

A Durban, Yasser Arafat qualifie de « raciste » la politique d'Israël

EN OUVERTURE de la troisième conférence de l'ONU contre le racisme, vendredi 31 août à Durban, en Afrique du Sud, le secrétaire général, Kofi Annan, a estimé que « le peuple juif a subi en Europe l'Holocauste, l'abomination absolue », en poursuivant : « Toutefois, nul ne peut demander aux Palestiniens d'accepter que les injustices dont ils sont victimes soient ignorées. » Alors que le secrétaire général et la haut-commissaire pour les droits de l'homme, Mary Robinson, appelaient à la modération et à « ne pas jeter la pierre à un pays », Yasser Arafat a qualifié la politique israélienne de « raciste » en pourfendant une « conspiration colonialiste d'agression et d'éviction forcée ». Une marche de 12 000 manifestants contre la politique israélienne s'est déroulée sans incidents.

Lire pages 2 et 3

www.lemonde.fr/durban

Le boom de la sexologie

A L'HEURE où les « news-groups » spécialisés fleurissent sur Internet et où le remboursement des médicaments sexo-stimulants dans certaines pathologies est à l'étude, aucune règle déontologique claire ne précise encore qui est habilité à apposer une plaque de « sexologue » à l'entrée de son cabinet. Pourtant, les Français éprouvent de moins en moins de honte à aborder des questions sur la sexualité, la clientèle afflue, et gynécologues, sages-femmes, psychologues ou kinésithérapeutes se convertissent en masse à cette discipline. Certaines associations réclament un assainissement de la profession.

Lire page 8

Le méconnu de la nouvelle vague



JACQUES ROZIER

AUTEUR d'une comédie sublimée tous les dix ans, ce cinéaste de la nouvelle vague est resté méconnu. Sa totale inflexibilité lui vaut très mauvaise réputation. Son dernier film, *Fifi Martingale*, tourné dans le milieu du théâtre, est présenté au Festival de Venise.

Lire page 11

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KRØ ; Espagne, 250 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3,30 FL ; Portugal CON., 300 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (autres), 2,50 \$.

M 0146 - 902 - 7,50 F - 1,14 €



2002 : la droite part en campagne

- Tandis que la majorité de gauche gouverne, l'opposition s'organise pour l'élection présidentielle
- A l'UDF, François Bayrou parie sur le premier tour et le refus du « duel des dinosaures éternels »
- Au RPR, Alain Juppé et Nicolas Sarkozy pensent déjà aux législatives, une fois Jacques Chirac réélu

LA DROITE se met en ordre de bataille pour l'élection présidentielle ; et certains de ses responsables en piste pour Matignon en cas de réélection de Jacques Chirac en 2002. Réuni en université d'été à

Quimper, samedi 1^{er} et dimanche 2 septembre, le RPR fait bloc derrière le président de la République. Alain Juppé affirme qu'il n'est pas nécessaire d'attendre la déclaration de candidature de Jacques

Chirac pour s'organiser. Nicolas Sarkozy affiche clairement son ambition de devenir, après la présidentielle, chef de la droite afin de mener la campagne pour les élections législatives.

François Bayrou, président de l'UDF, qui réunissait son université à Ramatuelle (Var) ce week-end, a jugé qu'« il faut sortir du duel des dinosaures éternels ». Lionel Jospin ne peut, selon lui, incarner « l'espoir ». Mais le député européen s'en est surtout pris à M. Chirac. « Je n'ai pas foi dans la solidité de ses convictions », a souligné M. Bayrou. Il a invité la « droite républicaine » et la « gauche réaliste » à faire « l'inventaire de ce qu'elles ont en commun ». Alain Madelin, invité du Journal de TF1, vendredi, veut se glisser dans l'espace créé par les « déçus du chiraquisme », les « trompés du socialisme » et « tous ceux qui sont dégoûtés par la politique ». Le président de Démocratie libérale met déjà en garde M. Chirac contre un retour de « l'Etat RPR » et pense qu'au cas où il serait réélu il devrait nommer un premier ministre issu d'une autre composante de la nouvelle majorité.

Lire pages 6 et 7

www.lemonde.fr/presidentielle2002



Le ministre allemand, ses vacances à Majorque, la Macédoine et la comtesse

L'ALLEMAGNE aussi a son (petit) scandale des images politico-privées. L'hebdomadaire *Bunte* vient de publier des photos du ministre de la défense, Rudolf Scharping, s'adonnant à des jeux d'eau avec sa nouvelle compagne, la comtesse Kristina Pilati von Thassul zu Daxberg-Broggrevé, dans la piscine d'un luxueux hôtel de Majorque. Rien que de très banal, sans doute, dans une République fédérale qui, dans le mélange des genres entre la politique et le divertissement, a depuis longtemps dépassé la France. D'autant que ces photos n'ont pas été « volées » aux deux tourtereaux par quelques méchants paparazzi mais commandées par le ministre lui-même. Rudolf Scharping, qui, il y a quelques années encore, passait des vacances cyclistes et familiales dans les Landes, semble avide, à cinquante-trois ans, de faire partager son bonheur tout neuf.

Le malheur pour le chef des armées allemandes, c'est que ces photos aquatiques sont sorties au moment où le débat sur l'engagement en Macédoine battait son plein à Berlin. *Der Spiegel*, qui a consacré sa couverture à « Rudolf le conquérant », titre sans aménité :

« Le chef roucoule ; la troupe part pour la Macédoine », et explique comment les collaborateurs du ministère de la défense se passent les clichés de bureau en bureau avec un sourire entendu, tandis que ses collègues du gouvernement sont consternés et l'opposition chrétienne-démocrate indignée.

A vrai dire, Rudolf Scharping a interrompu deux fois son idylle, la première pour assister au conseil des ministres qui a décidé l'envoi d'un contingent de la Bundeswehr dans la brigade française, la seconde pour s'envoler vers Skopje dans la foulée du débat au Bundestag. Las ! Il a encore joué de malchance. Parti dans un avion de la Luftwaffe avec quelques députés, il a utilisé l'appareil pour rejoindre au plus tôt sa dulcinée aux Baléares, laissant en plan en Macédoine les parlementaires qui durent faire venir l'Airbus présidentiel pour regagner l'Allemagne. Mais les Allemands n'ont aucune indulgence pour les hommes politiques qui utilisent les moyens de l'Etat à des fins privées. M. Scharping devra s'expliquer dès le jeudi 6 septembre devant la commission de la défense du Bundestag. Le porte-parole de la démo-

cratie chrétienne pour les affaires militaires frappe fort : « Pendant que la Bundeswehr est obligée de laisser ses avions cloués au sol par manque d'argent, Scharping dépense le dernier sou de la Bundeswehr pour ses nuits chaudes à Majorque. »

L'amour lui aurait-il tourné la tête ?, se demandent la plupart des commentateurs de la presse allemande. Le chroniqueur militaire de la *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, journal pourtant peu indulgent en général avec les sociaux-démocrates, avance une explication plus politique aux frasques ministérielles. Par son comportement apparemment dilettante, M. Scharping voudrait s'exonérer de toute responsabilité dans l'échec programmé de la réforme de la Bundeswehr. Cette réforme, il l'a mise en chantier, mais le chancelier Schröder et son ministre des finances, Hans Eichel, lui refusent les moyens financiers de la mener à bien. Alors, il montre ostensiblement qu'il a, dans la vie, d'autres centres d'intérêt qui valent bien un portefeuille ministériel.

Daniel Vernet



MARTIAL TREZZINI/AP/KEYSTONE

MODE

Scandale chez Elite

Deux ans après avoir été mise en cause par la BBC, pour pratiques de harcèlement sur mineures, la société Elite, numéro un mondial des agences de mannequins, traverse encore une crise. Alors que son célèbre concours de sélection aura lieu le 8 septembre, à Nice, elle est ébranlée par le nouveau témoignage d'un ancien associé. Des grands groupes prennent leurs distances. Pour la première fois, le PDG de l'agence, Gérald Marie, s'explique, dans un entretien au *Monde*. p. 13



MURAD SEZER/AP

BASKET-BALL

Victoire sous les huées

L'équipe de France de basket, vice-championne olympique, a péniblement commencé le championnat d'Europe, organisé en Turquie, en battant Israël, 77-71, après prolongation. Les coéquipiers de Laurent Sciarra ont été sifflés pendant toute la partie par le public turc, à cause, notamment, de la reconnaissance par le Parlement français, en janvier, du génocide arménien. p. 14

AOM-Air Liberté, l'alibi social du gouvernement

JEAN-CLAUDE GAYSSOT, le ministre des transports, n'en finit pas de jouer au copilote d'AOM-Air Liberté, la rivale malheureuse d'Air France. Après avoir convaincu les administrateurs judiciaires de donner une nouvelle chance à la compagnie aérienne - en dépit des graves lacunes du plan de reprise -, il affirme vouloir s'impliquer personnellement dans le reclassement des 1 405 salariés qui doivent partir dans le cadre du plan social de l'entreprise. Sa double casquette de ministre des transports et de quasi-chef d'entreprise - M. Gayssot est le ministre qui dispose, dans son portefeuille, du plus grand nombre d'entreprises publiques (SNCF, Air France, RATP, Snecma) - lui a permis d'appeler à la rescousse les PDG placés sous sa tutelle. Convoqués au ministère, ils ont mis sur sa table un millier d'emplois pour accueillir les licenciés d'AOM-Air Liberté. Pour ceux qui restent - environ 400 personnes au dernier comptage -, M. Gayssot a même promis, lundi 27 août sur France 2, de « veiller comme à la prunelle de [ses] yeux » à ce que « personne ne reste sur le carreau (...) jusqu'au dernier reclassé ».

Qui pourrait se plaindre d'un

ministre venu au secours des salariés situés dans l'orbite de son portefeuille ? Pas les syndicats, qui lui sont reconnaissants de leur éviter un plan social encore plus douloureux. Pas les nouveaux actionnaires, qui ont réussi, grâce à lui, à se débarrasser d'une partie du personnel sans trop dégrader le climat social de l'entreprise. Pas les anciens actionnaires - Swissair et Marine-Wendel -, qui n'ont pas eu à supporter les coûts d'un plan social intégral, alors qu'ils ont été pris en défaut sur leur gestion. Faut-il donc se contenter d'applaudir avec eux et saluer le travail d'un « politique » qui joue son rôle d'intermédiaire - légitime - sur la scène sociale, à l'opposé de l'attitude du premier ministre, Lionel Jospin, qui en 1999, lors de l'affaire Michelin, s'était illustré en déclarant : « Il ne faut pas tout attendre de l'Etat » ?

Il paraît pourtant délicat de se féliciter du « travail » du ministre. On peut se demander si le rôle des entreprises publiques est bien de recueillir les salariés victimes d'une gestion privée défailante ?

Christophe Jakubyszyn

Lire la suite page 12



SAMUEL BOLLENDORF/OEIL PUBLIC

VISA POUR L'IMAGE/PERPIGNAN

Reportages sociaux

Quatre membres de l'Œil public, collectif parisien de photographes réalisant des reportages sociaux engagés, sont à l'honneur du 13^e Festival de photojournalisme de Perpignan, qui propose, jusqu'au 16 septembre, trente-deux expositions, des soirées-projections, des débats. p. 18

International.....	2	Aujourd'hui.....	14
France.....	6	Abonnements.....	16
Société.....	8	Météorologie-Jeux.....	17
Carnet.....	10	Culture.....	18
Horizons.....	11	Guide culturel.....	21
Entreprises.....	13	Radio-Télévision.....	22

RÉVISEZ VOS CLASSIQUES
CET ÉTÉ, VOUS AVEZ PU REDÉCOUVRIR 50 CHEFS D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE CLASSIQUE À PRIX SPÉCIAL.

Le palmarès de l'été

DECOUVREZ TOUTES LES RÉFÉRENCES SÉLECTIONNÉES EN PAGE CULTURE

inter Le Monde

PHILIPS UNIVERSAL

ONU La 3^e Conférence contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance s'est ouverte, vendredi 31 août, à Durban, en Afrique du Sud. ● **KOFI ANNAN**,

secrétaire général de l'organisation internationale, a exhorté les participants à « ne pas jeter la pierre à un pays », Israël, accusé par des pays arabes de « racisme » à l'égard des Pales-

tiniens. ● **YASSER ARAFAT**, dans son discours, a néanmoins qualifié la politique israélienne de « raciste », pourfendant une « conspiration colonialiste d'agression, d'éviction forcée ».

● **LES ETATS-UNIS**, en protestation contre la mise en accusation d'Israël, ont limité leur représentation à deux diplomates de leur ambassade en Afrique du Sud. ● **UNE MARCHÉ** de

12 000 manifestants a eu lieu à Durban sans incidents particuliers et un « contre-sommet », animé par près de 2 000 ONG, compte adresser une motion à la conférence officielle.

La conférence de Durban s'est ouverte dans un climat de désaccord à propos d'Israël

Alors que Kofi Annan et la haut-commissaire des Nations unies pour les droits de l'homme, Mary Robinson, avaient appelé à la modération, exhortant les participants « ne pas jeter la pierre à un pays », Yasser Arafat a qualifié de « raciste » la politique de l'Etat juif vis-à-vis des Palestiniens

DURBAN
de notre envoyé spécial
La conférence de Durban peut-elle encore être sauvée ? C'est la question qui est dans tous les esprits, sinon sur toutes les lèvres, des participants. Dès l'ouverture officielle, vendredi 31 août au Centre de conférences de Durban, Kofi Annan, secrétaire général de l'ONU, a tenu à rappeler : « Cette conférence va mettre la communauté internationale à l'épreuve et montrera si elle est prête à s'unir pour une cause qui touche les gens au cœur de leur vie. N'échouons pas à cette épreuve qui a fait naître des attentes que nous ne pouvons décevoir. »

En termes à son habitude mesurés et forcé diplomatiquement, face au risque d'un échec, Kofi Annan s'est efforcé de donner le ton à un débat qui s'annonce plein d'embûches. Et de souligner une fois encore : « Plutôt que de jeter la pierre à un pays ou une région en particulier, décidons que lorsque nous quitterons Durban, chaque pays sera engagé à élaborer et à mettre en œuvre son propre programme national de lutte contre le racisme. »

Dans son souci de ne pas jeter de l'huile sur le feu au Proche-Orient, Kofi Annan a tenu à dire que « le peuple juif a été en butte à l'antisémitisme dans bien des régions du mon-

de et a subi en Europe l'Holocauste, l'abomination absolue, ce qui est un fait et ne doit jamais être oublié ni amoindri. Toutefois, nul ne peut demander aux Palestiniens d'accepter que les injustices dont ils sont victimes soient ignorées ».

« IL FAUT RÉUSSIR »

Mais, en écho, Yasser Arafat a lancé une violente diatribe contre « une conspiration colonialiste d'agression, d'éviction forcée, d'usurpation de la terre et de violation des Lieux saints chrétiens et musulmans », qualifiant la politique d'Israël de « raciste ». Bien qu'il ait souligné, par la suite, son attachement « à la paix pour tous les peuples de la région », ce n'était sans doute pas la meilleure manière de ramener les Etats-Unis à de meilleurs sentiments pour la conférence, à laquelle ils n'assistent pour l'instant qu'en observateurs, représentés par deux diplomates de leur ambassade en Afrique du Sud...

Pour l'instant, malgré des « progrès » mis en évidence à chaque occasion, le consensus traditionnel ne paraît pas encore à portée de main. Aussi le président sud-africain, Thabo Mbeki, a-t-il préféré, dans son allocution de bienvenue, s'en tenir à des considérations générales sur les défis à relever, tout en

invitant ses hôtes « à forger un concept de solidarité humaine afin de réparer les dégâts du passé ». Mme Nkosazana Dlamini-Zuma, ministre sud-africaine des affaires étrangères et présidente de la conférence, a abondé dans son sens en battant le rappel de toutes les bon-

écho à ces belles paroles, avant d'avertir : « Nous ne devons pas perdre de vue que nous ne sommes pas en mesure de régler tous les problèmes du monde à Durban. Ce que je vous demande, c'est de vous entendre sur les objectifs fondamentaux. La conférence ne constituera une pierre

de relever que les plus hauts responsables des pays les plus riches brilleraient par leur absence, tout comme ceux d'Asie et des Amériques.

Mme Vaira Vike-Freiberga, présidente de la Lettonie, s'est lancée en déclarant : « Venant d'un pays qui a vu ses droits fondamentaux niés pendant un demi-siècle, je veux dire que le racisme est fondamentalement obscur. Le colonialisme et l'oppression ne sont pas une affaire de couleur, il s'agit des droits de l'homme. Pour cela, on a besoin de bonne volonté et de compréhension mutuelle, c'est aussi une question de volonté politique. »

FIDEL CASTRO EN VEDETTE

Les représentants de l'Afrique ont surtout abordé l'esclavage et ses séquelles, mais le président du Cap-Vert, Pedro Verona Rodrigues Pires, a voulu relativiser les choses en soulignant que « le racisme remonte à la nuit des temps et que l'évolution de la pensée à ce propos a été bien tardive ». Rappelant que son île a été « le premier port de la traite négrière », il a ajouté : « L'important a été la chute de la ségrégation raciale institutionnalisée et pour l'avenir, l'universalisme démocratique doit se fonder sur le respect de la mémoire. »

Didjob Divungu di Ndinge, vice-président du Gabon, a tenu à s'in-

terroger publiquement sur la signification de la faible représentation officielle – à peine une petite douzaine de chefs d'Etat – pour 160 pays membres des Nations unies, avant de résumer ce qui lui paraît essentiel dans ces travaux en trois points : devoir de mémoire, devoir de vision et devoir de responsabilité. La vedette de l'après-midi a été sans conteste Fidel Castro, salué au début et à la fin de son intervention par une solide ovation des ONG. Son discours, bref pour le Lider Maximo – une petite demi-heure – l'a montré certes en verve par instants, mais surtout vieilli et parfois interromptu par des silences embarrassés.

Rappelé à l'ordre pour avoir largement dépassé le temps imparti, il a conclu : « Je n'ai qu'une chose à ajouter, je n'ai de haine pour personne, mais il est impossible d'admettre que ce que nous attend est pire encore que ce qui s'est passé. » Sous le charme du dirigeant cubain, le président Mbeki a même failli en oublier son homologue algérien, Abdelaziz Bouteflika, qui s'est rappelé à son bon souvenir avant de lire un discours où il s'est bien gardé d'évoquer les violences récurrentes dans son pays.

Jean-Claude Buhner

Sans violences, manifestants et « contre-sommet » ont fait entendre leur voix

DURBAN
de notre envoyée spéciale
Tambours malbares, chants zoulous, prières musulmanes : la manifestation qui a réuni, vendredi 31 août, à Durban, environ

REPORTAGE

« Les juifs ont perçu des réparations. Nous, les Noirs, sommes-nous des sous-hommes pour n'avoir droit à rien ? »

12 000 personnes, était haute en couleur et extrêmement hétéroclite. Noirs, Blancs, Indiens, métis, chrétiens ou musulmans, ont marché ensemble jusqu'aux abords du centre de conférence, où les chefs d'Etat étaient réunis en séance plénière.

Tous n'avaient pas les mêmes revendications. Les plus nombreux et les plus déterminés étaient les manifestants anti-israéliens. « Sionisme = apartheid = racisme », « Occupation = colonialisme = racisme », « Stop à l'holocauste palestinien ! », « Bush, tu as du sang palestinien sur les mains »,

pouvait-on lire sur les banderoles. Des t-shirts, fraîchement imprimés, proclamaient « Ariel Sharon criminel de guerre ». « Les Etats arabes ont soutenu la lutte contre l'apartheid. Mais Israël pratique le même apartheid en Palestine. C'est pire que ce que nous avons connu ici. Nous demandons à notre gouvernement de rompre ses relations diplomatiques avec Israël », explique Dahud Kahan, soixante et onze ans, venu du Cap spécialement pour cette manifestation.

Contrairement aux journées précédentes, où plusieurs accrochages avaient eu lieu entre communautés musulmane et juive, la manifestation s'est déroulée dans le calme. En tête du cortège se trouvait même une poignée de « rabbins contre le sionisme » protestant, eux aussi, contre la politique du gouvernement israélien.

L'autre groupe de pression venu en grand nombre était le Mouvement du peuple sans terre (LPM), récemment créé mais très organisé, pour demander au gouvernement sud-africain d'accélérer la réforme agraire entamée depuis 1994 et qui, jusqu'à présent, n'a satisfait qu'une infime par-

tie des familles noires réclamant la restitution de leurs terres saisies sous l'apartheid au profit des Blancs.

« L'Afrique du Sud n'est pas le tiers-monde. C'est un pays développé ; nous sommes riches. Il est anormal que la richesse ne soit toujours pas redistribuée et qu'elle profite toujours à la minorité blanche », a dénoncé Nkuna Abel, membre du LPM. « Si les Blancs ne veulent pas vendre ou donner une partie de leurs terres, alors il faut les saisir », a-t-il ajouté. Plusieurs pancartes rendaient hommage au président zimbabwéen, Robert Mugabe, dont la « réforme agraire accélérée » se déroule dans la violence.

AGITATION PERMANENTE

De nombreux manifestants, qu'ils soient venus pour soutenir la cause palestinienne ou réclamer des terres, arboraient au bras ou sur la poitrine des autocollants portant le nom « Marshall » en référence au plan d'aide qu'ils réclament aux Occidentaux en compensation de la traite des esclaves et de la colonisation. Arrivés aux abords du centre de conférence, les marcheurs ont été tenus à distance,

sans incidents, par un cordon de police. Plusieurs autres mouvements de protestation sont prévus dans les jours qui viennent. Mais l'agitation à Durban est quasi permanente, en particulier au « forum des ONG ». Regroupées dans le stade de cricket qui jouxte le centre de conférence, près de 2 000 de ces associations animent en permanence tables rondes, débats et ateliers dans une ambiance à la fois studieuse et festive.

Constrastant avec les salons feutrés de la partie officielle de la conférence, les discussions se passent ici sous des tentes, les pieds dans le gazon, sans formalités ni protocole. Tous les peuples opprimés du monde semblent s'être donné rendez-vous, des Kurdes irakiens aux Tziganes d'Europe centrale en passant par les Aborigènes d'Australie, les pygmées Batwa du Congo ou les Tamouls du Sri Lanka.

Aucun gouvernement n'est épargné, pas même ceux de pays comme la Norvège ou le Japon, dénoncés par de petits groupes d'activistes, l'un pour son traitement des immigrants, l'autre pour sa discrimination à l'égard de minorités.

Certains parviennent à faire entendre leur voix par-delà l'agitation et le brouhaha. Ce sont des Indiens défendant les droits des intouchables, particulièrement actifs et bien organisés, et les ONG africaines militantes pour des « réparations » de la part des pays occidentaux coloniaux. Mais au sein de ces groupes de pression, les voix sont très discordantes. « Ce que nous voulons, c'est avant tout des excuses et un franc symbolique. Il est impossible d'évaluer le montant des réparations. Evaluer le prix de la vie d'un homme est dégradant », estime un militant des droits de l'homme sénégalais.

« Les juifs ont perçu des réparations. Nous, les Noirs, sommes-nous des sous-hommes pour n'avoir droit à rien ? », s'indigne, en revanche, une Mauritanienne. « Nous voulons des réparations, mais elles ne doivent pas être gérées par nos gouvernements. Il y a déjà eu trop de malversations sur le continent. » Samedi, une grande séance de travail était prévue pour parvenir à un texte de consensus qui sera ensuite transmis à la conférence.

Fabienne Pompey

Les leurreurs de la « démocratie raciale » brésilienne

RIO DE JANEIRO
de notre correspondant
Ancien sociologue de renom international jadis adepte de l'analyse marxiste, le président brésilien, le social-démocrate Fernando Henrique Cardoso, a publiquement et fièrement proclamé, en plusieurs occasions, qu'il avait « un pied dans la cuisine », formule locale désignant une lointaine ascendance noire. Il est rare, au Brésil, qui a pourtant accueilli 3,6 millions (38 %) des 9,5 millions de « pièces d'ébène » razzées en Afrique et expédiées dans le Nouveau Monde, qu'un homme politique de premier plan revendique de la sorte un tel legs de l'esclavage, d'ailleurs tardivement aboli en 1888, un an avant la proclamation de la République et près d'un quart de siècle après la fin, en 1865, de la guerre de Sécession aux Etats-Unis.

Pays métis par excellence, le Brésil est cependant loin d'être cette « démocratie raciale » que ses dirigeants se hasardent parfois à vanter à l'étranger. Malgré l'attachement qu'il porte à ses racines ancestrales, M. Cardoso n'a cependant guère brillé, à seize mois du terme de son second mandat de quatre ans, par ses initiatives pour lutter contre la marginalisation sociale des Noirs et des métis.

Pour une bonne partie de la presse brésilienne, les diverses mesures envisagées à cet effet, que son gouvernement va présenter à l'occasion de la Conférence de Durban contre le racisme, ne « vont pas sortir du papier », à savoir qu'elles ne dépasseront pas le stade d'un catalogue de pieuses intentions.

L'essentiel de l'offensive annoncée par M. Cardoso – malgré l'avis défavorable de son propre ministre de l'éducation, Paulo Renato Souza – se résume à un projet de loi qui s'inspire de l'affirmative action (discrimination positive) pratiquée aux Etats-Unis. Selon le texte encore en gestation, un quota (à définir) de places dans les universités publiques doit

être réservé aux Noirs et métis, lesquels représentent 45 % de la population (de 170 millions d'habitants), mais seulement 15 % des inscrits dans l'enseignement supérieur.

Particulièrement criante dans le domaine de l'éducation, l'inégalité raciale est flagrante à tous les niveaux, à commencer par la répartition des richesses (63 % des pauvres et 69 % des indigents sont noirs ou métis). L'hégémonie blanche règne d'autre part dans les allées du pouvoir à Brasília : seuls un très haut fonctionnaire du gouvernement central, le directeur général de la police fédérale, Agílio Monteiro, 12 des 513 députés fédéraux et 2 des 81 sénateurs, détonnent par la couleur de leur peau.

LES OUBLIÉS DE L'AFFIRMATIVE ACTION

Si les Noirs et les métis brésiliens commencent à peine à faire entendre leur voix, les quelque 250 000 Amérindiens vivant dans le pays, parmi lesquels quelques centaines d'arredios (réfractaires au contact et fidèles à leurs modes de vie précolombiens), ne sont même pas concernés, quant à eux, par l'affirmative action qui s'ébauche en faveur des minorités ethniques.

Selon le « Statut de l'Indien » datant de la dictature militaire (1964-1985) et toujours en vigueur, les descendants des rescapés du génocide de la colonisation portugaise sont légalement considérés comme des mineurs et placés d'office sous la tutelle de la Fondation nationale de l'Indien, une « nébuleuse » administrative où se côtoient idéalistes dévoués et profiteurs sans scrupules. Depuis la promulgation, en 1988, d'une nouvelle Constitution destinée à faire table rase du régime militaire, ces Brésiliens originels attendent du Congrès d'être « promus » citoyens à part entière sur leurs propres terres.

Jean-Jacques Sévilla

La traite des employées de maison dans le Golfe et au Liban

DURBAN
de notre envoyé spécial

Pour la Conférence de Durban, l'Institut de recherches des Nations unies pour le développement social (Unrisd) a examiné, parmi de nouvelles formes de discrimination, la situation des travailleurs migrants dans les Etats du Golfe.

A l'origine, ces courants migratoires ont été liés à la flambée des prix du pétrole de 1973, poussant une main-d'œuvre peu ou pas qualifiée à s'expatrier d'abord des pays arabes moins bien lotis (Egypte, Yémen ou Soudan), puis d'Asie (principalement du Pakistan et d'Inde), pour répondre aux besoins des vastes programmes d'infrastructure lancés dans la région.

Entre 1980 et 1985, le nombre des Asiatiques parmi les travailleurs immigrants a atteint 3,2 millions, soit 63 % de l'ensemble, alors que la main-d'œuvre locale ne dépassait pas 1,4 million. Est ensuite venue la vague des employés de maison, notamment du Sri Lanka, du Bangladesh, d'Indonésie et des Philippines, main-d'œuvre féminine par excellence, moins turbulente et meilleur marché, quasiment corvéable à merci.

Ménée par Ray Jureidini, chercheur à l'Université américaine de Beyrouth, l'étude de l'Unrisd met en lumière, chiffres et témoignages à l'appui, la dimension raciale de

l'exploitation de ces travailleurs, allant même jusqu'à rappeler la persistance, dans certains pays, de « conditions d'esclavage ». Le rapport propose des mécanismes envisageables afin d'alléger, sinon d'éliminer, « les formes de racisme et d'esclavage » repérées dans les pays soumis à cet examen.

Dans une série d'« entretiens avec des victimes de la traite », la dernière livraison du magazine de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) aborde de son côté le sort des Ethiopiennes « ayant fait l'objet d'un trafic à destination des pays arabes ». Une étude de ses représentants à Addis-Abeba évalue entre 12 000 et 14 000 le nombre d'Ethiopiennes travaillant actuellement au Liban, principale-

ment comme employées de maison, sans la moindre protection et soumises à toutes sortes de mauvais traitements.

Se référant à des articles de la presse locale, l'étude révèle qu'en deux ans, au moins soixante-sept de ces femmes sont décédées dans des conditions mal élucidées, alors que beaucoup d'autres n'ont jamais plus donné signe de vie. D'après le chef de la mission de l'OIM à Addis-Abeba, Meera Sethi, « ce ne serait là que la pointe visible de l'iceberg. Et le problème ne se limite pas à l'Ethiopie. Nous avons des informations selon lesquelles des Kényanes et des Erythréennes subiraient le même sort ».

J.-C. B.

Internet Intelligence

avec les Mastères Spécialisés d'une grande école d'ingénieurs

médias numériques avec INA

management de projet
information stratégique



Clôture des inscriptions : 21 septembre 2001
Admission : scientifiques/non scientifiques
Journées Portes Ouvertes : 18 septembre 14h - 20h
Tél. : 01 45 92 66 25 - esiee.fr



La discrimination visant les « gens des hameaux » reste un secret de famille au Japon

TOKYO

de notre correspondant

Les Japonais forment un peuple « homogène », disent les autorités pour justifier une politique d'immigration des plus restrictives. En fait, le Japon est loin d'être une société aussi homogène qu'elle le paraît.

A Durban, c'est un autre Japon, celui des discriminés, qui est représenté :

- d'abord par les Aïnous, population de chasseurs-cueilleurs qui vivaient autrefois sur un vaste territoire allant du nord du Honshu à Sakhaline. Ils ont été déposés de leurs terres, décimés et déculturés à partir du milieu du XIX^e siècle ;

- ensuite par les habitants de l'archipel d'Okinawa, royaume indépendant annexé en 1872, qui ont longtemps souffert d'une discrimination sociale et économique et sur lesquels retombe aujourd'hui le poids des bases américaines ;

- puis par la minorité des 600 000 Coréens, descendants pour beaucoup des immigrants forcés de la période militariste, qui sont victimes d'un racisme rampant ;

- enfin, à Durban, sont aussi présents les « gens des hameaux », qui furent, en 1888, l'une des forces qui contribua à la fondation du Mouvement international contre toutes les formes de discrimination et de racisme. Ces derniers Japonais, que rien ne distingue de leurs compatriotes, sont près de trois millions (2 % de la population). Ils font l'objet d'une discrimination complexe, héritage des vieux tabous religieux qui frappent des métiers considérés comme « impurs ». Abolie en 1871, la discrimination est devenue plus insidieuse et se fait sentir aujourd'hui encore à l'occasion de mariages ou lors d'une recherche d'emploi. Le préjugé reste rampant : à l'occasion de faits divers qui bouleversent l'opinion (secte Aum, meurtre d'enfant), la rumeur circule aussitôt que leur auteur est originaire des « hameaux ».

« NON-HUMAINS »

Les « gens des hameaux » (*burakumin*) sont les descendants des hors-caste de l'époque féodale. En marge des quatre statuts (guerrier, paysan, artisan et marchand), vivait, au Moyen Âge, toute une population flottante composant le vil peuple. Deux catégories étaient considérées comme la lie de la société : les « immondes » (*eta*) et les « non-humains » (*hinin*).

Les premiers étaient équarris-seurs, tanneurs ou croque-morts : des métiers entraînant une souillure que rejette le culte shinto (animisme, religion indigène) et condamnés par le bouddhisme qui prône le respect de la vie du moindre être vivant. Les seconds étaient des déçus qui mendiaient ou exerçaient les basses œuvres dans les prisons. On comptait dans leurs rangs des criminels, mais aussi les lépreux, les saltimbanques et une kyrielle de petits métiers qui n'avaient rien de répréhensible sinon qu'ils ne rattachaient ceux qui le pratiquaient à aucun statut. *Eta* et *hinin* vivaient souvent sur les bords de rivières ou à la périphérie des villages.

De ces « gens des rives » sont issus de grands artistes : des maîtres jardiniers-paysagistes ou des hommes de théâtre tels Zeami, qui porta le nô à sa perfection. C'est sur les rives de la Kamogawa, à Kyoto, que commença le kabuki. Le Moyen Âge

réserva un statut ambigu à ses marginaux (les *eta* servaient les seigneurs de la guerre en fabriquant selles et armures en cuir ; certains *hinin* étaient commensaux des puissants). Mais l'époque suivante, celle des shoguns, Tokugawa (XVII^e-milieu du XIX^e siècle), allait accentuer la coupure entre le « bon » et le « vil » peuple : les tabous religieux devinrent un prétexte à régenter la nébuleuse marginale. Les deux grandes communautés discriminées durent porter des marques distinctives (vêtements, tatouages) et il fut interdit à l'homme ordinaire de manger ou de fumer en leur compagnie. Cependant, leurs chefs se virent déléguer par le pouvoir le rôle de régenter la population des bas-fonds.

OSTRACISME DE LA PAUVRETÉ

Avec l'abolition des statuts et du système de discrimination, les « non-humains » se perdirent dans la masse. Mais les « immondes », devenus de « nouveaux citoyens », restèrent dans les quartiers-cloaques où se trouvaient leurs ateliers (tanneries, boucheries). Les mentalités changeant moins vite que les lois, la discrimination s'est perpétuée. Avec l'immigration urbaine au début de l'industrialisation, beaucoup de campagnards s'installèrent dans les « hameaux » de la misère : la discrimination à l'encontre de ceux que l'on nommait désormais les « gens des hameaux » prit alors la forme d'un ostracisme de la pauvreté qui se renforça de considérations hygiénistes (les taudis étant foyers d'épidémies).

La discrimination a survécu à la guerre. Fruit d'un héritage séculaire d'irrationalité et de préjugés, elle est basée sur le lieu d'origine ou de résidence d'une personne. Bien que ce soit interdit, les agences de détectives privés dressent des listes de « gens des hameaux » destinées aux entreprises (ce fut encore le cas à Osaka en 1998) ou enquêtent sur l'origine d'un futur conjoint à la demande de parents. Internet est devenu en outre un nouvel espace de délation.

Depuis une dizaine d'années, la situation des 6 000 « hameaux » du Japon s'est améliorée grâce à de nouvelles lois sur l'aménagement municipal et l'éducation (longtemps ils ont eu un taux de criminalité plus élevé que la moyenne nationale et un niveau d'éducation plus bas). Aujourd'hui, il est plus difficile pour un œil non averti de repérer un « hameau » dans une zone urbaine. « Mais la situation y demeure un précipité des contradictions de la société contemporaine », dit Shigeyuki Kumisaka, président de la Ligue de libération des gens des hameaux, la plus importante des trois organisations qui les défendent.

Nombreux dans le Kansai, les « gens des hameaux » se comptent certes parmi les défavorisés et exercent souvent des métiers qui furent ceux de leurs ancêtres (éboueurs, bouchers, cordonniers). Mais leur communauté a aussi ses riches et ses puissants. Bien qu'il existe de nombreux ouvrages sur leur histoire et leur situation, la question demeure un sujet que beaucoup de Japonais rechignent à aborder, comme un secret de famille.

Philippe Pons

► www.lemonde.fr/japon2001

Le débat sur le plan de paix en Macédoine s'est engagé devant le Parlement de Skopje

Les rebelles albanophones de l'UCK ont remis 1 400 armes aux soldats de l'OTAN

Alors que les soldats de l'OTAN ont récolté quelque 1 400 armes des rebelles albanophones de l'Armée de libération nationale (UCK) dans le

cadre de l'opération « Moisson essentielle », les députés du Parlement macédonien ont commencé à étudier le plan de paix défendu par le prési-

dent Boris Trajkovski. Mais l'accord d'Ohrid et l'opération de l'Alliance atlantique restent très impopulaires dans le pays.

SKOPJE

de notre envoyé spécial

Le président Boris Trajkovski, tentant de convaincre les députés, clame : « L'alternative, c'est la guerre ! » D'ailleurs, même si le Parlement vote en faveur de l'accord de paix, le spectre de la guerre sera encore loin d'être écarté de la Macédoine.

Le débat sur les réformes constitutionnelles prévues dans l'accord d'Ohrid du 13 août a commencé devant le Parlement macédonien, vendredi 31 août, avec six heures de retard. Réunis dès le matin, trois cents manifestants bloquaient les entrées du bâtiment. Ils auraient pu être aisément dispersés par les forces de police, mais le pouvoir a choisi de leur offrir cette tribune, des journalistes du monde entier attendant l'ouverture de la séance. Les manifestants ont par ailleurs frappé un député albanophone avant de le laisser s'enfuir. La police anti-émeutes, en dépit du statut de parlementaire de l'agressé, n'a pas réagi.

HARGNE ET AMERTUME

« Notre objectif est que le Parlement n'entame aucun débat sur le plan de paix avant que l'UCK ait achevé son désarmement », indiquait l'un des chefs de file des manifestants nationalistes, Straso Angelovski. Or, du côté de la guérilla albanaise, on attend précisément que le Parlement macédonien entérine l'accord d'Ohrid afin de poursuivre la remise des armes à l'OTAN.

Les soldats de l'Alliance atlantique ont recueilli plus de 1 400 armes de l'Armée de libération nationale (UCK), destinées à être détruites, dans le cadre de « Moisson essentielle », l'opération engagée le 27 août. Le cessez-le-feu est respecté, et la récolte doit se poursuivre la semaine prochaine. L'OTAN prévoit de détruire 3 300 armes appartenant à la gué-

rilla en un mois. L'accord d'Ohrid et « Moisson essentielle » demeurent cependant fort impopulaires en Macédoine. La communauté slave macédonienne accuse l'OTAN de soutenir les rebelles albanais.

C'est dans ce contexte tendu que les députés doivent se prononcer sur l'accord d'Ohrid, qui étend les droits de la communauté albanaise de Macédoine, notamment concernant l'accès à l'éducation et l'inté-

Eux ne cachent pas leur souhait de vivre dans « une Macédoine sans Albanais ». « Les Albanais n'ont qu'à retourner chez eux, en Albanie ! Ici, nous préférons vivre entre chrétiens », hurle une jeune femme, brandissant une Bible à bout de bras. La foule applaudit.

Lors de l'ouverture de la séance du Parlement, le président Trajkovski, un partisan du dialogue intercommunautaire et de l'accord

dans les ambassades occidentales, on reste confiant. « Bien que nous ne soyons pas à l'abri d'une surprise, nous pensons que les « faucons » macédoniens ont donné des consignes aux parlementaires pour qu'ils acceptent le plan de paix », commente un diplomate européen. Mais il ajoute que « nous sommes davantage inquiets pour le mois d'octobre, lorsque l'UCK aura été désarmée et que l'OTAN quittera le pays. Nous craignons des offensives des forces macédoniennes pour reconquérir le territoire sans attendre que l'accord d'Ohrid soit appliqué, notamment le volet qui comprend l'intégration d'Albanais au sein de la police. » Le ministre de l'intérieur, Ljube Boskovski, un nationaliste radical, multiplie d'ailleurs les déclarations en ce sens.

EXPLOSIONS NOCTURNES

Le débat parlementaire devait se poursuivre, samedi, par les réactions des députés au discours du président Trajkovski. Les manifestants ont promis de revenir plus nombreux que la veille. Et, par ailleurs, la tension continue de monter à Skopje. En quatre jours, cinq explosions nocturnes ont retenti, sans faire de victime. Les médias macédoniens accusent les « terroristes albanais » d'être à l'origine des attentats, tandis que les Occidentaux soupçonnent les « paramilitaires macédoniens » de chercher à provoquer des incidents qui porteraient un coup fatal au processus politique.

Rémy Ourdan

Au quartier général de l'OTAN et

► www.lemonde.fr/macedoine

Tensions à Belgrade après l'apparition publique d'un inculpé du TPIY

LE PRÉSIDENT yougoslave Vojislav Kostunica a critiqué, vendredi 31 août, la récente apparition en public de Veselin Sljivancanin, un colonel de l'armée yougoslave inculpé de crimes de guerre par le Tribunal de La Haye, estimant qu'elle portait « des dommages à tous » dans le pays, a rapporté l'agence Tanjug. Le colonel Sljivancanin, inculpé de crimes de guerre commis en Croatie, avait affirmé de se livrer au Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY), au cours de la présentation d'un livre, *Ceci est mon pays*, qui lui est consacré.

« Ceci [l'apparition en public du colonel Sljivancanin] porte des dommages à tous, mais il est également regrettable que l'on manipule cet événement », a déclaré M. Kostunica à la presse. Le président faisait allusion à une déclaration de son rival politique, le premier ministre serbe Zoran Djindjic, qui avait appelé « le président yougoslave et l'armée » à réagir à propos de M. Sljivancanin.

LE SPS FÉLICITE M. MILOSEVIC

« Sljivancanin relève de la responsabilité du général Nebojsa Pavkovic [le chef de l'état-major yougoslave] et celui-ci relève de la responsabilité de M. Kostunica. S'ils ne réagissent pas, nous avons un problème », avait déclaré M. Djindjic. M. Kostunica et Djindjic sont les deux principaux leaders de la DOS, la coalition au pouvoir en Serbie et en Yougoslavie. M. Djindjic avait notamment donné son feu vert au transfèrement de Slobodan Milosevic à La Haye, le 28 juin, malgré l'opposition de M. Kostunica. M. Sljivancanin, encore en activité dans les rangs de l'armée yougoslave, est soupçonné par le TPIY d'avoir commis des massacres à Vukovar en Croatie en 1991.

Par ailleurs, le Parti socialiste (SPS, opposition) de Slobodan Milosevic a félicité l'ex-président yougos-

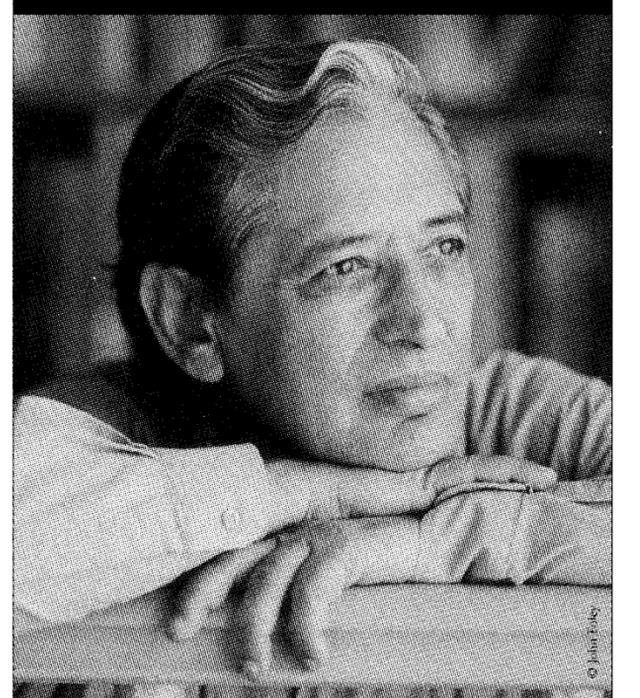
lave de son comportement devant « le tribunal illégal de La Haye », a rapporté vendredi l'agence Tanjug. Dans un télégramme adressé à M. Milosevic, le SPS le félicite de son « comportement digne qui encourage tous les citoyens de la Serbie et de la Yougoslavie, ainsi que l'énorme majorité des gens dans le monde qui luttent pour la liberté, la justice et la vérité ». M. Milosevic a comparu, jeudi, pour la deuxième fois, devant le TPIY, se montrant aussi combatif que lors de sa première comparution le 3 juillet. « Je ne vois pas pourquoi je devrais me défendre d'accusations fausses en face d'un faux tribunal », avait lancé l'ancien président, incarcéré depuis son arrivée à La Haye le 28 juin et inculpé de crimes de guerre et contre l'humanité au Kosovo.

M^{me} Del Ponte a annoncé jeudi à La Haye son intention de signer le 1^{er} octobre deux nouvelles inculpations qui engloberont la responsabilité de M. Milosevic dans les conflits en Bosnie (1992-1995) et en Croatie (1991-1995). L'inculpation sur le dossier bosniaque comprendra la charge de génocide, la plus grave retenue par le TPIY. - (AFP.)

■ La procureure du TPIY, Carla Del Ponte, a demandé des pressions sur l'entité des Serbes de Bosnie pour livrer Radovan Karadzic, accusé de crimes de guerre, crimes contre l'humanité et de génocide. L'entité serbe de Bosnie « ne collabore pas, aucune pression n'est exercée sur elle », a déploré la procureure dans une interview publiée, vendredi 31 août, par le quotidien *Le Temps*. « Personne ne sait où il est. L'OTAN ne le sait pas, la SFOR [la force multinationale de paix en Bosnie] non plus », a-t-elle ajouté. Selon le procureur adjoint du TPIY, Graham Blewitt, Radovan Karadzic se cache dans l'entité serbe de Bosnie, où vivent également d'autres personnes inculpées par le TPIY. - (AFP.)

Michel Del Castillo

Les étoiles froides



Rentrée littéraire
Stock

La Nouvelle-Zélande et Nauru s'apprêtent à accueillir les réfugiés du cargo « Tampa »

Canberra refuse que les boat people foulent le sol australien

Intransigeant jusqu'au bout, Canberra a refusé que les 460 clandestins soient débarqués provisoirement sur l'île australienne de Christmas,

comme le proposait le Haut-Commissariat aux réfugiés des Nations unies. Le cauchemar des émigrants, bloqués depuis une semaine sur le car-

go qui les avaient secourus, devrait prendre fin. A condition de trouver un moyen de les transporter vers la Nouvelle-Zélande et l'île de Nauru.

SYDNEY

de notre correspondant

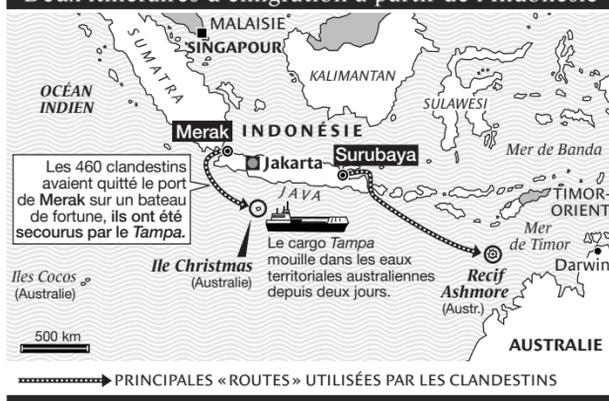
Le premier ministre australien, John Howard, a promis, samedi 1^{er} septembre, que les 460 clandestins bloqués depuis dimanche 26 août à bord du cargo norvégien *Tampa* seraient bientôt recueillis par deux pays tiers. Les demandeurs d'asile devraient être séparés en deux groupes afin d'être envoyés en Nouvelle-Zélande et dans l'île de Nauru (Micronésie). Canberra a promis de couvrir la totalité des frais imposés par l'envoi de près de 310 personnes dans la petite République de Nauru, un atoll perdu au milieu de l'océan Pacifique. Sans se départir de son intransigeance, le chef du gouvernement australien a juré que les boat people ne foulent à aucun moment le sol national.

Les réfugiés du cargo « ne seront jamais débarqués sur l'île de Christmas ou sur un autre territoire australien », a martelé John Howard. Le chef du Parti libéral a expliqué avoir informé le Haut-Commissariat pour les réfugiés (HCR, Nations unies) de son projet après s'être entretenu avec le premier ministre néo-zélandais, Helen Clark, et le président de Nauru, Rene Harris.

PROTESTATIONS INTERNATIONALES

« C'est une solution du Pacifique », s'est réjoui M. Howard. Son homologue néo-zélandais a indiqué que sa décision a été motivée par des raisons humanitaires et afin de soulager son voisin australien d'un afflux de réfugiés. Elle a précisé que les 150 immigrants acceptés par la Nouvelle-Zélande seront comptabilisés dans le quota annuel (750 personnes) des réfugiés accueillis dans ce pays. « La Nouvelle-Zélande a proposé de prendre les femmes, les enfants et les familles qui ont souffert le plus, a ajouté M^{me} Clark. Ce n'est pas juste de demander à un petit nombre de pays de traiter ces questions de réfu-

Deux itinéraires d'émigration à partir de l'Indonésie



giés. La communauté internationale doit prendre ses responsabilités. »

L'annonce du dénouement de la crise est une bonne nouvelle pour le gouvernement australien, qui était engagé depuis près d'une semaine dans une impasse. Canberra était devenu la cible d'un concert de protestations internationales sans précédent. Le Parlement européen, la Fédération australienne des conseils musulmans, le commissaire australien pour les droits de l'homme et le Haut-Commissaire des Nations unies pour les droits de l'homme ont tous

déploré le manque de compassion du premier ministre.

Pour tenter de trouver une solution de sortie, le HCR avait élaboré un plan d'action selon lequel les immigrés clandestins devaient être débarqués provisoirement sur l'île australienne de Christmas afin que soient examinées leurs demandes d'asile. Les personnes pouvant bénéficier du statut de réfugiés, selon les critères du HCR, devaient ensuite être transférées vers des pays d'accueil. La Norvège et la Nouvelle-Zélande, qui ont assisté vendredi à une réunion à huis clos

Djakarta fait la sourde oreille

Tout au long de la crise du *Tampa*, le premier ministre australien a appelé le gouvernement de Djakarta à accueillir les réfugiés, en majorité afghans, qui avaient embarqué sur un bateau de fortune dans un port d'Indonésie, comme des milliers d'autres clandestins au cours des dernières années. Mais la présidente indonésienne, Megawati Sukarnoputri, est restée inflexible.

« Les relations amicales de l'Australie avec l'Indonésie ne sont visibles pas aussi étroites que notre amitié avec la Nouvelle-Zélande et Nauru », a constaté John Howard, après coup. « La solution finale à ce problème est d'empêcher les gens de se rendre (...) en Indonésie et de là en Australie, a-t-il ajouté. Pour arrêter cela, une coopération avec le gouvernement indonésien est nécessaire. » L'Australie enverra ses ministres des affaires étrangères, de l'immigration et de la défense à Djakarta, la semaine prochaine, pour discuter d'une solution « à moyen terme ».

Craignant une « invasion », l'Australie durcit sa politique d'immigration

L'ancienne terre d'exil s'est dotée de sordides camps d'internement

SYDNEY

de notre correspondant

Un bateau pour l'exemple. La fermeture du gouvernement australien à l'égard des 460 réfugiés bloqués depuis le dimanche 26 août sur le pont d'un cargo norvégien, le *Tampa*, marque un nouveau durcissement de la politique d'immigration du Parti libéral. Depuis quelques mois déjà, le premier ministre, John Howard, n'hésitait plus à agiter le chiffon rouge de la menace d'une invasion étrangère. « Il n'y a aucun doute que l'intégrité des frontières de l'Australie est sous la menace croissante de la montée de la marée des arrivées non autorisées » de demandeurs d'asile, a estimé le chef du gouvernement. Non sans exhorter ses concitoyens à « défendre nos frontières » et « faire tout le nécessaire [pour] protéger notre souveraineté ».

A la limite de la xénophobie, les discours du premier ministre semblent séduire une grande partie de la population australienne qui s'inquiète du nombre effectivement croissant d'immigrants illégaux quittant les côtes indonésiennes sur des rafiots de fortune pour tenter d'atteindre l'île de Christmas ou le récif d'Ashmore, les deux dépendances australiennes les plus proches du continent asiatique.

L'Australie, dont la superficie est quatorze fois supérieure à celle de la France, serait menacée par un flux incontrôlé de clandestins originaires principalement d'Afghanistan, d'Irak et d'Iran. Les statistiques des services douaniers montrent que le nombre annuel de candidats à l'exil venant par bateau est passé de 190 à 4 188 entre les années 1998 et 2000. Ce chiffre devrait connaître une nouvelle hausse cette année, le cap des 4 500 arrivées ayant été dépassé.

Les passeurs, qui amassent de véritables fortunes en aidant les demandeurs d'asile à s'exiler en Australie, sont désormais très bien organisés. Il y a deux ans, leur amateurisme était tel qu'un bateau rempli de réfugiés avait été échoué volontairement sur l'île de Roti, au sud-ouest du Timor, pensant avoir atteint l'Australie. « Quand tout ce trafic a commencé en 1999, les trafiquants n'étaient pas très bons, reconnaissait un expert gouvernemental dans les colonnes du quotidien *The Australian*. Certains perdaient des bus entiers de candidats à l'exil sur les routes après que leurs chauffeurs s'étaient trompés de chemin pour rejoindre leurs bateaux. » Aujourd'hui, les passeurs recrutent les demandeurs d'asile dès leur arrivée dans les camps de réfugiés au Pakistan, en Irak et en Iran.

Pour tenter de limiter l'afflux d'immigrés, l'Australie accorde chaque année seulement 12 000 permis de résidence à des exilés politiques. Ce chiffre est bien inférieur à ceux enregistrés l'année dernière en Allemagne et au Royaume-Uni (117 000 et 76 000).

Canberra multiplie aussi les mesures visant à défavoriser les clandestins qui sont arrivés sur son territoire. Ces demandeurs d'asile ne peuvent notamment pas obtenir de visa valable pour plus de

trois ans et ils ne bénéficient pas des mêmes droits sociaux que les réfugiés arrivés légalement aux antipodes. Ils n'ont également aucun espoir de pouvoir faire venir leur famille proche vers leur nouveau pays « d'accueil ».

Avant de décrocher un permis de résidence, les immigrés illégaux sont en outre contraints de passer de longs mois dans l'un des six camps de détention mis en place par le gouvernement. Les conditions de vie dans ces centres d'internement sont très difficiles. Une

Les discours à la limite de la xénophobie du premier ministre semblent séduire une grande partie de la population

commission parlementaire s'était déclarée, dans un rapport publié le 18 juin, « choquée » par ces camps qui sont gérés comme des prisons. « Personne ne peut visiter ces centres sans être profondément ému », a expliqué le député travailliste, Colin Hollis.

Dans le « bloc Juliet », aujourd'hui détruit, du centre de Port Healand, qui a été le théâtre cette année de plusieurs violents émeutes de détenus, « les toilettes ne fonctionnaient plus et elles étaient, tout comme les douches, dans un état déplorable », a précisé le député de l'opposition, Roger Price. Tout était très sombre avec trois personnes par cellule, dont une assise sur un matelas. »

« Aujourd'hui, j'ai honte d'être

réunissant également des officiels australiens et indonésiens sous l'égide des Nations unies, avaient proposé d'accueillir une partie des demandeurs d'asile. Mais Canberra avait bloqué le processus en refusant de voir les clandestins fouler le sol australien.

Timor-Oriental, qui vient d'organiser ses premières élections démocratiques sous la protection des Nations unies, avait proposé de son côté, vendredi, d'héberger de façon temporaire les 460 boat people. Mais l'Australie et le HCR ont rapidement décliné l'offre. « Nous sommes bien sûr au courant de la proposition extrêmement généreuse de Timor-Oriental, venant d'une nation en train de se reconstruire avec peu de ressources, a salué le porte-parole du HCR à Genève, Ron Redmond. Mais ces clandestins sont restés à bord du bateau norvégien beaucoup trop longtemps et l'île de Christmas est l'endroit le plus logique où ils devraient aller pour l'instant. »

L'envoi vers la Nouvelle-Zélande et Nauru des réfugiés pourrait marquer la fin du long cauchemar des demandeurs d'asile, qui commencent à souffrir sérieusement des conditions de vie à bord du *Tampa*. Pour se protéger d'un soleil ardent, les immigrés illégaux s'abritaient dans des conteneurs vides du cargo. L'ambassadeur norvégien, Ove Thorsheim, qui est resté plusieurs heures à bord, a expliqué que les clandestins étaient désormais très « fatigués ». Les conditions de leur transfert vers leurs deux nouveaux pays d'accueil ne sont pas encore connues.

L'armateur norvégien du *Tampa*, Wallenius Wilhelmsen, a déclaré que le cargo n'est pas en état de les conduire en Nouvelle-Zélande ou à Nauru. La volonté australienne de ne pas leur permettre de toucher le sol de Christmas ne devrait pas faciliter le processus.

F. T.

Les employés afghans d'ONG chrétiennes risquent la peine de mort

Les talibans ont fermé deux nouvelles associations

KABOUL

de notre envoyée spéciale

Devant la porte de la maison d'hôtes des Nations unies où résident les trois diplomates (américain, australien, allemand) arrivés lundi à Kaboul pour visiter leurs ressortissants (deux Américaines, deux Australiens et quatre Allemands) emprisonnés depuis près d'un mois par les talibans pour prosélytisme chrétien, Mohammad interroge désespérément chaque journaliste, à la recherche de nouvelles de son frère. Jardinier de l'organisation humanitaire chrétienne allemande Shelter Now International (SNI), le frère de Mohammad est détenu avec, au minimum, quinze de ses collègues afghans dans la prison des services de renseignements du ministère de la promotion de la vertu et de la prévention du vice (police religieuse). Les étrangers sont, eux, emprisonnés dans le complexe boisé d'un centre de rééducation du ministère de la justice.

L'inquiétude des familles des détenus afghans est à la mesure du silence officiel qui entoure le sort de leurs proches. « Tout le monde parle des étrangers, personne des Afghans, c'est discriminatoire », affirme Mohammad. « J'ai si peur. La cas est très compliqué. Mais ces étrangers employaient mon frère et nous ne savons rien. J'espère que les diplomates parleront des Afghans » poursuit-il, et il remercie le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) d'avoir demandé à voir les détenus afghans. Le CICR a rendu visite, dimanche, aux huit étrangers emprisonnés mais, malgré ses demandes, n'a pas pour l'instant reçu l'autorisation de voir les Afghans. Le CICR a toutefois distribué des couvertures pour les détenus, incluant les seize Afghans.

« Enceinte, la femme de mon frère pleure toute la journée, et notre mère ne sait plus quoi faire », ajoute Mohammad. Pour environ quarante dollars par mois, son frère travaillait à SNI pour nourrir ses cinq enfants. Ceux-ci ont pu voir leur père une fois, grâce à la complicité d'un gardien attendri par leurs pleurs. Un de ses frères a déposé, jeudi, des melons, du pain et un peu d'argent, mais n'a pu le voir.

LES « CONFESSIONS » DES EXPATRIÉS

Si les simples employés comme le jardinier, le cuisinier et les gardiens seront sans doute relâchés – « ceux-là ne nous intéressent pas », affirme un officiel –, le sort des professeurs employés par SNI est beaucoup plus incertain. Dans leurs « confessions », les expatriés auraient affirmé qu'ils avaient recruté des professeurs afghans pour l'enseignement de leurs élèves. « Si ces Afghans enseignaient la Bible, cela veut dire qu'ils étaient convertis », affirme Abdul Ghafour Afghani, chef du protocole au ministère des affaires étrangères.

La peine de mort est applicable en Afghanistan pour tout musulman qui se convertit. Si M. Afghani évoque la possibilité, durant trois ou trente jours, selon les rites, donnée à tout converti de se rétracter et de revenir à l'islam, beaucoup restent sceptiques. « Les Afghans reconnus coupables seront soit emprisonnés à vie, soit pendus », affirme au *Monde* un haut responsable taliban, qui ajoute en revanche que, selon lui, « les expatriés seront expulsés ».

L'annonce, vendredi, de la fermeture et de l'expulsion dans les trois jours des expatriés de deux autres organisations humanitaires chrétiennes, International Assistance Mission (IAM) et Serve, n'a fait qu'alourdir le climat, et les employés locaux des organisations non gouvernementales (ONG) sont de plus en plus nerveux. Comme le démontre le cas de SNI, ils savent que leurs employeurs ne pourront rien faire pour eux en cas de problèmes.

Déjà sous la menace des autorités, les jalousies qu'ils suscitent pour avoir un travail avec une organisation étrangère supposée bien payer son personnel permettent toutes les accusations. « Sous

forme de plaisanterie, un de mes collègues m'a déjà dit : "Pourquoi vous fermez les rideaux de votre bureau pendant le déjeuner, pour voir des films chrétiens ?" », raconte un employé d'une ONG.

Dès avant la fermeture d'IAM, plusieurs employés locaux avaient été interrogés et menacés par la police religieuse, même si, selon un officiel, aucune arrestation de personnel local n'a eu lieu dans les cas de Serve et d'IAM. Mais il est certain que cette nouvelle affaire va faire réfléchir les Afghans, dans la mesure où il semble plus clair que jamais que l'association avec une agence occidentale devient de plus en plus dangereuse.

Jusqu'à maintenant, le ministère des affaires étrangères, officiellement en charge des ONG, n'a donné aucune explication à la fermeture et l'expulsion des personnels expatriés d'IAM et de Serve. L'ordre délivré en personne aux responsables de ces organisations n'est pas plus explicite, et Radio Shariat s'est contenté, vendredi soir, de donner la nouvelle sans commentaires. Si l'association idéologique avec SNI est évidente, les talibans n'ont rien montré pour justifier leur geste. Le chef d'IAM à Kaboul, l'Américain Tim Mindling, a été interrogé six heu-

Des « preuves » de prosélytisme

Dans un entretien à Associated Press, le ministre des affaires étrangères taliban, Wakil Ahmad Mutawakil, a affirmé samedi 1^{er} septembre que, à la suite de l'enquête sur Shelter Now International (SNI), les talibans « avaient trouvé des preuves que IAM et Serve faisaient aussi du prosélytisme chrétien ». Ajoutant que la fin de l'enquête sur SNI « était proche », le ministre a mis hors de cause le Programme alimentaire mondial (PAM). Menant des projets avec SNI, le PAM avait été soupçonné précédemment, y compris par M. Mutawakil, comme un possible complice du prosélytisme.

Par ailleurs, le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, s'est déclaré, vendredi, « préoccupé » par l'expulsion d'Afghanistan de deux organisations humanitaires.

Selon son porte-parole, M. Annan a « appelé les talibans à assurer la sécurité et la liberté d'action pour tous les travailleurs humanitaires conformément au droit international », a dit M. de Almeida e Silva. – (Corresp.)

res, dans la nuit de jeudi à vendredi, par la police religieuse qui, dans le même temps, fouillait les bureaux de l'organisation. Ceux-ci étaient scellés, vendredi, par le ministère des affaires étrangères ainsi que plusieurs des résidences occupées par le personnel d'IAM. Les bureaux d'IAM à Mazar-i-Sharif, Hérat, Jalalabad et dans le Hazarajat ont aussi été fermés, comme ceux de Serve à Jalalabad.

En choisissant d'expulser les expatriés d'IAM et de Serve, les talibans ont peut-être voulu éviter une nouvelle confrontation directe avec la communauté internationale alors que la crise de SNI n'est pas résolue. Les diplomates présents à Kaboul avec les familles des deux Américaines, Dyana Curry et Heather Mercer, attendent toujours un éventuel dénouement ainsi qu'un nouveau droit de visite après celui obtenu dès leur arrivée.

En privé, les diplomates reconnaissent toutefois que l'atmosphère a totalement changé par rapport à leur première visite, au cours de laquelle ils n'avaient pas eu d'accès consulaire. « Aujourd'hui, les talibans sont prêts à travailler avec nous pour trouver une solution et nous discutons », affirme l'un d'eux.

Françoise Chipaux

► www.lemonde.fr/afghanistan

ebs
European Business School
3^e CYCLE MASTER MANAGEMENT
Ingénieurs, IEP, Maîtrises, Médecins, ...
12 mois dont 5 mois de stage
Option Internationale aux USA
EBS - 169, quai de Valmy - 75010 Paris
Tél : 01 53 35 84 84
e-mail : masterebs@hotmail.com

Frédéric Therin

Un navire de clandestins est arrivé dans le sud de l'Italie

ROME. Un navire avec 292 immigrés clandestins à bord, essentiellement des Kurdes, est arrivé samedi 1^{er} septembre, vers 7 heures du matin, dans le port de Crotona, dans le sud de l'Italie, a-t-on appris auprès de la capitainerie du port. Le navire avait été aperçu dès vendredi soir au large des côtes de la Calabre par les autorités italiennes qui l'ont fait escorter jusqu'au port puis ont arrêté six personnes soupçonnées de faire partie de l'équipage qui a conduit les immigrés en Italie.

Les responsables italiens qui ont inspecté le navire ont relevé que celui-ci était dans un excellent état et propre, même à l'intérieur, ce qui les entraîne à penser qu'il n'a servi que pour la dernière partie du voyage des candidats à l'immigration. - (AFP.)

La Bulgarie n'achètera pas de F-16 américains

SOFIA. Candidate à l'adhésion à l'OTAN en 2002, la Bulgarie a finalement décidé de ne pas acheter les avions de combat F-16 neufs que les Etats-Unis lui proposaient pour moderniser son armée de l'air. La question a été reportée à 2006 pour des raisons budgétaires, selon le général Dimitar Georgiev, qui commande l'armée de l'air bulgare. En revanche, la Bulgarie a retenu la solution qui consiste à moderniser vingt et un de ses Mig-29 dans les usines de Plovdiv.

La Bulgarie, qui possède aussi des Mig-23, des Mig-21 et des Su-25, a prévu de réduire d'ici à 2004 son parc d'avions de combat de 230 à une centaine d'exemplaires. Les Mig-29 modernisés seront rendus techniquement aptes à mener des opérations avec l'OTAN. - (AP.)

Le sida, première cause de mortalité en Thaïlande

BANGKOK. Le sida est devenu la première cause de mortalité en Thaïlande, devant les maladies cardiaques, le cancer ou les accidents, a indiqué le vice-ministre de la santé publique Surapong Suebwong-lee. M. Surapong, cité vendredi 31 août par le quotidien *The Nation*, n'a pas communiqué de chiffres. Environ un million de personnes, sur une population de quelque 60 millions, ont été infectées par le VIH dans le pays, dont un tiers sont décédés, selon les estimations de l'ONU.

Ce chiffre place toutefois la Thaïlande encore loin du pays le plus touché au monde par le nombre de séropositifs, l'Afrique du Sud, où une personne sur neuf est porteuse du virus, soit 4,7 millions de Sud-Africains. - (AFP.)

DÉPÊCHES

■ **LIBYE : le plus ancien prisonnier politique** de Libye, Ahmad al-Zubayr Ahmad al-Sanussi, emprisonné depuis trente et un ans, a été libéré à la veille de la fête marquant le 32^e anniversaire de la prise de pouvoir du colonel Kadhafi, selon Amnesty International. L'organisation de défense des droits de l'homme rappelle qu'il avait été « pendant de nombreuses années » détenu en isolement cellulaire et se déclare préoccupée par le sort de « centaines d'autres prisonniers politiques, certains étant détenus depuis plus d'une décennie sans avoir été inculpés ou jugés ». - (AFP.)

■ **CONGO : le Parlement provisoire du Congo-Brazzaville** a institué, vendredi 31 août, une commission d'enquête sur les trois guerres civiles ayant ensanglanté le pays pendant les années 1990. Il répond ainsi à la plainte des parents de 353 personnes enlevées par les forces de l'actuel président Sassou Nguesso, en 1998, à leur retour volontaire au Congo en élargissant le champ d'enquête à d'autres cas de « disparitions », sous la présidence de Pascal Lissouba, chassé du pouvoir par le général Nguesso en octobre 1997. - (AFP.)

■ **INDONÉSIE : le gouvernement de Djakarta a salué, vendredi 31 août**, la tenue des premières élections au Timor-Oriental, qu'elle a qualifiées de « pas important » vers la construction d'une nation. « Nous saluons l'élection au Timor-Oriental qui s'est tenue pacifiquement, calmement et dans l'ordre », a déclaré à la presse le ministre indonésien des affaires étrangères Hassan Wirayuda. - (AFP.)

■ **TURQUIE : la grève de la faim observée par des prisonniers turcs** contre le nouveau régime carcéral à isolement renforcé a fait un trente-deuxième mort, vendredi 31 août, a indiqué une organisation de défense des droits de l'homme. Hulya Simsek, parent d'un des détenus, est mort après 285 jours de jeûne dans une maison d'Istanbul où plusieurs grévistes de la faim soutiennent le mouvement. Selon les autorités, 200 détenus poursuivent actuellement leur grève de la faim. - (AFP.)

■ **RUSSIE : le Parti communiste (PC) russe redeviendrait la première** force politique de la Russie en cas d'élections législatives, devant la coalition centriste pro-Kremlin Unité, selon un sondage de la Fondation opinion publique citée vendredi 31 août par l'agence Interfax. Le PC obtiendrait 34 % des suffrages, contre 25 % pour le parti Unité, selon ce sondage réalisé le 27 août auprès de 1 600 Russes. - (AFP.)

■ **Quatre-vingt-dix parachutistes français**, invités à participer à un exercice à Toul, ont été bloqués, vendredi 31 août, à l'aéroport de Moscou. La douane russe leur a retiré leur équipement, au motif que l'entrée d'armes légères, même dépourvues de munitions, devait avoir reçu une autorisation préalable. D'autre part, les visas de trois des officiers français étaient périmés. - (AFP, Reuters.)

■ **ROUMANIE : le président roumain Ion Iliescu** a indiqué, vendredi 31 août, avoir rejeté une demande de grâce du leader des mineurs Miron Cozma, condamné à 18 ans de prison pour avoir dirigé la descente sur Bucarest de plusieurs milliers de « gueules noires », en septembre 1991. Cette équipée avait fait trois morts, des dizaines de blessés, et avait entraîné la chute du gouvernement de Petre Roman. - (AFP.)

« Traite des mannequins »

sénégalais : trois femmes écrouées

DAKAR. Trois femmes ont été mises en examen et écrouées au Sénégal, vendredi 31 août, dans l'affaire du charter libyen qui devait convoier, l'avant-veille, une centaine de « mannequins » vers la Libye (*Le Monde* du 1^{er} septembre). Deux d'entre elles, Nancy et Leila Campbell Badiane, jumelles franco-sénégalaises en garde à vue depuis le 28 août, sont accusées d'avoir voulu « exfiltrer » la centaine de jeunes femmes sous le couvert d'une participation aux festivités de l'anniversaire de la « révolution » libyenne. La troisième, la célèbre styliste Oumou Sy, aurait procédé au « casting » des filles pour le compte des deux sœurs qui se présentaient comme des « promotrices culturelles » et se disaient mandatées par la Libye.

Oumou Sy, connue comme l'initiatrice du Salon international de la mode de Dakar (Simod), a clamé son innocence et annoncé, par la voix de son avocate, qu'elle porterait plainte contre les sœurs Campbell. - (AFP.)

La pénurie d'eau en Algérie a contraint les autorités à mettre en place des restrictions

Les 48 barrages du pays sont presque aux deux tiers vides

Les Algériens n'auront-ils droit à de l'eau potable qu'un jour sur trois, au lieu d'un jour sur deux actuellement ? Les responsables de l'en-

treprise de distribution d'eau d'Alger (Epeal) ne veulent pas alourdir le régime de restriction en vigueur, mais ils prévoient des « amé-

nagements des plages horaires », autrement dit une réduction du temps où l'eau coulera dans les robinets.

ALGER
correspondance

Pour de nombreux habitants d'Alger, les réductions dans la distribution d'eau potable sont déjà en vigueur. Les responsables de la distribution pourraient cependant être amenés à prendre des mesures plus drastiques si, au cours des trois prochains mois, les précipitations ne sont pas conséquentes. D'ores et déjà, les experts se font alarmistes en prenant pour argument la chute substantielle du niveau des réserves dans les 48 barrages que compte le pays.

Selon l'Agence nationale des barrages (ANB), le taux de remplissage en eau est passé de 46 % au début du mois de juin à 38 % à la fin du mois d'août et les ressources ne dépassent pas 1,6 milliard de m³ pour l'ensemble du pays. Les deux barrages de la région de Chlef, les mieux approvisionnés, affichent un taux de remplissage de 42,4 % ; à Médéa, les retenues de Harbil et de Boughzoul sont totalement à sec. L'est du pays, d'habitude plus arrosé, est à peine mieux loti. La situation est encore

plus grave au centre du pays, où le taux de remplissage ne dépasse pas les 22 % dans huit barrages. Celui de Keddara, à l'est de la capitale, qui devait en théorie résoudre définitivement les problèmes d'eau d'Alger, est presque vide.

Les quantités d'eau disponibles pour la plus forte concentration de population du pays dans les wilayas (préfectures) d'Alger, Boumerdès et Tipaza, sont de 24,9 millions de m³. Elles doivent servir en outre à alimenter les structures industrielles, les chantiers et les infrastructures portuaires et aéroportuaires. La canicule des mois de juillet et d'août a, selon l'Agence nationale des barrages, entraîné une forte évaporation des réserves qui s'est ajoutée à une augmentation de la consommation des particuliers.

Les mesures de rationnement mises en œuvre depuis plusieurs années ont un effet pervers : les Algériens profitent des heures de distribution d'eau pour constituer des stocks et gaspiller le précieux liquide. En quelques heures de disponibilité, ils se rattrapent et consomment autant que s'ils avaient

l'eau courante vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Ce n'est pas le lot de tout le monde, et la presse algérienne est émaillée de récits de coupures d'eau dépassant parfois la dizaine de jours dans l'arrière-pays. Seule note positive : les foyers d'épidémie de typhoïde dus à la pollution du réseau par les eaux usées, fréquents l'année passée, n'ont pas réapparu cet été.

UN RÉSEAU VÉTUSTE

Pour de nombreux Algériens, les choses ne s'améliorent pas. Le spectacle de jeunes gamins, jerricans en main, courant les rues pour la corvée d'eau, demeure fréquent. Il y a quelques années, un premier ministre algérien soutenait que la pénurie d'eau risquait de se transformer durant la prochaine décennie en un véritable problème d'ordre public. L'actualité de ces derniers mois a largement confirmé ces appréhensions. Dans l'est du pays, plusieurs mouvements de protestation avec blocage de routes, parfois suivis d'émeutes, ont été déclenchés par des populations

harassées et excédées. Ce fut le cas en juin dernier à la périphérie de la ville côtière d'Annaba.

La sécheresse n'est pas seule en cause. L'Algérie a beaucoup moins investi que le Maroc dans la construction de barrages, et plusieurs d'entre eux sont envasés. Les efforts consentis par les autorités demeurent faibles par rapport à l'ampleur des besoins. L'Agence nationale des barrages a bénéficié d'une dotation de 31 milliards de dinars (3 milliards de francs) dans le cadre du dernier plan triennal de relance (2001-2003).

Le pire réside cependant dans l'extrême vétusté du réseau d'alimentation en eau potable, responsable de fuites qui atteindraient, selon des sources officielles, près de 40 %.

L'eau est rare ; elle est gaspillée, mais elle n'est pas chère : les prix sont toujours fixés par voie administrative. Les autorités pourraient être amenées à les relever pour se doter des moyens financiers indispensables pour remettre le réseau en état.

► www.lemonde.fr/algerie



Le spécialiste du jet d'encre, c'est EPSON.

On a tous été un amateur du jet d'encre, mais que personne ne s'y trompe, en matière d'impression. EPSON reste la référence indiscutée. Avec une vaste gamme d'imprimantes et une technologie toujours à la pointe, EPSON vous offre le meilleur de l'impression jet d'encre. Et que ce soit en bureautique ou en photo, pour un usage occasionnel ou intensif, EPSON répond à tous vos besoins. Alors courez vite profiter des offres EPSON. Contactez EPSON information au 0.821.017.017 (0,79 F/mn) ou connectez-vous sur www.epson.fr



QUI VOUS COMPREND MIEUX QU'EPSON ?

EPSON[®]

Imprimantes-Scanners-Projecteurs-Appareils photo numériques

PRÉSIDENTIELLE Alors que le RPR et l'UDF tiennent leur université d'été, respectivement à Quimper (Finistère) et à Ramatuelle (Var), les dirigeants de la droite précisent leur

position, à huit mois de l'élection présidentielle. ● NICOLAS SARKOZY affiche clairement ses ambitions pour Maignon en cas de réélection de Jacques Chirac. ● FRANÇOIS BAYROU,

qui dénonce « le couple infernal Chirac-Jospin », juge qu'« il faut sortir du duel des dinosaures éternels ». Le président de l'UDF n'a « pas foi dans la solidité des convictions » du chef

de l'Etat. ● ALAIN MADELIN comme M. Bayrou ne veulent pas d'un « Etat RPR ». Ils jugent que Maignon devra revenir à une des autres composantes de la nouvelle majorité. ● ALAIN

JUPPÉ, à l'université d'été du Medef, a plaidé, vendredi, en faveur de la « revalorisation du travail », devant un parterre de patrons et de personnalités politiques.

Matignon aiguise déjà l'appétit de responsables de la droite

RPR et UDF réunissent, ce week-end, leurs universités d'été. François Bayrou se pose en troisième homme et en alternative aux « dinosaures éternels » que sont, selon lui, Jacques Chirac et Lionel Jospin. Nicolas Sarkozy vise ouvertement le poste de premier ministre en cas de réélection du chef de l'Etat

À VOS MARQUES, prêts ? Parlez ! Cette année, ils ont tous décidé de faire le voyage de Quimper, samedi 1^{er} et dimanche 2 septembre, pour les universités d'été des jeunes RPR : Michèle Alliot-Marie, bien sûr, François Fillon, Françoise de Panafieu, Michel Barnier, Christian Poncelet, Josselin de Rohan, mais aussi « les éléphants » : Alain Juppé, Nicolas Sarkozy, Philippe Séguin. Fait rare, tous trois étaient annoncés pour conduire un débat « face aux jeunes ». Finalement, le candidat malheureux à la Mairie de Paris a dû y renoncer pour des raisons personnelles, mais il devait être présent, samedi soir, lors de la prestation attendue de M. Sarkozy (*lire ci-dessous*).

Ce changement de programme ne change rien aux objectifs que M. Séguin s'est fixés pour les mois à venir. Alors qu'il s'amuse du fait que sa nouvelle barbe – blanche, taillée de près, bref « tendance » – a paru constituer le premier événement de la rentrée, l'ancien président du

RPR travaille sur un sujet autrement plus sérieux : la nécessaire réhabilitation du politique face à la mondialisation, qui lui paraît devoir être le thème essentiel de la prochaine campagne présidentielle. Qu'on se le dise, on réentendra M. Séguin.

DANS LES STARTING-BLOCKS

On entendra aussi M. Juppé, qui a déjà donné la réplique au premier ministre sur TF1, jeudi 30 août, deux jours après l'intervention de M. Jospin. Dans son dialogue avec les jeunes, le maire de Bordeaux voulait revenir sur la nécessité de revaloriser la notion de travail face à une gauche qui, selon lui, « ne fait que valoriser le non-travail ». Il n'est pas interdit de commencer à s'organiser, devait-il redire à Quimper, sans attendre la déclaration de candidature de Jacques Chirac, et surtout, surtout, à préparer la victoire aux élections législatives pour redonner une majorité au président. Cet objectif est partagé par tous, de « MAM », qui souhaite que le RPR joue un rôle

moteur dans la précampagne, à M. Fillon, qui privilégie l'union de tous les chiraquiens mais redoute « une dérive droitiste » dans les prochains mois.

De tous ceux qui piaffent dans leurs starting-blocks, M. Sarkozy paraît le plus déterminé. A quarante-six ans, il a derrière lui une longue expérience et estime que son tour est venu. Pour l'année à venir, il lie son destin à la réélection de M. Chirac : à lui l'Elysée, à moi Matignon.

En tout cas, il s'y prépare, avec passion, et jusque dans les moindres détails. Il imagine déjà, par exemple, ce jour de mai 2002 où, nommé premier ministre et donc devenu chef de la droite, il en convoquera les barons et leur tendra cette affiche de campagne pour les législatives : « *Donnez une majorité au président que vous venez d'élire.* »

Le « hic », il n'y en a véritablement qu'un dans l'esprit de M. Sarkozy, se trouve, vu de Quimper, de l'autre côté de la France, sur la côte varoise, à Ramatuelle. Il s'ap-

pelle François Bayrou (*lire ci-dessous*). En dépit des sondages, qui ne le créditent que de 6 % des intentions de vote, le président de l'UDF paraît plus déterminé que jamais. « *C'est comme si c'était fait !* », s'est-il même exclamé devant les journalistes, vendredi 31 août, à Ramatuelle, où le parti centriste tient son université. Dans le discours de clôture qu'il prononcera dimanche, M. Bayrou devrait réaffirmer avec force son intention d'être ce « troisième homme », dont il prêche depuis longtemps l'avènement, porteur d'« une troisième voie » seule susceptible, selon lui, de rassembler les suffrages d'une majorité de Français.

S'efforçant d'être au diapason de cette détermination, dont ils confient volontiers qu'elle sera l'un de ses principaux atouts dans la campagne qui s'engage, les proches de M. Bayrou répugnent, naturellement, à envisager ouvertement toute autre hypothèse que la victoire. Mais si Jacques Chirac était réélu ? Le premier cercle prend alors soin

de ménager l'avenir. Affirmant que « *ce n'est pas du tout la stratégie de François* », le délégué général de l'UDF, Dominique Paillé, affirme que, dans ce cas, « *il n'y a, à l'UDF, que Bayrou qui puisse aller à Matignon – si toutefois il en est d'accord* ». « *Ce ne pourrait être que Sarkozy ou Bayrou* », confirme – après des mises en garde similaires – la députée européenne Marielle de Sarnez. Exit, donc, dans leur esprit, Philippe Douste-Blazy, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale et éternel rival de M. Bayrou, qui affiche depuis longtemps sa proximité avec le chef de l'Etat dans l'espoir d'accéder à Matignon.

MISES EN GARDE

Alain Madelin est, peu ou prou, dans la même situation. Balayant d'un revers de main le projet de « troisième voie » avancé par M. Bayrou – « *il n'y a rien de plus ringard* » –, le président de Démocratie libérale veut croire, lui aussi, qu'il est en situation de rassembler une

majorité de suffrages sur ses idées. « *Il existe un formidable espace entre les déçus du chiraquisme, dont je suis, les trompés du socialisme et tous ceux qui sont dégoûtés de la politique* », a-t-il affirmé sur TF1, vendredi soir. Interrogé par *Le Monde*, peu après, sur l'hypothèse d'une réélection de M. Chirac, M. Madelin ne s'est toutefois pas fait prier pour adresser par avance quelques mises en garde au chef de l'Etat : « *Chirac ne sera réélu qu'en prenant la tête d'un rassemblement de second tour. La question est de savoir si les Français veulent d'un Etat RPR. Non. Il faudra, y compris à Matignon, des hommes « compatibles », en proportion des résultats du premier tour.* » M. Madelin rappelle qu'il n'y aura, de sa part, « *aucun désistement automatique* ». Derrière la course à l'Elysée se profile déjà, à droite, une autre course de fond. Et sa ligne d'arrivée s'appelle Matignon.

Jean-Baptiste de Montvalon et Jean-Louis Saux

Nicolas Sarkozy se voit déjà dans les habits de premier ministre de Jacques Chirac en 2002

IL EN EST PERSUADÉ : dans neuf mois, il sera à l'hôtel Matignon. Si Jacques Chirac est réélu président de la République et si celui-ci fait appel à une personnalité du RPR pour diriger le nouveau gouvernement, ce ne pourra être que lui. Nicolas Sarkozy n'est pas dupe. Ce n'est pas tant qu'il croie aux promesses que le président a pu lui faire, il y a deux ans, lorsque lui-même renonça à se porter candidat à la présidence du RPR. Mais, une fois encore, il a décidé de se rendre indispensable. Avec une franchise déconcertante, l'ancien porte-parole d'Edouard Balladur déroge à cette vieille règle de l'ambition en politique qui fait que, lorsque quelqu'un vise un poste, il lui faut y penser toujours et n'en parler jamais. Non, lui, Nicolas Sarkozy, annonce tout crûment qu'il doit être « *le meilleur du RPR, compatible avec les autres* » pour s'imposer à Matignon. Et, sans complexe, il rapporte comment il s'y prépare. En apportant des idées neuves, tout d'abord. En rencontrant beaucoup de monde, ensuite.

« *Notre problème est le suivant : comment amener les électeurs de droite à voter pour nous, sans effrayer ceux qui pourraient nous*

rejoindre ? Chirac doit élargir notre électorat et, nous, nous devons en mobiliser le cœur », explique le député des Hauts-de-Seine. En complément de son livre, *Libre* (éd. Fixot-Robert Laffont), et des idées, nombreuses, qu'il a pu faire passer dans le projet du RPR, il apporte ainsi, en cette rentrée, une idée neuve : « *Mettez un terme à la prison unique* », en séparant les délinquants sexuels, les étrangers en situation irrégulière, les mineurs ou les délinquants financiers, qui se retrouvent actuellement, prévenus ou condamnés, dans les mêmes établissements.

UNE SÉRIE DE PROPOSITIONS

Convaincu que les thèmes de société prendront le pas sur les questions économiques et sociales, M. Sarkozy devait aussi avancer, devant les jeunes militants du RPR réunis ce week-end à Quimper, une série de propositions concernant la famille, telles que la déduction fiscale des salaires payés au titre des emplois familiaux et celle des abonnements aux transports urbains. Pour que les arbitrages rendus soient plus favorables aux familles, l'ancien ministre du budget souhaite

que « *le ministre des finances devienne aussi celui de la famille* ». De même, la santé et l'environnement devraient relever d'un même ministère.

Sur quelques sujets enfin, M. Sarkozy n'hésite pas à prendre à rebrousse-poil la majorité de ses compagnons. Les affaires ? Non, il n'y a « *pas de complot des juges* ». La Corse ? Réclamer un référendum, comme l'ont fait plusieurs dirigeants du RPR, lui paraît être « *irresponsable au dernier degré* ». S'il se montre très prudent sur ce sujet, c'est, explique-t-il, parce que « *c'est peut-être nous qui, dans neuf mois, aurons à gérer ce dossier* ».

M. Sarkozy rencontre aussi beaucoup de monde : magistrats, éducateurs, médecins... Au mois de juillet, il s'était entretenu avec Nicole Notat. Il déjeune régulièrement avec les PDG de grandes entreprises. De nombreux députés le réclament dans leur département. Le 10 septembre, c'est lui qui sera opposé, dans un débat sur RTL, à la ministre de l'emploi et de la solidarité, Elisabeth Guigou. A la fin du mois, il sera reçu dans l'émission de Michel Drucker, « *Vivement dimanche* », et s'y prépare déjà. Entre-temps, il aura répon-

du à l'invitation d'Alain Juppé en participant, le 22 septembre, à Périgueux, à la relance de l'Union en mouvement, l'embryon de l'éventuel parti du président.

Les deux hommes s'étaient déjà rencontrés fin juillet à Bordeaux. L'ancien secrétaire général du RPR a expliqué, en gros, à l'ancien premier ministre que, puisque celui-ci n'était plus candidat à Matignon, ils pouvaient très bien s'entendre. M. Sarkozy a tenu à peu près le même discours, il y a quelques jours, à Philippe Séguin. Il a déjà son idée pour aider le candidat malheureux à la mairie de Paris à trouver un point de chute dans la capitale pour les législatives. « *Si on veut être à 51 %, on a besoin de tout le monde* », insiste-t-il. En début de semaine, enfin, il a revu le président de la République.

Lucide, M. Sarkozy sait que, si le vent tourne, si, par exemple, François Bayrou est à 15 % au premier tour de l'élection présidentielle, le président de l'UDF « *sera incontournable* ». Qu'importe ! Il n'est pas mécontent de « *moderniser l'idéologie de la droite* ».

J.-L. S.

M. Bayrou doute de la « solidité des convictions » de M. Chirac

RAMATUELLE (Var)

de notre envoyé spécial

Lionel Jospin ? « *Ce n'est pas là qu'on va trouver l'espoir* ». Jacques Chirac ? « *Je n'ai pas foi dans la solidité de ses convictions* ». Inlassablement, François Bayrou a poursuivi devant les journalistes, vendredi 31 août, à Ramatuelle (Var), ce qui constitue son « premier combat » dans la perspective des scrutins de 2002 : « *Imposer l'idée que l'élection présidentielle ne se jouera pas entre eux deux ; qu'il faut sortir du duel des dinosaures éternels* ». Si lui-même semble en être persuadé depuis bien longtemps, il lui reste à en convaincre les Français.

Pour ce faire, il a récemment haussé le ton. Dans un entretien publié par *Nice-Matin* jeudi 30 août, le président de l'UDF évoque en termes très peu amènes le « couple infernal Chirac-Jospin », chacun de ces « archaïques » en prenant pour son grade. « *Recommencer avec [M. Chirac] une nouvelle fois, c'est se condamner aux mêmes désillusions* », affirme-t-il. Il revient à la charge, le même jour, dans *Paris-Match* : « *Jamais un système n'a été aussi usé, et Chirac et Jospin, qui en sont les deux piliers, sont tous les deux sortants et flageolants* », assure-t-il.

L'union fait la force : « *Dans cette bataille-là, tous ceux qui refusent de se laisser enfermer dans le duel Chirac-Jospin sont mes alliés* », confie le député européen, qui dit volontiers toute l'estime qu'il porte à Jean-Pierre Chevènement. Le discours de clôture de l'université du parti centriste, que M. Bayrou prononcera dimanche, est censé marquer l'achèvement de cette première phase de précampagne.

« *J'ai quitté le banc de touche pour*

entrer sur le terrain », assure aujourd'hui M. Bayrou. Ce faisant, il a endossé un maillot aux couleurs de la « troisième voie » qu'il veut incarner. « *Je ne suis pas un candidat de droite* », soutient-il, rappelant son ancien engagement en faveur de la taxe Tobin, avant d'inviter la « *droite républicaine* » et la « *gauche réaliste* » à « *faire l'inventaire de ce qu'elles ont en commun* ». « *Delors, Rocard, Giscard, Barre, et même Juppé pensent la même chose que moi sur tous les sujets* », souligne-t-il, en mettant sur le compte du scrutin majoritaire la persistance d'« un système idéologique d'un autre temps ».

Le président de l'UDF va effectuer « un voyage au centre de la France »

et de clivages dépassés, selon lui, depuis la chute du mur de Berlin. Réfutant toute similitude avec les alliances qui firent les beaux jours de la IV^e République – « *il ne s'agit ni de compromis, ni de compromission* », affirme-t-il –, M. Bayrou veut « *faire sortir le bloc central de la société française* » en faisant, au passage, « *éclater la gauche* ».

Après avoir ainsi théorisé les conditions de sa victoire, le président de l'UDF entend aborder la phase d'élaboration et de diffusion de son projet, qui doit se conclure par la publication d'un livre à la fin de l'année. Sa déclaration officielle de candidature, courant novembre, devrait précéder la réunion du

congrès de l'UDF, qui sera invité à lui délivrer son investiture. D'ici là, M. Bayrou va effectuer son « *voyage au centre de la France* ».

Le top départ sera donné à Strasbourg, symbole de la construction européenne. A partir du 6 septembre, il sillonnera les routes de France à bord d'un bus roulant au colza et spécialement aménagé à cet effet : le véhicule, décoré de paysages composés d'une mosaïque de visages – symboles de la « *France humaine* » –, intègre une salle de réunion, des bureaux, ainsi que tous les outils de communication, y compris une liaison satellite et Internet. M. Bayrou, qui prévoit d'être présent quatre à cinq jours par semaine sur ce périple qui le conduira, au moins, jusqu'à la mi-décembre, entend aller à la rencontre des ouvrières de Moulinex qui se battent contre la fermeture de leur usine, des victimes de l'amiante, des chasseurs, etc. Chaque soir sera organisé « *un cercle citoyen* » : « *Ce sont les gens qui décideront de quoi on parle* », prévient-il.

A Ramatuelle, où l'on s'est arraché comme des petits pains les exemplaires de *Paris-Match*, qui montrent le biographe d'Henri IV chevauchant un de ses destriers blancs, les jeunes centristes sont prêts à en découdre. En témoignent ces quelques couplets mis gracieusement à disposition des journalistes : « *Chirac up and down, Jospin est break down, Oh Oh Oh, François number one (...)* Jacquot ses affaires, Lionel et les Verts, Oh Oh Oh, On va se les faire (...) T'es notre candidat, Et on croit en toi, Oh Oh Oh, Allez François. »

J.-B. de M.

Isabelle Mandraud

GRAND JURY
RTL Le Monde LCI

ALAIN
LIPIETZ

avec
PATRICK COHEN - RTL
GÉRARD COURTOIS - LE MONDE
PIERRE-LUC SÉGUILLON - LCI

DIMANCHE
18H30

SUR

RTL & LCI

M. Lipietz fait son premier discours de candidat sous haute surveillance

Chaque mot de son allocution avait été pesé par la direction des Verts

Pour son premier discours de campagne, vendredi 31 août, le candidat des Verts était très surveillé. Si Alain Lipietz a reconnu que « certains de ses propos ont

pu semer le trouble », il ne s'est pas excusé pour ses déclarations sur l'amnistie en Corse. Le candidat a rap-
pelé son attachement à la majorité plurielle.

LAMOURA (JURA)

de notre envoyée spéciale

L'important, c'est ce qu'il n'a pas dit : « Je n'ai pas l'habitude de biaiser, d'ignorer mes responsabilités, je reconnais mes erreurs lorsque j'en commets et ce fut le cas. » Cette phrase-là, pourtant écrite noir sur blanc et sur mesure dans le discours d'Alain Lipietz, candidat des Verts à l'élection présidentielle, n'a pas franchi la barrière de ses dents. Il ne s'est pas excusé pour ses déclarations en faveur de l'amnistie en Corse, y compris pour les crimes de sang. Vendredi 31 août, à Lamoura (Jura), le candidat a passé son premier grand oral sous haute surveillance. Comme un cheval d'orgueil et comme un homme blessé.

Toute la semaine, hormis pendant le débat houleux sur la Corse (Le Monde du 30 août 2001), la présence de M. Lipietz aux journées des Verts fut surtout une image, placardée aux murs. Le candidat sourit, sur l'affiche de campagne, penché vers la gauche. En bas à droite, un slogan : « Idées neuves, nouvelle tête ». Mercredi, il devait parler, mais c'est la gauche plurielle qui lui a volé la vedette, avec François Hollande en invité d'honneur. M. Lipietz n'a pas dit un mot. Jeudi, jour de la visite d'Hani-El Hassan, un des responsables du Fatah (principale composante de l'OLP) la rencontre avec le candidat des Verts à la présidentielle a quasiment relevé de la clandestinité. Pas de commentaires, comme si les Verts redoutaient de sa part une déclaration fracassante sur le Proche-Orient.

Vendredi, M. Lipietz a prononcé son premier discours de candidat. Avec Dominique Voynet, la secrétaire nationale, Jacques Archimbaud, son conseiller politique, et Jean-François Collin, son ancien directeur de cabinet de la ministre

de l'environnement, ont vérifié chaque mot de cette allocution. Le premier, comme le candidat, est un ancien maoïste ; le second un ex-militant de l'Organisation communiste internationaliste (OCI), trotskiste. L'un a la réputation d'être un bon analyste des évolutions de la société ; l'autre, énarque et futur directeur de campagne, connaît bien les rouages de l'Etat. Ils ont veillé à rassurer et à rassembler. A l'autocritique et à un petit mouvement de révolte près, M. Lipietz suivra, à la virgule, à ce discours calibré.

LA VOIX SE CASSE

Les militants ont beau moquer, depuis plusieurs semaines, son ton professoral, ses phrases parfois incompréhensibles, son ego surdimensionné, sa petite cote dans les sondages et ses déclarations intempestives, ils n'attendent qu'une chose, ce vendredi : qu'il réussisse. Après tout, ils l'ont choisi, à quelques dizaines de voix près, il est vrai, contre Noël Mamère. Pour l'encourager, ils l'applaudissent, d'emblée, très longuement. Quand il se lance, la voix se casse. Des excuses, il va en faire. Mais pas sur l'amnistie en Corse. « Je voudrais très patement m'excuser auprès de Muriel d'avoir effacé le mot de passe de son ordinateur », dit-il, mettant les rieurs de son côté.

Plus sérieusement, il poursuit : « Je sais que certains de mes propos ont pu semer le trouble. J'en suis tout à fait conscient, je ne suis ni sourd, ni aveugle. » Il n'est pas dupe : il a été mis sous tutelle. Et il le dit, la gorge nouée, en s'écartant du discours préparé : « D'ores et déjà, des mesures ont été prises pour que je sois en prise directe avec toutes vos attentes, tous vos doutes, que je sois mis en mesure d'exprimer avec toutes les nuances, votre sentiment ».

Sur la Corse, « un texte sera soumis au vote du CNIR [Conseil national interrégional] et à partir de ce moment, ce sera ma position », affirme-t-il. Le texte, discuté mardi 28 août, devait être amendé ce week-end lors du CNIR pour en exclure – à la demande du courant environnementaliste de Maryse Arditi, attaché à la non-violence – l'amnistie des crimes de sang.

Pour le reste de son allocution, le candidat commence à s'entraîner à la communication politique. Il lève son verre d'eau en hommage à René Dumont, qui fit ce geste pendant la campagne présidentielle de 1974. Une manière, pour lui, d'exorciser la polémique née sur le soutien de M. Dumont, alors mourant, à sa candidature. Jusque dans le détail, il évoque le pilotage politique de la campagne, assuré par « notre collègue exécutif, élargi au porte-parole des députés français, à un représentant des députés européens, aux ministres et à votre candidat », de façon à ce que « les différentes paroles politiques (...) soient cohérentes ». Daniel Cohn-Bendit, bien que sollicité, a fait savoir qu'il n'avait l'intention de participer à cette mise sous tutelle du candidat Lipietz.

A l'attention du partenaire socialiste, le candidat des Verts réaffirme son attachement à la majorité plurielle. Pour les militants, il réclame la proportionnelle. Pour les électeurs, il met l'environnement au premier rang des thèmes de campagne. La salle, où le conseiller en communication du premier ministre, Yves Colmou, suit attentivement le discours, applaudit à tout rompre, soulagée. Mamère, Voynet, Lipietz, Cochet, Arditi, main dans la main : la brochette monte sur l'estrade et lève les bras, en signe de victoire. Tout le monde s'aime... Jusqu'à demain.

Béatrice Gurrey

La LCR prédit un fabuleux destin à son poulain Olivier Besancenot

Le jeune postier a prononcé son premier discours de candidat devant l'université d'été de l'organisation trotskiste, confirmant le refus de donner une consigne de vote au second tour

MONTRICHER-ALBANNE (Savoie)

de notre envoyée spéciale

La Ligue communiste révolutionnaire a un vrai candidat, qu'on se le dise. La formation trotskiste, qui réunissait, jusqu'au samedi 1^{er} septembre, son université d'été à Montricher-Albanne, en Savoie, a donné le coup d'envoi de la campagne d'Olivier Besancenot, ce postier de vingt-sept ans à qui incombe la tâche de porter ses couleurs à l'élection présidentielle de 2002.

Le thème en est clair : il s'agit de prendre « la défense de tous ceux qui paient au quotidien la facture sociale, démocratique et écologique du capitalisme international », ainsi que l'a annoncé, vendredi soir, le jeune candidat. Pour la LCR, le pari est difficile. Face à la notoriété d'Arlette Laguiller, celle de M. Besancenot ne pèse pas bien lourd. « Le problème, c'est bien de le faire connaître », souligne un des dirigeants de la LCR, François Sabado. Langue a déjà été prise avec l'éditeur Denoël pour un ouvrage de l'apprenti candidat, à paraître en janvier. Et chaque apparition est vécue comme une petite victoire. « On peut espérer une sorte d'effet Amélie Poulain », déclare M. Sabado, intarissable sur les similitudes entre l'héroïne cinématographique et le jeune facteur inconnu.

L'autre difficulté consiste, bien sûr, à faire entendre sa différence avec LO. La « Ligue » table sur son engagement dans les mouvements antimondialisation pour y parvenir et être en phase avec « les nouvelles générations qui sont parvenues à la politique à la faveur de Seattle ou de Gènes ». « C'est le seul candidat qui soit à la fois contre la globalisation – un sujet sur lequel LO ne s'exprime guère – et contre la politique du gou-

vernement, qui s'inscrit dans le cadre de cette globalisation », explique-t-on à la LCR. L'organisation estime par ailleurs tenir, avec M. Besancenot, un candidat offrant le profil susceptible d'aider à constituer, au-delà du scrutin présidentiel, un rassemblement des « anticapitalistes » dans une nouvelle force « à gauche de la gauche », un vieux projet qui reprend de la vigueur depuis que LO a repoussé les offres de campagnes électorales communales. La venue à son université d'été de Jean-Pierre Page, ancien responsable confédéral de la CGT, et de Charles Hoareau, patron des chô-

ciellement, l'organisation assure ne pas être inquiète, elle vient de revoir à la hausse le nombre de maires à visiter et a décrété la mobilisation générale de ses militants, astreints à la pêche aux signatures lors de deux week-ends spéciaux, fin septembre et début novembre.

Les divergences qui s'étaient exprimées lors de la conférence nationale du 23 juin, portant notamment sur la recherche d'une candidature commune avec LO et sur l'absence de consigne de vote au second tour, sont pour le moment oubliées. Le débat, pour autant, n'est pas clos, s'agissant en particulier du refus d'appeler au désistement pour le candidat de gauche. « Il rebondira nécessairement au fur et à mesure de la campagne, et d'autant plus si Chirac opte pour un discours de droite musclé », assure Christian Piquet, membre du bureau politique de la LCR et « minoritaire ». Pour Alain Krivine, en revanche, « la question a été tranchée ».

Intervenant pour la première fois en tant que candidat, vendredi soir, devant les 550 militants et sympathisants rassemblés à cette université d'été, M. Besancenot a ironisé sur la gauche institutionnelle, « inquiète des effets des récentes mobilisations sociales, comme la manifestation du 9 juin en France contre les licenciements ou celle sur le G8, en Italie, fin juillet ». Il s'en est pris à Jacques Chirac, « qui, rien qu'avec ses voyages privés, a déboursé en liquide plus de trente années de salaire d'un smicard ». Avant de conclure par une pirouette : « Notre campagne présente un anonyme comme candidat. C'est que notre politique est faite par et pour les anonymes », a-t-il lancé.

Caroline Monnot

« Nous devons d'abord assurer la victoire de la gauche en 2002 »

Voici les principaux extraits du discours prononcé par le candidat des Verts à l'élection présidentielle, Alain Lipietz, lors des journées d'été de Lamoura (Jura), vendredi 31 août.

Quel est le rôle du candidat des Verts ? C'est celui, difficile, d'un porte-parole, un peu particulier, très exposé, de nos idées, du programme défini par les débats de notre mouvement. La campagne du candidat des Verts ne peut en aucun cas être une aventure individuelle. (...)

VERBATIM Nous n'avons aucun doute, pour assurer la réalisation de nos objectifs à long terme, nous devons d'abord assurer la victoire de la gauche en 2002. (...) Le candidat à la présidence des

Verts n'entretient pas l'ambiguïté sur sa position au second tour. Ce serait à la fois incompréhensible et impossible. (...) Je me situe donc clairement au sein de la majorité plurielle. (...) Je ne serai pas en compétition avec les candidats de la gauche de la gauche, sur le terrain de la surenchère et de la critique stérile. (...) Le premier thème sur lequel nous aurons à faire entendre notre voix, nous qui voulons « sauver notre planète », c'est celui de l'environnement. (...) Les thèmes environnementaux (...) sont la pelote à partir de laquelle nous pouvons dévider la critique de toute société productiviste et libérale. (...) Le second thème, c'est bien sûr la solidarité. (...) Le troisième thème : réduire la fracture entre le Nord et le Sud de la planète. (...) Enfin, le développement soutenable est inséparable de la rénovation de la démocratie.

Christiane Chombeau

Bruno Mégret (MNR) mobilise ses troupes pour la préparation des échéances de 2002

SAINT-LAURENT-SUR-MANOIRE (Dordogne)

de notre envoyée spéciale

Si le président du Front national, Jean-Marie Le Pen, trouve des vertus à Lionel Jospin – « M. Jospin est plus honnête que M. Chirac », déclarait-il lors de son discours de rentrée à La Trinité-sur-Mer (Le Monde du 21 août) –, il n'en est pas de même pour son ancien délégué général, Bruno Mégret, aujourd'hui à la tête du Mouvement national républicain (MNR).

Lors d'une conférence de presse organisée en marge de l'université d'été de son parti, qui se tient du 31 août au 2 septembre à Saint-Laurent-sur-Manoire, M. Mégret s'en est, en effet, violemment pris au chef du gouvernement. Donnant le ton de sa campagne pour la présidentielle de 2002, il a qualifié M. Jospin d'« homme dangereux » et de « premier ministre le plus extrémiste de tous les premiers ministres européens ». « Blair, lui, n'a pas osé installer les 35 heures en Angleterre et Schröder n'a pas régularisé les clandestins en Allemagne », a-t-il ainsi argumenté. « M. Jospin a été très longtemps trotskiste, et le trotskiste a une grande spécialité : infiltrer les mouvements modérés pour les radica-

liser », a-t-il expliqué. Mais le président du MNR a surtout accusé le chef du gouvernement d'être « le principal responsable du désordre dans lequel se trouve la France ». Un désordre qui s'apparente au chaos car « il n'y a pas d'institution qui fonctionne correctement, la justice s'occupe de tout et n'importe quoi, la police est à bout de souffle... » « On garantit les droits de l'homme mais le droit d'aller et venir en toute sécurité n'est pas garanti... », a-t-il dit, ajoutant que, lors de son entretien sur TF1, le 28 août, M. Jospin « a avoué l'étenue de son impuissance ».

« REMETTRE DE L'ORDRE »

Lui promet, s'il est élu, de « remettre de l'ordre en France ». Mais il lui faudra trouver les 500 signatures nécessaires pour valider sa candidature. Enfin, un peu moins si l'on déduit les quelque 120 parafes de conseillers régionaux ou maires déjà acquis – parmi eux, ceux de Catherine Mégret, sa femme, maire de Vitrolles, et de Daniel Simonpieri, maire de Marignane. Même si ce dernier a pris nettement ses distances avec le MNR depuis que M. Mégret lui a annoncé qu'il se présenterait dans la circonscription de Vitrolles-Marignane, que lui-

même briguaît. Interrogé sur les signatures, M. Mégret s'est montré confiant dans ses militants. Avouant cependant, lucide, que « ce ne sera pas facile ».

La première journée de l'université d'été, vendredi, a presque entièrement été consacrée à la préparation des échéances de 2002. La présidentielle, mais aussi les législatives, décisives pour ce parti qui vit de dons. De la présence – et du résultat – à ces élections dépend, en effet, le montant de la subvention annuelle que l'Etat accorde aux partis politiques. Selon M. Mégret, le MNR devrait être en mesure de présenter des candidats dans presque toutes les circonscriptions en 2002.

Auparavant, militants et sympathisants s'étaient échauffés dans des ateliers sur le thème de « L'Europe se réveille ». On y parlait de la Russie, de l'Autriche et surtout de l'Italie, où deux partis d'extrême droite, l'Alliance nationale de Gianfranco Fini et la Ligue du Nord d'Umberto Bossi, ont accédé au pouvoir grâce à une alliance avec un parti de droite, Forza Italia de Silvio Berlusconi. Un modèle pour beaucoup au MNR.

Christiane Chombeau

Suspense historique passionnant, le dernier film d'Eric Rohmer est une merveille. Un moment de cinéma inoubliable.

★★★ STUDIO

SEXUALITÉ Comment régler ses problèmes d'érection, passer sans heurt le cap de la ménopause ? Ces questions, les Français ont de moins en moins honte de les poser. Les cabinets

de sexologues attirent donc désormais une clientèle nombreuse, et gynécologues, sages-femmes, psychologues ou kinésithérapeutes se convertissent en masse à cette discipline. ● MALGRÉ un

début de reconnaissance obtenu en 1999, lorsque l'ordre des médecins a reconnu la validité du diplôme universitaire de sexologie, et les efforts d'associations de sexologues pour assainir

la pratique de cette discipline, celle-ci cherche encore à obtenir une vraie respectabilité. ● GILBERT TORDJEMANN, l'un des pionniers de la sexologie en France, fait l'objet de plusieurs plain-

tes d'ex-patientes pour abus sexuels. ● INTERNET, sur lequel foisonnent sites commerciaux et *newsgroups*, est en train d'inventer de nouveaux types d'échanges sexuels.

Malgré son succès, la sexologie a du mal à gagner sa respectabilité

A l'heure où les « newsgroups » spécialisés fleurissent sur Internet et où le remboursement de sexo-stimulants dans certaines pathologies est à l'étude, aucune règle déontologique claire ne précède encore qui est habilitée à apposer une plaque de « sexologue » à l'entrée de son cabinet

COMMENT régler ses problèmes d'érection, passer sans heurt le cap de la ménopause, relancer une libido en panne ? Ces questions, les Français ont de moins en moins honte de les poser. La parole se libère, la demande de conseils et de soins se fait plus pressante, légitimée par la reconnaissance, par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), d'un « droit à la santé sexuelle ». La sexologie reste pourtant une discipline aux contours très flous. Pour les quelque 1 000 professionnels français, la respectabilité fait encore figure d'objectif, comme l'a montré, cet été, à Paris, le 15^e Congrès mondial de sexologie.

« Depuis l'apparition du Viagra, nous assistons à un vrai boom de la sexologie, estime cependant Mireille Bonnierbale, responsable de l'enseignement de cette discipline à la faculté de Marseille. Les médicaments *sexo-actifs* ont permis de dramatiser les problèmes sexuels. » Quant à Nathalie Bajos, chercheuse à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) et coauteur d'une *Analyse des comportements sexuels en France* (Inserm,

1998, 200 francs), elle analyse que ce phénomène de libération « est notamment frappant chez les femmes. Après des années de combats féministes, la sexualité s'est dissociée de la fécondité, les femmes se montrent plus exigeantes dans leurs relations de couple ».

Dans le cabinet parisien de Frédérique Hedon, psychotérapeute, sexologue et présidente du Syndicat national des médecins sexologues, une femme de quarante-quatre ans, blonde et svelte, explique sa démarche : « Depuis quelque temps, mon désir s'amenuisait. J'ai d'abord vu ma gynécologue, puis je me suis procuré des bouquins. Après deux ans d'hésitations, j'ai pris un rendez-vous. J'avais besoin de réfléchir avec une spécialiste sur mes soucis intimes. »

« RISQUE DE DÉRIVE »

Les hommes, eux, s'inquiètent avant tout de leurs problèmes d'érection. Une campagne publicitaire de l'Association pour le développement de l'information et de la recherche sur la sexualité (Adirs), lancée en avril, a réveillé des angoisses

ses jusqu'alors muettes. Avec la photo d'un couple en plein bonheur conjugal et une question en forme d'invitation – « Ils en ont parlé à un médecin, pourquoi pas vous ? » –, l'Adirs a fait mouche. L'association a reçu des milliers d'appels et envoyé autant de brochures, proposant des solutions pour une érection optimale. « Le risque, c'est une médicalisation à outrance des troubles sexuels », rappelle Nathalie Bajos. La formation des médecins à la prescription des médicaments *sexo-actifs*, tel le Viagra, est souvent assurée par les groupes pharmaceutiques, producteurs de ces derniers, et pourvoyeurs de fonds de la campagne de l'Adirs. « On n'est pas loin de la propagande : le risque de dérive commerciale est réel », juge Alain Giarni, chargé de recherche à l'Inserm et responsable d'enquêtes sur la sexualité. Certains sexologues dénoncent une course à la performance, d'autres s'en accommodent très bien. Les souffrances sexuelles représentent un marché lucratif, auquel la profession s'attaque en ordre dispersé.

Pour expliquer la confusion qui a

longtemps régné au cœur de sa discipline, le docteur Marc Ganem, président de la Société française de sexologie clinique, évoque pudiquement « les batailles de chapelles ». Mais la méfiance qui perdure en France tient plus sûrement à la possibilité pour les charlatans sans formation de visser une plaque estampillée « sexologue » à l'entrée de leur cabinet. Dans les pages jaunes de l'annuaire, à la rubrique « sexologue », l'« Institut d'amourosologie » (sic) côtoie toujours les meilleurs urologues de Paris. « La sexologie est une pratique médicale très subjective, dont les frontières restent mal définies », analyse le docteur André Chassort, secrétaire général adjoint du Conseil national de l'ordre des médecins, qui ajoute « il fallait donc entreprendre de la réguler ».

En 1999, à l'issue d'un an et demi de négociations, l'ordre des médecins reconnaît la validité du diplôme interuniversitaire de sexologie (DIU), mis en place dès 1976 dans certaines facultés, mais jusqu'alors non qualifiant. La discipline obtient enfin un début de reconnaissance. Les associations de sexologues

ont depuis poursuivi leur effort d'assainissement et une commission de déontologie, rassemblant professionnels, représentants de l'ordre des médecins et du ministère de la santé, vient d'être mise en place. Son objectif : rédiger une charte éthique, que tout sexologue compétent serait amené à signer.

« LA CHASSE AUX RIGOLOS »

« Je fais la chasse aux rigolos qui conseillent le divorce dès la première consultation à une femme inquiète de simples troubles relationnels avec son mari », raconte M^{me} Hedon. Elle estime qu'il faut déboursier au minimum 400 francs pour s'assurer les services d'un professionnel compétent et rappelle que le prix moyen d'une consultation avoisine les 500 francs.

Une enquête de l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale) a dénombré un millier de sexologues en France. Parmi eux, 70 % de médecins, généralistes pour la plupart, mais aussi endocrinologues, psychiatres ou gynécologues, et 30 % de non-médecins (psychologues, psychanalystes, kinési-

thérapeutes...). Des chiffres relativement rassurants : dans le reste de l'Europe, la proportion de médecins ne dépasse pas 30 %, tandis qu'aux États-Unis les ecclésiastiques eux-mêmes ont effectué une percée réussie.

Mais l'enquête de l'Inserm ne permet pas de déterminer le chiffre d'affaires de la discipline en France, notamment parce que seule une minorité de praticiens – environ 10 % – exercent la sexologie à plein temps. Dans la majorité des cas, celle-ci correspond à un choix professionnel de second rang, voire à un simple complément de formation. C'est le cas pour Jean Colonna, généraliste et sexologue dans une petite commune de l'Oise. « Les patients me confiaient, souvent au détour d'une conversation, leurs problèmes de couple. » Après quelques années d'exercice, M. Colonna a donc décidé, « histoire de savoir répondre au désarroi des patients », d'entamer une formation complémentaire à l'École française de sexologie (EFS) : « Cinq ans de cours du soir avant de savoir mener une thérapie de couple. » Et tant pis si le diplôme de l'EFS, où l'on enseigne bioénergétique, massages corporels et fantasmothérapie, n'est pas reconnu par l'ordre des médecins...

Sage-femme de profession, Carole Gasparini a misé elle aussi sur les cours du soir pour combler les « lacunes » de sa scolarité. « Au lendemain des couches, il faut gérer les angoisses des mamans, qui craignent de ne pouvoir reprendre une vie sexuelle épanouie. La sexologie pouvait m'aider à dépasser le simple examen clinique, à les écouter, à les rassurer. »

Mathilde Mathieu

Le remboursement du Viagra à l'étude pour certains cas

Des associations de malades atteints de pathologies pouvant entraîner des troubles de l'érection, comme le diabète et diverses affections neurologiques, avaient soulevé la question du remboursement du Viagra. Des associations de personnes atteintes du sida, maladie au cours de laquelle existe souvent une baisse de la libido, ont fait de même. Le gouvernement étudie actuellement le problème et pourrait se diriger vers le remboursement de ce *sexo-stimulant* dans les cas où une pathologie organique est à l'origine de troubles de l'érection. Destinée à les traiter et vendu sur prescription médicale, le Viagra est commercialisé par le laboratoire Pfizer entre 70 F et 97,50 F le comprimé selon le dosage. Si le gouvernement décidait son remboursement dans les cas évoqués, il appliquerait à ce médicament les dispositions en vigueur pour d'autres inducteurs de l'érection administrés par injection dans les corps caverneux.

Un vocabulaire revu et corrigé

En même temps qu'elle s'efforce d'acquiescer ses lettres de noblesse, la sexologie française a révisé son vocabulaire. Fini le temps où l'on stigmatisait les hommes et les femmes victimes de troubles sexuels. Aujourd'hui, il faut les rassurer. Glossaire. ● On ne dit plus éjaculation précoce, mais **éjaculation rapide**, le premier des troubles sexuels masculins. Selon les sexologues, 30 % à 36 % des Français en

souffriraient.

● On ne dit plus impuissance, mais **dysfonctions érectiles** : celles-ci toucheraient 8 % à 10 % des hommes en âge d'avoir un rapport sexuel, soit de 2,5 à 3,2 millions de Français. ● On ne dit plus stérilité, mais **infertilité**. ● Les sexologues ne parlent pas de **névroses sexuelles**, mais de **paraphilies** : de *para*, « à côté » et *philie*, « amour ». Chez les

paraphilies, la jouissance sexuelle est subordonnée à des pratiques atypiques : fétichisme, transvestisme, voyeurisme, exhibitionnisme, sadomasochisme, voire onanisme (érotisation des fonctions excrétoires).

● **Le syndrome de la coquille vide** : il concerne de jeunes couples, a priori solides, qui voient leur sexualité se dégrader. Le travail, parce qu'il conditionne le bien-être de la famille et garantit l'avenir, passe avant la qualité des relations sexuelles.

Internet invente de nouveaux types d'échanges sexuels

DES IMAGES de piètre qualité se succèdent à l'écran. Une femme s'exhibe après s'être déshabillée. Un homme assis à son bureau se dénué de son tour et présente fièrement son sexe en érection. Vient ensuite un couple faisant l'amour, puis une fellation pratiquée par un homme. La scène ne se déroule pas dans un cinéma spécialisé, mais dans le cadre du très officiel 15^e Congrès mondial de sexologie, qui s'est tenu du 24 au 28 juin à Paris sous le patronage de l'Organisation mondiale de la santé et du ministère français de la santé.

Le symposium « Sexe et Internet » a attiré deux cents congressistes, hommes et femmes, venus d'Argentine, d'Europe ou des États-Unis, pour débattre aussi bien des effets pathologiques de certaines utilisations d'Internet que de l'intérêt du Web pour les contacts professionnels entre sexologues. Loin de

fournir des réponses, Michael Smith, sociologue à l'université de Miami (États-Unis), se contente d'énumérer les questions soulevées par les pratiques auxquelles il consacre deux sites (www.masturbation-survey.org et www.videochatsexmanners.org) : ces échanges d'images à caractère sexuel présentent-ils des risques pour les usagers, compte tenu du fait qu'ils peuvent être enregistrés ou interceptés ? Diminuent-ils l'anxiété sociale et apportent-ils plus de liberté ? Sont-ils des outils de thérapie sexuelle ? Développent-ils ou font-ils régresser la vie sexuelle ? Ou bien encore, ces échanges sont-ils perçus comme des adultères ? A cette interrogation, la sexologue australienne Raie Goodwach répond que même en l'absence de contact physique avec un tiers « existent les mêmes inquiétudes et les mêmes angoisses que dans la réalité ».

« CRITÈRE DU TEMPS PASSÉ »

M^{me} Goodwach cite l'exemple de l'un de ses patients, Nicolas, qui n'avait pas de difficultés sexuelles avec sa compagne, Mary, mais qui avait établi une « cyberrelation » virtuelle avec une Américaine prénommée Julia. Bientôt Nicolas éprouva des difficultés avec les deux femmes : il était anxieux à l'idée d'être surpris par Mary – avec lesquelles les relations sexuelles s'étaient espacées – en plein échange avec Julia par ordinateur interposé. Et il fuyait Julia qui, ne se contentant pas de cette relation virtuelle, avait fait le déplacement jusqu'en Australie pour venir l'épouser.

Encore faut-il distinguer les différents usages du réseau informatique mondial, selon qu'ils concernent des sites X commerciaux ou amateurs, des *newsgroups*, des espaces d'échanges écrits (*chats*) avec ou sans scénarios, et des échanges d'images. L'usage compulsif des sites pornographiques « n'est pas différent des autres *sexomanies* » sur des supports différents (vidéos, revues...), explique le sexologue français Pascal Leleu. Les *newsgroups* ont une logique différente de celle des sites commerciaux

puisqu'ils rassemblent un public souvent très restreint d'internautes ayant des centres d'intérêt particuliers. Et M. Leleu de citer des personnes « intéressées uniquement par les rapports sexuels avec une femme amputée de la jambe gauche ». Si les utilisateurs précédents sont essentiellement masculins, les *chats* attirent beaucoup plus les femmes, à la recherche « de romantisme et d'embellissement » des relations, analyse M. Leleu.

Drainant de nombreux adeptes, le système le plus novateur est cependant celui des webcams, car il offre des modalités inédites. Il permet d'opérer un glissement du porno voyeuriste à celui permettant à l'internaute une maîtrise de la situation. Cet outil informatique s'adresse ainsi à la pulsion sadique : l'utilisateur paie pour commander à distance une actrice.

Internet cumule les avantages de l'anonymat – certes pas absolu –, de la rapidité, de la variété, et de la facilité d'accès. Mais le fait de pouvoir accéder immédiatement à n'importe quel fantasme a son revers, insiste Pascal Leleu : confrontés à des images qu'ils n'avaient pas imaginées, par exemple des scènes de zoophilie, des internautes restent parfois durablement « sidérés ». En dehors de ces situations particulières, les sexologues éprouvent des difficultés à définir les usages pathologiques d'Internet liés au sexe. « Si nous prenons comme critère le temps passé sur le Net, argumente Pascal Leleu, nous allons raisonner avec des jugements de valeur et une logique de normes. »

Quoi qu'il en soit, le fait que les pratiques des internautes s'effectuent dans la sphère du virtuel ne les rend pas plus anodines : « Le virtuel est vraiment vécu, met en garde M. Leleu. Il existe un risque de mélanger les souvenirs du monde réel et ceux du monde virtuel. » A défaut de pouvoir tracer une frontière entre la banale curiosité et l'usage pathologique, les sexologues s'accordent à considérer que le média Internet ne suffit pas à garantir le « safe sex ».

Paul Benkimoun

L'ancien chef de file de la discipline en France confronté aux plaintes d'ex-patientes pour abus sexuels

DÉRIVE d'un médecin ou fantasme de patientes ? Le célèbre sexologue parisien Gilbert Tordjeman est au centre d'une affaire dans laquelle plusieurs de ses anciennes clientes mettent en cause la « perversité » de sa pratique médicale. Le 13 juin, la section disciplinaire du conseil national de l'ordre des médecins a infligé un mois d'interdiction d'exercice de la médecine – qui prendra effet le 1^{er} novembre – au chef de file de la sexologie en France, suite à la plainte de l'une de ses patientes qui l'accuse d'abus sexuels.

Sylvie P. avait choisi de consulter le docteur Tordjeman « pour sa notoriété et ses écrits ». Mais à l'issue d'une dizaine de séances, elle décide de cesser le traitement considérant que son thérapeute « allait trop loin ». Elle accuse le médecin de « baisers volés, gestes et paroles obscènes » et porte plainte en 1999 devant le conseil départemental de l'ordre ainsi qu'auprès du tribunal de grande instance de Paris. D'octobre 2000 à juin 2001, la plainte passera alors devant les différentes instances hiérarchiques du conseil de l'ordre. Le blâme infligé par l'instance régionale sera à la fois jugé comme une sanction trop douce par l'instance départementale et le ministère de la santé et totalement injustifié par le sexologue lui-même, évoquant « une cabale ». Pour finir, la section disciplinaire du conseil national de l'ordre a tranché en aggravant la première sanction. Elle a néanmoins écarté l'accusation d'abus sexuels en avançant trois arguments : « La pratique de la sexologie implique que le médecin puisse se livrer à des investigations intimes (...). Le fait qu'il ait procédé à deux touchers vaginaux n'a rien d'anormal (...) Les allégations de la plaignante ne reposent que sur les dires de celle-ci ». En revanche, le conseil national de l'ordre a estimé qu'il y avait eu violation du secret médical – M. Tordjeman avait fait intervenir sa femme dans le conflit qui l'opposait à Sylvie P. – et défaut d'information –

pour n'avoir pas expliqué à sa patiente les gestes qu'il allait effectuer.

Des témoignages similaires d'autres patientes n'ont pas non plus suffi « pour tenir pour établies les accusations ». Le cas de Sylvie P. n'est pas isolé. Depuis que l'affaire est devenue publique, les langues se sont déliées. Six femmes ont témoigné contre les pratiques du sexologue et la justice s'est également emparée du dossier. Actuellement, ce sont quatre plaintes – dont celles de Sylvie P. – qui ont été déposées devant les tribunaux pour abus sexuels ou « viols par personne ayant autorité ». Une information judiciaire a été confiée à la juge parisienne Marie-Christine Devidal.

« PIÉGÉ PAR LA NOTORIÉTÉ »

Stéphanie, quarante et un ans, qui dit avoir été « abusée » par le sexologue en 1995 mais n'a déposé sa plainte qu'en 1999 explique : « On est piégé par la notoriété, par l'autorité médicale : il est tout-puissant et on bascule dans une situation où on ne maîtrise plus rien ». Le médecin lui avait proposé un travail d'« hypnose-relaxation » pour lever ses blocages sexuels. Mais la thérapie a, selon elle, dégénéré. Stéphanie évoque « des attouchements, puis de véritables préliminaires » et « une pénétration ».

Martine, trente-cinq ans, qui a déposé plainte pour viol en juin 2001 pour des faits remontant à 1997 a « enfin trouvé le courage de témoigner » : « Au début, tout se passait très bien. Puis, un jour, il m'a déshabillé, m'a embrassé sur la bouche et m'a pénétré très brutalement avec ses doigts. Lorsque je lui faisais part de mon sentiment qu'il était allé trop loin, il minimisait et me disait que tout était normal. Une autre fois, il m'a mise debout nue contre lui et m'a demandé de le masturber ». Une autre patiente, Brigitte H., dont la plainte a été rejetée en 1998 par le conseil régional de l'ordre, a créé en 1999 avec une femme abusée, elle,

par un psychiatre, l'Association nationale contre les abus sexuels commis par les professionnels de santé (Ancas/CPPS).

Pour Gilbert Tordjeman cette association serait à l'origine de tous ses ennuis. « Alléguant qu'en sexologie tous les traitements délivrés par un homme à une femme, aussi conformes à l'éthique soient-ils, sont sexistes, entachés de pouvoir phallosocratique et d'intention libidineuse, cette association tente d'assimiler à des « viols par attouchements » les examens gynécologiques. L'Ancas/CPPS aurait, selon lui, « tenté de peser sur d'anciennes patientes afin de multiplier les plaintes à [son] encontre ». Le médecin s'interroge : « Comment expliquer que ces plaignantes, malgré les abus prétendus, soient revenues consulter dix à quinze fois parfois ? Comment expliquer ces plaintes tardives (...) alors qu'en quarante ans d'exercice, je n'ai pas connu l'ombre d'une plainte ». Le sexologue assure qu'il possède « des documents écrits, dont je ne peux pas faire état du fait du secret médical, qui montrent que leurs accusations ne sont pas fondées ».

Le conseil national de l'ordre des médecins est conscient du risque de tentations sexuelles lors de la pratique médicale. Dans un rapport de décembre 2000 intitulé « Pratique médicale et sexualité », le professeur Bernard Hoerni, nouveau président de l'ordre, estime que « la première nécessité est d'avoir conscience de ces problèmes ». Au cours des dix dernières années, l'ordre a eu connaissance d'une quarantaine d'affaires de ce type. « Psychiatres et gynécologues seraient plus exposés que d'autres », indique le rapport. Le serment d'Hippocrate rappelle au médecin : « Dans quelques maisons que j'entre, j'y entrerai pour l'utilité des malades, me préservant de tout méfait volontaire et corrupteur et surtout de la séduction des femmes et des garçons, libres ou esclaves. »

Sandrine Blanchard

MÉDAILLE D'OR 2000 CONCOURS NF AMÉUBLEMENT DÉTAILLANT - GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix

MATELAS • SOMMIERS
Vente par téléphone possible
fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc...
Garantie 5 et 10 ans

Canapes - Salons - Clic-Clac...
CUIRS - TISSUS - ALCANTARA
Steiner - Coulan - Diva - Burnas - Durifler etc...
5500 m2 d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE
MOBECO
♦ 239 à 247, rue de Belleville
Paris 19^{ème} - M° Télégraphe
♦ 50, avenue d'Italie
Paris 13^{ème} - M° Place d'Italie
01.42.08.71.00 - 7 j/7

La fillette retrouvée sur les berges de la Sorgue est morte de noyade ou d'hydrocution

L'autopsie a contredit les premières indications du parquet : Ovely, vingt-trois mois, n'a pas été violée

Les résultats de l'autopsie ont été révélés vendredi 31 août à 17 heures. La fillette de 23 mois retrouvée morte dans la rivière, le 29 août, à l'Isle-

sur-la-Sorgue (Vaucluse), ne portait aucune trace de violence, sexuelle ou autre. La qualification de « meurtre et viol sur mineur de 15 ans » sous

laquelle avait été ouverte l'information judiciaire était donc erronée. A l'Isle-sur-la-Sorgue, les pires scénarios commençaient à être échafaudés.

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE (Vaucluse)

de notre envoyée spéciale

Le corps du bébé flottait dans 50 centimètres d'eau, à peine dissimulé par des branchages. Presque nu, encore habillé de sa couche. Les pompiers l'ont découvert là, au pied du petit pont qui enjambe la Sorgue, mercredi 29 août, vers 7 heures du matin. La fillette de deux ans, prénommée Ovely, est morte à quelques pas de la maison de ses parents, une discrète petite bâtisse coincée dans une ruelle perpendiculaire à la rivière. Un médecin généraliste, appelé sur place par les gendarmes, a aussitôt examiné l'enfant: il a décelé des traces de strangulation et de pénétration anale. Le lendemain matin, le parquet d'Avignon a ouvert une information judiciaire pour « meurtre et viol sur mineur de quinze ans ».

Pendant deux jours, l'Isle-sur-la-Sorgue a cru au crime atroce, imaginé les pires scénarios. Jusqu'au

rebondissement, vendredi soir. A 17 heures, le procureur de la République d'Avignon, Michel Aubourg, a révélé les résultats de l'autopsie pratiquée dans l'après-midi: Ovely n'avait subi aucune violence, sexuelle ou autre. Des traces d'eau relevées dans ses poumons montrent qu'elle est morte par noyade ou hydrocution.

Le parquet d'Avignon a admis avoir commis une erreur d'appréciation mais a assuré ne pas avoir agi sous la pression: « Les indices que nous avons recueillis ne relevaient pas du fantasme. Mais nous étions profanes et nous avons mal interprété ces indices... » Nous savions que cette incrimination était sous réserve... » Le parquet n'exclut pas la piste criminelle mais privilégie aujourd'hui le simple accident.

Au départ, en sus des traces de viol et de strangulation supposées, plusieurs éléments avaient mis les enquêteurs de la section de recherche de Nîmes sur la voie d'un meur-

tre. Un volet du rez-de-chaussée de la maison avait été fracturé. Les gendarmes avaient retrouvé le sac à main de la mère sur les berges de la Sorgue ainsi que des espadrilles sous la fenêtre entrouverte.

« JAMAIS EU AUTANT DE MONDE »

Lors de l'ouverture de l'information judiciaire, le procureur avait donc opté pour les qualifications de « meurtre et viol ». « Notre analyse s'appuyait sur les conclusions du rapport médical pratiqué au chevet de l'enfant, explique-t-on au parquet. Nous avons pensé qu'il serait plus dommageable d'ouvrir sur une incrimination moins élevée, plus banale, pour requalifier ensuite ». Mais le rapport émanait d'un médecin de ville, sollicité en raison de l'indisponibilité des trois médecins légistes affiliés au tribunal.

Vendredi après-midi, pendant que ces derniers pratiquaient l'autopsie, un agent de sécurité faisait les cent pas devant la maison:

les résultats de l'autopsie pour choisir l'incrimination, un magistrat a pris, sur la seule foi des premières constatations d'un médecin qu'il qualifie lui-même de « profane », une décision lourde de sens.

Un bébé de moins de deux ans, violé alors qu'il portait encore sa couche, puis noyé dans la rivière: en ces temps de surenchère dans le débat sur l'insécurité et de médiatisation des faits divers, la nature du crime projeté par le parquet avait de quoi susciter l'effroi et nourrir tous les fantasmes. C'est donc bien naturellement que la presse a choisi ses titres,

vendredi matin: « Crime atroce à l'Isle-sur-la-Sorgue », « Ovely, 23 mois, violée et tuée », « L'horrible meurtre d'Ovely ».

La justice a conquis son indépendance et dispose d'un pouvoir désormais considérable, faisant des magistrats des acteurs essentiels de la vie publique. Mais elle doit en admettre le corollaire: la responsabilité. Celle-ci consiste d'abord à savoir résister à la pression d'une opinion inquiète. Et à mieux prendre la mesure des conséquences de certaines de ses décisions. Il en va de sa crédibilité.

Nathaniel Herzberg

« Certains journalistes ont forcé la boîte au lettres, alors je dois tout surveiller. » Au numéro 8, les volets bleus sont fermés. Dans le proche voisinage, les gens sont restés cloîtrés. Marre des questions impudiques. « Vous connaissiez la mère? », « Et le ménage, ça allait? » C'est que les journalistes ne sont pas les seuls à s'intéresser. « Il n'y a jamais eu autant de monde dans le quartier », raconte Stéphane, neuf ans, assis dans la ruelle. En tous cas, le papa d'Ovely était vachement sympa. Il venait nous expliquer le jeu de go à la cantine de l'école. Unanimité dans le quartier: les parents d'Ovely n'étaient qu'attention et tendresse. « Je gardais la gamine de temps en temps », explique Yveline Zapata, une voisine. Sur la table de sa cuisine, elle a posé un journal. « C'est la première fois que j'en achète. Mais cette histoire me dégoûtait tellement que j'ai voulu tout savoir. »

Vers 21 heures, l'ambiance a changé. Une femme promène ses quatre enfants: « J'ai tout vu à Claire Chazal. C'est un sacré soulagement. ». M^{me} Zapata, elle, s'indigne: « Il faudrait que les médias arrêtent de raconter n'importe quoi. »

Vendredi soir, le parquet envisageait que la fillette ait pu quitter son lit, descendre du premier étage pour sortir de la maison et tomber dans la Sorgue. Selon son père, elle était attirée par l'eau. L'effraction? Le sac volé et les chaussures oubliées? Les enquêteurs comptent sur les analyses complémentaires (empreintes et ADN) pour apporter, en début de semaine prochaine, de nouveaux éléments.

Mathilde Mathieu

A Roissy, deux enfants camerounais évitent de justesse l'expulsion

DEUX ENFANTS CAMEROUNAIS de trois et quatorze ans, retenus à la frontière alors qu'ils accompagnaient leur mère qui rentrait en France, ont passé deux nuits en zone d'attente à l'aéroport de Roissy, jeudi 30 et vendredi 31 août. Les deux frères ont fait l'objet, samedi matin, d'un placement judiciaire, en attendant de pouvoir « retrouver leur maman ce soir ou lundi », a précisé au Monde l'avocate de la famille, M^{me} Clarisse Carounanidy. Claire Brisset, la défenseure des enfants, était intervenue la veille auprès du président du tribunal pour enfants de Bobigny, Jean-Pierre Rosenczweig, afin d'éviter l'expulsion décidée par les autorités. Selon M^{me} Carounanidy, la mère des deux garçons qui habite en France depuis deux ans et est mariée à un Français, revenait de vacances au Cameroun, où ses fils étaient gardés par sa sœur. Cette dernière, malade, ne pouvant plus élever les enfants, « la mère a donc décidé de ramener ses fils avec elle. Les autorités camerounaises lui auraient dit qu'il suffisait qu'elle fasse inscrire ses enfants mineurs sur son passeport. » Elle n'avait donc pas demandé de visas pour ses fils.

DÉPÊCHES

■ **INCENDIE : un feu s'est déclaré, vendredi 31 août vers 22 heures, à l'Hôtel Matignon**, dans un salon d'attente attendant au bureau du premier ministre, au premier étage du 57, rue de Varenne à Paris. Le feu a été rapidement circonscrit par les pompiers. La pièce où a commencé l'incendie - probablement causé par un court-circuit - et un couloir ont été endommagés.

■ **JUSTICE : quatre douaniers chargés de la surveillance du tunnel sous la Manche ont été mis en examen et écroués** par un juge d'instruction de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) pour « contrebande » et « vol aggravé ». Les fonctionnaires sont soupçonnés d'avoir volé et remis à un restaurateur - lui aussi mis en examen - des cigarettes de contrebande préalablement saisies par les douanes.

■ **Huit personnes, soupçonnées d'une centaine de vols à la portière commis à Strasbourg (Bas-Rhin), ont été mises en examen**, vendredi 31 août, par un juge strasbourgeois. Depuis début juillet, une centaine d'automobilistes, pour la plupart des touristes étrangers, ont été dépouillés de leur appareil photo ou de leurs devises. Les malfaiteurs opèrent en plein jour, sur des voitures à l'arrêt.

■ **Un médecin gynécologue de 45 ans a été mis en examen, jeudi 30 août, pour « agressions sexuelles » et « agressions sexuelles sur personnes vulnérables »**. Le praticien, qui travaille à l'hôpital de Poissy (Yvelines) et possède un cabinet privé, est soupçonné d'avoir commis ces actes dans le cadre de ses fonctions. Il a été placé sous contrôle judiciaire avec interdiction d'exercer sa profession.

■ **FAIT DIVERS : une femme de 82 ans, victime d'un vol à l'arraché mardi 28 août à Marseille, est décédée** jeudi des suites de ses blessures. Deux personnes en scooter l'avaient fait tomber en lui arrachant son sac.

■ **PRISON : onze détenus de la maison d'arrêt de Montbéliard (Doubs) ont été transférés à la suite d'une mutinerie**, qui a éclaté dans la nuit de jeudi 30 à vendredi 31 août. Les détenus avaient tenté de saccager leurs cellules après avoir appris que l'un d'entre eux, âgé de vingt-trois ans, isolé dans le quartier disciplinaire, avait été retrouvé pendu avec un drap.

■ **ESCROQUERIE : une société disant travailler pour La Poste tente d'escroquer des particuliers dans le Doubs**, en proposant par téléphone de leur vendre des euros par anticipation, a annoncé vendredi 31 août la direction de La Poste, qui a déposé plainte. Les escrocs invitent leurs victimes à adresser des chèques à la société « Alto Performance ».

COMMENTAIRE

LA JUSTICE EN FAUTE

En ouvrant, vingt-quatre heures après la découverte du corps de la petite Ovely, une information judiciaire pour « meurtre et viol sur mineur de quinze ans », le parquet d'Avignon n'a pas seulement fait preuve d'imprudence. Il a commis une faute. Plutôt que d'ouvrir une enquête préliminaire pour rechercher les causes de la mort, comme le prévoit le code de procédure pénale, et d'attendre



Changez de niveau d'équipement sans changer de prix sur la Nouvelle Clio.



RENAULT

Le MOIS

ROULEZ SURCLASSÉ

Soit 1 300 € ou 8 527,44 F* d'économie.

Pour le prix d'une Clio Expression, roulez en Clio Privilège...

avec climatisation automatique régulée, ordinateur de bord, Radiosat 4x22W CD RDS, capteur de pluie et allumage automatique des projecteurs, pare-brise athermique.

Offre valable pour l'achat d'une Nouvelle Clio Privilège à niveau de motorisation et de confort supérieur. Offre non cumulable, réservée aux particuliers et valable pour les commandes jusqu'au 29 septembre 2001, sans les points de vente participants. *Aucune compensation financière ne pourra être exigée en dehors de cette offre.

Crédit 4,90%** de 12 à 36 mois

Cliquez, choisissez, rêvez sur www.renault.fr

DU 1^{er} AU 29 SEPTEMBRE DANS LE RESEAU RENAULT
Concessionnaires et agents participants

**Taux nominal. Avec un apport compris minimum de 10% sur toute la gamme Renault VF neufs et un montant financé supérieur ou égal à 2230 € (14 799,03 F). Exemple pour un montant financé de 5 000 € (32 797,85 F), soit 36 mensualités de 151,10 € (991,15 F). Coût du crédit : 439,40 € (2 883,39 F) dont frais de dossier : 50 € (327,98 F). T.E.G. annuel : 5,562%. T.E.G. mensuel 0,464%. Sous réserve d'acceptation par la DIAC S.A. Siret 702 002 221 RCS Bobigny. Offre réservée aux particuliers et valable du 1^{er} au 29 septembre 2001.

DISPARITION

Juan Muñoz

Une vedette de l'art contemporain international

LE SCULPTEUR ESPAGNOL Juan Muñoz est mort, subitement, fauché par une hémorragie stomacale, le 28 août à Ibiza, où il était en vacances. C'était une vedette de la scène artistique espagnole, et plus largement de l'art contemporain international. A quarante-huit ans, l'artiste exposait un peu partout dans le monde ses figures grandeur nature, d'un réalisme surprenant, qu'il avait installées dans des mises en scène accentuant le malaise provoqué par leur présence-absence.

Né à Madrid en 1953, Muñoz était de cette génération de créateurs qui ont émergé dans la dynamique culturelle de l'Espagne des années 1980, peut-être avec moins de tonitruance que d'autres, en tout cas avec d'étranges sculptures post-minimalistes.

« LIEUX DE TRANSIT »

En fait des détournements métaphoriques de maquettes et d'éléments d'architecture, balcons pris dans le mur plein ou escaliers à vis coupés du sol, peuvent passer pour les accessoires d'un décor dans lequel se jouerait une pièce racontant des histoires d'hommes sans avenir. La figure humaine s'est aussi imposée visuellement dans l'œuvre sous la forme de mannequins articulés : Muñoz les a mis debout ou assis, à côté ou au-dessus de sols peints imitant les pavements ou les marqueteries à dessins géométriques et à effet cinétique qui hantaient déjà la peinture des primitifs. L'artiste a défini ces sols ne laissant pas le regard en repos comme des « lieux de transit, entre l'homme et le néant ».

Dans ces mises en perspective, la figure de l'homme a pris aussi la tournure d'une poupée de ventriloque, au sourire figé, que l'on retrouve encore dans les œuvres récentes, qui tournent toujours autour de la solitude de l'homme, du silence, du trouble identitaire dans les sociétés modernes. Celles-ci combinent plus que jamais une forme de réalisme à une inquiétante théâtralité, dans des mises en scènes qui impliquent le visiteur dans l'espace de représentation et l'y confond comme acteur.

On peut citer comme exemple de cette évolution le cercle de vingt-sept Chinois, grandeur nature et souriant à on ne sait quoi, que Muñoz a présenté, en 1997, à la Biennale d'art contemporain de

Lyon, où il était l'invité de Harald Szeemann. Et l'énorme installation réalisée avec Unilever pour la Tate Modern. En place dans le Turbine Hall du nouveau musée londonien jusqu'en février 2002, cette installation récapitulait de façon particulièrement spectaculaire le travail de l'artiste. Elle est faite d'un sol à voir d'en haut, lequel est troué et traversé par des ascenseurs qui ne s'arrêtent pas, quand l'espace en dessous est peuplé de figures énigmatiques.

RÉTROSPECTIVE

Juan Muñoz avait séjourné en Grande-Bretagne à la fin des années 1970, et suivi les cours de la Central School of Art and Design. Il avait bénéficié d'une bourse du British Council lui permettant de compléter sa formation en art et technologie à New York. Il était présent dans des expositions de groupe dès le début des années 1980, hors d'Espagne, mais sa première exposition personnelle avait eu lieu à Madrid, galerie Fernando Vijande en 1984. L'artiste avait débuté une carrière internationale avec sa participation, en 1986, à la Biennale de Venise dans la section Aperto.

En 1987, il était très présent en France (CAPC de Bordeaux et Ateliers des Pays de Loire). En Espagne, l'IVAM de Valence en 1992, lui avait consacré une exposition importante en 1992. Celle du Musée Reina Sofia de Madrid, en 1996, a été ensuite présentée dans plusieurs capitales européennes. En 2000, il a reçu en Espagne le grand prix national des arts. Une exposition-rétrospective doit ouvrir en octobre à Washington avant de circuler dans l'ensemble des Etats-Unis.

*Geneviève Breerette***JOURNAL OFFICIEL**

Au *Journal officiel* du samedi 1^{er} septembre est publié :

● **Accord international** : un décret portant publication de l'accord sous forme d'échange de lettres, entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République de Pologne relatif à la suppression de l'obligation de visa de long séjour pour les étudiants et les stagiaires professionnels, signées à Varsovie le 3 juillet 2001.

AVIS D'EXPERT
Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens.
ART 1900 - 1930 - 1940 - 1950
Il suffit de l'appeler, il vient, estime **GRATUITEMENT**
Partages et successions
Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant. Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.
135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

LE MONDE
diplomatique

DOSSIER

Les riches

Par Michel Pinçon, Monique Pinçon-Charlot, Thomas Piketti, Dalton Conley et Serge Halimi

Egalement au sommaire :

Pour que vive l'Europe, par Bernard Cassen et Anne-Cécile Robert
Comment la paix a été manquée au Proche-Orient, par Alain Gresh
La propriété intellectuelle, c'est le vol !, par Joost Smiers
Paradoxes de la finance islamique, par Ibrahim Warde
L'armée française s'ouvre timidement aux Beurs, par Karim Bourtel
Voyage au bout de la peur avec les clandestins du Sahel, par Ali Bensaad

NUMÉRO DE SEPTEMBRE 2001

En vente chez votre marchand de journaux 25 F - 3,81€

AU CARNET DU « MONDE »**Naissances**

- Toute l'équipe de la galerie Polaris, Et les artistes félicitent les heureux parents,

Olivia GAY
et
Eric LARRAYADIEU,

pour la venue du petit

Marius,

le samedi 18 août 2001, à 8 h 28.

Avec

Mathilde et Antoine DUPLEX,
Alexandre et Valentin VOILLAUME,
Camille, Thomas et Juliette BONAZZI,
Raymond et Nicole LE LOCH
sont heureux d'annoncer la naissance de

Martin,

chez

Nathalie et Jean DUPLEX.

42, rue Ernest-Renan,
92310 Sèvres.

- Pessac (Gironde).

Nous sommes très heureux d'annoncer l'arrivée de notre première petite-fille,

Victoria,

le 16 août 2001, à Lyon,

au foyer de

Carole et André
LITVAK-DAGREOU,

Laura et Simon LITVAK.**Anniversaires de naissance**

- 2 septembre 1951 - 2 septembre 2001.

Alain,*« Auguri e cento di questi anni ! »*

Bruno, Stella, Victoria, Laëtitia,
Marianne.

- 2 septembre 1992 - 2 septembre 2001.

Marion

a neuf ans.

Joyeux anniversaire, petite princesse.

Michel, Régine, Charlotte et Arthur.**Mariages**

Judith CECCARELLI
et
Frédéric SCHWAMBERGER

se marient ce 1^{er} septembre 2001, à la mairie du 6^e arrondissement.

*« Ô serments, ô parfums,
ô baisers infinis. »*
Baudelaire.

Décès

- Le conseil d'administration, Le directeur, Les enseignants, Et le personnel Iatos de l'Institut universitaire de technologie de Saint-Denis,

Le Cridaf, Centre de recherche sur les domaines anglophones et francophones, ont la profonde tristesse d'annoncer le décès accidentel de leur collègue

Gérard BLAMONT,
agréé d'anglais,
maître de conférences,

survenu le 24 août 2001.

IUT de Saint-Denis,
place du 8-Mai-1945,
93206 Saint-Denis.

- Grenoble. Paris. Rome. New York.

Marc Borgomano,
son époux,
Michel et Corinne Borgomano,
Laure et Jacques Loup-Borgomano,
Martine et François-Noël Robinet-Borgomano,
ses enfants,
Laëtitia et Edouard,
Sophie,
Stéphanie, Emmanuelle,
Alexandre et Arthur,
ses petits-enfants,
Et toute sa famille
ont la grande tristesse de faire part de la disparition brutale de

Odetta BORGOMANO,
née LAMAILLOUX,
intendante honoraire,

le 30 août 2001, à Villard-de-Lans, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 3 septembre, à 8 heures, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, à Grenoble (Isère).

2, place Jacqueline-Marval
38000 Grenoble.

CARNET DU MONDE

Fax : 01-42-17-21-36

Téléphone :

01-42-17-39-80

01-42-17-38-42

01-42-17-29-96

e-mail:carnet@mondepub.fr

- M. Claude Frézal,
son épouse,
M. Vincent Frézal,
son fils,
ont l'immense douleur d'annoncer le décès de

Mme Chantal FRÉZAL,
née DHERS,

survenu subitement en son domicile, à presque soixante-dix ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 5 septembre 2001, à 14 h 15, en l'église Sainte-Thérèse, 62, rue de l'Ancienne-Mairie, à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine).

Nous l'aimions, elle nous manquera. Elle était généreuse.

Cet avis tient lieu de faire-part.

60, rue de Sèvres,
92100 Boulogne-Billancourt.

Mme Georges MIROUX,
née Reine SOHIER,

a quitté les siens et ceux qu'elle aimait, le 29 août 2001, à l'âge de quatre-vingt-onze ans.

In spem resurrectionis.

29/3, résidence des Dentellières,
59300 Valenciennes.

- Mme Anne-Marie Ropiquet,
son épouse,
Laurence, Frédéric, Barbara,
ses enfants,
ont la grande douleur de faire part du décès de

Jean-Claude ROPIQUET,

survenu le 26 août 2001.

L'incinération a eu lieu au cimetière du Père-Lachaise, le mercredi 29 août, dans l'intimité familiale.

Mme A.-M. Ropiquet,
3, rue Larrey,
75005 Paris.

- Monny Nick,
sa femme,
Hélène et Gilbert Humbert,
Mary Nick-Le Piouff,
Magali Couppié,
Hélène et Didier Nick,
ses frères et sœurs,
leurs enfants et petits-enfants,
Les familles Nick, Leenhardt, Scob, Dieterlen, Moitessier, Genoyer, Daumas,
ont la douleur de faire part du décès de

Philippe NICK,
architecte,
professeur à UP6,

survenu dans sa soixante-deuxième année, le 29 août 2001.

La levée du corps aura lieu lundi 3 septembre, à 9 heures, au funérarium de Villepinte (Seine-Saint-Denis).

Une cérémonie religieuse sera célébrée mardi 4 septembre, à 10 heures, au temple du Vigan (Gard).

Dons à Emmaüs.

*« Celui qui marche en parfait,
agit en juste,
et dit la vérité de son cœur,
sans laisser courir sa langue. »*
Ps. 14.

- Paris.

Mme Jean Marie Oberlin, née Colette Guy,
son épouse,
M. et Mme Pascal Oberlin,
M. et Mme Flavien Oberlin,
M. et Mme Christophe Oberlin,
ses enfants,

Antoine, Jérôme et Alexandra,
Laurent, Emilie, Thibaud, Maya, Ondine,
Florence et Isabelle,
ses petits-enfants,
Claire, Mireille et Colette,
ses sœurs,
ont la grande douleur de faire part du décès de

M. Jean Marie OBERLIN,
cofondateur de la chaîne
France-Musique à l'ORTF,

dans sa quatre-vingtième année.

Les obsèques auront lieu le mercredi 5 septembre 2001, à 14 h 30, en l'église Saint-Pierre de Montrouge, Paris-14^e, suivies de l'inhumation au cimetière d'Asnières.

Condolances sur registre. Une messe sera dite ultérieurement à son intention à Auriol (Bouches-du-Rhône).

CARNET DU MONDE

TARIFS année 2001 - TARIF à la ligne

**DÉCÈS, REMERCIEMENTS,
AVIS DE MESSE,
ANNIVERSAIRE DE DÉCÈS**
141 F TTC - 21,50 €
TARIF ABONNÉS 119 FTTC - 18,14 €

**NAISSANCES, ANNIVERSAIRES,
MARIAGES, FIANÇAILLES, PACS**
600 F TTC - 91,47 € FORFAIT 10 LIGNES
TARIF ABONNÉS 491 F TTC - 74,85 € FORFAIT 10 LIGNES

La ligne suppl. : 60 FTTC - 9,15 €
THESES - ETUDIANTS : 85 FTTC - 12,96 €
COLLOQUES - CONFÉRENCES :
Nous consulter

☎01.42.17.39.80 + 01.42.17.38.42
Fax : 01.42.17.21.36 e-mail: carnet@mondepub.fr
Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

Remerciements

- Thierry et Ulysse Godreau, Les familles Godreau, Bédand et Audet remercient toutes les personnes qui leur ont manifesté leur sympathie ou se sont jointes à eux par la pensée lors du décès de

Marie-Luce BÉLAND,

survenu le 22 août 2001.

Anniversaires de décès

- Le 2 septembre 1999,

Julie Catherine.

Tu me manques toujours.

- Le 3 septembre 1981,

Claude Fernand LEJEAL,
photographe,

nous quittait.

Que ceux qui l'ont connu et aimé se souviennent.

- Il y a cinq ans, le 3 septembre 1996,

Gilles TIMORAU

quittait les siens.

Tu es toujours présent dans nos cœurs.

Souvenir

- L'été 1999, le soleil de Grèce a vu s'en aller

Nadia LE GOFF,

en ce 3 septembre, jour de son anniversaire, nous pensons encore plus à elle.

- Il y a trois ans,

Francis LEMONNIER.

Nous pensons à toi.

Soutenances de thèse

- Mme Béatrice Goubin, née Montfollet, a soutenu la thèse : « Etude expérimentale de quelques effets de la délégation de pouvoir », le 29 août 2001, à l'université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand, sous la direction du professeur J.-L. Beauvois.

Le titre de docteur en psychologie lui a été décerné à l'unanimité des membres du jury.

RUBRIQUE
IMMOBILIÈRE/AGENDA
Tous les lundis datés mardis
TARIFS 2001

► PARTICULIERS :

FORFAIT 5 LIGNES
(25 caractères ou espaces par ligne)
- 2 Parutions : **590 F TTC / 89,94 €**
- 4 Parutions : **840 F TTC / 128,06 €**
121 F TTC / 18,45 € la ligne suppl.

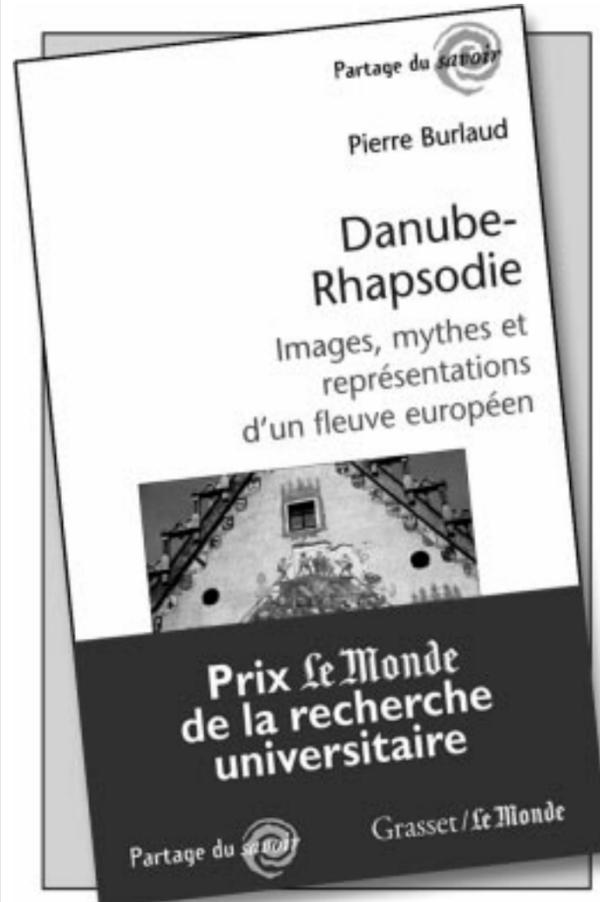
► ABONNÉS :

FORFAIT 5 LIGNES
(25 caractères ou espaces par ligne)
- 2 Parutions : **520 F TTC / 79,27 €**
- 4 Parutions : **714 F TTC / 108,85 €**
117 F TTC / 17,84 € la ligne suppl.

☎ **01.42.17.39.80**
Fax : **01.42.17.21.36**

LE MONDE INTERACTIF

avec **Le Monde**
DATÉ MERCREDI



L'inflexible douceur de Jacques Rozier

S I le nom de Jacques Rozier semble aujourd'hui moins familier que celui de ses illustres confrères de la nouvelle vague, c'est qu'il y a en France un scandale. Rozier, qui commence avec le fait que tout le monde, ou presque, l'ignore. L'affaire est simple, et les mots pesés : cet homme est l'un des plus grands cinéastes français vivants, avec, à son crédit, seulement quatre longs métrages de cinéma en quarante ans d'activité. Mais lesquels ! Chacun de ces films est un miracle, une onction douce-amère d'humour, d'intelligence et de liberté. Alors pourquoi ? Pourquoi ce cinéaste hors pair ne peut-il travailler qu'avec les plus extrêmes difficultés, pourquoi n'est-il pas aujourd'hui reconnu, hors un cénacle d'admirateurs inconditionnels, à la hauteur qui est la sienne ?

La réponse est simple : Rozier, à cet égard plus radical que Godard qui subvertit le système de l'intérieur, est strictement incapable d'y entrer, tout en se réclamant paradoxalement d'un cinéma plus accessible au grand public que celui de son contemporain. Résultat des courses : une comédie sublime tous les dix ans, dont les conditions homériques de production, la durée artisanale de mise en œuvre et la sortie souvent sabotée conspirent davantage à l'éclipse qu'à la reconnaissance de leur auteur.

Rencontrer l'homme, grand adepte de la discrétion et, le cas échéant, de la disparition, c'est commencer à comprendre la nature du « problème » qu'il pose. D'une affabilité et d'une courtoisie sans faille, d'une élégance sage, sur laquelle une mèche blanche en permanente bataille jette un soupçon de folie, se prêtant sans réticence ni faux-semblant au jeu de l'entretien, rien ne semble pouvoir infléchir le personnage. Adepte du franc-parler sur les sujets qui lui semblent relever de l'intérêt public, il contourne en général les questions les plus personnelles ou les plus sensibles, utilisant toutes les armes de la rhétorique, depuis la pointe d'agacement jusqu'à la fausse naïveté, en passant par le trait d'humour. Il entre dans cette attitude un déconcertant mélange de pudeur, de malice et d'entêtement, qui contribue notablement à son charme et permet à son interlocuteur de lâcher prise sans lui en tenir rigueur. Transposée dans le cadre professionnel, où les rapports de forces et les enjeux financiers sont d'une tout autre nature, cette inflexible douceur a naturellement valu à Rozier de constants déboires, et a contribué à son impossible réputation dans le « milieu ».

Cette histoire commence dès le début de sa carrière, avec la réalisation de son premier long métrage, *Adieu Philippe* (1963), qui est, avec *A bout de souffle* (1960) de Godard, le film le plus représentatif de la révolution esthétique inaugurée par la nouvelle vague. Né en 1926, Rozier a alors trente-trois ans. Il a fait l'Idhec et réalisé quelques courts métrages historiques, tels *Rentrée des classes* (1955) et *Blue Jeans* (1958), qui constituent dans l'histoire du cinéma français le véritable trait d'union reliant Jean Vigo à la nouvelle vague. De l'école buissonnière d'un garçonnet provençal à la drague en scooter de deux adolescents cannois, cette apologie de l'insubordination et du désœuvrement est prémonitoire de l'œuvre et des désagrèments à venir. Pour l'heure, la rencontre avec Godard est déterminante, qui le découvre dans les *Cahiers du cinéma* et le présente à son producteur, Georges de Beauregard.

L'affaire se passera mal. Fixée à avril 1961, la sortie du film n'aura lieu qu'en septembre 1963, après que Georges de Beauregard a jeté l'éponge. Les *Cahiers du cinéma* publient alors un « dossier *Philippe* », lequel ressemble, déjà, au compte rendu d'un procès. Le réquisitoire du procureur Beauregard y est sans appel : « Dans l'aff-



Pourquoi l'un des meilleurs cinéastes français est-il aussi le moins connu ? Telle est l'énigme Jacques Rozier, auteur décalé de quatre films sublimes mais ignorés du grand public, qui vient de réaliser, à 75 ans, son cinquième long métrage : « Fifi Martingale ». Itinéraire d'un génie sans concession

faire Rozier, je me suis trompé sur le plan de l'homme : il y a des gens qui comprennent le problème de l'argent, lui non. On ne fait pas un film en se désintéressant totalement des questions matérielles. (...) Il y a chez lui une hésitation spontanée qui est le contraire de la création spontanée. » Georges de Beauregard, paix à ses cendres, fut un grand producteur. Les griefs qu'il adresse à Rozier, sans doute justifiés du point de vue de la rentabilité du film, n'en sont pas moins scandaleux du point de vue de sa valeur artistique. Dans ce même dossier, Rozier crie au malentendu et justifie sa bonne foi par la nécessité du travail bien fait. Echaudé lui aussi, mais refusant de céder d'un iota aux impératifs de l'industrie, il conclut par cette phrase : « A l'avenir, je veux travailler dans une liberté absolue. » Hélas ! Rozier est cinéaste et non peintre. Cette liberté totale de création qu'il revendique, il ne peut davantage l'obtenir sans l'industrie.

Le résultat s'est déjà fait sentir avec *Adieu Philippe*, qui, réalisé au plus vif de la guerre d'Algérie et de l'émergence de la nouvelle vague, sort au moment où la première est terminée et où la seconde commence à refluer. Ce décalage, cette suspension du temps, est comme par hasard l'un des thèmes favoris et l'une des plus grandes forces du cinéma de Rozier. Car s'il prend, à ce rythme, le risque de se faire oublier, Rozier ne désarme jamais. Il attend ainsi 1969 pour réaliser, en 16 millimètres, *Du côté d'Orouet*, qui révèle Bernard Menez. Produit par l'ORTF pour 50 millions d'anciens francs, le film n'est distribué qu'en 1973. Suit en 1976 *Les Naufragés de l'île de la Tortue*, avec Pierre Richard, Jacques Villeret et Jean-François Stevenin, autoproduit avec un à-valoir du distributeur AMLF, et aujourd'hui interdit d'exploitation pour cause d'imbroglio juridique. Rozier renoue enfin temporairement avec un producteur, Paolo Branco, pour *Maine Océan*, réalisé en 1986, avec Bernard

Menez, Luis Rego et Yves Afonso. Qui n'aurait pas encore vu ce film a raté ce que le cinéma français a produit de plus fou, de plus drôle et de plus poétique depuis la disparition de Jacques Tati. Ou comment une danseuse brésilienne qui n'a pas composé son billet dans le Maine-Océan de 18 h 28 à destination de Saint-Nazaire va conduire un contrôleur tatillon de la SNCF (Menez) à devenir le « roi de la samba » sur l'île d'Yeu, où il est engagé par un producteur sud-américain pour une carrière internationale, avant de déchanter et de devoir regagner en bateau le continent, par une aurore aussi bouleversante que celle de Murnau.

Le goût du voyage et de la vacance, la récurrence de l'eau et des îles, le sens aigu de la durée, l'inclination pour les genres et les acteurs populaires, l'hybridation du documentaire et de la fiction, l'improvisation et les changements de cap élevés au rang des beaux-arts marquent de façon indélébile ce cinéma, qui procure comme aucun autre la sensation, simultanément joyeuse et mélancolique, de la grâce de l'existence et de la fragilité de l'instant. Paradoxalement, rien de plus en phase avec le monde, voire de plus visionnaire, que ce cinéma insulaire, qui touche à l'essentiel en musardant. Rozier parle en leur temps de la guerre d'Algérie et de l'essor de la télévision (*Adieu Philippe*), il prend acte de l'avènement du pouvoir médiatique (*Paparazzi*, 1964), règle ses comptes – non moins que le Jean Eustache de *La Maman et la Putain* – avec l'utopie amoureuse et sociale de 68 (*Du côté d'Orouet*), se passionne pour les développements technologiques en tournant en vidéo, avec vingt ans d'avance, un film burlesque inspiré de *Laurel et Hardy* et demeuré inédit (*Nono Nénese*, 1975).

Si Rozier paraît ainsi retarder au regard des échéances qu'on voudrait lui imposer, c'est pour avoir souvent été en avance sur son temps, et insolemment démontré

à ses contemporains qu'ils se pressaient pour des prunes. Loin de révéler une impuissance, ce systématique effet retard du cinéma de Rozier doit s'entendre au sens musical ou pharmaceutique du terme, telle la note frappée délibérément en décalage de l'accord, ou l'adjonction d'une substance qui prolonge l'effet de la pharmacopée. Toute la grâce et toute la puissance de son œuvre tiennent d'une certaine manière dans ce rapport singulier que Rozier, l'homme et le cinéaste, entretient avec le temps. A ce titre, le débat qui ne cesse de courir à son sujet (son attitude trahit-elle un refus du compromis confinant à l'autodestruction ou la dignité d'une contrainte choisie plutôt qu'imposée ?) est un faux débat, même si ceux qui l'ont approché, et conçu-vent pour son œuvre la plus vive admiration, ne peuvent apparemment y échapper.

Ce décalage, cette suspension du temps, est comme par hasard l'un des thèmes favoris et l'une des plus grandes forces du cinéma de Rozier

Ainsi de Claude Berri, distributeur des *Naufragés de l'île de la Tortue* : « J'ai eu l'ambition de vouloir l'aider, mais avec lui c'est vain. Je ne sais pas si Jacques Rozier tient à travailler avec des producteurs, il est impossible d'avoir un contrat avec lui. Ça me rappelle les Etats généraux des cinéastes en mai 68, on lui avait confié le service d'ordre. Je n'ai jamais vu un tel chahut dans une assemblée. » Ainsi de Paolo Branco, producteur de *Maine Océan* : « Je connaissais la réputa-

tion de Jacques Rozier avant de travailler avec lui. J'ai donc essayé de le surprendre, en acceptant d'emblée un scénario non terminé, en lui proposant des délais rapides, et en mettant à sa disposition une équipe entièrement disponible. Il a marché. Mais il tient trop à ses films pour supporter l'idée que le négatif ne lui appartienne pas : à ce titre, le producteur finit toujours par être son ennemi. » Ainsi de Bernard Menez, qui fut l'un de ses acteurs de prédilection : « Quand on connaît Jacques, on ne s'inquiète pas de ne pas trop savoir où on va. De toute façon, il n'en fait qu'à sa tête, et il a besoin d'être sous pression pour tourner, alors on n'en rajoute pas. Mais ce qui est imaginable pour un acteur est plus difficile pour un producteur. Jacques est totalement imprévisible, il tient trop à sa liberté, il fait peur. »

PASCAL THOMAS, coréalisateur de *Nono Nénese* et ami intime depuis plus de trente ans, est finalement le seul à risquer une explication qui force les apparences : « Rozier est un singulier dans le siècle. On croit qu'il s'empêche lui-même, mais c'est faux. Il vit dans l'instant, et cette manière de vivre ne coïncide plus du tout avec les exigences de ce métier, où la dictature du scénario, qui détermine seule le financement du film, est devenue terriblement néfaste. » Mais qu'en dit le principal intéressé ? Paradoxalement, pas grand-chose. Peu enclin à se départir de son calme et de son humour, Jacques Rozier marque tout juste une pointe d'irritation lorsqu'on l'interroge sur la parcimonie de son œuvre. Il est en tout cas à mille lieues de l'amertume et de la vitupération chères à quelques-uns de nos grands auteurs : « Je préfère les tournages simples et rapides et j'envie les cinéastes qui tournent régulièrement. Le cinéma, c'est comme la peinture, le sujet n'a pas tellement d'importance, mais c'est difficile à expliquer aux producteurs, et je ne suis pas du genre à aller tirer les sonnettes. Je n'ai aucun regret, c'est mon destin, je fais ça parce que je ne peux pas faire autrement. »

On ne s'étonne donc pas trop que la passion du cinéma soit née avec la fascination enfantine que suscitait chez lui la caméra comme objet, avec cette envie de la manipuler et de la faire fonctionner. Le rapport physique à la technique, la dimension artisanale de la création, le plaisir charnel de l'expérimentation et de la maîtrise du monde sont fondamentaux chez Rozier. Davantage qu'une provocation délibérée, c'est sans doute cette installation à demeure en grande enfance qui lui crée tous ces déboires. Jacques Rozier n'en travaille pas moins, depuis 1998, à son nouveau long métrage, *Fifi Martingale*, qu'il a réalisé, sans producteur, grâce aux 3 millions de francs de l'avance sur recettes et aux 5 millions de préachat de Canal+. Tournée dans le milieu du théâtre avec Jean Lefebvre dans le rôle principal (Bernard Tapie fut un temps envisagé...), inspirée des mécaniques à la Feydeau et de l'esprit de la comédie américaine, l'histoire est celle d'un auteur de boulevard qui, obtenant le prix de la mise en scène lors de la cérémonie des Molières, en conclut à une cabale montée contre lui par ses détracteurs, et décide de se venger. Après un parcours aussi lancinant qu'à l'habitude, Rozier a travaillé jour et nuit durant ces derniers mois pour montrer le film, in extremis, au comité de sélection cannois. En pure perte, selon ce qu'on serait tenté de considérer comme la logique des choses, puisqu'aucun film de Jacques Rozier n'a jusqu'à présent été retenu par la Sélection officielle cannoise. Le film est en revanche au Festival de Venise, où il a été sélectionné dans la section Cinéma du présent. Il a d'ores et déjà trouvé en Océan Films un distributeur en France, dont le directeur, Jean Hernandez, a déjà distribué *Maine Océan* et attend le moment propice pour le sortir. Son heure sera la nôtre.

Jacques Mandelbaum
Photo Lucille Reboz
pour « Le Monde »

ÉDITORIAL

Les mystères de la BCE

Il faut se réjouir de la baisse d'un quart de point - de ses taux d'intérêt décidée, jeudi 30 août, par la Banque centrale européenne. Un refus de Francfort d'assouplir la politique monétaire commune eût été incompréhensible puis tout y pousse : la « bouffée d'inflation » qu'a connue l'Europe ces derniers mois, pour reprendre le mot de Laurent Fabius, s'évapore tandis que la croissance montre des signes renforcés d'épuisement. On peut tout de même regretter que la BCE soit restée sur la réserve : un assouplissement d'un demi-point correspondait mieux à l'inquiétante situation qu'elle décrit elle-même.

C'est là le plus grand tort des gardiens de l'euro. Après avoir tenu des propos qui se voulaient rassurants pendant des mois, ils admettent leur erreur d'avoir été « trop optimistes sur la durée et l'ampleur » du ralentissement américain et basculent, du coup, dans un discours pessimiste propre à renforcer les Cassandre et alarmer les acteurs de la vie économique des Douze. La BCE déplore une demande externe « faible et en dessous des attentes », une consommation « freinée par des pertes dans le revenu disponible réel à cause de la hausse passée des prix » et « un impact négatif sur l'investissement ». Du coup, elle révisé ses pronostics de croissance pour l'année à moins de 2 %.

Ces propos pessimistes sont tenus moins de quatre semaines après la précédente réunion de la BCE, la dernière avant les vacances, qui s'était conclue par un maintien des taux, accompagné de l'affirmation que la situation

n'était pas mauvaise et que baisser les taux relèverait d'« une logique anti-croissance », selon les termes de Jean-Claude Trichet, membre du directoire ! La vérité est que la politique de la BCE est chaotique. En mai, la Banque avait abaissé ses taux... la veille de la publication de très mauvais indices d'inflation, laissant les marchés dans l'incompréhension. Cette fois-ci, l'évolution de la masse monétaire - l'argent en circulation - est mauvaise. La BCE explique que ce n'est pas grave, mais, dans le livre que vient de publier son économiste en chef pour expliquer, enfin, les fondements de la politique monétaire européenne, on lit que cette variable est très importante !

La baisse des taux aurait dû être plus précoce et plus franche. Face à la rigueur excessive de la BCE, les gouvernements compensent par la politique budgétaire, laissant glisser leurs déficits. De quoi raidir encore Francfort, qui a publié cet été une longue étude pour démontrer les méfaits des politiques budgétaires de relance « volontaristes » et les bienfaits des réformes « structurelles » que ces gouvernements tardent à mettre en œuvre. Politique monétaire et politique budgétaire en antinomie : les économistes qualifient de « non-coopérative » cette mésaventure entre les deux pouvoirs économiques européens, à l'inverse de ce qui se passe aux Etats-Unis. La conjoncture européenne rend urgente un changement. Il est temps que la « *policy mix* » européenne soit rectifiée en agissant plutôt avec des taux d'intérêt bas et des déficits tenus que l'inverse.

<p>Le Monde est édité par la SA LE MONDE</p> <p>Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux.</p> <p>Directeurs généraux adjoints : Edwy Plenel, René Gabriel Secrétaire général du directoire : Alain Fournier</p> <p>Directeur de la rédaction : Edwy Plenel Directeurs adjoints : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhometou Directeur artistique : Dominique Roynet ; adjoint : François Lolichon Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin Chef d'édition : Christian Massot ; chef de production : Jean-Marc Houssard Rédacteur en chef technique : Eric Azan</p> <p>Rédaction en chef centrale : Alain Frachon, Eric Forringer, Laurent Greilsamer, Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre</p> <p>Rédaction en chef : Alain Debove (International) ; Patrick Jarreau (France) ; Anne Chemin (Société) ; Jean-Louis Andréani (Régions) ; Laurent Mauduit (Entreprises) ; Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Josyane Savigneau (Culture) ; Serge Marti (Le Monde Economie)</p> <p>Médiateur : Robert Solé</p> <p>Directeur exécutif : Eric Piailoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg Directeur des relations internationales : Daniel Vermet</p> <p>Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président</p> <p>Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourme (1991-1994)</p> <p>Le Monde est édité par la SA LE MONDE Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994. Capital social : 166 859 €. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.</p>		
---	--	---

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

La course contre le temps du Canberra

« L'AVION QUI suspend le vol du temps » : c'est ainsi que les Anglais ont surnommé l'appareil Canberra qui a battu, vendredi 31 août, le record de la traversée de l'Atlantique à une vitesse moyenne dépassant 772 kilomètres à l'heure.

Le bombardier britannique a quitté l'aérodrome d'Aldergrove (Irlande du Nord) à 12 h 23 (heure de Greenwich). Lorsqu'il a franchi la ligne d'arrivée, entre deux bateaux sur le lac de Gander, à Terre-Neuve, il était 12 h 48 (heure locale de l'Est américain). En fait, il avait fallu 4 h 18 min 29 s pour couvrir une distance de 3 315 kilomètres. Comme le soleil « franchit » le même parcours en trois heures et demie, le Canberra n'a donc quand même pas complètement réussi à vaincre la marche du temps.

Le record des aviateurs anglais attend encore d'être homologué.

Mais ils sont évidemment certains d'avoir battu l'ancien record officiel, vieux de treize ans, et détenu par un appareil Focke-Wulf qui avait fait la traversée de l'Atlantique en 24 h 56 min 12 s sur le parcours, il est vrai beaucoup plus long, Berlin-New-York.

L'avion, qui porte simplement le numéro de série 940, est du type normal. Les performances du Canberra sont d'ailleurs gardées secrètes. On sait cependant que la traversée s'est faite à une altitude dépassant 10 000 mètres et qu'à certains moments la vitesse de l'appareil a été supérieure à 900 kilomètres à l'heure. Tous les journaux britanniques célèbrent ce matin samedi la performance remarquable de leurs aviateurs et y voient la preuve que les Anglais sont toujours un peuple « ingénieux, résolu et audacieux ».

(2-3 septembre 1951.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-89. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

AU COURRIER DU « MONDE »

Les villes d'Europe se préparent-elles à rompre lentement avec le tout-automobile ? La création des couloirs vélos-bus à l'initiative de la nouvelle équipe municipale parisienne suscite chez les lecteurs des réactions contradictoires : certains acquiescent, d'autres y voient une difficulté supplémentaire pour la vie en



famille dans la capitale. Egalement dans le courrier, une réflexion sur la nécessaire « tolérance zéro », un regard sur la baisse de la Bourse, une mise au point sur la thérapie cellulaire et des réactions au point de vue de Robert Badinter sur le conflit israélo-palestinien publié dans Le Monde du 21 août.

PARIS ET SES COULOIRS

Ainsi donc, une municipalité récemment élue a osé appliquer des mesures annoncées dans son programme électoral (des couloirs de bus « consolidés » par des murets, visant à favoriser les transports publics et, à réduire peu à peu la place de l'automobile). J'admets que ce respect des engagements est tellement rare que l'effet de surprise puisse jouer. (...)

Plus sérieusement, j'aurais aimé que les opposants à cette action respectent des options qui ont fait l'objet d'une exposition publique lors de la campagne municipale (...). Les suffrages des Parisiens se sont exprimés, et le moindre des comportements démocratiques serait de ne pas les remettre systématiquement en cause. Le respect d'un vote majoritaire, en démocratie, s'impose quels que soient les intérêts privés qu'il puisse heurter (...).

Depuis plusieurs jours, des automobilistes, des motocyclistes, des livreurs, des démolisseurs nous expliquent sans état d'âme apparent que, pendant des années, ils n'ont pas respecté la loi, ayant utilisé les couloirs de bus pour y circuler et y stationner. Pendant des années, ils ont pu, en quasi totale impunité, entraver la circulation des bus, au mépris total d'utilisateurs contraints de subir des retards souvent conséquents - je parle d'expérience.

Pendant des années, ils ont contraint les cyclistes à des déboîtements dangereux. Je suis choqué qu'ils osent protester de ne pouvoir continuer à violer la loi comme par le passé. Pour eux, ralentir le trafic des transports publics n'est pas grave, mais faire de même pour des véhicules privés serait une manière de scandale.

Jean-Louis Boscardin
Paris

VOITURE ET FAMILLE

Tout le monde semble oublier que la voiture est un outil absolument nécessaire pour les familles (...). La rendre inutilisable dans Paris, c'est faire fuir, encore plus rapidement qu'actuellement, les familles vers la banlieue. Avec, du même coup, l'obligation de posséder plusieurs véhicules par habitation et une forte augmentation du nombre de déplacements motorisés. Veut-on encore garder quelques familles à Paris ?

François Dumontet
Croissy-sur-Seine (Yvelines)

LANGUE DE BOIS

Les réactions de nos responsables politiques, suite à la nouvelle intervention de Lionel Jospin, portent malheureusement encore à sourire. Toujours ce même et immuable spectacle : alors que la gauche applaudit de manière convenue et disciplinée au discours d'un des siens, la droite s'applique à verser dans l'affligeante et gratuite banalité d'un « saupou-

drage » ou d'une « copie à revoir ». D'ici quelque temps, leurs réactions précéderont l'intervention. (...)

Jean-Molf Taillefer
Sucy-en-Brie (Val-de-Marne)

TOLÉRANCE ZÉRO

Le non-respect du droit est devenu, en France, un mal national, qui réunit autour d'une même soif d'appropriation et d'égoïsme de trop nombreux élus, chasseurs, raveurs, tagueurs, vacanciers, automobilistes, syndicalistes agricoles et élèves...

Nous ne sommes plus au stade de l'utile transgression, de l'indiscipline créatrice dont toute communauté a spirituellement besoin pour avancer. Aujourd'hui, on s'enorgueillit d'enfreindre la loi, non pour l'enrichir ou la modifier, mais pour affirmer sa propre liberté vis-à-vis du reste de la société. (...)

On ne s'étonnera pas, dès lors, qu'un tel climat s'accompagne d'une augmentation préoccupante de la délinquance et de la criminalité. On s'étonnera plus, en revanche, de la passivité relative des responsables politiques face à un tel flux de violence. (...)

Dans ce contexte de laxisme et d'aveuglement, peut-on encore se passer d'une politique de rétablissement systématique de la loi ? N'en déplaise aux tenants d'un individualisme bon teint, la politique de « tolérance zéro » importée des Etats-Unis s'imposera ici comme elle s'impose ailleurs en Europe. Triste perspective ? Oui, sans doute. Mais avons-nous vraiment le choix ?

Mathieu Garnier
courriel

THÉRAPIE CELLULAIRE

Je lis ce titre dans Le Monde du 14 août : « Espoir de thérapie génique pour la maladie d'Alzheimer ». N'était là la réputation du journal, un tel titre pourrait être interprété comme une volonté de désinformation. Car il n'y a pas trace de thérapie génique dans cet « espoir », un parmi les centaines suivis de déception dans l'histoire récente de la biomédecine.

La thérapie génique consiste à modifier le génome d'un malade pour produire ou cesser de produire telle ou telle protéine. Ici, des cellules de la peau ont été génétiquement modifiées - c'est ce que l'on fait depuis des décennies sur des bactéries ou des levures - pour produire un facteur de croissance, dont on espère l'effet favorable, puis injectées dans le cerveau. C'est une thérapie cellulaire, après manipulation génétique, pas une thérapie génique. On ne touche pas au génome du patient (...).

Dr Jacques Benveniste
Clamart
(Hauts-de-Seine)

AOM-Air Liberté, l'alibi social du gouvernement

Suite de la première page

Même si l'intention se veut généreuse, cela n'en revient pas moins - vieux précepte libéral - à privatiser les profits et à socialiser la facture des pots cassés. Si cette sollicitude ministérielle impose une augmentation des effectifs, elle se traduira par l'alourdissement des coûts. Or la SNCF prévoit déjà de perdre cette année plus de 1 milliard de francs (152,45 millions d'euros). De la même manière, chez Air France, le reclassement d'anciens pilotes et la prise en compte de leur ancienneté se traduiront par des surcoûts de rémunération pour la compagnie nationale. In fine, il y a de fortes chances pour que ces charges soient financées d'une manière ou d'une autre par le contribuable ou le consommateur.

Les entreprises publiques concernées répondent à ces réserves que la plupart de ces embauches auraient été réalisées de toute façon. Air France continue d'avoir besoin de 250 à 300 nouveaux pilotes par an et plus d'un millier d'hô-

tesses et stewards. Ce n'est pas un hasard si 900 salariés d'AOM se sont spontanément déclarés candidats au départ, sans attendre que soit établie la liste du plan social. Pour améliorer son bilan, M. Gaysot s'est apparemment attribué une partie de ces reclassements « spontanés », ce qui réduit d'autant son mérite.

UNE PART DE DOUBLE JEU

On peine d'autant plus à applaudir le ministre des transports qu'il y a, indéniablement, une part de double jeu dans son comportement. Pour des raisons de circonstance, il fait aujourd'hui mine de penser que le rôle des entreprises publiques est de jouer les pompiers ou les amortisseurs sociaux - après tout, la collectivité peut choisir d'utiliser l'argent public pour lisser les à-coups du capitalisme. Mais on conviendra que ce n'est pas ce message qu'il s'est appliqué à faire passer ces derniers mois. Jouant les « modernistes », préconisant un jour un abaissement du taux de rémunération du Livret A, justifiant le lendemain une privatisation partielle ou totale (Aérospatiale, Air France,...), M. Gaysot n'a jamais hésité à heurter son propre camp. Défendant la carte du « réalisme », il a contribué à l'évolution du Parti communiste qui a conduit Robert Hue à dénoncer « l'illusion de l'étatisme » (Le Monde du 25 mars 1999).

LA BOURSE DANS TOUS SES ÉTATS

Les victimes des « erreurs stratégiques » que constituent, comme vous l'avez révélé récemment, de nombreuses fusions boursières seraient, d'après votre éditorial du 21 août, « les actionnaires qui ont vu le cours des actions s'effondrer depuis un an ». Victimes, les actionnaires ? Encore faudrait-il d'abord rappeler qu'ils sont : environ 40 % des actions françaises sont ainsi détenues par des investisseurs étrangers, des fonds de pension américains majoritairement.

Qu'ont-ils perdu ? Huit cents milliards d'euros de capitalisation boursière. Ce serait un drame si cela était révélateur d'une destruction effective de la valeur des entreprises, c'est-à-dire de leur capacité à produire, ce que pourrait révéler la baisse d'une Bourse qui ne générerait pas une bulle spéculative. Mais ce que révèle cette « perte » de 800 milliards d'euros, c'est l'effondrement de l'espoir des actionnaires de faire des bénéfices de plus en plus grands en comprimant notamment, par ces fusions, la masse salariale. Rien de plus. Y a-t-il réellement perte ? Si j'achète une action 100 francs le 10 juin, que son cours le 22 juillet est de 150 francs, que je la garde espérant une hausse supplémentaire de la Bourse, mais que le cours de mon action redescend en fait à 125 francs le 22 août, ai-je perdu 50 francs ? Non. Cet argent était virtuel. Et si je suis le dindon de la farce qui a acheté ses actions quand le cours de la Bourse était au plus haut, certes on pourrait peut-être pleurer sur le sort du joueur impénitent que je suis, mais il faudrait aussi rappeler que l'argent que j'ai déboursé n'a pas disparu... Il est passé dans la poche de celui qui m'a vendu ses actions.

Argent virtuel ou argent empoché par un autre actionnaire, je ne vois pas de « perte » là-dedans.

Pascale Fourier
Paris

PAIX DES BRAVES AU PROCHE-ORIENT

Vous avez été, vous restez, M. Badinter, le héros du premier septennat socialiste. Le courage qui assura l'abolition de la peine de mort tranche encore avec les hésitations habiles sur le droit de vote des immigrants, qui nous valent toujours leur éviction de la vie civile des communes qu'ils habitent et le racisme qui s'en nourrit.

C'est par référence à ces deux attitudes que l'on peut lire « L'angoisse et la paix » (Le Monde du 21 août), plaidoyer univoque, qui, avec talent, donne une dimension existentielle à la politique d'Ariel Sharon : la guerre. (...)

L'expulsion des Palestiniens en 1948, les annexions de 1967, fournissent et fourniront les troupes du désespoir. Symétriquement, on peut porter au crédit de l'Etat d'Israël, par un effet de bande, la dispa-

rition des communautés sépharades, quelquefois millénaires, d'Egypte, du Moyen-Orient et du Maghreb. Voilà d'autres voyageurs sans billet de retour. Il faut désamorcer ces bombes, vivantes. Alors que vous concluez sur l'assassinat de Sadate, qui s'y essaya et en fut victime, vous ne dites mot de celui de Rabin ; ce n'est pourtant pas un kamikaze arabe qui le tua ? (...)

Vous écrivez « A quoi bon rendre les territoires, abandonner les colonies de peuplement, reconnaître à Jérusalem-Est le statut de capitale de l'Etat palestinien, indemniser les réfugiés palestiniens, à quoi bon tant de concessions et de renoncements si l'on n'atteint pas le but : la paix, la vraie paix, celles des âmes ». La paix des âmes c'est le Paradis sur terre. Mais une paix humaine suppose que les concessions que vous évoquez soient réellement proposées dans la discussion. La paix des âmes suppose, pour y parvenir, la paix des braves. Sauf à se satisfaire du modèle d'Hébron, où quelques centaines de colons, sous la protection de l'armée israélienne, pourrissent la vie de cent vingt mille personnes.

Il est vrai que ni Mendès-France ni de Gaulle, ces frères ennemis, n'ont aujourd'hui leur équivalent en Israël, mais on y retrouve beaucoup de Mollet, de Laniel, de Bidault et de Bigard. Ils sont juifs et alors ? (...)

Paul Chemetov
Paris

MÉMOIRE ET POLITIQUE

Les tragédies des peuples ne disparaissent pas facilement de leur mémoire. M. Badinter en sait quelque chose. Même le retour des réfugiés et l'arrêt des implantations de colonies ne suffiront pas. Il ne peut y avoir de vraie paix, celle des âmes dont parle l'ancien ministre de la justice, que s'il y a d'abord reconnaissance des erreurs du passé.

A l'exemple des Etats européens qui s'inclinent devant Auschwitz ou les rafles du Vel'd'Hiv'(...), Israël est-il capable de revoir son histoire et de reconnaître parmi les massacres des civils palestiniens (Deir Yassin, Kaffar Kacem, Sabra et Chatila, et bien d'autres) ceux qui ont été perpétrés au nom de l'Etat ?

La réconciliation n'est pas utopique. Qui aurait pensé il y a vingt-cinq ans que l'apartheid serait aboli un jour en Afrique du Sud ? Mais, pour ce faire, il a fallu des politiciens de grande valeur, de la stature de Nelson Mandela. Les Israéliens ne manquent pas d'intelligence pour trouver parmi eux des dirigeants de cette stature. Il suffirait qu'ils remettent les pieds sur terre et qu'ils fassent preuve d'imagination. La politique de la main de fer ne paye pas à long terme. L'histoire l'a prouvé ailleurs.

Mohamed Jemal
El Menzah (Tunisie)

citoyen ne comprendra pas que l'Etat ne joue pas systématiquement les pompiers.

Politiquement, la démonstration de M. Gaysot est habile. Il est pressé parvenu à transformer un fiasco économique - dû en partie à l'hypocrisie des autorités publiques qui n'ont jamais permis à un second pôle aérien de s'affirmer face à Air France - en un modèle de gestion sociale. A quelques mois des échéances électorales, le gouvernement croise les doigts pour ne pas avoir à confirmer ses talents de prestidigitateur sur des dossiers plus difficiles.

C'est la magie de la période qui s'ouvre. M. Gaysot a, aujourd'hui, pour les salariés d'AOM, des sollicitudes qui hier, auraient semblé inconcevables. Question de circonstance : M. Jospin, lui-même, redécouvre soudainement des charmes à une taxe Tobin qu'il jugeait ces derniers temps un tantinet archaïque.

Christophe Jakubyszy

RECTIFICATIF

AFRIQUE DU SUD

Dans l'article intitulé « L'Afrique du Sud accueille une conférence controversée sur le racisme » (Le Monde du 30 août), nous avons écrit par erreur que la communauté blanche constituait 1 % de la population sud-africaine, au lieu de 11 %.

QUESTION DE CIRCONSTANCE

Pour toutes ces raisons, M. Gaysot donne aux citoyens une bien mauvaise leçon d'économie et de gestion des entreprises. Son engagement pour les salariés d'AOM-Air Liberté est largement trompeur et contre-productif. Cela risque de donner une vision erronée du rôle de l'Etat dans la sphère économique. Dans la période de ralentissement de la croissance qui s'annonce, le

MODE Deux ans après avoir été mise en cause par un reportage de la BBC, faisant peser sur elle un soupçon de pratiques de proxénétisme, la société Elite, numéro un mondial

des agences de mannequins, est secouée par une nouvelle affaire. ● UN ANCIEN PARTENAIRE de l'agence, en Ukraine et au Maroc, assure que la sélection des jeunes femmes

au prestigieux concours international de recrutement donne lieu à des pratiques de chantage sexuel. ● GÉRALD MARIE, PDG d'Elite, répond à ces accusations dans un

entretien au *Monde*. S'exprimant pour la première fois publiquement sur cette affaire, il s'insurge contre ces « *élucubrations* ». ● PLUSIEURS GRANDS GROUPES, dont L'Oréal et

Essilor, prennent leur distance avec Elite et revoient leurs projets de développement commun. L'avenir économique de l'agence, qui regroupe 750 mannequins, est menacé.

L'agence de mannequins Elite est ébranlée par de nouvelles accusations

Déjà mise en cause, voilà deux ans, pour des pratiques de harcèlement sexuel sur mineures, la société qui a lancé des stars comme Claudia Schiffer ou Naomi Campbell est de nouveau dans la tourmente. Dans un entretien au « Monde », son PDG, Gérald Marie, s'explique pour la première fois

LE FEU n'est pas près de s'éteindre. Après la diffusion en novembre 1999 d'un documentaire sur la chaîne de télévision britannique BBC, repris par vingt pays, qui dénonçait l'exploitation sexuelle d'apprenties mannequins, les dirigeants du groupe Elite, le géant mondial des agences de mannequins, sont de nouveau rattrapés par le scandale. Deux ans de procédure judiciaire devant la Haute Cour de Londres et un accord à l'amiable entre les deux parties le 11 juin n'ont pas suffi à faire la lumière sur cette sombre affaire.

Un ancien associé de l'agence Elite, l'homme d'affaires libanais Omar Harfouch installé à Kiev où il possède le groupe de médias Supernova, veut parler. Cet homme de trente-deux ans qui se dit menacé de mort a commencé à révéler dans le magazine « *Capital* » du 30 août, les couilles d'un système qui lui fait honte. Au menu, harcèlement sexuel sur des mannequins mineures, échange de « *filles* » contre promesse de carrière, menaces de mort, et même subornation de témoins... Ces accusations, qui restent à prouver, pourraient faire s'écrouler l'entreprise Elite dont la réputation vacille depuis deux ans, même si elle a lancé des stars comme Claudia Schiffer ou Naomi Campbell.

Au cœur de la tourmente, on trouve les méthodes de certains patrons d'Elite soupçonnés d'abuser de leur position pour contraindre des jeu-

nes filles sélectionnées au concours Elite Model Look à se prêter à des jeux sexuels. Ce concours est le vivier de l'agence Elite qui recrute ainsi chaque année quinze jeunes filles âgées de 14 à 18 ans parmi les trois cents présentes lors de la finale le 8 septembre à Nice. Omar Harfouch, lui, a organisé en 1998, 1999 et 2000 la finale locale en Ukraine. C'est au cours de l'édition 1999, dit-il au *Monde*, que la compétition est perturbée par l'arrivée de l'un des responsables de l'agence Elite. Cet homme employé depuis une dizaine d'années par l'agence déboule inopinément dans ce lieu où il n'a officiellement rien à faire. Il exige de « *tester* » une jeune fille dans sa limousine avant le concours.

« PETITS CADEAUX »

Selon M. Harfouch, l'organisation ukrainienne, qui n'aurait pas été au fait des « *pratiques en vigueur* » dans les autres pays, aurait refusé d'envoyer l'une des jeunes candidates pour accueillir l'homme à l'aéroport de Kiev. Celui-ci aurait alors menacé les organisateurs locaux de leur retirer la licence du concours. L'entourage de M. Harfouch décide alors de lui fournir, à la place, une prostituée - qui devra « *avoir l'air jeune* » et « *ressembler à une mannequin* », selon les termes rapportés par le témoin. C'est elle, une jeune femme de dix-huit ans baptisée « *Lolita* », Elena Eugeniévna de son vrai pré-



nom, qui a témoigné à Londres, dans le cadre de la procédure judiciaire où aucun non-lieu n'a été rendu - l'affaire est toujours instruite par le parquet de Londres. Cette fois, c'est cette « *Lolita* » qui effectuera le travail habituel à la place de la candidate mannequin.

D'après Omar Harfouch qui affirme détenir des documents compromettants pour les dirigeants de l'agence Elite, ces pratiques sont courantes. Il ne s'agit pas d'un réseau de proxénétisme organisé

mais de « *petits cadeaux* » que certaines filles sont censées faire si elles veulent avancer dans leur carrière. « *Moi, je sais qu'Elite a fait des gestes gentils pour des gens haut placés en France, des patrons de presse, de police* », confie-t-il au *Monde*. Toute la vérité est cependant loin d'être faite. La jeune prostituée qui fut la seule témoin à ne bénéficier d'aucune protection pendant les deux ans de procédure a modifié sa déposition en mai, avant de disparaître. Personne ne

sait aujourd'hui où elle se trouve.

De son côté, la direction d'Elite cherche à préserver l'agence et à sauver la réputation de sa garde rapprochée - elle a dépensé entre 5 à 6 millions de francs en frais d'avocats depuis novembre 1999. « *S'il m'était démontré que l'un des employés ou l'un des licenciés trempe dans un réseau de prostitution ou de drogue, j'arrêteraient de travailler sur-le-champ avec lui* », affirme au *Monde* Gérald Marie, le PDG (lire ci-dessous). Ce qui ne l'empêche pas de menacer les journaux qui rendraient compte « *des élucubrations irresponsables d'un ancien licencié mythomane* » de poursuites judiciaires.

« CHANTAGE POUR TRAVAILLER »

Des rumeurs circulent pourtant, le plus souvent anonymes. « *Tout le monde savait dans le milieu que certaines filles subissaient un petit chantage pour travailler ou être sélectionnées* », confie une observatrice du milieu. Mais dans ces affaires, les jeunes personnes concernées « *ne parlent jamais* ». Difficile de témoigner quand on a juste quinze ans, que son avenir dépend de son agent, et qu'on croit avoir une chance de faire ce métier « *de rêve* ». Florent Moyer, un mannequin masculin à l'agence Success, parle plus facilement. Il reconnaît que « *les agences ont un pouvoir extraordinaire sur les mannequins, et peut-être encore plus sur les filles que sur les garçons* ».

« *puisque la concurrence y est plus forte* ». Le problème, confie un autre mannequin femme, ce sont les à-côtés, tous les gens qui gravitent autour de ces jeunes filles déracinées et voient d'un coup l'argent couler à flots.

Geneviève de Marcy, la présidente de la Fédération suisse des mannequins écoles et agences qui travaille en étroite collaboration avec la France, a décidé de se battre pour faire le ménage et rendre ses lettres de noblesse au métier. Elle voit défilier des filles qui se plaignent d'être « *tombées dans des pièges* », d'autres « *qui s'endettent parce qu'on leur promet la lune* », sans parler des anorexiques et des « *gamines prêtes à tout quitter dès qu'elles croient un baratineur dans la rue ou dans une boîte* ». Et pour ces jeunes filles qui y croient, le concours Elite, c'est le tremplin qui pourra les lancer, un événement de relations publiques dans le milieu de la mode et de la publicité qui est retransmis par des chaînes de télévision dans de nombreux pays.

Considéré comme un témoin clé par les avocats de la BBC, menacé, Omar Harfouch fut protégé par deux gardes du corps payés par la télévision britannique jusqu'au 18 juin. Aujourd'hui, il affirme que raconter ce qu'il vit est la seule façon de se protéger. Il met donc la dernière main à un livre.

F. Am.

Le numéro un du secteur

Le monde du mannequinat se répartit exclusivement entre les Etats-Unis et l'Europe. En dépit de l'absence d'un organisme professionnel international, on dénombre environ 10 000 agences et écoles de mannequins aux Etats-Unis et 2 500 à 3 000 agences en Europe, dont quelque 200 en France. Selon les estimations, le secteur génère plus de 29 milliards d'euros de chiffre d'affaires à travers le monde.

● **Elite**. Créée il y a trente ans à Paris par John Casablancas et Alain Kittler. Chiffre d'affaires 2000 : 99 millions d'euros. 24 agences dans le monde, à travers 17 pays. Environ 600 mannequins femmes et 150 hommes. Les plus connues : Naomi Campbell, Claudia Schiffer, Tatjana Patitz... Une section « *celebrities* », à New York, représente des actrices, Monica Bellucci, Natassja Kinski, Isabella Rossellini...
● **Ford**. Plus ancienne agence de mannequins au monde, elle a vu le jour en 1946 aux Etats-Unis. Dirigée par Kathie Ford. Chiffre d'affaires 2000 : 44,5 millions d'euros aux Etats-Unis et 6,4 millions d'euros en France. Basée dans cinq pays : Etats-Unis, France, Canada, Brésil et Argentine. Elle représente 500 modèles, dont Stephanie Seymour et Ciara Christensen.
● **Next**. Fondée par Faith Rates en 1989, il la codirige avec Joel Wilkenfeld et Lorenzo Pedrini. Basée dans six pays : France, Grande-Bretagne, Italie, Etats-Unis, Canada et Slovaquie. Environ 300 mannequins femmes et 150 hommes. La star de l'agence : Adriana Karembeu.
● **IMG**. Le groupe de gestion sportive, créé au début des années 1960 par Mark McCormack, est présent dans le mannequinat depuis une trentaine d'années, dans quatre pays : France, Grande-Bretagne, Etats-Unis et Brésil. Environ 300 mannequins, dont Gisèle Bündchen et Angela Lindvall.
● **Marilyn**. Créée par Marilyn Gauthier, elle est basée dans trois pays : France, Etats-Unis et Brésil. Environ 160 mannequins, parmi lesquels Kate Moss, Carla Bruni, Kirsten Owen.

Gérald Marie, PDG de l'agence Elite

« On le vit très mal, moralement et économiquement »

« **L'agence de mannequins Elite que vous présidez est de nouveau accusée de harcèlement sur mineures, voire de proxénétisme. Deux ans après le document diffusé par la BBC qui a provoqué un scandale, cette fois c'est l'un de vos anciens associés en Ukraine, Omar Harfouch, qui fait des révélations dans le magazine Capital...**

- Il semblerait que ce magazine ait décidé d'inaugurer une nouvelle rubrique à scandales et que nous en fassions les frais. Nous sommes une entreprise normale. Nous avons déjà dû nous battre une première fois contre la campagne de presse qui a suivi la diffusion d'un reportage de la BBC, pour faire reconnaître nos droits. La BBC a finalement admis publiquement ses torts. Et toute la presse britannique s'en est fait l'écho. On pensait que les choses s'arrêteraient là et on se réveille un beau matin pour retomber à nouveau sur un article d'une presse qui cherche le scandale en relayant les divagations d'un de nos anciens partenaires locaux éconduit qui nous traite d'espions, de proxénètes, au terme d'une histoire rocambolesque. Bref, tout y passe et on le vit très mal, moralement et économiquement.

- **Pourquoi cette attaque se poursuit-elle, selon vous ?**

- Le groupe Elite représente des mannequins dans vingt-quatre pays. Il travaille, en général, avec de très jolies femmes, dans un milieu clinquant qui attire des envies ou suscite des envies et en tout cas provoque beaucoup de jalousie. Notre monde est très facile à attaquer. S'il est perçu par son côté caricatural, il ne peut pas être normal ou fonctionner convenablement et proprement aux yeux du public.

» Pourtant, en trente ans de métier, nous n'avons jamais eu aucun problème de quelque ordre que ce soit ni avec la justice, ni avec des parents de mannequins, ni avec leurs maris, ni avec leurs amis.

» Les journalistes de la BBC nous ont suivis pendant près d'un an, ils ont effectué tous les montages d'images et de sons possibles, et jamais ils n'ont pu montrer un membre de l'agence Elite qui utilisait un mannequin dans un autre cadre que celui de sa profession. La BBC a même lancé des détectives et des avocats d'un bout à l'autre de la planète pour chercher des témoins. Ils ont interrogé des anciens mannequins, des parents et, au bout du compte, leur filet était vide. La pêche était nulle. On nous a alors dit que nous étions très forts, que nous imposions une

loi du silence, en paralysant deux cent ou trois cent mille personnes. Evidemment, c'est n'importe quoi.

- **Des témoignages attestent qu'un directeur a voulu « tester une fille » dans une voiture avant la finale du célèbre concours qui rassemble les jeunes candidates en Ukraine. Qu'en dites-vous ?**

« **Dans les pays de l'Est comme au Japon ou en Amérique du Sud, ce type de cadeau d'entreprise, est très développé. Ce n'est pas une affaire d'Etat (...)** »

- Je n'y étais pas. Il y a de grandes chances pour que cela se soit passé comme ça. Je tiens cependant à rappeler que la « *Lolita* » qui lui a été fournie était une prostituée dont c'était le métier. Il s'est fait piéger. D'un autre côté, dans les pays de l'Est comme au Japon

ou en Amérique du Sud, ce type de cadeau d'entreprise, c'est le genre de choses qui est très développé. Ce n'est pas une affaire d'Etat ou un événement extraordinaire. Il y a même des endroits où il est très impoli de refuser.

- **Comment avez-vous connu Omar Harfouch ? Quelle était la nature de vos liens avec lui ?**

- C'est Vitaly Leiba, notre licencié pour toute l'ex-Union soviétique, qui nous a présenté M. Harfouch. On l'a connu parce qu'en 1998 il lui a été confié la licence du concours Elite Model Look pour l'Ukraine. Les choses avaient l'air de se passer correctement, jusqu'au moment où nous avons eu des échecs assez négatifs sur M. Harfouch, son organisation et la provenance de ses financements... Le moins que l'on puisse dire est qu'il ne paraissait pas tout blanc. A un moment, M. Harfouch nous a même proposé de racheter l'ensemble du groupe. Compte tenu des doutes qui planaient sur la provenance de son financement, il est bien évident que nous avons refusé. Ensuite, il est revenu à l'assaut en octobre 2000 parce qu'il nous savait fragilisés par les conséquences potentielles du scandale déclenché par la BBC. Il s'est fait éconduire une nouvelle fois, et nous ne lui avons pas renouvelé sa

licence en raison de ces mêmes doutes concernant l'origine des financements dont bénéficiait ce monsieur. Nous avons fait faire une enquête, et les fiches qui nous ont été transmises n'étaient pas brillantes.

- **Quels sont les liens qui vous unissent à Vitaly Leiba ?**

- Nous travaillons avec M. Leiba, qui est notre licencié en Russie, depuis douze ans. Nous n'avons jamais eu le moindre problème avec M. Leiba, et d'ailleurs aucun des mannequins qu'il nous a présentés ne s'est plaint de M. Leiba. Je crois qu'elles lui sont même au contraire très très fidèles et l'apprécient beaucoup. Nous n'avons pas de rapports journaliers, nous nous voyons peut-être deux fois dans l'année. En règle générale, avec lui tout se passe toujours très bien. Nous avons des rapports professionnels, il nous envoie des documents, des photos sur des jeunes femmes qu'il représente sur la Russie, elles nous conviennent ou ne nous conviennent pas. Quand elles nous conviennent, on lui rétrocède une commission, c'est l'usage dans notre milieu, et puis ça s'arrête là. Nous ne sommes pas au cœur de ses affaires. »

Propos recueillis par Florence Amalou

De L'Oréal à Essilor, plusieurs grands groupes prennent leurs distances

LE DÉVELOPPEMENT du groupe Elite, qui misait sur la commercialisation tous azimuts de son nom pour grandir à l'international, vit des heures difficiles. Certains partenaires commerciaux de la finale du célèbre concours Elite Model Look organisée le 8 septembre à Nice se retirent, d'autres hésitent à poursuivre leur contrat de licence avec la marque commercialisée par l'agence de mannequins.

L'entreprise Logo (groupe Essilor), qui commercialise les lunettes siglées Elite, a annoncé à l'agence dans un courrier daté du jeudi 30 août sa volonté de « *déplacer* [sa] participation au concours Elite Model Look, en l'affectant au franc le franc sur d'autres formes de communications ». Le coup d'arrêt décidé par ce partenaire - à

hauteur de 100 000 francs environ pour la manifestation -, fait suite à l'article paru dans *Capital* de septembre. Ce pourrait ne pas être le seul. Ces désistements à quelques jours de la manifestation étendard de l'agence s'ajoutent à de nouvelles difficultés rencontrées par l'agence pour commercialiser ses produits vendus sous licence.

Certes, la vente de la marque Elite ne représente encore que 10 % du chiffre d'affaires total du groupe, qui a avoisiné 650 millions de francs en 2000. Car son activité principale reste la représentation de mannequins placés par l'agence dans des défilés, des reportages de mode et des campagnes publicitaires. Des prestations sur lesquelles l'agence prend des commissions de l'ordre de 20 %. Mais la vente de

licences - c'est-à-dire du droit d'utiliser le nom Elite sur des produits de grande consommation en échange de royalties - devrait déjà rapporter 20 millions de francs supplémentaires de revenus à Elite en 2002, grâce à la commercialisation de six à huit nouveaux produits (textile, cosmétiques, parfum, etc.).

80 MILLIONS DE FRANCS DE PERTE

Or certains projets ont été interrompus, d'autres, en cours de référencement dans les supermarchés, comme les chaussures développées sous licence avec le groupe Eram, sont sous le coup de nouvelles suspensions : l'image et la notoriété d'Elite sont écornées, confirme Alain Attia, le patron d'Elite Licensing Company, qui recevait, vendredi 31 août, les appels et visi-

tes de licenciés qui s'interrogent. Or « *notre contrat de licence [repose] sur l'exploitation d'une image et d'une notoriété incontestable et prestigieuse* », se défendait, dans sa lettre, la filiale d'Essilor.

Cette nouvelle affaire au parfum de scandale tombe mal pour Elite, qui venait d'essuyer une autre déconvenue, pour les mêmes raisons, il y a trois mois. Elite et L'Oréal travaillaient depuis une année à un projet commun de parfum. Le groupe de cosmétiques a estimé néfaste « *l'association de son image à l'agence Elite, compte tenu de ce qui a été déclenché dans la presse depuis deux ans à la suite du reportage de la BBC* », explique M. Attia. Perte nette pour Elite : 80 millions de francs sur les quatre ans à venir. Pour le reste des con-

trats en cours, les doutes pèsent.

Il y a deux ans, de grands sponsors internationaux comme L'Oréal, Procter & Gamble et Gillette, avec lequel des contrats mondiaux avaient été négociés pour environ un million de dollars chacun, avaient brusquement refusé de s'associer à la manifestation Elite Model Look à la suite du documentaire diffusé par la BBC en 1999 qui dénonçait des pratiques douteuses de la direction de l'agence. « *Gillette prend son engagement auprès des femmes, et en particulier vis-à-vis des jeunes filles, très sérieusement* », avait alors déclaré l'entreprise de Boston dans un bref communiqué diffusé le 24 novembre 1999.

F. Am.

SPORTS L'équipe de France a laborieusement commencé le championnat d'Europe de basket-ball, qui s'est ouvert vendredi 31 août en Turquie. ● CE N'EST qu'après prolon-

gation et grâce à l'impulsion donnée par leur meneur de jeu, Laurent Sciarra, que les Bleus sont parvenus à battre l'équipe d'Israël (77-71, 62-62 à la fin du temps réglemen-

taire). ● FORTE PERSONNALITÉ, l'ancien joueur du PSG et de Villeurbanne, qui s'est révélé lors des Jeux olympiques de Sydney, a confirmé à Ankara qu'il était devenu le patron

de l'équipe, sur le terrain et en dehors. ● LA SÉLECTION NATIONALE a disputé son match sous les sifflets du public turc, notamment à cause de la reconnaissance par le Par-

lement français du génocide arménien. ● L'ITALIE, tenante du titre, a été battue par la Grèce, alors que l'équipe turque peinait pour venir à bout de son homologue lettonne.

Laurent Sciarra sonne la révolte de l'équipe de France de basket-ball

La hargne du meneur de jeu des Bleus a été décisive dans la prolongation qui a permis aux vice-champions olympiques de battre Israël (77-71), au premier jour de l'Euro 2001, en Turquie. Le Niçois s'affirme de plus en plus comme le patron d'une équipe qui cherche encore ses marques

ANKARA (Turquie)
de notre envoyé spécial
Laurent Sciarra n'aime pas qu'on dise de lui qu'il a une « grande gueule ». Il a raison. Ce n'est pas une grande, mais une énorme « gueule » que possède le meneur de jeu de l'équipe de France de basket-ball. Grâce à cet attribut, les Bleus se sont sortis d'une très mauvaise passe, vendredi 31 août à Ankara, pour leur premier match de l'Euro 2001. L'équipe de France affrontait Israël, une formation qui est lui est inférieure sur le plan technique. Obligés de disputer une prolongation (62-62, après le temps réglementaire), les hommes de l'entraîneur Alain Weisz l'ont finalement emporté dans la douleur, 77-71.

L'autorité de Laurent Sciarra a fait la différence dans ces cinq minutes de jeu supplémentaires. Ecumant de rage, le Niçois a mené ses coéquipiers à la baguette, à la manière d'un sergent-chef. Nul n'a bronché dans les rangs. Meneur de jeu et meneur d'hommes, Laurent Sciarra a donné l'exemple, marquant un panier à trois points, offrant une passe décisive, interceptant un ballon et provoquant une faute chez l'adversaire, le tout en moins de trois minutes.

Qui aurait cru à pareille métamorphose chez ce joueur qui, il y a encore un an, semblait condamné au rôle d'éternelle doublure d'Antoine Rigaudeau, le leader attiré des Bleus, âgé comme lui de vingt-huit ans ? Pour une raison que lui-même a du mal à cerner, Laurent Sciarra est devenu un « autre bas-

ketteur » pendant les Jeux olympiques de Sydney, en septembre 2000. Arrivé en Australie en tant que troisième meneur de jeu, derrière Antoine Rigaudeau et Moustapha Sonko, il s'était alors trouvé propulsé sur le devant de la scène à la faveur de la fatigue du premier et de la méforme du second. Saisi d'un « grain de folie », Laurent Sciarra s'était ensuite transformé en patron, réussissant pratiquement tout ce qu'il entreprenait.

UNE CARRIÈRE AGITÉE

« C'est comme s'il y avait des actions qui sommeillaient en moi et qui soudainement se réveillaient, dit-il aujourd'hui. Jusque-là, mon jeu consistait plutôt à faire briller les autres. En rentrant sur le terrain, je me suis dit qu'il fallait que je prenne plus d'initiatives personnelles. Cette attitude ne me ressemblait pas. Je me suis surpris moi-même, mais mes amis et les membres de ma famille ne l'ont pas été : ils m'ont tous dit que c'était le "vrai" Laurent qui jouait enfin sous leurs yeux. »

Cette nouvelle naissance n'a pas étonné, non plus, les dirigeants du basket français et tous ceux qui ont côtoyé le joueur dans ses différents clubs. Depuis qu'il est basketteur professionnel, Laurent Sciarra traîne derrière lui une réputation de « joueur de tempérament ». L'homme ne supporte pas l'hypocrisie, goûte peu l'environnement du sport-business et ne chérit rien tant que sa liberté personnelle. Sa carrière sinieuse témoigne de cette indépendance de caractère. Le



L'énergie de Laurent Sciarra (à gauche) a sauvé l'équipe de France.

premier accroc remonte à 1993 : Laurent Sciarra est alors suspendu un an pour avoir quitté le club d'Hyères-Toulon, alors qu'il lui devait encore quatre ans de contrat. Le deuxième contretemps survient en 1997 : il se fâche avec le président du PSG, Charles Biétray, et s'exile dans un petit club espagnol, Huelva. Le dernier incident date de cette année : parce

qu'il n'apprécie guère les nouveaux dirigeants de Villeurbanne, il décide de rompre son contrat de son propre chef, « et de [s]'asseoir sur [son] salaire ». « C'est à croire que, tous les quatre ans, il m'arrive quelque chose de pas clair », s'amuse-t-il il y a une dizaine de jours, juste avant de s'engager, à nouveau, avec un petit club étranger, le Panionios Athènes.

Le morceau de bravoure reste toutefois le rôle qu'il a joué, cet été, dans le conflit ayant opposé les médaillés d'argent des Jeux de Sydney aux responsables de la Fédération française de basket-ball (FFBB) à propos d'un retard dans le paiement des primes olympiques (Le Monde du 31 août). Autopromu porte-parole de ses coéquipiers, le joueur n'a alors pas

La sélection tricolore est la tête de Turc du public local

ANKARA (Turquie) correspondance

« Sport : la fenêtre qui s'ouvre sur l'amitié. La Turquie est prête à accueillir à bras ouverts les pays qui passeront par cette fenêtre. » Si les 3 500 spectateurs turcs du match Israël-France, qui s'est joué vendredi 31 août à la salle ASKI d'Ankara, avaient feuilleté le programme officiel du 32^e championnat d'Europe de basket-ball, ils auraient pu y lire avec profit cette pensée pleine de sagesse de leur ministre chargé des sports, Fikret Ünlü. Au lieu de quoi ils ont préféré se souvenir d'une autre citation, encore douloureuse dans leur mémoire : « La France reconnaît officiellement le génocide dont ont été victimes les Arméniens en 1915. »

Le 18 janvier, l'Assemblée nationale française avait, en donnant à cette simple phrase force de loi, soulevé un tollé en Turquie. Pour le gouvernement d'Ankara, qui a toujours refusé d'admettre le caractère génocidaire des déportations et des massacres perpétrés pendant la première guerre mondiale

par l'armée ottomane et ses supplétifs, cette résolution constituait une « grave erreur historique » et une « offense au peuple turc ». Dans les mois qui avaient suivi, la Turquie avait exclu plusieurs entreprises hexagonales d'appels d'offres publics, tandis que les médias anatoliens ouvraient largement leurs colonnes aux débats sur les crimes commis par l'armée française en Algérie.

MOTIFS POLITIQUES ET MOTIFS SPORTIFS

Mais de cela, Cyril Julian pas plus que Jim Bilba n'avaient eu vent. Aussi les Bleus ont-ils été quelque peu surpris de la bronca qui a ponctué pendant tout le match chacune de leurs actions. « Il fallait le faire, il fallait qu'on réagisse, qu'on trouve le moyen de s'exprimer, justifiera un spectateur. On ne peut quand même pas toujours se laisser marcher sur les pieds. »

« Je ne m'attendais pas à une telle attitude de la part du public turc », a commenté Alain Weisz après la rencontre. L'entraîneur de l'équipe de France a attribué ces manifesta-

tions de mauvaise humeur à la réminiscence du match de football PSG-Galatasaray, joué le 13 mars au Parc des Princes, qui s'était soldé par 56 blessés côté français contre un côté turc, la responsabilité des affrontements incombant aux supporteurs parisiens. Le même étonnement a prévalu chez Laurent Sciarra : « Nous avions déjà joué un match ici contre l'équipe turque en novembre 2000 [la France s'était inclinée 69 à 71], et à l'époque on s'en était plutôt bien tiré. Nous n'avions pas été sifflés. » Plus au fait de la conjoncture internationale, le grand pivot Frédéric Weisz n'en a pas moins été « très surpris de voir des musulmans soutenir une équipe israélienne ». « Mais s'ils peuvent régler leurs problèmes comme ça, pourquoi pas ? », a-t-il poursuivi.

L'entraîneur de l'équipe israélienne émet une autre hypothèse : « Les Turcs et nous, nous sommes comme des frères. Nous leur envoyons nos meilleurs joueurs, Haim Revivo par exemple, qui joue avec [le club de football de] Fenerbahçe, ils nous soutiennent et,

nous aussi, nous les encourageons quand nous en avons l'occasion. Le public n'était pas contre les Français, il était pour nous. » La Turquie et Israël entretiennent en effet depuis de longues années des relations privilégiées qui s'expriment aussi bien par l'organisation de manœuvres militaires conjointes que par l'afflux de touristes israéliens en Anatolie ou par l'arrivée la saison prochaine au Maccabi Tel-Aviv du pivot turc Huseyin Besok, premier basketteur musulman à jouer dans une équipe de haut niveau en Israël.

« Nous, on aime bien les Israéliens, confirment deux jeunes supporteurs. Revivo, ici, tout le monde l'adore, c'est pour ça qu'on siffle les Français, et aussi parce qu'aux derniers championnats d'Europe [en 1999 à Paris], ils nous ont battus en quart de finale. » Que ce soit par dépit sportif ou politique, l'équipe de France risque fort de devoir subir la vindicte du public turc pendant toute la durée de la compétition.

Nicolas Cheviron

mâché ses mots pour dire tout le mal qu'il pensait de sa fédération et de ses dirigeants. « C'est la dernière fois que je fais le représentant des joueurs. A la longue, c'est pesant. On finit par te cantonner dans ce rôle de syndicaliste de base qui défend ses camarades », confie-t-il en assumant toutefois parfaitement ses origines : « Je suis fils d'ouvrier et de syndicaliste, et petit-fils de militant communiste. Je suis resté un mec avec des idées de gauche, même si je vis dans un milieu capitaliste. Mon rapport à l'argent est simple : je prends le maximum pour ne rien devoir à personne une fois que ma carrière sera terminée. »

INCROYABLE MALADRESSE

Celui qu'Yvan Mainini, le président de la FFBB, décrit comme « un garçon excessif qui s'est trompé de croisée » n'en demeure pas moins l'actuel dépositaire du jeu français. Vendredi, face à Israël, Laurent Sciarra a été un des rares joueurs français à surnager. « On est toujours un peu stressé le premier jour d'une compétition », a commenté l'ancien Villeurbannais. L'hostilité du public turc ne l'a pas troublé (lire ci-dessus), pas plus que l'in vraisemblable maladresse des Bleus dans les tirs à trois points (6 réussites, dont 3 pendant la prolongation, sur 31 tentatives). « D'une certaine façon, ce n'est pas mal de commencer le tournoi comme cela », a-t-il ajouté.

Alain Weisz a indiqué que « la dureté des panneaux » expliquait en partie ce manque de réussite : « Il faut un temps d'adaptation. Ces panneaux sont les mêmes qu'à Sydney, où ils avaient causé pas mal de problèmes. » « Les mêmes qu'à Sydney ? », a relevé Laurent Sciarra. Alors, tant mieux pour moi ! »

Frédéric Potet

RÉSULTATS

Groupe A		
Ukraine-Lituanie		60-82
Israël-France		71-77 (après prol.)
Groupe B		
Lettonie-Turquie		82-85
Slovénie-Espagne		61-85
Groupe C		
Estonie-Allemagne		71-92
Croatie-Yougoslavie		66-80
Groupe D		
Bosnie-Russie		63-83
Grèce-Italie		83-82

Le premier de chaque groupe est directement qualifié pour les quarts de finale. Les équipes arrivées deuxième et troisième disputeront des barrages d'accès aux quarts.



Le Monde de l'éducation

numéro de septembre

Dossier spécial : Parents-profs : le nouveau contrat

- Jorge Amado : entretien inédit.
- Débat : faut-il redéfinir le temps de service des enseignants ?
- Cameroun : enseigner seul face à deux cents élèves.
- Actualité : l'évaluation gagne du terrain.

Le magazine des enseignants qui avancent

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

A quelques mois de son arrivée en F 1, Toyota entrouvre les portes de son usine

COLOGNE (Allemagne) de notre envoyé spécial

C'était une première, et probablement une dernière. Pour une journée seulement, Toyota Motorsport GmbH, qui doit intégrer le cercle très fermé des écuries de formule 1 à compter de 2002, a entrouvert à la presse, mercredi 29 août, les portes de sa nouvelle unité de production de Cologne (Allemagne), juste avant le Grand Prix de Belgique qui doit se courir dimanche 2 sur le circuit de Spa-Francorchamps.

Construits à partir du site où, depuis 1979, étaient développés les prototypes du Mans et, surtout, du championnat du monde des rallyes, remporté à sept reprises par le constructeur japonais, les bâtiments sont passés en quelques mois de 18 000 m² à 31 000 m² de superficie. Les 125 millions d'euros investis dans les travaux d'aménagement ont, en particulier, permis la naissance d'un bâtiment destiné à abriter une gigantesque soufflerie.

Mais la visite organisée par Toyota, qui entend maîtriser la totalité de la construction d'une F 1 (hormis les pneus, qui ont été

confiés à Michelin), n'a pas permis de découvrir le tunnel destiné aux essais aérodynamiques. Autre point sensible : le département moteur, où seule l'observation, à distance respectable, de l'un des bancs d'essais fut permise, après qu'appareils photo et caméras eurent été déposés à l'entrée. L'accès à l'atelier châssis fut également interdit, officiellement pour ne pas déranger ceux qui y travaillent. Plus loin, les ateliers d'usinage des pièces avaient apparemment été vidés des éléments les plus « bavards ».

CULTE DU SECRET

Choisi comme principal lieu de rencontre avec les plus hauts responsables de l'entreprise, l'atelier F 1 focalisait toutes les attentions : c'est là, dans un environnement immaculé, que vont se construire, et se reconstruire entre chaque course, les monoplaces rouge et blanc. Du coup, la visite des lieux s'apparentait moins à une démonstration du savoir-faire de Toyota qu'à une opération de communication dont Cologne était la deuxième étape après le baptême de la monoplace sur le

circuit du Castellet (Var), le 23 mars. Il est vrai que ce culte du secret, voire de la dissimulation, est courant en formule 1.

Avec 550 salariés provenant de 27 nationalités différentes, Toyota se veut la plus la plus internationale des écuries de F 1. Cette affirmation culturelle a poussé le Suédois Ove Andersson, président de TMG, à choisir l'Allemagne plutôt que la « Silicon Valley » anglaise de la formule 1, où sept équipes ont installé leur siège. « Etant présents ici depuis 1979, il ne nous sera pas difficile de recruter les personnels dont nous avons besoin », souligne Ove Andersson. D'autant moins que Toyota a créé sur place une filiale destinée à préparer les étudiants du cru aux métiers de la formule 1. Quoi qu'il en soit, un flux permanent d'informations circule entre Cologne et Toyota Motor Corporation, au Japon.

Malgré le soutien sans faille de sa maison mère, Toyota Motorsport prépare son arrivée dans les paddocks avec humilité. Avec des temps au tour supérieurs de plusieurs secondes à ceux de ses futurs concurrents, Toyota a pris conscience de son handicap lors

des séances d'essai pratiquées sur différents circuits durant la saison. Pour cette raison, les doléances exprimées par des écuries qui contestent les essais effectués par Toyota durant la pause obligatoire du début du mois d'août et surtout ceux que les Japonais pourraient entreprendre après le 15 novembre - périodes pendant lesquelles les équipes déjà engagées n'ont pas le droit d'en faire -, peuvent sembler superflues. « Seules les conditions de la course permettent de véritablement se situer, et donc de progresser », tient à tempérer Ange Pasquali, qui sera le principal animateur de l'équipe sur les circuits.

Toyota a tenu à rappeler qu'il ne rouvrira pas de sitôt son usine au public. Car pour chacun des 550 salariés, le compte à rebours de la saison 2002 a déjà commencé. Lorsqu'ils allument leurs ordinateurs, les employés de Toyota voient s'afficher le temps qui les sépare des premières séances d'essai du premier Grand Prix de la saison prochaine, au mois de mars 2002, en Australie.

Jean-Jacques Larrochelle

A Beveren comme à Abidjan, Jean-Marc Guillou forme les joueurs africains au haut niveau

Le Français est actionnaire d'un club belge où évoluent cinq anciens de son école de football ivoirienne

Fondateur d'une « académie » de football en Côte d'Ivoire, l'ancien international français Jean-Marc Guillou a rejoint l'Europe et le KSK Beve-

ren, un club de première division belge. Il n'est pas arrivé seul : cinq de ses anciens élèves d'Abidjan ont été recrutés par le club. Parallèlement,

une nouvelle réglementation visant à protéger les joueurs mineurs et leurs clubs formateurs entre en vigueur samedi 1^{er} septembre.

ILS N'AVAIENT JAMAIS entendu parler de Beveren et ignoraient que cette petite ville belge de 42 000 habitants, située dans le prolongement du port d'Anvers, abritait un club de première division. C'est ici qu'ils vivent, depuis un mois et demi, partagés entre trois petits appartements et un stade à l'ancienne, tout de briques et de toiles. Ils ont entre dix-huit et vingt ans et portent des surnoms, à la manière des footballeurs brésiliens. Le plus grand (1,87 m) s'appelle Yaya ; le plus petit (1,64 m), c'est Joss ; les deux plus extravertis, qui sont également les seuls à avoir été internationaux, ont pour sobriquets Zézé et Yapi ; le dernier répond au prénom d'Arsène.

Que font donc ces cinq jeunes Ivoiriens dans ce modeste club du championnat belge ? « Ils y apprennent leur métier de footballeur », répond celui qui est à la fois leur tuteur et leur professeur. Cheveux gris et démarche cambrée qui témoigne d'une vie passée crampons aux pieds, Jean-Marc Guillou, cinquante-cinq ans, a lui aussi « fait le déplacement » jusque dans les Flandres. Et « l'Afrique [lui] manque » aussi.

L'histoire de ces cinq footballeurs encore inconnus débute en 1993. Ancien milieu de terrain du SCO d'Angers et de l'OGC Nice, Jean-Marc Guillou débarque alors à Abidjan en tant que directeur technique de l'ASEC Mimosas, le club-phare de l'ancienne capitale ivoirienne. Avec l'accord des diri-

gents locaux, il crée un centre de formation, sur le modèle français, mais avec ses idées à lui, celles d'un football chatoyant et collectif. L'Académie est née. L'école est rapidement rattrapée par le succès. L'ASEC remporte deux titres de champion de Côte d'Ivoire ainsi qu'une Supercoupe d'Afrique. Ses disciples intègrent peu à peu l'équipe nationale. Jean-Marc Guillou est même nommé, pour quelques mois, à la tête de la sélection olympique.

AUTRE STYLE, AUTRE LOGIQUE

Au début de l'année 2000, l'Académie en a terminé avec son premier cycle. Les élèves de la première promotion sont désormais majeurs et en âge de tenter l'aventure professionnelle hors d'Afrique. Alors que deux d'entre eux ont déjà été recrutés en Belgique (Didier Zokora à Genk et Aruna Dindane à Anderlecht), les clubs européens hésitent. « Ce qui est normal, reconnaît Jean-Marc Guillou. Il est pratiquement impossible pour un jeune footballeur africain d'intégrer un grand championnat européen en raison des quotas qui limitent le nombre de joueurs n'appartenant pas à l'Union européenne. Il faut vraiment qu'il soit très bon pour être recruté. Ou alors qu'il soit plus âgé. Chez nous, on ne triche pas avec l'âge des joueurs, comme c'est souvent le cas avec les footballeurs africains. Un garçon de dix-huit ans a vraiment dix-huit ans. Cela se voit à sa morphologie. »

Jean-Marc Guillou imagine alors un montage insolite, via la Belgique. Depuis plusieurs années, la première division belge a supprimé tout quota de nationa-

lité, ce qui autorise les équipes à engager autant d'étrangers qu'elles le souhaitent.

Jean-Marc Guillou se tourne vers le KSK Beveren, un club qui connut son heure de gloire en atteignant les demi-finales de la Coupe des vainqueurs de coupes en 1979. En cette fin de saison 2000-2001, un déficit de 20 millions de francs français (3 millions d'euros) a placé Beveren au bord de la liquidation financière. Un plan de sauvetage est monté. Jean-Marc Guillou le rejoint, apportant 2 millions de francs français en échange de 10 % d'actions, d'un poste de manager général et d'un partenariat avec sa chère Académie : cinq jeunes Ivoiriens sont ainsi envoyés « gracieusement » à Beveren, où chacun d'entre eux se voit proposer un contrat professionnel de trois ans avec 20 000 francs français par mois. « Tous les élèves de l'Académie étaient candidats. J'ai pris ceux-là en fonction des postes dont le club avait besoin », explique Jean-Marc Guillou.

Mais le « joint-venture », comme le nomme le Français, ne va pas s'arrêter là. En relation étroite depuis plusieurs années avec Arsenal, Jean-Marc Guillou profite de son implantation en Europe pour concrétiser un « accord bis » avec le club londonien. « Si, d'ici quelques années, Arsenal est intéressé par un ou plusieurs joueurs, il sera prioritaire sur leurs transferts, explique-t-il. En contrepartie, Arsenal nous prête des joueurs dès cette saison et viendra disputer ici un match amical. »

A ses yeux, toutes les parties doivent y trouver leur compte. « Le plus important, pour moi, est que

ces jeunes puissent rentrer progressivement dans leur carrière professionnelle », insiste Jean-Marc Guillou. « Nous sommes encore jeunes, lui fait écho Zézé. Pour une première expérience européenne, il vaut mieux être dans un petit club car on y a plus de chance de jouer. »

« Beveren doit nous servir de tremplin », ajoute Yapi. Le début de l'aventure n'a toutefois pas débuté de la même manière pour tous. Deux d'entre eux - Joss et Arsène - ne rentrent pas pour l'instant dans les plans de l'entraîneur, Emilio Ferrera. Quant au football pratiqué à Beveren - beaucoup d'engagement physique et de longs ballons balancés vers l'avant -, il se trouve aux antipodes du jeu de passes prôné par Jean-Marc Guillou. « Je ne peux pas changer le style maison d'un coup de baguette magique », regrette l'éducateur. « C'est un football un peu bizarre. Ça ne joue pas vraiment au ballon, mais c'est à nous de nous adapter. A l'Académie, on évitait les contacts. Là, il n'y a que des duels », souligne Yapi.

A l'automne, deux ou trois autres « académiciens » viendront peut-être rejoindre les cinq pionniers. Jean-Marc Guillou, quant à lui, se sentira peut-être plus à l'aise dans son nouveau rôle : « Franchement, dit-il, cela me gonfle d'être ici. M'occuper d'un club au quotidien, être confronté à cette logique du haut niveau qui veut que l'on doit absolument gagner à chaque match, tout cela, ce n'est pas ma tasse de thé. Si je le fais, c'est uniquement pour eux. »

Frédéric Potet

Tensions autour des Jeux méditerranéens à Tunis

Plusieurs associations de défense des droits de l'homme dénoncent le passé de « tortionnaire » du président du comité d'organisation

LA MINISTRE FRANÇAISE de la jeunesse et des sports, Marie-George Buffet, sera présente, dimanche 2 septembre à Tunis, à la cérémonie d'ouverture des 14^{es} Jeux méditerranéens. L'association Reporters sans frontières (RSF) avait vainement tenté, au cours d'une rencontre avec la ministre, de la convaincre de boycotter la cérémonie pour protester contre la « violation des droits de l'homme » en Tunisie. Marie-George Buffet a fait un autre choix. Après consultation avec son collègue des affaires étrangères, Hubert Védrine, elle a décidé de se rendre à Tunis où elle fera un « geste symbolique ». Elle rencontrera, dimanche, une journaliste, actuellement persécutée par le régime, Sihem Benseldine, « ainsi que d'autres militants des droits de l'homme », selon un communiqué publié par RSF.

Dirigé par le président Ben Ali, le régime tunisien est depuis plusieurs années mis en cause par les organisations internationales de défense des droits de l'homme. De nombreux rapports dénoncent les arrestations arbitraires, les dérives de la justice, la torture, l'absence de liberté de la presse... Les Jeux méditerranéens, qui réuniront jusqu'au 15 septembre quelque 3 500 athlètes de vingt-trois nationalités - dont 316 Français -, ont fourni le prétexte d'une nouvelle mobilisation en raison de la nomination, à la tête du comité d'organisation, du général Habib Ammar, que RSF qualifie d'« ancien tortionnaire ».

Selon RSF, Habib Ammar a créé, au cours des années 1980, « sous la supervision de M. Ben Ali, alors ministre de l'intérieur, la Briga-

de d'investigation et de recherches, un service tristement célèbre pour avoir torturé de nombreux opposants ». De son côté, l'Organisation mondiale contre la torture (OMCT), une ONG basée à Genève, a estimé, dans un communiqué, que « le fait qu'une personne avec les antécédents du général Habib Ammar puisse exercer la présidence du comité d'organisation (...) est en totale contradiction avec l'esprit olympique basé sur le respect de la dignité humaine ».

LE CIO INTERPELLÉ

En France, sept personnalités ont appelé le président du Comité international olympique (CIO), Jacques Rogge, à dénoncer les « crimes de torture » commis lorsque le général Ammar était commandant de la Garde nationale, puis ministre de l'intérieur du président Ben Ali. Les signataires sont Mgr Jacques Gaillot, les professeurs Albert Jacquard et Léon Schwartzberg, l'écrivain Gilles Perrault, William Goldberg, le président de la fédération Rhône-Alpes de la Ligue tunisienne des droits de l'homme, François Gèze, directeur des éditions La Découverte, et l'universitaire François Poirier.

Les autorités tunisiennes attachent un prix tout particulier à la tenue des Jeux sur leur territoire. Tunis a investi 180 millions de dollars dans l'événement (à comparer aux 40 millions dépensés par Bari, en Italie, lors de l'édition précédente, en 1997). « Il est normal que notre investissement soit beaucoup plus significatif, car c'est l'image du pays qui est en jeu », a déclaré Habib Ammar.

Jean-Pierre Tuquoi

Le Havre et Liverpool inventent le double transfert différé

LES JEUNES FOOTBALLEURS français intéressent décidément beaucoup les grands clubs étrangers. Depuis 1997 et le départ pour Arsenal de Nicolas Anelka à l'âge de dix-sept ans, l'exode des jeunes joueurs issus des centres de formation français n'a jamais faibli. Un nouvel épisode de ce feuilleton qui désole tant les tenants de la formation « à la française » est sur le point d'être conclu : deux des plus grands espoirs du football national, Anthony Le Tallec et Florent Sinama-Pongolle, tous deux nés en 1984 et licenciés au Havre Athletic Club (HAC), devraient annoncer, lundi 3 septembre, leur futur départ vers le club anglais du Liverpool FC.

Leur transfert se distingue cependant de ceux qui ont défrayé la chronique ces dernières années. Actuellement liés au HAC par un contrat « espoirs » d'une durée de cinq ans, c'est avec l'assentiment de leur club qu'ils vont s'engager pour un club étranger. Autre différence, notable : ils resteront, en principe, encore au moins deux saisons en Normandie avant de mettre le cap sur l'Angleterre.

L'origine de ce double transfert pas comme les autres remonte à

mai. Anthony Le Tallec et Florent Sinama-Pongolle participent alors, avec l'équipe de France des moins de dix-sept ans, au championnat d'Europe des nations qui se déroule en Angleterre. Leur duo est irrésistible. Ils marquent onze buts à eux deux au cours de la compétition, réalisant notamment un double chacun contre l'Angleterre, en demi-finale (4-0). Alors que les « Bleuets » s'inclinent contre l'Espagne en finale (0-1), la réputation des deux adolescents a largement franchi la porte de la plupart des grands clubs anglais. Gérard Houllier, le manager français de Liverpool, fait connaître son intérêt pour Anthony Le Tallec (que les quotidiens britanniques décrivent comme le « nouveau Michel Platini ») allant jusqu'à proposer 2,2 millions de livres (3,5 millions d'euros) au HAC. Son homologue et compatriote de Fulham, Jean Tigana, se met également sur les rangs, ainsi que Sir Alex Ferguson, le manager de Manchester United.

Fers de lance du centre de formation havrais, les deux jeunes joueurs sont des coéquipiers inséparables, sur le terrain comme en dehors. Natif de la Réunion, Florent Sinama-Pongolle a été

hébergé dans la famille d'Anthony Le Tallec en 1996, lorsqu'il est arrivé en métropole. Depuis, ils ont toujours joué ensemble, échauffant une complicité percutante. « Je n'ai jamais vu deux joueurs qui s'entendent aussi bien. Ils se trouvent les yeux fermés », n'en finit pas de s'étonner Jean-François Domergue, l'entraîneur du HAC, onzième du classement de D 2.

LE HAC NE S'EST PAS EMBALLÉ

Lorsque arrivent, au printemps, les premières propositions d'Angleterre, le club normand se veut confiant : les contrats espoirs que le HAC a pris la précaution de leur faire signer le protègent de tout pillage. Anthony Le Tallec et Florent Sinama-Pongolle ne pourront donc pas partir sans contrepartie, comme avaient pu le faire en leur temps Jérémie Aliadière (de l'INF Clairefontaine à Arsenal), Mourad Meghni (de Cannes à Bologne) ou Vincent Péricard (de Saint-Etienne à la Juventus Turin), qui attendaient tous de signer un premier contrat avec leur club d'origine.

La tentation de les transférer tout de suite est rapidement balayée par les dirigeants havrais. Si le HAC, actuellement en proie à des difficultés financières, ne craquerait pas sur quelques liquidités, l'apport de ces deux jeunes attaquants lui est sportivement indispensable s'il veut retrouver prochainement la première division. D'où l'idée de conclure un transfert différé. Un protocole est donc proposé à Liverpool.

Dans l'attente d'intégrer les deux prodiges d'ici deux ans, le club anglais versera, dès cette saison, une somme de plusieurs dizaines de millions de francs correspondant à une pré-indemnité de transfert. « Il s'agit avant tout d'un projet sportif qui ne pénalise personne », insiste Jean-François Domergue. Lorsque un club possède deux jeunes aussi talentueux, il se doit de veiller à leur plan de carrière tout en préservant ses intérêts. Il est toujours possible d'avoir une attitude butée, mais cela se finit pratiquement toujours sur un conflit. Je crois que nous avons trouvé un accord intelligent. »

F. P.

Les clubs formateurs mieux protégés

- En 1997, Nicolas Anelka, dix-sept ans, quitte le PSG pour Arsenal. Depuis, plus de vingt jeunes joueurs français ont migré vers l'étranger, parmi lesquels un grand espoir du football français, Mourad Meghni, passé de l'AS Cannes à Bologne (Italie) à seulement seize ans.
- La loi Buffet interdit toute transaction financière sur les sportifs mineurs. De son côté, la Fédération internationale de football (FIFA) n'autorise les transferts internationaux des mineurs que si la famille du joueur déménage dans le pays concerné pour des raisons étrangères au football.
- La formation française se répartit en quatre étapes. La première concerne le contrat apprenti, d'une durée de deux ans, qui s'adresse aux jeunes

de seize à dix-sept ans. Par la suite, le joueur peut signer un contrat aspirant dans les mêmes conditions que le contrat précédent. La troisième étape, le contrat stagiaire, s'adresse aux jeunes ayant entre dix-huit et vingt ans, alors que le contrat espoir, instauré depuis le départ de Nicolas Anelka à Arsenal, est l'ultime étape avant la signature du contrat professionnel.

- La réforme instaurée par la Commission européenne et la FIFA, qui entre en vigueur samedi 1^{er} septembre, prévoit que les transferts de joueurs de moins de vingt-trois ans feront l'objet de compensations, le club formateur - un joueur étant considéré en formation entre douze et vingt-trois ans - recevant une indemnité.

Le Monde de l'éducation

Le magazine des enseignants qui avancent

CHAQUE MOIS

Réfléchir

lors d'un GRAND ENTRETIEN avec une personnalité, qui vous propose une réflexion pertinente et une opinion éloignée des sentiers battus.

Comprendre

grâce à un DOSSIER exhaustif sur un sujet primordial de la vie enseignante.

Agir

sur l'enseignement de demain avec nos REPORTAGES, nos PAGES PÉDAGOGIQUES et les FICHES PRATIQUES.

EXCLUSIF ENSEIGNANTS

Parce qu'ils n'attendent pas

Abonnez-vous !

Bénéficiez de

33%

D'ÉCONOMIE !

EN CADEAU AVEC VOTRE ABONNEMENT D'UN AN : CES 3 STYLOS FLUO

* Prix de vente au numéro
** Dans la limite des stocks disponibles.
Offres réservées aux nouveaux abonnés, valables en France métropolitaine et jusqu'au 15/12/2001. Pour les autres pays, nous consulter au : (33) 1 - 42 17 32 90 de 8h30 à 18h00.

Bulletin d'abonnement

à renvoyer accompagné de votre règlement à :
Le Monde de l'éducation - Service Abonnements - 60646 Chantilly cedex

Je choisis la durée de mon abonnement 1011MEDMQ

1 an (11 numéros) : 220 F (33,54 €) au lieu de 330 F*
+ EN CADEAU un lot de 3 stylos fluo**

6 mois (6 numéros) : 120 F (18,29 €) au lieu de 180 F*

Inscrivez ci-dessous vos coordonnées : Mlle M. M.

Nom & Prénom : _____
Adresse : _____
Code Postal : _____ Localité : _____

Je choisis de régler en Francs Euros

Par chèque bancaire ou postal (à l'ordre du Monde).

Par carte bancaire N° : Expire en : ____/____/____
N° : _____

Date et signature obligatoires : _____

Vous recevrez gratuitement et sans engagement 3 numéros de notre revue. Si, au bout de 30 jours, vous ne souhaitez pas recevoir de nouvelles publications, merci de nous le signaler.

Starlab, la start-up belge qui se voulait plus grosse que le MIT

La chute de la Bourse a eu raison des ambitions d'un mathématicien trop confiant dans son étoile

A peine ouverte, la « Villa Médicis » de la recherche créée à Bruxelles par le mathématicien Walter de Brouwer a fermé ses portes cet

été. Starlab, qui rêvait de concurrencer les meilleurs instituts scientifiques américains en attirant des chercheurs atypiques et en s'ap-

puyant sur le capital-risque, a connu le sort de nombreuses start-up, et fait faillite. Les victimes de cette aventure sont amers.

« POUR FAIRE de la recherche, il faut gaspiller : du temps, de l'argent, des pizzas et du vin. » Walter de Brouwer, le créateur de Starlab, une start-up belge créée en 1996 et qui se faisait fort un jour de concurrencer le célèbre Medialab du Massachusetts Institute of Technology (MIT), a mené ce programme jusqu'à son terme logique : Starlab vient d'être mise en faillite du jour au lendemain, et les 110 salariés, à peine installés dans une sorte de château de Mousinsart bruxellois, ont dû quitter leurs laboratoires flambant neufs et rempocher leurs projets de conquête scientifique.

L'atterrissage est rude pour ces chercheurs qui rêvaient de révolutionner leurs disciplines, de mêler le fondamental à l'application, tout en « faisant » de l'argent (*Le Monde* du 8 novembre 2000). L'acronyme BANG (pour bits, atomes, neurones et gènes) résumait l'ambition de cette dynamique société, qui souhaitait prospecter tous les champs de la science, laisser des « pointures » se frotter les unes aux autres et espérer ainsi voir surgir des inventions révolutionnaires. Les thèmes les plus divers – et les plus farfelus aussi – devaient y être explorés, du voyage dans le temps à la « lucidité », en passant par les microtubules, l'ordinateur quantique, le cancer du pancréas, la neurobotique, l'« émotique », la « transarchitecture », la dynamique des foules et la neurobiologie.

Walter de Brouwer, un ancien mathématicien qui a fait fortune dans l'édition informatique, a perdu environ 5 millions de dollars dans l'aventure, qui a débuté il y a cinq ans, après une visite au MIT. Il souhaitait, avec cette « Villa Médicis de la recherche », égaliser

Stanford et Princeton, deux institutions privées. « C'est la première de mes compagnies qui fait faillite, constate cet adepte des formules chocs. C'est aussi la première où les gens étaient heureux. Ma femme dit qu'il doit y avoir un rapport. »

Comment expliquer cette déconfiture ? Walter de Brouwer confesse le « sentiment d'invulnérabilité » que lui avaient donné ses précédentes réussites. Lorsque les supports financiers ont commencé à faire défaut, il aurait pu tenter une introduction en Bourse, mais il n'a pas souhaité diluer ses parts de la société. Avec le retournement de conjoncture, lever des fonds est ensuite devenu quasi impossible, mais il assure avoir espéré, jusqu'au bout, pouvoir redresser la barre grâce à un emprunt de la dernière chance qui n'a jamais été accordé.

UNE ATTITUDE INEXCUSABLE

Fin mai, lorsque les salariés ont appris qu'ils ne toucheraient pas leur paie, la plupart sont tombés des nues. « J'avais été embauché deux mois plus tôt, raconte François Galilée, un jeune informaticien démarché alors qu'il finissait son post-doctorat au MIT. Et ils continuaient à engager des gens au moment où la faillite a été déclarée. » Il juge inexcusable l'attitude de l'équipe dirigeante, et notamment la désinvolture et la « mégalomanie » de Walter de Brouwer. « Certains se sont trouvés dans des situations catastrophiques, notamment les non-Européens, avec des problèmes de visas et des mois de loyer et de préavis à payer », comme ce Japonais qui venait juste d'arriver avec femme et enfant.

Heureusement, étant donné leur niveau de qualification, la plupart

ont retrouvé rapidement un emploi.

François Galilée est d'autant plus déçu qu'il avait été séduit par l'atmosphère du Starlab, par la qualité et l'ouverture d'esprit de ses collègues, même s'il lui a semblé percevoir, au cours des deux mois où il a pu y travailler, des lacunes évidentes dans certains des domaines qui étaient explorés.

UNE ERREUR DE MANAGEMENT

Certains, les plus anciens, disent ne pas regretter l'aventure, humanement et scientifiquement enrichissante, reconnaît-il, « mais ça reste un véritable traumatisme pour tout le monde ». « Pour moi, c'est un désastre », constate Hugo de Garis, qui avait l'ambition de mettre au point un cerveau électronique, lequel n'a jamais fonctionné, les fournisseurs n'ayant pas été payés. Le chercheur a perdu 100 000 dollars (109 229,93 euros) – les parts prises dans Starlab. « J'espérais devenir millionnaire, et peut-être le serais-je devenu si ça avait démarré trois ans plus tôt », avance-t-il.

La chute de Starlab est liée, selon lui, à deux facteurs, le climat économique mondial, qui décourageait l'investissement à long terme des grandes sociétés, et une erreur de management : « Trop de recherche blue sky [fondamentale, dans la novlangue de Starlab], pas assez de recherche appliquée. » L'Australo-Britannique a trouvé un poste à l'Utah State University, « chez les Mormons », il a renoncé au « business » et escompte enfin rassembler le milliard de neurones nécessaires pour former son cerveau artificiel.

En Belgique, certains espèrent

toujours poursuivre l'aventure Starlab. Le philosophe de sciences Guido van Steendam est en contact avec le gouvernement de Bruxelles et diverses universités. Un hypothétique Bruxelles Institute of Technology pourrait redémarrer modestement, avec au plus 25 personnes travaillant sur le thème des interfaces intelligentes (bureau, meubles, vêtements). « Mais il reste encore beaucoup de choses à régler », confesse M. Van Steendam.

Seuls rescapés, les huit salariés de l'antenne de Barcelone spécialisés dans l'observation de la Terre. En effet, Barcelone dépend pour sa part de contrats avec différents opérateurs et agences spatiales. Mais « nous avons dû accepter des baisses de salaire de 15 % », précise Olivier Germain, qui travaille à la mise au point d'un système de télémétrie océanographique. Sans états d'âme sur l'aventure Starlab, il estime que ce « modèle ne s'est maintenu que tant que la Bourse était euphorique ».

Et Walter de Brouwer ? Il a d'autres projets en vue, souhaite surfer sur « la nouvelle révolution sociologique », la vague du travail à domicile. « Le rapport avec l'entreprise a changé, les employés ont compris qu'ils ne pouvaient en attendre la sécurité », assure-t-il. Donc, « si vous êtes doué, vous restez à la maison, Internet est là pour vous relier au monde ». Ses anciens salariés apprécieront sans doute la justesse de l'analyse. Mais prendront-ils des parts dans son futur site, pyjamarepublic.com, destiné à accueillir des hordes de télétravailleurs en pantoufles ?

Hervé Morin

Une nouvelle percée dans la supraconductivité

Des chercheurs des Bell Labs ont observé le phénomène dans des matériaux organiques

LORSQUE, demain, vous irez chez votre droguiste acheter du fil électrique, il demandera : normal ou supraconducteur ? Cette boutade n'a encore guère de sens. Pourtant, depuis que la supraconductivité a été découverte, en 1911, la communauté scientifique n'a cessé d'améliorer les conditions dans lesquelles ce phénomène, qui permet à un courant électrique de passer sans pertes dans un matériau conducteur, peut se manifester. Un phénomène que les industriels de l'informatique, du transport de courant, des aimants, des trains à sustentation magnétique et de l'imagerie médicale regardent avec les yeux de Chimène.

Longtemps, la supraconductivité ne s'est manifestée qu'à très basse température – quelques degrés (quelques kelvins ou K disent les chercheurs) au-dessus du zéro absolu (-273,15°C) – et dans des alliages à base de niobium, titane, vanadium, gallium, germanium. Mais pour que ce phénomène sorte du laboratoire et soit maîtrisé par les industriels, il a fallu des dizaines d'années. Aujourd'hui, les appareils d'imagerie médicale et les grands centres de recherche l'utilisent couramment.

En dépit de ces succès, la supraconductivité restait cantonnée à des températures très basses que seul un fluide coûteux, l'hélium liquide (-269°C), pouvait fournir. Mais, en 1986, Georg Bednorz et Alex Müller mirent au point, sur la foi de certains travaux théoriques, des céramiques supraconductrices à très haute température. Ce fut une révolution. En quelques semaines, les records tombèrent. Aujourd'hui existent en laboratoire des supraconducteurs à 135 K (-138°C) s'accommodant

d'un refroidissement par un liquide bon marché, l'azote liquide. Inconvénient : ces matériaux fragiles peinent à être industrialisés pour fabriquer des câbles électriques et des transformateurs de courant.

UNE CURIOSITÉ DE LABORATOIRE

La bataille n'est pas perdue pour autant. La recherche reste active. Elle vient de franchir un grand pas (*Science* du 30 août) dans une autre voie ouverte au début des années 1980 par Denis Jérôme (Laboratoire de physique des solides, CNRS-université de Paris-Sud-Orsay) et le Danois Klaus Bechgaard avec la mise en évidence d'une supraconductivité à très basse température dans des matériaux organiques.

Des chercheurs des Bell Laboratories de Lucent Technologies – J.H. Schön, CH. Kloc et B. Batlogg – sont allés plus loin. Après avoir testé des polymères et des matériaux de la famille de la naphthaline, ils ont eu recours à des molécules de carbone en forme de ballon de football – les fullerènes – qu'ils ont séparées par des molécules de chloroforme ou de bromoforme. Résultat : l'observation d'une supraconductivité haute température se manifestant vers 117 K. Une valeur d'autant plus remarquable, précisent les auteurs de la découverte, que rien ne s'oppose à ce que l'on puisse monter plus haut en séparant un peu plus les molécules de carbone utilisées. De là à espérer demain des supraconducteurs fonctionnant à température ambiante, il y a un pas qu'il faut se garder de vouloir franchir trop vite.

Jean-François Augereau

Le Monde

Devenez Citoyen du Monde

Abonnez-vous pour seulement

173F*
26,37 €
par mois



...Et entrez dans un espace privilégié d'information et de réflexion : actualités internationale, économique et politique, technologies, médias, sciences, art et culture...

Chaque jour, passionnez-vous pour *Le Monde*.

* Offre d'abonnement postal valable uniquement en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2001.

Abonnez-vous en toute liberté

Vous ne payez rien d'avance

Avec le prélèvement automatique, vous ne payez rien d'avance, puisque le montant correspondant aux exemplaires servis pendant un mois n'est prélevé qu'au début du mois suivant.

Cette formule vous permet en outre d'échelonner votre règlement au lieu d'effectuer le paiement en une seule fois.

Vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro

Après signature de votre autorisation de prélèvement et envoi de votre R.I.B. ou R.I.P., vous n'avez plus à vous soucier des règlements.

Le Monde s'occupe de tout. De ce fait, vous ne courez plus aucun risque de voir votre abonnement suspendu pour cause de simple oubli.

Vous faites arrêter votre abonnement quand bon vous semble

Votre abonnement est prolongé chaque mois tacitement.

Vous pouvez, bien sûr, le faire arrêter à tout moment en nous envoyant une simple lettre.

SPÉCIAL VACANCES



J'ai bien noté que je peux faire suspendre ou suivre mon abonnement pendant mes vacances,

en appelant au : **N° Indigo 0 825 022 021**
(0,99F TTC/min)

Bulletin d'abonnement

à renvoyer au *Monde* : Service Abonnements, 60646 Chantilly Cedex

Tél : 01 42 17 32 90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi ou abo@lemonde.fr

OUI, je désire m'abonner au *Monde* pour seulement 173 F (26,37€) par mois par prélèvement automatique.

Important : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier.

M. Mme Mlle 101MQAN2

Prénom :

Nom :

Adresse :

Code Postal : [] [] [] [] Ville :

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde*. Je pourrai suspendre à tout moment mon service au journal *Le Monde*.

Date et signature obligatoires :

ORGANISME CRÉANCIER **Le Monde**
21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris CEDEX 05
N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
N° 134031

TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER

Nom

Prénom

N°.....rue

Code postal [] [] [] [] Ville

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT

DU COMPTE A DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)

Nom

N°.....rue

Code postal [] [] [] [] Ville

DÉSIGNATION DU COMPTE A DÉBITER

Code Établissement Code Guichet N° de compte Clé RIB

Vous vous abonnez au *Monde* : vos nom, prénom et adresse sont communiqués à nos services internes et, le cas échéant plus tard, à quelques publications partenaires, sauf avis contraire de votre part. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions de ces publications, merci de nous le signaler.

Nuages au nord, soleil au sud

DIMANCHE. L'anticyclone situé sur le proche atlantique se prolonge vers le sud de la France. Une dépression est centrée au nord des îles Britanniques. Une perturbation effleure le nord du pays, ne donnant que des passages nuageux. Les températures resteront un peu fraîches pour la saison au nord.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Près des côtes de la Manche, les nuages resteront nombreux avec quelques gouttes le matin. Ailleurs, de belles éclaircies reviendront l'après-midi. Les températures maximales avoisineront 19 à 22 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. Sur le Centre, de belles éclaircies reviendront l'après-midi. Ailleurs, le ciel se chargera de nuages par l'ouest, avec quelques gouttes près des Ardennes. Il fera 19 à 21 degrés l'après-midi.

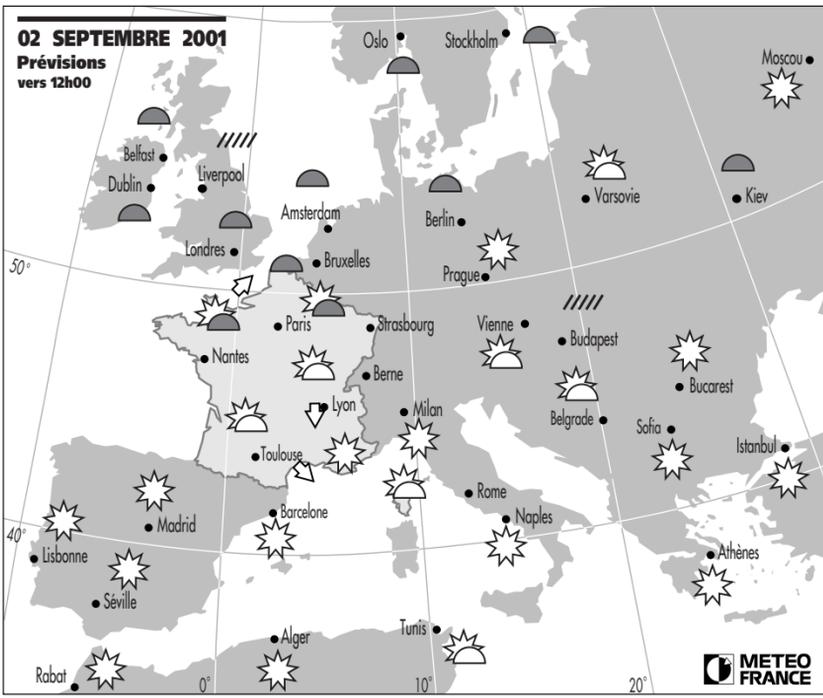
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Après dissipation des brouillards

locaux ou des nuages bas du matin, le soleil fera de belles apparitions l'après-midi. Les températures maximales avoisineront 18 à 21 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Après dissipation des brouillards locaux, le soleil sera généreux. Le thermomètre marquera de 21 à 28 degrés l'après-midi.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Sur le Limousin, le soleil sera prédominant. Ailleurs, les nuages bas ou les brouillards matinaux laisseront place au soleil l'après-midi. Les températures maximales avoisineront 21 à 25 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Le soleil brillera largement en toutes régions, avec un mistral et une tramontane modérés. Il fera 25 à 28 degrés l'après-midi.



02 SEPTEMBRE 2001
Prévisions vers 12h00

- Ensoleillé
- Peu nuageux
- Brèves éclaircies
- Couvert
- Brouillard
- Averses
- Pluie
- Orages
- Neige
- Vent fort

LE CARNET DU VOYAGEUR

AVION. Filiale de KLM, Buzz a présenté son programme hiver 2001-2002 : vols entre La Rochelle et Londres (jeudi, samedi et dimanche), reprise, dès le 15 décembre, de la desserte entre Chambéry et Londres (2 vols le samedi). Egalement : 4 vols quotidiens de Roissy, 1 vol quotidien de Bordeaux-Mérignac et de Marseille-Provence, jusqu'à 8 vols par semaine de Lyon Saint-Exupéry, et 3 vols par semaine de Poitiers-Biard. Toulouse et Montpellier ne seront plus desservis à partir du 28 octobre. Réservation au 01-55-17-42-42 et sur www.buzzaway.com.

ÉGYPTE. Le groupe Héliades propose, les 15, 22, 29 septembre et les 6, 13 et 20 octobre, au départ de Paris, Lyon et Marseille, une croisière de sept nuits sur le Nil, prestation complétée par trois nuits au Caire, en hôtel 4-étoiles. Prix et renseignements dans les agences de voyages.

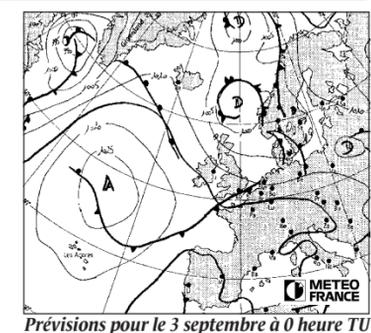
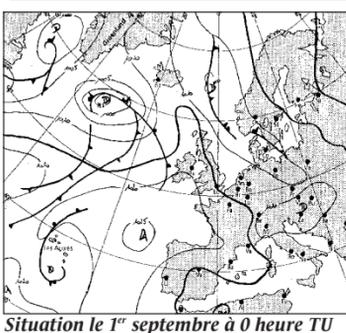
PRÉVISIONS POUR LE 02 SEPTEMBRE 2001

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole		FRANCE outre-mer	
AJACCIO	16/25 N	NANCY	11/21 S
BIARRITZ	13/22 S	NANTES	12/22 N
BORDEAUX	15/26 S	NICE	20/26 S
BOURGES	11/22 N	PARIS	11/21 N
BREST	15/20 C	PAU	10/22 S
CAEN	17/19 C	PERPIGNAN	16/25 S
CHERBOURG	16/20 C	RENNES	11/21 C
CLERMONT-F.	12/21 S	ST-ETIENNE	12/22 C
DIJON	12/22 S	STRASBOURG	13/22 S
GRENOBLE	11/21 S	TOULOUSE	11/24 S
LILLE	14/21 C	TOURS	10/21 S
LIMOGES	11/20 S	FRANCE outre-mer	
LYON	14/22 S	CAYENNE	23/32 S
MARSEILLE	17/27 S	FORT-DE-FR.	25/29 P
		NOUMEA	18/23 S

PAPEETE	22/28 P	KIEV	12/22 C	VENISE	14/26 S	LE CAIRE	23/34 S
POINTE-A-PIT.	24/30 P	LISBONNE	18/31 S	LISBONNE	18/31 S	NAIROBI	15/25 S
ST-DENIS-RE.	19/24 S	LIVERPOOL	12/17 P	LONDON	14/20 C	PRETORIA	6/25 S
		LONDRES	14/20 C	LUXEMBOURG	11/20 C	RABAT	19/26 S
		MADRID	14/29 S	MILAN	15/27 S	TUNIS	23/29 S
		MOSCOU	6/14 S	MUNICH	8/13 C		
		MUSOU	6/14 S	OSLO	11/19 C		
		MUNICH	11/19 C	LOS ANGELES	16/22 S		
		MUSOU	6/14 S	MEXICO	12/21 S		
		MUSOU	6/14 S	MONTREAL	10/20 S		
		MUSOU	6/14 S	NEW YORK	18/24 S		
		MUSOU	6/14 S	SAN FRANCISCO	13/19 S		
		MUSOU	6/14 S	SANTIAGO/CHI	4/12 C		
		MUSOU	6/14 S	TORONTO	14/23 S		
		MUSOU	6/14 S	WASHINGTON	18/26 S		
		MUSOU	6/14 S	AFRIQUE			
		MUSOU	6/14 S	ALGER	19/29 S		
		MUSOU	6/14 S	DAKAR	27/31 C		
		MUSOU	6/14 S	STOCKHOLM	12/17 C		
		MUSOU	6/14 S	TOKYO	22/25 C		
		MUSOU	6/14 S				
		MUSOU	6/14 S				
		MUSOU	6/14 S				
		MUSOU	6/14 S				

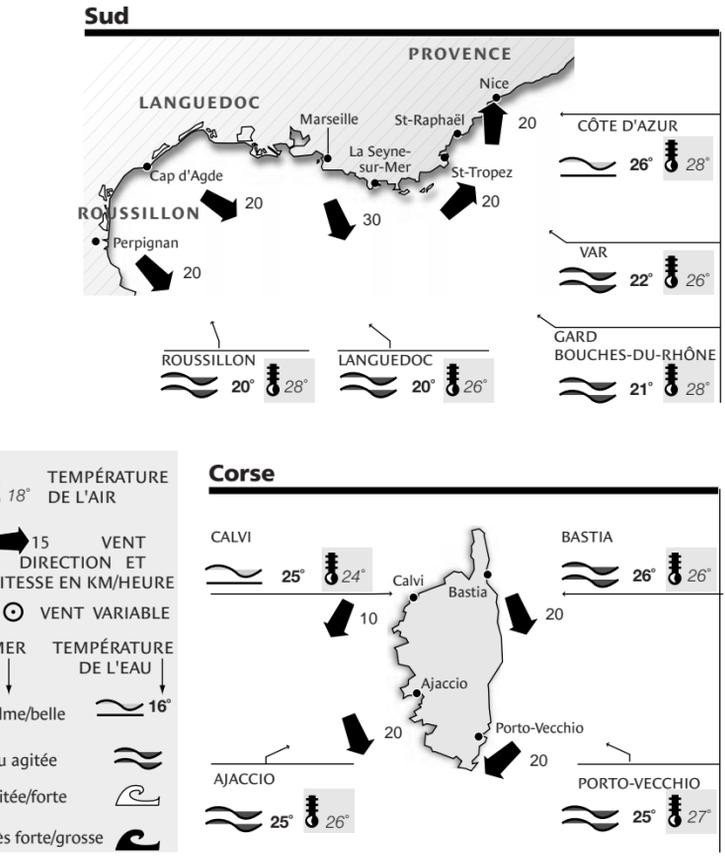
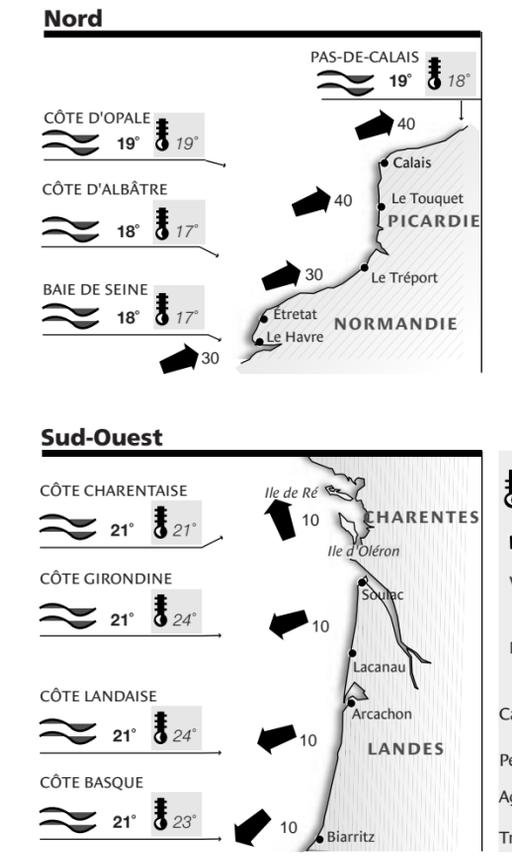
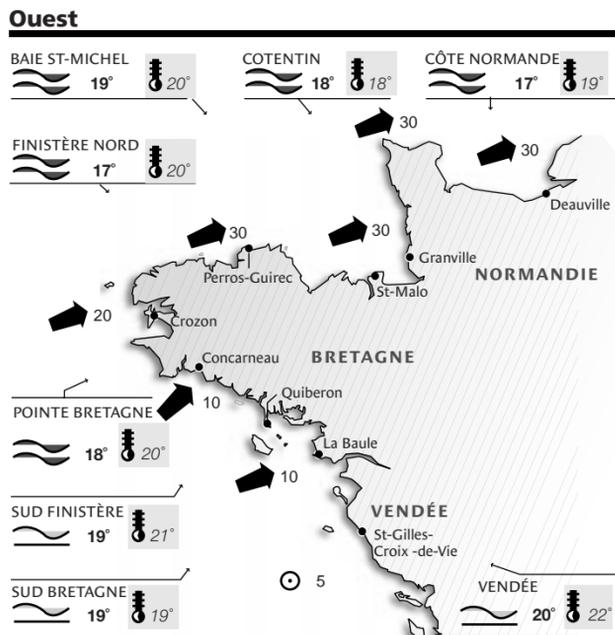
AMSTERDAM	13/19 C	ATHENES	23/34 S	BARCELONE	17/24 S	BELFAST	12/15 C	BELGRADE	15/21 S	BERLIN	12/19 C	OSLO	11/19 S	BRUXELLES	12/20 C	PRAGUE	15/31 S	BUCAREST	14/22 P	BUDAPEST	14/22 P	COPENHAGUE	12/16 C	DUBLIN	11/15 C	FRANCFORT	13/22 C	GENEVE	11/22 S	HELSINKI	9/17 C	ISTANBUL	21/28 S
-----------	---------	---------	---------	-----------	---------	---------	---------	----------	---------	--------	---------	------	---------	-----------	---------	--------	---------	----------	---------	----------	---------	------------	---------	--------	---------	-----------	---------	--------	---------	----------	--------	----------	---------



Sur les plages

Le 2 SEPTEMBRE 2001 vers 12 heures

Sur les côtes de la Manche, le temps restera très nuageux. Sur les côtes atlantiques, après dissipation de quelques nuages bas matinaux, le soleil sera généreux, surtout au sud. En Méditerranée, le soleil brillera largement, avec mistral et tramontane modérés.



MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 01 - 206

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

HORIZONTALEMENT

I. Sentiment de ne pas être allé assez loin. - II. Mise en forme. Equipé pour suivre les entrées et les sorties. - III. Protège du froid. Ont gagné leur place. - IV. Le prix pour être enchaîné. Interjection. - V. Supprimé. Diane s'y installa. Réduit petit à petit. - VI. Passent la brosse à reluire. - VII. A moitié pratique. Auxiliaire. Du genre paresseux. - VIII. Port du Ghana. En fuite, on le retrouve chez Brecht. Lettres de confession. - IX. Assureur. Nous fera

toujours rire. - X. Sa mise est souvent un coup de théâtre. Réserve de morceaux choisis plutôt cochons.

VERTICALEMENT

1. Petites pièces vite faites bien faites. - 2. Pour préparer sa tisane. Homme du passé. - 3. Illustre la fin du chapitre. - 4. Encouragement au cirque. Tua n'importe comment. - 5. Personnel. Convenis. Démonstratif. - 6. Sa loi s'applique à tous. - 7. Leurs forces s'opposent au précédent.

ÉCHECS

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

TOURNOI DES GRANDS MAÎTRES (Bienne, 2001)
Blancs : P. Svidler.
Noirs : A. Grischuk.
Partie espagnole.

SOLUTION DU N° 01 - 205

Horizontalement
I. Elucubration. - II. Râtelier. Pro. - III. Gu. Amsterdam. - IV. Aran. Ise. Ti. - V. Sensass. Amon. - VI. Tag. Musclera. - VII. Utile. Eu. Rit. - VIII. Lénine. Loi. - IX. Douala. - X. Smentionné.

Verticalement
1. Ergastules. - 2. Lauréate. - 3. Ut. Angines. - 4. Céans. Li. - 5. ULM. Amende. - 6. Bis. Su. Eon. - 7. Retisse. Ut. - 8. Ares. Cuvai. - 9. Réal. Lô. - 10. Ipd. Merlan. - 11. Oratorio. - 12. Nominative.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration.
Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.
ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunschbourg
94852 Ivry cedex

Le Monde
Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

axb5, axb5 ; 12. Txa8, Dxa8 ; 13. d5, Ca7 ; 14. h3, Fh5 ; 15. Fg5, Cd7 sont aussi à envisager.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1963 HOCH (1973)
(Blancs : Ra2, Tb5, Fc6. Noirs : Ra4, Dh1, Cg7.)
Si 1. Td5+, Rb4 ; 2. Td4+, Rc5 nulle. Les Blancs peuvent-ils obtenir plus ?

ÉTUDE N° 1964 MOTOR (1972)

8
7
6
5
4
3
2
1

a b c d e f g h

Blancs (2) : Ré6, Tg4.
Noirs (6) : Rh8, Fb2, Pc5, é2, f5 et h7.
Les Blancs jouent et font nulle.

Claude Lemoine

PHOTOGRAPHIE Le 13^e festival Visa pour l'image de Perpignan se tient jusqu'au 16 septembre. Au menu de ce rendez-vous mondial des photojournalistes : trente-deux expo-

sitions, des soirées-projections et des rencontres. ● LE COLLECTIF parisien de photographes l'Œil public, créé en 1995, bénéficie cette année de quatre expositions, mais ce sont

quatorze représentants de l'agence qui seront présents à Perpignan. ● STRUCTURE ASSOCIATIVE pauvre en moyens, l'Œil public défend des reportages sociaux engagés, privilé-

gie la série narrative, refuse l'image comme simple illustration. ● « EN FRANCE, les photographes sont trop préoccupés par le cadrage, et pas assez par le contenu », estime Jean-

François Leroy, directeur de Visa pour l'image, dans un entretien au Monde. « Je vois trop de sujets esthétisés à mourir, trop de noir et blanc, trop d'idées juste conceptualisées. »

L'Œil public tourne son regard social vers le festival Visa pour l'image

Quatre membres du collectif parisien de photographes sont à l'honneur de la 13^e édition du rendez-vous de Perpignan. Depuis 1995, l'Œil public réalise, avec une grande économie de moyens, des reportages sociaux engagés. L'association cherche aujourd'hui à se développer

EST-CE BIEN LÀ ? C'est là. Une petite maison fatiguée au fond du 20^e arrondissement de Paris abrite, dans deux pièces et 23 mètres carrés, l'Œil public, un collectif de photographes dont les reportages dans *L'Express* ou *Libération*, *Elle* ou *Le Monde*, sont stimulants. Un loyer de 1 600 francs (244 euros) par mois électricité payée, un sol tissé usé, trois ordinateurs, un scanner pour numériser les images, quelques archives entassées sur une étagère, un carrousel de cartes postales dans un coin, des photos encadrées au mur, une table ronde pour se réunir, pas de labo, trois salariés à peine.

Les locaux donnent toujours des indices sur l'esprit d'une agence photo. Si l'Œil public existe depuis cinq ans, c'est parce que la folie des grandeurs y est bannie. Frédéric Sautereau, un des photographes, a réalisé un reportage d'un mois et demi à Nicosie pour 7 000 francs (1 067 euros) tout compris. Il est clair aussi que les photographes sont ici plus importants que la structure. Le modeste local dans un quartier populaire dit enfin l'engagement pour des sujets sociaux, loin du clinquant et du spectacle.

L'Œil public descend en meute au festival Visa pour l'image de Perpignan, rendez-vous mondial des photojournalistes. Ils ont loué un gîte de six places, y seront « quatorze », iront à la plage le dimanche. Ce Visa est un bon cru pour eux puisque quatre membres sont à l'honneur : Frédéric Sautereau expose ses portraits de « Villes divisées », de Belfast à Mitrovica, et Guillaume Herbaut des jeunes musulmans de Corbeil. Samuel Bollendorff (l'hôpital au quotidien) et Sophie Brändström (femmes boxeuses) auront leurs images projetées en soirée. « Visa est important aussi pour tisser des liens », disent-ils.

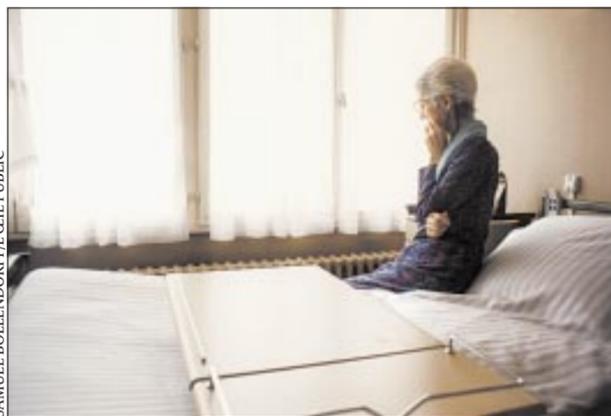
« LA PHOTO DANS LA RUE »

La belle aventure commence en 1995, quand des étudiants d'une école photo à Paris, dont Guillaume Herbaut et Michel Lozano, créent une association pour promouvoir de jeunes photographes. Pourquoi ce nom un peu martial ? « On voulait s'adresser à un large public, mettre la photo dans la rue », répond Guillaume Herbaut. En 1996, l'association organise l'exposition « Un jeton pour l'image » dans dix laveries automatiques de Paris. « Des photos ont été volées mais l'esprit était là ; c'est l'événement fondateur du collectif Œil public », dit Herbaut. Sont exposés une même « famille » de photographes comme Olivier Culmann, Cathy Jan et Mat Jacob, qui font partie d'un autre collectif, Tendence floue, alors que Guillaume Herbaut, Wilfrid Estève et Samuel Bollendorff vont animer l'Œil public.

Un collectif et non une agence. Il s'agit pourtant de photographes qui s'associent, produisent des images et, sous la même enseigne, les diffusent dans les journaux. Ils étaient sept au départ, ils viennent de passer à onze. Moyenne d'âge autour de trente ans. Le benjamin en a vingt et un. Ils sont devenus photographes dans la deuxième moitié des années 1990. Il y a peu, Samuel Bollendorff vendait des images pour les catalogues de Conforama. Dans ces années aussi naît « la méfiance envers les agences traditionnelles », leur aspect « super-



FREDERIC SAUTEREAU/L'ŒIL PUBLIC



SAMUEL BOLLENDORFF/L'ŒIL PUBLIC

« marché de l'image ». Dans la foulée du Bar Floréal, de Tendence floue et de l'Œil public, une multitude de collectifs se créent, toujours fragiles, disparaissent parfois, renaissent : Luce, Aleph, Alter Ego, Safran, BJA, Pose-B, dont l'esprit a été bien analysé dans le n° 12 de la revue *Pour voir* (mai 2000).

L'Œil public est une structure associative qui s'inscrit dans une généalogie bien repérée, avec Magnum (Capa, Cartier-Bresson) pour référence d'indépendance et d'esthétique – « ils nous ont donné envie de faire de la photo » – mais

aussi Viva, superbe groupe d'agitateurs créé dans l'après-Mai 68, qui a marqué un retour au sujet de société (française) contre l'« événement » lointain, un engagement, une simplicité photographique, le droit du photographe à « sa propre poésie », comme disait Le Querrec. Trente ans après, les convictions de Guillaume Herbaut sont similaires : « Produire des reportages engagés et ouverts sur la société, savoir comment et par qui ils sont utilisés, défendre notre indépendance. »

La marque de l'Œil public est,

« Le Français ne veut plus voir ce qui le dérange »

L'Œil public aime Visa pour l'image de Perpignan pour son rôle d'observatoire du photojournalisme, où sont associés « des reportages héroïques et lointains et des sujets plus feutrés ». Cette année justement, la douleur lointaine est archireprésentée. Guillaume Herbaut l'a constaté, qui remarque : « Le public français n'a plus envie de voir ce qui se passe chez lui, ça l'ennuie ou ça le dérange ; il préfère le voir à l'étranger. » En même temps, remarque Herbaut, faisant référence à « Loft Story », il est « de plus en plus voyeur ».

La question est douloureuse pour Herbaut qui, en 2000 à Perpignan, non pas dans le cadre du festival, mais en juin, exposait des images d'une organisation de jeunes liée au Front national qui ont dû être décrochées à la suite de plaintes. « J'en garde un souvenir douloureux », dit-il, tout en continuant son travail, mais à l'étranger. Et il ajoute que, à cause du droit à l'image, « il devient de plus en plus difficile de faire des sujets en France ».

Ci-dessus : photographie prise dans la ville de Mitrovica, au Kosovo, appartenant à la série « Des murs et des vies », de Frédéric Sautereau.

Ci-contre, à droite : reportage sur « La boxe féminine à Paris », de Sophie Brändström.

Ci-contre, à gauche : photographie de Samuel Bollendorff issue du reportage qu'il a consacré au « Système hospitalier en France ».



SOPHIE BRANDSTRÖM/L'ŒIL PUBLIC

pour le photographe, un mélange d'indépendance totale et de solidarité totale. Quand un journal l'appelle pour réaliser un reportage, il gère tout de A à Z jusqu'au paiement sans rien reverser à sa structure. Chaque photographe donne 500 francs (76,22 euros) par mois à l'Œil public, qui récupère aussi 30 % des ventes des archives. Ainsi, le chiffre d'affaires de l'agence est dérisoire, 355 000 francs (54 120 euros) en 2000, mais il doit avoisiner les 3 millions de francs (457 000 euros) si les ventes personnelles des photographes sont additionnées.

COUPS DE MAIN QUOTIDIENS

En même temps, la solidarité, le dialogue, les coups de main sont quotidiens. « Lorsque je vais vendre mes photos dans une rédaction, j'en profite pour présenter le travail des autres, qui, à leur tour, démarcheront pour moi », explique Samuel Bollendorff. Ce dernier était avec Frédéric Sautereau à Ramallah, en Palestine, en octobre 2000, pour photographier les affrontements. « Les autres ont bossé, ont réceptionné les images, fait les tirages, pour servir les rédactions. »

Seuls, ils auraient du mal à exister. « On s'engueule énormément.

C'est ce qui nous fait résister. » A voir les sujets, si difficiles à vendre aux journaux, mieux vaut chasser en groupe, échanger pour tenir un moral élevé. Tous ont engagé un travail sur de longues années qui disent que le problème du quartier est aussi important qu'une guerre. Ils s'étalent dans un album de famille à la couverture marron où les photos sont collées, florilège de leur création : les enfants de femmes alcooliques (Stéphane Remael), les jeunes et la foi (Guillaume Herbaut), le saturnisme dans les logements insalubres (Sophie Brändström), les urgences ou le sida à l'hôpital (Bollendorff). Et Julien Daniel qui, outre un squat d'Issy-les-Moulineaux, photographie sa propre famille.

Régulièrement, ils planchent sur un sujet commun : les dernières élections municipales à Paris, un théâtre itinérant, les prisons. Aucun photographe n'a encore publié un livre mais des projets sont dans les têtes, comme des expositions, afin d'élargir la visibilité des images.

Les esthétiques sont en évolution. Ils en parlent beaucoup, s'accordent pour dire que « la forme est là pour servir le fond », refusent viscéralement l'image comme illus-

Au programme

● **Expositions** : le 13^e festival Visa pour l'image de Perpignan propose trente-deux expositions dans neuf lieux. Signalons Wayne Miller, un « vétéran » de l'agence Magnum, avec son reportage de 1946 sur la communauté noire de Chicago, le travail en couleurs de Walker Evans, dans les années 1950, pour le magazine *Fortune*, les portraits, acceptés ou volés, des cinq présidents de la V^e République dans *Paris-Match*. Et puis la rétrospective de Michel Lipchitz (agence Associated Press), l'Irak de Saddam (David Butow), la police sud-africaine (Per-Anders Pettersson), l'immigration en Europe (Ad van Denderen), la Russie sous Poutine (Stanley Greene)...
Tous les jours, de 10 heures à 20 heures ; jusqu'au 16 septembre. Entrée libre.

● **Soirées-projections** : six soirées autour de l'actualité de l'année et de thèmes. Les principaux sujets sont « Photographie et sciences » (4 septembre), « Immigration » (5 septembre), « Dix ans de chute annoncée de Milosevic » (6 septembre), « Chine » et « Conflit Israël-Palestine » (7 septembre), « Tchernobyl », « Afghanistan », « Hommage à Roger Théron » (8 septembre).
21 h 30 au Campo Santo, rue Emmanuel-Ribéil. Du 3 au 8 septembre. Entrée libre.

● **Rencontres** : les photographes dialoguent avec le public et la presse. Débats sur la profession. Table ronde du magazine *Elle*, mardi 4 septembre à 16 heures, sur « Le martyre des femmes afghanes ». A l'issue du débat, à 17 h 30, projection du film *Kandahar*, de Mohsen Makhmalbaf.
Palais des Congrès, place Armand-Lanoux. Du 3 au 8 septembre. Entrée libre.

« Nous voulons raconter une histoire, ce qui nous oblige à sortir de l'événement, de l'illustration et du stéréotype. » La série narrative est plus importante que l'image isolée. Le noir et blanc est classique chez Sautereau, la couleur est douce mais bousculée chez Bollendorff. Herbaut se pose des questions sur le photojournalisme héroïque, « la douleur esthétisée », le misérabilisme. Il veut chercher « de nouvelles façons de témoigner », mais se dit pessimiste, parce que « le travail des photographes est peu vu ; seule la télévision fait bouger les gens ».

Le week-end des 1^{er} et 2 septembre, sur la route de Perpignan, l'Œil public tient séminaire dans une maison de Montpeillier pour « se retrouver, discuter, mettre au point les choix éditoriaux et de gestion, parler de photographie ». Ils sont « au bord du changement », prêts à passer à la vitesse supérieure : se transformer en SARL, démembrer dans 150 mètres carrés, trouver un financement pour développer des projets. Ils ont refusé les avances de grosses agences. Leur casse-tête est classique : comment grandir sans perdre son indépendance ?

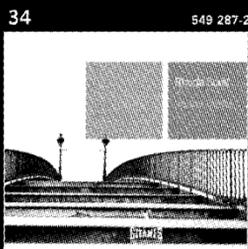
M. G.

Une collection de 71 références.

Le jazz au fil de la Seine...

Les plus grands artistes de jazz enregistrés à Paris

Jazz in Paris



Rhoda Scott : Avec Kenny Clarke



Rhoda Scott : A l'Olympia

Swing, délices et orgue.

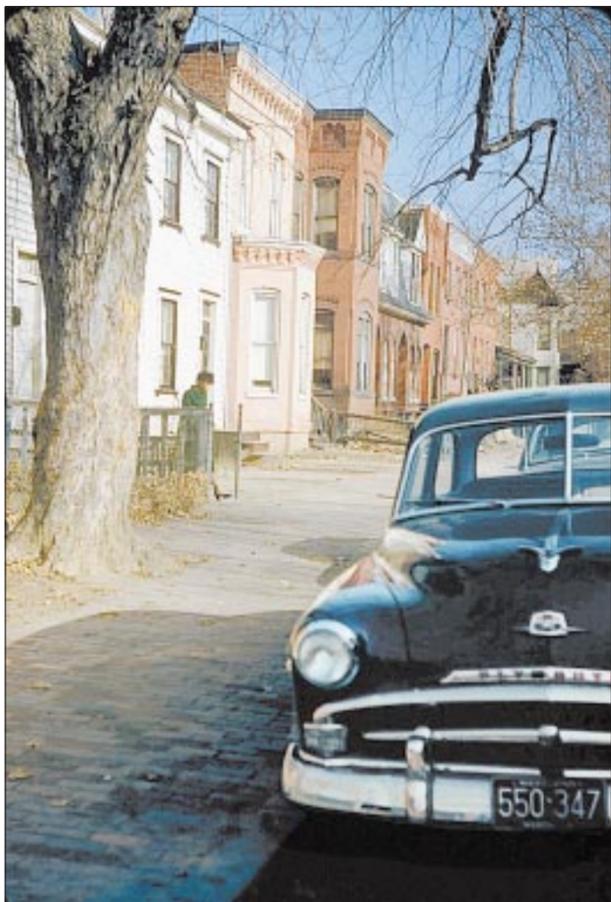
Live à la tête d'un trio (pour la première fois en cd) ou en duo avec un inventeur de la batterie bebop, la princesse aux pieds nus qu'Eddie Barclay découvrit dans un club de Harlem derrière les claviers de son orgue et dont il fit une star très parisienne. Nourrie de prêches et de spirituels dans l'église de son enfance, c'est désormais en virtuose qu'elle prodiguera la bonne parole du swing.

JAZZ magazine

FIP

UNIVERSAL

GITANES



Photographie en couleurs de Walker Evans (1903-1975), inventeur du « style documentaire » au début des années 1930.

Jean-François Leroy, directeur de Visa pour l'image

« Je veux un événement et un témoignage »

« Les expositions sont dominées par des sujets réalisés hors de France : guerre dans les territoires occupés, police sud-africaine, enfants de Tchernobyl ou de Roumanie, Russie de Poutine, Madagascar, Irak de Saddam, Inde... Pourquoi n'y a-t-il pas de sujets sur la France d'aujourd'hui ? »

« Nous présentons une exposition sur « La jeunesse en France en l'an 2000 », qui est produite par le ministère de la culture, mais dont nombre de photographes comme Guillaume Herbaut, Laurent Van Der Stockt, Sarah Caron, Eric Bouvet, ont été imposés par moi. Les problèmes de droit à l'image en France m'ont également obligé à montrer quelques reportages en projection et non en exposition : un sujet sur les hôpitaux par Samuel Bollendorff, la police du 19^e arrondissement de Paris, par Marine Réan, où l'on voit des policiers procédant à des arrestations. Un policier, s'il est identifiable sur l'image, est impossible à montrer. La question est très sensible. Je projette aussi un reportage consacré à l'association France terre d'asile, et un autre sur l'Afrique à Paris, par Alex Majoli, publié dans l'édition française de *National Geographic*.

« Cela dit, il est vrai que je n'ai pas trouvé cette année un seul reportage réalisé en France qui m'ait passionné ou bouleversé. J'en ai pourtant vu beaucoup.

« Paris est un carrefour du photojournalisme, nombre d'agences y sont représentées, la presse y est riche. Pourquoi si peu de bons sujets ? »

« Le droit à l'image n'est pas la raison principale. Je dirige un festival d'actualité par l'image. 70 % des festivaliers sont anglophones. Pour eux, les problèmes français sont dérisoires par rapport aux questions qui sont abordées dans les expositions que je présente. Et puis un conflit social chez AOM n'est pas photographiable.

« Il y a aussi un problème d'écriture photographique. En France, sans vouloir faire du racisme, les photographes sont trop préoccupés par le cadrage et pas assez par le contenu. Je vois trop de sujets esthétisés à mourir, avec l'appareil penché à 45°, trop de noir et blanc, trop d'idées juste conceptualisées. La transhumance des moutons dans les Hautes-Alpes ou le marché aux puces de Saint-Ouen, ça m'emmerde. Je veux pour Visa d'abord un événement et un témoignage. Les photographes en France ne témoignent pas assez sur les problèmes importants, ne trouvent pas d'idées originales. Si Yann Arthus-Bertrand était venu me voir au début de son projet sur la France vue du ciel, je l'aurais pris.

Propos recueillis par Michel Guerrin

Le saxophoniste Jean-Jacques Quésada rappelle à Bordeaux sa « Mémoire de l'esclavage »

Pendant trois ans, il anime des conférences, concerts et projections. Un projet labellisé par l'Unesco

Le saxophoniste bordelais Jean-Jacques Quésada anime depuis cette année, et jusqu'en 2003, le projet « Mémoire de l'esclavage, mémoire du

fleuve », avec l'association bordelaise Soho Music. Il s'agit, lors de conférences, de concerts de jazz et de projections de films, de rappeler

aux Bordelais le passé négrier de la ville portuaire, d'où 500 expéditions sont parties aux XVIII^e et XIX^e siècles pour se livrer à la traite des Noirs.

BORDEAUX

de notre correspondant

Le passé négrier de Bordeaux a longtemps été un sujet tabou aux yeux des Bordelais. « Cette mémoire reste occultée », affirme Eric Saugera, le seul historien (nantais) à avoir réalisé un ouvrage de référence approfondi sur la question avec *Bordeaux, port négrier* (Le Monde du 29 novembre 1996). Il avoue cependant que son livre « a fait du bruit ». En 1998, l'exposition « Regards sur les Antilles » au Musée d'Aquitaine de Bordeaux avait effleuré cette parenthèse tragique longue de cent cinquante ans. D'ailleurs, dans le livre d'or de l'exposition, certains visiteurs s'en étaient plaints. La mairie de Bordeaux, de son côté, réfléchit à différents projets pour rappeler ce commerce du « bois d'ébène ».

Jean-Jacques Quésada, saxophoniste professionnel et Bordelais d'adoption, s'intéresse depuis des années à l'histoire de l'esclavage. Dans son enfance, il a séjourné à Nantes, La Rochelle, puis Bordeaux. « Sans le savoir, j'ai connu les principaux ports du commerce triangu-

laire, à l'exception du Havre. » C'est le jazz, découvert à l'âge de quinze ans, qui va aiguïser sa curiosité : « Je ne connais pas de musique aussi profondément liée au phénomène de l'esclavage », assure le musicien.

Avec une association bordelaise, Soho Music, il a préparé pendant trois ans « Mémoire de l'esclavage, mémoire du fleuve ». Le projet bénéficie du label de l'Unesco. L'initiative a commencé cette année et doit s'achever en 2003 : cet été et l'été 2002, des écrivains, historiens, philosophes et chercheurs sont invités à des conférences sur « Les conséquences contemporaines de l'esclavage » ou « Le code noir et les Antilles », s'interrogeant sur « L'esclavage, crime contre l'humanité mais laquelle ? ». Un film et un concert de jazz sont le plus souvent associés aux débats.

Ces rencontres se déroulent dans une ville située en bord de Garonne, « car le fleuve est une des rares traces tangibles de ce passé », détaille le saxophoniste. Le 8 septembre, l'historien Eric Saugera est attendu à Braud-et-Saint-Louis, petite commune au nord-est de la

Gironde. A la mi-octobre, dans le cadre du Salon du livre de Bordeaux, deux débats sont programmés, avec, parmi les intervenants annoncés, l'écrivain Simone Schwarz-Bart, Louis Sala-Molens, spécialiste du code noir, Doudou Diene, historien et directeur des relations interculturelles à l'Unesco, et Denis-Constant Martin, chercheur et auteur d'ouvrages sur les musiques noires.

SENSIBILISER LES ÉCOLIERS

A partir de la rentrée, un travail de sensibilisation avec des écrivains et des historiens sera mené dans des écoles primaires, collèges et lycées du département et de la région. « C'est aberrant de voir ce sujet en grande partie exclu de l'enseignement », lâche Jean-Jacques Quésada. Surtout dans notre région : Bordeaux fut le deuxième port négrier de France ; la traite des Noirs a fait vivre, aux XVIII^e et XIX^e siècles, des milliers d'Aquitains. Le port de la capitale mondiale du vin fut le théâtre de 500 expéditions négrières. Il reste loin derrière celui de Nantes, qui a totalisé 1 800 expéditions.

A l'automne encore, la plasticienne Esther Shalev-Gerz doit monter, avec la participation des habitants d'un quartier de Bordeaux et des étudiants de l'École des beaux-arts, un projet artistique baptisé « Adoptions ». Vingt-cinq citations seront extraites de textes écrits sur, pour ou contre l'esclavage du XVII^e siècle à nos jours, volontairement sorties de leur contexte et retranscrites sur des cartes postales.

Enfin, Jean-Jacques Quésada souhaiterait, en 2003, étendre la manifestation aux Antilles et aux deux autres continents concernés par l'esclavage (l'Afrique et l'Amérique du Nord), sur la base de conférences, concerts et projections de films, avant de revenir dans les quatre ports français connus pour leur commerce négrier. « Dans cette démarche, je ne cherche pas à culpabiliser car nous ne sommes pas responsables des actions passées », insiste le musicien. Mais il faut veiller à donner une explication objective des faits. »

Claudia Courtois

CANALPLUS.FR

Ce soir, j'enlève le haut.

SEPTEMBRE, LE MOIS STAR WARS

En septembre, tout Star Wars est sur CANAL+.

Tous les lundis un inédit de la grande saga avec dès le 3 septembre 'La Menace Fantôme'.
Et le 28 septembre, la nuit Star Wars avec la trilogie, des interviews exclusives, des making of...

CANAL+
ET TELLEMENT + ENCORE

DÉPÊCHES

■ **ÉDITION** : le PDG de Casterman, Jacques Simon, quitte ses fonctions, à la demande de Flammarion, qui a repris la société en 1999. Dans une note aux collaborateurs de Casterman, Charles-Henri Flammarion, indique, jeudi 30 août, qu'il a « décidé de [s']impliquer personnellement dans la vie de la société, dans son projet éditorial, dans ses choix stratégiques et de présider le comité de direction ». Le directeur éditorial, Louis Delas, devient directeur général de Casterman.

■ **FESTIVAL** : le remboursement des billets journaliers du 6 juillet et du tiers du forfait trois jours pour Les Eurockéennes de Belfort se fera par virement bancaire à partir du 4 septembre. Le 6 juillet, le site avait dû être évacué en raison des intempéries. Les festivaliers ont jusqu'au 14 septembre pour se faire rembourser. Pour les billets et forfaits achetés dans des points de vente indépendants, s'adresser directement à ces points de vente ; pour ceux achetés sur le site, renvoyer le billet avec un relevé d'identité bancaire à l'adresse Territoire de musiques BP 27, 90800 Bavilliers.

■ **CINÉMA** : la réalisatrice Tahimeh Milani a été arrêtée dimanche 26 août sur ordre du Tribunal révolutionnaire de Téhéran « pour une raison inconnue », a annoncé jeudi 30 août le quotidien réformateur *Hambasteghi*. Le dernier film de Tahimeh Milani, *La Moitié cachée*, traite, selon le journal, de la « révolution culturelle » qui a suivi la révolution islamique de 1979 en Iran.

Les propos de Michel Houellebecq sur l'islam suscitent l'indignation

« La religion la plus con, c'est quand même l'islam. Quand on lit le Coran on est effondré », déclare l'auteur de « Plateforme » au mensuel « Lire »

MICHEL HOUELLEBECQ, dont le dernier roman, *Plateforme*, décrit avec une ironie cruelle certains aspects de la société contemporaine, semble décidé, si l'on en juge par ses déclarations au magazine *Lire*, à tenir, hors fiction, le rôle du provocateur incontrôlable. Il s'en est défendu pourtant dans « Le Monde des livres » du 31 août : « J'aimerais que ce que je pense, moi, personnellement, n'ait aucune importance. C'est le sens de l'époque qui cherche à m'entraîner dans la polémique. » Cette phrase, et les propos mesurés qu'il a tenus au *Monde* sur les attaques dont son livre est l'objet - apologie du tourisme sexuel, racisme - ne l'ont pas empêché « buvant comme un trou », précise *Lire*, de tenir à ce journal, « paisiblement, des propos scandaleux », en particulier contre « les monothéismes », dont l'islam.

« J'ai eu une espèce de révélation négative dans le Sinaï, là où Moïse a reçu les Dix Commandements, déclare-t-il. Subitement, j'ai éprouvé un rejet total pour les monothéismes (...). Et la religion la plus con, c'est quand même l'islam. Quand on lit le

Coran, on est effondré... effondré. » A la question portant sur le personnage de son roman, qui, après la mort de sa compagne dans un attentat islamiste, affirme éprouver « un tressaillement d'enthousiasme » quand « un terroriste palestinien » est tué, ou « un enfant palestinien », Houellebecq précise : « La vengeance est un sentiment que je n'ai jamais eu l'occasion d'éprouver. Mais dans la situation où il se trouve, il est normal que Michel ait envie qu'on tue le plus de musulmans possibles... Oui... oui, ça existe, la vengeance. »

« AU-DELÀ DE LA PROVOCATION »

Dans son éditorial, le directeur de la rédaction de *Lire*, Pierre Assouline, évoque « l'humour » de certaines des provocations de Houellebecq - « qui oserait le prendre au mot quand il se prétend pétainiste ? » -, mais se dit certain de « son aversion pour les Arabes et les musulmans ». « Dans ces moments-là, quand il est tout à sa haine des Arabes, il se situe dans un au-delà de la provocation littéraire. Nul besoin d'être psychanalyste pour décrypter son attitude (...) : sa mère,

qui l'a abandonné dès son jeune âge, s'est convertie à l'islam... »

Cet entretien a suscité l'indignation. Le recteur de la Mosquée de Paris, Dalil Boubakeur, souligne que « des propos incitant à la haine raciale et religieuse sont passibles des tribunaux ». Si, en matière de paroles intolérables, Houellebecq a de glorieux aînés parmi les artistes, de Serge Gainsbourg à Jean Genet ou Coluche, pour ne pas remonter trop loin dans le passé, « les poursuites sont aujourd'hui plus aisées puisque des groupes privés peuvent les exercer », souligne M^e Emmanuel Pierrat, spécialiste du droit de la presse et de l'édition. « En quelques années, ajoute-t-il, la censure s'est privatisée. Il me semble qu'on ne devrait pas demander au juge d'intervenir pour sanctionner une opinion qu'on désapprouve. » En cas de poursuites, les peines encourues pour « provocation à la haine à l'égard d'un groupe de personnes en raison de leur religion » peuvent atteindre un an d'emprisonnement ferme.

Josyane Savigneau

Le meilleur et le pire du cinéma américain au Festival de Deauville

Le jury est présidé par Jean-Jacques Annaud

CONFORME à sa tradition, le Festival de Deauville est l'empreinte d'une année de cinéma américain, et plus précisément d'un été, la saison la plus riche en sorties outre-Atlantique, durant laquelle les grands studios réalisent plus de la moitié de leurs recettes.

Plusieurs grosses machines font leurs débuts à Deauville avant de sortir sur les écrans français entre les mois de septembre et d'octobre : *Chevalier*, de Brian Helgeland, une relecture modernisée et inepte du film de chevalerie avec des chansons du groupe anglais Queen ; *American Pie 2*, de James B. Rogers, le second volet de la saga adolescente et scatologique qui a remporté un grand succès aux Etats-Unis ; *Legally Blonde*, de Robert Luketic, avec Reese Witherspoon ; *Beautés empoisonnées*, de David Mirkin, avec Sigourney Weaver ; *The Fast and the Furious*, de Rob Cohen ; et *Opération Espadon*, de Dominic Sean, avec John Travolta, produit par Joel Silver (*Piège de cristal*, *Matrix*), à qui le festival rend un hommage.

reflète le niveau moyen des films de studios américains dont Deauville est le réceptacle. Deauville ressemble de plus en plus, depuis la création de la compétition en 1995, où figure traditionnellement le meilleur de la production indépendante américaine, à un festival à deux vitesses qui jongle entre Hollywood et la cinéphilie. Au fil des années, Deauville a appuyé sa crédibilité sur cette dernière.

TOURBILLON MÉDIATIQUE

Il reste toujours le traditionnel défilé de stars et de producteurs américains venus présenter leur dernière production et profiter des charmes de la Normandie, mais il s'inscrit davantage dans un tourbillon médiatique où le cinéma est peu présent. Deauville doit depuis plusieurs années ses temps forts à sa compétition et à plusieurs révélations présentées, comme *Buffalo 66*, de Vincent Gallo, *Memento*, de Christopher Nolan, *Pi*, de Darren Aronofsky, ou *Sue*, d'Amos Kollek (dont le nouveau film, *Queen in Love*, fait la clôture du festival).

Le jury, présidé par Jean-Jacques Annaud, devra effectuer son choix entre plusieurs films promoteurs, comme *The Deep End*, de Scott McGehee, remarquable polar présenté cette année à Cannes à la Quinzaine des réalisateurs ; *Ghost World*, de Terry Zwigoff ; *In the Bedroom*, de Todd Field, premier long métrage d'un comédien apparu dans *Eyes Wide Shut*, de Stanley Kubrick ; *Hedwig and the Angry Inch*, de John Cameron Mitchell, une comédie musicale sur un transsexuel dont l'opération n'a pas totalement réussi ; *Brooklyn Babylon*, de Marc Levin (*Slam*, *Whiteboys*, présenté à Deauville il y a deux ans), qui poursuit son exploration des rapports entre les communautés noire et blanche aux Etats-Unis ; ou *Series 7*, de Daniel Minahan, une satire de la télé-réalité.

Samuel Blumenfeld

RÉTROSPECTIVE KUBRICK

Le second week-end de Deauville sera marqué par la présentation d'*A.I.*, de Steven Spielberg, un projet sur lequel Stanley Kubrick a travaillé près de vingt ans avant de contacter le réalisateur d'*E.T.*, qui lui semblait le mieux placé pour mener à bien cette histoire d'enfant androïde adaptée d'une nouvelle de Brian Aldiss intitulée *Supertoys Last All Summer Long*.

A.I. sera précédé d'une rétrospective intégrale en copies neuves des films de Stanley Kubrick, à l'exception de *Fear and Desire*, son premier long métrage, désormais invisible. Il s'agit de la première rétrospective jamais consacrée à Kubrick. Le réalisateur et son entourage s'étaient toujours opposés à la tenue d'un tel hommage. Cette rétrospective est complétée par *Stanley Kubrick: A Life in Pictures*, un documentaire de Jan Harlan, beau-frère et producteur de Kubrick.

La médiocrité globale des avant-premières, à l'exception de quelques films comme *A.I.* ou *The Man who Wasn't There*, de Joel Coen,

★ Festival du cinéma américain de Deauville. Jusqu'au 9 septembre. CID, 1, avenue Lucien-Barrière. Tél. : 02-31-14-40-00. Forfait journée : 250 F (38,11 €) ; forfait festival : 900 F (137,20 €).

INSTANTANÉ

LES HONGROIS DU CABARET SAUVAGE

Mais qu'ont-ils de plus ces musiciens-chanteurs tziganes débarqués de Hongrie, qui réussissent en trois coups de cuillère à pot à faire danser les spectateurs du Cabaret sauvage, parc de La Villette ? Les jupes bariolées des femmes assorties à leurs chemisiers à petites ou grosses fleurs et leurs peaux dorées, peut-être. Ou encore, les hommes à moustaches toutes taillées à l'identique. Leur vitalité, leur générosité, leur goût du chant, de la danse. Leur sens de la fête, de la famille, de la communauté.

La famille Kek Lang, originaire de l'est de la Hongrie et surnommée « la tribu », est programmée en première partie. Quatre femmes et neuf hommes, dont les cinq musiciens. Chanteurs et chanteuses se tiennent debout. Une femme, voix profonde, chaude, humaine, juste ce qu'il faut d'éraïlement, lève doucement les paumes vers le ciel au premier chant.

Ils ne vont plus s'arrêter. Quand l'un chante, les autres écoutent intensément. En solo, à deux ou en chœur, ils transmettent leur joie de vivre. C'est encore l'été. Le

public se déchaine sur le parquet de la piste de bal du chapiteau de La Villette. Pendant l'entracte, deux des chanteuses se fauillent de table en table, comme des diseuses de bonne aventure, pour proposer leur marchandise : bracelets à 5 francs, colliers à 20 francs...

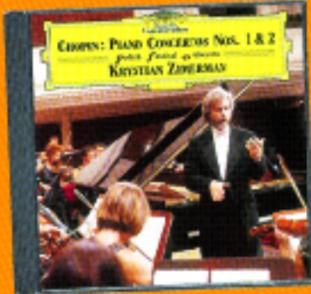
Arrive sur l'estrade le groupe Romano Drom. Sept hommes, dont six musiciens et un chanteur. Tous d'apparence plus austère, moins folklorique. Après un long moment instrumental où la guitare occupe un bel espace, la voix grave et puissante du chanteur donne le ton. L'auditeur est saisi. La seconde partie est plus recueillie avec des instants où les spectateurs captivés semblent sous hypnose. On ne veut pas les laisser partir. Au deuxième bas, ils seront rejoints par la famille Kek Lang. Baisers et saluts bas. Un beau début pour cette série de cinq concerts de musique tzigane dans le cadre du Festival d'Île-de-France, dont cette édition 2001 est intitulée « Vents d'Est ».

Catarina Mercuri

★ Cabaret sauvage, parc de La Villette, Paris-19^e. M^e Porte-de-Pantin. Les 31 août et 1^{er} septembre, 20 h 30. Tél. : 01-58-71-01-01. 80 F et 100 F (12,20 € et 15,24 €).

UNE DERNIÈRE LEÇON avant d'entamer la rentrée.

cet été, VOUS AVEZ REDÉCOUVERT 50 CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE CLASSIQUE VOICI PAR GENRE LA LISTE COMPLÈTE DE CES RÉFÉRENCES :



CONCERTOS

BEETHOVEN : Les Concertos pour piano / Arrau, Davis
CHOPIN : Les Concertos pour piano / Zimmerman
DVORAK... : Concerto pour violoncelle... / Du Pré, Celibidache
MOZART : Concertos pour piano n°8, 23 et 24 / Kempff, Leitner
MOZART : Concerto pour violon n°2, Symphonie concertante / Dumay
MOZART : Concertos pour vents / Böhm
PROKOFIEV : Les Concertos pour piano / Torozde, Gergiev
TCHAIKOVSKI, RACHMANINOV : Concertos pour piano / Argerich, Kondrachine
SCHUMANN : Concerto pour violoncelle / Maisky

INSTRUMENT SEUL

ALBÉNIZ : Iberia / Muraro
BACH : Intégrale pour orgue / Guillou
BACH : Suites pour violoncelle seul / Fournier
BEETHOVEN : Variations Diabelli / Pollini
CHOPIN : Valses / Luisada
DEBUSSY : Œuvres pour piano / Michelangeli
DEVIL'S DANCE / Shaham
SATIE : Morceaux choisis / Barbier...
SCHUBERT : Impromptus / Brendel

OPÉRA / MUSIQUE SACRÉE

MUSIQUE VOCALE
BIZET : Carmen / Abbado
FAURÉ, DURUFLÉ : Requiem / Chung
HAENDEL : Cantates italiennes / Kozena, Minkowski
HAENDEL : Rinaldo / Bartoli, Hogwood
LEONCAVALLO : Pagliacci / Cura, Chailly
MASSENET : Thaïs / Fleming
MOZART : Requiem / Abbado
PERGOLÈSE : Stabat Mater / Scholl, Bonnet, Rousset
PUCCINI : La Bohème / Alagna, Gheorghiu, Chailly
RAMEAU : Dardanus / Minkowski
VERDI : Nabucco / Sinopoli
VERDI : Requiem / Abbado
VIVALDI : Nisi dominus... / Scholl
VIVALDI : Stabat Mater / Hogwood
VIVALDI : The Vivaldi Album / Bartoli
WAGNER : Tristan et Isolde / Böhm
THE BEAUTIFUL VOICE / Fleming
AIRS / Goerne

MUSIQUE SYMPHONIQUE

ALBINONI, VIVALDI... : Adagio / Karajan
BEETHOVEN : Symphonies n°5 et 6 / Karajan
BRAHMS : Danses hongroises / Abbado
BRAHMS : Les Symphonies / Jochum
BRUCKNER : Symphonie n°8 / Boulez
CHOSTAKOVITCH : Jazz suites / Chailly
DVORAK : Légendes / Fischer
MAHLER : Symphonie n°5 / Chailly
ORFF : Carmina Burana / Jochum
STRAUSS J. : Valse de l'Empereur / Karajan
STRAUSS R. : Ainsi parlait Zarathoustra, Don Juan / Karajan
STRAVINSKY : Le Sacre du Printemps, Pétrouchka / Boulez
TCHAIKOVSKI : Symphonie n° 4 à 5 / Mravinsky

RÉVISEZ VOS CLASSIQUES



Le Monde



PHILIPS



Universal Music Classics vous souhaite une bonne rentrée et vous donne rendez-vous l'été prochain pour de nouvelles et agréables découvertes musicales.



POURQUOI LES MYSTÈRES DE LA NUIT ENVELOPPENT-ILS BESANÇON DU 14 AU 30 SEPTEMBRE ?

Retrouvez toute l'actualité des festivals internationaux de musique sur Internet.

www.francefestivals.com

MUSIQUE EN FESTIVALS

Les noces crapuleuses entre l'abstraction et l'ornement

La Fondation Beyeler, à Bâle, présente le purisme moderne comme une ultime forme de décor. Une exposition controversée, mais nécessaire

ORNEMENT ET ABSTRACTION. FONDATION BEYELER, Baselsstrasse 101, CH-4125 Riehen/Bâle. Tél.: 00-41-61-645-97-00. Internet: www.beyeler.com De 10 heures à 18 heures. Le mercredi de 10 heures à 20 heures. Jusqu'au 23 septembre. Catalogue, éditions DuMont Verlag, 256 p. Broché, 58 francs suisses (35,37 €); relié, 91 francs suisses (55,49 €).

BÂLE

de notre envoyé spécial

Les expositions organisées par la Fondation Beyeler sont généralement belles et consensuelles. « Ornement et abstraction » ne devait pas déroger à la règle, même si, par la taille (près de 300 œuvres) et le propos, elle est la plus ambitieuse jamais réalisée depuis l'ouverture du musée, en 1997. Or elle suscite des réactions très contrastées : certains visiteurs estiment scandaleux le mélange des genres et lui reprochent de vider les œuvres de leur sens. Pourtant, elles sont souvent exceptionnelles, bien choisies et bien accrochées. Mais l'exposition pose le doigt là où ça fait mal. Elle entend mettre en vis-à-vis l'art abstrait produit par les grands maîtres du XX^e siècle et les formes naturellement non figuratives issues des arts dits « mineurs ». C'est ainsi que sont juxtaposées, par exemple,

De là à comparer une mosaïque arabe à des tableaux de Mondrian, un chapiteau corinthien à un papier collé de Matisse, un tapis précolombien à une toile de Jasper Johns...

une toile peinte en 1968 par l'Américain Mark Rothko et une porte sculptée par un artisan marocain anonyme vers 1690.

La thèse de Markus Bröderlin, le directeur de la fondation suisse, est la suivante : « Ne peut-on voir dans l'évolution de la peinture abstraite du XX^e siècle une sorte de prolongement de l'histoire de l'ornement ? » Les pionniers de la modernité, Matisse mis à part, redoutaient l'ornement. Qu'un tableau abstrait puisse être pris pour de la décoration risquait de le vider de son sens. Pour les architectes, l'enjeu était encore plus important : il s'agissait de débarrasser les bâtiments de leurs éléments surnuméraires, ajouts plus ou moins baroques dont Vienne, entre autres villes d'Europe, portait les stigmates.

C'est à un architecte autrichien, Adolf Loos, qu'on doit, dès 1908, le texte fameux titré *Ornement et Crime*, qui ouvre la voie à la construction conçue comme une épure. En 1910, à Munich, Kandinsky peint la première aquarelle abstraite et publie en 1911, chez Piper, l'éditeur de Woringer, son livre *Du spirituel dans l'art*. Dès ses débuts, l'abstraction entretient avec l'ornement des rapports ambigus.

De là à comparer une mosaïque arabe à des tableaux de Mondrian, un chapiteau corinthien à un papier collé de Matisse ou un tapis précolombien à une toile de Jasper Johns, il y a un pas, que les responsables de la fondation ont franchi allègrement. Tout commence par une série de dialogues entre l'Orient, où l'islam interdit la figure, et l'Occident. Avec un point de jonction mythique, Vienne, au début du XX^e siècle, où Klimt tente de fusionner art moderne, art byzantin et primitivisme italien, dans un monumental hommage à Beethoven. Inspirée de la *Neuvième symphonie*, la frise *Beethoven* fut présentée à l'exposition de la « sécession » de 1902. Elle a été reconstituée à Bâle pour l'occasion. Arabesques, symbolisme et Jugendstil commencent à s'entremêler, inextricablement, avant de se ramifier en

deux branches principales, que Markus Bröderlin baptise « géométrique », avec Rodtchenko, Albers et Mondrian, et « organique », avec Kandinsky, Matisse ou Pollock.

Les thèmes des salles s'enchaînent alors naturellement : Munich, avec « La décomposition de l'arabesque et sa transplantation dans l'abstraction », Vienne, où « L'esprit ornemental donne naissance à l'abstraction ». On passe ensuite à « La conquête du mur », où l'art moderne se confronte à nouveau à l'architecture. Dix grands chapitres qui se veulent des « passerelles historiques et géographiques ». Tout le rez-de-chaussée de la fondation apparie ainsi des œuvres a priori inconciliables, bouclier, pointe d'étendard, manteau de chaman, Gauguin, Miro, Mondrian.

Et ça marche. Dans la mesure où le spectateur averti des choses de l'art moderne va accepter d'inverser la critique première et de regarder enfin l'art décoratif comme il ne l'a jamais fait : loin de dévaloriser l'art moderne, il est magnifié par ce dernier. On peut aimer Kandinsky et, grâce à cela, regarder une faïence marocaine autrement que comme un simple carrelage. Mondrian lui-même voulait voir le tableau sortir du chevalet pour englober l'architecture. Son atelier était un intérieur « néoplastique », aux murs partiellement recouverts de surfaces colorées, véritable tableau dans la composition duquel la place des meubles, des fenêtres, de chaque objet jouait un rôle déterminant. Si l'on accepte son propre atelier, il fit quelques tentatives pour mettre ses idées en pratique : en 1926, il exécute des plans pour le salon de Madame B.... Ida Bienert, la dame en question, fut effrayée par le devis, et il fallut attendre l'après-guerre pour voir la maquette reconstituée par la galerie Denise René. Elle l'est à nouveau, à la Fondation Beyeler : une curiosité à ne pas rater.

Bref, l'art du XX^e siècle, auquel l'œil le plus réfractaire est - malgré lui parfois - accoutumé, permet d'apprécier un tapis ou une tomette, avant de se vautrer dedans ou de marcher dessus.

Au fond, et toutes proportions gardées, cette exposition est aussi importante que celle que William Rubin consacra autrefois aux rapports entre primitivisme et art moderne. Elle aussi établit des ponts. Parfois, la portée est trop longue, et le tablier en devient branlant. Qu'importe : elle était nécessaire. C'est que, depuis les années 1960, les abstraits triomphants n'ont plus les pueurs des pères fondateurs et revendiquent eux-mêmes le droit à l'ornement. Lorsqu'un Frank Stella déclare que l'interprétation de ses peintures se limite à « Ce que vous voyez est ce que vous voyez », il renvoie l'abstraction dans ses cordes, et oblige à admettre qu'un tableau peut être simplement beau, ou, pour reprendre une antienne bien connue des bacheliers, peut « plaire universellement et sans concept ».

C'est le « sans concept » qui gêne, du moins veut-on l'espérer. Une raison pour laquelle la seconde partie de l'exposition, consacrée aux contemporains, est au moins aussi intéressante que la première. Que Daniel Buren, dont le propre travail est en butte depuis longtemps à la problématique générale de l'exposition, ait accepté d'y participer en est un des meilleurs signes.

Sa réponse est, comme souvent, magistrale : l'œuvre apposée aux baies vitrées de la fondation est presque invisible dans la journée, sauf à espérer un rayon de soleil propice. Elle ne prend sa plénitude que le soir, quand, éclairé de l'intérieur, le musée reflète les couleurs du Buren dans la campagne environnante, sous un angle où seules les vaches paissant dans le pré voisin peuvent les voir. Un anti-vitrail, en quelque sorte. On nous permettra d'être moins convaincu par les derniers chapitres, et en particulier celui intitulé « L'ornement (numérique) des masses ». Le regroupement sous cette étiquette de quelques sympatiques vedettes du marché, comme Shirin Neshat, Yue Minjun ou Zhuang Hui, est trop joli et circonstanciel pour n'être pas ornemental. Rien de criminel, toutefois.

Harry Bellet

SORTIR

PARIS

Paolo Fresu/Michel Grailler Duo
Le trompettiste italien Paolo Fresu, dans la plus digne et la plus respectueuse des successions du son propagé par Chet Baker et Miles Davis - velouté, poésie, idées - et Michel Grailler, pianiste, compagnon de Chet justement, une présence, un art du découpage et du rythme qui ne délaisse pas la mélodie. Duo à écouter jusqu'au petit matin.

Sunsida, 60, rue des Lombards, Paris-1^{er}. M^e Châtelet. 21 heures, le 3 septembre. Tél.: 01-40-26-21-25. 100 F.

Olivier Hutman Trio
Pianiste, arrangeur, en particulier pour les voix des femmes du jazz, Olivier Hutman est un pianiste discret, plus par hasard que par volonté ferme. Il connaît, au sens où il sait le faire vivre, le grand et le petit répertoire du jazz. Il joue avec une science qui sait transmettre les états de l'âme et du cœur. Avec lui, le contrebassiste Wayne Dockery et, à la batterie, Andréa Michelutti.

Le Bilboquet, 13, rue Saint-Benoît, Paris-6^e. M^e Saint-Germain-des-Prés. 20 heures, les 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9 septembre. Tél.: 01-45-48-81-84. 120 F.

LOIR-ET-CHER

Le Arage : essai sur la mystique rock

Le château de Chambord accueille pendant trois jours *Le Garage*, une chorégraphie de Karine Saporta sur les « années Peace and Love » (1965-1975) (*Le Monde* du 4 juillet). Ce spectacle dédié à l'auteur de 2001, *une apocalypse rock* (éditions Flammarion) est accompagné en direct par le groupe de rock Mamooth. Danse contemporaine, reprises

GUIDE

CINÉMA - FESTIVAL

Regard sur le cinéma italien
Le Voleur de bicyclette, de Vittorio De Sica (1948) ; *Le Fanfan*, de Dino Risì (1962) ; *La Voce della luna*, de Federico Fellini (1990) ; *La vie est belle*, de Roberto Benigni (1998) ; *Le Facteur*, de Michael Radford (1995) ; *Mort à Venise*, de Luchino Visconti (1971) ; *Le Petit Diable*, de Roberto Benigni (1988). Lille (Nord). Plan-Séquence au cinéma Majestic de Lille, 54, rue de Béthune. Films en v.o. projetés chaque jour du 4 au 11 septembre (horaires variables). Tél.: 03-28-52-40-40. De 32 F à 43 F ; 100 F, pour cinq films.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

VERNISSAGES

Georg Baselitz
Célony (Bouches-du-Rhône). Pavillon de Vendôme, 13, rue de la Molle, 32, rue Célony. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, du 1^{er} septembre au 31 octobre. Fermé mardi. Tél.: 04-42-21-05-78. 10 F.

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et Parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Lecture autour de la culture yiddish avec Maria Migus, Annick Prime et Szulim Rozenberg.

Bibliothèque Medem, 52, rue René-Boulanger, Paris-10^e. 12 h 30, le 2. Tél.: 01-53-01-86-53. Entrée libre.

Collectif Ex nihilo
Travail sur la création « In situ ».

Le Batofar, 11, quai François-Mauriac, Paris-13^e. M^e Quai-de-la-Gare. 19 heures, le 2. Tél.: 01-56-29-10-00. Entrée libre.

Le Concert d'Astrée
Œuvres de Haendel, Vivaldi. Emmanuelle Haïm (clavecin, direction). Parc floral de Paris, Bois de Vincennes, Paris-12^e. M^e Château-de-Vincennes. 16 h 30, le 2. Tél.: 01-55-94-20-20. Entrée libre.

Olivier Trachier (orgue)
Julien : *Suite du 5^e ton*. Vivaldi : *Concerto pour deux hautbois, cordes et basse continue*, transcription pour orgue. Boëly : *Pièces pour orgue*. Reger : *Pièce pour orgue op. 59*, extraits.

COMME A LA MAISON
Galerie Beaubourg
Château Notre-Dame des Fleurs
Vence - Tél. 04 93 24 52 00
<http://www.galeriebeaubourg.com>

de tubes de l'époque et poèmes de Jim Morrison, chanteur des Doors, composent cette « BD rock ».
Chambord (Loir-et-Cher). Château de Chambord. SNCF : Paris-Blois (1 h 30). A 21 heures, les 4, 5 et 6. Tél.: 02-54-50-50-13 (informations-réservations, de 10 heures à 18 heures). 70 F et 120 F ; gratuit pour les moins de 12 ans.

MARNE

20 siècles en cathédrales au palais du Tau
« Ceci a tué cela », écrivait Victor Hugo dans sa préface à *Notre-Dame de Paris*. Pour le poète romantique, le livre imprimé allait tuer la cathédrale, ce grand livre de pierre. On continue pourtant de bâtir de tels édifices - celle d'Evry n'a pas dix ans d'âge. La grande exposition de Reims propose un panorama de ces bâtiments à travers les âges, à travers des maquettes, des objets, des tableaux et des vitraux. Elle se tient dans un lieu symbolique : le palais archiépiscopal du Tau, à proximité de l'endroit où se faisaient sacrer les rois de France. L'exposition insiste, comme il se doit, sur la période gothique, époque où se sont épanouies ces constructions. Elle n'oublie pas, cependant, celles des origines, ni les édifices romans, ni celles qui furent élevées ultérieurement, à l'âge classique ou au XIX^e siècle. Elle insiste, enfin, sur le message considérable que ces vaisseaux de pierre et de lumière ont laissés derrière eux. *Reims (Marne)*. Palais du Tau, 2, place du Cardinal-Luçon. Tél.: 03-26-47-81-79. De 10 heures à 19 heures, tous les jours, jusqu'au 4 novembre 2001. De 30 F à 46 F.

Notre-Dame de Paris, 6, place du Parvis-Notre-Dame, Paris-4^e. M^e Cité. 17 h 15, le 2. Tél.: 01-42-34-56-10. Entrée libre.
Alain Planès
Haydn : *Sonate pour clavier H XVI-49*. Beethoven : *Bagatelles op. 33*. Bartok : *Suites de danses, Bagatelles op. 6*. Alain Planès (piano). Sceaux (Hauts-de-Seine). Orangerie, parc de Sceaux. RER Bourg-la-Reine. 17 h 30, le 2. Tél.: 01-46-60-07-79. De 110 F à 150 F. (Location Fnac.)

Xavier Richardeau Quintet
Le Franc-Pinot, 1, quai de Bourbon, Paris-4^e. M^e Pont-Marie. 20 h 30, le 2. Tél.: 01-46-33-60-64. 90 F.
Ninja Party
Le Batofar, 11, quai François-Mauriac, Paris-13^e. M^e Quai-de-la-Gare. 21 heures, le 2. Tél.: 01-56-29-10-00. 70 F.
Amon Tobin, Jason Swincoe, MC Juice & Defesis
Le Batofar, 11, quai François-Mauriac, Paris-13^e. M^e Quai-de-la-Gare. 22 heures, le 2. Tél.: 01-56-29-10-00. Entrée libre.

La Tipica, Orquesta de Tango
Bal-concert. Cabaret sauvage, parc de La Villette, Paris-19^e. M^e Porte-de-La-Villette. 20 heures, le 2. Tél.: 01-40-03-75-15. De 100 F à 120 F.

RÉGIONS

Orchestre national du Capitole de Toulouse
Fauré : *Pelléas et Mélisande*. Berlioz : *Nuits d'été*. Franck : *Symphonie « En ré mineur »*. Marie-Nicole Lemieux (soprano), Michel Plasson (direction). Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques). Eglise Saint-Jean-Baptiste. 21 heures, le 4. Tél.: 05-59-26-03-16. De 125 F à 205 F.

DERNIERS JOURS

8 septembre
Ugo Rondinone
Marseille (Bouches-du-Rhône). FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, 1, place Francis-Chirat. Tél.: 04-91-91-27-55. De 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Entrée libre.

9 septembre
Le Très Singulier Félix Vallotton
Marseille (Bouches-du-Rhône). Musée Cantini, 19, rue Grignon. Tél.: 04-91-54-77-75. De 11 heures à 18 heures. 18 F.

Artistes contemporains syriens
Institut du monde arabe, salles d'expositions temporaires, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, Paris-5^e. M^e Jussieu. Tél.: 01-40-51-38-38. De 10 heures à 18 heures. Entrée libre.

La Dame de la mer, Anita Conti (1899-1987), photographe
Pavillon des arts, Les Halles, 101, rue Rambuteau, terrasse Lautréamont, Paris-1^{er}. M^e Châtelet - les-Halles. Tél.: 01-42-33-82-50. De 11 h 30 à 18 h 30, 15 F (jeunes) ; 20 F et 30 F ; entrée libre dimanche de 10 heures à 13 heures.

16 septembre
Hervé Di Rosa
Angers (Maine-et-Loire). Centre régional d'art textile, 3, boulevard Daviers. Tél.: 02-41-87-10-88. De 10 heures à 18 h 30. septembre. Entrée libre.

ANNULATION

La représentation de *Carmen*, drame lyrique de Bizet, prévue au théâtre du Tambour royal, à Paris, le 9 septembre est annulée. Tél.: 01-48-06-72-34.

BNP PARIBAS Présente XXII^{ème} Festival International PIANO AUX JACOBINS

TOULOUSE

6 M. L. Cantos

De Falla - Rodrigo - Debussy

7 H. Grimaud

Beethoven - Rachmaninov - Brahms

11 L. O. Andsnes

Bach - Schumann - Schubert

12 Ensemble Ictus/IRCAM*

Mantovani - Francesconi - Campion - Maresz - Harvey - Alvarez

13 A. Lucchesini

Beethoven - Berio

14 J. Gottlieb

Schulhoff - Ohana - Tanaka - Maresz - Mantovani - Crumb - Adams

18 E. Koroliov

Haydn - Ravel - Franck - Moussorgski

20 I. Itin

Scriabine - Rachmaninov - Tchaïkovski/Pletnev

21 D. Bashkirov

Schubert - Schubert/Liszt - Scriabine - Debussy

25 J. Biss

Berg - Chopin - Janacek - Beethoven

26 N. Angelich

Haydn - Mozart - Brahms - Liszt

* Concert exceptionnel à la Cité de l'Espace

6 AU 26 SEPTEMBRE 2001

Réservations : 05 61 22 40 05
pianojacobins.com

MAIRIE DE TOULOUSE
HALTE-CARONNE CONSEIL GÉNÉRAL
CONSEIL RÉGIONAL MIDI-PYRÉNÉES
BNP PARIBAS
investir
Le Monde
L'EXPRESS
Paul Mateu
LA DÉPÊCHE

Les socialistes s'inquiètent des risques de désaffection de l'électorat de gauche

M^{me} Aubry a présenté le « projet » du parti lors de l'Université d'été de La Rochelle

LA ROCHELLE
(Charente-Maritime)
de notre envoyé spécial

Habités, depuis 1997, à faire de leur université d'été de La Rochelle un tranquille exercice d'autosatisfaction, au vu des résultats de leur action gouvernementale, les socialistes ont redécouvert cette année, à huit mois de l'élection présidentielle, une météorologie politique et économique à l'image du ciel de Charente-Maritime : maussade. Pour autant, les 1 500 militants du Parti socialiste qui ont ouvert leurs travaux, vendredi 31 août, veulent se garder, malgré la hausse du chômage annoncée la veille, de toute morosité.

Sus, donc, aux idées noires ambiantes et place à la mobilisation ! La première, Elisabeth Guigou a mis en garde contre le fait « de se laisser aller au pessimisme », en soulignant que, sur un an, le nombre de chômeurs a diminué de plus de 200 000 : « Nous ne devons pas abandonner l'objectif du plein-emploi », a affirmé le ministre de l'emploi. Marisol Touraine, chargée de la solidarité au secrétariat national du PS, a fustigé, sans le nommer, Jacques Chirac en dénonçant « tous ceux qui agitent les

peurs de la population ». « Ils font œuvre destructrice et ne sont pas qualifiés pour diriger le pays », a-t-elle ajouté. Conseiller politique de Lionel Jospin, Gérard Le Gall a toutefois relevé que « la grande réalité de la société française, c'est la question du chômage de masse, de 20 % à 30 % des Français ayant connu, directement ou dans leurs relations, le chômage ».

En présentant le « projet » qu'elle prépare pour 2002, Martine Aubry a appelé ses camarades à ne pas être « une gauche triste ni une gauche embrigadée ». « Nous allons avoir un très bon projet, a lancé la maire de Lille. Nous aurons un bon bilan. Et, nous le savons déjà, nous aurons un excellent candidat. Alors, bon travail ! » Henri Emmanuelli, lui-même, s'est mis au diapason. Intervenant la veille à Hourtin, à l'université d'été de son courant, Démocratie Egalité, le député des Landes avait assuré : « Nous ferons tout notre possible pour que Lionel Jospin succède à Jacques Chirac, qui aura eu l'amabilité d'assurer l'intérim de la présidence de la République pendant cinq ans. » M. Emmanuelli a conseillé à M. Chirac de se réorienter vers « la tectonique et ses multiples frac-

tures insoignables ». Tandis que Jean-Christophe Cambadélis assignait au futur candidat Jospin la tâche d'être un « passeur » capable d'offrir « un chemin protecteur de la modernité », François Hollande, qui intervenait devant les militants du Mouvement des jeunes socialistes, s'est inquiété des risques d'abstention aux élections de 2002. « Il ne faut pas confondre désintérêt et dépolitisation, a prévenu le premier secrétaire du PS, en se référant aux dernières élections municipales. Il faut engager un mouvement de politisation des enjeux. » Quitte, pour la jeunesse, à « se mobiliser autour de nouvelles utopies ».

« IL FAUT DES UTOPIES »

La taxe Tobin, portée par Attac et par les mouvements antimondialisation, est-elle une nouvelle utopie ? Un surprenant consensus s'est manifesté autour de cette proposition, encouragé par le quasi-feu vert de M. Jospin. « Maintenant que Lionel l'a dit, on a le droit, comme l'a dit Bernard », a ironisé M. Emmanuelli, en s'appuyant sur une remarque de M. Kouchner. M^{me} Guigou a critiqué ceux qui jugent qu'elle est « irréaliste ».

Michel Noblecourt

La Gauche socialiste fait acte d'allégeance au candidat Jospin

NANTES
de notre envoyée spéciale

La Gauche socialiste se réunit à huis clos. Sans journalistes, sans oreilles mal intentionnées pour « extraire les paroles de leur contexte ». Pour ses 14^{es} journées d'été, à Nantes, du 29 août au 1^{er} septembre, les membres de la Gauche socialiste souhaitent, plus encore que jamais, rester entre eux. Car, au début de l'été, deux de ses piliers entrés au gouvernement, Jean-Luc Mélenchon, ministre délégué à l'enseignement professionnel, et Marie-Noëlle Lienemann, secrétaire d'Etat au logement, se sont vivement opposés à Julien Dray, devenu en quelque sorte le gardien du temple. M. Mélenchon est en effet devenu « jospiniste ». Jospiniste fervent. Dans le hall de la faculté de lettres de Nantes, le ministre n'informe en rien : « Je trouve que la gauche plurielle aurait été plus forte si elle était partie au combat en 2002 avec un candidat commun. » M. Mélenchon plisse les yeux. « Lionel, comment dire... c'est une chance. Je vais aller voter pour un homme dont le parcours de vie et la jeunesse me ressemblent, commente l'ancien militant de l'Organisation communiste internationaliste (OCI). C'est formidable. »

Il est loin le temps où, après avoir appuyé la candidature de Henri Emmanuelli à la tête du PS, en 1994, M. Mélenchon « draguait », pour la Gauche socialiste, tous les candidats à l'élection présidentielle susceptibles de pallier la défection de

Jacques Delors. Tous, sauf Lionel Jospin. Vendredi 31 août, à Nantes, la direction ne manifeste plus aucun état d'âme, même s'il y avait bien quelques militants pour trouver que la baisse des impôts annoncée mardi soir par le premier ministre, sur TF1, ne constituait pas un programme. « Oui à Jospin pour la présidentielle », affirme l'inspecteur du travail Gérard Filoche, porte-parole de la Gauche socialiste. « Nous sommes comme un courant de la gauche plurielle qui aurait pour candidat au premier tour Lionel Jospin », ajoute en souriant Laurence Rossignol.

Avant l'été, pourtant, les violentes prises de position de M. Mélen-

chon à l'égard de l'extrême gauche, qui n'appellera pas à voter pour Lionel Jospin au second tour de l'élection présidentielle, avaient accru le malaise au sein du courant. Lors de réunions de la direction, M. Dray avait averti : « Ça ne sert à rien de diaboliser la gauche radicale, c'est nous qui devons donner des gages », avait-il lancé au ministre. « Nous avons eu quelques débats de calage, mais aujourd'hui l'affaire est close », concède le député de l'Essonne. Pas si sûr. Dans les couloirs de l'université d'été, M. Mélenchon s'emportait à nouveau, vendredi, contre l'extrême gauche ou le chevronné Max Gallo, qui « font le jeu de

la droite ». « Je ne comprends pas, ils ont un type qui vient de la première gauche, qui fait une politique de gauche, et ils râlent. Ils croient qu'Olivier Besancenot, le candidat de la LCR, s'il parvient à récolter ses cinq cents signatures directes, va se trouver au second tour ou que l'indépassable camarade [Alain Lipietz], le candidat des Verts en 2002, va offrir au pays une perspective politique mondiale ? », s'empporte-t-il. A quelques mètres, M. Dray concède : « De cœur ou de raison, on est forcément jospiniste, c'est lui le candidat, on ne va pas jouer avec. »

Ariane Chemin

Une explosion fait 44 morts dans un quartier nocturne à Tokyo

TOKYO

de notre correspondant

Quarante-quatre personnes ont trouvé la mort, dans la nuit de vendredi à samedi 1^{er} septembre, à la suite d'une forte explosion survenue à 1 heure du matin et suivie d'un incendie dans une salle de mah-jong du quartier nocturne de Kabuki-cho, dans l'arrondissement de Shinjuku, à Tokyo. Il s'agit de l'incendie le plus grave qu'ait connu la capitale nipponne au cours de ces vingt dernières années. Les victimes avaient en moyenne moins de trente ans, et l'on compte parmi elles plusieurs adolescents. Trois survivants sont gravement brûlés.

Ce vendredi soir d'été, la « cité sans nuit » de Kabuki-cho, un mélange de Montparnasse et de Pigalle, regorgeait encore de monde au moment de l'explosion, qui a fait voler en éclats des vitres et des enseignes dans le voisinage, dont les ruelles étaient jonchées de débris. L'explosion a ravagé le troisième et le quatrième étage

de l'immeuble où se trouvait la salle de mah-jong – d'où est parti l'incendie – et a ouvert une brèche de 1,5 mètre de hauteur et de 50 centimètres de largeur sur le mur extérieur. Le petit immeuble est situé à proximité du cœur de Kabuki-cho, le théâtre Shinjuku Koma Gekijo, devant lequel s'ouvre une petite place rectangulaire bordée de salles de cinéma où une trentaine de sans-abri somnolaient.

Etroit, avec une façade couverte de publicités, le petit immeuble de quatre étages et deux sous-sols était « multifonctionnel » – salle de mah-jong, restaurants, clubs, salon de massage, sex-shop – et vétuste, comme la plupart des bâtiments du quartier. La police, qui n'exclut pas l'hypothèse d'un acte criminel, cherche à établir s'il respectait les normes de sécurité en matière d'évacuation. En 1982, l'incendie de l'hôtel New Japan dans le quartier d'Akasaka avait fait trente-trois morts.

Philippe Pons

Affaire Karine : Péroline fait de nouvelles déclarations au juge

LA COMPAGNE de Stéphane Krauth mis en examen pour meurtre pré-cédé, accompagné ou suivi de viol dans l'affaire de la mort de la jeune Karine, le 22 juillet à Bitche (Moselle), a livré de sa propre initiative de nouveaux éléments au juge d'instruction. Péroline, qui avait déjà reconnu être retournée le soir des faits avec son fiancé en forêt de Moutehouse, où le cadavre à demi calciné de la lycéenne avait été retrouvé le 2 août, a admis cette fois avoir eu l'idée de la crémation, après que son concubin eut évoqué un « accident », le soir des faits, une fois rentré à Mulhouse (Haut-Rhin) où vivait le jeune couple. « On en a discuté tous les deux », a-t-elle précisé. Péroline nie en revanche avoir prêté main-forte à son compagnon dans sa funeste entreprise. La jeune femme conserve pour l'heure son statut de témoin assisté. Les deux concubins seront entendus à nouveau séparément par le magistrat instructeur entre le 10 et le 15 septembre. Avant cela, Stéphane Krauth devrait être transféré dans une prison parisienne où deux experts psychiatres doivent le rencontrer. D'autres experts ont été désignés pour examiner Péroline. – (Corresp.)

Plusieurs incendies se sont déclarés dans le Var et en Haute-Corse

UN INCENDIE parti, vendredi 31 août dans l'après-midi, d'un dépôt d'ordures situé à Artigues, une commune du nord-ouest du Var, avait déjà ravagé au moins 800 hectares de massif forestier samedi matin. Le feu était attisé par un vent soufflant à près de 50 km/h. Durant la nuit, plusieurs centaines de pompiers avaient combattu le sinistre, qui s'était rapidement étendu dans une forêt de chênes blancs, sans toutefois menacer les habitations. Samedi matin, environ 500 pompiers et 80 engins étaient toujours sur place. Au total, neuf départs de feu ont été comptabilisés dans le département vendredi. Par ailleurs, l'incendie qui s'est déclaré vendredi à Vezzani (Haute-Corse) avait détruit 500 hectares de maquis samedi matin. Environ 200 pompiers continuaient de lutter contre le sinistre, qui continuait de progresser vers le nord, dans un secteur inaccessible sans l'intervention d'hélicoptères.

Arnaud Clément, seul rescapé français à l'US Open de tennis

ARNAUD CLÉMENT sera le seul représentant français au troisième tour du tournoi masculin des Internationaux de tennis des Etats-Unis, après sa victoire sur le Néerlandais Jan Siemerink – 6-7 (4-7), 6-4, 7-6 (7-1), 6-1 –, vendredi 31 août à Flushing Meadow, et après les défaites de Jérôme Golmard et de Nicolas Escudé. Jérôme Golmard a perdu face à l'Espagnol Alex Corretja – 7-5, 7-6 (7-4), 7-5 –, tandis que Nicolas Escudé a été éliminé en cinq sets par un Argentin inconnu, David Nalbandian (4-6, 6-3, 4-6, 6-4, 7-5). Les Françaises Amélie Mauresmo, Nathalie Tauziat et Sandrine Testud doivent disputer le troisième tour du tournoi féminin samedi 1^{er} septembre.

DÉPÊCHES

■ PARIS : la Mairie a réagi, vendredi 31 août, aux polémiques qui entourent la mise en place de nouveaux couloirs de circulation protégés (Le Monde du 31 août). Dans un communiqué, elle rappelle que, selon « une étude publiée en 1998 par l'Observatoire régional de Santé, de 260 à 350 décès par an sont liés directement à ce fléau urbain dans la capitale ». La Mairie précise : « La concertation est au cœur de notre démarche », et ajoute que « les véhicules de transport de fonds sont, bien entendu, autorisés à emprunter en permanence ces couloirs réservés et à stationner durant les opérations de transfert de fonds ».

■ PESTICIDES : la direction générale de l'alimentation (DGA) et la direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) ont réagi, vendredi 31 août, après la divulgation d'un rapport de la Commission européenne sur les pesticides dans les fruits et légumes (Le Monde du 31 août). Ces administrations relèvent que le méthamidophos trouvé dans des poivrons est interdit en France et ajoutent : « Les lots de poivrons non conformes provenaient d'autres pays européens. Ils ont été retirés du marché et détruits. Pour la campagne 2000-2001, les contrôles (...) n'ont pas mis en évidence de dépassement de limite maximale. » L'Union des industries de la protection des plantes (UIPP) précise que la norme dépassée « ne représente en aucun cas la limite au-delà de laquelle la santé serait mise en péril ».

■ ATHLÉTISME : la Russe Olga legorova a battu, vendredi 31 août, le record d'Europe du 5 000 mètres au meeting de Berlin, en parcourant la distance en 14 min 29 s 32. La championne du monde du 5000 mètres, soupçonnée d'avoir utilisé de l'EPO à la suite d'un contrôle antidopage qui n'a pu être validé, en juillet, a battu de plus de deux secondes le record détenu depuis 1998 par la Roumaine Gabriela Szabo en 14 min 31 s 48.

Tirage du Monde daté samedi 1^{er} septembre 2001 : 516 791 exemplaires.

1-3

L'observatoire de l'économie



et de l'emploi

CHACQUE LUNDI AVEC LE MONDE DATÉ MARDI

Le Monde Economie et Le Monde Emploi, le rendez-vous hebdomadaire à ne pas manquer !

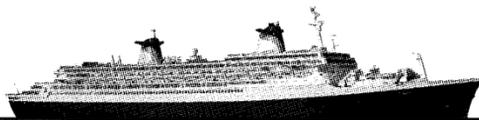
Véritable carrefour d'informations entre l'Economie, le Social et les Ressources humaines, retrouvez chaque lundi dans Le Monde daté mardi le supplément Economie accompagné du Monde Emploi et toutes les offres d'emplois cadres du Monde (également consultables sur le site emploi.lemonde.fr).

Le Monde
ECONOMIE

JEAN-MAURICE RAVON ET TMR FRANCE PRÉSENTENT



2001, l'Odyssée Gourmande de l'ancien FRANCE



Écrivons ensemble, la dernière page d'Histoire de l'ancien FRANCE.

Le paquebot mythique tirera sa révérence en 2001 après nous avoir fait rêver pendant 41 ans.

Il conserve à jamais son image "d'Ambassadeur de la grandeur de la France" et du génie maritime français. Il force l'admiration par ses proportions spectaculaires et sa destinée. Inauguré par le Général de Gaulle en 1960, il représente la culture et l'art de vivre français, enviés de tous. De Paris à Hollywood, toutes les Stars de l'époque se pressent à bord.

En septembre-octobre 2001, la France accueillera ses adieux publics à la navigation. Fort du succès de ses voyages à bord en 1998 et à force de persévérance, TMR France a pu obtenir que le plus beau des paquebots effectue ses ultimes croisières le long de nos rivages.

Aux mois de septembre et octobre 2001, les Français pourront se passionner une dernière fois pour le géant des mers. Ceux qui ont voyagé à son bord, en 1998, se souviennent de l'émotion suscitée par son élégance et par sa grandeur. Songez au spectacle offert par un navire géant de 315 mètres, avec son impressionnante étrave en lame de couteau, et ses cheminées légendaires.

TMR France vous propose différentes formules pour participer à une dernière croisière à bord de l'ancien FRANCE :

"2 jours de fête"

du 19 au 21 septembre 2001

Croisière sans escale au départ du Havre.

Prix : à partir de 1.990 F.

"La Croisière des Adieux à la France" aura lieu du 21 au 30 septembre 2001

(Le Havre, Bordeaux, Lisbonne, Gibraltar, Barcelone, Marseille. *Prix : à partir de 9.900 F.*

"La Croisière Méditerranéenne" se déroulera du 7 au 13 octobre 2001

Marseille, Malte, la Spezia/Florence/Pise - Ajaccio, Marseille. *Prix : à partir de 6.900 F.*

L'ancien FRANCE nous récompensera, enfin, d'une toute dernière croisière gastronomique...

"L'Odyssée Gourmande de l'ancien FRANCE" se déroulera du 15 au 21 octobre 2001.

Au programme : navigation méditerranéenne dédiée au plaisir des sens (au départ de Marseille : La Valette, Florence, Pise, Ajaccio), 6 Menus de Gala, Grands Crus et Ateliers Gourmands...

Autrefois célébré pour ses fêtes et sa gastronomie, le paquebot des paquebots pourra ainsi renouer avec sa grande tradition.

Prix : à partir de 6.900 F.

Je suis heureux de constater que l'ancien FRANCE, au soir de sa vie de navigation, rencontre toujours le même succès.

Au cours de cette dernière saison, la vie à bord se partagera entre une grande émotion, héritée de la grande époque des voyages maritimes, et la plus chaleureuse des ambiances de fête !

La grande aventure du paquebot se terminera le 21 octobre 2001, après cette ultime croisière en hommage à ceux qui l'ont construit, aux marins qui ont navigué à son bord et aux hommes qui l'ont rêvé.

Jean-Maurice Ravon
Directeur de TMR France

Pour toute information sur ces croisières, exclusivités de TMR France, contactez notre hôtesse au :

0 825 888 803

(0,99F.T.C./mn)



Le Monde

TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD | SEMAINE DU 3 AU 9 SEPTEMBRE 2001

LES HONNEURS DE LA GUERRE

Un film pacifiste, antimilitariste et anticonformiste, tourné en 1960 par



Jean Dewever.
Sur Arte.
Page 7

POUR UN AUTRE MONDE

Les stratégies non violentes et festives



du mouvement anti-mondialisation.
Sur France 3.
Page 15



MARC FERRO

Portrait d'un historien « parallèle » qui a fait parler les images. Page 3



Alain Delon sur TF1



Guillaume Durand sur France 2



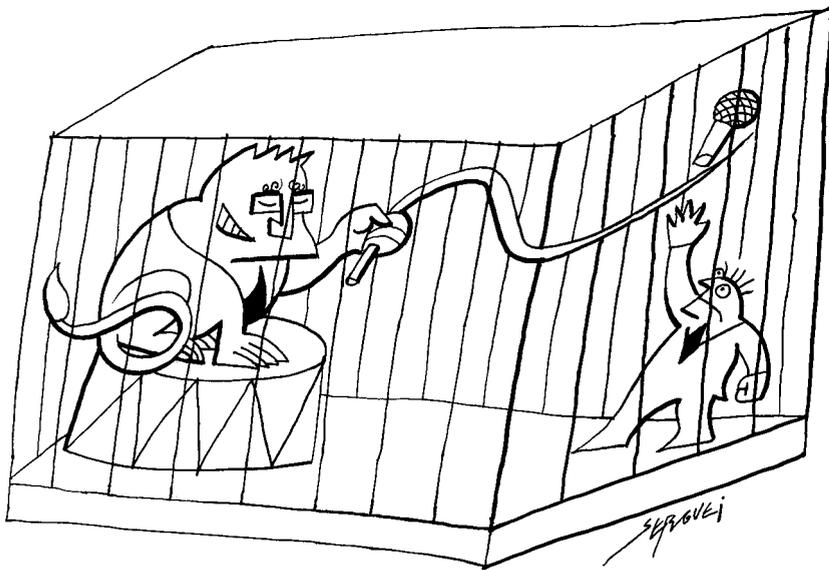
Franz-Olivier Giesberg sur France 3



Ruth Elkrief sur La Cinquième

Quoi de neuf à la rentrée ?

TF1 et M6 insistent sur l'effet « télé-réalité ». Réticentes, les chaînes publiques renouvellent leurs grilles et se partagent les présentateurs vedettes. Pages 4-5



Faisons un rêve

Par Daniel Schneidermann

QUICONQUE se livrera, dans le futur, à une étude sur les subtilités de l'autocensure journalistique au début du XXI^e siècle pourra se référer utilement à une des premières questions de Patrick

Poivre d'Arvor à Lionel Jospin à propos des fonds secrets. Réécoutons-la. « *Quand je lui ai posé [à Jacques Chirac, NDLR] la question touchant à la part de sa rémunération financée par les fonds secrets, il n'a pas voulu me répondre. Si je vous pose la même question, est-ce que vous accepteriez de me répondre, ou pouvez-vous au moins comprendre que les Français aient du mal à imaginer qu'aussi bien le premier ministre que les ministres aient une part de leur rémunération en liquide, c'est-à-dire qui échappe à l'impôt ?* » Ainsi fut libellée

cette question, dont le lecteur est prié de s'imprégner, afin de se pénétrer de sa beauté et de ses nuances.

L'œuvre est composée de trois parties. D'abord un rappel de l'héroïsme passé du questionneur, qui a déjà posé au président de la République une question restée sans réponse – à l'époque, lors de la fameuse interview du 14 juillet, ledit questionneur n'avait pas souligné ce refus de réponse face à son client d'alors, mais passons. Accessoirement, ce rappel témoigne aussi de l'impartialité du présentateur de TF1 : Chirac-Jospin, pas de préférence.

Ensuite, arrive le corps de la question directe. Enfin, pas vraiment directe. « *Si je vous pose...* » : par cette curieuse formulation au conditionnel, Poivre ne pose pas véritablement la question, ne demande pas au premier ministre la part de ses revenus composée de fonds secrets, mais imagine la situation – hypothétique, irréaliste, virtuelle – dans laquelle cette question se trouverait posée par lui, PPDA. Il s'agit donc d'une question sur la question, à la manière dont il suggérera un peu plus tard au premier ministre, à propos de la Corse, d'organiser un référen-

dum sur le référendum. Patrick fait un rêve, le rêve d'un pays où un présentateur vedette poserait ce type de question à un premier ministre et, généreusement, invite son interlocuteur à partager ce rêve d'un instant. Une porte s'entrouvre. Et le téléspectateur de rêver à son tour. « *Oh oui, Patrick, je répondrais volontiers...* », pourrait murmurer Lionel séduit, conquis, tétanisé. Quelles audaces, alors, Patrick ne se permettrait-il pas ! Hélas Lionel n'a pas le loisir de partager l'imaginaire poivrien. A peine plongé dans ce jardin des délices de l'audace journalistique, il en est promptement extrait par le questionneur lui-même, qui lui offre, dans la troisième partie, une échappatoire par la généralisation. « *Pouvez-vous au moins comprendre... ?* » Avant même d'avoir pu toucher sa cible, la question s'autodétruit donc, offrant à son interviewé une planche de salut d'autant plus sûre que Jospin, dans les secondes précédentes, vient d'y répondre. Bien entendu, il « *peut comprendre* », d'autant mieux qu'il vient

d'exposer son intention de réformer, à l'avenir, le système des fonds secrets. (Accessoirement, remarquons que toute la classe médiatique française feint en cette rentrée de croire l'explication chiraquienne, selon laquelle les fameux « voyages » auraient bien été payés avec les fonds secrets. Plus aucune allusion, nulle part, aux commissions sur les marchés des HLM d'Ile-de-France, autre source de financement possible.)

La question de Poivre mesure exactement le degré d'autocensure de l'investigation télévisée à une heure de grande écoute. « *Vous vous trouvez sur TF1, devant tous les Français* », a dit modestement, en introduction, Patrick à Lionel. Tous les Français : de gauche et de droite. Ceux qui attendent du journaliste qu'il pose la question et ceux – parfois les mêmes, d'ailleurs – que l'on imagine prêts à se dresser comme un seul homme au moindre soupçon d'acharnement. Evoquant le sujet qui fâche en anticipant la non-réponse, sur un mode tiraillé entre la mise en scène héroïque et la hantise de « victimiser » l'invité, elle capitule devant la schizophrénie supposée du public de TF1.

Avant même d'avoir pu toucher sa cible, la question s'autodétruit

Sylvain Augier sur Sud-Radio

Sylvain Augier, animateur de « La Carte aux trésors » sur France 3, présentera à partir de septembre « **Sylvain Augier en toute liberté** », une émission quotidienne diffusée de 11 heures à 12 h 30 sur Sud-Radio. Pour la première, l'animateur recevra l'explorateur Jean-Louis Etienne.

Emmanuel Chain à RTL

Tous les vendredis à 18 h 30, Emmanuel Chain, présentateur et producteur de « Capital » sur M6 et producteur de « 7 à 8 » sur TF1, animera en septembre sur RTL une nouvelle émission, « **Ne le répétez pas !** ». Il recevra en direct pendant une heure une personnalité du monde politique, du spectacle ou du sport, dont il retracera l'itinéraire.

Brigitte Milhau remplace Fabienne Kraemer

Le docteur Brigitte Milhau, chargée de la rubrique médicale dans « Télématin » (France 2), anime désormais sur **Europe 1**, du lundi au vendredi de 14 heures à 15 h 30, un magazine de société où elle répond en direct aux interrogations des auditeurs sur les grands thèmes de la vie : famille, travail, amour... Elle remplace Fabienne Kraemer, partie sur Canal-pour présenter « Gildas et vous » au côté de Philippe Gildas, du lundi au vendredi à la mi-journée (« Le Monde télévision » daté 26-27 août).

Les « Tontons footeux »

Pierre Sled, journaliste sportif, ex-présentateur de « Stade 2 » et directeur de Réservoir sport, présentera à la rentrée « Les Tontons footeux », un divertissement autour du football, chaque vendredi à 19 h 30 sur **RTL**. Pendant 90 minutes, sur un ton humoristique et avec la complicité de personnalités telles que **Thierry Roland, Roland Courbis, Luis Fernandez, Raymond Goethals ou Basile Boli**, l'émission passera en revue l'actualité de la semaine.

CRÉDITS
DE « UNE » :
LA SEPT/
ARTE ;
ARTE ;
FRANCE 3 ;
TF1 ;
P. GUIBERT/
FRANCE 2 ;
SYGMA ;
SCORCELLETT/
GAMMA

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 20 AU 26 AOUT

528 600 individus âgés de 4 ans et plus. (Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 20	19.33	France 3	Le 19-20 (édition nationale)	9,2	33,6
Dimanche 26	18.48	TF1	Les Aventuriers de Koh-Lanta (jeu)	9,1	44,2
Lundi 20	19.11	France 3	Le 19-20 (édition régionale)	8,2	36,4
Lundi 20	18.57	TF1	Le Maillon faible (jeu)	8,1	35,2
Lundi 20	19.53	M6	Le 6 Minutes (information)	4,8	16,1

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 20	20.51	TF1	Navarro (série)	15,4	40,5
Jeudi 23	20.53	TF1	Les Cordiers juge et flic (série)	13,1	39,8
Dimanche 26	20.52	TF1	La Folie des grandeurs (film)	11,8	34,2
Mardi 21	20.55	TF1	Les Ripoux (film)	10,6	32
Mercredi 22	20.40	France 3	Foot : ligue Champions (sport)	10,2	31,5

Les 5 meilleurs scores de deuxième partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 20	22.23	France 2	Urgences (série)	9,2	36,1
Vendredi 24	21.49	France 2	P. J. (série)	8,3	27,5
Lundi 20	22.31	TF1	Ça vaut le détour (magazine)	6	30,6
Vendredi 24	22.40	France 2	La Crim (série)	5,4	30,3
Dimanche 26	22.01	France 3	Siska (série)	5,2	16,6



CanalSatellite s'enrichit

CanalSatellite enrichit son bouquet de 14 nouvelles chaînes. Parmi elles : **National Geographic Channel**, axée sur le documentaire animalier et les reportages d'aventure ; **Noé Channel**, chaîne généraliste ayant pour thème l'environnement ; **Match TV**, la chaîne des stars, produite par Lagardère Média ; **Gourmet TV**, dédiée à la gastronomie et pilotée par de grands chefs français ; **Canal Algérie**, la Télévision nationale algérienne, diffusée en clair 24 heures sur 24 ; **TVST**, une généraliste pour les sourds et malentendants entièrement sous-titrée, qui arrivera en novembre sur le bouquet.

Michel Drucker reçoit le maire de Paris

Bertrand Delanoë, maire de Paris, sera l'un des premiers invités politiques de « **Vivement dimanche** », le magazine de Michel Drucker, sur **France 2**. L'animateur, qui renforce son équipe avec l'arrivée du journaliste du *Nouvel Observateur* **Pierre Bénichou**, consacrera ultérieurement une de ses émissions à **Bernadette Chirac**, épouse du président de la République et maire adjointe de Sarrahan (Corrèze).

Les fictions d'Arte à Namur

Le téléfilm *IT (Immatriculation temporaire)*, de **Gahité Fofana**, coproduit par Arte, Léo et C^{ie} et FGF, a été sélectionné par le Festival de Namur pour faire partie de la compétition officielle. Le festival, qui aura lieu du 28 septembre au 5 octobre, rend également hommage à l'unité fiction d'Arte France, dirigée par **Pierre Chevalier**, en montrant plusieurs films de la collection « Petites caméras » : *Nationale 7*, de Jean-Pierre Sinapi, *Les Yeux fermés*, d'Olivier Py, *Sur quel pied danser*, de Jacques Fansten et *Sa mère la pute*, de Brigitte Roüan.

L'extravagant historien

MARC FERRO.

Son « Histoire parallèle » s'arrête après douze ans de service public, mais il demeure, enthousiaste et non conformiste

LA voix bondit, rebondit, sans respiration, et monte dans l'aigu : « *Regardez, c'est extravagant !* » A l'écran comme en dehors, Marc Ferro est le même, haletant. Aussi, faisant son portrait pour la chaîne Histoire, Michel Vuillemer et Ilios Yannakakis ont-ils été bien avisés de commencer par cette exclamation. C'est tout lui ! Ce remarquable document est rediffusé par Arte, samedi 8 septembre, une semaine après la dernière d'« Histoire parallèle ». On ne peut mieux rendre hommage à celui qui, chaque semaine, pendant douze ans, a fait partager à de fidèles téléspectateurs (l'abondance de leur courrier a donné lieu à l'une des innombrables publications de l'historien) sa passion et sa méthode, confrontant deux sortes d'images d'archives, fort différentes sinon contradictoires, et les soumettant au commentaire de son invité – et au sien, bien sûr.

Ce qui est « *extravagant* » pour Marc Ferro ne l'est pas du tout, à première vue, pour nous. Mais son enthousiasme intrigue et l'on comprend mieux que ce petit bout de film, apparemment anodin et longtemps ignoré, montrant une foule allemande en liesse, le 11 novembre 1918, est plein d'enseignement, de confirmations. Leur armée invaincue, leur territoire inviolé, ces Allemands ne sont pas seulement soulagés d'en avoir fini avec la boucherie de la première guerre mondiale, ils célèbrent une victoire. D'où la terrible frustration quand d'implacables traités signifieront leur défaite ; d'où le succès du nazisme... Bien de son siècle, Marc Ferro fait parler les images comme les textes. Celles aussi de ces défilés de manifestants durant la révolution russe de 1917. Il y a là des soldats, des femmes, mais pas d'ouvriers... Car ceux-ci occupent leurs usines et se préparent à une autogestion à laquelle les bolcheviks mettront fin par les nationalisations. Etrange cette absence de l'ouvrier, dont le communisme fera pourtant le personnage central de sa propagande ! Marc Ferro a ainsi trouvé une illustration des écrits découverts dans les archives soviétiques lors de la préparation de sa thèse de doctorat.

Pas étonnant que cette extravagance et d'autres encore lui aient valu, pour le moins, beaucoup de méfiance, en URSS, où il a été interdit de recherche pendant dix ans, et en France, où les intellectuels communistes, marxistes ou marxisants ont durablement tenu le haut du pavé.



LA SEPTIÈME

« Pour écrire sur l'Union soviétique, il fallait être communiste, renégat ou anticommuniste de toujours ; je n'étais rien de tout cela »

« Pour écrire sur l'Union soviétique, il fallait être communiste, renégat ou anticommuniste de toujours ; je n'étais rien de tout cela. Aussi ne m'a-t-on guère prêté attention pendant des années », dit-il, aujourd'hui, avec plus de malice que d'amer-tume. Il se targue d'avoir été, à plus d'un titre, « un vilain petit canard ». A propos de la Russie, donc. Mais aussi quand il étudie la guerre de 1914-1918 : « *Dans les colloques, on me consultait uniquement sur le soldat russe en me cantonnant à ma spécialité initiale.* » De même, quand il s'intéresse à Pétain : « *On me faisait comprendre que ce n'était pas mon terrain.* » Alors quand, très tôt, il prend en considération le cinéma et dit qu'on peut apprendre beaucoup sur la société américaine en regardant un film de Charlot, c'est le comble : « *Je passais vraiment pour un esprit léger.* »

Il faut dire que ce touche-à-tout boulimique, qui se disperse et garde ses distances avec les courants de pensée, surprend même ses amis de la grande école des *Annales*, la revue animée par Fernand Braudel, qui a bouleversé la science de l'histoire, en prônant le « croisement » des sources et des disciplines. Marc Ferro défend l'histoire « *analytique* » et « *expérimentale* » mais ne néglige pas l'« *histoire événementielle* » d'avant. Il y a encore recours dans son *Histoire de France* qui vient d'être publiée (éditions Odile Jacob). Il se méfie de tous les systèmes. « *Pendant longtemps, dit-il, on a cru que les sociétés étaient capables de construire l'avenir. Mon travail a plutôt montré qu'elles résistaient à un avenir qui leur échappait, de plusieurs façons : la grève, l'émigration, la révolte... Ce sont ces formes de refus qui construisent l'histoire. Comme nous sommes dominés par des forces que souvent nous ne maîtrisons pas, je trouve ma joie à découvrir comment les hommes savent résister.* » A soixante-seize ans, avec mille projets pour aggraver sa volumineuse bibliographie, ce résistant – membre du célèbre maquis du Vercors en 1944 – n'a pas fini de l'être.

Francis Cornu



TÉLÉ-VÉRITÉ contre télévision vraie : le match de la rentrée 2001 se joue sur le terrain de la télé-réalité. D'un côté, les chaînes privées qui se livrent une bataille acharnée, à coup de « Star Academy » (TF1) et de « Popstars » (M6) pour tirer le maximum de bénéfices de l'engouement actuel du public pour les émissions du type « Loft Story ». De l'autre, le service public, déterminé à marquer sa différence en promettant « une télévision vraie qui s'intéresse à la réalité des Français ». Au voyeurisme et à l'esprit de compétition, ressorts de toutes les nouvelles émissions dérivées de « Big Brother » qui vont déferler tout au long de la saison, France-Télévision oppose les notions de « solidarité » et d'« intégration », symbolisées notamment par l'arrivée sur France 2 de David Douillet. Personnalité préférée des Français selon un récent sondage réalisé par l'IFOP, le judoka animera un nouveau magazine, « David contre Goliath », dont le but est de « rendre service aux gens » et produit par l'omniprésent Jean-Luc Delarue.

Deux stars de cinéma disputeront la vedette aux « vraies gens ». Alain Delon sera, pour TF1, Fabio Montale dans une série de fiction tirée de l'œuvre de Jean-Claude Izzo, et Jean-Paul Belmondo incarnera, toujours pour la Une, l'aîné des Ferchaux, dans une nouvelle adaptation en deux volets du roman de Simenon. Premier épisode le 17 septembre.

La saison 2001-2002 sera aussi marquée par le retour des émissions politiques qui avaient, à quelques exceptions près, disparu des grilles. A l'approche de deux rendez-vous électoraux importants, TF1, France 2 et France 3 s'engagent toutes à accorder davantage de temps d'antenne aux différents responsables de parti et promettent même des débats en prime-time !

Sylvie Kerviel

L'effet « Loft Story » hante la rentrée

Qu'elles l'osent ou qu'elles la refusent, les chaînes se définissent par rapport à la télé-réalité. « Le Monde Télévision » présente les nouvelles grilles



JEAN-MARC SUREAU/TF1

Etienne Mougeotte, vice-PDG de TF1, lors de la présentation des programmes de la Une. Marc Tessier, président de France Télévision, entouré des directeurs généraux des trois chaînes publiques



GILLES SCHREMPF/FRANCE

TF1 : Belmondo, Delon et la « télé du réel »

POUR TF1, 2001 sera sous le signe de la télé-réalité, ou plutôt de la « télé du réel », selon l'expression du vice-PDG de la chaîne, Etienne Mougeotte. Après « Les Aventuriers de Koh Lanta », TF1 espère beaucoup de « Star Academy », présenté comme l'événement de la rentrée, bâti selon les mêmes recettes que « Popstars », que s'apprête à lancer M6 (lire page 5). Les téléspectateurs découvriront dès septembre les jeunes filles et jeunes hommes sélectionnés par les producteurs parmi 100 000 candidats. L'émission sera lancée vers la mi-octobre. Elle permettra à seize chanteurs amateurs de bénéficier d'une formation artistique. Ils seront filmés au quotidien et des éliminations auront lieu régulièrement.

En fiction française, la chaîne met en avant deux stars de cinéma, **Alain Delon** et **Jean-Paul Belmondo**, héros de deux séries de fiction adaptées d'œuvres littéraires. Alain Delon sera Fabio Montale, le flic imaginé par Jean-Claude Izzo, dans une série réalisée par José Pinheiro, tandis que Jean-Paul Belmondo sera au côté de **Sami Nacéry** dans *L'Ainé des Ferchaux*, d'après le roman de Simenon. **Bernard Tapie** incarnera un médecin militaire dans *Cazas*, réalisé par Yves Boisset et **Roger Hanin** jouera un juif roumain dans *Un héros ambigu*, adapté par Eric-Emmanuel Schmitt d'un roman d'Alphonse Boudard.

Plusieurs nouveaux magazines apparaissent en deuxième partie de soirée : « Tant

qu'il y aura des hommes », animé par **Christophe Dechavanne** entouré d'une équipe exclusivement féminine ; **Jean-Pierre Foucault** proposera « On vous aura prévenus », émission consacrée à l'actualité des spectacles, et **Laurence Ferrari** « Vis ma vie », un magazine produit par Jean-Luc Delarue, où des anonymes par-

tageront, pendant trois jours, la vie d'un autre.

Enfin, pour préparer les téléspectateurs au passage à l'euro, la rédaction de TF1 s'installera pendant trois mois à Issoire (Puy-de-Dôme) afin d'observer au jour le jour l'évolution des comportements de la population. – S. Ke.

France 2 : relancer l'information

RECONQUÉRIR le terrain perdu sur l'information, telle est, selon Michèle Cotta, directrice générale, la priorité de France 2 pour 2001-2002. Deux nouveaux présentateurs – **Daniel Bilalian** au « 13 heures » et **David Pujadas** au « 20 heures » – prendront les commandes des JT, tandis que de nouveaux rendez-vous seront proposés aux téléspectateurs : « Complément d'enquête », présenté par **Benoît Duquesne** (deux lundis par mois), et « Question ouverte », un entretien politique hebdomadaire animé par **Olivier Mazerolle**, directeur de la rédaction, et **Alain Duhamel**.

La tranche d'avant-soirée, sinistrée après plusieurs échecs, est confiée à **Laurent Ruquier**. L'humoriste, entouré de sa bande de chroniqueurs augmentée de nouveaux venus, déclina « On a tout essayé », du lundi au vendredi, de 19 h 05 à 19 h 50. Parmi les nouveaux magazines, « Campus », animé par **Guillaume Durand**, traitera trois jeudis

par mois de « l'actualité de l'écrivain ». **Bernard Pivot** devrait revenir en janvier pour une émission mensuelle. **Jean-Luc Delarue**, déjà très présent sur France 2, gagne, en tant que producteur, deux nouvelles émissions de divertissement, l'une consacrée à des personnalités, suivies dans leur vie quotidienne, l'autre, « David contre Goliath », portée par le judoka **David Douillet**, qui « viendra en aide à des personnes en difficulté ». **Pascal Sevran** revient chaque dimanche avec « Chanter la vie ». Deux fois par mois, **Daniela Lumbroso** (ex-LCI) et **Jérôme Bonaldi** (ex Canal+) présenteront en deuxième partie de soirée « Un début à tout », consacré aux premiers pas d'inconnus ou de personnalités. « Dans l'esprit d'Amélie Poulain », **Patrick Sébastien**, et **Sophie Davant** présenteront, un samedi par mois « Prima Donna », qui mettra en vedette une Française, sélectionnée par concours « pour son dynamisme et sa générosité ».

En fiction, la chaîne propose plusieurs séries destinées aux adolescents (« Le Groupe », « Age sensible »), un nouveau personnage de fic, interprété par **Michel Creton** (« Central Nuit »), les nouvelles saisons de « Friends » et d'« Urgences », « Band of Brothers », de Steven Spielberg avec **Tom Hanks**, une mini-série tirée du *Napoléon* de Max Gallo avec **Christian Clavier**, ainsi que plusieurs adaptations d'œuvres littéraires, *Les Semailles de la moisson* d'après Henry Troyat, *Nadia Copeau, dite Nana*, librement inspiré du roman de Zola, avec **Lou Doillon** ou encore *Madame de...*, tiré du li-

vre de Louise de Vilmorin et interprétée par **Carole Bouquet**.

Les émissions jeunesse font peau neuve. Quatre comédiens remplacent les Donkeys Kong et plusieurs nouvelles séries font leur apparition. Parmi elles « Wombat City », film d'animation futuriste et onirique. Autre point fort, la série britannique « Et alors », qui aborde sans tabou les états d'âmes d'adolescents. Enfin la chaîne annonce « Vice versa », ou la vie peu ordinaire d'un ado qui se transforme en fille sous le coup d'une émotion, une manière d'aborder en douceur le problème de l'identité sexuelle. – **S. Ke.**

France 3 joue la continuité

PEU de changements sur France 3, à l'exception de l'apparition de nouvelles signatures telles que celle de **Philippe Labro**, qui recevra deux personnalités, chaque vendredi soir dans « Ombre et Lumière », ou celle encore de **Franz-Olivier Giesbert**, avec un magazine bimensuel sur l'actualité culturelle, le mercredi soir après « Soir 3 », en alternance avec « Héros Vinaigrette », une émission de **Bernard Rapp** qui évoquera les héros de la culture populaire : littérature, séries télé, BD, cinéma, publicité.

En matière d'info, « Soir 3 » change de formule, d'habillage et de présentateur : **Laurence Bobillier** en semaine et **Jean-Sébastien Fernandes** le week-end. A partir de janvier, pour la période électorale, la chaîne proposera des rendez-vous politiques en prime time.

Le dimanche à 18 heures, une nouvelle case documentaire accueillera des collections telles que « Nés parmi les animaux

sauvages », « Icônes » – portraits de figures nationales : Johnny Hallyday, Dalida, Georges Brassens... – et des œuvres unitaires et, à partir de novembre, une série en cinq volets : « D'où viennent les Français ».

Tous les dimanches à 20 h 15, les fans de Lucky Luke, retrouveront le cow-boy de Morris dans une série d'animation inédite. Les enfants découvriront également, dans « MNK » une dizaine de nouveaux dessins animés. Le JT « A toi l'actu@ » conserve son rendez-vous quotidien, mais avec un nouveau présentateur, **François Barré**.

En fiction enfin, France 3, qui prépare l'adaptation d'*Aurélien*, d'Aragon, et de *Thérèse Raquin*, d'Emile Zola, proposera de nouvelles mini-séries en fin de semaine. « Les Déracinés » qui raconte le départ précipité d'Algérie, en juin 1962, de familles pieds-noirs, sera suivi de « Mausolée pour une garce », (avec **Sylvie Vartan**), puis de « Roselyne et les lions », de **Jean-Jacques Beineix**, version longue inédite. – **Lo. R.**

La Cinquième change presque tout

ENTRE le milieu de l'été et fin octobre, la grille des programmes aura été modifiée à 80 %. La Cinquième joue résolument la carte du changement et se prépare à la « diffusion 24 heures » sur le futur réseau numérique terrestre (septembre 2002) en ouvrant l'antenne 24 heures sur 24 sur le câble et le satellite dès le 8 septembre (« Le Monde Télévision » daté 26-27 août).

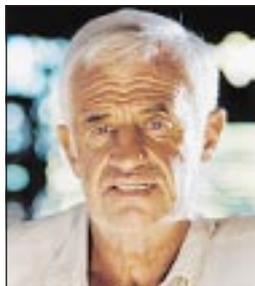
En alternance avec le documentaire, toujours très présent, surtout l'après-midi, une flopée de nouveaux magazines. Animé en voix off par **Alex Jaffray**, « Vie économique et professionnelle » (titre provisoire, du lundi au vendredi de 7 heures à 8 h 30 à partir du 15 octobre). « Les Grands Patrons » (titre provisoire) présenté par **Gérard Bonos** (le samedi à 8 heures à partir du 29 septembre). Un magazine parents-enfants, « Les Maternelles », avec **Maitena Biraben** (du lundi au vendredi de 8 h 30 à 10 h 15). « Cas d'école », la vie scolaire avec **Elizabéth Martichoux** (le mercredi à 14 heures). « C clair », 52 minutes de décryptage de l'actualité par les jeunes avec **Yves Calvi** (du lundi au vendredi à 18 heures). **Marie-Eve Chamard** et **Philippe Kieffer** proposent « Ubik » (titre provisoire), deux modules de 26 minutes consacrés à l'actualité culturelle grand public, tout en images, sans plateau ni présentateur, des sujets courts (entre deux et trois minutes et demie) utilisant les possibilités visuelles d'Internet (le samedi et le dimanche à 10 h 30 à partir d'octobre).

Retour de **Laurent Thessier** et de

« Vlam, vive la musique » après un galop d'essai (plutôt réussi) pour la Fête de la musique (le samedi à 11 heures à partir du 12 septembre). « Les Refrains de la mémoire » de **Jacques Pessis** : 26 minutes d'archives et de témoignages pour resituer les grands succès de la chanson populaire dans leur contexte (le dimanche à 17 heures). Inattendu sur la chaîne de la connaissance, un magazine décoration, « Domus 5, C'est comment chez vous ? », de **Francis Blaise** (le samedi à 11 h 45).

La tranche de la mi-journée regroupe les « magazines médias ». **Paul Amar** revient avec « On aura tout lu ! », un programme de décryptage de la presse écrite (le samedi à 12 heures, rediff. le mercredi). Curieusement, on trouve aussi le septième art et la littérature dans cette case médias à côté de « Arrêt sur images » de **Daniel Schneidermann** (le dimanche et le jeudi). **Ruth Elkrief** décryptera l'actualité cinématographique – décidément, on aime décrypter à La Cinquième ! – dans « Après la sortie » (le vendredi, on ignore encore la date de lancement) tandis que **Frédéric Ferney** oublié dans la brochure de rentrée mais toujours présent) continuera d'animer « Droit d'auteurs » (le dimanche et le lundi). En revanche « Cellulo » de **Serge Bromberg** a réellement disparu – adieu les cartoons !

Parmi les projets, une émission de **Jean-Marie Colombani**, directeur du *Monde*, dans laquelle une personnalité politique devra se soumettre aux questions d'étudiants de Sciences-Po. – **Th.-M. D.**



Jean-Paul Belmondo sera dans « L'Ainé des Ferchaux » sur TF1



Le judoka David Douillet présentera « David contre Goliath » sur France 2



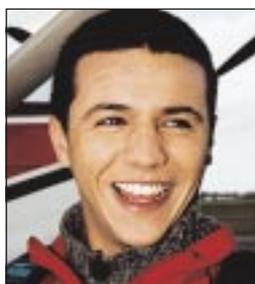
Daniela Lumbroso quitte LCI pour France 2 où elle animera « Un début à tout »



Bernard Rapp proposera « Héros Vinaigrette » sur France 3



Laurent Thessier animera « Vlam, vive la musique » sur La Cinquième



Faudel sera le héros d'une nouvelle série de fiction diffusée sur M 6

Arte : plus de place à l'actualité

PAS de changements fondamentaux, mais plutôt des aménagements de la grille, qui se veut plus dynamique, plus centrée sur l'actualité. La chaîne devrait annoncer, le 3 septembre, les nouveaux programmes qui vont progressivement se mettre en place de septembre à fin octobre. Un film de moins le lundi, mais une nouvelle offre cinéma le jeudi. Soirées thématiques raccourcies le mardi et jeudi (celle du mardi, diffusée en prime-time, sera tournée vers l'investigation).

Les grandes cases documentaires sont toujours là mais changent de jour, d'horaire (ou de conception) : « Grand Format » passe du vendredi au lundi, « La Vie en face » du mardi au vendredi (en deuxième partie de soirée), « Music Planet » du samedi au mardi (à 21 h 40, formule plus « live »). « La Lucarne », qui glisse du mercredi au samedi, devrait être diffusée à heure fixe (minuit, et non plus 0 h 40). Parmi les nouveaux magazines, un hebdomadaire sur la danse et deux émissions liées à l'actualité. – **C. H.**

M6 après « Loft Story »

M6 est bien décidée à « exploiter le potentiel de croissance qu'a révélé « Loft Story » », annonce son directeur de l'antenne, Thomas Valentin. Le mardi soir sera consacré aux magazines de société et d'information. En alternance, dans « Demain, tous... », **Marielle Fournier** abordera des sujets tels que l'obésité ou l'infidélité ; dans « Les soirées spéciales de l'information », **Laurent Delahousse** approfondira un thème d'actualité et **Stéphane Rotenberg** (un nouveau venu sur la chaîne) se demandera « Qui décide ? » de la durée des feux rouges, des saints du calendrier...

Côté divertissement, en attendant un « Loft Story 2 » annoncé pour 2002, ce sera « Popstar », une nouvelle émission hebdomadaire de télé-réalité : lancement prévu jeudi 20 septembre à 20 h 50. **Benjamin Castaldi**, l'ex-animateur de « Loft Story », se voit confier « C'est la jet-set » et « J'irai au bout de mes rêves », en prime time le vendredi soir, quant au « lofteur » **Steevy**, il fera son apparition dans « Génération Steevy », une revue de l'actualité VIP, mode et « People », en direct le mercredi à 17 heures.

Bruno Solo et **Yvan le Bolloc'h** seront à l'antenne du lundi au vendredi à 20 h 35 dans « Caméra café », une série de sketches (2 x 3 min 30) dont le principe n'est pas sans rappeler « Un gars, une fille » la série à succès de France 2.

Dans la case des fictions du mercredi soir, on découvrira **Faudel**, héros d'une série produite par Serge Moati, « Le Pion ». **Lambert Wilson**, lui, sera un prêtre dans *Le Divin Enfant*, un téléfilm de Stéphane Enfant, pour présenter « M6 Kid », **Karine Lima** remplacera Nathalie Vincent. – **Lo. R.**

L'émission



20.50 TF 1 Sauveur Giordano

TEL le chevalier Bayard, sans peur et sans reproche, Sauveur Giordano, héros de cette nouvelle série, a pour vocation de porter secours à la veuve, à l'orphelin et à tous les oubliés de la justice. Sauveur, le bien nommé, est interprété par Pierre Arditi qui endosse ici son troisième rôle récurrent, toujours pour TF1, après « Passeur d'enfants » et « Un et un font six ». Ex-flic et père lui-même d'une fille policière (Julie Bataille), Sauveur, bénévole dans une association dirigée par Louise (Claire Nadeau), n'a aucune difficulté à démasquer les truands. L'épisode diffusé ce soir est un pilote bourré de maladrances. La séquence où l'on voit Sauveur défendre un pauvre employé victime de harcèlement moral manque pour le moins de finesse. Tout de suite après, sans lien apparent entre les deux situations, le scénario s'oriente vers une sombre affaire de pédophilie dans laquelle des policiers seraient impliqués. Pierre Arditi est égal à lui-même, désarmant !

A. Cr.

TF 1

- 5.50** Le Destin du docteur Calvet. **6.15** Les Meilleurs Moments de 30 millions d'amis. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.03**, **19.45**, **2.08** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping. **9.05** TF ! jeunesse. Magazine. 1809574
11.20 Sunset Beach. Série. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.15** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. Les auto-bronzants. **13.00** Journal, Météo. **13.40** et **20.35** Du côté de chez vous. **13.45** Les Jardins de Laurent. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Un vrai petit ange. Téléfilm. Bryan Michael Stoller. Avec Lorraine Ansell (EU, 1999). 5411777
16.35 Passions. Feuilleton. **17.25** Beverly Hills. Série. Le procès. **18.15** Exclusif. Magazine. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **19.50** Vivre com ça. **19.55** Parce qu'il y aura toujours des hommes. **20.00** Journal, Météo.

France 2

- 5.00** Stade 2. **5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et **20.35** Talents de vie. **8.30** et **16.30** Un livre. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** KD2A. Magazine. **10.55** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.15** et **17.40**, **0.20** CD' aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu. **13.00** Journal, Météo. **13.30** Les Chemins du patrimoine. **13.41** Consomag. Magazine. **13.45** Inspecteur Derrick. Série. Concerto O. 9818845
14.50 Commissaire Lea Sommer. Série. Le nain au nez long O. **15.45** Mort suspecte. Série. Guérison miracle O. **16.35** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.10** Qui est qui ? Jeu. **17.45** Le Groupe. Série. Benoît. **18.20** Hartley, cœurs à vif. Série O. **19.05** On a tout essayé. **19.50** Un gars, une fille. Série. Répondent à la porte. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **7.00** MNK. Barbar ; Billy the cat dans la peau d'un chat ; Bob le bricoleur ; Oui-oui du pays des jouets ; Le diable de Tazmanie ; Les Razmoket ; Les Aventures du Marsupilami ; Les Super Nanas ; Tortues Ninja ; Fantômette. **10.50** La croisière s'amuse. Série. Enfin libre. **11.40** Bon appétit, bien sûr. Mini-brochettes de poulet tandoori. **12.00** Le 12-14 de l'info, Météo. **13.25** C'est mon choix. Magazine. **14.20** Keno. Jeu. **14.25** Le Baiser du papillon. Téléfilm. Lee Grant. Avec Mario Thomas (EU, 1994). 2649048
16.00 L'île fantastique. Série. La danseuse. L'absence. **16.50** et **22.52** Les Jours euros. **16.55** C'est toujours l'été. Magazine. En direct de Collioure. 4340785
18.20 Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.05** Météo. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** Foot 3. Magazine.



20.50

SAUVEUR GIORDANO

Femmes en danger O. 640086
Série. Avec Pierre Arditi, Julie Bataille, Claire Nadeau, Patrick Catalifo. *Un ex-flic devenu détective privé enquête sur un ancien coéquipier soupçonné d'inceste.*



20.45

LA PETITE FILLE EN COSTUME MARIN

Téléfilm. Marc Rivière. Avec Line Renaud, Elisabeth Vitali, Isabelle Habiague (France, 1999) O [1 et 2/2]. 332131 - 21609
Non loin d'un village, on découvre le corps d'une petite fille de sept ans, sauvagement assassinée.
0.00 Journal, Météo.



20.55

LA SEPTIÈME CIBLE

Film. Claude Pinoteau. Avec Lea Massari, Lino Ventura, Jean Poiret. *Policier* (Fr., 1984) O. 3652796
Un homme est plongé, à son corps défendant, dans une affaire d'espionnage. Du sur-mesure pour Lino Ventura.
22.50 Météo, Soir 3.



20.45

GINGER ET FRED

Film. Federico Fellini. Avec Giulietta Masina, Franco Fabrizi, Marcello Mastroianni. *Comédie dramatique* (Fr. - It., 1986, v.o.) O. 627390
Un couple de vieux danseurs est invité à un show télévisé. Un des plus grands films de Federico Fellini.
22.50 Court-circuit 1. *Nous deux.* Court métrage. Yvon Marciano. Avec Anne Azoulay, Bruno Paviot.

22.35

ÇA VAUT LE DÉTOUR

Présenté par Stéphane Bouillaud. 3359067
23.43 Parce qu'il y aura toujours des hommes. **23.45** L'Homme à abattre. Téléfilm. Frank A. Cappello. Avec Russel Crowe, Helen Slater (Etats-Unis, 1996) O. 6151636
Un agent du FBI se trouve pris dans une guerre des gangs, sanglante et meurtrière.

1.20 F 1 magazine. 14482162 **1.55** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **2.10** Très chasse. Lapin et renard. Documentaire. 4638907 **3.05** Reportages. Un médecin de montagne. 9229452 **3.30** Enquêtes à l'italienne. Série. Le secret du premier tambour. 9070617 **4.25** Musique. 2883452 **4.45** Aimer vivre en France. Les fromages. Documentaire (65 min). 6894988

0.23

MUSIQUES AU CŒUR DE L'ÉTÉ

Europakonzert : Cracovie. [1 et 2/2] 7422094 - 7422094
Magazine présenté par Eve Ruggieri. *L'Orchestre philharmonique de Berlin est placé sous la direction du maestro Bernard Haitink. Les œuvres de Mozart, Chopin et Schuman seront à l'honneur de cette soirée où seront présents les solistes Emmanuel Ax (pianiste) et Christine Schäfer (soprano).*

2.00 Catherine, ma vie, quel gâchis ! Documentaire O. 6547181 **3.30** Les Vitraux de Cracovie. Documentaire O. 4818075 **3.45** 24 heures d'info. **4.00** Météo. **4.05** Emnenez-moi. Lisbonne. Documentaire (1999) O. 6766907 **4.55** Belles années. Série. Des Apennins aux Andes (60 min) O. 6698742

23.20

VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

Au nom du père ! 43165593
Magazine présenté par Mireille Dumas. Invités : Carole Amiel, Bruno Mesrine, José Giovanni, Laurent Tapie, Catherine Allègre-Papadacci, Dominique Jamet, Marc-Antoine Jamet, Claude Lemoine, Sylvie Genevoix...
1.35 Les Séries de l'été. Sigmund Freud, l'invention de la psychanalyse. La conquête, 1914-1960. Documentaire. Elisabeth Kapnist (1997, 60 min) [2/2]. 8431568
La psychanalyse et sa mutation au lendemain de la première guerre.

22.55

LES HONNEURS DE LA GUERRE

Film. Jean Dewever. Avec Pierre Collet, Danielle Godet, Serge Davri. *Guerre* (France, 1960, N.). 944680
Les derniers jours de la seconde guerre mondiale dans un petit village français.
0.25 Court-circuit 2. *L'Ecrivain.* Court métrage. Kai Lehtinen. Avec Taisto Reimaluoto, Kati Outinen (1999, v.o.). 99984
0.55 Quatre femmes à marier. Téléfilm. René Heisig. Avec Hannelore Hogerl (Allemagne, 2001). 8157704
Une veuve, mère de trois filles, décide de se remarier...
2.25 Cartoon Factory (25 min). 5543623

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n°39 [1/5]. **6.45** Fait main. Le tonnelier, le chêne et l'Amérique. **7.15** Debout les zouzous. **8.35** Au royaume de Borovia. **8.45** Les Graffitos. Série. Chant de bataille. **9.00** Concentré Cinquième. Fête des bébés. Galilée, photos-photographes. Risques majeurs [6/10] : Le risque volcanique. Vers l'autre rive [6/10] : L'Hégire. Sous toutes les coutures [16/20]. Les mystères du cosmos : Les pionniers de l'astronomie. 6803970

10.25 Les Lumières du music-hall. Vanessa Paradis. **10.55** La Cinquième Dimension. **11.25** Dakтари. **12.15** Roulez jeunesse. **12.20** Couples légendaires du XX^e siècle. Catherine Deeneuve et Marcello Mastroianni. **12.50** La Fabuleuse Histoire de la montre. **13.45** Le Journal de la santé. **14.00** Feux d'artificiers. Des armes pour la paix. **15.00** Les Trésors perdus de la vallée du Yangzi Jiang. Documentaire. **15.55** Harcèlement sexuel. **16.50** C'est le goûter ! Les Frères Flub. Alf [1/2]. **17.30** 100 % question 2^e génération. **18.05** En plein soleil.

Arte

19.00 Nature. Magazine. Les apages de Seis ; Substances nocives invisibles ; L'huile d'olive : l'or du Péloponnèse. **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.15** 360°, le reportage GEO. L'île aux bébés singes. Documentaire (All., 2001). Peter Schuchardt. *Sur une île ougandaise du lac Victoria, des hommes se substituent aux parents de jeunes chimpanzés orphelins pour leur apprendre les gestes nécessaires à leur survie...*

5.55 et 9.40 M comme musique. 7.00 Morning Live.
9.10 M 6 boutique.
10.40 Kidété. Les Zoorignaux ; Sakura ; kong.
11.54 Le Six Minutes midi, Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Ah ! Quelle nuit ! ◊.
12.35 Docteur Quinn. Série. Cas de conscience ◊.
13.35 Au rythme du destin. Téléfilm. Tim Boxell. Avec Christopher Lloyd, Lauren Graham (EU, 1999) ◊. 6386715

15.20 Demain à la une. Série. Retour de flammes ◊.
16.15 Class. Film. Lewis John Carlino. Avec Rob Lowe. Comédie burlesque (EU, 1983) ◊. 8654195
17.55 Le Clown. Série. La tour en otage ◊ [1/2]. 6803113
18.55 Le Caméléon. Série. A l'heure de notre mort ◊.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. La belle indifférente ◊.
20.40 Caméra Café. Série. Avec Bruno Solo & Yvan Le Bolloc'h.



20.50

WOLF ■

Film. Mike Nichols. Avec Jack Nicholson, Michelle Pfeiffer, James Spader. Fantastique (Etats-Unis, 1994) ◊. 91185357
Un éditeur mordu par un loup découvre la force sociale des pulsions primitives. Une lecture contemporaine et métaphorique du thème du loup-garou.

23.05

HISTOIRES EXTRAORDINAIRES ■ ■

Film. Roger Vadim, Louis Malle et Federico Fellini. Avec Jane Fonda, Peter Fonda, Alain Delon. Sketches (France - Italie, 1967) ◊. 5210672
L'adaptation par trois cinéastes différents de nouvelles d'Edgar Poe. Le sketch de Fellini est extraordinaire de poésie baroque et de folie macabre, celui de Malle est d'un classicisme plat, celui de Vadim est grotesque.

1.15 Jazz 6. Magazine. McCoy Tyner & the Latin All-Stars. Invité : Hervé Meschinet, « Django d'or » 1998 du meilleur espoir du jazz français. 2961723 2.19 Météo. 2.20 M comme musique. Emission musicale. 6447839 4.20 The Byrds. Concert (100 min). 8815162



L'ILLUSTRATION/KEYSTONE

14.00 France-Musiques Louise Farrenc

TANDIS que les œuvres de Clara Schumann et de Fanny Mendelssohn commencent à être reconnues, celles de leur contemporaine française, Louise Farrenc (1804-1875) sortent à peine de l'ombre. Issue d'une famille de peintres et de sculpteurs, elle enseigna le piano au Conservatoire - privilège unique pour une femme - de 1842 à 1873. Mais, élève de Reicha, elle choisit la voie étroite de la composition instrumentale à une époque où le public n'avait d'oreilles que pour l'opéra. Outre de nombreuses pages pour piano, elle écrivit une quinzaine d'œuvres de musique de chambre, et surtout trois symphonies dans les années 1840. Assez classique de langage, elle se situe dans la descendance de Méhul. Aussi Stefan Sanderling, qui dirige l'Orchestre de Bretagne, les a-t-il associées à des ouvertures de Méhul dans les trois concerts enregistrés par Radio Classique qui les diffusera les 13, 21 et 23 octobre. A cause de la place de choix réservée aux solos d'instruments à vent, elles donnent l'impression de concertos pour orchestre, ce qui, en dehors d'une inspiration personnelle sinon toujours saillante, leur confère un cachet original. Pour illustrer son émission « Tout un programme », et inaugurer ainsi la forme nouvelle qu'elle adopte, Anne-Charlotte Rémond devra se contenter d'enregistrements commerciaux, mais il est réconfortant qu'à quelques semaines d'intervalle, les deux chaînes musicales nationales se rejoignent pour contribuer à relativiser les jugements ou les préjugés de l'histoire.

Gérard Condé

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30

7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. 7.15 Teletubbies. 7.40 Burger Quiz (rediff.). 8.15 Encore + de cinéma. 8.30 Une fille qui a du chien Film. Jeff Pollack (EU, 1999, DD).
10.05 Bulworth ■ ■ Film. Warren Beatty. Comédie dramatique (EU, 1998, DD) ◊. 1231574
► En clair jusqu'à 13.30
11.50 Semaine des Guignols. 12.25 et 19.30 Le Journal. 12.40 Gildas et vous. Magazine. 13.25 et 19.45 Le Zapping. 13.30 + de foot. Magazine.

14.00 On fait comme on a dit Film. Philippe Bérenger. Comédie (Fr., 2000). 6828067
15.25 Le Vrai Journal. Invité : Bernard Hue.
16.15 Le Talentueux Monsieur Ripley Film. A. Minghella. Suspense (EU, 2000) ◊. 3635135
► En clair jusqu'à 20.44
18.29 et 19.27, 19.44, 20.03, 20.41 La Speakerine.
18.30 Les Simpson. Série ◊.
18.55 + de cinéma. Magazine. I. Huppert et B. Magimel.
19.55 Les Guignols de l'info.
20.05 Burger Quiz. Jeu.



20.45

MOIS STAR WARS

STAR WARS ÉPISODE 1, LA MENACE FANTÔME ■

Film. George Lucas. Avec Liam Neeson, Ewan McGregor, Samuel L. Jackson. Science-fiction (EU, 1999) ◊. 354932
La tentative de reprendre la célèbre saga et d'en inventer un début.

22.55

LA MAISON DE L'HORREUR

Film. William Malone. Avec Geoffrey Rush, Famke Janssen. Horreur (Etats-Unis, 1999) ◊. 687883
Quelques individus sont séquestrés dans une maison hantée. Ne vaut pas le film dont il est le remake, La Nuit de tous les mystères de William Castle.
0.25 Lundi boîte. Magazine. 5977487

1.25 L'Ombre du passé. Téléfilm. Yossi Wein. Avec Michael Paré, Linda Hoffman (EU, 1997, 95 min) ◊. 91191346 3.00 Dick, les couilluses de la présidence ■ Film. Andrew Fleming. Comédie (EU, 1999, v.o., DD) ◊. 2561471 4.30 Ligne 208 ■ Film. Bernard Dumont. Drame (France, 2000) ◊. 8001655 6.20 Fous d'opéra. Documentaire (53 min).

Le film

22.55 Arte

Un jour d'août 1944...

LES HONNEURS DE LA GUERRE.

En 1960, Jean Dewever réalise un film pacifiste, antimilitariste et anticonformiste

APRÈS le retour au pouvoir du général de Gaulle, le cinéma français s'intéressa, de nouveau, à des sujets sur l'Occupation et la Résistance, avec l'optique d'un héroïsme national. Un jeune cinéaste débutant dans le long métrage vit sa carrière compromise pour ne s'être pas conformé à l'air du temps.

Né le 3 décembre 1927, Jean Dewever a été l'assistant de Jacques Becker, Marcel L'Herbier, Jean Tedesco, Yves Ciampi. Il a réalisé d'importants courts métrages dont *La Crise du logement*, sur un sujet brûlant. En 1960, Dewever écrit, avec Jean-Charles Tachella, alors scénariste, ce qu'il définit comme « un conte philosophique sur la manière dont les hommes perdent la paix ». C'est *Les Honneurs de la guerre*, film qu'il a produit et financé lui-même. Le tournage a lieu, en grande partie, en décors naturels, dans les Deux-Sèvres et du côté d'Avignon. Nous sommes en août, un beau jour d'été. Les ha-



COLLECTION CHRISTOPHE L.

bitants du village de Nanteuil ont fêté trop tôt la Libération. Une trentaine de soldats de la Wehrmacht, fatigués et en retraite, sont arrivés. Les résistants et la population se sont barricadés dans l'église. Le lieutenant qui commandait le détachement est à l'agonie.

Alertés, les habitants du village voisin de Mezières, qui n'est pas occupé, organisent une opération de secours. Un jeune résistant, arrêté à Nanteuil, leur est envoyé pour annoncer que les Allemands se rendront à 5 heures de l'après-midi. Du coup, les gens de Mezières vont joyeusement banqueter dans la nature. Ils ignorent que, porté par la débâcle, un capitaine allemand s'est présenté à Nanteuil et ne tient pas compte de la trêve. Il veut se rendre aux Américains et non à des « terroristes ». Une série de malentendus va provoquer une catastrophe.

Anticonformiste, pacifiste, antimilitariste, Jean Dewever a pris exactement le contre-

piéd de l'image légendaire de la Résistance et de la mythologie du bien et du mal. Les personnages des deux camps en présence ont tous leurs raisons et leurs comportements obéissent à ces raisons, comme chez Jean Renoir, sous le signe duquel la mise en scène est placée.

Style d'une liberté souveraine, ruptures de ton, esprit satirique mordant, acteurs d'une vérité peu commune (les Français ne sont pas des vedettes, les Allemands sont des inconnus) : les qualités cinématographiques ne furent pas acceptées. Ce film, considéré comme une provocation, subit, pendant des mois, un boycott sournois et fut distribué dans le Paris désert de juillet 1962. Il totalisa quatre mille entrées en trois semaines. Depuis, il est resté, malgré des reprises à la télévision, une nouvelle sortie en salles (1988) et une édition en vidéo, un grand film maudit.

« Un conte philosophique sur la manière dont les hommes perdent la paix »

Jacques Siclier

Le câble et le satellite



« Benji la malice », un film de Joe Camp, à 19.05 sur Disney Channel

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

On peut voir
A ne pas manquer
Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

Tous publics
Accord parental souhaitable
Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète

6.05 Au-delà des mers, l'héritage portugais. [1/5] Question d'identité. 7.00 Cinq colonnes à la une. 7.50 Autour de Vega. 8.45 Pierre Mendès-France. 10.20 Corps sans tête ou bodybuilding. 10.40 Les Musiques de James Bond. 11.30 Les Aventuriers de l'altitude. [3/6] La tour de Moïse. 12.05 Histoires d'avions. Les chasseurs russes. 12.55 A chœur et à cri. 13.50 Des femmes de bonne volonté. [2/2] Le temps des luttes et des désillusions. 15.10 Les Faiseurs de pluie. 16.00 Il ne suffit pas que Dieu soit avec les pauvres. 17.15 Mon frère, ma sœur, vendus pour quelques livres. 18.45 Le Syndrome de la Tchoukotka. [2/2] Les leçons. 19.20 Le Trac. 20.00 Rythmes Caraïbes. [10/10] La Dominique : majorité Kadens.

20.30 L'Ouest américain. [5/8] La conquête du rail. 5694883

22.00 Histoire de l'art. Le sarcophage des époux, art étrusque.

22.10 7 jours sur Planète. Magazine. 7906512

22.35 La Guerre des paradis. [2/2] Communistes contre catholiques. 90229932

23.30 L'Odyssée du langage. [1/6] Introduction au voyage. 0.30 Fairouz (60 min).

Odyssée

9.05 La Maison des divinités. 10.00 La Dernière Eclipse totale. 11.00 Pays de France. 11.55 On the Trail of E.T. 12.25 Le Musée du Prado. Francisco De Goya peintre de l'insoutenable. 13.25 Australie, le parc de Kakadu. 14.15 Journal d'un globe-trotter. Irlande. 15.00 Sans frontières. Océanie. La basse Californie, terre inviolée. 16.05 Tribus d'Afrique. [1/5] Les peuples Amar et Karo. 17.00 Evasion. Bretagne : le Yeun Elez. 17.35 Aventure. 18.35 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc marin du Saguenay - Saint-Laurent. 19.05 Un regard sur la tradition japonaise. [10 volet] Entre noir et gris foncé. 19.35 Les Churchill. [1/3] Aristocrate et aventurier.

20.30 La Terre et ses mystères. [13/22] Anaconda, mère des eaux.

20.45 Itinéraires sauvages. Les Bébé animaux. [3/4] Les bébés de la forêt tropicale. 504819222
21.45 Voyage dans l'infiniment petit. 504134609

22.35 Les Fils de lumière. 0.05 Les Chevaux du monde. Dressage libre sur la piste du cirque (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. Magazine. 56295593
22.00 Journal TV 5.
22.15 Justice est faite. Film. André Cayatte. Avec Noël Roquevert, Claude Nollier. Drame psychologique (Fr., 1950, N.). 55437203
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Steve déraillé complètement. 6116067
20.20 Friends. Série. Celui qui affronte les voyous. 6196203
20.45 Monsieur Quigley, l'Australien. Film. Simon Wincer. Avec Tom Selleck, Laura San Giacomo. Western (1990). 8960574
22.45 Under Fire. Film. Roger Spottiswoode. Avec Nick Nolte, Gene Hackman, Joanna Cassidy. Film d'aventures (Etats-Unis, 1983) O. 5470796
0.50 Emotions. Série. Carla, chef-comptable O (25 min). 21748471

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 38152609
20.55 Les 50 Livres du siècle. Magazine.
21.05 Ishtar. Film. Elaine May. Avec Warren Beatty, Dustin Hoffman, Isabelle Adjani. Comédie (EU, 1987, v.o.). 51007715
22.50 Ricochet. Film. Russel Mulcahy. Avec Denzel Washington, John Lithgow, Ice-T. Film policier (EU, 1991, v.o.) O. 48166864
0.30 Howard Stern. Magazine. 31942346
0.50 Golf en capitale. Magazine (30 min). 96740075

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Rêves et cauchemars O. 7453661
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Magazine. Jacques Séguéla. 42735947
20.55 Hercule Poirot. Série. La maison du péril [1 et 2/2] O. 19423195
22.40 Météo.
22.50 Le Gagnant. Film. Christian Gion. Avec Philippe Ruggieri, Odile Michel, Stéphane Audran. Comédie (France, 1979) O. 1050154
0.20 Mortelle amnésie. Téléfilm. Gabriel Pelletier. Avec Erika Anderson, Nicholas Campbell (1991) O (95 min). 80487926

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Jouer n'est pas tuer. 66881777
20.50 The Second Arrival, l'Invasion finale. Téléfilm. Kevin S. Tenney. Avec Patrick Muldoon, Jane Sibbett (1998) O. 3015749
22.35 Poltergeist. Film. Tobe Hooper. Avec JoBeth Williams, Craig T. Nelson. Film fantastique (EU, 1982) O. 84845965
0.25 Pacific Blue. Série. Le marchand de sable (40 min). 17098384

Téva C-T

20.00 Les Aniges du bonheur. Série. La sécheresse O. 500073116
20.50 Les Enfants. Film. Marguerite Duras. Avec Alexander Bougoslavsky, Daniel Gélin. Comédie (France, 1984) O. 500993680
22.30 Le Diable au corps. Film. Marco Bellocchio. Avec Marushka Detmers, Federico Pizzalis. Drame (Fr. - It., 1986) O. 505155375
0.15 La Quotidienne. Magazine (50 min). 503122384

Festival C-T

19.30 Mary Lester. Série. Fortune de mer. 33305845
20.30 Corps à cœur. Film. Paul Vecchiali. Avec Hélène Surgère, Nicolas Silberg. Comédie dramatique (1978). 49083672
22.45 Deux ans de vacances. Téléfilm. Gilles Grangier. Avec Franz Seidenschwan, Marc Di Napoli (1974) [1/3]. 74052999
0.35 Le Polock. Série. L'héritage de Wladislaw (55 min). 71309384

13ème RUE C-S

19.50 New York District. Série. Souvenirs d'Auschwitz O. 596524338
0.05 L'exécuteur testamentaire (v.o.) O. 594109568
20.45 L'Armaque 2. Film. Jeremy Paul Kagan. Avec Jackie Gleason, Mac Davis. Film policier (1983). 502957319
22.25 Danger réel. Paparazzis, quand les stars s'énervent. Documentaire. Alex Che. 527970241
23.15 Le Justicier des ténébres. Série. La preuve par l'image. 576836777
0.55 Tatort : L'Invisible Ennemi. Téléfilm. Hajo Gies. Avec Götz George, Eberhard Feik (1982, 90 min). 521460155

Série Club C-T

19.30 Frasier. Série. L'espoir fait vivre. 621932
19.55 et 0.10 Homicide. Série. La chute des héros. 4649609
20.50 Zoe, Duncan, Jack & Jane. Série. La grosse tête O. 348796
21.15 Comment devenir célèbre ? O. 328932
21.40 3e planète après le Soleil. Série. 15 Minutes de Dick. 997086
22.05 Dick and the Single Girl. 977222
22.30 The Closer. Série. Morality Bites O. 412336
22.55 Sports Night. Série. The Hungry and the Hunted O. 5304661
23.15 Les Arpents verts. Série. Lisa Bakes a Cake O. 9050845
23.40 Cheers. Série. Woody fait de la figuration O. 1101406
0.55 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. L'héritage diabolique O (55 min). 7596452

Canal Jimmy C-S

20.30 The New Statesman. Série. Le polyglotte (v.o.) O. 97438338
21.00 La Route. Magazine. Invités : Jean-Louis Borloo, Olivier Megaton. 16061390
21.45 Les Soprano. Série. Le palais du rire O. 44080661
22.45 After Hours. Film. Martin Scorsese. Avec Griffin Dunne, Rosanna Arquette. Comédie dramatique (EU, 1985) O. 48985661
0.20 T'es toi ! (25 min). 53214094

Canal J C-S

17.30 Les Razmoket.
17.45 La Famille Delajungle. 1560154
18.10 Titeuf. 1406715
18.40 Cousin Skeeter. Série. Un air de famille. 38728512
19.05 Sabrina. Série. Petits embarras. 6725512
19.30 Faut que ça saute ! Magazine. 9270715
19.55 Kirk. Série. Bienvenue à New York. 7985154
20.20 Oggy et les cafards (10 min).

Disney Channel C-S

17.15 Sabrina. 181067
17.45 Les Weekenders.
18.00 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Un an égale sept. 440661
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Sages comme des images. 458680
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Benji la malice. Film. Joe Camp. Avec Red Steagall, Mike Francis. Comédie (EU, 1987). 9926864
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, la maison veut nous tuer (45 min). 506932

Télétoon C-T

17.50 Flash Gordon. 502286796
18.36 Michatmichien.
19.00 Sonic le Rebelle. 507405574
19.48 Woody Woodpecker.
20.15 Légende du Singe Roi (55 min). 509331999

Mezzo C-T

20.00 Concerto pour guitare. 31512319
20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.30 L'Alborada del gracioso. Enregistré en mai 1994. Par l'Orchestre philharmonique de Munich, dir. S. Celibidache.
20.50 Retro Mezzo. Magazine.

21.00 Tom Jones. Opéra comique de F.-A. Philidor. Par l'Orchestre du théâtre de Drottningholm, dir. Nicholas McGegan. Avec Greg Fedderly, Judith Howarth. 26787086
23.05 Suite n° 2 de Jean-Sébastien Bach. Par l'Amsterdam Baroque Orchestra, dir. Ton Koopman. 73101593
23.45 Luciano Pavarotti. Portrait. Documentaire. Nigel Wattis. 18887883
0.35 Joan Sutherland, « La Stupenda ». Documentaire. Derek Bailey (50 min). 47699704

Muzzik C-S

19.50 Soirée Joan Sutherland. Joan Sutherland, the Age of Bel Canto. Primer on Prima Donnas. Documentaire. 505375319
21.00 Norma. Opéra en 2 actes de V. Bellini. Par le Canadian Opera Company Orchestra, dir. Richard Bonynge et de Lofti Mansouri. Avec Joan Sutherland, Francisco Ortiz. 502378680
23.30 Sur la route avec Ray Brown. Entre les lignes. Documentaire. Patrick Savey. 507869067
0.35 Quincy & Friends. Enregistré en 1991, lors du Festival de jazz. Avec Siedah Garrett (60 min). 504581764

Histoire C-T

20.05 Mémoires de la télévision française. Jean Kerchbron. Documentaire. Gilles L'Hôte [2/2]. 503066116
21.00 La France. Cyrano et d'Artagnan. Film. Abel Gance. Avec José Ferrer, Jean-Pierre Cassel. Film de cape et d'épée (Fr. - It., 1963) O. 577129135
23.20 Au-delà de l'horizon. Henri le navigateur. Documentaire. Jacques Floran [9/9]. 576837406
0.10 Francis Ponge. Documentaire. Jean-José Marchand (55 min) [2/2]. 548928891

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Lloyd George, le manipulateur. Documentaire. 553081628
20.35 Civilisations. Rites sacrés et rituels. Documentaire. 504639999
23.45 Dossiers secrets de J. Edgar Hoover. Documentaire. 507428680
21.20 Enigmes et tragédies maritimes. L'ultime voyage du Saint Louis. Documentaire. Jim Millo. 503274048
22.05 Les Tombes d'Egypte. Documentaire.
22.15 Biographie. Alexander Graham Bell, l'esprit créateur. Documentaire. 510272512
23.00 Geronimo. Documentaire. 503881338
0.35 Les Grandes Batailles. Les sabres rebelles. Documentaire (55 min). 548327723

Forum C-S

20.00 Marianne, l'école et l'Islam. Débat. 509935661
21.00 Quelle école pour quelle société ? Débat. 506639280
22.00 L'Ecole autrement ? Débat. 504881224
23.00 La Prison pour école. Débat (60 min). 506534636

Eurosport C-S-T

16.45 et 1.00 Tennis. US Open. 8e jour. A Flushing Meadow. En direct. 0.15 Les temps forts de la journée. 34264932
0.00 Eurosport soir. Magazine (15 min).

Pathé Sport C-S-A

18.00 Basket-ball. Euro 2001. 2e poule A - 3e poule B OU 2e poule C - 3e poule D. En Turquie. 502024883
20.15 Euro 2001. 2e poule B - 3e poule A OU 2e poule D - 3e poule C. En Turquie. En direct. 508066357
22.15 Golf. Circuit européen. Open international. 4e jour. A Eichenried (All.). 504109319
0.15 Golmania. Magazine. 500325907
0.45 Football américain. Championnat NCAA. UCLA - Alabama. 595641181

Voyage C-S

20.00 Pilot Guides. Trinité-et-Tobago. Documentaire. 500004970
21.00 Suivez le guide. 500037672
22.00 Les Légendes vivantes. L'oiseau indicateur des Ndoboros. Documentaire. 500003883
22.30 Correspondances. Aux frontières du sport. Documentaire. 500002154
23.00 Long courrier. 500027796
0.00 Pilot Guides. Cambodge. Documentaire (60 min). 500077013

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.20 Journal, Météo. 20.10 Tout sur ma mère ■ Film. Pedro Almodóvar. Avec Cecilia Roth. *Comédie dramatique* (1999) ◊. 21.55 Débat. Invités : Marie-Paule Etien, Yannick Arlabosse-Titz, Titz, Carl De Gussem, Marie-Thérèse Coenen, Irène Pétre, Marie-Rose Clinet, Colette Nys-Mazure. 23.15 Tous sur orbite 1. 23.40 Cotes & couts (5 min).

TSR

19.30 Le 19h30. 20.00 Météo. 20.05 aXes. 20.35 Meurtre parfait. Film. Andrew Davis. Avec Michael Douglas. *Thriller* (1998) ◊. 22.25 Sex and the City. Contrefaçons ◊. 23.00 C'est amusant ! 23.15 Le 23h15. 23.40 Le Camé-léon. Effets spéciaux. 0.25 Room Service. Un déjeuner mouvementé (20 min).

Canal + vert

C-S

19.30 Napoléon. La chute d'un géant. [2/2]. 20.45 L'Equipe du dimanche. Invité : Basile Boli. 23.00 The Killer Tongue. Film. Alberto Sciamma. Avec Mindy Clarke. *Film d'horreur* (1996) ◊. 0.40 Je tiens à toi. *Court métrage*. John Hardwick. (v.o.). 0.55 Nocturnu. *Court métrage* (10 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.55 Le Musée de l'Ermitage à St-Petersbourg. Rembrandt et les peintres hollandais du XVII^e siècle. 20.20 Monsieur Hergé. 21.15 Le Caillou d'orgueil. 21.30 L'Histoire du boomerang. 22.15 High Tech Challenge. La Terre. 22.45 Sciences en orbite. La microgravité. 23.25 Peter Ustinov en Birmanie (50 min).

Comédie

C-S

20.00 Voilà ! Hit the Road Jack. 20.30 Gimme. Gimme. Gimme. Who's That Guy ? 21.00 L'Année sainte. Film. Jean Girault. Avec Jean Gabin. *Comédie policière* (1975) ◊. 23.00 La Grosse Emision III (60 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.45 Le JDM. 19.45 Les Années coup de cœur. Danse avec moi. 20.10 et 22.30, 2.00 Fiesta Ibiza. 20.15 Replay. 20.20 Netflix. 20.30 L'Intégrale. 22.00 Sub Culture. 22.15 et 1.30, 2.05 MCM Tubes. 23.00 Total Reggae (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 Fat Boy Slim Videography. 20.30 et 21.00 MTV Video Music Awards 2001. 21.30 Missy Elliott Videography. 22.00 MTV Video Music Awards 2000. 0.30 Making the Video. Aerosmith (30 min).

Régions

C-T

20.00 Demain, dimanche. 20.30 Le 13. 21.00 Chroniques d'en haut. 21.30 Destination pêche. 22.00 Le Journal des régions été. 22.20 De ville en ville été. 22.30 Par monts et par Vosges. La principauté de Salm. 23.00 L'Armoirie. 23.15 Le petit chemin (15 min).

RFO Sat

S-T

19.45 Chrono. 20.00 et 1.45 JT Madagascar. 20.20 Muzik indien. 20.45 et 0.00 JT RFO. 20.50 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.30 et 0.05 Hebdo Polynésie. 21.50 et 0.25 Hebdo Wallis et Futuna. 22.00 JT Martinique. 22.30 Les Enfants de Jean-Marc Guillo. 23.00 JT Guyane (30 min).

LCI

C-S-T

5.00 et 2.00 Rediffusions. 6.00 et 18.00 Le Permanent. 14.10 et 17.10, 0.00 LCA. 15.10 Le Monde des idées. 15.40 Musiques. 16.10 Ushuaia Nature (60 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

17.30 CNN dot com. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 1.30 Insight. 0.30 Lou Dobbs Moneyline. 1.30 Asia Business Morning. 2.00 CNN This Morning Asia (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 23.00 Actu Breizh. 20.00 Arabesque. La nuit de la comète. 20.45 Taggart. Série. Le Mauvais Ciel. 22.30 Gueules d'embran. 22.45 Les Grandes Heures du sport breton. Bernard Hinault. 23.30 Arvor. 0.30 La Complète (60 min).

Action

DOUX, DUR ET DINGUE ■ 14.45 TCM 21489715 James Fargo. Avec Clint Eastwood (EU, 1978, 115 min) ◊.
DROP ZONE ■ 22.35 Cinéstar 1 506670154 John Badham. Avec Wesley Snipes (EU, 1995, 105 min) ◊.
L'ILE AUX BALEINES ■ 15.35 CinéCinéma 2 505292777 Cleve Rees. Avec Helen Mirren (GB, 1989, 100 min) ◊.
LA PLUS GRANDE AVENTURE DE TARZAN ■ 19.10 TCM 25404864 John Guillemin. Avec Gordon Scott (GB, 1959, 85 min) ◊.
LE CORSAIRE ROUGE ■ 2.30 TCM 10916723 Robert Siodmak. Avec Burt Lancaster (EU, 1952, 104 min) ◊.
ROCAMBOLE ■ 16.45 Cinétoile 507141406 Jacques de Baroncelli. Avec Pierre Brasseur (Fr., N., 1947, 105 min) ◊.
TARZAN, L'HOMME-SINGE ■ 0.50 TCM 61032487 WS Van Dyke. Avec Johnny Weissmuller (EU, N., 1932, 95 min) ◊.

Comédies dramatiques

AMOUREUSE ■ 22.25 CinéCinéma 2 503074796 Jacques Doillon. Avec Charlotte Gainsbourg (Fr., 1992, 100 min) ◊.
BLUE SKY ■ 16.00 Cinéstar 2 503119845 Tony Richardson. Avec Jessica Lange (EU, 1994, 105 min) ◊.
CHAMP D'HONNEUR ■ 16.40 CinéCinéma 3 503575241 Jean-Pierre Denis. Avec Cris Campion (Fr., 1987, 95 min) ◊.
DEUX ■ 22.25 CinéCinéma 5 93682512 Claude Zidi. Avec Gérard Philipe (Fr., 1988, 115 min) ◊.
ET DIEU CRÉA LA FEMME ■ 11.35 Cinétoile 502087970 Roger Vadim. Avec Brigitte Bardot (Fr., 1956, 95 min) ◊.
FIÈVRE DANS LE SANG ■ 10.10 TCM 88748086 Vincent Sherman. Avec Efrim Zimbalist Jr (EU, N., 1961, 120 min) ◊.
LA CICATRICE ■ 14.10 CinéCinéma 5 54333116 Haim Bouzaglo. Avec Robin Renucci (Fr. - Isr., N., 1994, 94 min) ◊.
LA FORCE DES TÉNÉBRES ■ 6.10 TCM 38900777 Richard Thorpe. Avec Robert Montgomery (EU, N., 1937, 112 min) ◊.
LA SOIF DE LA JEUNESSE ■ 16.45 TCM 55551241 Delmer Daves. Avec Tony Danahue (EU, 1961, 137 min) ◊.

Comédies

LA ROLLS-ROYCE JAUNE ■ 8.10 TCM 72813203 Anthony Asquith. Avec Rex Harrison (GB, 1964, 120 min) ◊.
LE TRAIN DE 16 H 50 ■ 4.20 TCM 90987181 George Pollock. Avec Margaret Rutherford (GB, N., 1961, 90 min) ◊.
LES COLLÈGUES ■ 17.35 Cinéstar 2 508706852 Philippe Dajoux. Avec Joël Cantona (Fr., 1999, 95 min) ◊.
LES GASPARDS ■ 19.15 Cinéfast 525585680 Pierre Tchernia. Avec Michel Serrault (Fr., 1973, 95 min) ◊.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.
6.00 Conférences. Colloque de Bruxelles. Y a-t-il une unité de la connaissance ? [1/15]. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Les dernières vacances. [1/5]. L'invention de la nature. 9.05 Les Lundis de l'Histoire. Le grand entretien. Invités : Pierre Guichard ; Philippe Senac. L'histoire autrement. Invitée : Constance Cagnat-Deboeuf.
10.30 Les Chemins de la musique. Finlande, terre de musique. [1/5]. Invitée : Taina Tuhkanen-Couzić.
11.00 Feuilletton. Les Envoutés, de Witold Gombrowicz. [1/15].
11.20 Résonances. Chasseurs de sons.
11.25 Le Livre du jour.
11.30 Méorable (rediff.). Raymond Queneau. [1/5].
12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués. 13.40 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends. Le son dans les films de Michael Snow. [1/2]. 14.00 Les Cinglés du music hall. Célébration du centenaire de la naissance de Louis Armstrong. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Les objectivités américaines. 15.00 La Fabrique de l'Histoire. Où en est l'histoire espagnole ? Invités : Manuela Marin ; Josefin Cuesta ; Julio Arostegui ; Benoît Pellistrandi ; Borja de Riquer. Si je me souviens bien : 4 septembre 1984, assassinat du Père Jarland à Santiago du Chili. Invité : Jacques Lancelot. Actualité de la mémoire. Le salon noir : La grotte de Cussac en Dordogne. Invités : Jean-Michel Genest ; Jean Clottes. 17.25 Le Livre

LES HÉROS N'ONT PAS FROID AUX OREILLES

20.45 Cinéfast 508067338 Charles Nemès. Avec Daniel Auteuil (Fr., 1978, 90 min) ◊.
UN INDIEN À NEW YORK ■ 9.40 Cinéstar 2 503117448 John Pasquin. Avec Tim Allen (EU, 1998, 104 min) ◊.

Comédies dramatiques

AMOUREUSE ■ 22.25 CinéCinéma 2 503074796 Jacques Doillon. Avec Charlotte Gainsbourg (Fr., 1992, 100 min) ◊.
BLUE SKY ■ 16.00 Cinéstar 2 503119845 Tony Richardson. Avec Jessica Lange (EU, 1994, 105 min) ◊.
CHAMP D'HONNEUR ■ 16.40 CinéCinéma 3 503575241 Jean-Pierre Denis. Avec Cris Campion (Fr., 1987, 95 min) ◊.
DEUX ■ 22.25 CinéCinéma 5 93682512 Claude Zidi. Avec Gérard Philipe (Fr., 1988, 115 min) ◊.
ET DIEU CRÉA LA FEMME ■ 11.35 Cinétoile 502087970 Roger Vadim. Avec Brigitte Bardot (Fr., 1956, 95 min) ◊.
FIÈVRE DANS LE SANG ■ 10.10 TCM 88748086 Vincent Sherman. Avec Efrim Zimbalist Jr (EU, N., 1961, 120 min) ◊.
LA CICATRICE ■ 14.10 CinéCinéma 5 54333116 Haim Bouzaglo. Avec Robin Renucci (Fr. - Isr., N., 1994, 94 min) ◊.
LA FORCE DES TÉNÉBRES ■ 6.10 TCM 38900777 Richard Thorpe. Avec Robert Montgomery (EU, N., 1937, 112 min) ◊.
LA SOIF DE LA JEUNESSE ■ 16.45 TCM 55551241 Delmer Daves. Avec Tony Danahue (EU, 1961, 137 min) ◊.

LE BATEAU DE MARIAGE

10.35 Cinéstar 1 504255574 Marleen Gorris. Avec Vanessa Redgrave (GB - PB, 1997, 93 min) ◊.
SÉRIE NOIRE ■ 18.00 CinéCinéma 3 500271777 Alain Corneau. Avec Patrick Dewaere (Fr., 1979, 110 min) ◊.

LE JOURNAL TOMBE À CINQ HEURES

20.30 Ciné Classics 9650067 Georges Lacombe. Avec P. Fresnay (Fr., N., 1942, 93 min) ◊.
LE NEW-YORKER ■ 13.35 Cinéfast 525976721 Benoît Graffin. Avec M. Demy (Fr., 1997, 75 min) ◊.

LE SEPTIÈME CONTINENT

0.00 CinéCinéma 24354181 Michael Haneke. Avec Birgit Doll (Autr., 1989, 105 min) ◊.
LE TEMPS DE VIVRE ■ 22.35 Cinétoile 502835574 Bernard Paul. Avec Marina Vlady (Fr., 1968, 105 min) ◊.
LES AVENTURIERS ■ 12.15 TCM 99264067 Vincent Sherman. Avec Richard Burton (EU, 1960, 143 min) ◊.
MA SŒUR CHINOISE ■ 15.15 Cinéstar 1 507904951 Alain Mazars. Avec A. Bashung (Fr., 1994, 95 min) ◊.

MRS DALLOWAY

23.10 CinéCinéma 3 509591680 Marleen Gorris. Avec Vanessa Redgrave (GB - PB, 1997, 93 min) ◊.

THE STAR

18.30 Ciné Classics 6284932 Stuart Heisler. Avec Bette Davis (EU, N., 1952, 90 min) ◊.
LOVE STREAMS ■ 11.20 Cinéfast 568187628 John Cassavetes. Avec Gena Rowlands (EU, 1984, 135 min) ◊.
UN SI JOLI VILLAGE ■ 11.30 CinéCinéma 2 504572932 Etienne Périer. Avec Victor Lanoux (Fr., 1978, 114 min) ◊.

Fantastique

LE SECRET DE ROAN INISH ■ 7.45 CinéCinéma 3 501401609 0.35 CinéCinéma 2 507122433 John Sayles. Avec Jeni Courtney (EU, 1994, 98 min) ◊.



Charlotte Gainsbourg et Yvan Attal dans « Amoureuse », de Jacques Doillon, à 22.25 sur CinéCinéma 2

Musicaux

HELLO, DOLLY ! ■ 18.05 CinéCinéma 55052951 Gene Kelly. Avec Barbra Streisand (EU, 1969, 140 min) ◊.
HISTOIRE DE CHANTER ■ 18.45 Cinétoile 506220203 Gilles Grangier. Avec Luis Mariano (Fr., N., 1946, 95 min) ◊.
L'ÉTERNAL FÉMININ ■ 13.05 Cinétoile 502261067 Irving Rapper. Avec Ginger Rogers (EU, N., 1953, 95 min) ◊.

Policiers

LE BIG HIT ■ 22.20 Cinéstar 2 504249154 Che-Kirk Wong. Avec Mark Wahlberg (EU, 1998, 95 min) ◊.
LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PARFAIT ■ 17.15 CinéCinéma 2 508823357 Alfred Hitchcock. Avec Ray Milland (EU, 1954, 90 min) ◊.
LES OISEAUX ■ 14.40 CinéCinéma 3 505917319 Alfred Hitchcock. Avec Tippi Hedren (EU, 1963, 120 min) ◊.
MÉMOIRE TRAQUÉE ■ 7.35 Cinéstar 1 507349777 21.00 Cinéstar 2 508360512 Patrick Dewolf. Avec John Hurt (Fr. - Can., 1992, 80 min) ◊.

MILLE MILLIARDS DE DOLLARS

14.35 Cinétoile 505408796 Henri Verneuil. Avec Patrick Dewaere (Fr., 1982, 135 min) ◊.
PIÈGE MORTEL ■ 20.30 CinéCinéma 1115970 Sidney Lumet. Avec Michael Caine (EU, 1982, 116 min) ◊.
PILE OU FACE ■ 3.45 CinéCinéma 3 508323433 Robert Enrico. Avec Philippe Noiret (Fr., 1980, 105 min) ◊.
SOUS LE MASQUE ■ 23.40 Ciné Classics 66544338 Malcolm St Clair. Avec Peter Lorre (EU, N., 1936, 68 min) ◊.

► Horaires en gras italique = diffusions in v.o.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir.
14.00 Tout un programme. Louise Farrenc. *Concerto pour piano* en ut mineur K 491, de Mozart ; *Symphonie n° 1* op. 32, de Farrenc ; *Octeur pour vents* en mi bémol majeur (andante), de Hummel ; *Nonette* op. 38, de Farrenc.
15.30 Festival de Radio France et Montpellier. Donné le 28 juillet, à Montpellier, Lang Lang, piano. Œuvres de Haydn : *Sonate Hob.XVI ; Sonate n° 2* op. 36 ; *Klaviersstücke* op. 118, de Brahms ; *Islamey, fantaisie orientale pour piano*, de Balakirev.
17.00 Métamorphoses.
18.00 Le jazz est un roman.
19.05 Le Tour d'écoute.
20.00 Concert euronadio. Donné le 12 novembre 1999, au Concertgebouw d'Amsterdam, par l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Esa-Pekka Salonen : *Symphonie n° 4* op. 29 ; *L'Inextinguible*, de Nielsen ; *Musique naïve et sentimentale*, de Adams.
22.00 En attendant la nuit.
23.00 Jazz, suivez le thème. 1 Remember You.
0.00 Extérieur nuit.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

14.00 Thèmes et variations. John Eliot Gardiner.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Mozart, Hummel, Mendelssohn, Bruch.
18.30 Intermezzo.
20.00 Les Rendez-vous du soir. *Symphonie Kaul 121*, de Rosetti, par le Concerto Köln ; *Sonate* op. 31 n° 2, de Dussek, Andreas Staier, piano ; *Concertino* op. 26, de Weber, par l'Orchestre de chambre Orpheus, C. Neidich, clarinette.
20.40 Boris Vian et la musique. Boris Godounov (extrait).
22.50 Les Rendez-vous du soir (suite). *La Création du monde*, de Milhaud, par l'Orchestre national de France, dir. Leonard Bernstein ; *Récital jazz : Minor Swing*, par le Quintette du Hot Club de France ; *Mahoganny Hall Stomp ; Trinkle Trinkle et The Man I Love ; L'opéra de quat'sous* (prologue et début du premier acte), de Weill, par le Chœur de chambre et de Sinfonietta de la RIAS de Berlin, dir. John Mauceri ; *Cinq chansons*, de Boris Vian, par J. Walter et son ensemble, Claude Bowling et son orchestre.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.



20.45 Arte Un ticket de bains-douches

C OUP d'éclat, premier long métrage, celui de Didier Cros, qui a fait preuve de sa maîtrise sur un sujet difficile, habituellement traité sur le mode déficitaire. Loin de l'approche misérabiliste en cours sur l'exclusion, ce documentaire qui traite avec une dimension cinématographique de l'intimité du corps comme combat ultime pour la dignité, frappe par la profondeur de son impact. Diffusée en novembre sur La Cinquième, sélectionnée dans de nombreux festivals, primée deux fois, cette chronique d'un combat sans fin pour rester propre, méritait d'être reprogrammée sur Arte. Les bains Audubon et Saint-Merri, à Paris. Michel, Jacques, Marie, Etienne..., ils viennent se laver, se raser, faire leur lessive. En longs plans fixes sur les carrelages, le bleu d'un rasoir, le réalisateur filme de très près, écoute les vies qui se confient entre miroirs et couloirs. Un film extraordinaire qui parle du regard de l'autre et de l'image de soi.

C. H.

TF 1

- 5.50** Le Destin du docteur Calvet. **6.15** Les Meilleurs Moments de 30 millions d'amis. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.03, 19.45, 1.23 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping. **9.05** TF ! jeunesse. Magazine. 1703346
11.20 Sunset Beach. Série. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.15** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.40** et 20.35 Du côté de chez vous. **13.45** Les Jardins de Laurent.
- 13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Le Ranch du bonheur. Téléfilm. Greg Beeman. Avec Joey Lawrence (EU, 1999). 5315549
16.35 Passions. Feuilleton. **17.25** Beverly Hills. Série. Le meilleur des mondes. **18.15** Exclusif. Magazine. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **19.50** Vivre com ça. **19.55** Parce qu'il y aura toujours des hommes. **20.00** Journal, Tiercé, Météo. **20.30** Répondez-nous. Jean-Pierre Chevènement.

France 2

- 5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et 20.35 Talents de vie. **8.30** et 16.30 Un livre. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.25** KD2A. Magazine. **11.00** Flash info. **11.10** Motus. Jeu. **11.45** Les Z'amours. Jeu. **12.15** et 17.40, 0.23 CD 'aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu. **13.00** Journal, Météo. **13.30** Les Chemins du patrimoine. **13.40** Expression directe.
- 13.45** Inspecteur Derrick. Série. La bavure \odot . 9712617
14.50 Commissaire Lea Sommer. Série. Le roi du chocolat \odot . **15.45** Mort suspecte. Série. Amnésie \odot . **16.35** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.10** Qui est qui ? Jeu. **17.45** Le Groupe. Ça suffit. **18.15** Hartley, cœurs à vif. Série \odot . **19.05** On a tout essayé. **19.50** Un gars, une fille. Série. Font du bricolage. **20.00** Journal, Météo.

France 3

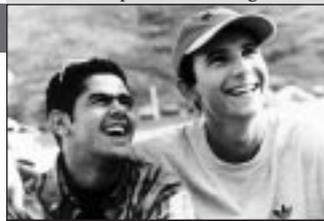
- 6.00** Euronews. **7.00** MNK. Barbar ; Billy the cat dans la peau d'un chat ; Les Trois petites sœurs ; Bob le bricoleur ; Oui-oui du pays des jouets ; Le diable de Tazmanie ; Les Razmoket ; Les Aventures du Marsupilami ; Les Super Nanas ; Tortues Ninja ; Fantômette. **10.50** La croisière s'amuse. Série. Un grand capitaine. **11.40** Bon appétit, bien sûr. Tuiles de tapenade avec des moules. Invité : Michel de Matteis
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo. **13.25** C'est mon choix.
- 14.20** Keno. Jeu. **14.30** Au secours, maman est invisible ! Téléfilm. Fred Olen Ray. Avec Dee Wallace-Stone, Barry Livingston (Etats-Unis, 1995). 901433
16.00 L'île fantastique. Série. Classe 69. Le mystère. **16.45** et 22.58 Les Jours euros. **16.50** C'est toujours l'été. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.05** Météo. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** C'est mon choix ce soir.



20.50

ESPRITS REBELLES

Film. John N. Smith. Avec Michelle Pfeiffer, George Dzundza, Bruklin Harris, Robin Bartlett. *Comédie dramatique* (EU, 1995). 154013
Une enseignante aguerrie parvient à venir à bout des réticences d'une classe dite « difficile ». *Simpliste et sans surprise.* **22.35** Le Temps d'un tournage.



20.50

LE CIEL, LES OISEAUX ET... TA MÈRE !

Film. Djamel Bensalah. Avec Jamel Debbouze, Loran Deutsch. *Comédie* (France, 1999) \odot . 158839
A la suite d'un concours, trois banlieusards gagnent une semaine de vacances à Biarritz. *Une pochade inégale.*



20.55

LA CARTE AUX TRÉSORS

Le Var : le centre Var et les îles d'Or. 269094
Jeu présenté par Sylvain Augier. **22.55** Météo, Soir 3.



20.45

LA VIE EN FACE UN TICKET DE BAINS-DOUCHES

Documentaire. Didier Cros. 3483181
Les témoignages lucides et toujours poignants d'individus, victimes de l'exclusion, qui trouvent, dans les dix-neuf « bains-douches » de la capitale, l'occasion, par la toilette, de retrouver une certaine dignité.

22.40

LE SECRET DU VOL 353

Téléfilm. Mikael Salomon. Avec Billy Zane, Gloria Reuben, Dan Joffrey (Can., 2000) \odot . [1 et 2/2]. 5942013 - 7725679
Un homme, qui a perdu sa femme et sa fille dans un accident d'avion, apprend un an plus tard qu'elles sont peut-être encore en vie. *Il décide alors de les retrouver.*

1.10 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **1.25** Reportages. Les maisons de famille. 1847308 **1.50** Très chasse. Les oies du Saint-Laurent. Documentaire. 4613698 **2.45** Enquêtes à l'italienne. Série. La mort mystérieuse du joueur de boules. 5724698 **3.40** Histoires naturelles. Insolites 1998. Documentaire. 3944308 **4.30** Musique. 8847132 **4.50** Aimer vivre en France. La passion des jardins. Documentaire (60 min). 6668501

22.25

ZONZON

Film. Laurent Bouhnik. Avec Gaël Morel, Pascal Greggory, Jamel Debbouze. *Comédie dramatique* (Fr., 1998) \odot . 6636907
0.05 Journal, Météo. **0.25** Ciné-club. Cycle « Stars exotiques et chantantes » Paramatta, baigne de femmes ■■■
Film. Detlef Sierck. Avec Z. Leander. *Drame* (All., 1937, N., v.o.) \odot . 6023501
Injustement accusée, une femme est condamnée au bain.

2.10 Vingt ans... à Manille. Documentaire \odot . 4696921 **3.05** Taq' pas la porte. Documentaire \odot . 3955414 **3.55** 24 heures d'info. **4.10** Météo. **4.15** Le Milliardaire ou le Magicien du ciseau. Documentaire. 3135378 **4.55** Belles années. Série. L'infirmier de papa (55 min) \odot . 23893360

23.25

ON EN RIT ENCORE !

Qu'est-ce qui amuse les humoristes ? 7661162
Divertissement. Présenté par les Poubelles Boys. Invités : Daniel Prévost, Dieudonné, Michel Boujenah. **1.15** La Case de l'Oncle Doc. L'Ecole Bonaventure. Documentaire. Michel Garnier (50 min). 1467292
Sur l'île d'Oléron, une école particulière propose une liberté presque entière aux enfants.

21.35

THEMA AMOUR SANS FRONTIÈRES

21.36 Au-delà du Tibet. Documentaire. Solveig Klassen (Allemagne, 2000). 101314574
23.05 La Révolution des cœurs. Documentaire. Marita Neher (Allemagne, 1998). 579907
Trois couples germano-sénégalais témoignent de leur vie quotidienne. **23.45** Je te marierai mon fils. Film. Yüksel Yavuz. Avec Erdal Yildiz. *Drame* (All., 1998, v.o.). 9131988
1.10 Why Have You Left Me ? Film. Oleg Novkovic. Avec Zarko Lausevid. *Drame* (Youg., 1993, v.o., 85 min). 3137211

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n°39 [2/5]. **6.45** Les Samourais au pays des Chtis. **7.15** Debout les zouzous. **8.30** Au royaume de Borovia. **8.40** Les Graffitos. Bouton de pression. **9.00** Concentré Cinquième. Fête des bébés. Galilée, photos-photographes [7/10] : Tom Drahos. Risques majeurs. Vers l'autre rive [7/10] : Le voile. Sous toutes les coutures. Les bas. Les mystères du cosmos. **10.20** Les Lumières du music-hall. Robert Charlebois. **10.55** Fenêtre sur. La Côte d'Azur.

11.25 Daktari. **12.15** Roulez jeunesse. Conduire, c'est réfléchir. **12.20** Couples légendaires du XX^e siècle. Gloria et Jimmy Stewart. **12.50** La Fabuleuse Histoire de. Au fil de l'eau. **13.45** Le Journal de la santé. **14.00** Les Géants du siècle. L'air et l'espace. **15.00** La Terre en éruption. Les volcans et les dieux. Documentaire [5/5]. **15.55** Les Trésors perdus de la vallée du Yangzi Jiang. **16.55** C'est le goûter ! Les Frères Flub. Alf [2/2]. **17.30** 100 % question 2^e génération. **18.05** Odyssée sous-marine. Créatures merveilleuses.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Voir : Ambre ; Sciences animées : Théorème ; Expérience : Coffre-fort ; Histoire : Pasteur ; Observation : Voyageur immobile ; Application : Aspirateur à nuages ; Mise au point : Génome. **19.45** Météo, Arte info. **20.15** 360°, le reportage GEO. Les Derniers Bisons. Documentaire. Peter Moers et Jörg Daniel Hissen (All., 2001). *Chaque année, des volontaires affrontent les froids hivernaux, afin de sauver les derniers bisons d'Amérique.*

6.00 et 9.40, 16.05, 2.45 M comme musique. Emission musicale. 7.00 Morning Live. 9.10 M 6 boutique. 10.40 Kidété. Magazine. Les Zoorignaux ; Traîneau de la banquise ; Sakura : Sakura et l'arc en ciel ; Kong : Renaissance. 11.54 Le Six Minutes midi, Météo. 12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. La désynchronisation O. 12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Le réconfort des amis O.

13.35 L'Enfant imaginaire. Téléfilm. J. Micklin Silver. Avec Rita Wilson (EU, 1999) O. 6352758 15.15 Demain à la une. Série. Vision finale O. 17.30 Mariés, deux enfants. C'est le plus beau O. 17.55 Le Clown. Série O [2/2]. 18.55 Le Caméléon. Série. Compte à rebours O. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Madame est servie. Série. Mona O. 20.39 Un jour à part. 20.40 Caméra Café, Décrochages info.



20.50

SECRETS D'ACTUALITÉ

Les femmes secrètes de la République. 547384
Présenté par Laurent Delahousse. Christine Deviers-Joncour : « La putain de la République » ; Mazarine : un secret d'Etat.

22.50

MARDI SUSPENSE À CONTRE-COURANT

Téléfilm. Frank Kerr. Avec Lorenzo Lamas, Brenda Strong, Philip Anthony. *Suspense* (Etats-Unis, 1998) O. 7570181
A sa sortie de prison, Mike Aguyo, ancien flic, arrive à Porto Rico, où il est accueilli par son ancien collègue, lié à Carlos Rivera, un parrain mafieux. Celui-ci va le charger d'une mission un peu particulière... 0.39 Météo. 0.40 Zone interdite. Magazine. Un été pour maigrir. 1039143 2.20 Culture pub. Les grands enfants. 7944196 4.45 Rêve de fan. Magazine (25 min). 1071143

Le film



1.10 Arte Why have you left me ?

Oleg Novkovic (You., 1993, v.o.). Avec Zarko Lausevic, Milica Mihajlovic.

SÉANCE de rattrapage pour un film très typique de l'esprit d'un curieux cycle du nouveau cinéma yougoslave (Le Monde daté 18-19 août).

En 1991, le jeune Pedja, qui flâne à Belgrade avec ses camarades, est mobilisé. Il se trouve plongé dans l'enfer de la guerre, à Vukovar, est gravement blessé au visage et voit mourir son ami Ljubo dans un bâtiment secoué par les explosions, où une jeune fille, appartenant à un groupe de réfugiés en bonnets jaunes, vient d'être violée. Grâce au vétérinaire Rade, Pedja peut rentrer vivant à Belgrade. Guéri de sa blessure mais moralement traumatisé, il se sent étranger à son environnement et à sa fiancée, Ivana. Un jour, il revoit la fille de Vukovar, seule rescapée des réfugiés. Elle s'appelle Vera. Elle a un oncle conducteur d'autobus, mais vit à sa guise, farouche, et vole des fleurs dans le cimetière pour se faire de l'argent. Pedja la poursuit, rompt avec Ivana, s'imagine que le bonheur est pour demain et découvre un monde où il n'a pas sa place.

Esthétiquement, ce film est éblouissant comme un manifeste de savoir-faire technique. Mise en scène dramatique, composition des plans, admirable photographie, admirable utilisation de la couleur pour des assortiments de teintes. Pas de critique, de jugement politique, mais l'amertume et la violence de rescapés qui ont été portés morts ou disparus, et abandonnés. Ah ! vraiment, quelle connerie la guerre... Oui, mais laquelle ?

Catherine Humblot

Jacques Siclier

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30

7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. 7.15 Télétubbies. 7.40 Burger Quiz (rediff.). 8.15 et 19.55 Les Guignols de l'info. 8.20 et 13.25, 19.45 Le Zapping. 8.30 Promenons-nous dans les bois Film. Lionel Delplanque (Fr., 1999). 9.55 Midnight +. Magazine. 10.45 Confort moderne ■ ■ Film. Dominique Choisy. Drame (Fr., 2000) O. 4012655
► En clair jusqu'à 14.00 12.25 et 19.30 Le Journal. 12.40 Gildas et vous. Magazine. 13.30 La Grande Course.

14.00 Simpatico

Film. Matthew Warchus. Comédie dramatique (EU, 1999) O. 6822742 15.45 + clair. Magazine. 16.35 Encore + de cinéma. 16.50 Liste d'attente Film. Juan C. Tabio. Drame (Fr. - Esp., 2000) O. 5346926
► En clair jusqu'à 20.44 18.29 et 19.27, 19.54, 20.03, 20.41 La Speakerine. 18.30 Les Simpson. Série. Mel Gibson les cloches O. 18.55 + de cinéma. Magazine. 20.05 Burger Quiz. Jeu. 20.44 Minute en +.



20.45

DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH ■ ■

Film. Spike Jonze. Avec John Cusack, John Malkovich, Cameron Diaz. Comédie (Etats-Unis, 1999) O. 419891
Un homme découvre un passage qui l'envoie dans le cerveau de l'acteur John Malkovich. Un conte fantastique au postulat très original.

22.35

LA LÉGENDE DU PIANISTE SUR L'OCÉAN

Film. Giuseppe Tornatore. Avec Tim Roth, Pruitt Taylor Vince, Bill Nunn. Comédie dramatique (It., 1999, v.o.) O. 2621384
Recueilli par l'équipage d'un paquebot, un enfant devient pianiste et ne descend jamais à terre. 0.40 Les Autres Filles ■ Film. Caroline Vignal. Comédie dramatique (Fr., 1999) O. 9767124 2.10 Un sac de billes ■ Film. Jacques Doillon. Drame (Fr., 1975) O. 5563230 3.50 Un 32 août sur Terre Film. Denis Villeneuve. Comédie dramatique (Can., 1998, DD) O. 6016679 5.15 Canal+ classique. 5.20 Surprises. 5.40 Le Mystère d'Hanuman. Téléfilm. Thomas Jauch. Avec Jurgen Prochnow (All., 1999, 90 min).

L'émission

21.35 Arte

Histoires mixtes

AMOUR SANS FRONTIÈRES. Comment l'amour peut-il résister au choc des cultures ? Récits de bonheur et de malheur dans une « Thema » inégale

PAS évident de traiter de l'amour et de ses obstacles quand tout s'en mêle et prête à confusion. Quand un homme et une femme de cultures différentes tentent de s'inventer une histoire commune, on a vite fait d'imputer leurs difficultés aux civilisations derrière eux. Au mieux, il faudrait démêler ce qui domine, du choc culturel (habitudes, place de l'individu dans la société, l'espace, le cosmos), de l'affrontement des tempéraments ou de la guerre des sexes. C'est encore en privilégiant les histoires singulières qu'on comprend le mieux l'étrange alchimie qui fait que certains couples sautent pardessus les montagnes, tandis que d'autres filent à l'échec. On aurait bien aimé revoir *Une histoire d'amour en Amérique*, le formidable documentaire de Jennifer Fox, qui a suivi pendant plusieurs années l'épopée d'un couple (il est noir, elle est blanche), aux Etats-Unis. Tant d'intelligence pour raconter la vie qui va, la musique des cœurs.



Gelek, Sandra, et leur petite fille dans une ébouriffante histoire d'amour intitulée « Au-delà du Tibet »

La « Thema » de ce soir, conçue par la télévision publique allemande ZDF, est très inégale. *Au-delà du Tibet*, le documentaire de Solveig Klassen, qui ouvre la soirée, dégage un charme énorme. On est assez soufflé par cette histoire entre deux êtres si différents, aux personnalités fortes. Une histoire d'amour ébouriffante entre une chanteuse allemande, ex-punk et ancienne toxicomane, et un jeune lama tibétain, qui a dû fuir en Inde après avoir été arrêté et torturé pour s'être battu contre le régime communiste chinois. Gelek était moine mendiant quand Sandra l'a rencontré dans sa cabane. Récits croisés de leur rencontre (c'est drôle), de leur vie passée, de leur expérience commune (les débuts furent très difficiles). Mariés, installés dans 25 m² à Berlin, avec leur petite fille de cinq ans, ils subsistent grâce à l'aide sociale et aux sous ramenés par chacun (elle chante dans le métro, il continue de mendier). Bouffées d'intimité, de gaieté, pu-

deur. Le couple irradie mais on se demande avec anxiété comment tout ça peut durer. Cet éloge de l'amour sans frontières est sorti au cinéma en Allemagne (gros succès).

On s'épargnera le documentaire qui suit, *La Révolution des cœurs*, enquête (bâclée) sur les couples germano-sénégalais, pour regarder le film *Je te marierai, mon fils*, de Yüksel Yavuz, jeune cinéaste turc qui s'est fait connaître avec cette première fiction produite par « La petite lucarne » à la ZDF (cette fameuse case qui a contribué à la vague de films turcs en Allemagne). Yüksel Yavuz ne traite pas directement de la question des couples mixtes, il tisse une chronique nerveuse, à la Stephen Frears, des changements en cours dans la communauté turque et kurde à Hambourg. Conflits de génération, choc des cultures, présence des comédiens. Prix du public au festival Max-Ophüls 1999.

Le câble et le satellite



« Bob Denard, corsaire de la République », premier des deux volets d'un documentaire d'Agnès et Jean-Claude Bartoli, à 22.45 sur Planète

CORINNE DUFAURE

SYMBOLES

Les chaînes
du câble et
du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

des films
■ On peut voir
■ A ne pas
manquer

■ Chef-d'œuvre
ou classique

Les codes

du CSA
○ Tous publics
○ Accord
parental
souhaitable

○ Accord
parental
indispensable

ou interdit
aux moins
de 12 ans

○ Public adulte
Interdit
aux moins
de 16 ans

⊕ Interdit
aux moins
de 18 ans

Les

symboles
spéciaux
de Canal +

DD Dernière
diffusion

◆ Sous-titrage
spécial pour
les sourds

et les
malentendants

Planète

C-S
7.15 L'Odyssée du langage. [1/6] Introduction au voyage. 8.15 Fairouz. 9.15 Au-delà des mers, l'héritage portugais. [1/5] Question d'identité. 10.10 Cinq colonnes à la une. 11.05 Autour de Vega. 12.00 Pierre Mendès-France. 13.35 Corps sans tête ou bodybuilding. 13.55 Les Musiques de James Bond. 14.45 Les Aventuriers de l'altitude. [3/6] La tour de Moïse. 15.20 Histoires d'avions. Les chasseurs russes. 16.10 A cœur et à l'essai. 17.05 Des femmes de bonne volonté. [2/2] Le temps des luttes et des désillusions. 18.25 Les Faiseurs de pluie. 19.15 Il ne suffit pas que Dieu soit avec les pauvres.

20.30 Mineurs
de Patagonie. 86812162

21.50 Une infirmière
en Albanie. 13215181

22.45 Bob Denard, corsaire
de la République. [1/2].

23.40 Rythmes Caraïbes.
[10/10] La Dominique :
majorité Kadens. 9704162

0.10 L'Ouest américain. [5/8] La
conquête du rail. 1.35 Histoire de
l'art. Le sarcophage des époux, art
étrusque. 1.55 La Guerre des paradis.
[2/2] Communistes contre catho-
liques (50 min).

Odyssée

C-T
9.05 Les Fils de lumière. 10.35 Les
Grands Parcs canadiens. Le Parc
marin du Saguenay - Saint-Lau-
rent. 11.05 Océanide. La basse Cali-
fornie, terre inviolée. 12.00 Tribus
d'Afrique. [1/5] Les peuples Amar
et Karo. 12.55 Très chasse, très pêche.
Les Oies du Canada. 13.50 Jour-
nal d'un globe-trotter. Irlandais.
14.45 La Terre et ses mystères.
[13/22] Anaconda, mère des eaux.
15.00 Les Bébés animaux. [3/4] Les
bébés de la forêt tropicale. 15.55
Voyage dans l'infiniment petit.
16.45 Les Chevaux du monde. Dres-
sage libre sur la piste du cirque.
17.35 Pays de France. Magazine.
18.30 Evasion. Bretagne : le Yeun
Elez. 19.05 Aventure. 19.55 Austra-
lie, le parc de Kakadu.

20.50 Le Musée du Prado.
[2/5] Velazquez, rêves d'un
peintre de cour. 503190742

21.40 Un regard sur
la tradition japonaise.
[2° volet] Nô, l'image parfaite. 500435297

22.10 Les Churchill.
[2/3] 1935-1945 : L'histoire
et le destin. 506997471

23.05 On the Trail of E.T.
23.40 La Maison des divinités. 0.35
La Dernière Eclipse totale
(50 min).

TV 5

C-S-T
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 TéléScope.
Magazine. 56199365
22.00 Journal TV 5.
22.15 On a tout essayé.
Divertissement. 91072100
0.40 Journal (La Une).

RTL 9

C-T
19.55 La Vie de famille. Série.
Au sud de la frontière. 6010839
20.20 Friends. Série. Celui qui
faisait le lien. 6090075

20.45 L'Ange du désir
Film. Donna Deitch.
Avec Joan Severance,
Anthony John Denison.
Thriller (EU, 1995). 7137094

22.25 Stars boulevard.
Magazine.

22.35 Fatal Beauty ■
Film. Tom Holland.
Avec Whoopi Goldberg,
Sam Elliott,
Ruben Blades.
Film policier
(Etats-Unis, 1987) ○. 95666810

0.10 Aphrodisia.
Série. Brigitte, la fête ○.
0.25 Une envie d'Ambre ○.

0.40 Les Nouvelles
Fillles d'à côté.
Série (25 min). 21726259

Paris Première

C-S
19.30 Rive droite,
rive gauche.
Magazine. 38049181

20.55 Les 50 Livres du siècle.
Magazine.

21.00 Palace. Série. 7872365

22.00 Toast. Magazine. 8683839

22.30 Rocco
et ses frères ■ ■ ■
Film. Luchino Visconti.
Avec Alain Delon,
Renato Salvatori,
Annie Girardot.
Drame (Italie, 1960, N.,
170 min). 24295278

Monte-Carlo TMC

C-S
19.25 Hill Street Blues. Série.
Les écorchés vifs ○. 7357433

20.25 La Panthère rose.
Dessin animée.

20.35 et 0.30 Pendant la pub.
Magazine. Jacques Séguéla. 76030159

20.55 Les Aventures
de Lagardère ■
Film. Jean-Pierre Decourt.
Avec Jean Piat,
Jacques Duflilio,
Nadine Alari.
Film d'aventures
(Fr. - It., 1968) ○. 38807384

22.40 Météo.
Magazine. 7950346

0.00 Sport Sud.
Magazine (30 min). 5404940

TF 6

C-T
19.55 Pacific Blue.
Série. Double vie. 66785549
0.15 Une question
d'honneur. 41845853

20.50 Le justicier
reprend les armes.
Téléfilm. Larry Sheldon.
Avec Charles Bronson,
Joe Penny,
Barbara Williams,
Kim Weeks
(Etats-Unis, 1999) ○. 7998375

22.25 On a eu chaud !
Magazine. 94969181

22.40 Passion criminelle.
Téléfilm. Reza Badiji.
Avec Joanna Cassidy,
Jere Burns (1995) ○. 66129574

1.00 Music Place.
Magazine (130 min). 76832259

Téva

C-T
20.00 Les AnGES du bonheur.
Série. Le pacte ○. 500047297

20.50 D.C. Série.
Trust (v.o.) ○. 503573758

21.40 Deuxième chance.
Série. The Second Time
Around (v.o.) ○. 503430723

22.30 Sex and the City. Série.
Monogamie (v.o.) ○. 500016907
22.55 Un lit pour trois
(v.o.) ○. 500956452

23.20 Legacy. Série. Un nouveau
départ ○. 500233094

0.00 La Quotidienne.
Magazine. 500026495

0.45 Marc et Sophie. Série.
Le ventriloque aphone ○
(30 min). 504826263

Festival

C-T
19.30 Mary Lester.
Série. Maéna. 33209617

20.30 Les Cendres
de la gloire.
Téléfilm. Atom Egoyan.
Avec Daniel Kash,
Peter McNeill (1992). 78177094

22.10 Louis Renault,
un visionnaire.
Téléfilm. Jean LaRriaga.
Avec Maëli Davan-Soulas,
Cyril Haouzi (1994). 46172839

23.10 Les Années 4 CV.
Documentaire.
H.-C. de la Casinière. 33499029

0.10 Le Polock.
Série (55 min). 38206834

13^{ème} RUE

C-S
19.55 New York District.
Série. Thérapie
personnelle ○. 553969452

0.05 Souvenirs
d'Auschwitz (v.o.) ○. 540116501

20.45 Invasion planète Terre.
Série. Changement
de cap [1/2] ○. 586597100

21.35 Lexx.
Série. Mantrid ○. 508350487

22.20 Le Justicier
des ténébres. Série.
Nourrir la bête. 527859704

23.10 Private Eye. Série.
Vive Hollywood. 533396549

0.50 En quête de preuves.
Série. Le petit doigt
(50 min). 562457327

Série Club

C-T
19.30 Frasier. Série.
Feu docteur Crane. 340425

19.55 et 0.10 Homicide.
Série. La famille. 9616297

20.45 Wild Palms. Série.
Un monde étrange. 5444839

21.35 Au-delà du réel,
l'écriture continue.
Série. Une âme
en peine. 3458758

22.25 Le Damné.
Série. Faces ○. 5011758

23.15 Les Arpents verts.
Série. Sprained Ankle,
Country Style ○. 9954617

23.40 Cheers. Série. Le choucouh
du patron ○. 1005278

0.55 Chapeau melon
et bottes de cuir. Série.
L'économie a le sens de
l'histoire ○ (55 min). 7563124

Canal Jimmy

C-S
20.30 Rude Awakening. Série.
Les grenouilles de bénitiers
droguées ○. 97325810

21.00 Gun.
Série. Jour de fête ○. 16975549

21.50 That '70s Show.
Série. Le voyage
au Canada ○. 94956617

22.15 Twitch City.
Série. La planète
des chats ○. 94969181

22.40 The New Statesman.
Série. Le polyglotte
(v.o.) ○. 75911365

23.05 Rude Awakening. Série.
Les grenouilles de bénitiers
droguées (v.o.) ○. 42144384

23.35 T'es toi ! (30 min). 47404599

Canal J

C-S
17.45 La Famille
Delajungle. 1464926

18.10 Titeuf. 1473487

18.40 Cousin Skeeter. Série.
Au monde du jouet. 38622384

19.05 Sabrina.
Série. L'un ou l'autre. 6629384

19.30 Faut que ça saute !
Magazine. 9247487

19.55 Kirk. Série.
La première fois. 7889926

20.20 Oggy et les cafards
(10 min).

Disney Channel

C-S
17.45 Les Weekenders.
18.00 La Double Vie
d'Eddie McDowd. Série.
Une idylle touchante. 860094

18.30 Aux frontières
de l'étrange. Série.
Prise de son. 878013

19.00 Le Monde merveilleux
de Disney. Magazine.
19.05 Rox et Rouky ■
Film d'animations.
Art Stevens, Ted Berman
et Richard Rich
(Etats-Unis, 1981). 9811988

20.20 Disney Classic.
20.30 Chérie,
j'ai rétréci les gosses.
Série. Chérie, je suis hanté
(45 min). 926365

Télétoon

C-T
17.50 Flash Gordon. 502180568

18.36 Michatmichien.
19.00 Soirée Muppet Show.
Divertissement
(315 min). 573354384

Mezzo

C-T
20.35 Sonate pour piano
en fa majeur KV 280.
20.50 Retro Mezzo. Magazine.

21.00 L'Europe musicale
du temps de
la Renaissance
et des réformes.
L'Angleterre renaissante.
Documentaire.
T. Bellaïche [1/4]. 31423471

21.30 William Byrd et
les insubordonnés.
Enregistré en 2000, lors
du Festival des cathédrales
de Picardie. Avec E. Wickham,
basse. 27830723

23.00 Sonate pour piano
en fa majeur KV 280.
23.15 Parsifal.
Opéra en trois actes de
R. Wagner. Par l'Orchestre
de la Staatskapelle de Berlin,
dir. Daniel Barenboïm
et de Harry Kupfer.
Avec Poul Elming,
Falk Struckmann
(245 min). 13702433

23.00 Sonate pour piano
en fa majeur KV 280.
23.15 Parsifal.
Opéra en trois actes de
R. Wagner. Par l'Orchestre
de la Staatskapelle de Berlin,
dir. Daniel Barenboïm
et de Harry Kupfer.
Avec Poul Elming,
Falk Struckmann
(245 min). 13702433

23.00 Sonate pour piano
en fa majeur KV 280.
23.15 Parsifal.
Opéra en trois actes de
R. Wagner. Par l'Orchestre
de la Staatskapelle de Berlin,
dir. Daniel Barenboïm
et de Harry Kupfer.
Avec Poul Elming,
Falk Struckmann
(245 min). 13702433

23.00 Sonate pour piano
en fa majeur KV 280.
23.15 Parsifal.
Opéra en trois actes de
R. Wagner. Par l'Orchestre
de la Staatskapelle de Berlin,
dir. Daniel Barenboïm
et de Harry Kupfer.
Avec Poul Elming,
Falk Struckmann
(245 min). 13702433

23.00 Sonate pour piano
en fa majeur KV 280.
23.15 Parsifal.
Opéra en trois actes de
R. Wagner. Par l'Orchestre
de la Staatskapelle de Berlin,
dir. Daniel Barenboïm
et de Harry Kupfer.
Avec Poul Elming,
Falk Struckmann
(245 min). 13702433

23.00 Sonate pour piano
en fa majeur KV 280.
23.15 Parsifal.
Opéra en trois actes de
R. Wagner. Par l'Orchestre
de la Staatskapelle de Berlin,
dir. Daniel Barenboïm
et de Harry Kupfer.
Avec Poul Elming,
Falk Struckmann
(245 min). 13702433

23.00 Sonate pour piano
en fa majeur KV 280.
23.15 Parsifal.
Opéra en trois actes de
R. Wagner. Par l'Orchestre
de la Staatskapelle de Berlin,
dir. Daniel Barenboïm
et de Harry Kupfer.
Avec Poul Elming,
Falk Struckmann
(245 min). 13702433

23.00 Sonate pour piano
en fa majeur KV 280.
23.15 Parsifal.
Opéra en trois actes de
R. Wagner. Par l'Orchestre
de la Staatskapelle de Berlin,
dir. Daniel Barenboïm
et de Harry Kupfer.
Avec Poul Elming,
Falk Struckmann
(245 min). 13702433

23.00 Sonate pour piano
en fa majeur KV 280.
23.15 Parsifal.
Opéra en trois actes de
R. Wagner. Par l'Orchestre
de la Staatskapelle de Berlin,
dir. Daniel Barenboïm
et de Harry Kupfer.
Avec Poul Elming,
Falk Struckmann
(245 min). 13702433

23.00 Sonate pour piano
en fa majeur KV 280.
23.15 Parsifal.
Opéra en trois actes de
R. Wagner. Par l'Orchestre
de la Staatskapelle de Berlin,
dir. Daniel Barenboïm
et de Harry Kupfer.
Avec Poul Elming,
Falk Struckmann
(245 min). 13702433

23.00 Sonate pour piano
en fa majeur KV 280.
23.15 Parsifal.
Opéra en trois actes de
R. Wagner. Par l'Orchestre
de la Staatskapelle de Berlin,
dir. Daniel Barenboïm
et de Harry Kupfer.
Avec Poul Elming,
Falk Struckmann
(245 min). 13702433

23.00 Sonate pour piano
en fa majeur KV 280.
23.15 Parsifal.
Opéra en trois actes de
R. Wagner. Par l'Orchestre
de la Staatskapelle de Berlin,
dir. Daniel Barenboïm
et de Harry Kupfer.
Avec Poul Elming,
Falk Struckmann
(245 min). 13702433

23.00 Sonate pour piano
en fa majeur KV 280.
23.15 Parsifal.
Opéra en trois actes de
R. Wagner. Par l'Orchestre
de la Staatskapelle de Berlin,
dir. Daniel Barenboïm
et de Harry Kupfer.
Avec Poul Elming,
Falk Struckmann
(245 min). 13702433

23.00 Sonate pour piano
en fa majeur KV 280.
23.15 Parsifal.
Opéra en trois actes de
R. Wagner. Par l'Orchestre
de la Staatskapelle de Berlin,
dir. Daniel Barenboïm
et de Harry Kupfer.
Avec Poul Elming,
Falk Struckmann
(245 min). 13702433

23.00 Sonate pour piano
en fa majeur KV 280.
23.15 Parsifal.
Opéra en trois actes de
R. Wagner. Par l'Orchestre
de la Staatskapelle de Berlin,
dir. Daniel Barenboïm
et de Harry Kupfer.
Avec Poul Elming,
Falk Struckmann
(245 min). 13702433

23.00 Sonate pour piano
en fa majeur KV 280.
23.15 Parsifal.
Opéra en trois actes de
R. Wagner. Par l'Orchestre
de la Staatskapelle de Berlin,
dir. Daniel Barenboïm
et de Harry Kupfer.
Avec Poul Elming,
Falk Struckmann
(245 min). 13702433

23.00 Sonate pour piano
en fa majeur KV 280.
23.15 Parsifal.
Opéra en trois actes de
R. Wagner. Par l'Orchestre
de la Staatskapelle de Berlin,
dir. Daniel Barenboïm
et de Harry Kupfer.
Avec Poul Elming,
Falk Struckmann
(245 min). 13702433

23.00 Sonate pour piano
en fa majeur KV 280.
23.15 Parsifal.
Opéra en trois actes de
R. Wagner. Par l'Orchestre
de la Staatskapelle de Berlin,
dir. Daniel Barenboïm
et de Harry Kupfer.
Avec Poul Elming,
Falk Struckmann
(245 min). 13702433

Histoire

C-T
21.00 Ils ont fait l'Histoire.
Roberto Calvi et le Vatican.
Documentaire.
Heribert Blondiau
et Udo Gumpel. 501020100

21.45 E. Le Roy Ladurie.
Engagements.
Documentaire [1/4]. 502633471

22.45 Les Espionnes
de guerre.
Documentaire. 582485988

23.35 De la chute.
Documentaire.
Jean Lefaix et Anca Hirte
(50 min). 507320094

La Chaîne Histoire

C-S
19.45 Les Mystères
de l'Histoire.
Stonehenge,
l'éternel mystère.
Documentaire. 508228839

23.45 Lloyd George,
le manipulateur.
Documentaire. 507322452

20.30 1915, les champs
du souvenir.
Documentaire.
Olivier Descamps. 505820365

21.00 Le Rendez-vous
de Caluire.
Documentaire.
Pierre Larriaga. 505812346

21.30 Les Mystères
de la Bible.
Magie et miracles
de l'Ancien Testament.
Documentaire. 501286433

22.15 Biographie.
Marco Polo, voyage à l'Est.
Documentaire. 531408520
22.55 Mikhail Gorbachev.
Documentaire. 582487346

0.35 Histoires secrètes.
Dimanche sacré.
Documentaire
(55 min). 548394495

Forum

C-S
20.00 La Faim, le grand défi
de demain.
Débat. 509839433

21.00 Entre grande bouffe
et malbouffe.
Débat. 505988592

22.0

RTBF 1

19.30 et 0.05 Journal, Météo. 20.10 et 21.45 Erreur judiciaire. Téléfilm [1/2]. Gilbert Gates. Avec Rick Schroder. O. 23.15 Télécinéma. 0.00 Tous sur orbite ! 0.25 Cotes & cours. 0.30 Mission sports (25 min).

TSR

20.05 A bon entendre. Excursion à bas prix. 20.40 Le Divin Enfant. Téléfilm. Stéphane Clavier. Avec Lambert Wilson. 22.10 X-Files, Aux frontières du réel. Série. 22.55 Verso. 23.15 Le 23h15. 23.40 Le Caméléon. Gigolo O. 0.25 Mémoire vivante. Mémoires d'exil. Le phénix Romanoff. [1/6] (70 min).

Canal + vert

C-S

20.45 et 22.20 Diana, l'enquête. Du rêve à la réalité. [1/2]. 0.00 Hantise. Film. Jan de Bont. Avec Liam Neeson. Film d'horreur (1999) O (105 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 19.55 Sensations d'aventures. L'arganier. 20.00 Les Temples des dieux. Sur les traces du bouddhisme au Népal. 20.50 L'Aventure de l'homme. L'apocalypse des insulaires. 21.40 Le Vaisseau spatial Terre. Deux d'ombres et prières. 22.10 Désert vivant. L'assainissement des rivières. 22.35 Eco-logique. 23.30 Le Clonage humain. 0.20 Le Raid bleu (10 min).

Comédie

C-S

20.00 Demandez le programme. 20.30 La Pub, c'est ma grande passion. 21.00 Compil américaine. Série. 22.45 Kadi Jolie. Série. 23.00 La Grosse Emission III. 0.00 The Late Show With David Letterman. 0.45 Voilà ! Hit the Road Jack (v.o.) (15 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.45 Le JDM. 19.45 Les Années coup de cœur. Les idées noires. 20.10 et 22.30. 3.10 Fiesta Ibiza. 20.15 Replay. 20.20 Netflash. 20.30 et 23.00 Spécial Michael Jackson. 22.00 et 22.35. 3.15 MCM Tubes. 0.30 Dellamorte dellamore O. Film. Michele Soavi. Avec Rupert Everett. Film d'horreur (1994) O (100 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 21.00, 21.30, 0.00 MTV Video Music Awards 2001. 22.00 MTV Video Music Awards 2000 Uncensored. 22.30 Missy Elliott Videography. 23.00 Best of the MTV Video Music Awards. 23.30 Zane Meets Eminem. Invité : Eminem (90 min).

Régions

C-T

20.00 Chroniques d'en haut. 20.30 Destination pêche. 21.00 Littoral. 21.30 La Vie tout simplement. 22.00 Le Journal des régions été. 22.20 De ville en ville été. 22.30 Le Lieu du crime. 23.00 Jean Mineur, le magicien de l'entracte (30 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Azimuts. 20.00 et 1.30 JT Madagascar. 20.20 Hebdo Malgache. 20.35 Les Etapes gourmandes. 20.45 et 0.00 JT RFO. 20.50 et 22.50 New Xiz. 21.00 JT Gadeloupe. 21.30 et 0.05 Hebdo Nouvelle-Calédonie. 21.50 Ouvé la pot'la. 22.00 JT Martinique. 22.30 Hebdo Mayotte. 23.00 JT Guyane. 23.30 Face cachée (55 min).

Lci

C-S-T

5.00 et 2.00 Rediffusions. 6.00 et 18.00 Le Permanent. 14.10 et 0.00 LCA. 15.10 Ecolomag. Invités : Corinne Lepage, Yves Paccalet. 15.40 Musiques. 16.10 Ushuaia Nature (110 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

12.00 et 15.00 Business International. 17.30 World Beat. 20.30 World Business Today. 21.30 O & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 2.30 Insight. 0.30 Lou Dobbs Moneyline. 1.30 Asia Business Morning. 2.00 CNN This Morning Asia (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 23.00 Actu Breizh. 20.00 Arabesque. Une mort à la mode. 20.45 Les Femmes du général O. Film. John Guillermin. Avec Peter Sellers. Comédie sentimentale (1962). 22.45 Portraits bretons. 23.30 Argoad. 0.30 Armo-ric'n'roll. Invité : Philippe Katherine (60 min).

Action

DROP ZONE ■ 21.00 Cinéstar 2 503430094 John Badham. Avec Wesley Snipes (EU, 1995, 105 min) O. **L'ÎLE AUX BAILEINES** ■ 11.20 CinéCinemas 86795182 22.50 CinéCinemas 3 506067100 Cleve Rees. Avec Helen Mirren (GB, 1989, 100 min) O. **L'OR ET L'AMOUR** ■ 2.45 TCM 92682698 Jacques Tourneur. Avec Virginia Mayo (EU, 1956, 90 min) O.

LE MASQUE

DE DIMITRIOS ■ 16.05 Ciné Classics 14468384 Jean Negulesco. Avec Sydney Greenstreet (EU, N., 1944, 95 min) O.

Comédies

(G)RÈVE PARTY ■ 20.45 Cinéfaz 508962839 Fabien Onteniente. Avec Daniel Russo (Fr., 1998, 86 min) O.

COMMENT

DÉNICHER UN MARI ■ 15.40 TCM 28942094 George Marshall. Avec Debbie Reynolds (EU, 1959, 95 min) O.

L'INCORRIGIBLE

14.50 Cinéfaz 551286075 Philippe de Broca. Avec Jean-Paul Belmondo (Fr., 1975, 90 min) O.

LES COLLÈGUES

18.40 Cinéstar 1 502217704 Philippe Dajoux. Avec Joël Cantona (Fr., 1999, 95 min) O.

UN INDIEN À NEW YORK

16.55 Cinéstar 1 504218687 John Pasquin. Avec Tim Allen (EU, 1998, 104 min) O.

Comédies dramatiques

ALL ABOUT SEX ■ 11.50 Cinéfaz 592636907 Adam Rifkin. Avec Jonathan Silverman (EU, 1998, 93 min) O.

BLUE SKY

10.00 Cinéstar 2 505745297 Tony Richardson. Avec Jessica Lange (EU, 1994, 105 min) O.

CHAMP D'HONNEUR

11.15 CinéCinemas 2 507832162 Jean-Pierre Denis. Avec Cris Campion (Fr., 1987, 95 min) O.

DEUX

18.55 CinéCinemas 2 502077839 Claude Zidi. Avec Gérard Depardieu (Fr., 1988, 115 min) O.

EL MARIACHI

17.55 Cinéfaz 542224636 Robert Rodriguez. Avec Carlos Gallardo (EU, 1992, 80 min) O.

L'ANGE PERVERS

5.45 TCM 25621181 Ken Hughes et Bryan Forbes. Avec Kim Novak (GB, N., 1964, 98 min) O.

L'ARBRE DE VIE

20.45 TCM 28760181 Edward Dmytryk. Avec Montgomery Clift (EU, 1957, 165 min) O.

L'AVVENTURA

22.10 Ciné Classics 85589758 Michelangelo Antonioni. Avec Gabriele Ferzetti (Fr. - It., N., 1960, 140 min) O.

L'INTRUS

23.30 TCM 55086704 Clarence Brown. Avec David Brian (EU, N., 1949, 90 min) O.

L'ORQUEL

DES MARINES ■ 13.40 TCM 44087384 Delmer Daves. Avec John Garfield (EU, N., 1945, 120 min) O.

LA CACATRICE

9.10 CinéCinemas 3 505111094 Haim Bouzaglo. Avec Robin Renucci (Fr. - Isr., N., 1994, 94 min) O.

LA STRATÉGIE

DE L'ARAIGNÉE ■ 12.00 Cinétoile 503084636 Bernardino Bertolucci. Avec Alida Valli (It., 1970, 110 min) O.

LADY L

7.40 TCM 13839181 Peter Ustinov. Avec Sophia Loren (EU, 1965, 105 min) O.

LE BATEAU DE MARIAGE

8.00 Cinéstar 1 504699687 Jean-Pierre Améris. Avec Florence Pernel (Fr., 1993, 90 min) O.

LE JOURNAL TOMBE

À CINQ HEURES ■ 12.25 Ciné Classics 76788094 Georges Lacombe. Avec P. Fresnay (Fr., N., 1942, 93 min) O.

LE SEPTIÈME CONTINENT

14.50 CinéCinemas 3 508763278 Michael Haneke. Avec Birgit Doll (Autr., N., 1989, 105 min) O.

LE TEMPS DE VIVRE

16.45 Cinétoile 509772443 Bernard Paul. Avec Marina Vlady (Fr., 1968, 105 min) O.

LES FEMMES DES AUTRES, CROQUEMITOUFLE

0.25 Cinétoile 505294785 Claude Barma. Avec G. Bécoud (Fr., N., 1958, 80 min) O.

MA SŒUR CHINOISE

13.10 Cinéstar 2 501014704 Alain Mazars. Avec Alain Bashung (Fr., 1994, 95 min) O.



Monica Vitti et Gabriele Ferzetti dans « L'Avventura », de Michelangelo Antonioni, à 22.10 sur Ciné Classics

La radio

France-Culture

19.30 In vivo. 20.25 Poésie sur parole. Les objectivistes américains. 20.30 Perspectives contemporaines. Percolateur blues, de Fabrice Melquiot. 22.10 Multipistes. 22.30 Surpris par la nuit. Une nouvelle vie mode d'emploi. 0.05 Du jour au lendemain. Guy Goffette (Un été autour du cou). 0.40 Chanson dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). 2.03 Harry ou Henry, de Michel Schilovitz.

France-Musiques

11.00 Feuilletton. Les Envoûtés, de Witold Gombrowicz. [2/15]. 11.20 Résonances. Chasseurs de sons. 11.25 Le Livre du jour. 11.30 Mémorable (rediff.). Raymond Queneau. [2/5]. 12.00 La Suite dans les idées. 13.30 Les Décraqués. 13.40 Carnet de notes. Libre cour. Festival Ile de France. Invitée : Charlotte Lati-grat, directrice du festival. 14.00 Tire ta langue. Jacques Lacan. Une expérience du bien dire. Invités : Marc Darmon ; Cyril Veken. 14.55 Poésie sur parole. Les objectivistes américains. 15.00 Le Vif du sujet. 17.25 Le Livre du jour. 17.30 A voix nue. Jacques Dupin. [2/5]. Poésie : L'ouverture par excellence. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot au feu.

Radio Classique

14.00 Tout un programme. La mandoline. Sonate pour mandoline, de Paganini ; Concerto pour mandoline en ut majeur RV 425, de Vivaldi ; Concerto pour mandoline, deux violons et basse continue en sol majeur, de Hasse ; Concerto pour mandoline et cordes, de Baumann ; Concerto pour mandoline en la majeur, de Cecere ; Concerto pour mandoline, guitare et cordes, de Baumann ; Tramonto, poèmes descriptifs pour huit instruments op. 81, de Calace. 15.30 Septembre musical de l'Ome. Donné le 25 août, au prieuré de Vivoën, Jan Talich et Peter Macecek, violons, Vladimir Bukac, alto, Peter Praise, violoncelle. Adagio et fugue, de Mozart ; Quatuor op. 13, de Mendelssohn ; Quatuor n° 12 Américain op. 96, de Dvořák. 17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. 19.05 Le Tour d'écoute. 19.57 Alla Breve. Cinq aforismes in memoriam DD Hostakovich, de Malmasson, Pierre-Emmanuel Sombret, violon, Bertrand Malmasson, violoncelle, Pascal Mantin, piano (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Michel Lethiec, clarinetiste. Mozart et la clarinette. [2/5]. Anton Stadler et la franc-maçonnerie. Œuvres de Mozart. 12.35 C'était hier. Bernard Haitink et le Concertgebouw d'Amsterdam. Œuvres de Stravinsky : Orphée ; Mouvements pour piano et orchestre, Théo Bruins, piano ; Requiem Canticles, Sophia van Sante, mezzo-soprano, Günther Reich, basse ; Threni, Elisabeth Lugt, soprano, Sophia van Sante, mezzo-soprano, Reinier Schweppe et Wilim van Gerven, ténors, Günther Reich et Andrew Foldi, basses.

MAXIME

8.25 Cinétoile 501594075 Henri Verneuil. Avec Michèle Morgan (Fr., N., 1958, 124 min) O.

MRS DALLOWAY

17.00 CinéCinemas 3 501082433 Marleen Gorris. Avec Vanessa Redgrave (GB - PB, 1997, 93 min) O.

SÉRIE NOIRE

16.15 CinéCinemas 2 502627365 Alain Corneau. Avec Patrick Dewaere (Fr., 1979, 110 min) O.

THE LOST SON

0.00 CinéCinemas 24313834 Chris Menges. Avec Daniel Auteuil (Fr. - GB, 1999, 102 min) O.

UN SI JOLI VILLAGE

18.05 CinéCinemas 85495461 Etienne Périer. Avec Victor Lanoux (Fr., 1978, 114 min) O.

Fantastique

LE SECRET

DE ROAN INISH ■ 10.50 CinéCinemas 3 506447443 John Sayles. Avec Jeni Courtney (EU, 1994, 98 min) O.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir. 14.00 Thèmes et variations. Sur les traces du jeune Wolfgang (1763-1766). 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Schubert, R. Schumann, Dvorak, Sibelius. 18.30 Classique affaires du soir. Magazine musical. 20.00 Les Rendez-vous du soir. Dioclesian (suite), de Purcell, par le Concert des Nations, dir. J. Savall ; Sonate op. 1 n° 2, de Haendel, M. Verbruggen, flûte à bec, J. ter Linden, violoncelle ; The Humours of Sir John Falstaff (airs), de Paisible, par The London Oboe Band, dir. P. Goodwin. 20.40 XXIII^e Festival Piano aux Jacobins. Récital. Enregistré le 21 mars, au Théâtre des Champs-Élysées, Alain Planès, piano. Sonate n° 4 Hob.XVI 32, de Haydn ; Sonate n° 23 Appassionata op. 57, de Beethoven ; Dans les brumes, de Janacek ; Étude n° 1 Oriqam, de Dusapin ; Œuvres de Debussy : Préludes du Livre n° 2 : Brouillards ; La puerta del vino ; Les fées sont d'exquises danseuses ; La Terrasse des audiences du clair de lune ; Feux d'artifice. 22.05 Les Rendez-vous du soir (suite). Concerto n° 2 op. 74, de Weber, par le Royal Philharmonic Orchestra, dir. G. Herbig ; Quintette à cordes n° 1 op. 88, de Brahms ; Une vie de héros, de R. Strauss, par l'Orchestre de Philadelphie, dir. W. Sawallisch ; Sonate K 378, de Mozart. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



SYGMA

22.25 Paris Première L'Écume des villes : New York

La ville se détache sur le ciel, irréaliste. Ce volet de « L'Écume des villes » (déjà diffusé en 1999) s'ouvre sur Manhattan scintillant depuis la mer. Puis plonge dans Chinatown, Soho, Chelsea, Times Square, Harlem, Brooklyn... New York vue d'en bas, depuis ses avenues encaissées ; d'en haut, sur les toits, les terrasses ; du dedans aussi, dans les appartements. Un par un, avec légèreté, la réalisatrice Teri Wehn-Damish égrène les quartiers comme des perles. Fous, ils sont tous fous de leur ville. D'autant que la crise immobilière fait rage. La « guerre de l'espace » est déclarée. Place aux riches. On craint que la ville ne devienne un « centre d'affaires aseptisé ». Musiciens, cinéastes, photographes disent leur inquiétude. Le documentaire a pris leur parti et épousé leur regard. Comment en effet ne pas être inspiré par les lieux ? « New York véhicule l'idée que tu es le bienvenu, peu importe ton origine et ton statut social. » Même les oiseaux migrateurs font escale à Central Park...

Lo. R.

TF 1

- 5.50** Le Destin du docteur Calvet. **6.15** Les Meilleurs Moments de 30 millions d'amis. Magazine. **6.40** TF1 info. **6.47** et 19.45, 0.48 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Géleuil & Lebon ; Prudence petits pas ; Tweenies ; Marcelino ; Fifi brindacier ; Hé Arnold ! ; Rocket Power ; Molly O ! ; Power Rangers éclair ; Pokémon. **11.20** Sunset Beach. Série. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.15** Attention à la marche ! **13.00** Journal, Météo. **13.40** et 20.35 Du côté de chez vous. **13.45** Vivre com ça. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Tequila et Bonetti. Témoin en moins. 3061308 **15.45** Sylvia. Série. La rentrée. **16.35** Passions. Feuilleton. **17.25** Beverly Hills. Série. Fibre maternelle. **18.15** Exclusif. Magazine. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **19.50** Vivre com ça. **19.55** Parce qu'il y aura toujours des hommes. **20.00** Journal, Météo. **20.40** Demain s'imaginer aujourd'hui.

France 2

- 6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et 20.35 Talents de vie. **8.30** et 16.25 Un livre. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** KD2A. Magazine. **10.55** Flash info. **11.00** et 13.38 Les Jours euros. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.15** et 17.35, 0.52 CD/aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu. **13.00** Journal, Météo. **13.30** Les Chemins du patrimoine. **13.40** Inspecteur Derrick. Série. Calcutta. 1705650 **14.45** Commissaire Lea Sommer. Série. La femme de ma vie. **15.40** Mort suspecte. Série. Meurtre en direct. **16.35** Premier rendez-vous. **17.10** Friends. Série. Celui qui croyait faire jeune. **17.40** Le Groupe. Le cousin. **18.10** Hartley, cœurs à vif. Série. **19.00** On a tout essayé. **19.50** Un gars, une fille. Série. **19.55** et 20.45 Tirage du Loto. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **7.00** MNK.Arthur ; Georges rétrécit : Bon anniversaire papa ; Angela Anaconda ; Pelswick ; Pourquoi pas Mimi ; Les Razmoket ; Ginger ; Les Super Nanas ; Cléo et Chico ; Canard à l'extrême. **10.50** La croisière s'amuse. Merci, je ne joue plus. **11.40** Bon appétit, bien sûr. Apple crumble au pain d'épices. Invité : J.-Michel Robuchon **12.00** Le 12-14 de l'info, Météo. **13.25** C'est mon choix. Magazine. 9385389 **14.25** Keno. Jeu. **14.30** Les Monstres du labyrinthe. Téléfilm. S. Hilliard Stern. Avec Tom Hanks, Wendy Crewson (EU, 1982). 6878921 **16.05** L'Île fantastique. Série. La sirène. La victime. **16.50** et 22.30 Les Jours euros. **16.55** C'est toujours l'été. Magazine. 7994209 **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.05** Météo. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** C'est mon choix ce soir.



20.50

COMBIEN ÇA COÛTE ?

L'argent insolite des vacances. 8699230 Présenté par Jean-Pierre Pernaut. Folie : l'homme aux bijoux de Saint-Tropez ; Arnaque : Attention logement de vacances ! Couilluses : Le 14 Juillet de la garde républicaine ; Nous et l'argent : Beau comme un camion ; Charme : Le guide de la France coquine, etc.



20.50

UNE FEMME AMOUREUSE

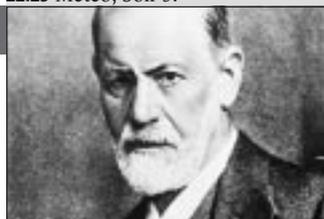
Téléfilm. Jérôme Foulon. Avec Micky Sébastien, Michèle Moretti, Frédéric Van den Driessche, Lucie Barret (France, 2000). 644259 Une quadragénaire épanouie rencontre un veuf, père de deux enfants, et décide de refaire sa vie avec lui.



20.55

LE MÉTRO DE L'ANGOISSE

Téléfilm. Felix Enriquez Alcalá. Avec E. James Olmos, Lorraine Bracco, Vincent D'Onofrio (EU, 1998). 573872 Quatre malfrats prennent les passagers d'une rame de métro en otages, exigeant une rançon colossale. **22.25** Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Sigmund Freud, l'invention de la psychanalyse [1/2] : Les commencements, 1885-1914. 1335308 Documentaire. Elisabeth Kapnist (1998). Présenté par Alexandre Adler. Première partie d'un remarquable documentaire sur l'histoire de la psychanalyse (seconde partie le 12).

23.20

LE DROIT DE SAVOIR

Vacances sous haute surveillance. 9993292 Présenté par Charles Villeneuve. **0.33** Parce qu'il y aura toujours des hommes. **0.35** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **0.50** Très chasse. Documentaire. Bécassines au Maroc. 4853254 **1.45** Reportages. Transhumance : des moutons et des hommes. 6900322 **2.10** Histoires naturelles. Etre Landais. **4.00** La chasse sous terre. Documentaire. 4665051 - 7466896 **3.05** Enquêtes à l'italienne. Série. Le cas de l'étrangleur de girafe. 7271761 **4.30** Musique. 2142344 **4.50** Aimer vivre en France. La pêche. Documentaire (60 min). 6635273

22.30

ÇA SE DISCUTE

Belle-famille : cadeau ou fardeau ? 4033476 Présenté par Jean-Luc Delarue. **0.35** Journal, Météo. **0.55** Vingt ans... à Moscou. Documentaire. 4858709 Les enfants de la Perestroïka n'ont pas connu l'embrigadement dans les organisations officielles du régime, à la différence de leurs aînés. **1.50** Agapè. Les animaux malades de la peste. 4671612 **2.45** Aider l'oreille. Documentaire. 9181612 **3.15** Pyramide. 9850815 **3.45** 24 heures d'info. **4.00** Météo. **4.05** Le Corbusier. Documentaire (55 min). 2786506

23.00

POUR UN AUTRE MONDE

Documentaire. Pierre Hodgson et Marie Cuisset. 86124 L'odyssée de trois militants antimondialisation du Gard, depuis le sommet de l'OMC à Seattle jusqu'à la manifestation de Prague, en passant par le procès de José Bové à Millau. **0.30** La Loi de Los Angeles. Série. Ecologiste à tout prix. 5362761 **1.15** La main du démon (45 min). 7141065

21.45

MUSICA : SPÉCIAL SALZBOURG ARIANE À NAXOS

Opéra de Richard Strauss. Mise en scène de Jossi Wieler et de Sergio Morabito. Interprété par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. : Christoph von Dohnányi. Avec André Jung, Deborah Polaski, John Bröcheler, Susan Graham. 5330747 **23.55** Profil. Alvaro Mutis. Documentaire. Leon Urzaiz et José Antonio Carrera (Espagne, 1998). 8000389 Portrait de l'écrivain colombien. **1.00** La Lucarne. Nous les garçons. Documentaire. Lionel Mill (Irlande, 1998). 6736186 **1.50** L'Aventure humaine. A l'écoute des climats. Documentaire. Danielle Jaeggi (1998). 7803099 **2.45** Les Cent Photos du siècle. La révolte des Boxers (5 min).

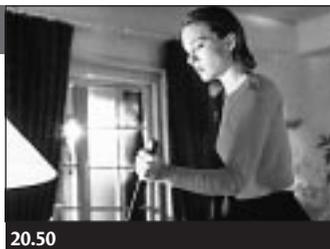
La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n°39 [3/5]. **6.45** Les Samourais au pays des Chtis. **7.15** Debout les zouzous. **8.35** Au royaume de Borovia. **8.40** Les Graffitos. La fin est proche. **9.00** Concentré Cinquième. Fête des bébés. Galilée, photos-photographies : Olivier Meriel. Risques majeurs [8/10] : Les risques de tempête. Vers l'autre rive. Sous toutes les coutures [18/20]. Les mystères du cosmos [6/8] : Impact. 6766495 **10.20** Les Lumières du music-

Arte

hall. Patrick Bruel. **10.50** Savoirs du monde. Kyushu, la mémoire du Japon. **11.25** Dakтари. **12.15** Roulez jeunesse. **12.20** Couples légendaires du XX^e siècle. Katharine Hepburn et Spencer Tracy. **12.50** La Fabuleuse Histoire de. Drôle de tram. **13.45** Le Journal de la santé. **14.00** Les Enjeux de la planète. **15.00** Les Géants du siècle. L'air et l'espace [10/11]. Documentaire. 93760 **16.00** Feux d'artificiers. Des armes pour la paix. **16.55** C'est le goûter ! Les Frères Flub. Alf. **17.35** 100 % question 2^e généralisation. **18.05** Sri Lanka, le Pays des Eléphants. **18.58** Météo. **19.00** Connaissance. Paroles d'honneur. Les décorations passées en revue. Documentaire. Christoph Felder (All., 2000). **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.15** 360°, le reportage GEO. L'Hacienda aux papillons. Documentaire. Andrea Hauner (All., 2001). Portrait d'Edgar Corrales, un éleveur de papillons du Costa Rica, qui profite de l'incroyable diversité des lépidoptères, dont certains très rares, présents dans ce pays de l'Amérique centrale.

- 5.10** Fréquentar. **6.00** et **9.40** M comme musique. Emission musicale. **7.00** Morning Live. **9.10** M 6 boutique.
- 10.35** Disney Kid. Magazine.
- 11.54** Le Six Minutes midi, Météo.
- 12.05** Ma sorcière bien-aimée. Série. Le voyage à Chicago O. **6882582**
- 12.35** Docteur Quinn. Série. La médium O. **5107389**
- 13.35** M 6 Kid. Sakura ; Archie, Mystère et Cie ; Kong ; Diabolik ; Nez de Fer : le chevalier mystère ; Enigma ; Wheel Squad.
- 17.00** E = M 6 découverte. *L'Abeille flamande* : le saint-bernard des naufragés.
- 17.30** Mariés, deux enfants. Série. Kelly vit sa vie O.
- 17.55** Le Clown. Série. La rançon de la gloire O.
- 18.55** Le Caméléon. Série. Les puissances au pouvoir O.
- 19.54** Le Six Minutes, Météo.
- 20.05** Madame est servie. La bague au doigt O.
- 20.39** Un jour à part.
- 20.40** Caméra Café, Décrochages info. Série.



20.50

COLLECTION VERTIGES PASSION MORTELLE

Téléfilm. Claude-Michel Rome. Avec Bruno Wolkowitch, Corinne Touzet, Natacha Lindinger (France, 1996) O. **986747**

En cherchant à démasquer une meurtrière, un policier s'éprend d'une suspecte qui ressemble étrangement à sa défunte épouse.

22.35

ONCE & AGAIN

Mise au point O. **8976679**

Une porte s'ouvre O. **83766**

Série. Avec Sela Ward, Billy Campbell. Dans Mise au point, Judy tente désespérément de cacher à sa sœur qu'elle a une liaison avec Sam.

0.25 Wolff, police criminelle. Série. Trois amis O. **7588099**

1.09 Météo.

1.10 M comme musique. Emission musicale. **6625790**

2.10 Taj Mahal. Concert. 5341761 **3.40** Histoire de la samba. [1/4]. Rio, le conservatoire de la samba. Documentaire (1998) O. 3034148 **4.30** Rêve de fan. Magazine. 2918341 **4.55** Turbo (25 min). 1044099



20.30 Planète Le Roman d'un menteur

EN janvier 2000, quelques jours après la sortie du livre d'Emmanuel Carrère (*L'Adversaire*, POL) consacré à l'affaire Jean-Claude Romand, quintuple meurtrier, France 2 proposait une enquête de Catherine Erhel et Gilles Cayatte. *Le Roman d'un menteur* est un document exemplaire sur les mécanismes du mensonge poussé à l'extrême, jusqu'au crime.

Le 2 juillet 1996, la cour d'assises de l'Ain a condamné Jean-Claude Romand, quarante-deux ans, à la réclusion criminelle à perpétuité pour l'assassinat de son épouse, de ses deux enfants, de ses parents, et la tentative d'assassinat de sa maîtresse. Aussitôt après les faits, commis le 9 janvier 1993, les enquêteurs allaient découvrir que l'auteur, qui avait tenté de se suicider, était un homme estimé mais que sa réputation, notamment fondée sur sa qualité de médecin et son statut de chercheur à Genève, était totalement usurpée. Le « docteur » Romand n'existait pas et n'avait jamais travaillé pour l'OMS. Or le mensonge avait duré dix-huit ans. Durant tant d'années, personne n'avait mis en doute sa « réussite ». Là est toute la singularité de la fascinante « affaire Romand ». Les réalisateurs se sont efforcés de démonter les mécanismes du mensonge, à l'exclusion de toute autre considération. Le résultat est probant. Le récit et la tentative d'explication d'une si longue et incroyable imposture sont faits par les principaux témoins de la vie, à moitié fictive, de Jean-Claude Romand. On ne sort pas indemne de ce film. On finit par se mettre à la place des témoins dupés. Et aussi à celle du menteur. On partage leur malaise.

F.C.

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.30**
- 7.10** et **12.20** Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. **7.40** Ça Cartoon. **8.30** L'Étoile du silence ■ Film. Kurt Maetzig (All. - Pol., 1959).
- 10.05** et **15.10**, **4.45** Surprises.
- 10.10** Semaine des Guignols.
- 10.40** Amy
Film. Nadia Tass.
Comédie dramatique
(Austr., 1999) O. **5107389**
- **En clair jusqu'à 14.00**
- 12.25** et **19.30** Le Journal.
- 12.40** Gildas et vous. Magazine.
- 13.25** et **19.45** Le Zapping.
- 13.30** La Grande Course.
- 14.00** H. Série. Une histoire d'intelligence O.
- 14.25** Titus. Série.
Le sexe au dessert O.
- 14.45** Bush, président. Série.
Fœtus ce qu'il te plaît O.
- 15.20** 2267, ultime croisade.
Des visiteurs indésirables.
Contamination et mariage.
- 16.45** Blanc comme l'enfer.
Téléfilm. Michael Switzer.
Avec Patty Duke
(Etats-Unis2000) O. **2264056**
- **En clair jusqu'à 20.45**
- 18.15** Divers et variés.
- 18.55** + de cinéma. Magazine.
- 19.55** Les Guignols de l'info.



20.15

FOOTBALL

**CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS
France - Espagne.** **266969**

20.45 Coup d'envoi en direct de Brest. *Raymond Domenech a retenu pour cet avant-dernier match des éliminatoires du championnat d'Europe 2002, le même groupe de joueurs qui s'est incliné contre la Russie en rencontre amicale le 14 août (2-3).*

22.50

SPÉCIAL DEAUVILLE GUINEVERE ■

Film. Audrey Wells. Avec Sarah Polley, Stephen Rea, Jean Smart. *Comédie sentimentale* (EU, 1999, v.o.) O. **3967501**

Une jeune femme tombe amoureuse d'un photographe alcoolique et vieillissant. Une plaisante comédie de mœurs.

0.30 Midnight +. Magazine. **5371419**

1.25 Loin de Berlin ■ ■ Film. Keith McNally. *Drame* (Fr.- All., 1992, v.o.) O. 91128490 **3.00** Football. Éliminatoires de la Coupe du monde 2002. Argentine - Brésil. 1601490 **5.10** Le Quartier interdit de Jean-Pierre Dionnet : The Killer Tongue Film. Alberto Sciamma (Esp. - EU, 1996 DD) **6.50** Seinfeld. Série. Rasage au beurre (22 min).

L'émission

23.00 France 3

De Seattle à Prague

POUR UN AUTRE MONDE. Quand les militants antimondialisation inventent de nouvelles formes d'action, non-violentes et festives

À Seattle, le 30 novembre 1999, des activistes non violents ont réussi à bloquer la conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce, l'OMC. Cette mise en échec de « l'organisation la plus puissante du monde » restera dans l'imaginaire collectif des militants antiglobalisation comme un acte fondateur, la preuve éclatante de la force et de l'efficacité d'un mouvement né en dehors des partis et des syndicats et qui est en train d'inventer sur le terrain de nouvelles formes d'action politique.

Jean-Philippe Joseph, jeune agrégé d'économie professeur au lycée de Nîmes, était présent à Seattle. Il en a rapporté un souvenir émerveillé, mais aussi une énergie renouvelée et l'envie de développer ici les stratégies expérimentées là-bas : non-violence, maîtrise des arts de la rue. Agnès Bertrand elle aussi était à Seattle. La fondatrice de l'Observatoire



de la mondialisation a déclaré la guerre à l'Accord général sur le commerce et les services (AGCS), rebaptisé « Alerte générale contre la capture des services publics ».

Pendant des mois, Pierre Hodgson a suivi Agnès, Jean-Philippe et quelques autres, filmant les réunions de travail et la mise au point des modes d'intervention aussi bien que les manifestations elles-mêmes. *Pour un autre monde* nous en apprend moins sur la philosophie du mouvement antimondialiste que sur sa créativité, sa propension à inventer des stratégies qui font la part belle à l'expression artistique ou musicale, ainsi qu'au festif et à l'amitié. On le voit bien dans la dernière partie du film (la plus réussie), quand la Caravane anticapitaliste organisée par Jean-Philippe et des activistes de Toulouse et Dijon rompus aux techniques du théâtre de rue sillonne la France au cours

de l'été 2000 avec un spectacle intitulé *Le Grand Jeu de la spéculation*. Ce moment de contestation joyeuse est un appel au blocage du sommet de la Banque mondiale et du FMI qui doit se tenir à Prague en septembre 2000.

Les Etats généraux du documentaire de Lussas viennent de présenter un autre film sur le mouvement antimondialiste, *En vie !*, de Manuel Poutte. Aucun diffuseur français n'ayant voulu participer à cette production belge, on ne verra probablement pas sur nos petits écrans ce film qui ne manque pourtant pas de qualités. Et c'est bien dommage, car au-delà des modes d'action et des stratégies, *En vie !* aborde les idées et les motivations, apportant ainsi un éclairage passionnant à la question éminemment actuelle du renouveau de l'intérêt pour la chose publique.

Thérèse-Marie Deyfontaines

Le câble et le satellite



Danse : « Soirée Angelin Preljocaj », à partir de 19.50 sur Muzzik

PARIS ANABEL/GAMMA

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
 ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.35 Rythmes Caraïbes. [10/10] La Dominique : majorité Kadens. 8.05 L'Ouest américain. [5/8] La conquête du rail. 9.30 Histoire de l'art. Le sarcophage des époux, art étrusque. 9.50 La Guerre des paradis. [2/2] Communistes contre catholiques. 10.40 L'Odyssée du langage. [1/6] Introduction au voyage. 11.40 Fairouz. 12.40 Au-delà des mers, l'héritage portugais. [1/5] Question d'identité. 13.35 Cinq colonnes à la une. 14.30 Autour de Vega. 15.25 Pierre Mendès France. 17.00 Corps sans tête ou bodybuilding. 17.20 Les Musiques de James Bond. 18.10 Les Aventuriers de l'altitude. [3/6] La tour de Moïse. 18.45 Histoires d'avions. Les chasseurs russes. 19.35 A cœur et à cri.

20.30 Le Roman d'un menteur. 66776785

21.55 Lonely Planet. Espagne du Nord. 29569655

22.45 Le Mystère Lee Harvey Oswald. [On apprend dans ce premier volet qu'Oswald, orphelin de père, était un enfant solitaire]. 90114056

23.40 Mineurs de Patagonie. 1.05 Une infirmière en Albanie. 1.55 Bob Denard, corsaire de la République. [1/2] (55 min).

Odyssée C-T

9.05 Le Musée du Prado. [2/5] Velasquez, rêves d'un peintre de cour. 9.50 Très chasse, très pêche. Les oies du Canada. 10.40 Un regard sur la tradition japonaise. [2^e volet] Nô, l'image parfaite. 11.15 Les Fils de lumière. 12.45 La Terre et ses mystères. [13/22] Anaconda, mère des eaux. 13.05 Les Bébé animaux. [3/4] Les bébés de la forêt tropicale. 14.00 Voyage dans l'infinité petit. 14.50 Evasion. Bretagne : le Yeun Elez. 15.20 Adventure. 16.15 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc marin du Saguenay - Saint-Laurent. 16.40 La Maison des divinités. 17.35 La Dernière Eclipse totale. 18.30 On the Trail of E.T. 19.05 Les Chevaux du monde. Dressage libre sur la piste du cirque. 19.55 Les Churchill. [2/3] 1935-1945 : L'histoire et le destin.

20.45 Sans frontières. Océanie. Le Soudan, les portes d'un Empire. 504780766
 21.45 Tribus d'Afrique. [5/5] Les Dinkas du Soudan. 506951679

22.40 Pays de France.

23.40 Perroquets, de beaux parleurs. 0.30 journal d'un globe-trotter. Irlande (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
 21.05 Strip-tease. Magazine. 56166037
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 et 1.05 Le Grand Batre. Les civilisés 1913. Téléfilm. Laurent Carcéles. Avec M. - Christine Barrault, Jean-Claude Drouot (1997) [1/9]. 55308747
 0.00 Journal (La Une).
 0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Le plein de vitamines. 6070211
 20.20 Friends. Série. Celui qui attrape la varicelle. 6067747
 20.45 Au-delà du désespoir. Téléfilm. John Erman. Avec Julie Andrews, Ann-Margret (1991) O. 7103037
 22.20 Stars boulevard. Magazine.
 22.30 Meurtres à Brooklyn. Téléfilm. Forest Whitaker. Avec W. James Stiggers, Chi Ali (1993). 64702871
 0.10 Emotions. Série. Adeline, adepte du New-Age O. 6266780
 0.40 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série (25 min). 21786631

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 38016853
 20.55 Les 50 Livres du siècle. Magazine.
 21.00 Paris modes. Magazine. Invitées : Fatim Djim, Esther Kamatari. 7265414
 21.55 M.A.P.S. Magazine. 7143394
 22.25 L'Ecume des villes. New York. Documentaire. Teri Wehn-Damish. 90195921
 23.20 Paris dernière. Magazine. 74786650
 0.15 Howard Stern. Magazine. 7852709
 0.40 Orson Welles. What Went Wrong. Documentaire (55 min). 11312815

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Jolie mais maladroite O. 9675495
 20.20 La Panthère rose.
 20.35 et 0.35 Pendant la pub. Magazine. Invités : Jacques Séguéla, Bernard Lavilliers. 59884871
 20.55 Inspecteur Frost. Série. Chacun son dû O. 38874056
 22.40 Météo.
 22.45 Hercule Poirot. Série. Le roi de trèfle O. 22719178
 23.35 Artrafic. Faux sans frontières. Documentaire. Jean-Pierre Moscardo et Marie-France Saurat [1/3] (60 min). 1655230

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Dangereuses contrefaçons. 66745921
 20.50 Un papa sur mesure. Téléfilm. Michael Miller. Avec Patrick Duffy, Kate Mulgrew (1991). 4764637
 22.25 Sexe sans complexe. Magazine. 6075785
 22.55 V.I.P. Série. Telle mère, telle fille O. 90965495
 23.40 Sous le sceau du secret. Téléfilm. Kelley Cauthen. Avec Shannon Tweed, Sam Hennings (1995) O. 66403037
 1.00 Music Place. Magazine (130 min). 76892631

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Les châteaux de sable O. 500068872
 20.50 Poker d'amour à Las Vegas. Téléfilm. Buzz Kulik. Avec Nicolette Sheridan, Vincent Irizarry (1990) O [3/3]. 500905872
 22.30 Fanny se fait un sang d'encre. Téléfilm. Alain De Halleux. Avec Annie Cordy, Clotilde Baudon (1995) O. 505360501
 23.52 Téva déco. Magazine. 707777211
 0.30 Marc et Sophie. Série. Crème et châtement O. 505771273
 1.00 Téva portrait. Magazine (25 min). 503366693
Festival C-T
 19.30 Mary Lester. Série. Le retour de Molly. 33276389
 20.30 Avocats et associés. Série. Remise en cause. 93535872
 21.25 Tractations O. 34860766
 22.25 Le Fou de la tour. Téléfilm. Luc Béraud. Avec Marc Citti, Christine Citti (1994). 30286747
 23.55 Le Polock. Série. Le couple maudit (55 min). 76903209

13^{ème} RUE C-S

19.50 New York District. Série. L'amour d'une mère O. 596488582
 0.05 Thérapie personnelle (v.o.) O. 594136612
 20.45 Mike Hammer : Le Carnet fatal. Téléfilm. John Nicolella. Avec Stacy Keach, Lynda Carter (1989). 502810834
 22.20 La Part du diable. Série. 539516292
 23.15 Jack Killian, l'homme au micro. Série. Vivement minuit. 576790921
 0.55 En quête de preuves. Série. Le chantage (50 min). 562416070

Série Club C-T

19.30 Frasier. Série. Le piège apparent. 527308
 19.55 et 0.10 Homicide. Série. Amour fraternel. 4503853
 20.50 Diagnostic, meurtre. Série. Meurtre en toute innocence. 5496292
 21.40 Brooklyn South. Série. Œil pour œil. 3344501
 22.30 Feds. Série. Do No Harm. 255230
 23.15 Les Arpents verts. Série. The Price of Apples O. 9921389
 23.40 Cheers. Série. Serveurs à gogo O. 1065650
 0.55 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Abus de confiance O (55 min). 7530896

Canal Jimmy C-S

20.30 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Une image dans le sable O. 16956414
 21.20 Star Trek. Série. La colombe O. 76623899
 22.15 Les Soprano. Série. Le palais du rire O. 54850124
 23.15 Gun. Série. Jour de fête O. 88125105
 0.05 La Route. Magazine. Invités : Jean-Louis Borloo, Olivier Megaton. 54113070
 0.40 T'es toi ! Magazine (30 min). 94659438

Canal J C-S

17.45 La Famille Delajungle. 1431698
 18.10 Titeuf. 1377259
 18.40 Cousin Skeeter. Série. Tenue de mariée. 38699056
 19.05 Sabrina. Série. Mariage, trahison et jalousies. 6696056
 19.30 Faut que ça saute ! Magazine. 9141259
 19.55 Kirk. Série. La sortie du samedi soir. 7856698
 20.20 Oggy et les cafards (10 min).

Disney Channel C-S

17.15 Sabrina. 666655
 17.45 Les Weekenders.
 18.00 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Laissez-moi jouer au basket. 353327
 18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Sortie 13. 338018
 19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
 19.05 La confiance des chevaux. Téléfilm. Duwayne Dunham. Avec Krissy Perez, Jason Dohring (2000) O. 9897308
 20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série (45 min). 419698

Télétoon C-T

17.37 Robocop. 702152785
 18.00 Les Wirdozes.
 18.11 Cyrano 2022. 653329124
 18.35 La Guerre des planètes. Série. Le secret de la planète glace O. 533467360
 19.00 The Muppet Show. Divertissement. Charles Aznavour. 507007650
 19.26 Le Bus magique. 602862211
 19.51 Highlander. 607684785
 20.13 Spiderman (22 min). 809296872

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 « Ouverture » de « Kätchen von Heilbronn ». Œuvre de Hans Pfitzner. Par l'Orchestre de la Suisse romande.
 20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
 21.00 Classic Archive. Avec David Oistrakh, violon. 88404327
 22.00 Répétitions. Tambours du Dagbon. Documentaire. Dennis Marks et Geoffrey Haydon. 88493211
 23.00 La Santeria. Documentaire. Xavier Cantal et Lionel Brouet. 28443327
 23.45 Le Défilé de la Biennale de danse 2000 à Lyon. Documentaire. Charles Picq (55 min). 45164143

Muzzik C-S

19.50 Soirée Angelin Preljocaj. L'Effet Casimir. Regard sur Angelin Preljocaj. Documentaire. Valérie Muller. 505239563
 21.00 Roméo et Juliette. Chor. Angelin Preljocaj. Mx. Serge Prokofiev. Par le ballet Preljocaj. Avec Nadine Comminges (Juliette), J.-Vincent Boudic (Roméo). 500069834
 22.30 Portrait en mouvement. Angelin Preljocaj. Documentaire. Valérie Muller. 500000940
 23.00 Soirée jazz festival. Marcia Sweet 2000. Avec Ahmad Jamal, piano. Réal. Frank Cassenti. 500280969
 0.15 Nice Jazz Festival 1999 (45 min). 509941815

Histoire C-T

20.05 Francis Ponge. Documentaire. Jean-José Marchand [2/2]. 503920360
 21.00 Le XX^e siècle. Vietnam, la polémique. Documentaire. 501068360
 21.55 Watergate. Les plombiers. Documentaire. Mick Gold [1/5]. 582462037
 22.45 La Marche de Radetzky. Téléfilm. Axel Corti. Avec Tilman Gunther, Charlotte Rampling (1995) O [2/2] (110 min). 588574853

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Les Juifs du roi d'Angleterre. Documentaire. 553945872
 20.35 Solidarnosc. 1970-1981, la vie interdite. Documentaire [1/2]. J.-Michel Meurice. 507994766
 21.50 1981-1989, vers la liberté. Documentaire [2/2]. 512892360
 23.15 Biographie. Confucius, les mots de la sagesse. Documentaire. 576705853
 0.05 Les Grandes Batailles. Les sables rebelles. Documentaire. 548978896
 1.00 Le Barrage de la vallée du Tennessee. Documentaire (50 min). 524081273

Forum C-S

20.00 Les Chansons de la Grande Guerre. Débat. 509806105
 21.00 Hip hop, Rap, Tags, cultures de banlieues ? Débat. 509283704
 22.00 Hommage au poète, chantons Trenet. Débat. 503883768
 23.00 Musique sacrée, sacrée musique. Débat (60 min). 503683560

Eurosport C-S-T

10.30 Saut à skis. Grand Prix d'été. K120. A Sapporo (Japon). 9306495
 16.45 et 1.00 Tennis. US Open. 10^e jour. A Flushing Meadow. 78831921
 23.00 et 0.45 Eurosport soir. Magazine.
 23.15 Pelote basque. Cesta punta. Le Gant d'Or. A Biarritz. 8234834
 0.15 Régates. Magazine (45 min). 396631

Pathé Sport C-S-A

18.00 Basket-ball. Euro 2001. 1^{er} quart de finale. 50295327
 20.15 2^e quart de finale. A Istanbul (Turq.). 505115281
 22.15 Rugby à XIII. Super League anglaise. 26^e journée. Wigan - Bradford. 508212105
 23.45 Sports Unlimited. Magazine. 507462582
 0.30 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires. 15^e journée. Paraguay - Bolivie. A Asunción (Par.). 504613235

Voyage C-S

20.00 Pilot Guides. Le Costa Rica et le Nicaragua. Documentaire. Jenny Dames. 50006582
 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500092698
 22.00 A la carte avec Floyd. Magazine. 500008105
 22.30 Correspondances. Dessine-moi une maison ! Documentaire. 500007476
 23.00 Long courrier. Magazine. 500072834
 0.00 Pilot Guides. La Jamaïque. Documentaire. Jez Higham (60 min). 500094411



22.35 Arte Sur-vivants : les victimes d'abus sexuels

JULE a trente-six ans. Elle ne dort plus depuis trois ans, ne supporte pas le moindre contact, ne sort pas de chez elle sans son mari. Enfant, son beau-père l'a violée. Lorsqu'elle repense à son enfance, la jeune femme est prise de violentes crises d'asthme. Après un long séjour en hôpital psychiatrique, elle tente de retrouver une vie normale. Dorothea est comédienne, elle aussi a été violée par son père. Elle a surmonté sa douleur grâce au théâtre. Une fois par mois elle joue dans *Non*, une pièce qui raconte son histoire. Les deux femmes témoignent dans *Sur-vivants*, le documentaire juste et émouvant réalisé par Ruth Kühn, diffusé au cœur de la « Théma » « Marqués à vie », entre un téléfilm de Claudia Prietzel, *Outrage*, suivi d'un débat, et *Rends-moi heureux*, un documentaire de Florian von Stetten sur la « maltraitance aux multiples visages » dont ont été victimes les enfants, à travers l'histoire et les civilisations.

L. de C.

TF 1

- 5.50** Le Destin du docteur Calvet. **6.15** Les Meilleurs Moments de 30 millions d'amis. **6.40** et **9.10** TF 1 Info. **6.48** et **8.28**, **9.18**, **11.18**, **19.45**, **0.43** Météo. **6.50** TF! jeunesse. **8.30** Téléshopping. **9.20** Le Clan du bonheur. Série. Premier vol. 2040186
10.20 Pour l'amour du risque. Série. Bas fonds.
11.20 Sunset Beach. Série.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.15 Attention à la marche !
13.00 Journal, Météo.
13.40 et **20.35**
Du côté de chez vous.
- 13.45** Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Le Tourbillon des souvenirs. Téléfilm. Harry Winer. Avec Jane Seymour (EU, 1999). 5342693
16.35 Passions. Feuilleton.
17.25 Beverly Hills. Série. Espoirs déçus.
18.15 Exclusif. Magazine.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
19.55 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
20.00 Journal, Météo, Tiercé.

France 2

- 5.00** Belles années. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et **20.40** Talents de vie. **8.35** et **16.25** Un livre. **8.36** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. **9.30** C'est au programme. 8339761
10.55 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et **17.40**, **0.58**
CD'aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Rapport du Loto.
13.00 Journal, Météo.
13.30 Les Chemins du patrimoine.
- 13.40** Derrick. Série. L'oiseau volant O. 1772322
14.45 Commissaire Lea Sommer. Série. Erreur de jeunesse O.
15.40 Mort suspecte. Série. Héritage morbide O.
16.30 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.05 Qui est qui ? Jeu.
17.45 Le Groupe. Série. Joyeux anniversaire.
18.15 Hartley, cœurs à vif. Série O.
19.05 On a tout essayé.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **7.00** MNK. Babar ; Billy the cat dans la peau d'un chat ; Les Trois petites sœurs ; Bob le bricoleur ; Oui-oui du pays des jouets ; Le diable de Tazmanie ; Les Razmoket [1/2] ; Les Aventures du Marsupilami ; Les Super Nanas ; Tortues Ninja ; Fantômette.
10.50 La croisière s'amuse. Série. Le parfait ex-amour.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Invité : Roland Garreau.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.25 C'est mon choix.
14.10 Keno. Jeu.
- 14.15** Mr Horn. Téléfilm. Jack Starrett. Avec David Carradine, Richard Widmark (EU, 1979) [1/2]. 3998438
15.55 L'île fantastique. Série. Les majorettes. L'escroquerie.
16.40 et **22.35** Les Jours euros.
16.45 C'est toujours l'été.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.10 Consomag. Magazine.
20.15 Tout le sport. Magazine.
20.25 C'est mon choix ce soir.



20.50

UNE FEMME D'HONNEUR

Mort en eaux troubles O. 578815
Série. Avec Corinne Touzet, Claude Petit, Didier sauvegrain, Franck Capillery.
Un dangereux malfaiteur prend une employée en otage et blesse gravement un gendarme au cours d'une fusillade.



20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Françoise Joly et Guilaine Chenu. 6319341
Interdit au moins de treize ans ; Justice en sol mineur ; Russie : les justiciers d'Ekaterinburg.



20.55

LA JUMENT VERTE

Film. Claude Autant-Lara. Avec Bourvil, Francis Blanche, Sandra Milo, Y. Robert. *Comédie sentimentale* (Fr., 1959) O. 3098438
Adaptation d'une grossière roborative ou d'une vulgarité rédhibitoire (au choix) du roman de Marcel Aymé.
22.30 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA MARQUÉS À VIE

LES ENFANTS VIOLÉS
20.45 Outrage. Téléfilm. Claudia Prietzel. Avec Stephanie Charlotta, Imogen Kogge, Olivier Stritzel (Allemagne, 1999). 100309322
Une femme suspecte son ex-mari de violer leur fille de douze ans.

22.45

GARDE RAPPROCHÉE

Téléfilm. Armand Mastroianni. Avec Mariel Hemingway, Doug Savant, Monica Keena, Alan Dale, Dominic Purcell (EU, 1999) O. 1814051
Chargée de la protection de la fille du président des Etats-Unis au cours d'une randonnée sauvage, une femme garde du corps doit mettre en échec le plan de miliciens.
0.30 TF 1 Nuit, Du côté de chez vous.

0.42 Parce qu'il y aura toujours des hommes. **0.45** Très pêche. Documentaire. Belles parties de pêche. 1428303 **1.35** Reportages. Au feu les pompiers ! 6808910 **2.00** et **3.55** Histoires naturelles. La Réunion. Oiseaux sans frontières. Documentaire. 9120587 - 3803007 **3.00** Enquêtes à l'italienne. Série. L'énigme du fleuve. 3472194 **4.45** Musique. **4.55** Aimer vivre en France. La maison [1/2]. Documentaire (55 min). 2683465

23.05

CAMPUS

LE MAGAZINE DE L'ÉCRIT
Présenté par Guillaume Durand. L'Entretien : Michel Houellebecq ; La Conversation : Le tourisme sexuel, avec Michel Braudeau, Martine Brousseau, Jean-Claude Guillebaud, Karine Pideri. La Critique : Anne-Sophie Brasme et Will Self. 8369186
0.40 Journal, Météo.
1.00 Nikita. Seuil de douleur O. 5283200
1.45 Vingt ans... à San Francisco. Documentaire O. 4576113 **2.40** Les Animaux et leurs hommes. Documentaire O. 5139194 **3.30** Rome, ville impériale. Documentaire O. 4759378 **3.50** 24 heures d'info. **4.05** Météo. **4.10** Sauver Bruxelles. Documentaire. 1806213 **4.30** Descentes. Documentaire O. 2841197 **4.55** Belles années. Série. Ballet exelcion (55 min). 6609858

23.05

HONORÉ DE MARSEILLE

Film. Maurice Régamey. Avec Fernandel, Andrex, Rellys, Francis Blanche. *Comédie* (France, 1956). 3295815
Le folklore marseillais au service de Fernandel, fatigant.
0.20 Los Angeles, la ville s'éveille. Documentaire. Fabienne Stroupe et Véronique Vial (1999, 60 min). 5705262
Pérégrinations urbaines dans les rues de la Cité des anges.

22.15 et **23.20** Débat. Présenté par Gabriel von Arnim. Marqués à vie : Les enfants violés. 6241525-587902

22.35 Sur-vivants. Les victimes d'abus sexuel. Documentaire. Ruth Kühn (All., 2001). 8566235

0.05 « Rends-moi heureux ». De l'attrait de l'innocence. Documentaire. Florian von Stetten (Allemagne, 2001). 5853465
1.05 L'Étrangère ■ Film. Neil Jordan. Avec Beverly D'Angelo. *Comédie dramatique* (GB, 1991). 8295571
Un adolescent irlandais est fasciné par une inconnue.

2.40 Court-circuit. *La Chambre des parents : Un nouvel amour.* Court métrage. Pascale Breton (France, 2001, 10 min).

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n°39 [4/5]. **6.45** Les Samourais au pays des Chtis. Toyota, l'art et.. la manière. **7.15** Debout les zouzous. **8.30** Au royaume de Borovia. **8.40** Les Graffitos. Série. Le vélo volé.
9.00 Concentré Cinquième. Fête des bébés. Galilée, photos-photographes [9/10]. Risques majeurs. Vers l'autre rive [9/10]. Sous toutes les coutures. Les mystères du cosmos [7/8]. 6733167
10.20 Les Lumières du music-hall. Joe Dassin. **10.50** Les Enquêtes du National Geogra-

phic. La Terre en colère. **11.25** Daktari. **12.15** Roulez jeunesse. Décorons notre pare-brise. **12.20** Couples légendaires du XX^e siècle. Lauren Bacall et Humphrey Bogart. **12.50** La Fabuleuse Histoire de. **13.45** Le Journal de la santé. **14.00** Navires de légende. La fin du « France ». **15.00** Cirque. Au fil des jours, le cirque Alexis Grüss. Documentaire. **15.55** Les Enjeux de la planète. L'agriculture. **16.55** C'est le goûter ! Les Frères Flub. Alf. **17.35** 100 % question 2^e génération. **18.05** L'Odyssée du Géant des mers. **18.57** Météo.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Andalousie. Documentaire. Oliver Schmid (All., 2001). *A la découverte d'une région espagnole qui, entre chevaux et sherry, perpétue des traditions ancestrales.*
19.45 Météo, Arte info.
20.15 360°, le reportage GEO. Des Bushmen high-tech. Documentaire (All., 2001). *Au cœur de l'un des déserts du continent africain, le Kalahari, une tribu livre les secrets de sa culture aux indiscretions d'une technologie de pointe.*

5.20 E = M 6. Magazine. *L'Abeille flamande*: le saint-bernard des naufragés. **5.45** et **9.40**, **16.10** M comme musique. Emission musicale. **7.00** Morning Live.
9.10 M 6 boutique. Magazine.
11.54 Le Six Minutes midi, Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Le dodo de Macédoine ◊.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Ma ville, ma famille ◊. 6859254

13.35 Les Roses du mal. Téléfilm. M. David Vajda. Avec Ursula Buschhorn (All., 1995) ◊. 6217631
15.20 Demain à la une. Série. Hautes tensions ◊.
17.30 Mariés, deux enfants. Série. Un bébé, ça peut rapporter gros ◊.
17.55 Le Clown. Série. Chute libre ◊. 3752849
18.55 Le Caméléon. Série. Les liens du cœur ◊.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. Pas de deux ◊.
20.40 Caméra Café. Série.



20.50

JE RÈGLE MON PAS SUR LE PAS DE MON PÈRE

Film. Rémi Waterhouse. Avec Jean Yanne, Guillaume Canet. Comédie dramatique (Fr., 1999) ◊. 462780
Un jeune homme s'attache à son père escroc. Un road movie facile, qui vaut essentiellement pour l'interprétation de Jean Yanne.

22.35

THE CROW, STAIRWAY TO HEAVEN.

La résurrection de Lazare ◊. 8079148
Intoxication ◊. 584815
Série. Avec Mark Dacascos, Marc Gomes. Dans *La résurrection de Lazare Draven, dont le procès a commencé, doit lutter sans relâche contre une société secrète qui cherche à percer le mystère de son immortalité.*
0.10 Le Marchand de sable. Téléfilm. Nico Hofmann. Avec Götz George, Karoline Eichhorn (All., 1995) ◊. 3175397
1.49 Météo. **1.50** M comme musique. 6357262
3.50 Fréquentar. Patricia Kaas ◊. 3927804
4.40 Rêve de fan. Magazine (20 min). 8039842

Le film



22.10 13^{ème} RUE Chasse à l'homme

Fritz Lang (EU, 1941, N., v.o.). Avec Walter Pidgeon, Joan Bennett.

ETÉ 1939. Le capitaine anglais Alain Thorn-dike (Walter Pidgeon) chasse dans les environs de Berchtesgaden. Il repère Hitler avec son fusil à mire et presse la détente. Le fusil n'était pas chargé, mais les gardes nazis arrêtent Thorndike. Quive-Smith (George Sanders en tourmenteur juré), chef des services de renseignements, veut lui faire signer une déclaration dans laquelle il reconnaît être un espion aux ordres de l'Angleterre. Torturé, jeté dans un ravin, poursuivi par les hommes et les chiens de la Gestapo, Thorndike réussit grâce à un moussu, Vanner (le jeune Roddy McDowall) à embarquer sur un vapeur danois. Un homme habillé de noir, Jones (John Carradine, tueur hallucinant) y monte en même temps. A Londres, Thorndike s'aperçoit qu'il est suivi et menacé et rencontre une prostituée, Jerry (Joan Dennett) qui va l'aider au péril de sa propre vie.

Fritz Lang haïssait les nazis en lesquels il voyait le mal absolu. Il tourna *Man Hunt*, alors que les Etats-Unis n'étaient pas encore en guerre, pour désigner à l'opinion américaine l'ennemi à abattre. Brouillards, mystère, poursuites nocturnes, lutte dans les souterrains du métro, vengeance exercée sur Jerry, la mise en scène, d'ombre et de tragédie, est implacable. Sorti en France en 1949, ce premier film antinazi de Lang parut invraisemblable. Le cinéaste, bien déterminé, avait continué sa croisade avec *Les bourreaux meurent aussi*, *Espions sur la Tamise* et *Cape et Poignard*.

Lorraine Rossignol

Jacques Siclier

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30

7.10 et **12.20** Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. **7.40** Burger Quiz. **8.15** Les Guignols de l'info. **8.25** et **13.25**, **19.45** Le Zapping. **8.30** Liste d'attente ■ Film. Juan C. Tabio (Fr. - Esp., 2000).
10.10 La Légende des animaux. Kiwi, l'oiseau-dieu des Maoris ◊.
10.40 Simpatico. Film. M. Warchus. Drame (Etats-Unis, 1999) ◊. 5167761
► **En clair jusqu'à 14.00**
12.25 et **19.30** Le Journal.
12.40 Gildas et vous.

13.30 La Grande Course.
14.00 Encore + de cinéma.
14.10 Les Autres Filles ■ Film. Caroline Vignal. Comédie dramatique (France, 1999) ◊. 5100709
15.40 Stick. *Soul Cages*. Phillip Barker (1999, v.o.).
16.05 En apparté. Magazine.
16.50 Amy. Film. Nadia Tass. Drame (Austr., 1999) ◊. 5373070
► **En clair jusqu'à 20.44**
18.30 Les Simpson. Série. La dignité d'Homer ◊.
18.55 + de cinéma. Magazine.
20.05 Burger Quiz. Jeu.



20.45

STAND-BY ■ ■

Film. Roch Stéphanik. Avec Zem Roschdy, Dominique Blanc, Patrick Catalifo. Drame (France, 2000) ◊. 681438
Abandonnée par son mari, une jeune femme erre dans l'aéroport d'Orly. Un huis clos stylisé qui échappe à tous les pièges pour se transformer en poème formel.
22.44 Minute en +.

22.45

LE TALENTUEUX MONSIEUR RIPLEY

Film. Anthony Minghella. Avec Jude Law, Matt Damon, Gwyneth Paltrow. Suspense (EU, 2000, v.o., DD) ◊. 730167
Un jeune homme tue un riche oisif et prend sa place.
1.00 L'Etoile du silence ■ Film. Kurt Maetzig. Avec Yoko Tani. SF (All. - Pol., 1959, v.o.) ◊. 6476649
2.30 Mon martien favori. Film. Donald Petrie. Comédie (EU, 1999, DD) ◊. 2571858
4.00 Stick. *Trois petits monstres et puis s'en va*. Court métrage. ◊. **4.10** La Maison de l'horreur. Film. William Malone. Horreur (EU, 1999, v.o., DD) ◊. 8570620
5.40 Il était deux fois. Téléfilm. Thom Eberhardt. Avec Molly Ringwald, George Newbern (EU, 1998, 88 min).

L'émission

20.55 France 2

Jeunesse perdue

ENVOYÉ SPÉCIAL. Quelles réponses à la délinquance ? Rééducation musclée, couvre-feu, mise en examen...

Trois reportages en Russie et en France

ILS vont le mater. En faire un homme. » Ces mots durs sont ceux d'un père. Son fils « se pique », comme un adolescent sur deux dans la capitale de l'Oural, où le reportage *Les Justiciers d'Ekaterinbourg*, de Manon Loizeau et Franck Dhelens, fait une plongée effroyable. Le papa semble se féliciter du sort réservé à son gamin, pourtant il sait ce qui l'attend. Le confier, comme il en fait le choix, à l'association Une ville sans drogue, c'est lui promettre les pires violences. Menotté à un lit métallique, il sera sévré avant d'entamer une « rééducation » à base de travaux forcés, assortie d'humiliations, de passages à tabac et de mises au cachot. Le goulag, en somme. Cette prison-hôpital illégale est dirigée, depuis sa création il y a dix-huit mois, par d'anciens toxicomanes plus ou moins liés à la Mafia, bien décidés à « nettoyer la ville de ces enfoirés de drogués », âgés parfois d'à peine dix ans. Ultime re-

cours pour des familles dans l'incapacité de financer une cure de désintoxication médicale. Ultime espoir, mais le centre ne compte que 180 places, et 5 000 familles sont déjà inscrites sur une liste d'attente.

En comparaison, la justice française pour mineurs et le couvre-feu pour les moins de treize ans, instauré cet été à Orléans, Nice, Orange, et Cannes où a été tourné *Interdit aux moins de 13 ans* - reportage qui ouvre ce numéro d'« Envoyé spécial » et que nous n'avons pas pu voir -, apparaissent presque angéliques. Certains ici parlent de « laxisme ». Pour *Justice en sol mineur*, Didier Guyot et Philippe Evêque ont suivi pendant six mois des juges pour enfants et des éducateurs du palais de justice de Lyon, ville où le nombre de mineurs mis en examen a augmenté de 30 % en quatre ans. Pas de recette, répondent les professionnels de la petite délinquance à l'inquiétude des citoyens. « L'éducation, c'est

la carotte et le bâton. Nous travaillons avec de l'humain. Entre mesures radicales et liberté totale, les mineurs nous mettent en difficulté dans notre savoir-faire. »

Les adultes argumentent, se passionnent..., tandis que se dessinent des similitudes entre la jeunesse perdue d'ici et celle des portes de Sibérie. Même dégainé d'enfants gauches, grandis trop vite. A leur manière, parfois provocatrice, ils demandent du secours, aux « dogues » d'Ekaterinbourg comme aux juges paternalistes et culpabilisants. « Au fond, je me sens plus libre avec les menottes qu'avec la drogue », marmonne un jeune Russe. Quant à Younes, une jambe saisie d'un tic nerveux, les mains qui se triturent, il lance à son éducateur lyonnais : « Si vous n'étiez pas là, je serais déjà dans une caisse en bois. Enterré à 6 pieds sous terre. »

A Lyon, le nombre de mineurs mis en examen a augmenté de 30 % en quatre ans

JÉRÔME BRÉZILLON/MÉTIS

Le câble et le satellite



« Une fille contre la Mafia », un documentaire de Marco Amenta, à 22.35 sur Monte-Carlo TMC

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Splendeurs naturelles de l'Afrique. Curiosités naturelles : l'érosion. Documentaire. Jean-Marc Dauphin et C. Heaulme [2/12]. 56133709
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 La Crèche. Série. L'enlèvement d'un enfant. 63668254
23.10 Un gosse de trop. 87979322
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Random Acts of Science. 6047983
20.20 Friends. Série. Celui qui embrassait mal. 6034419
20.45 Manipulation meurtrière. Téléfilm. Marvin J. Chomsky. Avec Cybill Shepherd, Ken Olin, Christopher McDonald (Etats-Unis, 1993). 36515186
23.45 Rien à cacher. Magazine. Invité : Thierry Roland. 6707815
0.45 Télé-achat. Magazine (120 min).

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 38083525
20.55 Les 50 Livres du siècle. Magazine.
21.00 L'Homme qui tua Liberty Valance ■ ■ ■ Film. John Ford. Avec James Stewart, John Wayne, Vera Miles. Western (Etats-Unis, 1962, N., v.o.). 97728728
23.10 James Stewart. A Wonderful Life. Documentaire. David Heeley. 52474693
0.35 Courts particuliers. Magazine. Invité : Patrick Chesnais (55 min). 11380216

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Un week-end de chien ○. 9642167
20.20 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 et 0.30 Pendant la pub. Magazine. Bernard Lavilliers. 83189083
20.55 Tours et détours. Téléfilm. Dieter Kehler. Avec Sandra Speichert, Andreas Brucker (1997) ○. 38840099
22.35 Méditerranée. Une fille contre la Mafia. Documentaire. Marco Amenta. 90174438
23.30 Météo.
23.35 Toutes griffes dehors. Série (55 min) ○. 9651815

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Une montre inestimable. 66712693
20.50 Tequila Sunrise ■ Film. Robert Towne. Avec Mel Gibson, Michelle Pfeiffer, Kurt Russell. Film policier (Etats-Unis, 1988) ○. 4071273
22.45 Les Associées. Série. Le plus beau jour de ma mort. 83677728
23.35 Power 98. Téléfilm. Jaime Hellman. Avec Eric Roberts, Jason Gedrick, Jennie Garth (Etats-Unis, 1996) ○. 73527148
1.00 Music Place. Magazine (130 min). 7669303

Téva C-T

20.00 LesANGES du bonheur. Série. Cher professeur ○. 500069877
20.50 Le Brasier. Film. Eric Barbier. Avec Marushka Detmers, Jean-Marc Barr. Drame (Fr., 1991) ○. 591009983
22.55 Belle et zen. Magazine.
23.00 Les Héritiers. Série. ○. 500084761
0.40 La Quotidienne. Magazine (45 min). 509521736

Festival C-T

19.30 Mary Lester. Série. La cité des dogues. 33236761
20.30 Peter Gunn. Téléfilm. Blake Edwards. Avec Peter Strauss, Peter Jurasik. 78101051
22.05 Verdicts. Téléfilm. Tony Richardson. Avec Peter Strauss, Jonelle Allen (1986). 51154761
23.45 Le Pollock. Série. Le voyage nuptial (50 min). 50491780

13^{ème} RUE C-S

19.50 New York District. Série. Meurtre à retardement ○. 553904525
0.05 L'amour d'une mère (v.o.) ○. 540150945
20.40 Courts au 13. La Vie secrète des objets : La Montée.
20.45 Poupées de cendre. Film. Freddie Francis. Avec Patrick Wymark, Alexander Knox, Judy Huxtable. Film d'épouvante (GB, 1966) ○. 503174070
22.10 Chasse à l'homme ■ ■ ■ Film. Fritz Lang. Avec Walter Pidgeon, Joan Bennett. Film dramatique (EU, 1941, N., v.o.). 537733631
0.50 En quête de preuves. Série. L'enlèvement (50 min). 562311571

Série Club C-T

19.30 Frasier. Série. Frasier en a plein le dos [1/2]. 160001
19.55 et 0.10 Homicide. Série. Rien qu'une vieille chanson d'amour. 4570525
20.50 Buffy contre les vampires. Série. La spirale. 5463964
21.40 Outsiders. Série. Tequila Sunset. 22.25 Carnaval. 663983 5975902
23.15 Les Arpents verts. Série. The Day of Decision ○. 9981761
23.40 Cheers. Série. La croisière s'amuse ○. 1032322
0.55 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Du miel pour le prince ○ (55 min). 7434668

Canal Jimmy C-S

20.30 Twitch City. Série. La planète des chats (v.o.) ○. 97369254
21.00 Les Soprano. Série. Le quartier de M. Ruggiero (v.o.) ○. 16902693
21.50 Family Business. Documentaire. Philippe Appietto. 44927148
22.50 L'Honneur des Prizzi ■ ■ ■ Film. John Huston. Avec Jack Nicholson, Kathleen Turner, Robert Loggia. Comédie policière (EU, 1985, v.o.) ○. 47871167
0.55 That '70s Show. Série. Le voyage au Canada (20 min). 26956668

Canal J C-S

17.45 La Famille Delajungle. 1491070
18.10 Titeuf. 1337631
18.40 Cousin Skeeter. Série. Skeeter joue les boy-scouts. 38666728
19.05 Sabrina. Série. Le secret de Martinier. 6663728
19.30 Faut que ça saute ! Magazine. 9101631
19.55 Kirk. Série. Magnoman et capitaine Proton. 7816070
20.20 Oggy et les cafards (10 min).

Disney Channel C-S

17.45 Les Weekenders.
18.00 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Un nouveau compagnon de jeu. 806032
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Prise de vue. 814051
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 L'Ange du stade. Téléfilm. Robert King. Avec David Alan Grier, Patrick Warburton (2000). 9857780
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, on est tous au parfum (45 min). 995631

Télétoon C-T

17.37 Robocop. 702129457
18.00 Les Wiridozes.
18.11 Cyano 2022. 653396896
18.35 La Guerre des planètes. Série. Nouveau départ ○. 533434032
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Sandy Duncan. 507074322
19.26 Le Bus magique. 602839983
19.51 Highlander (17 min). 607651457

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 Ouvertures de Rossini.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 János Starker au Théâtre de la Ville. Avec Janos Starker, violoncelle. 88471099
22.00 János Starker. Une leçon de musique. Documentaire. Etienne Blanchon. 13768544
22.50 Trio pour piano, violon et violoncelle n°1, de Brahms. Œuvre de Johannes Brahms. Avec Maxim Vengerov, violon. 32844186
23.30 Ouvertures de Rossini.
23.45 Tom Jones. Opéra comique de Philidor. Par l'orchestre du théâtre de Drottningholm, dir. Nicholas McGegan. Avec Greg Fedderly, Judith Howarth (125 min). 90681273

Muzzik C-S

19.40 Musique italienne du XVII^e siècle. Avec Fabio Biondi, violon. 501616693
21.00 Soirée Joan Sutherland. Joan Sutherland. 500021964
22.00 Voice of Firestone. Dame Joan Sutherland. Documentaire. 500000631
22.30 James Carter Quartet. Enregistré en 1994. Avec James Carter, saxophone. 504611457
0.05 Escapes musicales... à Paris. Richard Bona. Documentaire (30 min). 500024910

Histoire C-T

20.05 De la chute. Documentaire. Jean Lefaux et Anca Hirte. 503997032
21.00 Histoire : Le Film. La Bandera ■ ■ ■ Film. Julien Duvier. Avec Annabella, Jean Gabin. Drame (Fr., 1935, N.) ○. 508871065
22.40 Les Grandes Batailles du passé. Mafeking 1899-1900. Documentaire. Jacques Dupont. 505962341
23.40 Tsushima 1905. Documentaire. Jean Cazenave (55 min). 503114780

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Les Mystères de l'Histoire. Le dossier Odessa. Documentaire. 507501490
0.05 Les Juifs du roi d'Angleterre. Documentaire. 594118216
20.45 Histoires secrètes. Dimanche sanglant. Documentaire. 586513148
21.35 Histoire de France. L'horrible invention du docteur Guillotin. Documentaire. 508296235
22.20 Ils ont fait l'Histoire. Guillaume le Conquérant. Documentaire. 577827815
23.05 Biographie. Le destin de Laszlo Rajk. Documentaire. 505723099
0.55 Les Tournants de la Seconde Guerre mondiale. Les batailles aériennes. Documentaire (60 min). 515413533

Forum C-S

20.00 L'Engagement, jusqu'où ? Débat. 509873877
21.00 Prix Nobel de littérature, politiquement incorrects ? Débat. 503588916
22.00 L'idéologie a-t-elle disparu ? Débat. 501683380
23.00 Révolution, ceux qui attendent le grand soir. Débat (60 min). 507988772

Eurosport C-S-T

16.45 et 1.00 Tennis. US Open. Quarts de finale. A Flushing Meadow. En direct. 7386896
21.00 Boxe. 734877
23.00 et 0.45 Eurosport soir.
23.15 Sailing. Magazine. 1503506
23.45 Moteurs en France. Magazine. 3645326
0.15 WNBA Action. Magazine (30 min). 802026

Pathé Sport C-S-A

18.00 Basket-ball. Euro 2001. 3^e quart de finale. A Istanbul. 502962099
20.15 4^e quart de finale. A Istanbul (Turq.). 509410493

Muzzik C-S

22.15 Rugby à XIII. Championnat d'Australie. 26^e journée. 508289877
23.45 Golf européen. Magazine. 505445308
0.15 Transworld Sport. Magazine. 505332755

Voyage C-S

20.00 Pilot Guides. L'Amérique centrale. Documentaire. 500005457
21.00 Suivez le guide. 500093693
22.00 Un autre regard. Bénin, Espagne et Inde. Documentaire. 500007070
22.30 Correspondances. Visa pour l'Eden. Documentaire (30 min). 500006341

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.10 Journal, Météo. 20.10 Autant savoir. 20.40 Julie Lescaut. Réactive. Avec Véronique Genest. 22.15 La Route du temps. 23.15 Les Fleurs du malt. 0.00 Tous sur orbite ! 0.25 Cotes & cours. 0.30 Reflets du libéralisme (10 min).

TSR

19.30 Le 19h30. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.10 et 21.55 Urgences. Rescue Me. 22.45 Cinéma. 23.15 Le 23h15. 23.40 Le Caméléon. Cadeau surprise. 0.25 Sexe sans complexe (25 min).

Canal + vert C-S

20.00 Lundi boxe. 21.00 Football. Coupe du monde 2002 (éliminatoires Zone AmSud) : Argentine - Brésil. En différé. 22.40 Titus. Le sexe au dessert. 23.00 Bush, président. Feustus ce qu'il te plaît. 23.25 et 23.45, 0.05 Seinfeld. L'album O (55 min).

Encyclopédia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.55 Vargas Llosa. 20.00 Côté science. 20.30 High Tech Challenge. L'univers en questions. 21.00 L'Aventure photographique. Les précurseurs. [1/10]. 21.25 et 21.45 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Gregor Mendel, la génétique traditionnelle. 22.00 Le Clonage humain. 22.50 Le Raid bleu. 23.25 Les Temples des dieux. Sur les traces du bouddhisme au Népal (55 min).

Comédie C-S

20.00 Love & Money. Le choc des cultures. 20.30 Un gars du Queens. Female Problems. 21.00 Fantôme sur l'oreiller. Téléfilm. Pierre Mondy. Avec Christian Clavier. 22.30 Gimme, Gimme, Gimme. Who's That Guy? 23.00 La Grosse Émission III. 0.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement (45 min).

MCM C-S

19.45 Les Années coup de cœur. Un joyeux Noël. 20.10 et 2.00 Fiesta Ibiza. Divertissement. 20.15 Replay. 20.20 Netflash. 20.30 Spécial Noir Désir. 21.30 et 1.30, 2.05 MCM Tubes. 23.00 Dobermann. Film. Jan Kouven. Avec Vincent Cassel. Film policier (1997) (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Diary of Britney Spears. 21.00 et 23.00, 0.00, 2.00 MTV Video Music Awards 2001. 21.30 Making the Video. Moutin Rouge. 22.00 MTV Video Music Awards 2000. 22.30 Fat Boy Slim Videography. 0.30 MTV Video Music Awards, 2001 Opening Act (90 min).

Régions C-T

20.00 Côté maison. 20.30 Côté cuisine. 20.10 Vivre la Soule debout. 21.30 La Route du lapin. 22.00 Le Journal des régions été. 22.20 De ville en ville été. 22.30 L'Alsace vagabonde. [3/3]. 23.00 Le 13 (30 min).

RFO Sat S-T

20.00 et 1.30 JT Madagascar. 20.20 Regards. 20.45 et 0.00 JT RFO. 20.50 et 22.50, 0.50 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.30 Sur la route des Indes. 22.00 JT Martinique. 22.30 Hebdo TNB. 23.00 JT Guyane (30 min).

LCI C-S-T

5.00 et 2.00 Rediffusions. 6.00 et 18.00 Le Permanent. 14.10 et 0.10 LCA, la culture aussi. 15.10 Psycho Philo. 16.10 Ushuaia Nature (110 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

12.00 et 15.00 Business International. 17.30 CNN Hotspots. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 2.30 Insight. 0.30 Lou Dobbs Moneyline. 1.30 Asia Business Morning. 2.00 CNN This Morning Asia (60 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 et 23.00 Actu Breizh. 20.00 Arabeques. L'élixir de courte vie. 20.45 L'arbre sous la mer. Film. Philippe Muyl. Avec Christophe Malavoy. Drame (1983). 22.45 Les Grandes Heures du sport breton. Bernard Hinault. 23.30 Il était une fois dans l'Ouest. A bout portant : Alan Stivell (90 min).

Action

L'ÎLE AUX BALEINES ■■ 14.10 CinéCinemas 3 505996341 Cleve Rees. Avec Helen Mirren (GB, 1989, 100 min) ○.

LA FUREUR DU DANGER ■■ 13.00 TCM 14883506 Hal Needham. Avec Burt Reynolds (EU, 1978, 96 min) ○.

LE MASQUE

DE DIMITRIOS ■■ 20.30 Ciné Classics 9582612 Jean Negulesco. Avec Sydney Greenstreet (EU, N., 1944, 95 min) ○.

Comédies

BUDDY BUDDY ■■

14.50 TCM 38784032 Billy Wilder. Avec Jack Lemmon (EU, 1981, 95 min) ○.

CROOKS AND CORONETS ■■

9.40 TCM 23785780 Jim O'Connell. Avec Telly Savalas (GB, 1969, 100 min) ○.

L'INCORRIGIBLE ■■

19.10 Cinéfaz 515700186 Philippe de Broca. Avec Jean-Paul Belmondo (Fr., 1975, 90 min) ○.

LA FILLE DE LA MÉTÉO ■■

17.40 Cinéfaz 503259322 Tomoaki Hosoyama. Avec Kei Mizutani (Jap., 1995, 84 min) ○.

LES GASPARDS ■■

22.15 Cinéfaz 508106099 Pierre Tchernia. Avec Michel Serrault (Fr., 1973, 95 min) ○.

UN INDIEN À NEW YORK ■■

17.05 Cinéstar 2 501234761 John Pasquin. Avec Tim Allen (EU, 1998, 104 min) ○.

VIRE-VENT ■■

13.15 Cinétoile 507340728 Jean Faurez. Avec Roger Pigaut (Fr., N., 1948, 95 min) ○.

Comédies dramatiques

A YANK

ON THE BURMA ROAD ■■ 8.30 TCM 27827631 George B. Seitz. Avec Laraine Day (EU, N., 1942, 70 min) ○.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.00 Conférences. Colloque de Bruxelles. Y a-t-il une unité de la connaissance ? [4/15]. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Les derniers vacances. [4/5]. Les guides de tourisme ou comment s'inventent les lieux de vacances. Invitée : Evelyne Cohen. 9.05 Continent sciences. 10.00 Visite médicale. Venins et poisons ! Invité : Max Goffyon.

10.30 Les Chemins de la musique. Finlande, terre de musique. Invitée : Taina Tuhkanen-Couzic. [4/5].

11.00 Feuilleton. Les Envoutés, de Witold Gombrowicz. [4/15].

11.20 Résonances. Chasseurs de sons.

11.25 Le Livre du jour.

11.30 Méorable (rediff.). Raymond Queneau. [4/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Entre-temps. David Bowie, All Saints. Invités : Brian Eno, David Bowie ; Philip Glass. 14.00 Les Jours littéraires. L'amour du cinéma. Invités : Tanguy Viel (L'Absolue Perfection du crime) ; Jean-Luc Bénéziglio (La Pyramide ronde). 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Les objectivistes américains. 15.00 La Vie comme elle va. La cruauté. Invités : Michel Onfray ; Vincent Cespedes. 16.30 Entre-revues. La revue Poésies. Invité : Stéphane Gruet. 17.00 La Vie des revues. Transmettre et communiquer. [1/2]. Invités : Françoise Gaillard ; Régis Debray. 17.25 Le Livre du jour. 17.30 A

KABALE UND LIEBE ■■

12.10 Ciné Classics 15362728 Martin Hellberg. Avec Martin Hellberg (All., N., 1959, 111 min) ○.

AMERICAN GRAFFITI ■■

22.05 CinéCinemas 2 502789341 George Lucas. Avec Richard Dreyfuss (EU, 1973, 110 min) ○.

BLUE SKY ■■

8.00 Cinéstar 1 501041525 Tony Richardson. Avec J. Lange (EU, 1994, 105 min) ○.

CHAMP D'HONNEUR ■■

13.55 CinéCinemas 65049070 Jean-Pierre Denis. Avec Cris Campion (Fr., 1987, 95 min) ○.

COUP DE TORSION ■■

20.30 CinéCinemas 18689761 Bertrand Tavernier. Avec Philippe Noiret (Fr., 1981, 130 min) ○.

DEUX ■■

20.30 CinéCinemas 2 500831772 Claude Zidi. Avec G. Depardieu (Fr., 1988, 115 min) ○.

L'AVVENTURA ■■

14.05 Ciné Classics 85602051 Michelangelo Antonioni. Avec Gabriele Ferzetti (Fr. - It., N., 1960, 140 min) ○.

LA CICATRICE ■■

15.20 CinéCinemas 2 504565902 Haim Bouzaglo. Avec R. Renucci (Fr. - Isr., N., 1994, 94 min) ○.

LA FORCE

DES TÉNÉBRES ■■ 6.30 TCM 66620631 Richard Thorpe. Avec Robert Montgomery (EU, N., 1937, 112 min) ○.

LA STRATÉGIE

DE L'ARAIGNÉE ■■ 16.50 Cinétoile 504266186 Bernardo Bertolucci. Avec Alida Valli (It., 1970, 110 min) ○.

LE BATEAU DE MARIAGE ■■

15.30 Cinéstar 1 505061322 Jean-Pierre Améris. Avec Florence Pernel (Fr., 1993, 90 min) ○.

LE BEL ÉTÉ 1914 ■■

23.50 Cinéstar 1 506925542 Christian de Chalonge. Avec Claude Rich (Fr., 1996, 117 min) ○.

LE CAVALEUR ■■

23.45 Cinéfaz 514999544 Philippe de Broca. Avec Jean Rochefort (Fr., 1978, 100 min) ○.

LE JOUR DU VIN

ET DES ROSES ■■ 0.00 TCM 61080200 Blake Edwards. Avec Jack Lemmon (EU, N., 1962, 117 min) ○.

LE JOURNAL

TOMBE À CINQ HEURES ■■ 22.15 Ciné Classics 8879051 Georges Lacombe. Avec Pierre Fresnay (Fr., N., 1942, 93 min) ○.

LE SEPTIÈME

CONTINENT ■■ 23.10 CinéCinemas 3 501702998 Michael Haneke. Avec Birgit Doll (Autr., 1989, 105 min) ○.

LE TEMPS DE VIVRE ■■

18.25 Cinétoile 502096964 Bernard Paul. Avec Marina Vlady (Fr., 1968, 105 min) ○.

LES AVENTURIERS ■■

16.30 TCM 75087362 Vincent Sherman. Avec Richard Burton (EU, 1960, 143 min) ○.

LES ENFANTS

DE LA CRISE ■■ 22.40 TCM 54511341 William Wellman. Avec Frankie Darro (EU, N., 1933, 75 min) ○.

MAMMA ROMA ■■

11.30 Cinétoile 504401490 Pier Paolo Pasolini. Avec Anna Magnani (It., N., 1962, 114 min) ○.

MAXIME ■■

14.50 Cinétoile 505844419 Henri Verneuil. Avec Michèle Morgan (Fr., N., 1958, 124 min) ○.

SÉRIE NOIRE ■■

11.50 CinéCinemas 3 503605815 Alain Corneau. Avec Patrick Dewaere (Fr., 1979, 110 min) ○.

THE LOST SON ■■

13.40 CinéCinemas 2 509674322 Chris Menges. Avec Daniel Auteuil (Fr. - GB, 1999, 102 min) ○.

THE STAR ■■

16.55 Ciné Classics 84162544 Stuart Heisler. Avec Bette Davis (EU, N., 1952, 90 min) ○.

UN SI JOLI VILLAGE ■■

8.20 CinéCinemas 3 505443506 1.45 CinéCinemas 2 501296194 Etienne Périer. Avec Victor Lanoux (Fr., 1978, 114 min) ○.

Fantastique

LE FANTÔME

DE L'OPÉRA ■■ 3.00 Ciné Classics 88812031 Rupert Julian. Avec Lon Chaney (EU, N., Muett, 1925, 95 min) ○.

LE SECRET

DE ROAN INISH ■■ 18.50 CinéCinemas 4669083 John Sayles. Avec Jeni Courtney (EU, 1994, 98 min) ○.

Policiers

CONTRE-ENQUÊTE ■■

18.50 Cinéstar 2 549516322 Sidney Lumet. Avec Nick Nolte (EU, 1990, 130 min) ○.

L'INCONNU

DE STRASBOURG ■■ 20.45 Cinéstar 1 500401506 Valeria Sarmiento. Avec Ornella Muti (Fr., 1998, 94 min) ○.

LE CRIME

ÉTAIT PRESQUE PARFAIT ■■ 15.50 CinéCinemas 3 501017815 Alfred Hitchcock. Avec R. Milland (EU, 1954, 90 min) ○.

LE PARRAIN ■■

27.00 Cinétoile 515648867 Francis Ford Coppola. Avec Marlon Brando (EU, 1972, 168 min) ○.

LE PARRAIN 2 ■■

23.50 Cinétoile 596888235 Francis Ford Coppola. Avec Al Pacino (EU, 1974, 195 min) ○.

LE PARRAIN 3 ■■

3.05 Cinétoile 559099200 Francis Ford Coppola. Avec Al Pacino (EU, 1990, 155 min) ○.

LES OISEAUX ■■

10.20 CinéCinemas 2 507536371 Alfred Hitchcock. Avec T. Hedren (EU, 1963, 120 min) ○.

PILE OU FACE ■■

18.20 CinéCinemas 3 508250506 Robert Enrico. Avec P. Noiret (Fr., 1980, 105 min) ○.

► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.



« Les Enfants de la crise », de William Wellman, à 22.40 sur TCM

15.30 Chansons et musiques

profanes à la cour de Naples au XV^e siècle. Concert. Donné le 8 juillet, à l'abbaye de Royaumont, par l'Ensemble Micrologus, avec Patrizia Bovi, chant et harpe, Ulrich Pfeifer, Gianni de Gennaro et Alessandro Quarta, chants, Adolfo Broegg, luth et viol, Goffredo degli Esposti, cialamello, zulfò, tambour, cornemuse et flûte, Gabriele Russo, viole, luth et viole de gambe, Gabriele Miracle, tambourin, psaltérion et naccaroni, Luigi Germini, trompe, Mauro Morini, trompe et tromba à tiro et Stefano Vezzani, cialamello et bombarde.

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. 19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert.

Concert. Donné le 26 janvier à Stockholm, par l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise, dir. Manfred Honeck : Création mondiale (commande de la Radio de Stockholm), de Sandström ; Concerto pour violoncelle n° 1 op. 107, de Chostakovitch, Truls Mørk, violoncelle ; Symphonie n° 5 op. 64, de Tchaïkovski.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème. Let's Fall in Love.

0.00 Extérieur nuit. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Benjamin Britten. Grand répertoire. Œuvres de Grieg, Brahms, Buffardin, Leclair, Rameau. 18.30 Classique affaires soir.

20.00 Les Rendez-vous du soir.

Valse fantaisie, de Glinka, par l'Orchestre philharmonique d'Arménie, dir. L. Tjeknonov ; Quatuor à cordes n° 2, de Borodine, par le Quatuor Takacs.

20.40 Concert.

Enregistré le 5 avril, à la Halle aux Grains, à Toulouse, par l'Orchestre national du Capitole, dir. Michel Plasson, Güher et Süher Pekinel, pianos ; Concerto pour deux pianos et orchestre, de Poulenc ; Symphonie fantastique op. 14, de Berlioz.

21.55 Jeunes compositeurs en résidence.

Concert. Enregistré le 21 juin, à la Halle aux Grains, à Toulouse, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Faïçal Karoui ; Concerto pour harpe soliste, quatuor et orchestre, d'Eslava, Gaëlle Thouvenin, harpe.

22.10 Les Rendez-vous

du soir (suite). Sonate op. 26 n° 2, de Clementi ; Concerto pour violoncelle n° 2, de Haydn, par l'Orchestre Philharmonia, dir. Carlo Maria Giulini ; Quatuor à cordes n° 5, de Beethoven, par le Quatuor de Budapest ; Concerto op. 114, de Reger, par l'Orchestre de Philadelphie, dir. E. Ormandy.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



FILM MUSEUM/POTSDAM

14.45 Ciné Classics
 Kabale und liebe

Martin Hellberg
 (RDA, 1959, N., v.o.).
 Avec **Martin Hellberg**,
 Wolf Kaiser.

EN 1777, dans un duché allemand où l'on recrute, de force, des hommes pour aller guerroyer en Amérique, le baron Ferdinand von Walter, fils du président, est épris de Luise, fille du musicien Muller (que le réalisateur interprète à la façon de Harry Baur). Le président, hostile à leur mariage à cause de la différence de classes, veut faire épouser à Ferdinand la maîtresse du duc. Il exerce un chantage sur Luise à travers son père. L'adaptation de la tragédie de Schiller (dont Verdi avait tiré son opéra *Luisa Miller*) est, dans le style impeccable et passe-partout des films historiques d'Allemagne de l'Est, une nouvelle satire virulente de la tyrannie des puissants et de leurs méthodes inhumaines. Faussement déshonorée et dans l'impossibilité d'un démenti, Luise est broyée, avec Ferdinand, tandis que les soldats chantent leur adieu à l'Allemagne et leur propre marche à la mort.

Jacques Siclier

TF 1

5.50 Le Destin du docteur Calvet. 6.15 Les Meilleurs Moments de 30 millions d'amis. 6.40 et 9.10 TF 1 Info. 6.48 et 8.28, 9.18, 11.18, 19.45, 4.03 Météo. 6.50 TF! jeunesse. 8.30 Téléshopping. 9.20 Le Clan du bonheur. Zéro de conduite. 2017858. 10.20 Pour l'amour du risque. Série. Max est amoureux. 11.20 Sunset Beach. Série. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.15 Attention à la marche ! 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.45 Les Jardins de Laurent.

13.55 Les Feux de l'amour. 14.45 Ressemblance fatale. Téléfilm. Arthur Allan Seidelman. Avec Heather Locklear (EU, 1992) O. 5246465. 16.35 Passions. Feuilleton. 17.25 Beverly Hills. Série. Tout ce qui brille. 18.15 Exclusif. Magazine. 18.55 Le Bigdil. Jeu. 19.50 Vivre com ça. 19.55 Parce qu'il y aura toujours des hommes. 20.00 Journal, Météo. 20.40 L'Agenda du week-end. 20.45 Trafic infos.

France 2

5.55 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.25 et 20.35 Talents de vie. 8.30 et 16.30 Un livre. 8.35 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. 9.30 C'est au programme. Magazine. 8233533. 10.55 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 et 17.40 CD'aujourd'hui. 12.20 Pyramide. Jeu. 13.00 Journal, Météo. 13.30 Les Chemins du patrimoine. 13.41 et 20.45 Point route.

13.45 Derrick. Série. Pas de risque O. 9643533. 14.50 Commissaire Lea Sommer. Série. Sa Majesté O. 15.45 Mort suspecte. Série. L'homme qui valait treize millions O. 16.35 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.05 Qui est qui ? Jeu. 17.45 Le Groupe. Série. Prémonitions. 18.15 Hartley, cœurs à vif. Série O. 19.05 On a tout essayé. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 7.00 MNK. Barbar ; Billy the cat dans la peau d'un chat ; Les Trois petites sœurs ; Bob le bricoleur ; Oui-oui du pays des jouets ; Le diable de Tazmanie ; Les Razmoket [2/2] ; Les Aventures du Marsupilami ; Les Super Nanas ; Tortues Ninja ; Fantômette. 10.50 La croisière s'amuse. L'amour n'est pas interdit. 11.40 Bon appétit, bien sûr. Thon à la bonificienne. Invité : Gérard Lorenzoni. 12.00 Le 12-14 de l'info, Météo. 13.25 C'est mon choix.

14.15 Keno. Jeu. 14.20 Mr Horn. Téléfilm. Jack Starrett. Avec David Carradine, Karen Black (EU, 1979) [2/2]. 3587945. 16.00 L'Île fantastique. Série. L'inventeur. Le revers de la médaille. 16.45 et 22.28 Les Jours euros. 16.50 C'est toujours l'été. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.05 Météo. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 C'est mon choix ce soir.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Anglais. Leçon n°39 [5/5]. 6.45 Les Samourais au pays des Chtis. Bienvenue monsieur Taguchi ! 7.15 Debut les zouzous. 8.35 Au royaume de Borovia. La centrale écologique. 8.40 Les Graf-fitos. Série. Appelez-moi Gym. 9.00 Concentré Cinquième. Fête des bébés. Galilée, photos-photographes [10/10]. Risques majeurs. Vers l'autre rive [10/10] : Le café. Sous toutes les coutures. Les mystères du cosmos [8/8] : La quête de la vie. 6637939. 10.20 Les Lumières du music-

hall. Brigitte Bardot. 10.50 Le bonheur est dans le pré. Midi-Pyrénées. 11.20 Daktari. 12.15 Roulez jeunesse. 12.20 Couples légendaires du XX^e siècle. Richard et Pat Nixon. 12.50 36, rue des Morillons. 13.45 Le Journal de la santé. 14.00 Porto et le Douro. 14.55 Navires de légende. La fin du « France » [9/9]. Documentaire. 1443668. 16.00 Cirque. 16.50 C'est le goûter ! Les Frères Flub. Alf. 17.30 100 % question 2^e génération. 18.05 A la recherche des animaux perdus. Fosa, loup-garou de Madagascar. 18.57 Météo.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. Vibrations : La Planète des singes ; Backstage : Brighton ; Fantomas. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 360°, le reportage GEO. La Mère des éléphants. Documentaire. Christel Graf et Holger Reile (All., 2000). Depuis trente ans, au Kenya, Daphné Sheldrick consacre sa vie à la défense des animaux et notamment des éléphanteaux dont les mères ont été abattus par des chasseurs d'ivoire.



20.50

LES ENFANTS
 DE LA TÉLÉ

Divertissement présenté par Arthur et Pierre Tchernia. Invités : André Dussolier, Doc Gynéco, Guillaume Canet, Inès Sastre, Pitof, Dominique Farrugia. 34452533



20.50

QUAI N°1

Aiguillages. 507910. Série. Avec Astrid Veillon, Olivier Marchal, Luc Lavandier, Jean-François Garreaud. Deux jours après sa disparition, Marie est remplacée par la commissaire stagiaire Laurence Delage. 22.25 Bouche à oreille. Magazine.



20.50

THALASSA

Escale à l'île Maurice. 501736. Présenté par Georges Pernoud. Depuis plus de cinq siècles, l'île Maurice est une escale incontournable sur la route des Indes dont la population (1 200 000 habitants) est une mosaïque de communautés (indienne, africaine, européenne...). 22.25 Météo, Soir 3.



20.45

MÉMOIRES EN FUITE

Téléfilm. François Marthouret. Avec Bernard Le Coq, Maurice Garrel, Geneviève Page (Fr. - Bel., 2000). 700484. Un éminent biologiste découvre que son père, mort au lendemain de la Libération, n'a peut-être pas été l'héroïque résistant que tout le monde admire encore. Un téléfilm trois fois primé au Festival de Saint-Tropez 2000 (film, acteur, scénario).

23.10

SANS AUCUN DOUTE

Magazine présenté par Julien Courbet. Avec la participation de maître Didier Bergès. 1909910. 1.28 Parce qu'il y aura toujours des hommes. 1.30 Les Coups d'humour. Magazine. Invités : Urbain, Eric Perisse, Sellig, Raymond Forestier, Noël Bernard, Yann. 9171175. 2.05 Les Aventuriers de Koh-Lanta. Rediffusion des émissions des 1^{er} et 2 septembre. 5650069. 3.50 TF 1 Nuit, Du côté de chez vous. 4.05 Reportages. Les locataires de la mer. 9738682. 4.30 Musique (30 min). 1641205

22.30

NEW YORK 911

Bienvenue à Camelot O. 26533. Série. Avec Skipp Sudduth, Molly Price, Michael Beach, Coby Bell. Tandis que Bosco lutte contre le feu, l'équipe accueille deux nouvelles recrues. 23.15 A la Maison Blanche. Série. Laissez Bartlet être Bartlet O. 609281. 0.00 Journal, Météo. 0.25 Histoires courtes. Trajets. Court métrage. Faouzi Bensaïdi. Avec Mohamed Miftah O. 40446. 0.50 Le Mur. Court métrage. Faouzi Bensaïdi. Avec Nezha Rahil O. 1.00 Envoyé spécial. Magazine. 2174866 3.00 Campus, le magazine de l'écrit. Le tourisme sexuel et le sexe dans la littérature. 2441663 4.30 Pyramide. Jeu (30 min). 1672175

22.50

ON NE PEUT
 PAS PLAIRE À TOUT
 LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel. Avec la participation de Arno Klarsfeld, Ariane Massenet, Alexis Trégarot et Stéphane Blakowski. 3808804. 0.35 Ombre et lumière. Magazine. Invités : Bernard Kouchner, Isabelle Huppert. 1328359. 1.25 Les Envahisseurs. Série. La Captive (60 min). 4237791

22.20

GRAND FORMAT
 MADE IN GERMANY

Documentaire. Thomas Hausner (Allemagne, 1997). 4723910. Un montage d'images d'archives brosse un portrait insolite et décapant de l'Allemagne d'après-guerre. 23.50 Le Dernier Mariage. Film. Markku Pölönen. Avec Martti Suosalu. Chronique (Fin., 1995, v.o.). 4551668. Préparatifs de mariage dans un village finlandais isolé. 1.15 Le Dessous des cartes. Magazine. Péninsule arabe, berceau du monde arabe et de l'islam [1/2]. 2109798. 1.30 Absolutely Fabulous. Série. Le Dernier Cri. 3800934

5.00 Turbo. 5.30 E = M 6. 5.55 et 9.40, 16.05, 1.15. M comme musique. 7.00 Morning Live. 9.10 M 6 boutique. 11.54 Le Six Minutes midi, Météo. 12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. En ces temps-là O. 12.35 Docteur Quinn. Série. Tempérance et modération O. 6753026 13.35 Les Dessous de La Nouvelle-Orléans. Téléfilm. Noël Nosseck. Avec Susan Lucci (EU, 1994) O. 6283674

15.15 Demain à la une. Série. Carambolage O. 17.30 Mariés, deux enfants. Mariée... avec qui ? O. 17.55 Le Clown. Série. Kamikaze O. 6506561 18.55 Le Caméléon. Série. Pièces manquantes O. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Madame est servie. Série. La demande en mariage O. 20.38 Un jour à part. Magazine. 20.39 Météo du week-end. 20.40 Caméra Café, Décrochages info.



20.50

PIÈGE EN SOUS-SOL

Téléfilm. Hans Horn. Avec Jens Neuhaus, Regula Grauwiller. (All. - Rep. Tch., 1999) O. 237649 Un ancien soldat d'une unité d'élite, traumatisé par la mort de son équipier et ami au cours d'une mission secrète, reprend bien malgré lui du service pour sauver des otages.

22.45

PROFILER

Mère idéale O. 8980200 Juge d'exception O. 476620 Série. Avec Ally Walker, Robert Davi. Dans Mère idéale, la ville de Baltimore est secouée par une vague d'enlèvements touchant exclusivement des femmes ; un tueur en série sévirait-il ? La police enquête. 0.30 Burning Zone, menace imminente. Série. Vol au bout de l'enfer O. 6674392 1.14 Météo. 3.15 Fréquentar. Khaled O. 3907040 4.05 Rêve de fan. 9514972 4.30 Death in Vegas. Concert à la Route du Rock 97 (50 min). 5792446



20.50 France 2 Quai n°1

CRÉÉE en 1996 par Pierre Grimblat et Didier Cohen, la série « Quai n°1 » avait pour le public le visage de Sophie Duez, qui interprétait Marie-Saint-Georges, fille de cheminot et commissaire de police à la brigade ferroviaire. Olivier Marchal, dans le rôle d'Urtégui, l'adjoint fidèle, lui donnait la réplique et cela fonctionnait plutôt bien. Patatras, Sophie Duez quitte la série, les producteurs la remplacent par Astrid Veillon, qui tourne dans l'épisode de ce soir, Aiguillages. Un épisode mal ficelé où l'on voit Marie mourir et Urtégui démissionner. Astrid Veillon méritait mieux que ce brouillon.

A. Cr.

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30 7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. 7.15 Teletubbies. 7.40 et 20.05 Burger Quiz. 8.15 Les Guignols de l'info. 8.25 et 13.25, 19.45 Le Zapping. 8.30 La Tranchée ■ Film. William Boyd (Fr. - GB, 2000). 10.05 et 17.55, 1.50 Surprises. 10.20 La Légende du pianiste sur l'océan Film. Giuseppe Tornatore. Comédie dramatique (It., 1999) O. 4776543 ► En clair jusqu'à 14.00 12.25 et 19.30 Le Journal. 12.40 Gildas et vous.

13.30 et 20.45 Encore + de cinéma. 14.00 Promenons-nous dans les bois Film. L. Delplanque. Horreur (Fr., 1999) O. 6657571 15.25 Bartabas, homme de courses. Doc (2001) O. 15.50 L'Homme bicentenaire Film. Chris Columbus. SF (EU, 1999) O. 19487939 18.05 Lain. Girls [2/13] O. ► En clair jusqu'à 21.00 18.30 Les Simpson. Série. La critique du lard O. 18.55 + de cinéma. Magazine. 19.55 Les Guignols de l'info.



21.00

LES PIRATES DE LA SILICON VALLEY

Téléfilm. Martyn Burke. Avec Noah Wyle, Anthony Michael Hall, Joey Slotnick (Etats-Unis, 1999). 29804 L'impitoyable duel que se livrent les deux géants américains de l'informatique, Apple et Microsoft. 22.30 Seinfeld. Rasage au beurre. 12533

23.00

MOIS STAR WARS STAR WARS ÉPISODE 1, LA MENACE FANTÔME ■

Film. George Lucas. Avec Liam Neeson, Ewan McGregor, Samuel L. Jackson. Science-fiction (EU, 1999) O. 7601200 1.05 From Star Wars to Star Wars. Documentaire présenté par Samuel L. Jackson. The Story of Industrial Light & Magic (Etats-Unis, v.o.) O. 4090791 2.00 Cuba feliz Film. Karim Dridi. Musical (Fr., 2000, v.o.) O. 5735866 3.35 La Bostella ■ Film. Edouard Baer. Comédie (France, 1999) O. 3574885 5.20 Sans plomb Film. Muriel Teodori (France, 2000, 89 min).

L'émission

20.45 Arte

Plongée en eaux troubles

MÉMOIRES EN FUITE. Résistant ou collaborateur : un fils cherche la vérité sur son père. Un téléfilm sensible de François Marthouret

La première image est souvent symbolique et importante pour la compréhension de la suite. François Marthouret, qui signe ici sa première fiction télévisée, s'en est souvenu. Son film débute sur une cérémonie à la mémoire de Marcel Lemoyne, médecin et grand résistant lyonnais. On devine un buste masqué par un voile. Soudain, en plein milieu d'un discours, une pluie d'orage plaque le tissu sur un visage que l'on découvre peu à peu. L'eau est présente sous toutes ses formes et accompagne les grands moments du film : la pluie d'orage, le Rhône en majesté, le lac Léman scintillant sous le soleil, et la Seine baignant l'île Saint-Louis. L'eau purificatrice comme pour faire disparaître tous les mensonges qui peuvent tisser l'histoire d'une famille.

Frédéric Lemoyne, biologiste réputé mais un peu distrait, revient dans sa ville natale pour honorer la mémoire de son père, Mar-



Pour Frédéric (Bernard Lecoq), la légende ne colle pas avec la réalité, alors que sa sœur Jeanne (Geneviève Page) s'obstine dans le mensonge

cel, qu'il a à peine connu. Frédéric retrouve la maison familiale, où le temps semble s'être arrêté, meublée en style Second Empire étouffant. Très important le décor ! La maison est habitée par trois femmes : sa sœur aînée, Jeanne (Geneviève Page) ; sa tante, Marie (Madeleine Barbulée, disparue le 1^{er} janvier et dont c'était le dernier rôle) et leur fidèle domestique. Tante Marie, sénile, prend le fils pour le père, et tient des propos curieux où il est question d'un compte en Suisse ouvert pendant la guerre quand elle passait la frontière avec des pièces d'or cousues dans son corset sur l'ordre de son frère. Un passé qui ne colle pas avec la légende du grand résistant. Après avoir interrogé sa sœur Jeanne, qui refuse obstinément de répondre, Frédéric mène son enquête jusqu'en Suisse où il interroge des banquiers qui le mettent sur la piste des avoies juifs.

Et l'eau, l'eau encore, qui lave les mensonges pour que se dessine enfin le vrai visage

paternel. Mais pourquoi maman s'est-elle suicidée ? Dépression, vous avez dit dépression ? Que faisait papa pendant ce temps-là ? Collaboration, vous avez dit collaboration ? Autre symbole fort : le bureau du père, toujours fermé à clef, dans lequel Frédéric n'a pas le droit de pénétrer. La porte n'en sera ouverte que le jour où un ami de Jeanne lui dira la vérité. Une partie de la vérité, car jusqu'au bout, face au fleuve, Jeanne, obstinée et pitoyable, mentira, dernier et pieux mensonge au sujet de la mère.

Un beau film, très apprécié des membres du jury du Festival de la fiction de Saint-Tropez, en septembre 2000, qui lui ont décerné trois prix : celui du meilleur film, du meilleur scénario à Pierre Billon et Bernard Stora et du meilleur acteur à Bernard Lecoq.

Armelle Cressard

L. de C.

Le câble et le satellite



« De Sacha à Guity », un spectacle mis en scène et interprété par Jean Piat, à 21.05 sur Festival

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
 S Canalsatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

⊙ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ⊕ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ⊖ Public adulte
 ⊗ Interdit aux moins de 16 ans
 ⊘ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 Le Roman d'un menteur. 7.25 Lonely Planet. Espagne du Nord. 8.15 Le Mystère Lee Harvey Oswald. [On apprend dans ce premier volet qu'Oswald, orphelin de père, était un enfant solitaire]. 9.10 Mineurs de Patagonie. Une infirmière en Albanie. 11.20 Bob Denard, corsaire de la République. [1/2]. 12.15 Rythmes Caraïbes. [10/10] La Dominique : majorité Kadens. 12.45 L'Ouest américain. [5/8] La conquête du rail. 14.15 Histoire de l'art. Le sarcophage des époux, art étrusque. 14.30 La Guerre des paradis. [2/2] Communistes contre catholiques. 15.20 L'Odyssee du langage. [1/6] Introduction au voyage. 16.20 Fairouz. 17.25 Au-delà des mers, l'héritage portugais. [1/5] Question d'identité. 18.15 Cinq colonnes à la une. 19.10 Autour de Vega. 20.00 7 jours sur Planète.

20.30 « We Love You Like a Rock ». Les Dixies Hummingbirds, quatuor gospel. 86750378

21.50 Tony, le Suisse bâtisseur de ponts. 67622216

22.30 Loin d'Asmara. 23.20 Les Aventuriers de l'altitude. [4/6] La grande arche de Pabbay. 8784910

23.50 Histoires d'avions. Les hélicoptères russes. 0.45 Karsha, la route de la rivière gelée (55 min).

Odyssee C-T

9.05 Océanie. Le Soudan, les portes d'un Empire. 10.00 Tribus d'Afrique. [5/5] Les Dinkas du Soudan. 10.55 Evasion. Bretagne : le Yeun Elez. 11.30 Les Bébé animaux. [3/4] Les bébés de la forêt tropicale. 12.25 Voyage dans l'infinité petit. 13.20 Très chasses, très pêche. Les oies du Canada. 14.10 Australie, le parc de Kakadu. 15.05 La Maison des divinités. 16.00 La Dernière Eclipse totale. 16.55 Un regard sur la tradition japonaise. [2^e volet] Nô, l'image parfaite. 17.30 Le Musée du Prado. [2/5] Velasquez, rêves d'un peintre de cour. 18.15 Le Skieur solitaire de l'Antarctique. 18.45 La Terre et ses mystères. [13/22] Anaconda, mère des eaux. 19.00 Pays de France. 19.55 Journal d'un globe-trotter. Irlande. 20.50 Les Vendredis d'Odyssee : Spécial music-hall américain - Rat Pack, la conférence du cool. 504964910 21.45 Bing Crosby. 504969397

22.35 Les Churchill. [2/5] 1935-1945 : L'histoire et le destin. 23.35 Aventures. 0.25 Perroquets, de beaux parleurs (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une). 20.30 Journal (France 2). 21.00 TV 5 infos. 21.05 Réseau. Série. ○. 562020281 22.00 Journal TV 5. 22.15 Tapis rouge. Divertissement. 91093668 0.30 Journal (TSR). 1.00 Soir 3 (France 3). 1.30 Des racines et des ailes. Magazine (90 min). 43234137

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Réorientations. 6941755 20.20 Friends. Série. Celui qui rêvait de la princesse Leia. 6921991 20.45 La Nuit du chasseur. Téléfilm. David Greene. Avec Richard Chamberlain, Diana Scarwid (1991). 7067281

22.20 Stars boulevard. Magazine. 22.30 Black Emmanuelle en Orient. Film. Joe D'Amato. Avec Laura Gemser, Gabriele Tinti. Film érotique (Fr. - Pol., 1976) ○. 47700194

23.50 Un cas pour deux. Série. Sang pour sang. 6773858

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 38987397 20.55 Les 50 Livres du siècle. Magazine. 21.00 Recto Verso. Magazine. Invité : Jean Reno. 7703281 22.00 Palace. Série. 8076129 22.55 Paris dernière. Magazine. 90076842 23.50 Howard Stern. Magazine. 55030668

0.10 Björk. Enregistré le 2 décembre 1998 (65 min). 11826156

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Météo. 19.25 Hill Street Blues. Série. Ambiance malsaine ○. 7295649 20.25 La Panthère rose. Dessin animé. 20.35 et 0.50 Pendant la pub. Magazine. Bernard Lavilliers. 17484295 20.55 Les Epées de diamant. Téléfilm. Denys de La Patellière. Avec Jason Flemyng, Caroline Goodall (1993) ○. 38737571

22.35 Météo. 22.40 H₂O. Magazine. 3466674 23.05 Les Contes d'Avonlea. La vie continue ○. 76448113 23.55 Toutes griffes dehors. Feuilleton [2/6]. Avec Sophie Desmarets, Serge Avedikian (55 min) ○. 2653736

TF 6 C-T

19.55 Pacifique Blue. Série. Cas de conscience. 66616465 20.50 Couleur Pacifique. Série. SOS Ados. 97468804 21.40 La chute. 47640587 22.30 Cœurs rebelles. Série. Petite fille perdue. 9502216 23.20 Sexe sans complexe. Magazine. 36688026 23.45 Raven. Téléfilm. Lawrence Lanoff. Avec Carmen Electra, Shauna Sand Lamas (1996) ○ (90 min). 4115620

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Charades ○. 500013910 20.50 Sex and the City. Série. Monogamie (v.o.) ○. 500135736 21.15 Un lit pour trois (v.o.) ○. 502648397 21.35 Working Girl. Série. Le baiser (v.o.) ○. 500781939 22.00 Maggie Winters. Série. Peur sur la ville ○. 500075945 22.25 Dharma & Greg. Série. The End of the Innocence [2/2] (v.o.) ○. 506136649 22.45 Belle et zen. Magazine. 22.50 D.C. Série. Trust ○. 508478026 23.35 Deuxième chance. Série. The Second Time Around (v.o.) ○. 502966945

0.20 La Quotidienne. Magazine (45 min). 507447798

Festival C-T

20.30 Atmosphère, atmosphère. Magazine. 88742668 21.05 De Sacha à Guity. Café-théâtre de Sacha Guity au théâtre de Carouge, en novembre 2000. Mise en scène de Jean Piat. 12877939 22.30 La Consécration. Téléfilm. Charles Haid. Avec Alan Arkin, Graham Greene (GB, 1993). 32872378

0.00 Le Pollock. Cette immense joie pleine de larmes. Feuilleton [5/6]. Robert Ménard. Avec Elyse Marquis, Rafal Walentowicz (1999, 55 min). 70595427

13^{ème} RUE C-S

19.55 New York District. Série. L'instinct animal. 553807668 20.45 La Part du diable. Série. 575810668 21.40 Jack Killian, l'homme au micro. Série. Le clin d'œil. 558141397 22.30 Tueurs en série. Kenneth Bianchi, horreur sur la colline. Documentaire [9^e volet]. Neil Ashford. 505475281 22.55 Enquêtes médico-légales. Erreur judiciaire. Documentaire. 529956705 23.30 Lexx. Série. Mantrid ○ (45 min). 503793129

Série Club C-T

19.55 et 0.10 Homicide. Série. Roman noir. 4474397 20.50 Alien Nation. Série. Body and Soul. 501397 22.25 Galactica. Série. Des flammes dans le ciel. 5942674 23.15 Les Arpents verts. Série. A Pig in a Poke ○. 9885533 23.40 Cheers. Série. A toutes les filles qu'on a aimées avant ○. 1936194 0.55 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Bons baisers de Vénus (55 min). 7494040

Canal Jimmy C-S

20.30 T'es toi ! 97263026 21.00 Top bab. Magazine. Invité : Arno. 16807194 21.55 Woody Guthrie. Documentaire. Paul Lee. 54034397 23.10 Rock Masters. Enregistré à l'Old Grey Whistle Test de Londres, en 1977. 88004668

0.00 Numéro Un : Michel Delpech. Invités : Gall Delpech, France Gall, Claude François, Christophe, Léo Ferré, Diane Dufrénes, Michel Jonasz (65 min). 48606972

Canal J C-S

18.40 Cousin Skeeter. Série. Skeeter le toqué. 38553200 19.05 Sabrina. Série. A la folie. 19.30 Faut que ça saute ! Magazine. 9178303 19.55 Kirk. Série. Cruelle déception. 7710842 20.20 Oggy et les cafards.

Disney Channel C-S

18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Carnaval. 314674 19.00 Le Monde merveilleux de Disney. 19.05 Graine de héros. Téléfilm. Robert Townsend. Avec Robert Townsend (1999). 9847303 20.15 Disney Classic. 20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je me suis cloné (45 min). 304129

Télétoon C-T

18.35 La Guerre des planètes. Série. La planète en danger ○. 53338804 19.00 The Muppet Show. Avec Lena Horne. 507978194 19.26 Le Bus magique. 19.51 Highlander. 607628129 20.13 Spiderman. 809230216 20.35 Extrêmes dinosaures. 21.00 Michel Strogoff (24 min). 501182026

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine. 20.35 et 23.30 Concerto pour orgue. Œuvre de Haendel. Avec K. Richter. 20.50 Retro Mezzo. Magazine. 21.00 Alegria. L'univers flamenco de Karine Saporta. 66299620 21.45 Mansouria. Chor. Josette Baiz. Mus. Ibrahim Petliensese. Par les enfants de l'école de La Bricarde de Marseille. 88326397 22.15 Les Caméléons. Chorégraphie de Josef Nadj. Enregistré pour la télévision, en 1997. Par la Compagnie Anomalie. Avec Josef Nadj (le gardien). 58354397 23.05 Suites n°3 et 4 BWV 1068 et 1069. Par l'Amsterdam Baroque Orchestra dir. Ton Koopman. Œuvre de Bach. 73936281 23.45 Le Crépuscule des dieux. Opéra en trois actes de Richard Wagner. Au Festpielhaus de Bayreuth, en 1991, lors du Festival d'opéra. Par l'Orchestre et les Chœurs du Festival de Bayreuth. Avec Siegfried Jerusalem, Bodo Brinkmann (275 min). 45826587

Muzzik C-S

19.45 Carla Bley. Avec Carla Bley, piano. 504183674 21.00 Nice Jazz Festival 1998. Avec Richard Galliano, accordéon. 500086378 21.55 Elvin Jones Jazz Machine. Enregistré en 2000, lors du festival Jazz à Vienne. 508520755 23.20 Marciac Sweet 2000. Enregistré à Marciac, en 2000. Avec Ahmad Jamal, piano. 509951216 0.25 Sur la route avec Lavelle. Madame chante le blues. Documentaire. Patrick Savay (55 min). 507013021

Histoire C-T

21.00 Civilisations. L'Invincible Armada. La dernière croisade. Documentaire [1/3]. Peter Lawrence. 501034303 21.50 Suez, un bourgeois entre deux mers. Documentaire. Alain Bornet. 556780649 22.45 Les Foulées de la gloire. Documentaire. 582316804 23.35 Une histoire de la médecine. Médecine et médecins. Documentaire. Claude de Givray (50 min) [8/8]. 507251910

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Souviens-toi d'Aberfan. Documentaire. 553989216 23.35 Le dossier Odessa. Documentaire. 530335465 20.35 Les Mystères de la Bible. Magie et miracles de l'Ancien Testament. Documentaire. 504537587 21.20 Les Tournants de la Seconde Guerre mondiale. Les batailles aériennes. Documentaire. 502564397 22.20 Ils ont fait l'Histoire. Pythagore. 527795552 23.10 Biographie. Mao Tsé-toung. 566611533 0.20 Enigmes et tragédies maritimes. L'ultime voyage du Saint Louis. Documentaire. Jim Milio (45 min). 540040514

Forum C-S

20.00 Nelson : Amiral de légende. Débat. 509777649 21.00 Les Vieux Gréements. Débat. 502837228 22.00 Tabarly « Homme libre, toujours tu chériras la mer... ». Débat. 509411272 23.00 La Solitude du gardien de phare. Débat (60 min). 506237084

Eurosport C-S-T

16.45 et 22.00 Tennis. US Open. Demi-finales dames. A Flushing Meadow. 50926194 20.00 Football. Championnat de France D. 2^e journée. Gueugnon - Le Mans. Au stade Jean-Laville, à Gueugnon. En direct. 266200 23.15 Coupe du monde 2002. Éliminatoires Zone Asie. Tour final. En différé. 6164649 23.00 Eurosport soir (15 min).

Pathé Sport C-S-A

20.15 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires. 16^e journée. Colombie - Équateur. A Bogota (Col.). 500109736 22.00 Basket-ball. Euro 2001. Quart de finale. A Istanbul (Tur.). 500742939 23.45 Rallye. Coupe du monde FIA. Master Rallye. 1^{er} - 11 août. 505313620 0.45 Triathlon. Coupe du monde. 9^e manche. Le 18 août. A Tiszaujvaros. 506809866

Voyage C-S

20.00 Pilot Guides. La Basse-Californie. Documentaire. 500001804 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500054026 22.00 Sous la mer. Hawaii. Documentaire. 50006945 22.30 Correspondances. Entre vents et marées. Documentaire. 500005216 23.00 Long courrier. Magazine (60 min). 500034262

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 Journal. 20.05 L'Hebdo. 20.35 et 0.00 Météo. 20.40 Les Puissants. Film. Peter Chelsum. Avec Kieran Culkin.

TSR

19.30 Le 19h30. 20.00 Météo. 20.05 La chronique. La cellulite. 20.35 Joséphine, ange gardien. La fautive.

Canal + vert

C-S

20.40 Les Superstars du catch. 21.25 L'Étoile du silence. Film. Kurt Maetzig.

Encyclopedia

C-S-A

20.00 Le Vaisseau spatial Terre. La renaissance des canaux britanniques. 20.30 L'Eau, source de vie.

Comédie

C-S

20.00 Tout le monde aime Raymond. L'école des parents. 20.30 Un si beau monde.

MCM

C-S

19.30 et 22.45 Le JDM. 19.45 Les Années coup de cœur. Entre les deux mon cœur balance.

MTV

C-S-T

21.00 MTV Video Music Awards, 2001 Ceremony. Divertissement.

Régions

C-T

20.00 Vivre la Soule debout. 20.30 La Route du lapin. 21.00 Le Lieu du crime.

RFO Sat

S-T

19.30 Music Réunion. 20.00 et 1.30 JT Madagascar. 20.20 Latitude sud.

LCI

C-S-T

5.00 et 2.00 Rediffusions. 6.00 et 19.00 Le Permanent. 11.10 et 15.10, 18.10, 1.10 Le Club de l'économie.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00.

CNN

C-S

12.00 et 15.00 Business International. 17.30 et 1.30 Inside Europe.

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 23.00 Actu Breizh. 20.00 Arabesque. Sur le sentier de la guerre.

Action

DROP ZONE

16.15 Cinéstar 1 504384484 John Badham.

L'ÎLE AUX BALEINES

21.00 CinéCinémas 3 501567842 Cleve Rees.

DE DIMITRIOS

13.05 Ciné Classics 62926552 Jean Nequlesco.

MOGAMBO

20.45 TCM 19373668 John Ford.

ROCAMBOLE

14.00 Cinétoile 500263736 Jacques de Baroncelli.

UN JEU RISQUÉ

17.30 TCM 13970991 Jacques Tourneur.

Comédies

COMMENT DÉNICHER UN MARI

13.45 TCM 81933533 George Marshall.

HELLZAPOPPIN

22.55 Ciné Classics 62109668 Henry C. Potter.

L'INCORRIGIBLE

12.25 Cinéfaz 586449262 Philippe de Broca.

NATHALIE

18.25 Ciné Classics 67580397 Christian-Jaques.

TOM JONES

16.00 Cinétoile 503578620 Tony Richardson.

UN INDIEN À NEW YORK

21.00 Cinéstar 2 503371397 John Pasquin.

Comédies dramatiques

AMERICAN GRAFFITI

16.15 CinéCinémas 2 502558281 George Lucas.

CHAMP D'HONNEUR

9.15 CinéCinémas 3 503425858 Jean-Pierre Denis.

COUP DE TORCHON

7.50 CinéCinémas 19759674 Bertrand Tavernier.

DEUX

10.40 CinéCinémas 3 504787129 Claude Zidi.

EL MARIACHI

11.05 Cinéfaz 597603804 Robert Rodriguez.

FIÈVRE DANS LE SANG

15.20 TCM 17351755 Vincent Sherman.

KABALE UND LIEBE

14.45 Ciné Classics 56920113 Martin Hellberg.

L'AVVENTURA

20.30 Ciné Classics 18501939 Michelangelo Antonioni.

L'ORGUEIL

22.40 TCM 87832787 Victor Fleming.

DES MARINES

10.00 TCM 69734842 Delmer Daves.

LA BELLE DE SAÏGON

21.40 TCM 87832787 Victor Fleming.

LA STRATÉGIE

DE L'ARAIGNÉE Bernard Bertolucci.

LADY I

5.10 TCM 62027674 Peter Ustinov.

LE SEPTIÈME

CONTINENT 9.05 CinéCinémas 90270007 Michael Hanecq.

MA SCEUR CHINOISE

14.40 Cinéstar 1 505660610 Alain Mazars.

MAXIME

8.45 Cinétoile 501440200 Henri Verneuil.

SÉRIE NOIRE

21.00 CinéCinémas 2 501559823 Alain Corneau.

Fantastique

LE SECRET DE ROAN INISH

2.00 CinéCinémas 2 501103885 John Sayles.



« La Stratégie de l'araignée », de Bernardo Bertolucci, avec Giulio Brogi et Alida Valli, à 0.15 sur Cinétoile

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.00 Conférences. Colloque de Bruxelles. Y a-t-il une unité de la connaissance ? [5/15].

10.30 Les Chemins de la musique.

Finlande, terre de musique. Invitée : Taina Tuhkanen-Couzic. [5/5].

11.00 Feuilleté.

Les Envoûtés, de Witold Gombrowicz. [5/15].

11.25 Le Livre du jour.

11.30 Mémorable (rediff.). Raymond Queneau. [5/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

14.00 En étrange pays. Les grandes navigations de Giono.

15.00 Carnet nomade.

16.30 Traitement de textes. 17.10 Fiction 15.

20.30 Black and blue.

Les débuts prometteurs. Invité : Peter Kral.

21.30 Cultures d'Islam.

Evilyâ Tchélébi, géographe et chroniqueur ottoman, XVII^e siècle. Invité : Faruk Bilici.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Brigitte Fontaine fume toujours.

0.05 Du jour au lendemain.

Régine Detambel (La Chambre d'écho).

0.40 Chanson dans la nuit.

Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30.

7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse.

10.30 Papier à musique. Invité : Michel Lethiec, clarinetiste.

12.35 C'était hier. Bernard Haitink et le Concertgebouw d'Amsterdam.

14.00 Tout un programme. Festival Musique en côte basque.

17.00 Concert. Concert. Donné le 15 juin, à Schwarzenberg.

20.00 Concert franco-allemand. Donné en direct de l'ancien opéra de Francfort.

22.45 Jazz-club. En direct du Duc des Lombards.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Policiers

CONTRE-ENQUÊTE

10.50 Cinéstar 1 524508649 Sidney Lumet.

L'ESPION

12.00 TCM 67897007 Raoul Lévy.

L'INCONNU

22.45 Cinéstar 2 507539129 Valeria Sarmiento.

LE CRIME

ÉTAIT PRESQUE PARFAIT 0.20 CinéCinémas 2 507710750 Alfred Hitchcock.

LE PARRAIN

5.55 Cinétoile 564882649 Francis Ford Coppola.

LE PARRAIN 2

10.45 Cinétoile 514831484 Francis Ford Coppola.

ON DEMANDE

LE DOCTEUR KILDARE 8.30 TCM 90735991 Harold S. Bucquet.

PERFECT STRANGER

14.05 Cinéfaz 501453668 Larry Cohen.

PIÈGE MORTEL

23.05 CinéCinémas 3 508847026 Sidney Lumet.

PILE OU FACE

16.05 CinéCinémas 14471858 Robert Enrico.

TIR GROUPE

22.55 CinéCinémas 2 507124668 Jean-Claude Missiaen.

Radio Classique

Informations : 5.00, Petits matins de Radio Classique ; 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Mozart, Beethoven, Debussy, De Falla.

18.30 Classique affaires soir. 20.00 Les Rendez-vous du soir.

20.40 Schubert vu par Schumann et Mendelssohn.

Trio pour piano et cordes n° 2, de Schubert.

22.40 Les Rendez-vous du soir.

Le film



17.00 Ciné Classics
Sous le masque

Malcolm St Clair
(EU, 1936, N., v.o.).
Avec Peter Lorre,
Brian Donlevy.

UN homme à tête de grenouille et au cerveau fêlé, qui se fait appeler « colonel », se promène avec une trompette et fréquente assidûment les chantiers d'un constructeur d'avions américain. Le spectateur, seul, sait que, rentré dans son pauvre logis, le « colonel » pousse une porte et pénètre dans un bureau très moderne (cette séquence-là est digne de Fritz Lang !), où il reprend sa véritable identité d'homme élégant et sournoisement cruel, chef d'une bande d'espions pour le compte de Berlin. Cette incarnation – surprenante, on le verra – de Peter Lorre dans un film d'action à petit budget – ce dont se ressentent les effets spéciaux – a précédé la série des Mr Moto, détective japonais. Brian Donlevy interprète le pilote d'essai, Ace Martin, prêt à vendre au plus offrant des plans qu'il a fait dérober. Le naufrage en mer d'un avion transatlantique, à la fin, est « moral », mais bien étrange.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.00 Aimer vivre en France.
- 5.50 Le Destin du docteur Calvet.
- 6.20 Embarquement porte n° 1. La Nouvelle-Orléans.
- 6.45 TF 1 Info.
- 6.55 Shopping avenue matin. Magazine.
- 7.40 Téléshopping. Magazine.
- 8.58 et 12.00, 12.50, 19.50, 1.58 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse. Magazine. 79357934
- 12.10 Attention à la marche !
- 12.45 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal.
- 13.25 Reportages. Magazine. Brigades spéciales et violences familiales.
- 13.55 Invisible Man. Série. Alerte les bébés !
- 14.50 Alerte à Malibu. Série. Compte à rebours.
- 15.40 Les Repentis. Série. P'tite sœur.
- 16.30 Will & Grace. Série. Douze à la dizaine.
- 17.00 Dawson. Série. Nombreux désordres amoureux.
- 17.50 Sous le soleil. Série. Dames de cœurs. 7337137
- 18.50 Les Aventuriers de Koh-Lanta. Jeu.
- 19.55 Bloc mode.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.00 Vingt ans... à Tel Aviv.
- 6.00 Le Sarcophage étrusque.
- 6.15 Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A).
- 7.00 Thé ou café.
- 7.50 Terriblement déconseillé aux adultes (TD2A).
- 9.00 Carrément déconseillé aux adultes (KD2A). Magazine. 79387175
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Point route.
- 12.55 et 13.35 Météo.
- 13.00 Journal.
- 13.15 L'Hebdo du médiateur.
- 13.40 Les Jours euros.
- 13.45 Consomag. Magazine.
- 13.50 Les Grandes Enigmes de la science. Nouvelles questions sans réponse.
- 14.45 Sa majesté hippopotame. Documentaire.
- 15.40 et 16.50, 17.55 Le Sport du samedi. Beach-volley. Championnat d'Europe. Finale Dames. 1679427
- 16.55 Cyclisme. Tour d'Espagne. 6639935
- 18.05 Dellaventura. Série. David et Goliath.
- 18.55 Union libre. 9066446
- 19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. Magazine.
- 7.00 MNK.
- 8.15 La Bande à Dexter. Le Laboratoire de Dexter ; Les Super Nanas.
- 9.15 Animax. Magazine.
- 10.05 et 18.10 Expression directe.
- 10.15 Outremers. Magazine. Les aventuriers de la nature ; Raymond Egarnes ; La robe en écorce d'Alphadi ; L'agenda.
- 10.40 Destination pêche. Magazine. Le Tavignano.
- 11.10 Bon appétit, bien sûr. Invité : Eric Frechon.
- 11.35 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.20 et 0.00 Les Jours euros.
- 13.25 C'est mon choix pour le week-end. Magazine. 5860576
- 14.55 Côté jardins. Magazine.
- 15.20 Keno. Jeu.
- 15.25 Côté maison. Magazine.
- 15.55 La Vie d'ici. Magazine. 49388576
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Météo.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.20 C'est mon choix ce soir.



20.50

QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?

Présenté par Jean-Pierre Foucault. 2079392



20.50

LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE

Présenté par Patrick Sébastien.

Invités : Virginie Lemoine, Pepita, Herbert Léonard, Jean-François Derec, Marianne James, Bernard Azimuth, Carlos, Amanda Lear, Thierry Redler, Pascal Gentil. 34456359.

21.50

TUBES D'UN JOUR, TUBES DE TOUJOURS

Spéciale été. 54087311
Variétés présenté par Daniela Lumbroso.
Invités : Lorie, La Compagnie Créole, Muriel Dacq, Los del Mar, les Gibson Brothers, Righeira, Carrapicho.

0.05 Les Guerriers de l'ombre. Téléfilm. J. Cassar. Avec Hulk Hogan, Carl Weathers (EU, 1997) Q. 9070460

1.45 Le Temps d'un tournage. 1.50 TF 1 nuit. 2.00 Très chasse. Bécasses et gélinottes au Canada. Documentaire. 1305248 2.55 Reportages. Triomphant, le sous-marin du silence. 6141070 3.20 Enquêtes à l'italienne. Série. L'enquête la plus dangereuse. 5602422 4.15 Histoires naturelles. Le pinceau et le fusil. Documentaire. 9439441 4.45 Musique. 4.55 Aimer vivre en France. Les moulins (50 min). 6636712

23.05

TOUT LE MONDE EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 2530088

- 1.26 Journal, Météo.
- 1.45 Union libre. Magazine. 4075606
- 2.50 Premier rendez-vous. Magazine. 9028199
- 3.20 Thé ou café. Magazine. Actes Sud : Une maison d'édition en Arles. 3858557
- 4.10 Les Z'amours. Magazine. 9438712
- 4.40 Athlétisme. Finale du Grand prix international (140 min). 44911606

22.30

FAUT PAS RÊVER

Au Brésil. 2715507

Magazine présenté par Laurent Bignolas. Invité : Raï. 23.40 Météo, Soir 3. 0.05 Mémoires d'avenir.

Vivre [1/3]. Documentaire. Bill Binnemans. 2323460
Tentant de penser le monde de demain, scientifiques et chefs d'entreprise s'intéressent aux progrès de la médecine et à la géopolitique de l'eau potable.

1.00 Sorties de nuit. Magazine. Marcjac Sweet 99 : Buddy Guy (60 min). 8018422



20.50

LE COCU MAGNIFIQUE

Téléfilm. Pierre Boutron.

Avec Isabelle Carré, Sagamore Stévenin, Yves Pignot, Hardy Kruger Jr, Sébastien Koch (France, 1999). 413934
Un amour passionné dégénère inexorablement en jalousie malade.

La Cinquième

- 5.10 L'Université de tous les savoirs. Les nouveaux visages du commerce et moyens de paiement. 6.00 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.30 Italien. Leçon n°[1/2]. 6.45 Debut les zouzous. 7.30 L'Œil et la Main. Champion solitaire. 8.00 Les Géants du siècle. La lettre et l'esprit. 8.55 C'est extra ! Auguste Rodin, sculpteur. Documentaire [1/9]. 9.25 C'est Juliette. Documentaire. 1223408
- 10.25 Galilée, faits d'architecture. Le centre Georges-Pompidou, architecte : Renzo Piano. 10.40 Décibled. 11.40 Domus

- 5, C'est comment chez vous ? Les petites surfaces. 12.30 On aura tout lu ! 13.30 Va savoir. Notre-Dame de Paris. 14.00 Sur les chemins du monde. La Route des éléphants. 15.00 Panoramas du monde. Les Seychelles [1/2]. 97021
- 16.00 Chroniques Himba. 17.00 Les Cavaliers du mythe. Les gardiens de Camargue. 17.30 Gaïa. L'Afrique du Sud manque d'eau. 18.05 Le Magazine de la santé. Retour de vacances et préparation de la rentrée.

Arte

- 19.00 Marc Ferro ou la passion de l'histoire. Documentaire. Michel Vuillemeret (2001). *Un historien de 77 ans, ancien résistant, passionné par les médias.*
- 19.45 Météo, Arte info.
- 20.00 Le Dessous des cartes. L'Arabie Saoudite, une pétromonarchie [2/2].
- 20.15 Les Icônes de Sofrino. Documentaire. Ulf von Mechow (2001). *Une véritable industrie de l'image religieuse se développe à Sofrino, ville proche de la capitale de la Russie.*



20.45

L'AVENTURE HUMAINE LE LONG VOYAGE DU « GRAF GÖTZEN »

Documentaire. Stefan Lamby. 1602514

La destinée mouvementée du Graf Götzen, bateau à vapeur qui navigue depuis 1913 sur le lac Tanganyika.

21.40 Metropolis. Franck Stella ; La Bible de 2001 ; Geneviève Laporte ; Pierre Klossowski. 1321311

22.40

RENAISSANCE

Téléfilm. Gillies MacKinnon.

Avec Jonathan Pryce, James Wilby, Stuart Bunce, Johnny Lee Miller, Tanya Allen (Canada, 1997). 3268205

1917. Dans un hôpital militaire écossais, deux poètes antimilitaristes se lient d'amitié tandis qu'un jeune officier blessé rencontre une femme qui va l'aider à guérir. D'après Regeneration (1991), roman de Pat Barker, femme écrivain anglaise.

0.15 Music Planet. John Lee Hooker. That's My Story. Documentaire. Jörg Bundschuh (Allemagne, 1996). 5311002
Parcours du légendaire bluesman.

1.45 Le Manteau. Téléfilm. Robert Kramer (France, 1996, 65 min). 4115118

5.20 Turbo. Magazine. **5.50 M** comme musique. **6.50 M 6** Kid. Gadget Boy; Enigma; Creepy Crawlers; Rusty le robot; Men in Black. **8.50 M 6** boutique. Magazine.
10.25 Hit machine. Magazine. Invités : la troupe des « Dix Commandements », Damuttz, etc. 49502750
11.50 Fan de. Magazine.
12.20 Code Quantum. Série. L'enfer du disco O.
13.15 Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. L'éclipse O. 5531427

14.15 V. Série O.
15.00 Drôle de chance. Série. Drôle de concurrence O.
15.55 Zorro. Série. Longue vie au gouverneur O.
16.25 Los Angeles Heat. Série. Série noire pour un super héros O. 592601
17.25 Turbo, Warning.
18.05 Motocops. Série. La loi du plus fort [pilote] O.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique. Magazine.
20.40 Cinésix. Magazine. Spécial Festival du film américain de Deauville.



20.50

TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Dark Angel. Série. Tempérament de feu O. 1609427
Une des modifications de son ADN provoque chez Max d'insatiables pulsions sexuelles.
21.45 Sentinel. Série. Come-back O. 8945137
22.35 Roswell. Série. Ville morte. 8807595

23.30

AU-DELÀ DU RÉEL

L'AVENTURE CONTINUE
Leur dernier cauchemar O. 52750
L'équilibre de la nature O. 3009489
Série. Avec Maurice Dean Wint, Cameron Graham; Maurice Godin, Harve Presnell.
Dans Leur dernier cauchemar, l'équipage d'un vaisseau spatial est capturé par une flotte ennemie et soumis à la question par une « Voix » mystérieuse.
1.09 Météo.
1.10 M comme musique. Emission musicale. 37182199
4.10 Fréquentstar. Présenté par Laurent Boyer. Invitée : Jane Birkin (50 min) O. 5141199

L'émission



AKG

15.30 France-Musiques
« Cordes sensibles » :
Alexia Cousin

L'ÉMISSION de Jean-Michel Damian, l'un des producteurs les plus écoutés de la chaîne, « Cordes sensibles », n'aura jamais mieux porté son nom que cet après-midi où elle réunit la comédienne Irène Jacob, l'inoubliable interprète du film *La Vie de Véronique*, et Alexia Cousin. A vingt-deux ans, Alexia Cousin est déjà célèbre pour l'étendue et la sûreté de sa voix de soprano lyrique, mais surtout pour l'intensité de son engagement dramatique. Elle rêve de chanter *Elektra* et, si l'on en juge par sa récente prise du rôle de Salomé dans *Hérodiade*, elle y sera éblouissante. Toute la question est de savoir si les risques qu'elle prend en affrontant déjà des emplois lourds ne vont pas briser prématurément la longue carrière à laquelle elle semble promise.

Gé. C.

■ FM Paris 91,7 92,1.

13.50 France 2
Les grandes énigmes
de la science

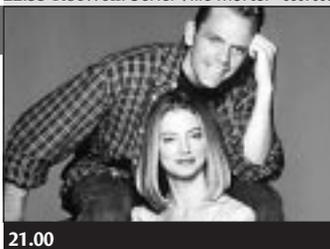
LE revoilà, toujours prêt à vous expliquer le l.b.a.- ba des choses les plus compliquées avec un volontarisme dans l'optimisme quasi déprimant. Pour ce numéro de la rentrée, François de Closets se penche sur l'énigme non résolue du déluge (le sujet a été traité récemment sur Arte), avant de nous conter celle des anguilles, et de nous dire pourquoi il est impossible de répondre à cette question : où est passée l'anti-matière ? Reportages sur le terrain, interviews de scientifiques, même si le sourire est télécommandé, François de Closets est à la fois clair et compétent.

C. H.

0.00

PROMENONS-NOUS
DANS LES BOIS

Film. Lionel Delplanque. Avec Clotilde Coureau, Clément Cibony.
Horreur (France, 1999) O. 7626354
Cinq jeunescomédiens, hébergés dans un château le temps d'une représentation, sont attaqués par un tueur déguisé en « méchant » loup.
1.25 Le Confessionnal Film. Robert Lepage. Avec Lothaire Bluteau, Patrick Goyette. *Drame* (Fr. - Can., 1995) O. 91066606
3.00 Amy Film. Nadia Tass. Avec Alana De Roma, Rachel Griffiths. *Comédie dramatique* (Austr., 1999, v.o., DD) O. 1548977
4.40 Surprises. 7087828
5.05 Stand-By ■■ Film. Roch Stéphane. Avec Dominique Blanc, Roschdy Zem (France, 2000, 119 min).



21.00

SAMEDI COMÉDIE

21.00 H. Série. Une histoire de croyance. 93137
21.25 Titus. Série. Papa est mort O. 2457773
21.45 Bush, président. Série. Le Bush est du Texas O. 997601
22.10 Samedi Sport. Magazine présenté par Nathalie Iannetta. 8761798

Canal+

► **En clair jusqu'à 7.40**
6.50 Les Superstars du catch. 7.40 2267, ultime croisade. Série. Etat de guerre. **8.20 Surf** tour. Championnat du monde.
9.15 Jet-Set
Film. Fabien Onteniente. *Comédie satirique* (Fr. - Esp., 2000) O. 6389205
10.55 Le danger vient de l'espace
Film. Paolo Heusch. *SF* (It., 1958, N.). 5083779
► **En clair jusqu'à 15.00**
12.25 et 19.20 Le Journal.
12.35 Le Zapping.
12.40 En apparté. Magazine.

13.30 Africa. Documentaire. L'odyssée du désert. Harvey Lilley O. 73953
14.30 La Grande Course.
15.00 Rugby. En direct. Championnat de D 1. Béziers - Toulouse.
17.00 Football. Championnat de D 1. Marseille - Lyon. Match décalé de la 6^e journée.
17.15 Coup d'envoi au stade Vélodrome. 7135862
► **En clair jusqu'à 21.00**
19.30 + clair. Magazine. 3359
20.30 Le Pire du 20h20. Présenté par Moustic.

A la radio

14.00 France-Culture

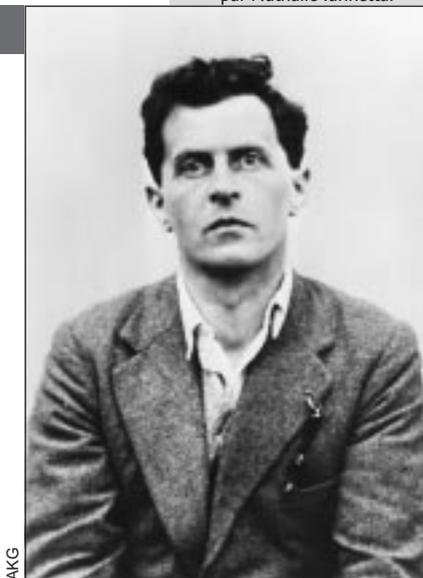
Le tempo
d'une éthique

RADIO LIBRE : LUDWIG WITTGENSTEIN,
LA PHILOSOPHIE INCENDIÉE.

Cinquante ans après la disparition du penseur viennois, retour sur la polyphonie d'une œuvre

GERMANISTE, spécialiste de l'Autriche, Christine Lecerf nous convie une nouvelle fois à prêter l'oreille aux échos lointains d'un monde perdu, celui de la célèbre « Vienne fin de siècle » dont le spectre n'en finit plus de hanter l'esprit européen (voir sa contribution à la revue *Europe* de juin-juillet). Or ce monde perdu, pour elle, c'est d'abord une musicalité. Lors d'une précédente rencontre avec Thomas Bernhard et sa « *petite fugue philosophique* », elle nous avait déjà révélé que ce génie des paradoxes se définit lui-même comme « un homme musical ».

Après Bernhard, c'est donc la voix de Wittgenstein (1889-1951) que Christine Lecerf tente aujourd'hui de faire entendre, micro en main, de Vienne à Paris. Car Wittgenstein fut sans doute d'abord quelque chose comme une voix, ou plutôt « un



AKG

ton », dit Christiane Chauviré, pour souligner la musicalité de cette œuvre. Ecriture dispersée, parole éclatée, Sandra Laugier souligne la polyphonie qui fait la vraie originalité de cette pensée : chez lui, la pluralité des voix est telle que la subjectivité en devient une question vide de sens.

Et s'il a toujours regretté son incapacité à « composer une mélodie », Wittgenstein n'en a pas moins réussi à créer un véritable tempo critique, pour faire de la philosophie une remise en cause impitoyable de la cacophonie métaphysique. Insistant sur cette mise en valeur du dire et du parler, Jacques Bouveresse rappelle que la philosophie de Wittgenstein est avant tout une thérapie, « une éthique de la clarté », c'est-à-dire une quête éperdue du mot juste,

Une quête éperdue du mot juste, du mot qui libère

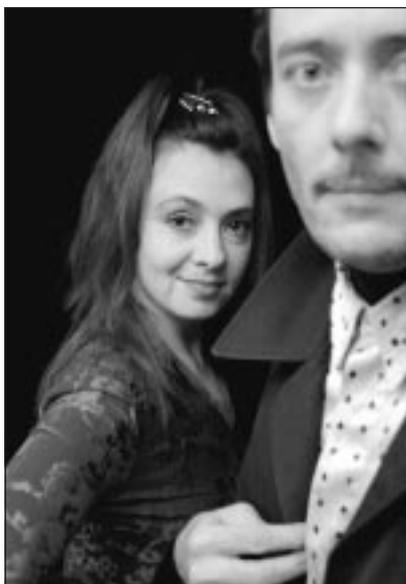
du mot qui libère – « *das erlösende Wort* ».

En cela, on peut bien sûr inscrire l'auteur du *Tractatus* dans la grande tradition autrichienne de la « Sprachkritik » (critique du langage), laquelle fait de l'écriture une guerre à outrance contre le mot qui ment (voir Kraus, Broch ou Canetti). Pourtant, à vouloir ancrer ce rebelle dans tel ou tel mouvement, on risque de passer à côté de son irréductible solitude : au sein même de la constellation critique qui fit la force explosive de la modernité viennoise, Wittgenstein reste une étoile isolée, excentrée, délibérément égarée. Minant toute tradition, il pratiqua la philosophie en « *poète de la discontinuité* » (Ferdinand Schmatz), et laisse avant tout une pensée rythmée, une voix juste et en contrepoint, auxquelles les multiples lectures de texte rendent ici toute sa densité. Pour ce moment de radio exceptionnel, Christine Lecerf et ses invités s'effacent donc derrière le génie et sa singularité, prenant résolument au sérieux cet avertissement de Wittgenstein : « *J'entends déjà, dans l'esprit, la postérité parler de moi, au lieu de m'écouter.* »

Jean Birnbaum

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

Le câble et le satellite



Les Rita Mitsouko en concert au Summum de Grenoble (décembre 2000), à 23.35 sur Paris Première

YOURI LENQUETTE/DALLE AFRIC

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les codes des films

- On peut voir
- A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- Tous publics
- Accord parental souhaitable
- Accord parental indispensable
- ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte
- Interdit aux moins de 16 ans
- Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 Loin d'Asmara. 6.50 Les Aventuriers de l'altitude. [4/6] La grande arche de Pabbay. 7.20 Histoires d'avions. Les hélicoptères russes. 8.10 Karsha, la route de la rivière gelée. 9.05 Le Roman d'un menteur. 10.30 Lonely Planet. Espagne du Nord. 11.20 Le Mystère Lee Harvey Oswald. [On apprend dans ce premier volet qu'Oswald, orphelin de père, était un enfant solitaire]. 12.20 Mineurs de Patagonie. 13.40 Une infirmière en Albanie. 14.30 Bob Denard, corsaire de la République. [1/2]. 15.30 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [1/3] Naissance du vin. 16.00 L'Ouest américain. [5/8] La conquête du rail. 17.25 Histoire de l'art. Le sarcophage des époux, art étrusque. 17.40 La Guerre des paradis. [2/2] Communistes contre catholiques. 18.30 L'Odyssée du langage. [1/6] Introduction au voyage. 19.30 Fairouz. 20.30 Au-delà des mers, l'héritage portugais. [2/5] Langues et dialectes. 2135682

Cinq colonnes à la une. 58471250

22.20 Mystérieuses civilisations disparues. [3^e volet] L'énigme de l'obélisque. 60372359 23.10 « We Love You Like a Rock ». Les Dixies Hummingbirds, quatuor gospel. 0.30 Tony, le Suisse bâtisseur de ponts (40 min).

Odyssée C-T

9.00 Aventures. 10.00 Rat Pack, la conférence du cool. 10.50 Bing Crosby. 11.40 Perroquets, de beaux parleurs. 12.35 Le Skieur solitaire de l'Antarctique. 13.05 Océanide. Le Soudan, les portes d'un Empire. 14.00 Tribus d'Afrique. [5/5] Les Dinkas du Soudan. 15.00 Pays de France. 16.00 Un regard sur la tradition japonaise. [2^e volet] Nô, l'image parfaite. 16.30 Les Bé-bés animaux. [3/4] Les bébés de la forêt tropicale. 17.25 Voyage dans l'infiniment petit. 18.15 La Terre et ses mystères. [1/3/2] Anaconda, mère des eaux. 18.35 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc marin du Saguenay - Saint-Laurent. 19.00 Evasion. Bretagne : le Yeun Elez. 19.30 Les Chevaux du monde. Dressage libre sur la piste du cirque. 20.20 Les Jardins de Castelgandolfo. 500732917

20.45 L'Histoire du monde. Navires de guerre. [1/4] La puissance de la mer. 503278663
21.50 Coeurs d'élite. 504928040
22.40 Le Musée du Prado. [2/5] Velasquez, rêves d'un peintre de cour. 23.25 Australie, le parc de Kakadu. 0.15 Les Churhill. [2/3] 1935-1945 : L'histoire et le destin (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Outremers. 56097953
Magazine.
22.00 Journal TV 5.
22.15 Envoyé spécial. 55239663
Magazine.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Tout le monde en parle. Magazine (145 min). 73251625

RTL 9 C-T

17.55 La Loi du professionnel. Téléfilm. William Webb. Avec Jeff Fahey, Yancy Butler (EU, 1993).
19.35 Roseanne. Série. Casse-noisettes. 3359088
20.00 La Vie de famille. Série. Le lac des cygnes. 9391822
20.20 Ciné-Files. Magazine.
20.35 Fuir. Film. Geoff Burrowes. Avec Patrick Dempsey, Kelly Preston
Film de suspense (EU, 1991). 6821175
22.10 Derrick. Série. Aversion mortelle. 74003359
23.15 Le Renard. Série. Le sacrifice. 85882359
0.20 Aphrodisia. Série. Le dîner entre amis ○. 6195248
0.50 Casting ○. 21613731
1.15 Télé achat. Magazine (120 min).

Paris Première C-S

20.30 Arts martiaux. Festival des Arts martiaux. Le 24 mars 2001. Au Palais omnisports de Paris-Bercy. 86833972
22.35 Paris dernière. 1698446
23.35 Les Rita Mitsouko. Enregistré au Summum de Grenoble, en décembre 2000. Réalisation de Carlo Nataloni. 33490066
0.55 Howard Stern. Magazine (25 min). 25356199

Monte-Carlo TMC C-S

19.05 Flash infos.
19.15 Météo.
19.25 La Panthère rose. Dessin animé.
19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. Les doux mystères de la vie ○. 88847156
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Planète animal. Des fauves dans mon jardin. Présenté par Jean Louis Burgat. 3827224
21.35 Planète Terre. Magazine. L'apocalypse annoncée : Bombardement d'astéroïdes 93912232
22.25 Météo.
22.35 Inspecteur Frost. Série. Une chanson d'amour ○ (105 min). 36966345

TF 6 C-T

18.20 Une évasion en or. Téléfilm. Armand Mastroianni. Avec Adrian Pasdar, Antonio Sabato Jr.
20.00 Pacific Blue. Série. Fils à papa. 1072663
20.50 Gilmore Girls. Série. Premier contact. 97435576
21.40 Une journée difficile. 47544359
22.30 Sombre dimanche. 9406088
23.20 Telle mère, telle fille. Téléfilm. E. Rappeneau. Avec Richard Bohringer, Chantal Lauby (1998). 41056088
0.40 Music Place. Magazine (150 min). 27149557

Téva C-T

20.00 D. C. Série. Truth ○. 500047243
20.50 et 22.40 Scrupules. Téléfilm. Alan J. Levi et Robert Day. Avec Lindsay Wagner, Barry Bostwick (1980) ○. [1/2] 500163427
[2/2] 503262021
0.25 Téva portrait. Magazine. 500036809
0.55 Fanny se fait un sang d'encre. Téléfilm. Alain De Halleux. Avec Annie Cordy, Clotilde Baudon (1995) ○ (95 min). 514404267

Festival C-T

19.30 Les Compagnons de Jéhu. Feuilleton [1/6]. Michel Drach. Avec Claude Giraud, Yves Lefebvre (1966). 33107205
20.30 Ardéchois, cœur fidèle. Téléfilm. Jean-Pierre Gallo. Avec Sylvain Joybert (1974) [2/2]. 45486885
23.30 L'Etoile du nord. Téléfilm. Linda Yellen. Avec Diane Keaton, Maury Chaykin (1997). 32839394
1.00 Le Pollock. Le visage du bonheur. Feuilleton [6/6]. Robert Ménard. Avec Elyse Marquis, (1999) (55 min). 96909462

13^{ème} RUE C-S

19.40 Danger réel. Papparazzi, quand les stars s'énervent. Documentaire. Alex Che. 553879885
20.30 et 23.15, 0.55 Deauville 2001. Magazine.
20.45 New York District. Série. Un corps encombrant [1/3]. 586402088
Volte-face [2/3]. 558119798
Dénouement [3/3]. 527772601
23.30 Les Dessous d'Hollywood. Documentaire. Odette Springer. 503691717
0.25 An Eye for Talent. Court métrage. Nick James. (1998, v.o., 30 min). 501037828

Série Club C-T

19.30 King of the Hill. Série. Peggy Hill, the Decline and Fall (v.o.). 730069
20.00 C-16. Série. Meurtre en exclusivité. 806717
20.50 Maître Da Costa. Série. Les Témoins de l'oubli. 437430
22.25 Highlander. Série. Amnésie. 5846446
23.15 Wild Palms. Un monde étrange. Feuilleton. Keith Gordon. Avec James Belushi, Dana Delany (1993) ○ [3/6]. 1269514
0.05 Au-delà du réel, l'aventure continue. Une âme en peine. 3270441
0.50 Le Damné. Série. Faces ○ (45 min). 6893267

Canal Jimmy C-S

20.30 Numéro Un : Michel Berger. Invités : Michel Berger, France Gall, Alain Bashung, Francis Cabrel, Zouc, Jacques Higelin, Daniel Balavoine, Coluche, Alain Chamfort, Marianne Faithfull. 39318458
21.30 Quatre en un. Magazine. 97214750
22.00 Michel Vaillant. Une histoire de familles. Documentaire. Denis Bernard. 60466934
22.55 La Route. Magazine. Invités : Jean-Louis Borloo, Olivier Megaton. 48506934
23.35 Top bab. Magazine. Invité : Arno. 81823972
0.30 Woody Guthrie. Documentaire. Paul Lee (70 min). 39966083

Canal J C-S

17.25 Les Razmoket.
17.40 Cousin Skeeter. Série. Au monde du jouet. 1365601
18.05 Kenan & Kel. Série. Le sandwich au thon. 38517408
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 5143595
19.00 Sabrina. Série. L'un ou l'autre. 9053040
19.25 Merci les filles ! Série. Le clan des filles. 1679458
19.50 Taina. Série. 5079214
20.15 Oggy et les cafards.

Disney Channel C-S

17.15 Sabrina. 410576
17.45 Les Weekenders.
18.00 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Eddie est un vilain menteur. 719798
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Cobayes terriens. 727717
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Proviseur d'un jour. Téléfilm. Robert King. Avec Zachery Ty Bryan, Kevin Nealon (1997). 9728224
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, y'a d'la magie dans l'air (45 min). 882359

Télétoon C-T

18.24 Le Monde fou de Tex Avery.
18.32 Les Sauveteurs du monde. 702311430
18.55 Jack et Marcel.
19.00 The Muppet Show. Invitée : Twiggy. 507945866
19.26 Il était une fois... les découvreurs. Dessin animé. 602700427
19.54 Ulysse 31. 907571866
20.17 Les Mystérieuses Cités d'or. 704263972
20.46 Albator. Dessin animé (24 min). 603102392

Mezzo C-T

19.30 Paroles de danse. Jean-Claude Gallotta. Documentaire. Jean-Michel Plouchard. 31317866
20.00 Une histoire de l'orgue. L'essor européen. Documentaire [2/4]. Nat Lilienstein. 72100427
20.50 A l'affiche. Magazine.
21.00 Aïda. Opéra en quatre actes de Giuseppe Verdi. Aux Arènes de Vérone, le 25 juin 1999. Par l'Orchestre et les Chœurs des Arènes de Vérone, dir. Daniel Oren. de Pier Luigi Pizzi. Avec Sylvie Valayre, Larissa Diadkova. 97725205
23.55 Harmoniques. Verdi. Documentaire. Marie-Dominique Blanc-Hermeline et Philippe Orreindy. 35331205
0.30 Classic Archive. Enregistré à Paris, en 1967, et à Londres, en 1961 (60 min). 85951880

Muzzik C-S

21.00 Waldbühne 1999. Enregistré à Berlin, le 26 juin 1999. Avec Ben Heppner, ténor. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin dir. James Levine. 500010069
23.00 Sur la route avec Ray Brown. Entre les lignes. Documentaire. Patrick Savey. 500621021
0.10 Texas ténor, the Illinois Jacquet Story. Documentaire. Arthur Elgort (80 min). 503875712

Histoire C-T

20.05 Suez, un bourgeois entre deux mers. Documentaire. Alain Bornet. 503868576
21.00 Encyclopédies. Histoire des inventions. Inventer le monde. Documentaire [2/6]. Daniel Costelle. 501906576
21.55 A la rencontre du ciel et de la terre. Documentaire. Pascal Signolet. 582393953
22.45 Ortiz, général sans Dieu ni maître. Nosotros. Documentaire [1/2]. Ariel Camacho, Laurent Guyot et Phil Casoar. 539469330
23.40 Valéry Giscard d'Estaing. L'héritage. Documentaire [1/4]. Améric de Dampierre (50 min). 507227953

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Ils ont fait l'Histoire. Guillaume le Conquérant. Documentaire. 507480953
20.50 Pythagore. 586492601
21.40 Les Mystères de l'histoire. Dossiers secrets de J. Edgar Hoover. 558116601
0.05 Les anti-Américains [1/2]. 548809712
22.30 Enigmes et tragédies maritimes. L'enfer du Morro Castle. Documentaire. Melissa Jo Pelteir. 506009205
23.10 Histoires secrètes. Dimanche sanglant. 533209069
1.00 Quand les Etats-Unis jouent la carte chinoise. Nixon et Mao. Documentaire. Mark Anderson (60 min). 509239267

Forum C-S

20.00 Les Chercheurs de trésors. Débat. 509737021
21.00 Théodore Monod, l'infatigable marcheur. Débat. 504025640
22.00 Les Conquistadors de l'impossible. Débat. 504237804
23.00 Ces scientifiques qui sont aussi des sportifs. Débat (60 min). 502047316

Eurosport C-S-T

15.00 Motocyclisme. Grand Prix du Portugal. Essais qualificatifs 500 cc. A Estoril (Port.). 1579330
16.15 Essais qualificatifs 250 cc. 9610309
18.00 Tennis. US Open. Demi-finales messieurs. A Flushing Meadow. 58853156
22.00 Automobile. 876525
23.30 Eurosport soir.
23.45 Cyclisme. Tour d'Espagne. 1^{ère} étape : Salamanca - Salamanca (clm individuel de 15 km). 5382750
Résumé (60 min).

Pathé Sport C-S-A

18.00 Basket-ball. Euro 2001. 1^{ère} demi-finale. A Istanbul (Turq.). 502826243
20.15 2^e demi-finale. A Istanbul. En direct. 502064917
22.15 World Sport Special. Magazine. 500696175
22.45 Aventure. Rando Raid.
23.00 Golf. Circuit américain. Open du Canada. 3^e jour. A Montréal (90 min). 500771971

Voyage C-S

20.00 D'îles en îles. Maui à Hawaii. Documentaire. 500002156
20.30 Sur la route. Algérie, le jockey du désert. Documentaire. 500001427
21.00 Long courrier. 500088359
22.00 Pilot Guides. La Jamaïque. Documentaire. Jez Higham. 500077243
23.00 Suivez le guide. Magazine (60 min). 500068595

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.30 Journal, Météo. 20.05 Mais où est la caméra ? Divertissement. 20.50 Columbo. Une étrange association. 22.15 Joker, Lotto. 22.20 Kéno. 22.25 Javis. 22.40 Match 1. 0.00 Culte israélite (60 min).

TSR

19.30 Le 19h30. 20.00 Météo. 20.05 Le Fond de la corbeille. 20.30 Superstar d'un soir. Divertissement. 22.15 Wilder Film. Rodney Gibbons. Avec Pam Grier. Film de suspense (2000). 23.55 Rocky 5 ■ Film. John G. Avildsen. Avec Sylvester Stallone. Drame (EU, 1990) (105 min).

Canal + vert

C-S

20.20 Rugby. Championnat de France D 1 (1^{re} journée) : Béziers - Toulouse. En différé. 22.05 Les Superstars du catch. 22.45 Skinner. Téléfilm. Ivan Nagy. Avec Ted Raimi. 0.15 Surprises (15 min).

Encyclopedia

C-S-A

20.00 L'Islam en questions. La France. [3/3]. 20.50 Un enfant me raconte. Mes droits, c'est quoi ? 21.15 Christ's Hospital. 21.30 Les Temples des dieux. Sur les traces du bouddhisme au Népal. 22.25 L'Aventure de l'homme. L'Apocalypse des insulaires. 23.10 L'Histoire du boomerang. 23.55 High Tech Challenge. La Terre (35 min).

Comédie

C-S

20.00 Saturday Night Live 90's. Invitée : Roseanne Barr. 21.00 Compil américaine. Série (v.o.). 23.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement. 0.30 Kids in the Hall. Série (v.o.). 1.00 Kad et Olivier, the Story. Divertissement (30 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.45 Le JDM. 19.45 et 20.05, 22.35, 2.05 MCM Tubes. 20.00 et 22.30, 2.00 Fiesta Ibiza. Divertissement. 20.20 Replay. 20.30 Jack & Jill. Série. Le questionnaire. 21.30 Le Mag. Invité : Doc Gyocno. 23.00 Björk. A travers la glace (30 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 20.30 MTV Video Music Awards 2001. 21.00 MTV Video Music Awards, 2001 Ceremony. Divertissement. 23.30 MTV Video Music Awards 2000. 0.00 MTV Amour. 1.00 Saturday Night Music Mix (300 min).

Régions

C-T

20.00 Le Lieu du crime. 20.30 Histoire au fil du siècle. 21.00 Terre d'élection. 22.00 Le Journal des régions été. 22.20 De ville en ville été. 22.30 La Route du lapin. 23.00 Le 13. 23.15 Histoires (105 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Studio 5. 20.00 Heiva. 21.00 Tanya Saint-Val. Enregistré au Zénith, à Paris. 23.20 New Zik. 23.30 Ségarama 2001. 0.00 JT RFO. 0.05 Sport Africa (30 min).

LCI

C-S-T

12.10 et 17.10, 0.10 Le Monde des idées. 13.10 et 16.15 Nautisme. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 14.40 Place aux livres. 15.10 Science été. 15.40 et 20.10 Décideur. 18.10 100 % politique. 1.10 Psycho Philo (50 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

10.30 et 3.00 Larry King. Divertissement. 11.30 Business unusual. 12.30 et 0.30 CNN dot com. 14.00 World Report. 17.30 Golf Plus. 18.00 Inside Africa. 19.30 CNN Hotspots. 21.30 Science & Technology Week. 22.30 Inside Europe. 0.00 et 2.00, 4.00 CNN Tonight. 1.30 Showbiz this Weekend. 2.30 Diplomatic License. 3.00 Larry King Weekend. Divertissement. (60 min).

TV Breizh

C-S-T

20.00 Arabesque. Série. Jeux d'espion. 20.45 et 21.45 Shéapeau melon et botes de cuir. Série. Steed et la voyante. 22.30 Bretons du tour du monde. Invité : Jean-Jacques Hérisson, expatrié à Bali en Indonésie. 23.45 Les Celtes. Les origines. [1/6]. 0.45 Armoric'nroll. Invités : Kohann (45 min).

Action

DROP ZONE ■
13.10 Cinéstar 2 501912392
John Badham.
Avec Wesley Snipes
(EU, 1995, 105 min) ○.

L'ÎLE AUX BALEINES ■ ■
13.10 CinéCinémas 2 501510040
Cleve Rees. Avec Helen Mirren
(GB, 1989, 100 min) ○.

LA PLUS GRANDE AVENTURE
DE TARZAN ■
0.40 TCM 98658731
John Guillermin.
Avec Gordon Scott
(GB, 1959, 85 min) ○.

Comédies

LA FILLE DE LA MÉTÉO ■
10.35 Cinéfaz 537270576
Tomoaki Hosoyama.
Avec Kei Mizutani
(Jap., 1995, 84 min) ○.

LA GRANDE COURSE
AUTOUR DU MONDE ■ ■
12.40 TCM 48972040
Blake Edwards.
Avec Jack Lemmon
(EU, 1965, 150 min) ○.

LE TRAIN DE 16 H 50 ■
2.15 TCM 48153064
George Pollock.
Avec Margaret Rutherford
(GB, N., 1961, 90 min) ○.

LES GASPARDS ■
12.00 Cinéfaz 501862601
Pierre Tchernia.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1973, 95 min) ○.

NATHALIE ■
4.10 Ciné Classics 26682880
Christian-Jaque.
Avec Martine Carol
(Fr., 1957, 95 min) ○.

TOM JONES ■ ■
12.55 Cinétoile 560045137
Tony Richardson.
Avec Albert Finney
(GB, 1963, 120 min) ○.

UN INDIEN À NEW YORK ■
8.45 Cinéstar 1 505246243
John Pasquin.
Avec Tim Allen
(EU, 1998, 104 min) ○.

VIRE-VENT ■
8.10 Cinétoile 506988392
Jean Faurez.
Avec Roger Pigaut
(Fr., N., 1948, 95 min) ○.

Comédies dramatiques

AMERICAN GRAFFITI ■ ■ ■
1.15 CinéCinémas 3 503126422
George Lucas.
Avec Richard Dreyfuss
(EU, 1973, 110 min) ○.

BLUE SKY ■
11.30 Cinéstar 2 504204755
Tony Richardson.
Avec Jessica Lange
(EU, 1994, 105 min) ○.

COUP DE TORCHON ■ ■ ■
8.55 CinéCinémas 3 514223934
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Noiret
(Fr., 1981, 130 min) ○.

DEUX ■ ■
3.05 CinéCinémas 3 503964064
Claude Zidi.
Avec Gérard Depardieu
(Fr., 1988, 115 min) ○.

ET DIEU CRÉA LA FEMME ■
11.25 Cinétoile 503727446
Roger Vadim.
Avec Brigitte Bardot
(Fr., 1956, 95 min) ○.

L'HÉRITAGE
DE LA CHAIR ■ ■ ■
13.40 Ciné Classics 75120311
Eliá Kazan.
Avec Jeanne Crain
(EU, N., 1949, 105 min) ○.

L'AVVENTURA ■ ■ ■ ■
1.50 Ciné Classics 76726644
Michelangelo Antonioni.
Avec Gabriele Ferzetti
(Fr. - It., N., 1960, 140 min) ○.

L'INTRUS ■ ■ ■
8.50 TCM 74728717
Clarence Brown.
Avec David Brian
(EU, N., 1949, 90 min) ○.

LA CICALICE ■
0.40 CinéCinémas 2 505015248
Haim Bouzaglo.
Avec Robin Renucci
(Fr. - Isr., N., 1994, 94 min) ○.

LA STRATÉGIE
DE L'ARAIGNÉE ■ ■ ■
9.45 Cinétoile 501936392
Bernardo Bertolucci.
Avec Alida Valli
(It., 1970, 110 min) ○.

LAST OF THE MOBILE
HOT SHOTS ■
15.10 TCM 67123250
Sidney Lumet.
Avec James Coburn
(EU, 1969, 100 min) ○.

LE BATEAU DE MARIAGE ■

1.45 Cinéstar 1 508730098
Jean-Pierre Améris.
Avec Florence Pernel
(Fr., 1993, 90 min) ○.

LE BEL ÉTÉ 1914 ■

0.30 Cinéstar 2 503964286
Christian de Chalonge.
Avec Claude Rich
(Fr., 1996, 117 min) ○.

LE JOURNAL TOMBE

À CINQ HEURES ■
15.20 Ciné Classics 55644021
Georges Lacombe.
Avec Pierre Fresnay
(Fr., N., 1942, 93 min) ○.

LE SEPTIÈME

CONTINENT ■ ■ ■
8.20 CinéCinémas 2 505319595
Michael Haneke.
Avec Birgit Doll
(Autr., N., 1992, 105 min) ○.

LES ENFANTS

DE LA CRISE ■ ■ ■
7.30 TCM 41699250
William Wellman.
Avec Frankie Darro
(EU, N., 1933, 75 min) ○.

LES FRÈRES

KARAMAZOV ■ ■ ■ ■
17.00 TCM 75481363
Richard Brooks. Avec Yul Brynner
(EU, 1958, 150 min) ○.

MA SCEUR CHINOISE ■

2.20 Cinéstar 2 501831267
Alain Mazars.
Avec Alain Bashung
(Fr., 1994, 95 min) ○.

MAMMA ROMA ■ ■ ■

3.30 Cinétoile 507238996
Pier Paolo Pasolini.
Avec Anna Magnani
(It., N., 1962, 114 min) ○.

SÉRIE NOIRE ■ ■ ■ ■

7.45 CinéCinémas 63655779
Alain Corneau.
Avec Patrick Dewaere
(Fr., 1979, 110 min) ○.

THE LOST SON ■

13.15 CinéCinémas 72564446
Chris Menges.
Avec Daniel Auteuil
(Fr. - GB, 1999, 102 min) ○.

THE STAR ■ ■ ■

23.00 Ciné Classics 26403798
Stuart Heisler.
Avec Bette Davis
(EU, N., 1952, 90 min) ○.

LOVE STREAMS ■ ■ ■ ■

8.15 Cinéfaz 551574175
John Cassavetes.
Avec Gena Rowlands
(EU, 1984, 135 min) ○.

UN ÉLÈVE DOUÉ ■

23.00 CinéCinémas 509418392
Bryan Singer.
Avec Brad Renfro
(EU, 1999, 110 min) ○.

Fantastique

AMAZING MR BLUNDEN ■
5.40 TCM 62911069
Lionel Jeffries.
Avec Laurence Naismith
(GB, 1972, 99 min) ○.

BATMAN ET ROBIN ■
22.30 TCM 63248972
Joel Schumacher.
Avec Arnold Schwarzenegger
(EU, 1997, 125 min) ○.

Musicaux

A CALIENTE ■
3.40 TCM 26044064
Lloyd Bacon.
Avec Dolores Del Rio
(EU, N., 1935, 84 min) ○.

Policiers

CONTRE-ENQUÊTE ■ ■ ■
7.40 Cinéstar 2 503808243
Sidney Lumet. Avec Nick Nolte
(EU, 1990, 130 min) ○.

LE CRIME

ÉTAIT PRESQUE PARFAIT ■
23.00 CinéCinémas 26409972
Alfred Hitchcock.
Avec Ray Milland
(EU, 1954, 90 min) ○.

LE PARRAIN ■ ■ ■

0.40 Cinétoile 569849422
Francis Ford Coppola.
Avec Marlon Brando
(EU, 1972, 168 min) ○.

LES OISEAUX ■ ■ ■ ■

6.55 CinéCinémas 3 505500330
Alfred Hitchcock.
Avec Tippi Hedren
(EU, 1963, 120 min) ○.

PIÈGE MORTEL ■ ■ ■

2.15 CinéCinémas 2 509644828
Sidney Lumet. Avec M. Caine
(EU, 1982, 116 min) ○.

PILE OU FACE ■ ■ ■

9.40 CinéCinémas 65313040
Robert Enrico.
Avec Philippe Noiret
(Fr., 1980, 105 min) ○.

SOUS LE MASQUE ■

17.00 Ciné Classics 95264601
Malcolm St Clair. Avec P. Lorre
(EU, N., 1936, 68 min) ○.

TIR GROUPÉ ■

11.45 CinéCinémas 2 505189066
Jean-Claude Missiaen.
Avec Gérard Lanvin
(Fr., 1982, 105 min) ○.

► Horaires en *gras italique* = diffusions in v.o.



« American Graffiti », de George Lucas, à 1.15 sur CinéCinémas 3

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. La rentrée des bureaux. Invités : Jean-Paul Viguier ; Thérèse Evette. 7.05 Terre à terre. Invité : Yves Cochet. 8.00 Les Vivants et les Dieux. Le Falun-Gong. Invités : Marie Holzmann ; Cyrille Javary. 9.07 Répliques. Merleau-Ponty vivant. Invités : Myriam Revault d'Allonnes ; Frédéric Worms. 10.00 Concordeance des temps. La chanson politique : De Béranger à Zebda. Invité : Claude Duneton.

11.00 Le Bien commun.
Comment juger le prince ?
Invités : Eric Dezeuze ;
Dominique Chagnollaud.

11.53 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 Les Histoires du Pince-Oreille.
Le Fil à retordre et autres histoires,
de Claude Bourgeyx.

14.00 Radio libre.
Ludwig Wittgenstein :
La philosophie incendiée.

17.30 Studio danse.

18.00 Poésie sur parole.

18.35 Profession spectateur.
Invités : Serge Kribus ;
Charlotte Latigat ;
Emmanuel de Waresquiel.

20.00 Elmketrophonie.
Dans les marges
de la manifestation :
Les rendez-vous électroniques.

20.50 Mauvais genres.
Jean Ray et le fantastique belge.
Invités : Serge Brussolo ;
Arnaud Huffier.

22.05 Le Temps d'une lettre.
Cinq lettres de Marcel Duchamp
à Paris, par l'Ensemble Alternance,
Pascal Gallois, basson,
Nicholas Isherwood, voix,
Jay Gottlieb, piano ;
Lieder, de Kurtág ;
Incantations II,
I et IV, de Schoeller ;
Hommage à Kurtág pour basson
et voix, de André, Stockhausen
et Schoeller.

0.05 Clair de nuit.

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Violon d'Ingres. 9.07 Concert.

11.00 Etonnez-moi Benoît.
Enregistré le 7 septembre.
Alexie Yerna, soprano.

12.40 L'Atelier du musicien.

15.30 Cordes sensibles.
Invités : Alexia Cousin, soprano ;
Irène Jacob, comédienne.
En direct et en public du studio
106 de la Maison de Radio France,
à Paris.

18.08 Concert.

19.30 Festival de Salzbourg.
Jenufa. Opéra en trois actes
de Leos Janacek.
Enregistré le 23 juillet,
au Felsenreitschule de Salzbourg,
par l'Ensemble Konzertverein
de l'Opéra de Vienne
et l'Orchestre de la Philharmonie
tchèque, dir. : John Eliot Gardiner,
Hildegard Behrens (Kostelnicka),
Juno Card (grand-mère Buryja),
Jerry Hadely (Laca).
Martina Jankova (Karolka),
David Kuebler (Steva),
Karita Mattila (Jenufa),
Gaële Le Roi (Jano).

23.00 Le Bel Aujourd'hui.
Donné le 9 mai, salle Cortot
à Paris, par l'Ensemble Alternance,
Pascal Gallois, basson,
Nicholas Isherwood, voix,
Jay Gottlieb, piano ;
Lieder, de Kurtág ;
Incantations II,
I et IV, de Schoeller ;
Hommage à Kurtág pour basson
et voix, de André, Stockhausen
et Schoeller.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales.

15.00 Les Goûts réunis.

17.30 Les Concerts du Palais Royal.
Enregistré le 26 février,
au Théâtre du Palais-Royal,
à Paris, par l'Ensemble London
Baroque, Lynne Dawson,
soprano et Terence Charlston,
clavecin :
Œuvres de Purcell : *Sonate en trio*
(In Four Parts) n° 9 *The Golden*
Sonata Z 810 ; *Songs* ; *Sonate en trio*
La Steinkerque, de Couperin ;
Cantate Française : Sans y penser
à Tirsis j'ay su plaire HWV 155,
de Haendel ;
Voluntary : extrait de *Melothesia*,
de Locke ; *Ground* :
extrait de *Melothesia*, de Croft ;
The Fairy Queen, de Purcell.

19.00 Intermezzo.
Œuvres de Berwald, Moscheles.

20.00 Les Rendez-vous du soir.
La Villa Médicis.
Années de pèlerinage :
Au bord d'une source, de Liszt,
L. Berman, piano ;
Printemps, de Debussy,

par le New Philharmonia
Orchestra, dir. : Pierre Boulez ;
Le Trouvère (deuxième acte, scène
deux), de Verdi, par l'Ambrosian
Opera Chorus et le New
Philharmonia Orchestra,
dir. : Zubin Mehta,
Plácido Domingo (Manrico),
Fiorenza Cossotto (Azucena) ;
La Tragedie de Salomé, de Schmitt,
par l'Orchestre philharmonique
de Radio France,
dir. : Marek Janowski ;
Trois pièces pour violon et piano,
de Boulanger, Yehudi Menuhin,
violin, C. Curzon, piano ;
Escale, de Ibert, par l'Orchestre
des Concerts Lamoureux,
dir. : Y. Sado ; *Sonatine pour flûte*
et piano, de Dutilleul, P. Bernold,
flûte, A. Tharaud, piano ;
Costi fan tutte K 588 (ouverture),
de Mozart, par l'Orchestre
de la Société des Concerts du
Conservatoire, dir. : H. Rosbaud ;
Vortex temporum I, de Grisey,
par l'Ensemble Recherche,
dir. : K. Ryan.

22.00 Da Capo.
Geza Anda, pianiste.
Concerto n° 21, de Mozart,
par l'Orchestre philharmonique
de Berlin, dir. : Herbert von
Karajan ; *Trois valse* op. 18, 34 n° 1
et 42, de Chopin ;
La Damnation de Faust :
La Marche hongroise op. 24,
de Berlioz, par l'Orchestre
philharmonique de Vienne,
dir. : V. Furtwängler ;
Fantaisie op. 17, de R. Schumann ;
Ma Patrie : *Blanik*, de Smetana,
par l'Orchestre symphonique
de Chicago, dir. : H. Kubelik ;
Concerto n° 3, de Bartok,
par l'Orchestre de la Radio de
Berlin, dir. : F. Fricsay.

0.00 Les Nuits
de Radio Classique.

Le film



21.00 Cinétoile
Gatsby
le magnifique

Jack Clayton (EU, 1974, v.o.). Avec Robert Redford, Mia Farrow.

A Long Island, en 1922, un homme riche, séduisant et mystérieux, Jay Gatsby, donne de luxueuses réceptions dans sa propriété. En fait, ce fils de fermier a réussi à bâtir une fortune pour retrouver Daisy, qu'il a aimée en 1917, avant de partir à la guerre. Mais, à présent, elle est mariée et malheureuse. Les critiques français n'ont pas été tendres, au nom de la sacrosainte littérature, envers cette adaptation du roman de F. Scott Fitzgerald, écrite par Francis Ford Coppola. Cela avait déjà été le cas pour la précédente (mécon nue) d'Elliott Nugent avec Alan Ladd (1949). Une fidélité trop appliquée à l'action du roman a gêné. Pourtant, les superbes images en couleurs dans une reconstitution de pur style rétro ont bien du charme, et Robert Redford, à trente-sept ans, possède la fragilité romantique d'une jeunesse appartenant à la « génération perdue », et une beauté presque douloureuse.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.45 Aventures africaines, françaises et asiatiques. Aventures françaises en Bretagne. 6.40 TF 1 info. 6.45 TF ! jeunesse. 8.00 Disney ! 9.50 et 10.55, 12.08, 19.50, 1.12 Météo. 9.55 Génération surf. 10.15 Auto Moto. Magazine. 11.00 Téléfoot. 1110606 12.05 Champions de demain. 12.10 Attention à la marche ! 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.18 et 20.35 Au nom du sport. 13.25 Le Successeur. Série. Un sale boulot.
- 14.20 La Loi du fugitif. Série. Un coupable trop idéal.
- 15.10 New York Unité Spéciale. Série. Triste réalité O.
- 16.05 Deux privés à Vegas. Série. Fausse idée.
- 16.55 Providence. Série. Tout peut changer.
- 17.50 30 millions d'amis. Un pigeon très calin ; La ferme à l'école ; canne blanche pour Labrador.
- 18.20 Vidéo gag. Jeu.
- 18.55 L'Euro en poche.
- 19.00 Sept à huit. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 7.00 Thé ou café. Spécial Camargue. 8.00 Rencontre à XV. 8.20 Expression directe. 8.30 Voix bouddhistes. 8.45 Islam. 9.15 Judaïca. 9.30 Orthodoxie. 10.00 Présence protestante. 11.00 Messe des forains. 11.50 Midi moins 7. 12.00 Cérémonie du souvenir. 12.55 Rapport du Loto. 13.00 Journal. 13.15 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine. 13.35 et 20.41 Météo. 13.40 Les Jours euros.
- 13.45 Vivement dimanche. Divertissement présenté par Michel Drucker. Invités : Michèle Laroque, Pierre Palmade. 9251606
- 15.45 Amy. Série. Gray contre Gray O.
- 16.35 Nash Bridges. Série. Un foyer par pitié O.
- 17.20 JAG. Série. Retrouvailles [1/2].
- 18.10 Stade 2. Magazine. 1096996
- 19.20 Vivement dimanche prochain.
- 20.00 Journal, Talents de vie.

France 3

- 6.00 Euronews. Magazine. 7.00 MNK. Les Aventures des Pocket Dragons [2/2] ; Les Aventures d'une mouche. 7.35 Bunny et tous ses amis. 8.40 F3X, le choc des héros. 10.00 C'est pas sorcier. Magazine. Pompéi. 10.30 Echappés sauvages. Documentaire. Vingt ans avec les chimpanzés. 11.25 Le 12-14 de l'info, Météo. 13.20 La Carte aux trésors. Le Centre : Les châteaux de la Loire. 5845267
- 14.50 Keno. Jeu.
- 14.55 Motocyclisme. Grand Prix du Portugal. En direct de Estoril. 3980828
- 16.10 Résumé des courses 125cc et 250cc. 368373
- 16.35 Cyclisme. Tour d'Espagne. Salamanca - Valladolid (147,2 km). 2087539
- 18.00 Nés parmi les animaux sauvages. Mon frère le guépard. Documentaire [1/3].
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Météo.
- 20.15 Tout le sport. Magazine.
- 20.25 C'est mon choix ce soir.

La Cinquième

5.10 L'Université de tous les savoirs. 6.00 Fenêtre sur. La Côte d'Azur. 6.30 Italien. Leçon n°4 [2/2]. 7.50 Debout les zouzous. 8.10 Portraits d'architectes. Claude Parent, une utopie dans le siècle. 9.05 Chorégraphes à l'affiche. [1/6]. La ville danse côté jardin, José Montalvo et Dominique Hervieu. 9.35 Isabelle Huppert, une vie pour jouer. 10.30 Les Lieux inspirés. Balade sur les planches, Deauville. 11.00 Droit d'auteurs. Invités : Michel Bouquet ; Fabienne Pascaud ; Frédéric Belier-Garcia ; Jean-Pierre Leonardini. 12.00 Carte postale gourmande. Lorient,

en Bretagne. 12.30 Arrêt sur images. 13.30 Silence, ça pousse ! Le bassinage qui sauve ; Quoi en septembre ? ; Tétragone ; Molène douce. 13.45 Vers l'autre rive. Le café. 14.00 Les Trésors de l'humanité. Trésors germaniques. 15.00 La Saga des communications secrètes. [1/3]. La guerre des codes n'aura pas lieu. 16.00 Les Géants du siècle. Le cercle des cinquante. 17.00 Les Refrains de la mémoire. L'idole des jeunes. 17.30 Le Goût du noir. La fiction peut-elle dévoiler la réalité ? 18.05 Ripostes.

Arte

- 19.00 Maestro. Matti Salminen : Le prince des basses. Seconde partie du concert enregistré le 11 août 2001 à Kiel (Allemagne), dans le cadre du Festival du Schleswig-Holstein.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Y en a marre ! Série animée. Candy Guard (GB, 1996). Soyons amis. Permis de conduire.



20.50

SEXCRIMES

Film. John McNaughton. Avec Kevin Bacon, Matt Dillon, Neve Campbell, Teresa Russell. Suspense (Etats-Unis, 1997) O. 684354 Une étudiante porte plainte pour viol contre son professeur. C'est le début d'une intrigue compliquée. Bien réalisé, mais un peu vain. 22.50 Les Films dans les salles.



20.50

URGENCES

Dans la mêlée. 1317606 Une mort digne O. 4854248 Série. Avec Anthony Edwards, Noah Wyle, Eriq La Salle, Laura Innes. Dans Une mort digne, le docteur Greene accepte de réintégrer Carter, si ce dernier accepte un traitement approprié. Les deux premiers épisodes de la septième saison inédite.



20.55

SISKA

Jalousie morbide. 8548151 Le prix de la réussite. 39847 Série. Avec Peter Kremer, Matthias Freihof, Astrid Keller, Werner Schnitzer. Dans Jalousie morbide, déterminée à se venger d'un mari infidèle, une créatrice de mode ourdit un plan machiavélique. 23.00 Météo, Soir 3.



20.40

THEMA

LES SERPENTS

LE VENIN ET LA GRÂCE 20.41 La Couleuvre de Montpellier. Documentaire. Adam Schmedes (Dan. - All., 2001). 103359170 Le plus gros serpent d'Europe est français : outre sa taille, il a aussi la particularité d'être venimeux. 21.30 La Vipère. Documentaire. Adam Schmedes (2001). 77422

22.55

LE TEMPLE D'OR

Film. Jack Lee Thompson. Avec Chuck Norris, Louis Gossett Jr, Melody Anderson, Will Sampson. Aventures (Etats-Unis, 1986). 346267 Décadence de l'aventure exotique hollywoodienne. 0.50 La Vie des médias. Magazine. 7487497

1.05 TF 1 nuit. 1.15 Sept à huit. Magazine. 1274584 2.05 Motets pour Saint-Sulpice de Nicolas Clément. 6770403 3.10 Enquêtes à l'italienne. Série. L'énigme de la locomotive volante. 7109590 4.05 Histoires naturelles. La passion du sandre. Documentaire. 9417229 4.35 Musique. 4.45 Aimer vivre en France. Les ports (65 min). 6656720

22.35

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE
OVNIS,
LE SECRET AMÉRICAIN

Documentaire. Vincent Gielly. 3344809 A travers les mystérieux travaux de l'Américain Allen Hynek, un précis d'histoire de l'ufologie est établi. 0.15 Journal, Météo. 0.35 Les Documents du dimanche. Le Business du kidnapping O. Documentaire. David André. 1358590 1.30 Vivement dimanche prochain. 7374861 2.00 Les Grandes Enigmes de la science. Nouvelles questions sans réponse. 1396590 2.55 Thé ou café. Spécial Camargue. 5156861 3.45 Galapagos. Les amis de Georges le Solitaire. Documentaire O. 3.55 Sa majesté hippopotame. Documentaire. 3732565 4.40 L'Arche de la Défense. Documentaire. 29213855 4.45 Stade 2 (70 min). 6768519

23.25

BASKET-BALL

Euro 2001. 3011625 Finale du championnat d'Europe à Istanbul. Les Yougoslaves et les Italiens vont-ils réitérer leurs exploits de l'édition 1999 ? 0.40 Cinéma de minuit.

Cycle le Patrimoine français [6/6] Salonique, nid d'espions ■ Film. Georg Wilhelm Pabst. Avec Dita Parlo, Pierre blanchar, Pierre Fresnay. Espionnage (France, 1936, N., 110 min). 9109749 Mélodrame d'espionnage. Une œuvre de commande réalisée par un cinéaste important.

22.20 La Femme reptile ■ ■

Film. John Gilling. Avec Noel Willman, Jennifer Daniel. Fantastique (GB, 1966) O. 3827422 Un village en Angleterre est le théâtre d'une série de morts atroces et mystérieuses.

23.45 Le Village des charmeurs de cobras. Documentaire. Christian Sterley (All., 1997). 2377441 Le réalisateur Christian Sterley a suivi des frères, charmeurs de cobras de l'Inde du Nord. De la capture du mortel reptile jusqu'à son fascinant dressage. 0.20 Metropolis. Magazine. Franck Stella ; La Bible de 2001 ; Geneviève Laporte ; Gens de Moscou. 5878774

1.20 Les Honneurs de la guerre ■ ■ Film. Jean Dewever. Avec Pierre Collet, Danièle Godet. Guerre (France, 1960, N., 85 min). 7311403

- 5.00 Plus vite que la musique.
- 5.25 E = M 6. 5.50 et 1.40 M comme musique. 8.05 La Légende de la cité perdue. 8.30 Indaba. Epreuve d'ébauche.
- 9.00 Studio Sud. Série. No Man's Land ☉.
- 9.30 M 6 Kid. Iznogoud ; Ned et son triton ; Rusty le robot ; Men in Black.
- 11.10 Grand écran. Magazine. Spécial Festival du film américain de Deauville.
- 11.40 Turbo, Warning.
- 12.19 Les Clés de l'euro.
- 12.20 Code Quantum. Série. Retour vers un futur ☉.
- 13.20 Les Armes de l'amour. Téléfilm. Chris Bailey et Jim Goddard. Avec Richard Coyle (Australie, 1999) ☉ [3 et 4/4]. 7796809 - 6157557
- 16.40 Drôle de scène.
- 17.05 Young Americans. Série. Amitié ☉.
- 18.00 Sydney Fox. Série. Le dernier solstice ☉.
- 18.55 Le culte de Kali ☉.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M 6. Magazine.
- 20.40 Sport 6. Magazine.
- 20.45 Turbo sports. Magazine. Rallye du Mont Blanc.

Canal+

- En clair jusqu'à 8.20
- 7.04 et 12.19, 1.29 Pin-up. 7.05 Ça Cartoon. 7.50 Animasia. Vision d'Escaflowne : La sphère du bonheur absolu. 8.15 Le Zapping. 8.20 Dans la peau de John Malkovich ■ ■ Film. Spike Jonze (EU, 1999).
- 10.10 Star Wars Episode 1, La Menace fantôme ■ Film. George Lucas. SF (EU, 1999) ☉. 5873002
- En clair jusqu'à 15.00
- 12.20 et 19.40 Le Journal.
- 12.30 Le Vrai Journal. Magazine ☉.
- 13.25 Semaine des Guignols.
- 14.00 Prédateurs. Documentaire. Les grands prédateurs (1998) ☉.
- 14.30 La Grande Course.
- 15.00 Rugby. En direct. Championnat de France : Biarritz - Stade Français. 14151
- 17.00 Jour de rugby. Magazine. 68373
- 18.00 Jet-Set. Film. Fabien Onteniente. Avec Samuel Le Bihan. Comédie satirique (Fr. - Esp., 2000) ☉. 380335
- En clair jusqu'à 20.45
- 19.50 Ça Cartoon. Magazine.



20.50
CAPITAL
Catastrophes, accidents : qui paie ? 91943373
Présenté par Emmanuel Chain.
Les secrets de votre assurance auto ; Inondations : la facture ; Marée noire : le business des bateaux-épaves ; Secours en montagne : qui paie ?
22.54 Météo.



20.05
L'ÉQUIPE DU DIMANCHE
20.15 Football. En direct. Championnat de France D 1. Match décalé de la 6^e journée : Sochaux - Bordeaux. 20.45 Coup d'envoi. 174539
22.45 L'Équipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Jour de Rugby ; D 2 Max. 5456915

22.55

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. 6247083
Un look, un chef ; Images de marques.
23.30 La Fille de mes rêves. Téléfilm. Laurent Barjon. Avec Linda Paris, Philippe Lejeune (France) ☉. 42422
Sur le point de se marier, un jeune homme se découvre une attirance irrésistible pour une jeune infirmière peu farouche.
1.00 Sport 6. Magazine.
1.09 Météo.
1.10 Turbo. Magazine. 5722359
4.40 Jazz 6. Magazine (60 min). 7413652

0.45

LE MONDE DES TÉNÈBRES

Pacte avec le diable ☉. 2507478
Série. Avec Wolf Roth, Andrew Gilles. Un homme est sauvé d'un accident de la circulation par un individu qui lui réclame sa vie en échange...
1.30 Confort moderne ■ ■ Film. Dominique Choisy. Avec Nathalie Richard. Drame (Fr., 2000) ☉. 6300652
Un film discrètement fantastique.
3.00 Le Journal du hard. Magazine ☉. 4684010
3.15 Artemesia ou l'innocence pervertie Film. Paul Thomas. Classé X (EU, 2000) ☉. 9060958
4.45 Surprises (20 min). 9804233

23.35 France 2
Ovnis : le secret américain

POUR beaucoup, les ufologues – mot tiré de UFO, équivalent anglais de ovni –, spécialistes des phénomènes volants non identifiés, sont soit de doux dingues, soit des illuminés qui croient en l'existence de petits hommes verts venus d'ailleurs. Leur position risque fort de changer après qu'ils auront regardé ce documentaire étonnant réalisé par Vincent Gielly, proposé dans « Les Documents du dimanche ». Le journaliste a mené une enquête sérieuse, consulté documents et archives et rencontré de nombreux spécialistes, parmi lesquels un officier du contre-espionnage français féru d'« ufologie ». Cette enquête passionnante, menée comme un polar, s'intéresse particulièrement aux origines d'un phénomène qui, depuis plus d'un demi-siècle, n'a jamais cessé d'agiter les esprits et a beaucoup inspiré le cinéma, la télévision, les médias et les mystificateurs (l'affaire Roswell). La conclusion du documentaire laissera sans doute plus d'un téléspectateur troublé.

S. Ke.

10.00 France 3
C'est pas sorcier : Pompéi

JAMY, Fred, Sabine et le camion-laboratoire de « C'est pas sorcier » sont de retour tous les dimanches pour une nouvelle saison. A l'occasion de la rentrée scolaire, le magazine propose aux écoliers de réviser leurs connaissances historiques et géographiques au fil d'une émission consacrée à Pompéi. Accompagnée par des archéologues et des chercheurs du CNRS, Sabine parcourt les ruines de la ville, engloutie il y a deux mille ans sous la lave et les cendres crachées par le Vésuve. Parallèlement, Jamy, retiré dans son camion, fait revivre les événements et explique les phénomènes volcaniques à l'aide de maquettes, de cartes et d'animations virtuelles.

S. Ke.

Rediffusion mercredi 12 septembre à 17 h 45.

L'émission

9.05 La Cinquième

Energies en mouvement

CHORÉGRAPHERS À L'AFFICHE.

Une collection de six portraits de danseurs contemporains qui bousculent les lois du ballet

LES corps palpitent, tanguent et se tendent, les danseurs s'agitent comme des possédés ou se traînent sur le sol. De José Montalvo à Jean-Claude Galotta, la danse contemporaine est tour à tour frénétique et sensuelle. Pour faire le tour de cet art aux multiples facettes, La Cinquième propose six portraits de chorégraphes français. Réalisés par Jean Rabate, Natacha Defontaine et Pierre Bonneau, ces documentaires de vingt-six minutes s'attachent à des personnalités qui bousculent les conventions du ballet : José Montalvo et Dominique Hervieu, Régine Chopinot, Jean-Claude Galotta, Margot Carrière, Karine Saporta et Dominique Boivin.

José Montalvo et Dominique Hervieu, auxquels est consacré le premier volet, pratiquent à outrance l'art du mélange. Leur dernière création, *Le Jardin de lo lo Ito Ito*, dont on voit quelques extraits et des sé-



« Le Jardin de lo lo Ito Ito », un spectacle de Dominique Hervieu/José Montalvo

quences de répétition, est une succession de pas de deux étonnants. Une Africaine rythme de ses ondulations les mouvements stricts et épurés d'un danseur contemporain. Une ballerine donne la réplique à un breaker : elle, aérienne, toute en technique et souplesse ; lui, plus physique, tout en puissance. « C'est un pied de nez à toutes les formes de xénophobies », explique en souriant José Montalvo.

Certains danseurs, filmés selon des angles improbables, s'emboîtent sur un grand écran blanc. Des êtres hybrides se mêlent aux artistes : satyres, sirènes et chevaux aux longues jambes de ballerines. « L'art, c'est jouer avec la part d'ombre, de barbarie, que l'on porte en soi, en essayant de la dénoncer ou de la transformer en énergie », affirme José Montalvo.

Loin de cette profusion de formes et de rythmes, Jean Claude Galotta (le 23 septembre) propose une création plus inti-

miste. Dans *Presque Don Quichotte*, la scène est nue, à peine éclairée. Les danseurs jaillissent de toutes parts, silhouettes désarticulées. Ils tiennent dans leurs mains les objets les plus divers. « J'aime bien prendre ce qui traîne et le mettre dans une esthétique à moi. J'utilise des choses qui restent, qui traînent », explique le chorégraphe.

Ce petit tour d'horizon de la danse contemporaine ne serait pas complet sans Margot Carrière et sa compagnie, Zanka (30 septembre). Inclassable, la troupe joue la carte de la mixité sociale. La plupart de ses danseurs sont des amateurs, nombre d'entre eux sont réfugiés politiques, chômeurs ou RMistes. Pour Margot Carrière, la danse est la meilleure voie de réinsertion : « Chacun transpire la même chose et tout à coup les sélections, les différences sont aplanies. »

Laurianne de Casanove



«Solidarnosc. 1970-1981, la vie interdite», premier des deux volets d'un documentaire de Jean-Michel Meurice, à 22.30 sur La Chaîne Histoire. (Photo : Lech Walesa pendant les grèves de Gdansk en 1980)

LOOR/SIPA

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes

du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T

- 20.00 Journal (La Une).
- 20.30 Journal (France 2).
- 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
- 21.05 **Faut pas rêver.** Magazine. 56064625
- 22.00 Journal TV 5.
- 22.15 et 1.05 **Le Porteur** de destins. Téléfilm. Denis Mallevial. Avec Jérémie Covillault, (1998). 42065151
- 23.45 **Images de pub.** Magazine.
- 0.00 **Journal (TSR).**
- 0.30 **Soir 3 (France 3)** (35 min).

RTL 9 C-T

- 19.50 **Rien à cacher.** Invité : Roger Hanin. 60190064
- 20.45 **Mystic Pizza** ■ Film. Donald Petrie. Avec Julia Roberts. Comédie (EU, 1988). 3251489
- 22.30 **Rush.** Film. Lili Fini Zanuck. Avec Jason Patric, Jennifer Jason Leigh. *Film policier* (EU, 1992). 1716847
- 0.30 **Les Nouvelles Filles** d'à côté. Série. Monsieur Malloy conseil. 21122720
- 0.55 **Télé-achat.** Magazine (120 min).

Paris Première C-S

- 20.00 **Recto Verso.** Magazine. Invité : Jean Reno. 3092915
- 21.00 **Meurtre en suspens** ■ Film. John Badham. Avec Johnny Depp. *Film de suspense* (EU, 1995, v.o.). 86709644
- 22.25 **L'Actors Studio.** Michael Douglas. Documentaire. 90000809
- 23.20 **Cotton Club Revue.** Enregistré le 11 juillet 1999, lors du festival Jazz à Vienne. Interprété par le Smithsonian Jazz Masterworks Orchestra, placé sous la direction de David N Baker. Avec les danseurs de claquettes du Chester Whitmore. 38159712
- 0.35 **Howard Stern.** Magazine. 26915958
- 0.55 **Paris dernière.** Magazine (55 min). 37858107

Monte-Carlo TMC C-S

- 19.15 **Météo.**
- 19.25 **Boléro.** Magazine. Invitée : Charlie, « coiffeuse des stars ». 7222793
- 20.25 **Les Contes d'Avonlea.** Série. L'éclipse. 32364828
- 21.15 **Pour Sacha.** Film. Alexandre Arcady. Avec Sophie Marceau, Richard Berry. *Film dramatique* (Fr., 1990). 80173996
- 23.05 **Météo.**
- 23.10 **Dimanche mécaniques.** Magazine. 5273712
- 23.55 **Histoires de pilotes.** Stirling Moss, un champion sans couronne. Documentaire [1/2]. Ariel Camacho. 2680880
- 0.50 **Football mondial.** Magazine (30 min). 96524039

TF 6 C-T

- 20.00 **V.I.P.** Série. Telle mère, telle fille. 1049335
- 20.50 **Miss Missouri** ■ Film. Elie Chouraqui. Avec Richard Anconina, Hélène de Saint-Père. *Comédie dramatique* (Fr., 1989). 5813921
- 22.35 **Clockwise.** Film. Christopher Morahan. Avec John Cleese, Alison Steadman. *Comédie* (EU, 1986). 18273996
- 0.10 **Maternité.** Série. Une question d'âge. 4738045

Téva C-T

- 20.00 **Deuxième chance.** Série. The Second Time Around (v.o.). 500050511
- 20.50 **Style & Substance.** Série. Chelsea's First Date (v.o.). 500188064
- 21.15 **Working Girl.** Série. Le baiser. 500108828
- 21.40 **Maggie Winters.** Série. Peur sur la ville. 500733538
- 22.05 **Dharma & Greg.** Série. The End of the Innocence [2/2] (v.o.). 500746002
- 22.30 **Sex and the City.** Série. Monogamie (v.o.). 500020606
- Un lit pour trois (v.o.). 506182828
- 23.15 **Le Brasier.** Film. Eric Barbier. Avec Marushka Detmers, Jean-Marc Barr. *Drame* (Fr., 1991). 509168460

Festival C-T

- 20.30 **La Radio.** Téléfilm. Yves Barbara. Avec Renée Faure, Fernand Kindt (1989). 55509712
- 21.30 **Le Repos de Bacchus.** Téléfilm. Hervé Baslé. Avec Maurice Vallier, Roger Jendly (1989). 98960267
- 22.25 **La Rançon de la gloire.** Téléfilm. Patrick Saglio. Avec Gérard Blain, Jean-Yves Gautier (1989). 14483606
- 23.20 **La Mal Aimée.** Téléfilm. Bertrand Arthuys. Avec Maud Kornman, Thèse Liotard (1994) (150 min). 83395915

13^{ème} RUE C-S

- 19.35 et 22.40, 0.40 **Deauville 2001.** Magazine.
- 19.50 **Jack Killian, l'homme au micro.** Série. Le clin d'oeil. 596386170
- 20.45 **La Manière forte** ■ Film. John Badham. Avec Michael J. Fox, James Woods. *Film policier* (EU, 1991). 509991441
- 22.55 **Froid comme la mort** ■ Film. Arthur Penn. Avec Mary Steenburgen. *Film policier* (EU, 1986). 509450625
- 0.55 **En quête de preuves.** Série. L'enfant de la honte (50 min). 562321958

Série Club C-T

- 19.30 **The PJ's, les Stubbs.** Série. How the Super Stoled Christmas (v.o.). 360538
- 20.05 C-16. Série. Fils à papa. 850286
- 20.50 **Starsky et Hutch.** Série. Folie furieuse. 481170
- 21.35 **Les Mystères de l'Ouest.** Série. La nuit des automates (v.o.). 3250118
- 22.25 **Le Fugitif.** Série. When the wind blows (v.o.). 5813118
- 23.15 **Diagnostic, meurtre.** Série. Meurtre en toute innocence. 1236286
- 0.05 **American Gothic.** Série. Cœur pour œil. 3174213
- 0.50 **Feds.** Série. Do No Harm (45 min). 6797039

Canal Jimmy C-S

- 20.30 **That '70s Show.** Série. L'interview (v.o.). 97290170
- 21.00 **Les Soprano.** Série. Le quartier de monsieur Ruggiero (v.o.). 16840809
- 21.50 **Star Trek, Deep Space Nine.** Série. Ombres et symboles (v.o.). 58483335
- 22.35 **Star Trek.** Série. Au bout de l'infini (v.o.). 26798625
- 23.30 **Gun.** Série. Jour de fête (v.o.). 48866660
- 0.15 **The New Statesman.** Série. Le polyglotte (v.o.) (25 min). 53086213

Canal J C-S

- 18.05 **Kenan & Kel.** Série. Vive Hemingway. 38577880
- 18.30 **Titeuf.** 5110267
- 19.00 **Sabrina.** Série. Le secret de Martinier. 9020712
- 19.25 **Merci les filles !** Série. Inversion. 9479070
- 19.50 **Taina.** Série. 9374426
- 20.15 **Oggy et les cafards.**

Disney Channel C-S

- 18.30 **Aux frontières de l'étrange.** Série. Bienvenue à Rucheville. 270422
- 19.00 **Le Monde merveilleux de Disney.** Magazine.
- 19.05 **Ne regarde pas sous le lit.** Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Eric « Ty » Hodges II, Robin Riker (1999). 9795996
- 20.30 **Chérie, j'ai rétréci** les gosses. Série. Chérie, on m'appelle le cow-boy de l'espace (45 min). 335064

Télétoon C-T

- 18.35 **Un Bob à la mer.** Dessin animé. 533372248
- 19.00 **The Muppet Show.** Divertissement. Invité : Vincent Price. 507912538
- 19.26 **Il était une fois...** les découvreurs. Dessin animé. 602777199
- 19.54 **Ulysse 31.** 907548538
- 20.18 **Les Mystérieuses Cités d'or.** 804230644
- 20.47 **Albator.** Dessin animé (23 min). 703179064

Mezzo C-T

- 19.30 **Un siècle de musique d'orchestre.** Après la guerre. Documentaire [6/7]. 24571151
- 20.30 **Paroles de danse.** Karine Saporta. 31373422
- 21.00 **Hume, Debachy, Telemann et Abel** par Nima Ben David. Enregistré dans le Périgord, en 2000, lors du Festival Synfonía. 88302915
- 22.00 **Sonate n° 1 pour deux hautbois fagott et continuo.** Enregistré en 1999. Avec Gildas Prado, hautbois. 321996
- 22.10 **Beethoven.** Enregistré à la salle des Congrès, à Sarrebruck. Avec Henryk Szeryng, violon. Interprété par l'Orchestre symphonique de la Radio de Sarrebruck, dir. Hans Zender. 58391828
- 23.00 **Une histoire de l'orgue.** Les origines latines. Documentaire [1/4] (60 min). 88382151

Muzzik C-S

- 19.50 **Amalia, a Strange Way of Life.** Avec Amalia Rodrigues, chant. Réalisation de Bruno De Almeida. 505137151
- 21.00 **Fado, chant de l'âme.** Documentaire. 500076267
- 21.55 **Fado Lisboa 68.** *Court métrage.* Antonio De Macedo. 500975847
- 22.15 **Nice Jazz Festival 1998.** Avec Richard Galliano, accordéon. 500225489
- 23.30 **Elvin Jones Jazz Machine.** Enregistré en 2000, lors du festival Jazz à Vienne. 500010712
- 0.30 **Arturo Sandoval.** Enregistré lors du Festival international de Montréal, en 1991. Avec Arturo Sandoval, trompette (65 min). 503980942

Histoire C-T

- 20.05 **Mir, chronique d'une vie dans l'espace.** Documentaire. 503835248
- 21.00 **Biographies.** Ortiz, général sans Dieu ni maître. C'est toi le chef. Documentaire [2/2]. Ariel Camacho, L. Guyot et Phil Casoar. 501973248
- 21.55 **Michel Rocard,** le socialiste incompris. Le Parti socialiste. Documentaire [2/4]. Patrick Glaize. 556732002
- 22.50 **Cyrano et d'Artagnan** ■ Film. Abel Gance. Avec José Ferrer, Jean-Pierre Cassel. *Film de cape et d'épée* (Fr. - It., 1963). 558642118 (140 min).

La Chaîne Histoire C-S

- 20.05 **Des religions et des hommes.** Pères de l'Église et premiers conciles. Documentaire. Jean Delumeau et Claude Thérét-Périno.
- 20.15 **Biographie.** Alexander Graham Bell, l'esprit créateur. 504487538
- 21.00 **Marco Polo,** voyage à l'Est. 501975606
- 21.45 **Les Mystères de l'histoire.** Les Pères Pèlerins, du mythe à la réalité. Documentaire. 508123335
- 22.30 **Solidarnosc.** 1970-1981, la vie interdite. Documentaire [1/2]. J.-Michel Meurice. 506247335
- 23.50 et 0.50 **Les Tournants de la Seconde Guerre mondiale.** Les batailles aériennes. Documentaire (130 min). [1 et 2/2] 506723170 - 570228590

Forum C-S

- 20.00 **Nostalgies cubaines.** Débat. 509704793
- 21.00 **Le qawwali, un chant inspiré par Dieu.** Débat. 504932052
- 22.00 **Fela et l'Afro Beat.** Débat. 508532016
- 23.00 **Carte blanche à.** Débat (60 min). 504837408

Eurosport C-S-T

- 14.30 **Motocyclisme.** Championnat du monde de vitesse. Grand Prix du Portugal. La course des 500 cc. A Estoril (Port.). 321996
- 16.00 **Cyclisme.** Tour d'Espagne. 2^e étape : Salamanca - Valladolid (147,2 km). 795557
- 20.00 **Volley-ball.** Championnat d'Europe. Groupe B. France - Hongrie. A Ostrava (République tchèque). En direct. 194064
- 22.00 **Tennis.** US Open. Finale messieurs. A Flushing Meadow (180 min). 54286644

Pathé Sport C-S-A

- 20.15 **Basket-ball.** Euro 2001. Finale. A Istanbul (Turquie). En direct. 506369129
- 22.15 **Aventure.** Rando Raid.
- 22.30 **Voile.** Solitaire du Figaro. 500379267
- 23.00 **Golf.** Circuit américain. Open du Canada. 4^e jour. A Montréal (90 min). 500550606

Voyage C-S

- 20.00 **D'îles en îles.** L'île du Nord en Nouvelle-Zélande. Documentaire. 500004731
- 20.30 **Jangal.** Suède, une forêt pour la vie. Documentaire. Jean-Yves Collet, R. Bayon, Marie-Pierre Cabello et François Terrason. 500003002
- 21.00 **Long courrier.** 500072064
- 22.00 **Pilot Guides.** L'Amérique centrale. Documentaire. 500078248
- 23.00 **Circum.** Magazine (60 min). 500092828

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.05 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Filic de Shanghai. Série. 21.35 Ally McBeal. Cybersex. 22.20 Homicide. Les liens du sang [2/3] O. 23.05 Contacts. 23.15 Noir comment ? (50 min).

TSR

19.30 Le 19h30. 19.50 Météo. 20.00 Mise au point. 20.55 Une femme d'honneur : Son et lumière. Téléfilm. David Delrieux. Avec Corinne Touzet. 22.35 Faxculture. 23.40 Lune de glace. Téléfilm. Kurt Anderson. Avec Lysette Anthony (90 min).

Canal + vert

C-S

19.30 D 2 Max. 20.00 Les Superstars du catch. 20.45 La Maison de l'horreur. Film. William Malone. Avec Geoffrey Rush. Film d'horreur (1999) O. 22.15 The Killer. Tongue. Film. Alberto Sciamma. Avec Mindy Clarke. Film d'horreur (1996) O. 0.00 Titus. Papa est mort O. 0.20 Bush, président. Le Bush est du Texas O (25 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.35 Le Royaume de Neptune. 20.00 et 20.15 Les Grandes Dattes de la science et de la technique. Robert Koch et Louis Pasteur : la bactériologie. 20.30 Les Exploits de la recherche. L'univers des ingénieurs. [1/13]. 21.00 La Course contre le temps. [1/3]. 21.25 Un voyage vers Hadzaland. 22.20 Les Maîtres de Shaolin. 22.50 Le Train des sables. 23.00 Christ's Hospital. 23.10 Le Vaisseau spatial Terre. Jeux d'ombres et prières. 23.40 Désert vivant. L'assainissement des rivières (30 min).

Comédie

C-S

20.00 Kad et Olivier, the Story. Divertissement. 20.30 Demandez le programme. 21.00 Royal Comédie. Série. Who's That Guy? (v.o.). 22.30 Lock Stock. And Four Stolen Hooves (v.o.). 0.00 Drew Carey Show. Drew se jette à l'eau (v.o.). 0.30 Saturday Night Live 90's. Divertissement. Invitée : Rosanne Barr (30 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.45 Le JDM. 19.50 Replay. 20.00 et 22.30, 2.00 Fiesta Ibiza. Divertissement. 20.05 et 22.00, 22.35, 1.35, 2.05 MCM Tubes. 20.30 Spécial Kimy. 23.00 Total Electro 1. 0.30 Guru's Jazzmatazz (60 min).

MTV

C-S-T

21.30 et 22.00, 23.00 MTV Video Music Awards 2001. 23.30 Best of the MTV Video Music Awards. 0.00 Yo ! 1.00 Sunday Night Music Mix (300 min).

Régions

C-T

20.00 Terre d'élection. 21.00 La Route du lapin. 21.30 Le 13. 21.45 Histoires. 22.00 Le Journal des régions été. 22.20 De ville en ville été. 22.30 Côté maison. 23.00 Côté cuisine (30 min).

RFO Sat

S-T

20.05 L'Or bleu de Fort Dauphin. 20.30 200 pulsations minute. 21.00 Hebdo SPM. 21.15 Hebdo Vanuatu. 21.30 Tribo Babo. 22.30 En toute liberté. Invité : Cheikh Medibo Diarra. 23.30 Miou Zik (30 min).

LCI

C-S-T

12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 13.10 et 20.10 Nautisme. 13.45 et 16.45 Décideur. 14.40 et 17.45 Science été. 16.15 et 21.10 Place aux livres. 18.10 et 21.15 100% politique. 19.45 Grand angle. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.10 Sports week-end (30 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

12.30 et 3.00 Larry King Weekend. 14.00 World Report. 15.30 Inside Africa. 17.30 Showbiz this Weekend. 19.30 Business Unusual. 0.00 et 1.00, 2.00 CNN This Morning Asia. 0.30 et 1.30 Asia Business Morning (30 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 Berr ha berr. 20.00 Arabesque. Quinze ans après. 20.45 L'Indic. Film. Serge Leroy. Avec Daniel Auteuil, Thierry Lhermitte. Film policier (1983) O. 22.45 Il était une fois dans l'Ouest. Battlefield Band. 23.45 Du breton plein la tête. 0.45 La Complète (45 min).

Action

DROP ZONE

20.45 Cinéstar 1 500711151
John Badham.
Avec Wesley Snipes
(EU, 1995, 105 min) O.

L'ÎLE AUX BALEINES

9.30 CinéCinémas 3 509783248
18.00 CinéCinémas 2301712
Cleve Rees. Avec Helen Mirren
(GB, 1989, 100 min) O.

LE MASQUE

22.40 Ciné Classics 71478426
Jean Negulesco
Avec Sydney Greenstreet
(EU, N., 1944, 95 min) O.

MOGAMBO

14.45 TCM 52083441
John Ford.
Avec Clark Gable
(EU, 1953, 116 min) O.

Comédies

(GR)ÈVE PARTY

9.15 Cinéfaz 518206644
Fabien Onteniente.
Avec Daniel Russo
(Fr., 1998, 86 min) O.

CHILI CON CARNE

20.45 Cinéfaz 507095064
Thomas Gilou.
Avec Antoine de Caunes
(Fr., 1999, 105 min) O.

LA FILLE DE LA MÉTÉO

0.05 Cinéfaz 509606300
Tomoaki Hosoyama.
Avec Kei Mizutani
(Jap., 1995, 84 min) O.

LA ROLLS-ROYCE JAUNE

2.30 TCM 71263403
Anthony Asquith.
Avec Rex Harrison
(GB, 1964, 120 min) O.

NATHALIE

12.35 Ciné Classics 62972731
Christian-Jaque.
Avec Martine Carol
(Fr., 1957, 95 min) O.

UN INDIEN À NEW YORK

9.50 Cinéstar 2 502902557
John Pasquin.
Avec Tim Allen
(EU, 1998, 104 min) O.

VIRE-VENT

3.20 Cinétoile 503969519
Jean Faurez.
Avec Roger Pigaut
(Fr., N., 1948, 95 min) O.

Comédies dramatiques

AL CAPONE

0.40 TCM 98531010
Richard Wilson.
Avec Rod Steiger
(EU, N., 1959, 105 min) O.

AMERICAN GRAFFITI

10.55 CinéCinémas 21371118
George Lucas. Avec R. Drayfus
(EU, 1973, 110 min) O.

COUP DE TORCHON

23.05 CinéCinémas 3 502512070
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Noiret
(Fr., 1981, 130 min) O.

DEUX

18.10 CinéCinémas 2 507592915
1.15 CinéCinémas 3 503025749
Claude Zidi. Avec G. Depardieu
(Fr., 1988, 115 min) O.

KABALE UND LIEBE

2.05 Ciné Classics 86146836
Martin Hellberg.
Avec Martin Hellberg
(All., N., 1959, 111 min) O.

L'ARBRE DE VIE

9.50 TCM 70543996
Edward Dmytryk.
Avec Montgomery Clift
(EU, 1957, 165 min) O.

GATSBY LE MAGNIFIQUE

21.00 Cinétoile 505701064
Jack Clayton.
Avec Robert Redford
(EU, 1973, 140 min) O.

L'AVVENTURA

10.15 Ciné Classics 54946335
Michelangelo Antonioni.
Avec Gabriele Ferzetti
(Fr. - It., N., 1960, 140 min) O.

LA BELLE DE SAÏGON

8.20 TCM 96601151
Victor Fleming. Avec Clark Gable
(EU, N., 1932, 80 min) O.

LA CICATRICE

8.05 CinéCinémas 2 504816441
Haim Bouzaglo. Avec R. Renucci
(Fr. - Isr., N., 1994, 94 min) O.

LA FORCE

DES TÉNÉBRES

4.30 TCM 71187039
Richard Thorpe.
Avec Robert Montgomery
(EU, N., 1937, 112 min) O.

LE BATEAU DE MARIAGE

23.45 Cinéstar 2 505987809
Jean-Pierre Améris.
Avec Florence Pernel
(Fr., 1993, 90 min) O.

LE BEL ÉTÉ 1914

7.55 Cinéstar 1 559475606
Christian de Chalonge.
Avec Claude Rich
(Fr., 1996, 117 min) O.

LE CAVALEUR

18.10 Cinéfaz 568878731
Philippe de Broca.
Avec Jean Rochefort
(Fr., 1978, 100 min) O.

LE JOURNAL TOMBE

À CINQ HEURES

7.05 Ciné Classics 78450793
Georges Lacombe.
Avec Pierre Fresnay
(Fr., N., 1942, 93 min) O.

LE TEMPS DE VIVRE

9.30 Cinétoile 509781880
Bernard Paul. Avec Marina Vlady
(Fr., 1968, 105 min) O.

LES FANTÔMES DU PASSÉ

18.30 TCM 95234996
Rob Reiner. Avec Alec Baldwin
(EU, 1996, 130 min) O.

SÉRIE NOIRE

1.45 CinéCinémas 67750346
Alain Corneau.
Avec Patrick Dewaere
(Fr., 1979, 110 min) O.

THE LOST SON

21.00 CinéCinémas 3 501501286
Chris Menges.
Avec Daniel Auteuil
(Fr. - GB, 1999, 102 min) O.



« Le Masque de Dimitrios », de Jean Negulesco, à 22.40 sur Ciné Classics

The radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.
6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.05 Entre-revues.

7.30 La Vie des revues.

8.00 Foi et tradition.

8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France.

9.07 Ecoute Israël.

9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine.

10.00 Messe.

11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille. L'Inde... chapati et tandoori. Invités : Guy Deleury ; Kundendran Miyappen.

12.40 Des Papous dans la tête.

13.50 Comédie-Française. *Traband*, de Gilles Granouillet.

15.30 Une vie, une œuvre. *Tirso* de Molina, le convive de pierre. Invités : Marc Vitse ; Benito Pelegrin ; Jean Sentaurens.

18.20 Le Temps d'une lettre. Deux lettres de Francis Picabia à Jacques Doucet.

18.35 Rendez-vous de la rédaction.

19.30 For intérieur. Rentrée littéraire.

20.30 Le Concert.

21.40 Passage à l'acte. Claudel, Fisbach & co... Invité : Frédéric Fisbach.

22.05 Projection privée. Festival de Venise.

22.35 Atelier de création radiophonique. Dans l'herbe.

0.05 Equinoxe.

1.00 Les Nuits de FranceCulture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.
7.07 Viennne le dimanche.

9.07 L'Âge d'or de l'Opéra bouffe.onné le 22 août, au Centre culturel de Sablée, par la Capella della Pietà dei Turchini, dir. Antonio Florio, Roberta Invernizzi et Roberta Andalo, sopranos, Giuseppe de Vittorio et Rosario Totaro, ténors, Giuseppe Naviglio, baryton ; Œuvres de Sarri, Grillo, Vinti, Pasiello, Cimarosa, Auletta, Leo.

11.00 Les Greniers de la mémoire.

12.00 Chants des toiles.

12.35 Le Fauteuil de Monsieur Dimanche.

14.00 Chambre d'écho.

15.30 Le Pavé dans la mare. Enregistré le 7 septembre. Invités : Béatrice Thieriet ; Jean Roy, Peer Gynt pour orchestre op. 23, de Grieg.

18.00 Jazz de cœur, jazz de pique.

19.07 A l'improviste. Carte blanche à Franck Tortelier, vibrphone.

20.00 Concert.onné le 22 mai au Théâtre du Châtelet, par le Choeur de l'Opéra national du Rhin, le Septuor du Conservatoire national de région de Strasbourg et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, dir. Pascal Rophé : *Eloise et Abélard* (sur un livret de Bernard Noël), de Essyad, Jia-Lin Zhang (Éloïse), Peter Savidge (Abélard), Anna Burford (Roswita), René Schirrer (Garlande), Johnny Maldonado (Fulbert), Christian Baumgärtel (Roscelin).

21.30 Tapage nocturne.

23.00 Le Jazz probablement. Variations. Jazz alla Turca de Burhan Oçal à Okay Temiz en passant par Senem Diyici, Youval Mizenmacher et Lennie Tristano. Jazz sur le vif. Festival de Radio France et Montpellier. Enregistré le 16 juillet. Philippe Botta, saxophones et flûtes, Haroun H. Teboull, oud, ney et chant, Pepe Martínez, chant, Abdouab Abrit, batterie, Jean-Marie Frédéric, guitare, Demba Coullilaby et François Ceccaldi, percussions : Porte-bonheur, de Bismut.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre. Mазeppа, de Franz Liszt.

HELLO, DOLLY !

0.25 CinéCinémas 2 508813774
Gene Kelly. Avec Barbra Streisand
(EU, 1969, 140 min) O.

L'AMOUR

EN QUATRIÈME VITESSE

23.15 TCM 58915731
George Sidney. Avec Elvis Presley
(EU, 1964, 90 min) O.

Policiers

L'ESPION

5.00 TCM 64396248
Raoul Lévy.
Avec Montgomery Clift
(Fr., 1966, 97 min) O.

L'INCONNU

DE STRASBOURG

9.50 Cinéstar 1 502903286
18.05 Cinéstar 2 509771080
Valeria Sarmiento. Avec O. Muti
(Fr., 1998, 94 min) O.

LE CRIME

ÉTAIT PRESQUE PARFAIT

11.10 CinéCinémas 3 508992118
Alfred Hitchcock. Avec Ray Milland
(EU, 1954, 90 min) O.

LE PARRAIN

18.10 Cinétoile 536840267
Francis Ford Coppola.
Avec Marlon Brando
(EU, 1972, 168 min) O.

LE PARRAIN 3

0.35 Cinétoile 569746381
Francis Ford Coppola.
Avec Al Pacino
(EU, 1990, 155 min) O.

LES OISEAUX

22.30 CinéCinémas 2 503440538
Alfred Hitchcock.
Avec Tippi Hedren
(EU, 1963, 120 min) O.

PERFECT STRANGER

7.45 Cinéfaz 537536712
Larry Cohen. Avec Anne Carlisle
(EU, 1984, 90 min) O.

PIÈGE MORTEL

9.05 CinéCinémas 88358606
Sidney Lumet. Avec M. Caine
(EU, 1982, 116 min) O.

SOUS LE MASQUE

20.30 Ciné Classics 78361996
Malcolm St Clair. Avec Peter Lorre
(EU, N., 1936, 68 min) O.

TIR GROUPE

8.05 CinéCinémas 3 504203793
Jean-Claude Missiaen.
Avec Gérard Lanvin
(Fr., 1982, 105 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

16.30 Les Concerts

des grands interprètes. Enregistré le 26 avril, à l'Opéra de Lyon, Pieter Wispelwyg, violoncelle et Dejan Lazic, piano. *Sonata Arpeggione* D 821, de Schubert ; *Sonata* n° 2 op. 99, de Brahms ; *Conte*, de Janacek ; *Sonata* op. 40, de Chostakovitch.

18.00 L'Agenda de la semaine.

18.05 Têtes d'affiche. Les interprètes qui font l'actualité.

20.00 Soirée lyrique.

Les Puritains. Opéra en trois actes de Vincenzo Bellini. Interprété par le Choeur et l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Richard Bonynge, Joan Sutherland (Elvira), Luciano Pavarotti (lord Arthur Talbot), Nicolai Ghiaurov (sir George Walton), Piero Cappuccilli (sir Richard Forth), Renato Cazzaniga (sir Bruno Robertson), Gian Carlo Luccardi (lord Walton), Anita Caminada (Henriette de France).

23.00 Soirée lyrique (suite). Hommage à Ernest Bour. *L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel. Œuvres de Fauré : *Valse-caprice* n° 2 ; *Mazurka* op. 32 ; *L'Enfant et les Sortilèges*, fantaisie lyrique, de Ravel, par le Choeur, la Maîtrise et l'Orchestre national de la Radiodiffusion française, dir. Ernest Bour.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



**La critique
de Jean-François
Rauger**

Lundi 3 septembre

CLASS

16.15 M6

Lewis John Carlino (EU, 1983, 94 min). Avec Jacqueline Bisset, Rob Lowe, Andrew McCarthy.

Un jeune homme tombe amoureux d'une copine de sa mère. Une comédie de mœurs peu subtile.

GINGER ET FRED ■ ■ ■ ■

20.45 Arte

Federico Fellini (Fr.-It., 1986, v.o., 125 min). Avec Giulietta Masina, Marcello Mastroianni, Franco Fabrizi.

Un couple de vieux danseurs est invité à un show télévisé. Une vision à la fois poétique et d'une incroyable violence réaliste sur le monde de la télévision. Un des plus grands Fellini.

WOLF ■

20.50 M6

Mike Nichols (EU, 1994, 120 min). Avec Jack Nicholson, Michelle Pfeiffer, James Spader.

Un éditeur mordu par un loup découvre la force sociale des pulsions primitives. Une lecture contemporaine et métaphorique du thème du loup-garou.

LA SEPTIÈME CIBLE ■

20.55 France 3

Claude Pinoteau (Fr., 1984, 105 min). Avec Lino Ventura, Lea Massari, Jean Poiret. *Un homme est plongé, à son corps défendant, dans une affaire d'espionnage. Du sur-mesure pour Lino Ventura.*

LES HONNEURS DE LA GUERRE ■ ■ ■

22.55 Arte

(et dimanche, 1.20) Jean Dewever (Fr., 1960, N., 84 min). Avec Pierre Collet, Danielle Godet, Serge Davri.

Les derniers jours de la seconde guerre mondiale dans un petit village français. Une œuvre injustement méconnue sur l'absurdité de la guerre.



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Marcello Mastroianni et Giulietta Masina dans « Ginger et Fred », de Federico Fellini

HISTOIRES EXTRAORDINAIRES ■ ■ ■ ■

23.05 M6

Roger Vadim, Louis Malle et Federico Fellini (Fr., 1967, 116 min). Avec Jane Fonda, Peter Fonda, Alain Delon.

L'adaptation par trois cinéastes différents de nouvelles d'Edgar Poe. Le sketch de Fellini est extraordinaire de poésie baroque et de folie macabre, celui de Malle est d'un classicisme plat, celui de Vadim est grotesque.

Mardi 4 septembre

LE CIEL, LES OISEAUX ET... TA MÈRE !

20.50 France 2

Djamel Bensalah (Fr., 1999, 87 min). Avec Jamel Debbouze, Stéphane Soo Mongo, Lorant Deutsch. *A la suite d'un concours, trois banlieusards gagnent une semaine de vacances à Biarritz. Une pochade inégale sur les rapports entre les jeunes des cités et le reste de la population.*

ESPRITS REBELLES

20.50 TF1

John N Smith (EU, 1995, 110 min). Avec Michelle Pfeiffer, George Dzundza, Bruklin Harris. *Une enseignante aguerrie parvient à venir à bout des réticences d'une classe dite « difficile ». Simpliste et sans surprise.*

ZONZON

22.25 France 2

Laurent Bouhnik (Fr., 1998, 97 min). Avec Pascal Greggory, Gael Morel, Jamel Debbouze. *Un film de prison, dont la virtuosité de filmage ne fait pas oublier les clichés.*

JE TE MARIERAI MON FILS

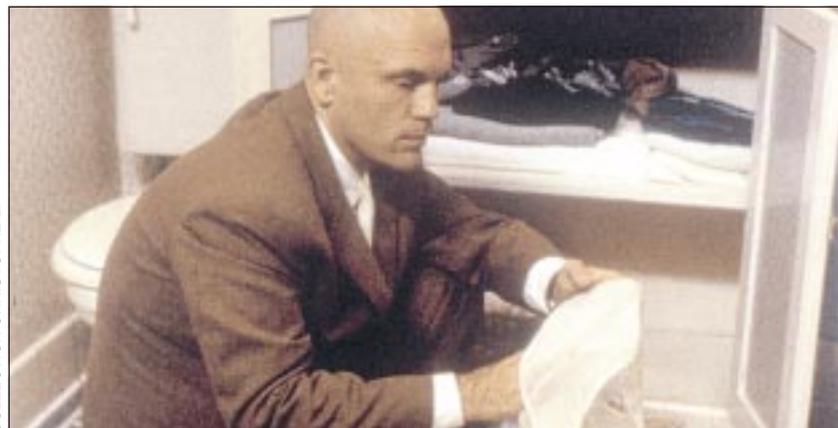
23.45 Arte

Yüksel Yavuz (All., 1998, v.o., 85 min). Avec Erdal Yildiz, Inga Busch. *Un jeune Turc rencontre une prostituée allemande, mais ses parents l'ont promis à une cousine kurde.*

PARAMATTA, BAGNE DE FEMMES ■ ■ ■ ■

0.30 France 2

Detlev Sierck (All., 1937, NB, 98 min). Avec Zarah Leander, Willy Birgel. *Injustement accusée, une femme est condamnée au baignage. Un mélodrame brillant à la gloire de Zarah Leander et signé par un cinéaste qui était déjà un maître du genre.*



COLLECTION CHRISTOPHE L.

« Dans la peau de John Malkovich », de Spike Jonze, avec John Malkovich (photo), John Cusack et Cameron Diaz

WHY HAVE YOU LEFT ME ?

1.10 Arte

Oleg Novkovic (You., 1993, v.o., 85 min). Avec Zarko Lausevid, Vladan Dujovic, Rahela Ferari. *Rediffusion du 24 août.*

Jeudi 6 septembre

JE RÈGLE MON PAS SUR LE PAS DE MON PÈRE

20.50 M6

Remi Waterhouse (Fr., 1999, 84 min). Avec Jean Yanne, Guillaume Canet, Laurence Cote. *Un jeune homme s'attache à son père escroc. Un road movie facile, qui vaut essentiellement pour l'interprétation de Jean Yanne.*

LA JUMENT VERTE

20.55 France 3

Claude Autant-Lara (Fr., 1959, 95 min). Avec Bourvil, Francis Blanche, Valérie Lagrange. *Adaptation d'une grossièreté roborative ou d'une vulgarité rédhitoire (au choix) du roman de Marcel Aymé.*

HONORÉ DE MARSEILLE

23.05 France 3

Maurice Regamey (Fr., 1956, 75 min). Avec Fernandel, Andrex, Rellys. *Le folklore marseillais au service d'un Fernandel fatigant.*

L'ÉTRANGÈRE ■

1.05 Arte

Neil Jordan (GB, 1991, 95 min). Avec Beverly D'Angelo, Nyall Byrne, Lorraine Pilkington. *Rediffusion du 26 août.*

Vendredi 7 septembre

LE DERNIER MARIAGE

23.50 Arte

Markku Pölönen (Fin., 1995, v.o., 87 min). Avec Martti Suosalo, Henrika Andersson, Matti Varjo. *Préparatifs de mariage*

dans un village finnois isolé, quasi abandonné.

Dimanche 9 septembre

SEXCRIMES ■

20.50 TF1

John McNaughton (EU, 1997, 120 min). Avec Kevin Bacon, Matt Dillon, Neve Campbell. *Une étudiante porte plainte pour viol contre son professeur. C'est le début d'une intrigue compliquée mettant au jour une machination complexe et des coups de théâtre en cascade. Bien réalisé, mais un peu vain.*

LA FEMME REPTILE ■ ■ ■

22.20 Arte

John Gilling (GB, 1966, 90 min). Avec Noel Willman, Jennifer Daniels, Ray Barrett. *Un village en Angleterre est le théâtre d'une série de morts atroces et mystérieuses. Très beau film fantastique, où l'horreur côtoie la poésie et une critique de l'Angleterre coloniale.*

LE TEMPLE D'OR

22.55 TF1

Jack Lee Thompson (EU, 1986, 115 min). Avec Chuck Norris, Lou Gossett, Melody Anderson. *Décadence de l'aventure exotique hollywoodienne.*

SALONIQUE NID D'ESPIONS (MADEMOISELLE DOCTEUR) ■

0.40 France 3

Georg-Wilhelm Pabst (Fr., 1936, N., 110 min). Avec Dita Parlo, Pierre Blanchar, Pierre Fresnay. *Mélodrame d'espionnage. Une œuvre de commande réalisée par un cinéaste important.*

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique



Canal +

Premières diffusions

STAR WARS ÉPISODE 1
LA MENACE
FANTÔME ■

Lundi 20.45

George Lucas (EU, 1999, 128 min). Avec Liam Neeson, Ewan McGregor, Natalie Portman.

La tentative de reprendre la célèbre saga et d'en inventer un début. Une mythologie simpliste écrasée par les effets spéciaux. Un phénomène.

CONFORT
MODERNE ■ ■

Mardi 10.45

Dominique Choisy (Fr., 2000, 93 min). Avec Nathalie Richard, Valérie Mairesse, Jean-Jacques Vanier. A la suite d'une agression, une jeune femme sans histoires change de vie. Un film discrètement fantastique porté par l'interprétation de Nathalie Richard.

DANS LA PEAU DE
JOHN MALKOVICH ■ ■

Mardi 20.45

Spike Jonze (EU, 1999, 108 min). Avec John Cusack, John Malkovich, Cameron Diaz. Un homme découvre un passage qui l'envoie dans le cerveau de l'acteur John Malkovich. Un conte fantastique au postulat très original.

LA LÉGENDE DU
PIANISTE SUR L'OcéAN
Mardi 22.35

Giuseppe Tornatore (It., 2000, v.o., 121 min). Avec Tim Roth, Pruitt Taylor Vynce, Bill Nunn. Recueilli par l'équipage d'un paquebot, un enfant devient pianiste et ne descend jamais à terre. Un catalogue de lourds symboles sur l'histoire du XX^e siècle.

LES AUTRES FILLES ■
Mardi 0.40

Caroline Vignal (Fr., 2000, 92 min). Avec Julie Leclercq, Caroline Bæhr, Jean-François Gallotte. Les premiers émois sexuels d'une jeune fille de province. Un récit sans surprise où le naturalisme côtoie une volonté légère de stylisation et de critique sociale.

GUINEVERE ■
Mercredi 22.50

Audrey Wells (EU, 2000, v.o., 101 min). Avec Sarah Polley, Stephen Rea, Jean Smart. Une jeune femme tombe

amoureuse d'un photographe alcoolique et vieillissant. Une plaisante comédie de mœurs.

LOIN DE BERLIN ■ ■
Mercredi 1.25

Keith McNally (Fr., 1992, 90 min). Avec Armin Mueller-Stahl, Werner Stocker, Tatjana Blacher. Un industriel demande à l'un de ses ouvriers de suivre sa femme. Un suspense prétexte à une vision noire et originale de Berlin après la chute du mur.

STAND-BY ■ ■
Jeudi 20.45

Roch Stephanik (Fr., 2000, 117 min). Avec Dominique Blanc, Roschdy Zem, Patrick Catalifo. Abandonnée par son mari, une jeune femme erre dans l'aéroport d'Orly. Un huis clos stylisé qui échappe à tous les pièges pour se transformer en poème formel.

LA TRANCHÉE ■
Vendredi 8.30

William Boyd (Fr.-G.-B., 2000, 95 min). Avec Paul Nicholls, Daniel Graig, Julian Rhind-Tutt. La vie de soldats britanniques quelques heures avant une attaque décisive sur le front de la Somme en 1916. Une dénonciation de la guerre un peu théâtralement maladroite mais parfois impressionnante.

SANS PLOMB
Vendredi 5.20

Muriel Teodori (Fr., 2000, 87 min). Avec Emma de Caunes, Alexis Loret. Un jeune homme timide voit passer différents personnages dans sa station-service. Une volonté philosophico-poétique un peu trop désincarnée.

LE DANGER VIENT
DE L'ESPACE
Samedi 10.55

Paolo Heusch (It.-Fr., 1958, N., 81 min). Avec Paul Hubschmid, Madeleine Fisher. Série B de science-fiction italienne. Catégorie ingrate s'il en fut.

LE CONFSSIONNAL
Samedi 1.25

Robert Lepage (Can., 1994, 97 min). Avec Lothaire Bluteau, Patrick Goyette, Kristin Scott-Thomas. A Québec aujourd'hui, un homme part à la recherche de son véritable père. Une œuvre complexe construite sur le souvenir du tournage de La Loi du silence d'Hitchcock. Un jeu subtil sur l'espace et le temps.

La dictée
d'Antenne 2

Je recommande la lecture attentive du télé-texte d'Antenne 2 à tous ceux qui veulent se préparer sérieusement à la dictée de Pivot.

- 4 août : « Les négociations en Macédoine qui se déroulent sous les "hospices" du médiateur américain... »

- 6 août : « Le montant de l'allocation... a été "fixée" à 1 600 francs et sera "révalorisée" » «... mais la "pillule" est amère pour les exclus », « là-même où le titre l'avait "fuit" l'an passé ».

- 9 août : « Génédis doit servir à collecter des particules de vent solaire qui seront "analysés." »

- 10 août : « L'association a "précisée" qu'il ne s'agissait que de... » « Cette génération semble encore un peu "inexpérimentée." »

- 14 août : « Il demande également que "soit retiré" les panneaux de publicité... » « Les passagers se sont levés de leur siège et "exigés" que l'avion rebrousse chemin. »

... Eh bien, soit !

R. Delpla
Nègrepelisse
(Tarn-et-Garonne)

Pas de progrès
sur la FM

Vous décrivez (« Le Monde Télévision » daté 19-20 août) la situation calamiteuse de la bande FM (« on s'y bouscule, personne ne capte plus personne ») comme étant celle du début des années 1980. Or cette situation perdure à ce jour, la puissance de nuisance due à la capacité de vocifération et au non-respect des normes d'émission des radios anciennement baptisées « libres » (type NRJ et Skyrock) demeurant proportionnelle à la dimension de leur auditoire, à la vacuité de leurs programmes et à leurs possibilités de promotion (y compris dans Le Monde, nécessité commerciale oblige). De plus, la bande FM a été élargie, y compris pour les programmes de service public, au-delà des 100 MHz, limite des récepteurs traditionnels.

Face à cette situation, les

amateurs de programmes musicaux ou culturels ont dû, notamment en milieu urbain particulièrement brouillé, soit se résigner désormais à ouvrir leurs programmes dans de mauvaises conditions, soit renouveler leur matériel (tuner, autoradio, radiocassettes), sans garantie d'ailleurs d'une écoute irréprochable. (...)

Lesdits amateurs remercient vivement le CSA et ses prédécesseurs de son inefficacité. (...)

J. Timan
Ivry-sur-Seine
(Val-de-Marne)

Avec l'accent

Si ce n'était le sujet tragique, on pourrait rire des journalistes qui se croient obligés de prendre l'accent corse lorsqu'ils rapportent sur ce sujet (« Armaaaaa Corsaaaa », « Santoooooni », « Frequençamooooora »!).

Anne-Marie Sarciaux
Paris - Courriel

POUR NOUS ÉCRIRE
Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr
Merci de nous indiquer
votre adresse complète
(et numéro de téléphone).

Compagnie
Italienne de Tourisme

EVASION

Publicités

HAUTES-ALPES

ST-VERAN

300 jours de soleil par AN

Plus haute commune 2040 m.
Site classé, chalets du XVIII^e
Piscine, tennis, balnéo, jeux d'enfant

Hôtel BEAUREGARD**

☎ 04.92.45.86.86

Site : www.hotelbeauregard.fr

1/2 Pension à partir de 39 €

ARVIEUX

en Queyras

Hôtel*** et Résidence dans ferme
Traditionnelle et mobiliers anciens
Pied des pistes, Piscine, Hammam

La FERME de l'IZOARD***

A partir de 45 € en 1/2 Pens., 392 € en Résidence

☎ 04.92.46.89.00. Site : www.laferme.fr

PROMOTION

Vol Aller/Retour Sicile

1 500 F TTC

Du 24 Août au 5 Octobre 2001*

Au départ de Paris le vendredi à destination de Catane.
Au départ de Paris le samedi à destination de Palerme.

Prix par personne comprenant :

Vol spécial Paris/Catane/Paris
(A/R le vendredi) ou vol spécial
Paris/Palerme/Paris (A/R le samedi).
Les taxes aériennes.

L'aller et le retour doivent se faire
impérativement de la même ville.

* 5 Octobre dernier départ pour Catane
29 Septembre dernier départ pour Palerme

Renseignements et inscriptions :
n° AZUR 08 10 00 70 70 ou dans
toutes les agences de voyages.
Web : www.citvoyages.com
E-mail : citvd@citvoyages.com

LI 025 95 0167 - Concept IAC

Le Monde ARGENT

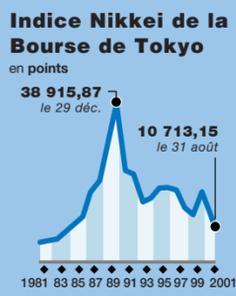
EPARGNE

PLACEMENTS

DIMANCHE 2 - LUNDI 3 SEPTEMBRE 2001

IMMOBILIER

Dans 22 départements, l'acte de vente des logements construits avant le 1^{er} janvier 1948 doit s'accompagner d'un état des risques d'accessibilité au plomb. Une mesure coûteuse (page IV)



BOURSE

A Tokyo, l'indice Nikkei est tombé vendredi 31 août à son plus bas niveau depuis le 12 octobre 1984. L'ensemble des places financières ont été mal orientées cette semaine (page VII)

MARCHÉ DE L'ART

Rares lors des ventes publiques, les œuvres érotiques antiques peuvent s'échanger plusieurs milliers de dollars. Un vase grec datant de 480 à 470 avant J.-C. s'est envolé à 70 000 dollars (page VIII)



CHRISTIE'S



JULIEN DANIEL

PROTRAIT. Alain Wicker, un financier aguerri (page VIII)

Quel est le coût d'un enfant ?

L'ENFANT est une immense richesse qui coûte cher à ses parents et à l'Etat, puisque ce dernier aide directement les familles. « L'enfant est de plus en plus cher, remarque Monique Sassier, directrice de l'Union nationale des associations familiales. Nous en avons moins, et les parents sont de plus en plus exigeants quant à son bien-être dès la naissance. » Le coût réel de l'enfant, à la charge de la collectivité ou de ses parents, est pourtant une donnée économique difficile à appréhender.



ERIC LEROUX

Le premier enfant revient-il plus cher que les suivants ? On pense que oui, mais aucun instrument ne le mesure. « Autrefois, le deuxième enfant coûtait objectivement moins cher que le premier, dont il récupérait les vêtements, les jouets et un coin de la chambre », observe Joël-Yves Le Bigot, fondateur dès 1972 de l'Institut de l'enfant, qui a rejoint Altavia Junium, une agence spécialiste de la consommation des 0-25 ans. « Aujourd'hui, les parents veulent donner les mêmes chances à chacun de leurs enfants et ne réalisent plus ces économies. » La politique familiale subventionne plus généreusement le troisième enfant, mais coûte-t-il vraiment plus cher que les deux premiers ? Olivia Ekert-Jaffé, de l'Institut national d'études démographiques (INED), n'observe pas de bond particulier des dépenses à l'occasion de sa naissance.

Dossier. Les trois principaux postes de dépenses engagées par les parents pour leurs enfants restent les études, les loisirs et les vacances

Devant ce flou statistique, chacun y va de sa méthode : les associations familiales listent les besoins et réclament des aides ; les parents d'élèves dénoncent la fausse gratuité des études et exigent des moyens ; les statisticiens cherchent la formule idéale mais n'en proposent pas de consensuelle. Les magistrats, qui fixent les pensions alimentaires de près de 125 000 enfants mineurs dans le cadre des divorces, sont bien obligés de chiffrer leur coût. Les professionnels du marketing ont, eux, des idées assez précises, mais sectorielles, des dépenses engagées pour

l'enfant par les parents : 244 euros (1 600 francs) par an en jouets, 419 euros en vêtements, les 15-18 ans étant plus dépensiers, à 610 euros. Les bébés coûtent une fortune, près de 5 793 euros par an. Les parents se saignent aux quatre veines pour les loisirs, les vacances et les études, surtout après le baccalauréat. Une année d'études supérieures coûte au moins 1 524 euros aux parents, quelle que soit la filière, et jusqu'à dix fois plus cher pour un cursus en école privée, de commerce par exemple. La période des études a, de plus, tendance à s'allonger, les jeunes devenant autonomes plus tardivement, à vingt-deux ans en moyenne. A côté de l'effort important des familles, l'Etat ne cesse d'augmenter ses dépenses pour l'éducation : une scolarité de trois à vingt-deux ans lui coûte environ 114 946 euros.

« Si l'on additionne les dépenses pour un enfant jusqu'à vingt-deux ans à la charge de la famille, celles de l'Etat, et si l'on évalue le temps que ses parents, surtout sa mère, lui consacrent, en renonçant parfois à une carrière, on arrive au montant spectaculaire de près de 350 000 euros, le prix de la construction d'un adulte », avance M. Le Bigot, qui plaide pour la recherche d'un outil de référence fiable.

Isabelle Rey-Lefebvre

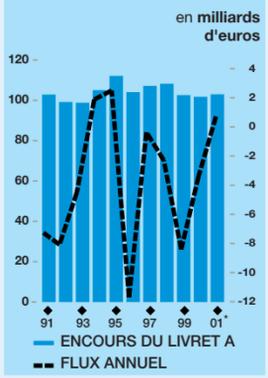
Lire pages II et III

Cette semaine

Le train de l'euro sillonnera la France du 3 au 26 septembre à l'initiative du Conseil supérieur de l'ordre des experts-comptables. Il recevra commerçants, artisans, chefs d'entreprise, associations, professions libérales et agriculteurs afin de les informer sur le passage à l'euro. Les 3 et 4 septembre à Paris-Bercy, le train s'arrêtera notamment à Caen le 5, à Rennes le 6, à Angers-Saint-Laud le 7 et à Orléans le 8 (renseignements au 01-44-15-60-00).

Profitant à la fois de la mauvaise conjoncture boursière et de la revalorisation de son taux de rémunération, passé en juillet 2000 de 2,25 % à 3 %, le Livret A a suscité un regain d'intérêt des épargnants en 2001. Après plusieurs années de recul, le livret de La Poste et de la Caisse d'épargne enregistrait ainsi au 28 août, selon la Caisse des dépôts et consignations, un flux positif de 707 millions d'euros (4,6 milliards de francs), portant son encours global à 102,9 milliards d'euros, contre 101,7 milliards d'euros fin 2000.

Livret A
RETOUR À UNE COLLECTE POSITIVE



TENDANCE

Les déçus de la Bourse

La publication cet été du nombre d'actionnaires en France a mis du baume au cœur des experts qui regrettent depuis des années le manque d'appétit de nos compatriotes pour le placement en actions qu'ils jugent le meilleur à long terme et le plus utile au financement de l'économie. En un an, 500 000 Français, pour un total de 6,1 millions d'adeptes, se sont convertis à la Bourse. Il ne faut cependant pas se réjouir trop vite de cet engouement. Un tel phénomène s'est déjà produit par le passé. En 1987, attirés par les campagnes de publicité les incitant à souscrire les actions de sociétés privatisées, les épargnants s'étaient rués vers la Bourse. On connaît la suite de l'histoire. Déroutés par le krach, des milliers d'entre eux délaissaient les actions dès l'année suivante. Il fallut près de quinze ans pour retrouver le niveau d'actionnaires atteint en 1987. Ce scénario risque de se reproduire. Les épargnants sont venus en Bourse car ils espéraient que ses performances de la seconde moitié des années 1990 se poursuivraient. Malheureusement, depuis le printemps 2000, les marchés se sont effondrés. Après avoir frôlé les 7 000 points au début de septembre 2000, l'indice CAC 40, le baromètre de la Bourse de Paris, est tombé sous les 6 000 points fin 2000 et il a encore perdu 17 % au cours de ces huit derniers mois. La chute du Nouveau Marché, - 60 % en 2001 - qui retrace l'évolution de bon nombre

de sociétés de la nouvelle économie, est encore plus spectaculaire. Beaucoup de convertis à la Bourse, dont certains s'étaient même endettés pour acheter des titres, estiment avoir été trompés et jurent qu'on ne les y reprendra plus. Les banquiers et autres courtiers en ligne ont beau rappeler, à juste titre, que la Bourse n'est pas un casino et qu'il faut y investir à long terme pour pouvoir en profiter, ils ont été les premiers à inciter leurs clients à venir

En un an, la Bourse de Paris a gagné 500 000 adeptes. Mais cet engouement des Français pourrait bien être éphémère, au vu des résultats décevants des marchés

en Bourse alors que celle-ci était au plus haut. Aujourd'hui, ils expliquent que les récentes baisses sont une occasion pour revenir sur les actions. C'est probablement vrai. Mais il y a peu de chance que les banquiers soient entendus. Chute des valeurs technologiques, objectifs de résultats trop optimistes, introductions ratées... les déceptions se sont multipliées. La dernière en date n'est autre que l'introduction de la Bourse de Paris elle-même. Depuis sa première cotation son action a plongé de 18 %.

Joël Morio



Les progrès de la science se reflètent dans vos cheveux.

PARCE QUE VOUS LE VALEZ BIEN.

L'ORÉAL PARIS

Un chiffrage qui fait l'objet de querelles

LES pouvoirs publics devraient savoir évaluer le coût d'un enfant, l'effort de la collectivité et des parents. En fait, ni le secrétariat d'Etat à la famille ni la Caisse nationale des allocations familiales ne peuvent fournir la moindre étude. « C'est un scandale qu'un chiffrage officiel du coût de l'enfant n'existe pas », s'insurge Joël-Yves Le Bigot, fondateur de l'Institut de l'enfant, qui a rejoint l'agence spécialiste de la consommation des 0-25 ans, Altavia Junium. « Un tel chiffre, exprimé en dollar, existe aux Etats-Unis, argumente-t-il. Admis par tous, il sert de base aux déductions fiscales liées aux enfants. En France, la loi sur la famille du 25 juillet 1994 fondait que soit élaboré, chaque année, un rapport d'évaluation du coût de l'enfant, mais cette disposition est restée lettre morte. »

« Le Haut Conseil de la population et de la famille doit en effet produire un rapport annuel, mais il est destiné à suivre l'évolution du coût de l'enfant plutôt qu'à livrer sa réflexion sur son niveau », rétorque Pierre-Alain Audirac, secrétaire général de cette assemblée. « Or l'Insee a renoncé à construire un indice des prix spécifique aux familles, car l'évolution des prix n'avait pas un impact différent pour elles et les autres ménages. »

L'Insee s'est pourtant intéressé au coût de l'enfant depuis 1983, avec une hypothèse sophistiquée : l'institut calcule le revenu supplémentaire dont doit disposer une famille avec enfants pour connaître la même aisance qu'une famille sans enfants. « Les parents ne peuvent pas chiffrer avec exactitude la part des dépenses consacrées à leurs enfants tant elles sont fusionnées dans le budget familial. Comment la mesurer dans les frais de logement, d'alimentation ou d'automobile ? Une approche concrète est donc la comparaison des budgets de deux familles à niveaux socio-économiques équivalents, l'une avec enfants, l'autre sans : la différence des dépenses, c'est le coût de l'enfant », justifie Jean-Michel Houriez, de l'Insee. L'institut chiffre donc à 20 % l'écart de revenu entre un couple sans enfants et un couple avec un enfant de 0 à 15 ans, à 35 % s'il s'agit d'un jeune adulte. Avec un revenu moyen de 2 699 euros (17 700 francs) par mois pour un



DESSINS: ERIC LEROUX

Contrairement aux Etats-Unis, il n'existe pas en France de données lisibles et consensuelles sur le coût d'un enfant

ménage sans enfants, en 1995, le coût d'un enfant s'établit donc à 540 euros, celui d'un jeune adulte à 934 euros, soit un smic.

L'Institut national d'études démographiques (INED) reprend le même raisonnement, mais admet que le modèle ne fonctionne pas très bien pour les 0-5 ans. Ces enfants coûtent structurellement plus cher, en raison des efforts d'équipement et des frais de garde. Le raisonnement ne fonctionne pas non plus pour les jeunes adultes de plus de dix-sept ans, dont les besoins sont plus importants mais en partie couverts par leurs ressources s'ils travaillent. L'autre inconvénient de cette approche est qu'elle rend le coût des enfants directement proportionné aux revenus, ce qui ne fonc-

tionne pas pour les plus modestes ni pour les familles monoparentales, en raison de dépenses incompressibles. Le coût des enfants absorbe 33 % des revenus modestes et 50 % pour les familles très pauvres. Pour les hauts revenus, de plus de 5 641 euros par mois, un plafond de 1 128 euros par mois et par enfant semble être atteint.

« RÉSULTATS APPROXIMATIFS »

La méthode Insee-INED est critiquée par les associations familiales. « La comparaison entre familles avec et sans enfants donne des résultats très approximatifs », explique Jean-Louis Dubelloz, de l'Union nationale des associations familiales (UNAF). « L'arrivée d'un enfant modifie la vie de la famille, sa façon de dépenser. Ces substitutions de consommations sont difficiles à saisir. Un couple sans enfants va, par exemple, plus souvent au cinéma, alors que des parents préféreront rester devant la télévision, ce qui est moins coûteux. Mais y a-t-il vraiment baisse de niveau de vie comme le chiffre l'Insee ? », se demande-t-il.

L'UNAF calcule, de son côté, chaque mois un budget type. « Il s'agit d'évaluer pour quatre familles représentatives les besoins nécessaires permettant d'assurer à leurs membres un niveau de vie décenné, explique Monique Sassié, directrice générale de l'UNAF. Convertis chaque

mois en équivalent monétaire, nous aboutissons à des budgets correspondant aux dépenses de subsistance au-dessous desquelles commencent les risques de privations, sans prendre en compte les impôts directs et l'épargne. » Il s'agit donc du coût estimé des besoins du foyer : pour une famille avec deux adolescents, les besoins s'établissent à 2 393 euros par mois, une famille avec deux jeunes enfants, à 2 089 euros. Le coût d'un jeune enfant atteint 388 euros et celui d'un adolescent, 543 euros.

Le calcul par unité de consommation

Une méthode, internationalement reconnue, consiste à utiliser le principe des unités de consommation. L'échelle dite d'Oxford préconise qu'une personne seule constitue une unité de consommation, le deuxième adulte ou un grand enfant ne compte que pour 0,7 part et un enfant de moins de quatorze ans pour 0,5 part. Avec un revenu mensuel de 3 354 euros (22 000 francs) et un jeune enfant, l'ensemble de la famille totalise 2,2 unités de consommation, contre 1,7 sans enfants : dans le premier cas, l'unité de consommation atteint 1 524,5 euros ; dans l'autre, 1 972,9 euros. Le coût implicite de l'enfant est estimé par la différence, soit 448,4 euros. L'OCDE a modernisé l'échelle d'Oxford en constatant que les coûts communs (logement, automobile) augmentent au détriment des dépenses individualisées (alimentation, vêtements ou santé) : le deuxième adulte et l'enfant de plus de quatorze ans ne comptent plus que pour 0,5, l'enfant plus jeune pour 0,3. Dans notre exemple, le coût de l'enfant passe à 372,6 euros par mois.

En l'absence de repères consensuels et lisibles, chacun bricole donc dans son coin. Les magistrats chargés de fixer les pensions alimentaires demandent aux divorcés d'évaluer eux-mêmes, de manière contradictoire, leurs dépenses. Un barème officiel fixe la pension à 10 % des revenus du débiteur pour le premier enfant, à 5 % pour le deuxième, ce qui aboutit à des montants moyens de 228 à 686 euros par enfant, des seuils pouvant être franchis en cas de revenus très modestes ou très élevés. Autre repère : l'Aide sociale à l'enfance accorde à une famille d'accueil un dédommagement de 274 euros par mois et par enfant.

S'appuyant sur les enquêtes de l'agence Altavia Junium menées chaque année auprès de 1 500 familles, M. Le Bigot estime le coût annuel d'un bébé à environ 5 793 euros par an, celui d'un enfant de quatre à dix ans à 6 860 euros, à 9 146 euros pour les 11-17 ans et à 12 195 euros pour les

18-24 ans. On aboutit à un total proche de 137 000 euros jusqu'à dix-huit ans. Il faudrait prolonger le raisonnement jusqu'à l'âge de l'entrée dans la vie active plus proche de vingt-deux ans, ce qui fait grimper la note à 196 200 euros.

L'effort de la famille n'est pas que financier : il se compte aussi en temps et en manque à gagner pour les parents, presque toujours la mère qui se consacre à ses enfants au détriment de sa carrière. Elle choisit de travailler à mi-temps ou renonce à des promotions et à une

implication plus forte dans l'entreprise, ce qui réduit sa rémunération. Ce manque à gagner pour l'éducation d'un enfant a été évalué par une universitaire de Nantes (Loire-Atlantique), Christine Barnet-Verzat, à 38 110 euros en moyenne par enfant jusqu'à sa majorité.

La collectivité prend aussi sa part pour les dépenses d'éducation. Et, dans ce domaine, l'Etat sait ce qu'il dépense : 5 900 euros par élève et par an, selon les chiffres 1999 du ministère de l'éducation nationale. Un petit en maternelle lui revient à 3 887 euros par an, un élève de primaire à 4 055 euros, un collégien à 6 555 euros et un lycéen à 8 278 euros. Un étudiant coûte jusqu'à 7 988 euros par an à la collectivité. Une scolarité jusqu'à la majorité, sans accident de parcours, coûte à l'Etat 82 993 euros et, jusqu'à vingt-deux ans, 114 946 euros.

I. R.-L.

Des placements pour assurer l'avenir

BIEN que l'Etat, avec des prestations, des avantages fiscaux et une prise en charge de l'éducation et de la santé, consacre des sommes phénoménales à l'enfance, les parents en supportent aussi une part non négligeable et se préoccupent d'assurer l'avenir de leurs enfants.

« La question de savoir quels seront les revenus de la famille dans l'éventualité d'un décès ou d'un accident du chef de famille est toujours éludée », souligne Jacques Bouvier, du cabinet de conseil en gestion de patrimoine Elysée-Vendôme. Celui-ci conseille à tous les parents de souscrire une assurance-décès garantissant un capital qui procurera des revenus suffisants. Exemple, si l'on vise un revenu annuel de 30 490 euros (200 000 francs), avec un rendement de 5 %, cela suppose de disposer de 609 796 euros. Pour ce capital, un assuré de trente ans non fumeur (élément déterminant des tarifs) paiera une prime annuelle de 595 euros. Certes, les primes sont versées à fonds perdus, mais restent supportables.

« LE PRIX DE LA SÉCURITÉ »

« C'est le prix de la sécurité, commente Jacques Bouvier, comme la prime augmente avec l'âge, au fur et à mesure de la constitution du patrimoine, on peut réduire le capital assuré et se fixer un seuil de prime à ne pas dépasser. Attention à bien comparer les tarifs, qui peuvent varier du simple au double. » Une telle assurance est utile même si, par l'intermédiaire de l'employeur, de la mutuelle, des garanties individuelles accidents souscrites en même temps que la multirisque habitation ou que l'assurance automobile, les parents sont déjà partiellement couverts.

I. R.-L.

La souscription d'une assurance-décès ne doit pas dispenser les parents d'épargner. Mieux vaut opter pour des produits purs, d'une part l'assurance-décès, d'autre part un contrat de capitalisation. Les formules qui associent les deux sont en général chargées en frais et complexes. Rien n'est plus efficace que les versements mensuels réguliers de sommes même modestes, placés sur un contrat d'assurance-vie, un plan d'épargne logement, voire un plan d'épargne en actions. Attention toutefois de choisir des placements qui comportent un minimum de risque ou de panacher les formules. La Bourse est capricieuse et peut se retourner au moment où l'on a besoin de son argent.

Ouvrir des produits d'épargne au nom de ses enfants – comme un Livret A à leur naissance, un Livret jeune dès douze ans ou un plan d'épargne logement – s'avérera utile au moment de passer le permis de conduire ou de financer des études. Sauf impérieuse raison fiscale, il paraît périlleux d'acheter un studio ou une chambre dans une résidence étudiante en prévision des études supérieures de l'enfant puisque l'on ignore où il les suivra. Les détenteurs de très gros patrimoines peuvent combiner un objectif d'optimisation de leur fiscalité avec un soutien à leurs enfants. Les parents peuvent assurer un revenu à leur enfant étudiant, pendant une période limitée, par exemple de dix-huit à vingt-cinq ans, en leur cédant l'usufruit de biens immobiliers, voire d'un portefeuille de valeurs, ce qui réduit l'assiette taxable de l'impôt sur la fortune, et de leur revenu, malgré la perte d'une demi-part et même si l'enfant sera imposé sur ses ressources.

Quelles aides pour les familles ?

LA politique familiale est une originalité française et les parents sont aidés essentiellement de deux manières : sous la forme de prestations familiales et d'allocations logement, en particulier pour les plus modestes, et par le biais d'avantages fiscaux pour les plus aisés, grâce au quotient familial.

Ainsi, en 1999, en incluant les minima sociaux, les caisses d'allocations familiales ont versé directement 4 573 euros par foyer, en moyenne, à quelque 5,3 millions de familles, soit un total de 24,24 milliards d'euros.

Les allocations familiales, distribuées à partir du second enfant jusqu'à l'âge de vingt ans, sont accordées sans condition de ressources. Elles s'élèvent, en 2001, à 106,56 euros par mois pour deux enfants, 243,16 euros pour trois enfants et 379,75 euros pour quatre enfants. Elles sont majorées de 30,03 euros par mois lorsque l'enfant atteint l'âge de onze ans et de 53,20 euros à seize ans.

L'allocation de rentrée scolaire

est versée sous conditions de ressources, dès le premier enfant scolarisé de six à dix-huit ans. Son montant est de 243,92 euros en 2001. Les plafonds de ressources sont de 15 885,04 euros pour un couple avec un enfant, 19 550,82 euros avec deux enfants et 23 216,61 euros avec trois enfants, plus 3 665,79 euros par enfant supplémentaire. Au total, plus de 3 millions de familles, pour 5,7 millions d'enfants, ont reçu cette aide à la rentrée 2001.

UN SOUTIEN DE TAILLE

La plupart des autres allocations sont soumises à des conditions de ressources. C'est le cas de l'allocation pour jeune enfant, versée au cinquième mois de grossesse et jusqu'au troisième anniversaire de l'enfant, de l'allocation pour parent isolé, du complément familial, pour les familles de trois enfants de plus de trois ans et plus.

Autre coup de pouce de la collectivité, les prestations versées pour la garde des tout-petits : l'aide à

l'emploi d'une assistante maternelle ou l'allocation de garde d'enfant à domicile, sans oublier l'allocation parentale d'éducation destinée à compenser l'arrêt de l'activité professionnelle à l'occasion d'une deuxième naissance.

Un soutien de taille est prodigué par les allocations logement, le montant moyen versé étant de 158 euros et 228,67 euros pour les familles de trois enfants. Son barème est dégressif en fonction des revenus.

Pour les familles les plus aisées, l'aide de la collectivité s'exprime surtout par le quotient familial (voir le tableau ci-dessous) qui peut procurer un gain d'impôt allant jusqu'à 1 896,47 euros par enfant ou plus précisément par demi-part. S'y ajoutent les réductions d'impôt, de 60,98 euros par enfant collégien, 152,45 euros s'il est lycéen et 182,94 euros s'il est étudiant. Mais l'avantage lié au quotient familial est plafonné pour les hauts revenus.

I. R.-L.

Economie d'impôt maximale procurée par le quotient familial (QF)

STATUT MATRIMONIAL	NOMBRE D'ENFANTS	PARTS FISCALES	REVENU À PARTIR DUQUEL JOUE LE PLAFONNEMENT DU QF		MONTANT MAX. DE L'AVANTAGE
			REVENU IMPOSABLE	REVENU DÉCLARÉ CORRESPONDANT	
PARENT ISOLÉ	1	2,0	183 965 F	255 507 F	21 930 F
	2	2,5	223 019 F	309 749 F	34 370 F
	3	3,5	288 511 F	400 710 F	56 300 F
COUPLE	1	2,5	330 290 F	458 736 F	12 440 F
	2	3,0	362 331 F	503 238 F	24 880 F
	3	4,0	426 489 F	592 346 F	49 760 F

Le premier et le deuxième enfant à charge donnent droit à 0,5 part de plus, le troisième à une part entière pour un couple. Cela permet une économie d'impôt plafonnée à 12 440 francs par demi-part supplémentaire, dès lors que le revenu déclaré atteint 458 736 francs, soit 330 290 francs de revenu imposable, après les abattements de 10 % et 20 % sur les salaires.

3

questions



à Monique Sassié

Directrice générale adjointe de l'Union nationale des associations familiales (UNAF), qui regroupe 8 500 associations familiales.

1 L'Etat aide-t-il suffisamment les parents ?

La politique familiale, mise en place après guerre et qui consiste surtout à compenser les charges liées à l'enfant par des allocations et un quotient familial fiscal, a atteint un palier dans les années 1980. Depuis, elle s'oriente plutôt vers les familles en difficulté, dans une perspective de lutte contre la pauvreté. Or, la réduction des inégalités doit aussi rétablir l'équilibre entre les ménages sans enfants et ceux qui en ont. L'UNAF est très attachée au principe d'une aide généraliste à toutes les familles, sans condition de ressources et non fiscalisée. Cela montre la place que nous faisons à la famille comme structure et comme institution.

2 Quelles évolutions de la famille ont marqué la société française ?

L'enfant occupe une place nouvelle au sein de la famille : il est de plus en plus « cher », dans tous les sens du terme. Il se fait rare, avec la baisse de la natalité, et ses parents sont de plus en plus exigeants à son égard. Dès son plus jeune âge, ils recherchent les conditions optimales de son bien-être avec des modes de garde personnalisés et performants, des exigences familiales et sociales fortes. Autre changement : les grandes fonctions parentales sont de plus en plus assurées à l'extérieur de la famille ; les soins sont dispensés dans les centres de protection maternelle et infantile (PMI), les tout-petits sont accueillis dans les crèches et scolarisés dès l'âge de deux ans, etc. Cette modification de la participation des parents à l'éducation de leurs enfants est une des causes des difficultés relationnelles entre parents et enfants. Enfin, le développement de l'activité féminine et l'allongement de la période entre le départ du jeune du foyer parental et l'arrivée de son premier enfant contraignent la transmission entre générations, l'apprentissage du métier de parent et du savoir-vivre en famille. Une transformation radicale s'opère, qui consiste à associer le désir individuel de réussite pour chacun des membres du couple et le succès d'une vie familiale harmonieuse.

3 Quelle devrait, alors, être l'aide apportée aux familles ?

L'aide aux familles devrait se décliner selon trois grands axes : une politique de prestations et de services qui trouve sa raison d'être dans la logique de la compensation des charges, une politique de prévention et d'anticipation des risques en direction de l'enfant et une politique de réduction des risques d'injustice qui hypothèque la cohésion sociale.

L'aide aux familles doit s'adapter aux évolutions sociologiques. Les allocations-logement doivent prendre en compte les besoins des parents séparés. Développer les réseaux d'écoute des parents pour les aider à élever leurs enfants doit contribuer à rompre l'isolement des jeunes couples. Il faut trouver des solutions pour articuler temps de travail et temps familial.

Propos recueillis par
Isabelle Rey-Lefebvre

La fausse gratuité de la scolarité

La rentrée scolaire est l'occasion d'une traditionnelle bataille de chiffres entre associations familiales ou de parents d'élèves et le ministère de l'éducation nationale. La Confédération syndicale des familles (CSF), plutôt à gauche, chiffre les frais de rentrée à 88,12 euros (578 francs) pour un élève en cours préparatoire, mais à 148,79 euros pour une entrée au cours moyen et 282,34 euros pour l'arrivée au collège. Un montant voisin de celui de la Fédération des familles de France, plutôt à droite, qui estime que les dépenses d'une entrée en sixième s'élèvent à 236,60 euros si l'on inclut les frais annexes d'assurance scolaire, de coopérative, d'adhésion à une association de parents d'élèves et des indispensables photos. Le ministère aboutit à des estimations presque deux fois inférieures, les frais pris en compte étant différents.

Les frais annexes comme l'assurance scolaire ou les sorties pédagogiques ont vite fait de grever le budget des familles. L'enseignement technique est le plus coûteux en extras

collectif, la production de photocopies, les frais de correspondance, de téléphone ou de télématique, est proscrite. Il n'est possible de réclamer aux élèves qu'une contribution aux activités facultatives, comme les voyages, et aux fournitures personnelles que l'élève s'approprie, comme les pièces détachées d'un appareil qu'il va apprendre à monter en cours de technologie et qu'il conservera ensuite. L'allocation de rentrée scolaire, de 243,92 euros, versée aux familles modestes lève parfois les dernières hésitations des enseignants à prescrire plus d'achats de fournitures.

LE CURSUS, SOURCE D'INÉGALITÉ

Selon l'enquête menée pour le ministère de l'éducation nationale en décembre 2000, les frais sont identiques pour les filles et les garçons, mais plus une famille compte d'enfants en âge scolaire, moins elle dépense pour chacun. Le coût est un peu supérieur dans l'enseignement privé. Fait remarquable, la dépense ne varie pas vraiment selon la catégorie socioprofessionnelle, les plus modestes ne sont pas les plus économes. Les employés, agriculteurs, retraités et inactifs dépensent plus de 123 euros pour la rentrée scolaire, tandis que les artisans, commerçants, cadres et chefs d'entreprises se limitent à 107 euros, ce

que confirme la FCPE, qui remarque que les parents d'origine modeste ou de nationalité étrangère dépendent plus que les cadres supérieurs ou les professions libérales.

Le cursus scolaire suivi par l'enfant est la première source d'inégalité. Les chiffres fournis par la CSF à propos de l'enseignement professionnel sont éloquentes. « Pour un CAP ou un BEP, on réclame souvent aux enfants des équipements coûteux, explique Mariette Villiers de la CSF. Un élève en BEP d'hôtellerie ou de cuisine doit, par exemple, posséder sa propre valise de couteaux, qui coûte environ 152,45 euros, des toques, des tabliers. Le BEP d'esthétique impose de fournir des produits de maquillage pour plus de 518,33 euros en première année. Le BEP carrosserie nécessite un outillage coûteux, de plus de 274,40 euros. Les lycées devraient prêter ces matériels ou organiser des achats groupés, d'autant que ces élèves sont souvent d'origine modeste et changent parfois de section après quelques mois. » Les stages obligatoires sont source de nouvelles dépenses en hébergement, transport, restauration voire équipement.

Troisième constat : le coût de la vie d'un élève dépend beaucoup des municipalités qui peuvent subventionner ou non la restauration scolaire dans le primaire, les gardes d'enfants, les transports et les loisirs. Ainsi, nombre de municipalités ne font pas supporter aux parents le coût réel de la cantine et pratiquent le quotient familial. Le prix du repas à la charge de la famille peut varier de 0,76 à 4,12 euros, pour un coût réel de 5,34 à 6,10 euros. Le problème est plus aigu pour la restauration des collèges et lycées, gérée par les établissements eux-mêmes, dont la qualité fait fuir beaucoup d'élèves. Ils réclament en général le trimestre d'avance, de 126,53 euros dans un lycée savoyard, à 276,24 euros dans un collège de Seine-et-Marne et facturent parfois les repas non pris.

I. R.-L.

PRATIQUE

◆ Faut-il souscrire une assurance scolaire ?

Parmi les incontournables de la rentrée, on retrouve les frais d'assurance scolaire, dont les deux principales associations de parents d'élèves sont de zélés courtiers, avec chacune leur partenaire : MMA pour la PEEP, et MAE pour la FCPE. L'école ne peut, en principe, exiger d'assurance scolaire, excepté pour les sorties, toujours facultatives, spectacles ou voyages. Dans la pratique, elle est donc obligatoire. Les assurances scolaires contiennent trois types de garanties :

- la responsabilité civile, qui indemnise les victimes des accidents dont l'enfant est responsable. S'ils ont lieu dans l'école ou sur le trajet entre le domicile et l'école, l'assurance scolaire joue ; s'ils surviennent ailleurs, ce sera l'assurance extrascolaire. Les parents ne sont tenus d'être assurés que pour la seule garantie responsabilité civile. Or la plupart des contrats multirisques l'incluent, mais elle ne couvrira pas les dommages que subit l'enfant lui-même ;

- la garantie individuelle accident, qui prévoit, dans le cas d'un accident subi par l'enfant sans responsable identifié, de verser un capital en cas de décès ou d'invalidité de l'enfant et de rembourser les frais médicaux non couverts par la Sécurité sociale ou par une mutuelle.

- S'il existe un responsable identifié du dommage subi par l'enfant, c'est son assurance qui paiera. Le champ d'application de la garantie individuelle accident est donc restreint. L'individuelle accident, parfois appelée complémentaire familiale, peut être souscrite chez son assureur habituel, en complément de la multirisque habitation, de l'assurance automobile ou dans le cadre des nouveaux contrats de garantie dits « accidents de la vie » ;

- les contrats spécifiques contiennent, pour les formules les plus complètes, des garanties annexes comme le bris de lunettes ou la détérioration de l'instrument de musique - mais pas son vol ou sa perte - ou le vol du cartable à l'intérieur de

l'établissement. Ils peuvent aussi inclure une assistance voyage, pour le rapatriement de l'enfant. Si les parents disposent déjà d'une individuelle accident par leur assurance automobile, leur multirisque habitation ou un contrat accidents de la vie, ils peuvent se dispenser de tout autre contrat, les garanties annexes tenant un peu du gadget.

◆ Les aides pour alléger le coût de la scolarité.

L'allocation de rentrée scolaire de 244 euros (1 600 francs) par enfant est accordée sous conditions de ressources dès le premier enfant scolarisé de six à dix-huit ans. Elle est versée automatiquement aux parents qui touchent des prestations familiales. Ceux qui n'en perçoivent pas parce qu'ils n'ont qu'un enfant doivent en faire la demande. Les bourses sont accordées à quelque 800 000 collégiens et 600 000 lycéens, mais les montants sont modestes - de 55 euros à 283 euros par an - et les plafonds de ressources très bas. Trente mille bourses au mérite, d'un montant de 762,25 euros, peuvent compléter l'aide pour les bons élèves qui entrent en seconde ou en première.

Une prime d'équipement de 335,39 euros peut être versée pour les élèves boursiers qui suivent certains CAP ou brevets de technicien. Une aide de 230,96 euros par trimestre peut être versée aux établissements, en déduction de la facture d'internat des élèves boursiers.

Le coût de la rentrée

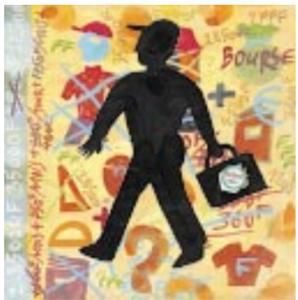
NIVEAU SCOLAIRE	CONFÉDÉRATION SYNDICALE DES FAMILLES	FÉDÉRATION DES FAMILLES DE FRANCE	MINIST. DE L'ÉDUC. NATIONALE (1)	FÉDÉRATION DES CONSEILS DE PARENTS D'ÉLÈVES (2)
MATERNELLE	NC	NC	NC	374 F
PRIMAIRE	Cours préparatoire : 578 F Cours moyen : 976 F	NC	431 F et 799 F sur l'année	665 F
COLLÈGE (entrée en 6 ^e)	1 963 F	1 152 F et 1 728 F de frais annexes*	890 F et 1 759 F sur l'année	1 225 F
LYCÉE	Seconde générale : 3 508 F Seconde techno : 4 722 F	NC	1 165 F et 2 136 F sur l'année	1 882 F
AUGMENTATION	+ 4,30 %	+ 4,60 %	+ 2 %	NC

* Coopérative, assurance scolaire, adhésion à une association de parents d'élèves, abonnement à une revue
(1) - enquête juillet 2001 et décembre 2000 pour les dépenses annuelles
(2) - enquête sur les dépenses réelles au cours des années scolaires 1998-1999 et 2000-2001

De la difficulté de financer les études supérieures

Je suis assailli de coups de fil de parents qui rencontrent des difficultés pour financer les études supérieures de leurs enfants, constate Marie-France Henri, présidente de la Fédération universitaire des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP Sup). Les besoins d'un étudiant qui ne réside pas chez ses parents avoisinent un SMIC, soit environ 915 euros (6 000 francs) par mois, qu'il suive un cursus dans le public ou dans le privé», précise-t-elle.

Le choix de la filière et le mode d'hébergement des étudiants font grimper l'addition



L'Observatoire de la vie étudiante (OVE) évalue, lui, le budget à 528 euros pour un jeune de moins de vingt ans et à 1 151 euros s'il a vingt-six ans et plus. Pour boucler ce budget, les parents sont plus sollicités en début de cursus, à hauteur de 68 %, qu'en fin d'études, à 12,8 %, puisque, avec l'âge et les compétences acquises, l'étudiant subvient à ses besoins en travaillant à des postes de plus en plus qualifiés, en correspondance avec ses études.

Le sommet est atteint par les écoles de commerce, toutes privées, qui réclament parfois jusqu'à 15 250 euros par an. L'Essec et HEC, grandes écoles de commerce, coûtent respectivement 6 900 et 6 700 euros par an, et ce pendant trois ans minimum. Ces écoles font valoir qu'il est possible d'obtenir une bourse, allouée par l'école elle-même : sur une promotion de 400 étudiants, l'Essec accorde, par exemple, une cinquantaine de bourses, qui couvrent jusqu'à 90 % de la scolarité ; HEC dispose

d'un budget d'environ 460 000 euros pour ce poste. Des stages rémunérés et des formules d'alternance et d'apprentissage, notamment à l'Essec, permettent aux étudiants de participer financièrement au coût de leurs études.

Les écoles d'ingénieurs sont, pour la plupart, publiques et gratuites, comme les études universitaires, mais il faut déboursier des droits d'inscription, de 133,24 à 762,25 euros par an pour un diplôme national, 228,67 euros pour un diplôme professionnel ; des frais

de couverture sociale étudiante de 176,84 euros ; et de mutuelle de 60 à 282 euros.

Certaines universités ne se privent pas, malgré les protestations des syndicats étudiants, de rajouter des frais de photocopies, de timbres, de dossiers, de travaux dirigés, d'accès à la salle informatique ou à la bibliothèque. Selon le syndicat étudiant UNEF, sur 80 universités, seules une dizaine s'en tiennent au minimum légal.

L'étudiant doit, tout au long de l'année, faire face à des dépenses d'achat de livres ou d'informatique. Au terme des années de préparation aux grandes écoles, la facture des frais de concours, entre 152 et 304 euros chacun, n'est pas négligeable, surtout si l'on en passe plusieurs.

Les stages à l'étranger et les échanges sont de plus en plus fréquents et appellent un financement supplémentaire : « Mon fils doit partir quatre mois au Canada et l'ambassade me demande de lui assurer un revenu de 8 000 francs [1 220 euros] par mois », s'étonne la mère d'un étudiant en cinéma.

Le deuxième poste le plus lourd du budget d'un étudiant est le logement : 11 % des étudiants sont logés en collectivité, foyer, cité universitaire ou internat, 37 % sont locataires dans le privé et les 11 % restants vivent chez des amis ou des parents.

CRITÈRES SOCIAUX

Les cités universitaires publiques, gérées par les centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires (Crous), hébergent près de 150 000 étudiants, la plupart boursiers, dans 539 sites répartis dans 155 villes (www.cnous.fr). La demande est à faire en même temps que le dossier de bourse lui-même, avant la fin avril, dans la plupart des Crous. Les cités U, édifiées dans les années 1960, offrent 95 000 chambres de 9 mètres carrés et un confort spartiate pour une redevance de 114 euros par mois, moins l'allocation logement, soit une charge nette de 38 à 45 euros. Les résidences construites après 1977, avec 47 000 studios, sont moins exigües mais plus chères,

avec un loyer variant de 228 à 381 euros (122 à 198 euros une fois déduite l'allocation-logement).

La majorité des étudiants sont logés dans le parc privé, notamment dans des résidences édifiées par des promoteurs à partir des années 1990. Les prix varient de 288 à 381 euros, voire 533 euros pour un studio avec balcon ou dans des villes chères comme Paris ou Aix-en-Provence. Il faut y ajouter des charges et l'assurance-habitation, ce qui fait grimper le budget logement entre 3 048 euros et 6 097 euros par an. L'Association pour le développement économique du logement étudiant (Adele) publie un guide annuel très utile

est d'ailleurs une priorité du ministère de l'éducation et de son plan social de l'étudiant, accordées par l'intermédiaire du Centre national des œuvres universitaires et sociales (Cnous), aux étudiants qui suivent un cursus dans le public comme dans le privé. L'attribution se fait selon des critères sociaux en premier et deuxième cycle et des critères universitaires en troisième cycle. En 2000, près de 27 % des étudiants ont reçu des bourses, dont 425 000 attribuées sur critères sociaux, 11 000 en troisième cycle, 400 au mérite, 6 000 allocations d'études, plus des bourses de voyage et des aides sociales. L'évaluation du droit et le calcul du mon-

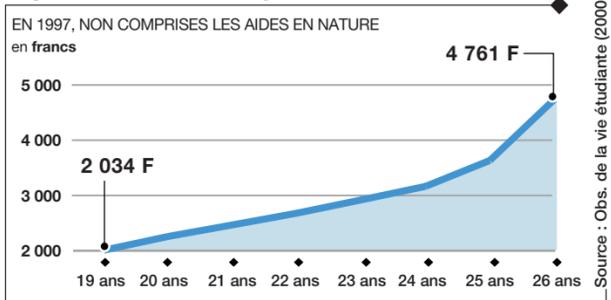
POSSIBILITÉ DE BOURSES

Mais si l'enfant, comme environ deux millions d'étudiants, choisit une autre voie, il faudra bien subvenir à ses besoins.

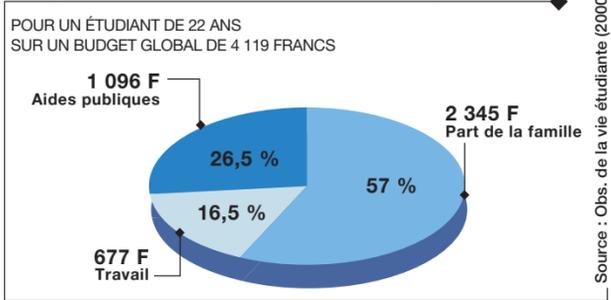
Il est erroné de prétendre que les études supérieures sont gratuites en France. Selon nos évaluations, le budget annuel que leur consacrent les parents varie de 1 524 euros à plus de 22 867 euros par enfant. Cet effort devient insupportable au troisième ou quatrième enfant.

Le coût des études varie selon la filière et la situation géographique, en particulier si le jeune doit se loger de façon autonome.

Dépense mensuelle moyenne des étudiants



L'origine des ressources des étudiants, en 1997



Plomb : dépistage exigé pour les vieux immeubles

L'ARSENAL législatif contre le plomb dans les logements est aujourd'hui complet, mais il s'avère d'un maniement difficile. Dans les zones délimitées par arrêté préfectoral, tous les vendeurs d'un logement construit avant le 1^{er} janvier 1948 doivent annexer à la promesse de vente ou à l'acte de vente un état des risques d'accessibilité au plomb datant de moins d'un an. Le principe a l'air simple, mais sa mise en œuvre l'est moins.

Si un état des lieux conclut à une présence de plomb en concentration supérieure au seuil réglementaire - le seuil de nocivité est fixé à un milligramme par centimètre carré - sans que cela soit dangereux, le propriétaire doit en informer obligatoirement les occupants de l'immeuble ainsi que toutes les personnes appelées à y effectuer des travaux et, facultativement, le syndic, dans un but préventif. En revanche, si l'accessibilité au plomb est démontrée, le propriétaire doit en informer le préfet. Résultat, les préfets reçoivent un nombre surprenant de signalements. L'administration devrait analyser chaque dossier, en déterminer la gravité, notamment motivée par la présence d'enfants, pour réaliser un diagnostic approfondi puis des travaux d'urgence, mais elle est prise de court devant l'avalanche de cas.

DISPOSITION ALAMBICQUÉE

Un état des risques même positif n'empêche pas le propriétaire de vendre et l'acheteur étant informé des risques. Reste le problème des parties communes. La circulaire du 16 janvier 2001 limite l'obligation d'investigation au moment de la vente aux parties privatives du logement, cave et garage compris, mais la recommande pour les parties communes. Le vendeur reste alors sous la menace d'une recherche en responsabilité si des travaux s'y avèrent nécessaires. Cette disposition un peu alambiquée ruine la sécurité juridique qu'est censé apporter le diagnostic.

Le législateur avait aussi souhaité que les préfets délimitent des

Immobilier. Dans 22 départements, le propriétaire d'un logement construit avant 1948 doit, pour vendre, faire établir les risques de présence du métal

quartiers précis, repérés par la vétusté des logements, mais ce zonage a été impossible à réaliser sans exclure des immeubles potentiellement dangereux. Ils ont préféré déclarer l'ensemble de leur département zone à risque. Vingt-

deux départements parmi les plus urbanisés, dont tous ceux d'Ile-de-France, le Rhône, les Bouches-du-Rhône, les Alpes-Maritimes, sont ainsi visés, et les décrets sont en cours pour 53 autres. Près de 1,7 million d'habitations, en France, ont été construites avant 1948, et l'obligation de fournir un certificat concerne, par exemple à Lyon, 1 200 à 1 300 logements par an, si l'on considère que 8 % du parc change de mains chaque année. A Paris, 70 % des immeubles datent d'avant 1948.

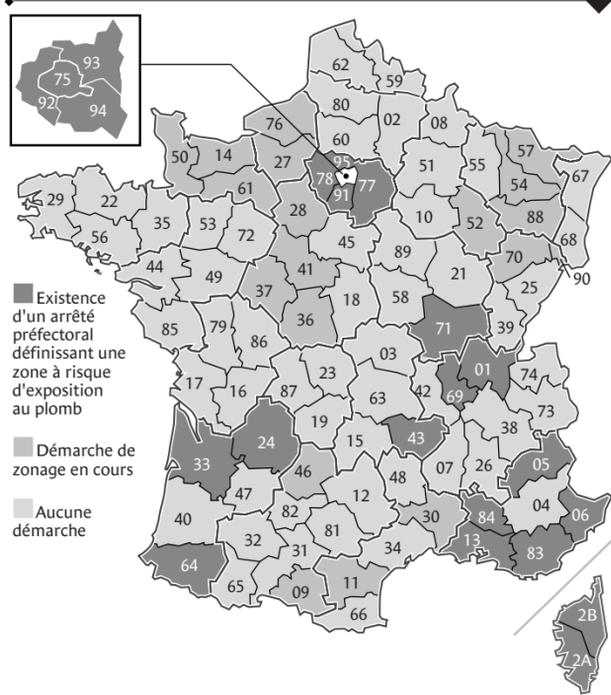
Les particuliers doivent se mettre en quête d'un expert compétent. La réglementation n'exige pas de faire appel à un contrôleur agréé mais à un technicien de la construction assuré pour cette mission, à condition qu'il soit indépendant de toute activité d'entretien ou de réparation d'immeubles. « Il faut exiger de l'expert son attestation d'assurance,

vérifier le montant de sa couverture et contrôler qu'il emploie bien la technique de détection par rayons X, recommandée par la circulaire du ministère du logement publiée au Journal officiel du 16 janvier », conseille Patrick Planchet, négociateur chez un notaire. Le bureau Veritas facture 381 euros (2 500 francs) pour un appartement de moins de 80 mètres carrés, 442 euros au-delà. Les coûts sont similaires au laboratoire d'hygiène de la Ville de Paris. Certains prestataires proposent de grouper l'expertise plomb avec le mesurage de la superficie du logement (loi Carrez) et les diagnostics amiante et termite, pour un coût de 682 euros. Les techniciens doivent utiliser les appareils à fluorescence X, assez coûteux (19 818 euros) qui permettent de lire instantanément la présence et le taux de concentration du plomb. La technique du prélèvement d'échantillons de peinture avec analyse en laboratoire est moins rapide et peu fiable.

Le diagnostic permet de constater la présence de plomb et de mesurer sa concentration. Il doit aussi évaluer l'accessibilité au métal par l'état du revêtement, en notant s'il est ou non écaillé, fissuré, cloqué, fissuré... Nombre de diagnostics sont donc incomplets. « A Paris, sur 2 500 états d'accessibilité parvenus à la préfecture, la moitié est inexploitable », indique Isabelle de Conihout, de la mission saturnisme. Dans le Rhône, l'arrêté étant applicable depuis mai, près de 900 logements ont été déclarés positifs en moins de trois mois, soit beaucoup plus que prévu. « Les opérateurs que nous avons informés utilisent les bonnes techniques mais concluent parfois un peu rapidement, à la moindre écaillage, à l'accessibilité au plomb », explique Luc Graven, responsable de la cellule amélioration de l'habitat privé. En réalité, seuls 10 % des logements signalés présentent un risque généralisé au plomb. Selon Veritas, 60 % à 70 % des logements auscultés contiennent du plomb, sur les boiseries, les plinthes, les huisseries mais aussi les volets et garde-corps.

Isabelle Rey-Lefebvre

Les départements à risque



Bilan au 29 juin 2001

Source : DGS - DDASS - DRASS

FISCALITÉ

Impôts : obtenir des délais de paiement

AU plus tard le 15 septembre, les contribuables vont devoir payer le solde de l'impôt sur le revenu. Après cette date, ils encourent la majoration de 10 % pour paiement tardif. Est-il possible d'obtenir la clémence des percepteurs ? Ceux-ci ont reçu des consignes permanentes pour accueillir avec bienveillance les demandes de facilités de paiement sollicitées par les catégories de contribuables qui rencontrent des difficultés pour payer leurs impôts dans les délais : chômeurs à l'égard desquels ils ont pour instruction d'accorder systématiquement les délais de paiement les plus longs possible et de leur faire cadeau de la pénalité de 10 % ; agriculteurs victimes de calamités naturelles qui peuvent obtenir les délais de paiement nécessaires pour payer leurs impôts (délais souvent assortis de l'abandon total ou partiel de la pénalité de 10 %, une fois la totalité de leur dette réglée) ou encore créateurs d'entreprise qui éprouvent des difficultés pour payer leurs impôts personnels pour lancer leur affaire... Pour les autres contribuables, l'octroi de délais supplémentaires

de paiement relève du pouvoir discrétionnaire des percepteurs. Ces derniers sont invités à examiner avec compréhension les demandes individuelles présentées par des contribuables rencontrant de réelles difficultés pour s'acquitter, dans les délais, du paiement de leurs impôts. Encore faut-il que ces derniers soient en mesure de justifier la cause de leurs difficultés et n'attendent pas la dernière minute pour présenter leur demande. Une visite au percepteur avant le 15 septembre, au cours de laquelle le contribuable exposera sa situation personnelle et précisera les délais dont il a besoin pour s'acquitter de ses impôts, aura plus de chance d'aboutir qu'une réclamation présentée après la réception de l'avis de majoration. Quand la demande aboutit, les délais de paiement consistent le plus souvent en un échancier de paiements, étalé sur une ou plusieurs années, selon l'importance des sommes en jeu. Le contribuable aura tout intérêt à respecter cet échancier, notamment s'il veut bénéficier de l'abandon de la majoration de 10 % qui n'est jamais automatique.

Serge Nicolas

ASSURANCES

L'indemnisation des sinistrés de l'été

INONDATIONS, coulées de boue, grêle, tempête... Les violents orages de l'été ont provoqué de nombreux dégâts. Comment être indemnisé ? Une fois la déclaration de sinistre déposée (dans un délai de cinq jours ouvrés à compter du jour où l'assuré a eu connaissance du sinistre, ou de dix jours ouvrés à compter de la publication au Journal officiel (JO) de l'arrêté constatant l'état de catastrophe naturelle), les modalités d'indemnisation dépendent de la nature et de la gravité de l'événement climatique. Dans les zones classées en état de catastrophe naturelle (l'arrêté ministériel peut intervenir parfois plusieurs mois après), les assureurs prendront en charge l'indemnisation des dommages causés par les inondations, coulées de boue et glissements de terrain au titre de la garantie catastrophe naturelle. Cette garantie, obligatoirement incluse dans les contrats multirisque habitation ainsi que dans les contrats d'assurance automobile qui comportent une garantie dommages (incendie ou dégâts des eaux), couvre les dégâts matériels causés aux biens couverts par le contrat principal. L'assuré est alors indemnisé selon les clauses de son contrat : l'indemnité qui lui sera versée sera égale au montant des dégâts subis dans la double limite de la valeur des biens endommagés définie au contrat après prise en compte de la vétusté et du plafond de garantie prévu au contrat. L'assuré conservera en outre, obligatoirement à sa charge, la franchise catastrophe naturelle dont le montant est fixé par les pouvoirs publics : 381 euros (2 500 francs) depuis le 1^{er} janvier pour les biens immobiliers (sauf dommages liés à la sécheresse ou à la réhydratation des sols, pour lesquels elle est portée à 1 524,5 euros), les voitures et autres biens à usage privé. L'indemnisation doit intervenir dans un délai maximum de trois mois à partir de la date à laquelle l'assuré a fait parvenir à l'assureur l'état estimatif de ses dommages ou, si elle est plus tardive, de

la date de publication de l'arrêté de catastrophe naturelle. Signalons que depuis la publication d'un décret au JO le 3 août les bénéficiaires de droits acquis au titre de la participation et d'un plan d'épargne entreprise ont la possibilité d'obtenir le déblocage anticipé de leurs avoirs pour financer la remise en état de leur résidence principale, endommagée lors d'une catastrophe naturelle, à condition qu'elle soit située dans une zone couverte par un arrêté de catastrophe naturelle et que les travaux de remise en état soient des travaux de gros œuvre. Pour les dégâts liés à une tempête ou une chute de grêle, la publication d'un arrêté ministériel n'est pas nécessaire

Dans les zones classées en état de catastrophe naturelle, les assureurs prendront en charge l'indemnisation des dommages causés par les inondations ou les coulées de boue

pour déclencher la procédure d'indemnisation. Il suffit d'avoir souscrit une assurance multirisque habitation ou automobile comportant une garantie incendie (article L.122-7 du code des assurances) pour être couvert par les effets du vent dus aux tempêtes, ouragans et cyclones. Cette garantie couvre aussi les dommages causés par la pluie à l'intérieur des habitations assurées, s'ils surviennent dans les 48 heures, ainsi que ceux causés par la chute d'une cheminée ou d'un arbre de la propriété voisine sans qu'il soit nécessaire de rechercher une quelconque responsabilité. Les indemnités sont calculées avec le plus souvent application d'une franchise dont le montant varie d'un assureur à l'autre (compter 381 euros, maximum).

S. Ni.

Des travaux difficiles à mettre en œuvre

LES médecins et les services des protections maternelle et infantile (PMI) doivent signaler à la Ddass les cas de plombémies, c'est-à-dire dès qu'un enfant présente une teneur en plomb supérieure à 100 microgrammes par litre de sang. Dans le Rhône, sur 1 000 enfants de populations à risques dépistés entre 1992 et 1999, près de 520 souffraient de plombémie. A Paris, entre 1995 et 1999, 450 cas ont été déclarés dans 250 immeubles dont la moitié des logements étaient occupés par des squatters. Saisie, la Ddass informe les occupants de l'immeuble du danger et procède à un diagnostic approfondi du bâtiment par des opérateurs agréés. Si le risque se confirme, la Ddass, la direction départementale de l'équipement ou la mission saturnisme, selon le département, met les propriétaires en demeure de réaliser des travaux palliatifs et, sans réponse dans les dix jours, procède elle-même à l'enlèvement ou à la neutralisation du plomb.

A Paris, pour 250 immeubles avisés, une trentaine de propriétaires ont réagi de façon positive mais n'ont engagé que des travaux provisoires, les autres n'ont pas bougé et le préfet a alors dû enclencher la procédure d'office.

EXPROPRIER LES IMMEUBLES

Les travaux peuvent rarement être réalisés en présence des occupants et un relogement s'impose : « Or nous manquons de structures d'hébergement et les hôtels sont saturés », constate Olivier Filliette, sous-directeur de l'habitat et du logement de la préfecture de Paris, qui envisage de réquisitionner quelques résidences sociales dévolues aux sans-abris. Les logements plombés sont insalubres, souvent suroccupés et, même après travaux, il sera difficile d'y réintégrer leurs occupants, à qui l'héberge-

ment provisoire aura paru plus spacieux et confortable. « Nous avons été particulièrement déçus par le manque d'ambition de la loi contre les exclusions, qui permet aux propriétaires de se limiter à des travaux palliatifs, comme recouvrir le plomb de peinture, de doublages en plaques de plâtre ou en toile de verre, sans envisager l'éradication pure et simple du plomb », déplore Brigitte Moissonnier, ingénieur à la Ddass du Rhône, qui suggère : « Ces logements méritent une réhabilitation complète, ce que nous faisons en utilisant, notamment, les bonnes vieilles procédures d'arrêté d'insalubrité et la loi Vivien, qui fête ses trente ans cette année. »

Cette loi permet, en effet, d'exproprier les immeubles, avec un relogement à la charge du préfet. C'est là que le bât blesse : les pouvoirs publics ne souhaitent pas que la procédure anti-plomb devienne, pour les squatters, un moyen de passer devant les demandeurs de logements sociaux. Enfin, les travaux anti-plomb sont délicats à exécuter et les entreprises qualifiées sont rares : seulement trois ou quatre à Lyon, par exemple, submergées de demandes. Lors des opérations de décapage, la poussière de plomb est dangereuse pour les ouvriers et s'insinue partout, dans les rainures de bois ou les tissus, ce qui oblige à prendre des précautions et renchérit les coûts. Le moindre chantier commandité par l'administration est soumis au code des marchés publics, ce qui ralentit les appels d'offres. Le délai légal de trente jours pour réaliser des travaux devient intenable pour les particuliers comme pour l'administration. A Paris, au premier semestre 2001, seuls quatre immeubles ont été traités, sur la centaine prévue dans l'année.

I. R.-L.

SICAV - FCP

Ces informations sont données sous la responsabilité de l'émetteur

Une sélection.		Cours relevés au 31 août à 17 h 46					
Code	Émetteurs	Date	Valeur de souscription	Valeur de rachat	Devise de cotation	Montant du coupon	Date du coupon
SG ASSET MANAGEMENT Internet : www.sgam.fr Minitel 3615 SG Serveur vocal : 08 36 68 36 62 (2,21 F/mn)							
SICAV							
029614	CADENCE 1 D	30/08/01	158,12	156,54	EUR	1,75	09/04/01
029615	CADENCE 2 D	30/08/01	155,94	154,40	EUR	1,75	03/05/01
029616	CADENCE 3 D	30/08/01	156,07	154,53	EUR	1,75	08/03/01
028307	CONVERTIS C	31/08/01	236,69	232,05	EUR
009577	INTEROBLIG C	30/08/01	59,35	58,76	EUR
009543	INTERSELECTION FR. D	31/08/01	78,27	76,73	EUR	1,27	25/01/01
028315	SÉLECT DÉFENSIF C	31/08/01	195,58	192,22	EUR
028316	SÉLECT DYNAMIQUE C	31/08/01	251,22	246,90	EUR
028653	SÉLECT ÉQUILIBRE 2	31/08/01	172,85	169,88	EUR
094406	SÉLECT PEA DYNAMIQUE	31/08/01	154,34	151,69	EUR	2,69	01/02/01
094404	SÉLECT PEA 1	31/08/01	220,47	216,68	EUR	4,37	01/02/01
029548	SG FRANCE OPPORT. C	30/08/01	473,37	464,09	EUR
029713	SG FRANCE OPPORT. D	30/08/01	443,23	434,54	EUR	2,02	27/01/00
029709	SGENFRANCE C	31/08/01	493,03	483,36	EUR
029549	SGENFRANCE D	31/08/01	444,29	435,58	EUR	1,54	28/01/99
029408	SGOBLIG C	30/08/01	113,12	112	EUR
009524	SGOPARGNE D	30/08/01	46,45	45,99	EUR	1,95	16/10/00
028520	SGOPEA EUROPE	31/08/01	232,99	228,42	EUR	0,23	25/01/01
009545	SGOSECTOR IMMOB. D	30/08/01	24,57	24,09	EUR	0,38	28/06/00
009526	SGOINTER C	30/08/01	58,24	57,10	EUR	8,02	18/04/90
Fonds communs de placements							
702074	DÉCLIC ACTIONS EURO	30/08/01	16,26	15,94	EUR
747971	DÉCLIC ACTIONS FRANC	30/08/01	57,12	56	EUR	0,26	07/09/00
747985	DÉCLIC ACTIONS INTER.	31/08/01	33,66	33	EUR	0,10	13/09/96
702304	DÉCLIC BOURSE ÉQUILIBRE	30/08/01	17,01	16,68	EUR
703114	DÉCLIC BOURSE PEA	30/08/01	54,27	53,21	EUR
747973	DÉCLIC OBLIG. EUROPE	30/08/01	17,41	17,24	EUR	0,87	05/01/01
702560	DÉCLIC PEA EUROPE	30/08/01	25,97	25,46	EUR	0,08	14/11/00
748493	DÉCLIC SOGENFR. TEMPO	30/08/01	65,04	63,76	EUR	0,28	21/12/00
042320	FAVOR	31/08/01	341,53	328,39	EUR	9,63	01/09/00
702744	SGOSECTOR FINANCE	31/08/01	552,75	536,49	EUR
043136	SGOSECTOR SANTÉ	31/08/01	578,11	566,77	EUR
043153	SGOSECTOR TECHNO.	31/08/01	520,23	510,03	EUR
703304	SGOGESTION C	30/08/01	50,56	49,57	EUR
042303	SGOINDEX FRANCE C	30/08/01	559,14	542,70	EUR

CRÉDIT AGRICOLE ASSET MANAGEMENT		08 36 68 56 55 (2,21 F/mn)					
SICAV							
028818	ATOUT CROISSANCE	30/08/01	397,54	387,84	EUR	7,75	06/01/01
028581	ATOUT FRANCE C	30/08/01	212,94	207,75	EUR
028582	ATOUT FRANCE D	30/08/01	192,96	188,25	EUR	4,82	22/12/00
093707	ATOUT FRANCE ASIE	30/08/01	82,88	80,86	EUR
028583	ATOUT FRANCE EUROPE	30/08/01	191,61	186,94	EUR	5,47	24/03/01
028575	ATOUT FRANCE MONDE	30/08/01	47,22	46,07	EUR	0,38	14/04/01
028610	ATOUT MONDE	30/08/01	56,01	54,64	EUR
028990	ATOUT SELECTION	30/08/01	114,97	112,17	EUR
028636	CAPITOP EUROBLIG C	30/08/01	101,17	100,17	EUR
028637	CAPITOP EUROBLIG D	30/08/01	83,47	82,64	EUR	3,52	24/03/01
028612	CAPITOP REVENUS D	30/08/01	174,80	173,07	EUR	2,01	16/07/01
Fonds communs de placements							
044668	ATOUT VALEUR	29/08/01	83,16	83,16	EUR
097265	INDOCAM FONCIER	30/08/01	102,23	99,74	EUR

Le rebond estival n'a pas eu lieu à la Bourse de Paris

Le rebond de l'été n'a pas eu lieu. Malgré un sursaut de l'indice CAC 40 à la fin juin et à la fin juillet, le baromètre de la Bourse de Paris est tombé à son plus bas niveau depuis près de deux ans. Depuis le début de l'année, il a chuté de plus de 20%. C'est donc sans surprise que les fonds investis en actions françaises affichent des performances en berne. La chute moyenne des produits de cette catégorie est de 25,94% sur un an. Pour certains fonds, le plongeon est encore plus spectaculaire. Dexia Valeurs de Croissance a ainsi perdu près de 40% au cours des douze derniers mois. Sans surprise, les produits qui enregistrent les plus fortes baisses sont ceux qui ont fait la part belle aux valeurs de technologie, médias et télécommunication (TMT). Huit des dix plus fortes baisses des actions figurant dans l'indice CAC 40 appartiennent à ce secteur. Depuis début janvier, le titre Alcatel a ainsi chuté de plus de 71%, celui de France Télécom de 60%, Cap Gemini a perdu plus de 58% et l'action TF1 a reculé de plus de 44% depuis le début de l'année.

Il n'est donc pas étonnant que les fonds qui occupent les premières places de notre palmarès soient ceux qui ont fortement diminué leur exposition au secteur des TMT – quand ils ne s'en sont pas tenus complètement à l'écart – avant que celui-ci ne connaisse la débâcle.

Première de notre classement, la sicav Centrale Action France illustre cette stratégie qui, si elle ne s'est pas avérée payante, a permis de limiter les pertes. « Nous sommes restés à l'écart du fantasme de

Eurofonds.
Les produits investis en actions françaises ont perdu 25,94% en moyenne depuis un an, notamment en raison de la chute des valeurs technologiques

la nouvelle économie », résume Marc Renaud, un des gérants de la sicav. A la fin juillet, aucune des huit plus importantes lignes du portefeuille du fonds, à une exception près, Vivendi Universal, n'était constitué d'actions appartenant à la famille des TMT.

VALEURS DÉFENSIVES

Résultat : la valeur liquidative de Centrale Actions France n'a reculé que de 4,34% en un an. Grâce à cette bonne résistance, la sicav bénéficie d'un flux de souscriptions positif important. « Cela nous place dans une situation très favorable, nous pouvons nous intéresser à des titres que nous jugeons à des cours attractifs sans pour autant avoir à vendre les valeurs défensives que nous continuons à aimer », se félicite M. Renaud.

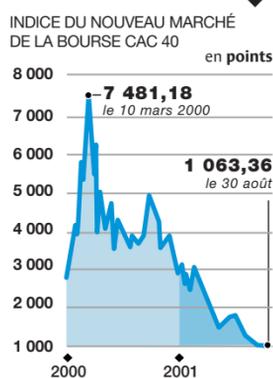
Les deux fonds spécialisés dans les grandes valeurs françaises de la compagnie financière Edmond de Rothschild, Tricolore et Saint-Honoré France – qui enregistrent

Au plus bas



des performances relativement bonnes – ont, pour leur part, privilégié les valeurs défensives et celles qui offraient la meilleure visibilité. Au cours de l'été, les gérants des deux sicav ont décidé de vendre des titres comme LVMH et TF1 dont les perspectives paraissaient incertaines, ou l'action Crédit Lyonnais, devenue trop chère à leurs yeux. A l'inverse, ils ont décidé de renforcer leurs positions sur des valeurs comme Suez, Essilor ou encore Sanofi-Synthelabo, qu'ils jugent défensives ou offrant une bonne visibilité sur leurs résultats futurs. Les gérants de Tricolore et de Saint-Honoré France restent en revanche négatifs sur les titres technologiques.

Son de cloche identique chez CGU France, qui place plusieurs produits (Norwich France ou Victoire France) parmi les meilleurs de notre classement. Les gestionnaires favorisent dans leurs investissements des sociétés comme Air liquide, Saint-Gobain, Air France, Accor, Essilor, Altadis, Suez, Pernod Ricard qu'ils considèrent



rent comme des valeurs défensives. Ils ont également bien profité de la hausse du titre Peugeot depuis le début de l'année (près de 30%), mais ils ont depuis pris une partie de leurs bénéfices.

Aujourd'hui, malgré la forte baisse des marchés, les gestionnaires de fonds d'actions françaises res-

tent très circonspects sur l'évolution de l'indice CAC 40 dans les prochains mois. « L'essentiel de la baisse est derrière nous mais il n'y a pas de raison de connaître une vive reprise du marché à court terme, et nous ne sommes pas à l'abri d'une nouvelle correction à la suite de mauvaises nouvelles économiques », constate M. Renaud.

PRODUITS SANS RISQUE

La situation outre-Atlantique sera déterminante sur l'évolution de la Bourse de Paris. « L'illusion d'une "décorrélation" entre les marchés européen et américain ayant vécu, l'évolution de l'économie américaine sera plus que jamais le facteur dominant au second semestre », résumant les analystes d'Ecofin Finance. « Nous sommes suspendus à l'évolution du moral du consommateur américain », ironise Sophie Plantay, un des gérants des fonds Tricolore et Saint-Honoré France. Elle observe néanmoins

des signes de stabilisation de l'économie américaine.

Didier Bouvignies, responsable de la gestion actions de CGU France, fait remarquer qu'on a simplement assisté au dégonflement de la bulle qui s'est formée autour des valeurs de la nouvelle économie. « Si l'on exclut les sociétés de ce secteur figurant dans l'indice CAC 40, on s'aperçoit qu'on n'est pas loin des plus hauts niveaux atteints. Si le ralentissement économique se poursuit, on pourrait assister à une baisse des titres de l'ancienne économie, tandis que ceux de la nouvelle économie resteraient à leurs niveaux actuels », redoute M. Bouvignies.

D'une manière générale, le marché apparaît peu attractif à court terme aux gérants de sicav. Pour preuve, bon nombre de fonds détient un niveau important de liquidités (près de 10%) placées sur des produits monétaires sans risque. Même les valeurs technologiques, qui ont fortement baissé ces derniers mois, n'attirent pas vraiment les gérants. « Il existe trois types de valeurs technologiques, juge M. Renaud. Les premières sont celles qui n'auraient jamais dû s'introduire en Bourse. Elles composent les deux tiers des sociétés cotées sur le Nouveau Marché et pour la plupart ne valent plus rien. Les deuxièmes, qui ont un vrai métier et un vrai bilan comme Alcatel ou Sagem, ont des cours redevenus attractifs mais rien ne justifie qu'on les achète rapidement et massivement. Enfin, il existe des sociétés comme France Télécom qui doivent gérer des acquisitions payées au prix fort. Rien n'incite pour le moment à s'y intéresser », juge-t-il.

Joël Morio

Des souscriptions en baisse

Après une collecte exceptionnellement faible en juin (199,5 millions d'euros, 1,3 milliard de francs), les souscriptions à l'ensemble des fonds d'actions sont remontées à 1 686 millions d'euros en juillet, selon Europerformance, un organisme chargé du calcul des performances des sicav et des fonds communs de placement. Toutefois, la collecte sur les fonds d'actions en juillet est plus de trois fois inférieure à celle enregistrée en juillet 2000. Depuis le début de l'année, les souscriptions aux seuls fonds d'actions françaises s'élèvent à 2,7 milliards d'euros. Ce chiffre peut paraître élevé dans un contexte boursier morose, mais le rythme de la collecte est beaucoup moins élevé qu'au cours de l'année 2000. Malgré ces dépôts, les sommes placées sur les fonds d'actions françaises ont diminué depuis la fin de l'année dernière. L'encours de ces produits ne représente plus qu'un peu moins de 72 milliards d'euros, contre près de 81 milliards d'euros à la fin 2000. Dans le même temps, les fonds monétaires, placements sans risque, ont vu leurs encours gonfler. Il sont passés de 198,7 milliards d'euros à 231,1 milliards d'euros.

La sicav de la semaine

Oddo génération

FONDÉE sur un concept de gestion original, la sicav gérée par Grégoire Schieff tire son épingle du jeu dans un contexte boursier très morose. Elle affiche un recul de 12,89% en un an, mais fait nettement mieux que les produits de cette catégorie. Cette sicav d'actions françaises est investie exclusivement en sociétés familiales. Il s'agit d'entreprises qui ont pour principaux actionnaires des personnes dont l'essentiel du patrimoine est constitué par les titres de la société. Si ces actionnaires n'exercent pas directement les fonctions de manager de l'entreprise, ils disposent au minimum des pouvoirs de nomination et de révocation des dirigeants. Le portefeuille de la sicav détient aussi bien des grandes capitalisations de la Bourse de Paris comme Carrefour, L'Oréal ou Pinault-Printemps-Redoute, des groupes encore très liés à une famille, que des sociétés plus petites détenues par une première génération d'entrepreneurs.

Ce concept de gestion n'a pas toujours été payant. La sicav a par exemple été pénalisée en 1997, quand la hausse de la Bourse de Paris s'expliquait par l'essentiel par celle de l'action France Télécom, une entreprise

publique dans laquelle elle ne pouvait investir. Mais ses promoteurs croient dans la philosophie de gestion de ce fonds à moyen et long terme. « La convergence entre les intérêts des actionnaires et des managers des sociétés répondant à ce concept a permis aux sociétés familiales françaises de faire mieux que les autres types d'entreprises, tant économiquement que boursièrement », assurent-ils.

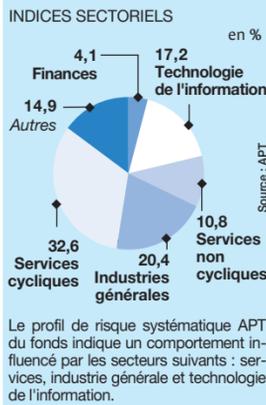
La relative bonne performance de la sicav s'explique aussi par la sous-pondération des sociétés de technologie, médias et télécommunications (TMT). Cela ne veut pas dire que le gérant ne détienne aucune action dans ce secteur. Le portefeuille de la sicav détient ainsi 4% de titres du groupe Lagardère, ou des titres Publicis.

Le gestionnaire a profité de la hausse du titre Peugeot (près de 30% depuis janvier), qui a représenté plus de 7% du fonds. Il a récemment pris une partie de ses bénéfices sur cette action, qu'il juge aujourd'hui bien évaluée. Parmi les sociétés plus petites, l'investissement sur Brioche Pasquier s'est révélé payant. L'action a gagné plus de 75% depuis le début de l'année et a inscrit la deuxième hausse du second marché de la Bourse de Paris. Autre pari gagnant du fonds, la société Pernod Ricard pour sa croissance régulière et son management dynamique. Enfin, dans le secteur du luxe, M. Schieff privilégie Hermès, car la société surprend dans le bon sens, alors que les autres sociétés du secteur risquent de décevoir.

Du côté des paris perdants de la sicav, on trouve LVL Médical, dont M. Schieff n'a pas vendu les titres à temps. La société enregistre la plus forte chute depuis le début de l'année (plus de 78% de baisse). Ses investissements sur SR Téléperformance n'ont pas non plus été gagnants, mais M. Schieff continue de croire en cette société qui augmente ses parts de marché.

J. Mo.

Décomposition du risque



CLASSEMENT DES FONDS EUROPÉENS SELON LA MÉTHODE APT

Code	Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retraitée en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an	Valeur liquid. en euros
FR028123	CENTRALE ACTIONS FRANC	CCR	FR	-5,72	1	*****	*	-4,34	1	439,29
187644	FRANCE - SBF 250 CONST	SBF France	FR	-11,52	2	*****	****	-10,85	2	36,77
FR701418	LION PERFORMANCE AUDAC	CREDIT LYONNAIS	FR	-12,21	3	*****	***	-13,34	4	34,63
187672	FRANCE - SBF 250 INVES	SBF France	FR	-13,54	4	*****	****	-13,48	5	32,42
FR028166	ODDO GENERATION	ODDO & CIE	FR	-14,70	5	*****	***	-12,89	3	355,64
FR028958	SAINT-HONORE FRANCE	CIE FIN ROTHSCHIL	FR	-18,39	6	****	****	-18,27	11	60,25
DE921770	CICM CB France Basket	CICM	GR	-19,27	7	****	****	-20,44	18	113,79
FR094517	MMA PRIVILEGE	MMA	FR	-19,35	8	****	**	-15,97	8	43,28
FR040300	TRICOLORE	CIE FIN ROTHSCHIL	FR	-20,62	9	****	***	-18,40	12	234,27
FR043679	ACTIMATION	OFIVALMO	FR	-21,39	10	****	***	-23,77	44	114,76
FR042651	FRANCE VALEUR	DEUTSCHE BANK	GR	-21,51	11	****	**	-24,87	58	3920,06
FR029132	NORWICH FRANCE	NORWICH	FR	-21,74	12	****	*	-17,46	10	39,68
FR044734	LE PORTEFEUILLE INDICI	TRINITE GESTION	FR	-21,92	13	****	***	-23,84	47	101,55
FR747529	ACTESA	SOCIETE GENERALE	FR	-22,08	14	****	****	-22,08	28	1794,22
FR040312	SOPRANE VALEURS FRANCA	BQ PRIVEE SAINT D	FR	-22,22	15	****	***	-25,11	64	145,51
FR042017	GROUPAMA INDEX FRANCE	FINAMA ASSET MGT	FR	-22,31	16	****	****	-22,42	30	343,37
FR040504	CNP ACP ACTIONS LT	CNP ASSUR	FR	-22,32	17	****	****	-21,19	24	3619,86
FR028339	COGEFI FRANCE	COGEFI	FR	-22,32	18	****	****	-23,63	40	34,76
FR000132	HAUSSMANN FRANCE	BQ WORMS	FR	-22,39	19	****	***	-24,98	62	4,89
DE972375	Atlas France C	FINANCIERE ATLAS	DE	-22,39	20	****	***	-24,39	53	38,64
FR703785	UFF AVENIR FRANCE MAIT	UFF	FR	-22,42	21	****	****	-21,56	26	902,02
FR044760	FEDERAL EPARGNE ACTION	FEDERAL GESTION	FR	-22,55	22	****	***	-19,95	17	58,67
FR748526	VICTOIRE FRANCE	COMMERCIAL UNION	FR	-22,72	23	****	**	-19,52	14	579,87
DE921572	UBS Equity Fd France	UBS	FR	-22,82	24	****	**	-26,15	84	116,06
FR028886	FRANCE EXPANSION DURAB	EXPERTISE ASSET M	FR	-22,85	25	****	****	-21,60	27	120,29
FR042517	ACTIMAFF FRANCE	MAAF	FR	-22,87	26	****	****	-23,77	45	468,32
DE970680	Slivafracon St Ly.LV	CREDIT LYONNAIS	FR	-28,98	146	*	*****	-28,68	134	295,62
DE972964	GIF France C	CREDIT AGRICOLE	FR	-29	147	*	****	-29,94	146	8,15
FR747099	CRYSTAL ACTIONS FRANCE	CRYSTAL FINANCE	FR	-29,02	148	*	****	-29,10	138	33,39
FR703780	UFF CROISSANCE EUROPE	UFF	FR	-29,05	149	*	****	-27,60	115	859,78
FR042471	CROISSANCE FRANCE ACTI	BQ DU LOUVRE	FR	-29,24	150	*	***	-32,01	163	66,17
FR040868	KAC +	BFT	FR	-29,49	151	*	*	-23,58	38	627,84
FR009509	OPTIMAVALOR	CREDIT DU NORD	FR	-29,50	152	*	****	-29,54	142	10,57
FR029897	MERCURE ACTIONS FRANCE	CHEVRILLON PHILIP	FR	-29,79	153	*	****	-28,08	122	387,11
FR040233	FRANCE EPARGNE ACTIONS	BDF GESTION	FR	-29,83	154	*	****	-28,07	121	42,86
FR029012	FRANCE-GAN	FINAMA ASSET MGT	FR	-29,89	155	*	****	-28,19	123	4240,01
187673	FRANCE - SBF 250 INDUS	SBF France	FR	-30,10	156	*	****	-30,42	151	33,10
FR029823	EGIDE FRANCE ACTIONS	EUROPE EGIDE FINA	FR	-30,18	157	*	****	-30,23	149	2699,36
FR044161	MMA OPPORTUNITES	MMA	FR	-30,35	158	*	***	-33,01	167	36,32
FR702215	AZUR - GMF CROISSANCE	AZUR	FR	-30,44	159	*	•	-21,08	22	34,68
FR748707	T.B. TOP BOURSE	SOCIETE GENERALE	FR	-30,61	160	*	**	-24,89	59	8166,08
FR028890	AXA VALEURS FRANCAISES	AXA	FR	-30,92	161	*	****	-30,82	155	216,84
FR009740	OUDART INVESTISSEMENT	OUDART	FR	-31,15	162	*	****	-31,31	159	132,29
FR743708	UFF AVENIR FRANCE	UFF	FR	-31,26	163	*	•	-23,22	36	202,12
FR028439	INDICIA FRANCE	CREDIT AGRICOLE	FR	-31,34	164	*	****	-31,13	158	390,73
FR042488	PLACEMENTS FRANCE ACTI	BQ NSM	FR	-31,36	165	*	**	-26,31	88	1569,21
FR028900	AXA FRANCE ACTIONS	AXA	FR	-31,43	166	*	****	-31,12	157	240,44
FR040716	AMPERE INVESTISSEMENTS	SOCIETE DE MARCHÉ	FR	-31,85	167	*	****	-33,21	168	27,94
FR736985	ACTIONS FRANCE *	MEESCHAERT	FR	-32,36	168	*	****	-30,12	147	176,40
FR029011	FONCIERS VALEURS	CFF	FR	-32,51	169	*	****	-34,20	170	140,81
FR028100	FIMA FRANCE OPPORTUNIT	FORTIS	FR	-34,43	170	•	***	-30,90	156	351,60
FR097244	DEXIA VALEURS DE CROIS	DEXIA ASSET MANAG	FR	-34,95	171	•	**	-39,98	175	1009,96
FR043559	CARMIGNAC FRANCE	CARMIGNAC GESTION	FR	-36,19	172	•	****	-37,78	173	244,76
FR040510	DORVAL CROISSANCE	FINANCIERE DORVAL	FR	-36,24	173	•	****	-33,69	169	186,67
FR040400	HORIZON FRANCE VALORIS	CIE FIN ROTHSCHIL	FR	-36,64	174	•	****	-38,93	174	1033,34

Actions françaises

Performance arrêtée le : 17/08/01

Performance moyenne sur un an : - 25,94 %										
Code	Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retraitée en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an	Valeur liquid. en euros
FR028123	CENTRALE ACTIONS FRANC	CCR	FR	-5,72	1	*****	*	-4,34	1	439,29
187644	FRANCE - SBF 250 CONST	SBF France	FR	-11,52	2	*****	****	-10,85	2	36,77
FR701418	LION PERFORMANCE AUDAC	CREDIT LYONNAIS	FR	-12,21	3	*****	***	-13,34	4	34,63
187672	FRANCE - SBF 250 INVES	SBF France	FR	-13,54	4	*****	****	-13,48	5	32,42
FR028166	ODDO GENERATION	ODDO & CIE	FR	-14,70	5	*****	***	-12,89	3	355,64
FR028958	SAINT-HONORE FRANCE	CIE FIN ROTHSCHIL	FR	-18,39	6	****	****	-18,27	11	60,25
DE921770	CICM CB France Basket	CICM	GR	-19,27	7	****	****	-20,44	18	113,79
FR094517	MMA PRIVILEGE	MMA	FR	-19,35	8	****	**	-15,97	8	43,28
FR040300	TRICOLORE	CIE FIN ROTHSCHIL	FR	-20,62	9	****	***	-18,40	12	234,27
FR043679	ACTIMATION	OFIVALMO	FR	-21,39	10	****	***	-23,77	44	114,76
FR042651	FRANCE VALEUR	DEUTSCHE BANK	GR	-21,51	11	****	**	-24,87	58	3920,06
FR029132	NORWICH FRANCE	NORWICH	FR	-21,74	12	****	*	-17,46	10	39,68
FR044734	LE PORTEFEUILLE INDICI	TRINITE GESTION	FR	-21,92	13	****	***	-23,84	47	101,55
FR747529	ACTESA	SOCIETE GENERALE	FR	-22,08	14	****	****	-22,08	28	17

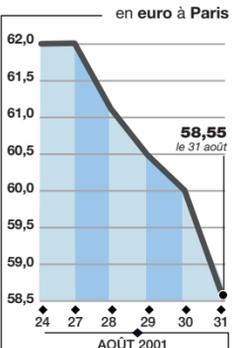
Les 5 valeurs de la semaine

Table of top 5 values in the automobile sector, listing companies like AUTOLIV SDR, BASF AG, BMW, etc., with their stock prices and weekly changes.

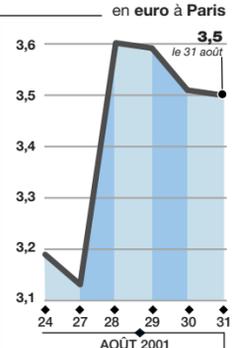
Table of top 5 values in the banking sector, listing banks like BANK OF IRELAND, ABBEY NATIONAL, ABN AMRO HOLDING, etc.



ALCATEL RECHUTE
L'équipementier de télécommunications a lourdement rechuté cette semaine, dans le sillage des marchés américains.



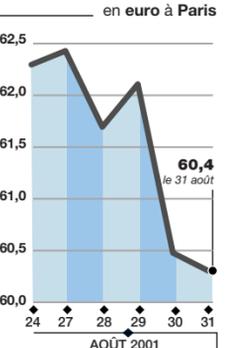
CARREFOUR DÉCOIT
L'agence de notation financière Standard & Poor's a annoncé, jeudi 30 août, qu'elle avait placé sous surveillance avec implication négative, les notes du groupe.



FIMATEX FLAMBE
Dans son édition de mardi 28 août, le quotidien des affaires allemand Handelsblatt a révélé que la Société générale comptait vendre sa filiale de courtage en ligne Fimatex.



FRANCE TÉLÉCOM DÉRAPE
A la suite d'une erreur informatique, France Télécom a envoyé « par inadvertance », mercredi 29 août, un courriel à 250 analystes contenant ses chiffres de résultat brut d'exploitation avant intérêt, charges et amortissements.



VIVENDI UNIVERSAL INQUIÈTE
Un festival d'annonces a émaillé la semaine du groupe : lancement d'un service de musique sur les téléphones mobiles SFR, accord de vente de son pôle de presse professionnelle et de santé au fonds britannique Cinven pour 2 milliards d'euros.

Table of top 5 values in the consumer goods sector, listing companies like PEARSON, PRISA, PROSIEBEN SAT.1, etc.

Table of top 5 values in the distribution sector, listing companies like AHOLD, ALTADEUS, AMADEUS GLOBAL, etc.

Table of top 5 values in the high technology sector, listing companies like AKTRON, ALCATEL-A, ALTEC SA REG., etc.

Table of top 5 values in the construction sector, listing companies like PANAFON HELLENI, PT TELECOM SCPS, SONERA, etc.

Table of top 5 values in the energy sector, listing companies like H. LUNDBECK, GALEN HOLDINGS, GAMBRIO-A, etc.

Table of top 5 values in the equipment sector, listing companies like ALLIED DOMECQ, ASSOCIAT BRU-F, BBAG OE BRAU-BE, etc.

Table of top 5 values in the financial services sector, listing companies like 3I GROUP, ALPHA FINANCE, AMVESCAP, etc.

Table of top 5 values in the insurance sector, listing companies like AEGIS GROUP, AEGON NV, AGF, etc.

Table of top 5 values in the media sector, listing companies like B SKY B GROUP, CANAL PLUS, CAPITAL RADIO, etc.

Table of top 5 values in the pharmaceutical sector, listing companies like ACTELION N, ALTANA AG, AMERSHAM, etc.

Table of top 5 values in the base products sector, listing companies like ACERALIA, ACERINOX R, ALUMINIUM GREEC, etc.

Table of top 5 values in the food sector, listing companies like BG GROUP, BP, CEP, etc.

Table of top 5 values in the equipment sector, listing companies like ABB N, ADECO N, ALCREM, etc.

Table of top 5 values in the financial services sector, listing companies like 3I GROUP, ALPHA FINANCE, AMVESCAP, etc.

Table of top 5 values in the insurance sector, listing companies like AEGIS GROUP, AEGON NV, AGF, etc.

Table of top 5 values in the media sector, listing companies like B SKY B GROUP, CANAL PLUS, CAPITAL RADIO, etc.

Table of top 5 values in the pharmaceutical sector, listing companies like ACTELION N, ALTANA AG, AMERSHAM, etc.

Table of top 5 values in the chemical sector, listing companies like AIR LIQUIDE, AKZO NOBEL NV, BASF AG, etc.

Table of top 5 values in the food sector, listing companies like BG GROUP, BP, CEP, etc.

Table of top 5 values in the equipment sector, listing companies like ABB N, ADECO N, ALCREM, etc.

Table of top 5 values in the financial services sector, listing companies like 3I GROUP, ALPHA FINANCE, AMVESCAP, etc.

Table of top 5 values in the insurance sector, listing companies like AEGIS GROUP, AEGON NV, AGF, etc.

Table of top 5 values in the media sector, listing companies like B SKY B GROUP, CANAL PLUS, CAPITAL RADIO, etc.

Table of top 5 values in the pharmaceutical sector, listing companies like ACTELION N, ALTANA AG, AMERSHAM, etc.

Table of top 5 values in the chemical sector, listing companies like AIR LIQUIDE, AKZO NOBEL NV, BASF AG, etc.

Table of top 5 values in the food sector, listing companies like BG GROUP, BP, CEP, etc.

Table of top 5 values in the equipment sector, listing companies like ABB N, ADECO N, ALCREM, etc.

Table of top 5 values in the financial services sector, listing companies like 3I GROUP, ALPHA FINANCE, AMVESCAP, etc.

Table of top 5 values in the insurance sector, listing companies like AEGIS GROUP, AEGON NV, AGF, etc.

Table of top 5 values in the media sector, listing companies like B SKY B GROUP, CANAL PLUS, CAPITAL RADIO, etc.

Table of top 5 values in the pharmaceutical sector, listing companies like ACTELION N, ALTANA AG, AMERSHAM, etc.

Table of top 5 values in the chemical sector, listing companies like AIR LIQUIDE, AKZO NOBEL NV, BASF AG, etc.

Table of top 5 values in the food sector, listing companies like BG GROUP, BP, CEP, etc.

Table of top 5 values in the equipment sector, listing companies like ABB N, ADECO N, ALCREM, etc.

Table of top 5 values in the financial services sector, listing companies like 3I GROUP, ALPHA FINANCE, AMVESCAP, etc.

Table of top 5 values in the insurance sector, listing companies like AEGIS GROUP, AEGON NV, AGF, etc.

Table of top 5 values in the media sector, listing companies like B SKY B GROUP, CANAL PLUS, CAPITAL RADIO, etc.

Table of top 5 values in the pharmaceutical sector, listing companies like ACTELION N, ALTANA AG, AMERSHAM, etc.

À NOS ABONNÉS
Pour vos changements d'adresse ou suspensions d'abonnement durant vos vacances, un seul numéro 0825 022 021 ou par Internet : www.lemonde.fr

★ CODES PAYS ZONE EURO
FR : France - DE : Allemagne - ES : Espagne
IT : Italie - PT : Portugal - IR : Irlande
LU : Luxembourg - NL : Pays-Bas - AT : Autriche
FI : Finlande - BE : Belgique - GR : Grèce.
CODES PAYS HORS ZONE EURO
CH : Suisse - NO : Norvège - SE : Suède
GB : Grande-Bretagne - DK : Danemark

Semaine très noire pour les Bourses mondiales

FRANCFORT
DAX 30 IBIS
-3,70 %
5 188,17 points

LONDRES
FT 100
-2,32 %
5 345,00 points

NEW YORK
DOW JONES
-4,54 %
9 949,75 points

PARIS
CAC 40
-4,62 %
4 689,34 points

TOKYO
NIKKEI
-4,06 %
10 713,51 points

NASDAQ
-5,81 %
1 805,43 points

EURO STOXX 50
-3,74 %
3 745,02 points

UN record de baisse depuis près de deux ans à Paris, une chute symbolique sous les 10 000 points pour l'indice Dow Jones à Wall Street, un plancher jamais atteint depuis près de dix-sept ans à la Bourse de Tokyo... Cette semaine, les marchés mondiaux ont paniqué devant les prévisions économiques d'une série de sociétés-phares du secteur technologique, notamment aux Etats-Unis et au Japon.

A Tokyo, l'indice Nikkei a aligné quatre séances de baisse de mardi à vendredi, crevant au passage le plancher symbolique des 11 000 points, et terminant à 10 713,51 points, son plus bas niveau depuis le 12 octobre 1984. L'indice-vedette de la place nipponne affiche ainsi un repli hebdomadaire de 4,06 % et une baisse de 22,66 % depuis le début de l'année. Il vaut 3,6 fois moins qu'il y a presque douze ans. Le pessimisme de la Bourse de Tokyo est alimenté

par la lenteur de la mise en place des réformes économiques, promises en avril par le premier ministre, Junichiro Koizumi. Mais la chute provient surtout, cette semaine, des valeurs technologiques, très dépendantes de la conjoncture américaine, et qui ont annoncé des mauvaises nouvelles en cascade. Le titre du géant de l'électronique Hitachi a ainsi dégringolé de 13,04 % en cinq séances, après que le groupe eut émis une prévision de perte de 140 milliards de yens (1,29 milliard d'euros) pour l'exercice en cours, au lieu d'un bénéfice de 90 milliards de yens. Hitachi a aussi lancé un plan de restructuration prévoyant la suppression de 14 700 emplois, soit 4 % de ses effectifs. Vendredi, Casio et Sanyo ont revu à la baisse leurs prévisions de bénéfices pour le semestre. Ces firmes succèdent à leurs homologues Nec, Fujitsu, Toshiba et Kyocera, qui ont annoncé environ 50 000 suppressions d'emplois

ces derniers jours. Des mesures qui ont parfois été applaudies sans retenue par la Bourse : l'action Toshiba a gagné 6,47 % cette semaine, pendant que le titre Kyocera s'appréciait de 3,48 %...

SOUS LA BARRE DES 10 000 POINTS

Aux Etats-Unis, la journée de jeudi a été éprouvante pour les nerfs des opérateurs, les mauvais chiffres du chômage et de la consommation s'ajoutant aux prévisions négatives du fabricant de serveurs Sun Microsystems, dont le cours a chuté de 17,57 % pendant la séance. L'indice Dow Jones, principal indicateur de Wall Street, a sombré sous la barre des 10 000 points jeudi et a fini, vendredi, à 9 949,75 points, en baisse de 4,54 %. L'indice Nasdaq a reculé de 5,81 %, à 1 805,43 points. Il s'agit du plus fort recul hebdomadaire des marchés américains depuis le mois de mars.

Sur le Vieux Continent, la baisse

d'un quart de point des taux d'intérêt directeurs concédée par la Banque centrale européenne (BCE) n'a pas suffi à soutenir le marché. L'indice Euro Stoxx 50 a reculé de 3,74 %, terminant la semaine à 3 745,02 points. L'action de l'opérateur néerlandais de télécommunications KPN s'est encore repliée, de 15,45 %. Depuis le début de l'année, elle a perdu 73,92 % de sa valeur. Selon les analystes, elle pourrait être exclue de l'indice Euro Stoxx 50 à l'occasion de sa révision annuelle, qui sera dévoilée lundi 3 septembre. Le titre Saint-Gobain prendrait alors sa place. De même, une kyrielle de valeurs technologiques sont menacées de sortir de l'indice Stoxx 50, un indicateur élargi au Royaume-Uni, mais qui est moins suivi par les gérants d'actions. Marconi, France Télécom, mais aussi Telecom Italia ou Alcatel sont cités comme sortants, alors que Suez et Unilever pourraient les remplacer.

A Paris, l'indice CAC 40 a enregistré une perte de 4,62 % sur la semaine, terminant à 4 689,34 points, son plus bas niveau depuis octobre 1999. Les valeurs technologiques ont rechuté, alors qu'elles avaient repris un peu d'altitude la semaine précédente. L'action France Télécom a perdu 13,15 % en cinq séances. Le titre du fabricant de semi-conducteurs ST Microelectronics a reculé de 12,19 %. L'action de l'équipementier de télécommunications Alcatel a abandonné 9,28 %, et le titre de la société de services informatiques (SII) Cap Gemini a perdu 10 %. Selon les calculs réalisés par les analystes de la Société générale, le recul de ces quatre valeurs-phares depuis le début de l'année explique à lui seul plus des deux tiers de la chute de 20,87 % de l'indice CAC 40 en 2001.

A Francfort, l'indice DAX affiche une perte hebdomadaire de 3,70 %, à 5 188,17 points. L'action Deutsche Telekom a encore perdu 6,04 %,

enregistrant un recul de 47,20 % depuis le début de l'année. Les opérateurs redoutent des arrivées massives de titres sur le marché. Au début du mois de septembre, puis au début décembre, les anciens propriétaires de l'opérateur américain Voicestream seront relevés de leurs obligations de conservation des titres Deutsche Telekom reçus en paiement lors du rachat de Voicestream.

A Londres, l'indice Footsie a perdu 2,32 %, à 5 345 points, au cours d'une semaine de quatre jours, lundi étant férié. Le titre de l'équipementier des télécommunications Marconi a de nouveau chuté de 16,20 % et affiche une perte de 92,63 % depuis le début de l'année. Il pourrait même être exclu de l'indice Footsie, le principal indicateur de la Bourse de Londres, lors de la révision trimestrielle de l'indice, début septembre.

Adrien de Tricornot

La Banque centrale européenne baisse ses taux

RENTREE chargée pour la Banque centrale européenne (BCE). L'institut d'émission a, pour la seconde fois depuis mai, procédé à la baisse de son principal taux directeur, jeudi 30 août. Ce dernier a été réduit d'un quart de point, à 4,25 %. Recul de l'inflation, ralentissement économique, rebond de l'euro, modération salariale, les gardiens monétaires ont assoupli leur position, alors que les critiques s'étaient multipliées ces derniers temps sur leur immobilisme. La décision était attendue par les marchés, certains spéculant même sur un mouvement plus ample. A l'instar du premier ministre français, Lionel Jospin, mardi, certains gouvernements européens avaient fait des appels du pied plus ou moins discrets à la BCE afin qu'elle baisse la garde. Le ministre belge des finances et président de l'Eurogroupe, Didier Reynders, un des plus farouches partisans d'une baisse des taux, a considéré que ce geste était « une bonne décision ». Les tensions perceptibles au printemps entre responsables politiques et monétaires devaient donc s'apaiser quelque peu, mais la discussion sur le pacte de stabilité est d'ores et déjà l'occasion d'un affrontement feutré, mais bien réel.

L'euro a plutôt bien réagi à ce mouvement, même modeste, après celui de même ampleur survenu en mai. La monnaie unique a frôlé, peu après l'annonce de la décision, la barre de 0,92 dollar, avant de reculer légèrement. Elle a fini la semaine à 0,9125 dollar. Wim Duisenberg, le président de la BCE, s'est dit « satisfait » du regain de forme de la monnaie unique, mais estime qu'elle a toujours « un fort potentiel pour s'apprécier ». La progression de l'euro est un des éléments qui élargissent la marge de manœuvre de la Banque centrale.

CHANGEMENT DE TON

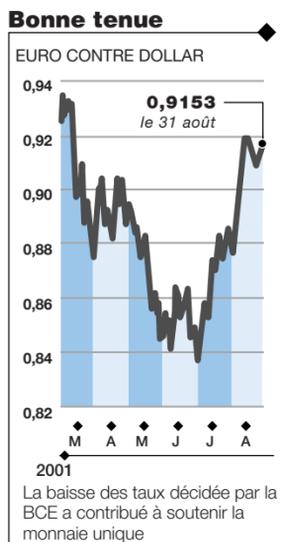
La baisse des taux a une double signification. Elle démontre que la BCE prend acte du ralentissement économique dans la zone euro. Il y a quelques mois, l'institut d'émission tablait encore sur une croissance en ligne avec le potentiel de la zone, entre 2 % et 2,5 % de haus-

L'institut d'émission a ramené son principal taux directeur à 4,25 %, soit une réduction d'un quart de point. Les autorités monétaires prennent ainsi acte du ralentissement économique dans la zone euro

se du produit intérieur brut. Désormais, M. Duisenberg n'est plus en mesure de confirmer cette prévision ; la croissance des douze pays de la zone euro devrait même, selon la BCE, se situer en deçà des 2 %. Ce changement de ton avait été amorcé ces dernières semaines, en particulier dans les bulletins mensuels de la Banque centrale en juillet et août, alimentant les anticipations de baisse des taux, mais il est spectaculaire. « Nous avons été trop optimistes sur la durée et l'ampleur » des difficultés américaines, a concédé M. Duisenberg. « Le ralentissement de la crois-

Paris et Berlin tiennent au pacte de stabilité

« Il ne faut absolument pas revenir sur le pacte de stabilité », a indiqué Hans Eichel, le ministre des finances allemand, à l'issue du conseil économique franco-allemand, vendredi 31 août, à Berlin, après les remontrances faites la veille par le président de la Banque centrale européenne, Wim Duisenberg. « Je tiens à dire que nous avons un objectif de dépenses. Nous avons des grands principes économiques. Tout cela est complémentaire », a-t-il ajouté, précisant néanmoins qu'il sera « beaucoup plus difficile » d'atteindre les objectifs de réduction du déficit fixés pour 2001 (1,5 % du PIB pour l'Allemagne). L'Eurogroupe avait décidé dans le plus grand secret, début juillet, de procéder à un assouplissement des contraintes de rigueur budgétaire dans la zone, afin de répondre à la mauvaise conjoncture européenne. Laurent Fabius et Hans Eichel ont annoncé vendredi une certaine prudence quant aux perspectives de croissance. Pour M. Fabius, « aucun pays ne peut être considéré comme une île », face au ralentissement mondial.



sance, émanant du ralentissement américain, est plus large, plus profonde, et plus prolongée qu'anticipé auparavant. Et nous avons désormais des indications claires que cela a un impact en Europe », a-t-il dit, après avoir longtemps affirmé que la zone serait à l'abri de la dépression américaine. Le ralentissement prononcé en Allemagne, en situation de stagnation économique au deuxième trimestre, le coup de froid en France (hausse du chômage de 1,9 % en juillet) et en Italie ont alerté les gardiens monétaires, d'autant plus que la reprise se fait attendre aux Etats-Unis. Si la BCE

refuse officiellement de voler au secours de la croissance, contrairement à la Réserve fédérale américaine (Fed), elle constate désormais que le ralentissement économique est assez fort pour contribuer à détendre les prix : l'indice harmonisé des prix à la consommation devrait en effet repasser sous les 2 % au premier semestre 2002.

POSITION DE FORCE

Par ailleurs, la baisse des taux place la BCE en position de force sur un autre dossier-clé de cette rentrée. Tandis que le débat sur l'éventuel assouplissement du pacte de stabilité a été relancé cet été, M. Duisenberg a révélé avoir eu une conversation téléphonique à ce sujet avec Hans Eichel, le ministre allemand des finances, au beau milieu de ses vacances, mais il a été sans appel : « Je dois exprimer mon souci quant à l'impact qu'une croissance plus faible pourrait avoir sur la détermination de certains pays à adhérer strictement au pacte de stabilité et de croissance, dans le cadre de leur programme de stabilité. » Dans le contexte actuel, juge le patron de la BCE, « les stabilisateurs automatiques [prévus par le pacte] ne devraient être autorisés à fonctionner à plein que dans les pays où les positions budgétaires sont proches de l'équilibre, voire en surplus ». Le président de la BCE a ajouté : « Des mesures à court terme destinées à renforcer la demande intérieure risquent d'avoir un impact indésirable sur l'économie (...) elles ne sont pas cohérentes avec le pacte, et pourraient miner la crédibilité du processus de consolidation. » Pour les autorités monétaires, rien n'interdit de mettre en œuvre les stabilisateurs automatiques, dans l'esprit prévu par le pacte, surtout dans les pays dont le budget est proche de l'équilibre, voire en surplus budgétaire. La plupart des Etats membres étant susceptibles d'utiliser ce dispositif de soutien à l'activité, l'avertissement des autorités monétaires ne concerne, en gros, que trois pays : l'Allemagne, la France et l'Italie. Mais ces trois Etats représentent 70 % de la force économique de la zone euro : l'enjeu est donc d'importance pour les banquiers centraux.

Dans ce contexte, malgré la nette dégradation du climat en Europe, la baisse des taux de jeudi ne signifie pas que la BCE accélère le rythme. Loin de là. M. Duisenberg ne peut « ni prévoir quand ni dans quelle direction viendra le prochain mouvement. Notre décision (de jeudi) ne comporte aucun biais » à la baisse, a-t-il affirmé. La BCE cherche à se démarquer à nouveau de la Fed. Celle-ci a baissé les taux à sept reprises depuis janvier (de 6,5 % à 3,5 %), soit l'un des mouvements les plus amples de son histoire, afin d'élargir le spectre de la récession. En Europe, c'est au contraire une politique des petits pas qui semble prévaloir. L'institut d'émission « va continuer à assouplir sa position, mais sans agressivité », estime les économistes de la Deutsche Bank.

Philippe Ricard

MARCHÉS DES CAPITAUX

De très bonnes dispositions

LA rentrée s'est faite dans d'excellentes conditions sur le marché international des capitaux. Les emprunteurs qui émettent actuellement des titres obligataires ou qui songent à le faire ont tous l'emploi des fonds qu'ils entendent lever. Leur offre répond à une demande réelle. Quant aux intermédiaires financiers, ils jouent vraiment leur rôle.

Cette situation a de bonnes chances de prévaloir au moins jusqu'au début du mois d'octobre. Au-delà, les perspectives sont floues et le calendrier, aujourd'hui très chargé, est presque vide. Certains spécialistes redoutent que le terrain soit alors occupé par des emprunteurs opportunistes, à l'affût d'une occasion favorable. Du côté de la demande, on risquerait de voir davantage de spéculateurs que de vrais investisseurs. Et, au milieu de tout cela, les intermédiaires financiers pourraient être tentés de chercher surtout à augmenter artificiellement leur part de marché plutôt que de concilier au mieux les intérêts de tous les participants.

Actuellement, il n'y a guère d'autres éléments d'incertitude. La conjoncture financière est engageante. Pour ce qui est du loyer de l'argent, l'évolution actuelle correspond aux attentes. Ceux qui avaient souhaité une réduction plus importante du taux directeur de la Banque centrale européenne se consolent en disant que la baisse d'un quart de point, décidée jeudi 30 août, s'inscrit dans la bonne direction. En outre, l'évolution du marché des changes fait que les emprunteurs et les investisseurs bénéficient d'un choix de monnaies plus étendu qu'à l'accoutumée. Toutes les grandes devises occidentales sont recherchées. L'euro attire aujourd'hui presque autant que le dollar.

INTÉRÊT DES ASIATIQUES

La remontée de la monnaie unique encourage les investisseurs asiatiques à diversifier la composition de leurs portefeuilles de titres. En ont même bénéficié des opérations dont on ne pensait guère qu'elles allaient trouver preneurs en dehors de notre continent. C'est le cas des Charbonnages de France, dont le petit emprunt de 300 millions d'euros et d'une durée de onze ans semblait destiné à se placer exclusivement en Europe. Or l'affaire que dirigeait la Société générale a également suscité un certain intérêt au Japon. Il faut dire que l'emprunteur est très apprécié. C'est un établissement public à caractère industriel dont les liens avec l'Etat tendent à se resserrer. Les obligations rappor-

taient à leur lancement 5,31 %, soit 0,33 point de pourcentage de mieux que les valeurs du Trésor. Cet exemple renforce une impression générale. Plusieurs experts y voient l'amorce d'un développement susceptible de prendre de l'importance en 2002. Si l'euro attire les acheteurs d'obligations en Asie, aussi bien qu'en Europe, les emprunteurs d'Extrême-Orient vont libeller de plus en plus leurs nouvelles émissions en euro. La plupart des emprunts internationaux contractés par des débiteurs asiatiques, cette année, ont été émis en dollars. Quelques-uns ont déjà placé leurs jalons en euros : la Chine, la Malaisie ou la Banque de développement du Japon, notamment, mais ce sont des cas encore isolés.

L'évolution prendrait évidemment une grande dimension si la monnaie européenne se retrouvait au même niveau, ou presque, que le dollar, et se stabilisait. On verrait alors les banques centrales asiatiques faire dans leurs réserves une plus grande place à l'euro. Le marché obligataire international s'en ressentirait dans son ensemble.

Se préparant à cette éventualité, plusieurs des meilleurs émetteurs d'Europe cherchent à se faire mieux connaître en Asie. C'est notamment le cas d'un bon nombre de Länder allemands qui veulent se procurer sous peu des ressources pour des montants élevés. La Basse-Saxe, la Saxe-Anhalt, la Hesse, la Thuringe, la Rhénanie-du-Nord-Westphalie se présenteront individuellement ; d'autres Länder souhaitent contracter un emprunt commun pour s'en partager le produit.

Parmi les emprunteurs français, Peugeot s'est annoncé pour au moins 1 milliard d'euros pour une durée de dix ans. Le constructeur automobile est très rare sur le marché. Sa dernière transaction obligatoire remonte à 1994. Ce n'est pas la seule raison, pourtant, qui explique pourquoi sa signature est très recherchée. Ses bons résultats et ses perspectives le distinguent à l'intérieur de son secteur d'activités. En outre, et c'est un élément déterminant, il n'a pas de projets d'investissement ou d'acquisition susceptibles de mettre en cause la façon dont est évaluée sa situation financière. Quatre banques sont chargées de diriger l'opération : ABN Amro, CSFB, HSBC-CCF et JP Morgan. Si l'emprunt avait vu le jour vendredi 31 août, son rendement aurait probablement été proche de 6 %, soit un niveau de 0,8 point supérieur à l'Euribor, qui est un des principaux taux de référence bancaire.

Christophe Vetter

Cours de change croisés

	Cours DOLLAR	Cours YEN(100)	Cours EURO	Cours FRANC	Cours LIVRE	Cours FR.S.
31/08 18h16						
DOLLAR	0,84189		0,90900	0,13857	1,45220	0,59941
YEN.....	118,78000	100	107,97000	16,46000	172,49000	71,19500
EURO.....	1,10011	0,92618		0,15245	1,59695	0,65945
FRANC.....	7,21665	6,07565	6,55957		10,47575	4,32505
LIVRE.....	0,68861	0,57975	0,62620	0,09545		0,41280
FRANC SUISSE.....	1,66830	1,40450	1,51650	0,23120	2,42270	

Taux d'intérêt (%)

Taux 31/08	Taux J.J.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans
FRANCE.....	4,37	4,17	4,90	5,51
ALLEMAGNE.....	4,29	4,25	4,79	5,42
GDE-BRETAG.....	4,43	4,85	4,86	4,55
ITALIE.....	4,29	4,19	5,15	5,79
JAPON.....	0,06		1,38	2,37
ETATS-UNIS.....	3,86	3,37	4,83	5,36
SUISSE.....	3,15	2,97	3,27	3,95
PAYS-BAS.....	4,26	4,19	4,94	5,48

Retrouvez ces cotations sur le site Web : www.lemonde.fr/bourse

Hors zone Euro

Euro contre	31/08
COURONNE DANOISE.....	7,4465
COUR. NORVÉGIENNE.....	8,0675
COUR. SUÉDOISE.....	9,5345
COURONNE TCHÈQUE.....	34,3220
DOLLAR AUSTRALIEN.....	1,7305
DOLLAR CANADIEN.....	1,4143
DOLLAR HONGKONG.....	7,1430
DOLLAR NÉO-ZÉLANDE.....	2,0775
FORINT HONGROIS.....	253,7500
LEU ROUMAIN.....	27509
ZLOTY POLONAIS.....	3,8712

Or

En euros	Cours 31/08	Var % 30/08
OR FIN KILO BARRE.....	9620	
OR FIN LINGOT.....	9700	-0,51
ONCE D'OR (LO) \$.....	266,40	
PIÈCE FRANCE 20 F.....	55,90	
PIÈCE SUISSE 20 F.....	55,70	
PIÈCE UNION LAT. 20.....	55,70	

Taux de change fixe zone Euro

Euro contre	Taux	contre franc	Taux
FRANC.....	6,55957	EURO.....	0,15245
DEUTSCHEMARK.....	1,95583	DEUTSCHEMARK.....	3,35385
LIRE ITALIENNE (1000).....	1,93627	LIRE ITAL. (1000).....	3,38774
PESETA ESPAG. (100).....	1,66386	PESETA ESPAG. (100).....	3,94238
ESCUDO PORT. (100).....	2,00482	ESCUDO PORT. (100).....	3,27190
SCHILLING AUTR. (10).....	1,37603	SCHILLING AUTR. (10).....	4,76703
PUNT IRLANDAISE.....	0,78756	PUNT IRLANDAISE.....	8,32894
FLORIN NÉERLANDAIS.....	2,20371	FLORIN NÉERLANDAIS.....	2,97660
FRANC BELGE (10).....	4,03399	FRANC BELGE (10).....	1,62607
MARCKA FINLAND.....	5,94573	MARCKA FINLAND.....	1,10324
DRACHME GREC. (100).....	3,40750	DRACHME GREC. (100).....	1,92503

Le caméléon de la gestion de sicav

Alain Wicker

- ♦ **1945** : naît le 13 juillet à Cluny.
- ♦ **1955** : entre à l'école militaire d'Autun.
- ♦ **1967** : sort diplômé de l'Institut de sciences financières et d'assurances (ISFA) de Lyon.
- ♦ **1969** : entre à la Caisse des dépôts et consignations.
- ♦ **1971** : rejoint la Banque de Suez et de l'Union des mines.
- ♦ **1980** : devient associé de la charge d'agents de change Cholet-Dupont.
- ♦ **1986** : fonde la société de gestion Fimagest.
- ♦ **1999** : quitte le groupe Fortis, devenu principal actionnaire de Fimagest.
- ♦ **Juin 2000** : lance avec quelques associés un groupe de gestion indépendant, La Française des placements.



JULIEN DANIEL/CEIL PUBLIC POUR LE MONDE

FONDATEUR et ex-président de Fimagest, société de gestion phare des années 1990, Alain Wicker, aujourd'hui président du conseil de surveillance de La Française des placements – nouvel acteur de la gestion collective née en juin 2000 – ne correspond pas vraiment à l'idée que l'on peut se faire d'un gestionnaire d'actifs.

Lorsqu'il vous reçoit dans son spacieux bureau situé près de l'avenue Kléber, à Paris, ce quinquagénaire de haute taille et au teint vif qui semble davantage fait pour les grands espaces que pour les néons des salles de marché, a en effet autant de plaisir à commenter les cours de Bourse qu'à parler de football (Fimagest a parrainé l'AJ Auxerre jusqu'en 1995), de bons vins ou encore des chansons de Jacques Brel, de Léo Ferré (qu'il a personnellement connu) et de Georges Brassens. « Très jeune, je me suis intéressé à la chanson et, dès l'âge de quatorze ans, j'étais un fan de Brassens, confie Alain Wicker. Or, dans les années 1980, j'ai eu la chance de me lier d'amitié avec l'un de ses éditeurs, André Philippe, et un certain nombre de ses proches. »

Devenu membre du jury du prix Georges-Brassens, cet habitué des arcanes de la Bourse se retrouve ainsi, pour décerner cette distinction, au moins une fois par an dans un café-restaurant pittoresque situé dans le 15^e arrondissement de Paris, à quelques encablures de la rue où vécut l'auteur des *Copains d'abord*.

Mais Alain Wicker ne saurait se résumer à cette seule image, si sympathique soit-elle. Eclectique, inclassable pour certains de ses amis, l'homme est aussi un financier aguerrri, dont le parcours témoigne de la pugnacité. Né en 1945 à Cluny (Saône-et-Loire) dans une famille modeste – son père était agent technique à EDF – et nombreuse (sept enfants), il a dix ans lorsqu'il intègre l'école militaire d'Autun (Saône-et-Loire), où il effectue sa scolarité jusqu'au bac. « J'avais un an d'avance au moment de passer en sixième, et mon maître me jugeait trop jeune pour tenter le concours d'entrée dans cette classe. C'est un autre instituteur, pourtant communiste, qui m'a poussé à passer par une école militaire pour poursuivre mes études », précise Alain Wicker. De ces sept années d'internat, ponctuées par les levers au son du clairon, à 6 h 30, M. Wicker garde beaucoup de bons souvenirs. « Une fois adapté, je n'ai tiré que des atouts de cette vie collective. J'ai notamment acquis un esprit de cohésion et de solidarité que je n'ai jamais renié. Par ailleurs, cette école m'a permis de nourrir mon amour du sport, plus particulièrement du football », sport qu'il pratique en amateur jusqu'à ce qu'une blessure le contraigne à s'arrêter.

Amateur de bons vins et fan de Georges Brassens, Alain Wicker est aussi un financier aguerrri. En juin 2000, il crée la Française des placements, quatorze ans après la société de gestion Fimagest

Au sortir d'Autun, titulaire d'un baccalauréat « math'élév » (scientifique), Alain Wicker a cependant une certitude : jamais il ne sera militaire, ni même médecin militaire comme il l'envisageait à un moment.

Sa voie, il la trouve naturellement dans l'actuariat. « Après deux années de tâtonnement, j'ai intégré l'Institut de sciences financières et d'assurances (ISFA) de Lyon en 1965. Ce qu'on y apprenait correspondait parfaitement à mes attentes. Il y avait à la fois de la logique, des mathématiques appliquées, de la finance, de l'économie politique, de la gestion, du droit civil, du droit des affaires, autant de matières où je me retrouvais. » Diplômé de l'ISFA à vingt-deux ans, il complète son cursus par un double titre de l'Institut du travail et de la sécurité sociale, ainsi que de l'Institut des études économiques de Lyon. Puis il entre, à l'âge de vingt-quatre ans, à la Caisse des dépôts et consignations (CDC). Là, il ne passe que deux ans à l'actuariat financier, service qui édite alors la table des rendements obligataires, principale référence des marchés, avec celle de Paribas.

REPÉRÉ par la Banque de Suez et de l'Union des mines (BSUM), le jeune Wicker la rejoint en 1971, année où il épouse Véronique, avec qui il aura deux garçons aujourd'hui âgés de vingt-huit et trente ans. Il commence alors une ascension fulgurante. Fondé de pouvoir à vingt-six ans, il est sous-directeur à trente ans de ce qui, à l'occasion de la fusion de la BSUM et de la banque de l'Indochine, était devenu Indosuez.

Cinq ans plus tard, Alain Wicker, dont la carrière semble toute tracée au sein de cet établissement,

décide pourtant de partir. « J'avais trente-cinq ans et déjà je m'essouffais. Il fallait que je trouve une nouvelle dynamique. » En une nuit, malgré une contre-proposition particulièrement alléchante d'Indosuez, le banquier change son fusil d'épaule et décide de s'associer dès le lendemain, en tant qu'actuaire-conseil, aux agents de change Jean de Cholet et Gilles Dupont. Ceux-ci lui donnent alors carte blanche pour développer l'activité obligatoire de leur charge, qui, en quelques années, devient l'une des principales sociétés de Bourse de la place parisienne. « Lorsque je suis arrivé, il n'y avait qu'un seul compte géré en obligations, le mien, d'un montant de quelques dizaines de milliers de francs avant impôt, se souvient en souriant Alain Wicker. En 1983, nous avons créé la première sicav d'agent de change, Novépar-gne, qui a très vite atteint 2 milliards de francs d'actifs. Cinq ans après mon arrivée, la gestion obligatoire, partie de zéro, pesait 8 milliards de francs. »

Insatiable, il ne résiste pas pour autant à un nouveau défi : fonder sa propre structure de gestion. « En m'associant à MM. de Cholet et Dupont, j'avais fait un premier pas vers l'entreprise. Il me fallait en franchir un nouveau en devenant davantage indépendant. » En 1986, il renoue avec le groupe Suez et se lance dans l'aventure de ce qui deviendra Fimagest. Rapidement, la nouvelle venue – détenue à 45 % par le groupe Suez, à 10 % par Carrefour, à 10 % par L'Oréal et à 35 % par Alain Wicker et par le personnel, via une holding qu'il avait mise en place quelques années auparavant – se taille une belle part du marché de la gestion d'actifs. « Fimagest était la première société à faire exclusivement de la gestion pour compte de tiers, à une époque où la plupart des professionnels n'imaginaient pas pouvoir vivre de cette seule activité », rappelle son fondateur. En dix ans, Fimagest passe d'une équipe de 9 à 130 personnes et de 8 milliards de francs sous gestion à plus de 60 milliards. Entre-temps, l'actionnariat de la société s'est modifié, Suez, ébranlé par la crise immobilière, décidant de céder en 1995 sa participation à la belge Générale de banque. « La greffe a pris tout de suite et a permis à Fimagest de développer une dimension internationale », rappelle Alain Wicker. Les choses se gâtent en revanche lorsque, trois années plus tard, le groupe Fortis prend le contrôle de la Générale de banque. « Au début, tout se passait bien, note M. Wicker. On pensait même que Fima-

gest, rebaptisée au passage Fimagest, deviendrait l'un des principaux pôles de gestion d'actifs du groupe. Mais Fortis a finalement opté pour un autre schéma de fonctionnement, dit de business line, dans lequel les structures locales perdaient de leur identité. Cette conception ne correspondant pas à ma vision du métier, j'ai préféré partir. »

DÉCLINANT l'offre de poste de vice-président du conseil de Fortis Investment Management qui lui est proposée, Alain Wicker quitte le groupe fin 1999 et crée une holding de prise de participations dans des sociétés de gestion et dans une dizaine de start-up aux fortunes diverses. Mais, en 2000, il décide de revenir à la finance au travers d'une structure solide et indépendante. Epaulé par le Crédit mutuel du Nord et la banque de gestion privée Sogip, qui prennent respectivement 20 % et 5 % du capital de la société, et associé à une poignée de professionnels reconnus, parmi lesquels Alain Leclair, ex-président et créateur de Paribas Asset Management et président de l'Association française de la gestion financière (AFG-ASS-FI), Arnaud Clément-Grandcourt, président d'honneur de BNP Gestion ou encore Philippe Delienne, ex-président de CPR-Gestion, Alain Wicker fonde en juin 2000 La Française des placements. « Outre son indépendance, ce groupe est fortement attaché à une philosophie de gestion allant à l'encontre de ce qu'on pourrait appeler la dictature du benchmark – indice de référence d'un ou plusieurs marchés – qui a beaucoup sévi ces dernières années. Nous sommes au contraire pour une allocation active des portefeuilles et travaillons dans cette optique avec International Asset Management à Londres, premier gérant de fonds d'arbitrage au Royaume-Uni. »

Quelques mois après son lancement officiel, La Française des placements, qui fonctionne actuellement avec une trentaine de collaborateurs, a déjà collecté plusieurs milliards de francs et noué des contacts avec une cinquantaine d'institutionnels. Un début prometteur dont se félicite Alain Wicker qui, d'ici quelques mois, pourrait fêter cela autour d'un bon verre du chablis de son ami Jean-Marc Brocard, voire, comme il l'avait déjà fait du temps de Fimagest, au son des chansons de Brassens ou de Ferré. L'homme n'est pas à un paradoxe près...

Laurence Delain

MARCHÉ DE L'ART

Archéologie érotique : le prix du soufre

POURSUITES érotiques, scènes d'accouplement ou d'orgies hétérosexuelles ou homosexuelles, représentations de phallus surdimensionnés : dans la Rome antique comme en Égypte et en Grèce, le sexe est partout. A Rome, il se montre sur les murs sous la forme de graffiti accompagnés d'inscriptions licencieuses comme celles découvertes à Pompéi, sur les statues décorées de Priape qui agrémentent les jardins et sur les lampes à huile. En Grèce, les représentations érotiques ornent les vases, les coupes, les terres cuites et les lampes. Mais ces images revêtaient rarement un caractère obscène. En Grèce par exemple, les scènes d'accouplement étaient autant d'éloges de la fécondité qui perpétue le genre humain. Les piliers hermaïques, constitués d'une tête d'Hermès et d'un énorme phallus en érection, placés aux carrefours des grandes villes, que l'on retrouve aussi dessinés sur les murs des maisons de Pompéi, servaient à conjurer le mauvais sort. D'autres, à inspirer la crainte, comme ces phallus à sonnettes qui protégeaient les troupeaux. Ces représentations aux pouvoirs magiques pouvaient être portées en amulette, talisman ou bague par les adultes comme par les enfants. Elles pouvaient aussi être offertes aux divinités pour guérir la stérilité. A Rome, la multiplication des représentations phalliques ne traduisait pas non plus une obsession de la sexualité. Celles-ci symbolisaient plutôt la pérennité de la vie ; la victoire des forces de la reproduction sur celles de la mort, le triomphe de la puissance vitale.

« En Égypte aussi, nombre de ces représentations symbolisent la fertilité, l'accouchement, la puissance de vie ou la renaissance des morts », souligne le marchand parisien Didier Wormser. Le XIX^e siècle et la morale puritaine ont jeté un voile pudique sur ces Priape qui choquaient la bienséance. Dans l'Occident chrétien, les conservateurs se sont empressés de soustraire ces pièces, jugées obscènes, au regard des visiteurs. Elles sont tout aussi discrètes, car rares, chez les marchands comme en ventes publiques. Des ensembles importants n'apparaissent sur le marché que lors de la dispersion de collections importantes comme celle de Roger Peyrefitte vendue à Drouot en deux temps en 1974 et en 1978, lors d'une seconde

vacation intitulée « Mon musée secret ». Une monnaie érotique en bronze datant de l'Empire romain s'était vendue, en avril 1974, 7 500 francs. Quatre ans plus tard, des intailles érotiques, pièces les plus abordables, partaient entre 800 et 4 500 francs, des lots de statuettes et amulettes pour 3 000 à 4 000 francs. En décembre 1998, Christie's a dispersé, à New York, 150 pièces érotiques issues de la collection Haddad. Les moins chères, comme cette figurine romaine en terre cuite haute de 10 cm montrant un couple enlacé (I^{er} siècle avant J.-C.), sont parties pour l'équivalent de 4 000 francs (609,8 euros). La plupart de ces objets – amulettes, figurines en bronze, pendentifs, lampes à huile – ont été cédés entre 1 000 et 3 000 dollars (de 6 000 à 17 000 francs). Un des prix les plus élevés a été atteint par une paire de petites figurines romaines en bronze (2,6 cm de hauteur), datant du I^{er} siècle avant J.-C., montrant chacune une scène d'accouplement hétérosexuel (32 000 dollars). « Les objets érotiques bénéficient d'une véritable

Les représentations artistiques érotiques qui foisonnent dans l'Antiquité, à Rome comme en Égypte et en Grèce, sont aujourd'hui plutôt rares sur le marché de l'art. D'où des prix relativement élevés. Plus l'objet est sensuel, plus il se vendra cher

plus-value, souligne l'expert Jean-Philippe Marraud de Serres. Une très belle lampe à huile romaine vaut environ 1 000 francs. Mais il faut une somme trois à six fois plus élevée pour se procurer le même objet orné d'une scène érotique. Plus l'objet est sensuel, plus il se vendra cher. » Les records de la spécialité sont détenus par des vases grecs, très rares et généralement très chers, à l'exemple de ce vase attique à figures orange sur fond noir (480 à 470 avant J.-C.) montrant deux jeunes gens en érection, poursuivant de leurs assiduités deux belles hétaires. Il s'est envolé à 70 000 dollars, chez Christie's, le 12 juin 2000, à New York.

Eric Tariant



Lot de figurines romaines en bronze de 2,6 cm de hauteur, datant du I^{er} siècle avant J.-C., adjugé 32 000 dollars chez Christie's, le 17 décembre 1998 à New York.

ENCHÈRES

■ **SCULPTURE** : une œuvre de Salvador Dali, *Rhinocéros en dentelles*, en bronze à patine vert de 3,6 tonnes et de plus de deux mètres de haut, a atteint 472 592 euros (3,1 millions de francs), lors d'une vente aux enchères, le 16 août à Deauville (Calvados). – (AFP.)

■ **MADONNA** : une offre de 200 millions de dollars (220 millions d'euros) a été faite, jeudi 30 août, sur le site Internet eBay, pour la villa où la chanteuse a passé une partie de son enfance, à Rochester Hills (Michigan). C'est

sept cents fois son prix de départ. La villa avait été mise aux enchères sur ce site le 21 août. – (AFP.)

■ **ALFA ROMEO** : une Alfa Romeo rouillée a été vendue aux enchères à Londres le 25 août pour 1,063 million de livres sterling (1,7 million d'euros). Cette Corto Spider Corsa 8C-2300, achetée en 1959 pour 350 livres, est le premier véhicule à avoir porté l'écusson de Ferrari : avant de dessiner et de faire construire ses modèles, Enzo Ferrari était concessionnaire Alfa Romeo. – (Reuters.)

La banqueroute

LES chansonniers Jane Sourza et Raymond Souplex avaient créé les personnages pittoresques de deux clochards, Irma et la Hurllette (« faire la hurllette », c'est regarder les voitures passer dans les rues), qui papotaient sur un banc public, d'où le titre de cette série de sketches qui obtint un grand succès populaire : « Sur le banc ». Banc, issu du germanique bank, désigne donc un siège long et étroit, et aussi, par analogie, l'étal d'un marchand – en particulier le comptoir où s'effectue en public le commerce d'argent.

Cela recoupe l'italien *banca*, « banc », usité dans le domaine de la finance pour désigner le comptoir d'un changeur, puis un établissement de crédit, et qui donnera naissance à banque. Lorsqu'un banquier était en faillite, on cassait symboliquement le ban et l'arrière-ban de ses confrères et concurrents – le banc où il exerçait sa profession... En italien, cela se disait *banconotto*, *banca* (-) *rotta* (*rotta* étant le participe passé de *rompere*, « rompre »).

Dans son *Dictionnaire philosophique*, Voltaire mentionne que quand un négociant avait « mal fait ses affaires » et qu'il « abandonnait son bien à ses créanciers moyennant qu'il en retint une bonne partie pour lui, il était libre et réputé très galant homme ». « On n'avait rien à lui dire, son banc était cassé, *banconotto*, *banca rotta* ; il pouvait même, dans certaines villes, garder tous ses biens et frustrer ses créanciers, pourvu qu'il s'assît le derrière nu sur une pierre en présence de tous les marchands. » Voltaire précise par ailleurs qu'on disait plutôt déconfiture : « Ce mot est plus doux à l'oreille », et ajoute : « On se servait du mot de *rompture* dans la coutume du Boulonnais,

mais rompture ne sonne pas si bien. » *Banca rotta*, donc, signifiait « banc rompu », et le français emprunté le terme, d'abord sous les formes *banqueroute* et *banquerotte*, puis *banqueroute* (qui désignait aussi une personne qui a fait banqueroute).

Au XVI^e siècle, rompre banque s'est dit, au sens de « faire faillite ». Banqueroute désigne une faillite financière ; en droit contemporain, elle est définie par la loi n° 94-475 du 10 juin 1994. L'article 197 de la loi mentionne les faits susceptibles de constituer le délit de banqueroute : avoir, dans l'intention d'éviter ou de retarder une procédure de redressement judiciaire, soit fait des achats en vue d'une revente au-dessous du cours, soit employé des moyens ruineux pour se procurer des fonds. Le terme est usité dans une acception beaucoup plus large, à savoir celle de « débâcle », d'« échec », de « déroute »... Ceux et celles qui ont fait banqueroute sont aujourd'hui usuellement appelés *banqueroutiers* et *banqueroutières*. La banqueroute peut être consécutive à un krach – à un effondrement des cours de la Bourse – qui donne lieu à un... krach, c'est-à-dire, autre acception de ce mot allemand issu de *krachen*, « craquer », l'impossibilité pour une banque de faire face aux demandes de retrait. Une situation peut-être due au fait que les banquiers concernés ne sont pas des cracks, des as, de la finance. Et, tout déconfits, les banqueroutiers se retrouvent « décousus d'or » à la triste faveur d'une gestion décousue, ou parce que certains ont « mangé la grenouille » : ont dilapidé les fonds déposés.

Jean-Pierre Colignon

D'AILLEURS

Wall Street appauvrit les patrons de la Fed

M AIGRE consolation pour les petits porteurs, ils ne sont pas les seuls à pâtir du plongeon de Wall Street. Comme la plupart des ménages américains, les gouverneurs de la Réserve fédérale (Fed) ont été affectés par la baisse du cours des actions en 2000.

Les deux principaux indices de la Bourse américaine, le Nasdaq, regroupant les sociétés technologiques, et le Dow Jones des grandes valeurs industrielles, ont respectivement chuté de 39,29 % et de 6,18 %. Résultat : le portefeuille des cinq grands argentiers de la banque centrale américaine a perdu en moyenne 9 % l'année dernière, selon le Financial Market Center, un institut de recherche indépendant qui s'est appuyé, pour réaliser cette estimation, sur les déclarations d'impôts des banquiers centraux américains. En 2000, les économies des cinq gouverneurs se sont élevées à 17,3 millions de dollars (19,2 millions d'euros), contre 19 millions de dollars l'année précédente. Le Financial Market Center indique néanmoins qu'aucun d'entre eux n'a fait état de dettes dans sa déclaration de revenus. L'institut de recherche a évalué la valeur du portefeuille détenu par chacun des banquiers centraux en fonction de plusieurs hypothèses, car il ne disposait pas du montant exact de leurs revenus en 2000. Edward Kelley est ainsi le gouverneur de la Fed le plus riche avec un portefeuille se situant entre 16,6 millions de dollars et 6,6 millions de dollars. Le président de la Fed, Alan Greenspan, arrive en deuxième position, avec une fortune estimée entre 12,1 et 4,2 millions de dollars,

devant Roger Ferguson (entre 9,9 et 3 millions de dollars), Edward Gramlich (entre 7,8 et 2,1 millions de dollars) et Lawrence Meyer (entre 3,4 et 1,3 million de dollars). Les stratégies d'investissement des gouverneurs diffèrent de celles du président, qui se montre plutôt conservateur. Alors qu'Alan Greenspan a investi la majeure partie de ses économies dans des bons du Trésor (entre 1 et 5 millions de dollars) et ne détient aucune action, la plus grosse ligne du portefeuille des quatre autres membres de la Fed se révèle être une part de fonds d'investissement ou des actions détenues en direct. Le Financial Market Center note qu'Edward Kelley est un « *trader* » actif qui a acheté de façon agressive des obligations municipales et des grandes valeurs technologiques comme Cisco et Oracle ». Edward Gramlich a pour sa part « *vendu pour la seconde année consécutive ses parts dans des fonds spécialisés sur les marchés émergents (le Brazil Fund de Charles Schwab, cette année)* ». Il a acheté pour des montants modestes des actions du transporteur américain Fedex et du groupe de textile Jones Apparel. Devant ce constat, certains observateurs, mal attentionnés, pourraient se demander si l'attention portée par la Réserve fédérale aux soubresauts des marchés financiers – la Fed avait par exemple écarté l'idée d'une baisse des taux entre deux réunions au printemps, car elle risquait de provoquer « *des réactions imprévisibles* » sur des marchés financiers volatils –, est uniquement liée à l'intérêt national de préserver la confiance des ménages américains.

Cécile Prudhomme

CONVENTION D'OCCUPATION PRÉCAIRE

Pourriez-vous me préciser la nature juridique de la convention d'occupation précaire ?

Matthieu Pronzato, par courriel

Un bail précaire ou une convention d'occupation précaire prive le locataire de son droit au maintien dans les lieux. Elle est valable à la condition que la convention n'ait pas pour objet de faire échapper la location à la loi comme celle du 6 juillet 1989 sur les baux d'habitation ou celle du 1^{er} septembre 1948.

Le caractère précaire de la mise à disposition des locaux doit être justifié par un motif objectif sans équivoque, par exemple, la démolition prochaine de l'immeuble, faute de quoi, en cas de litige, la convention risque d'être requalifiée par les juges en bail d'habitation.

ACTE AUTHENTIQUE

Plusieurs notaires peuvent-ils authentifier un même acte ?

Caroline Guérin, par courriel

Selon l'article 1317 du code civil, « l'acte authentique est celui qui a été reçu par des officiers publics ayant le droit d'instrumenter dans le lieu où l'acte a été rédigé avec les solennités requises ». Par ailleurs, la loi 66-1012 du 22 décembre 1966, précise que « les actes notariés pourront être reçus par un seul notaire ». Les exceptions à

cette règle sont limitativement énumérées. Il s'agit des testaments et leur révocation ainsi que des actes dans lesquels l'une des parties n'a pas la possibilité de signer le contrat.

De toute façon, l'acte aura valeur d'acte authentique dès lors que les prescriptions légales et réglementaires auront été respectées.

INDICE INSEE

Mon loyer n'a jamais été réévalué selon l'indice Insee depuis le commencement du bail en 1995. Or le bailleur souhaite le faire à présent et revenir sur les six ans passés. En a-t-il le droit ? Sur quel texte se base-t-il ?

Caroline Costa, Paris

Pour pouvoir réviser le loyer, il

LEGS

J'ai été désignée comme légataire universelle dans une succession, par testament olographe. Comment prend-on possession d'un legs ?

J. T., Courbevoie

Ce testament vous désigne comme seule bénéficiaire de la succession. Par conséquent, vous devez demander la délivrance du legs aux héritiers réservataires, qui ne peuvent pas être écartés de la succession, même par testament. En l'absence d'héritiers réservataires, vous êtes en droit de récupérer tout le patrimoine du testateur. Mais puisqu'il s'agit d'un testament olographe, vous devez vous faire délivrer au préalable une ordonnance de renvoi en possession par le président du tribunal de grande instance (article 1008 du code civil). Toutefois, si vous êtes à la fois légataire universelle et unique héritière de la succession, vous n'avez pas à demander la délivrance de cette ordonnance (cass., 1^{er} civ., 25 mars 1989).

Un guide pratique des associations

La nouvelle édition du Mémento des associations et fondations : un tour d'horizon, de la création à la dissolution

la préfecture ? Les bénévoles sont-ils couverts en cas d'accident du travail ?

La nouvelle édition du mémento pratique Francis Lefebvre *Associations et fondations 2001-2002* – la précédente remonte à 1999 –, qui s'adresse à toutes ces associations, quels que soient leur taille, leur activité ou leur statut, leur fournit toutes les informations nécessaires à leur gestion au quotidien et répond à leurs questions.

L'ouvrage est divisé en six parties. La première, consacrée

faut d'abord que le bail contienne une clause d'indexation, selon l'article 17 de la loi du 6 juillet 1989. Si celle-ci existe, le bailleur peut réclamer rétroactivement la majoration de loyer qui résulte de la réévaluation de l'indice, mais dans la limite de cinq ans.

En effet, le paiement des loyers se prescrit par cinq ans en vertu de l'article 2277 du code civil.

ISF

J'aimerais savoir à partir de quel montant on est obligé de faire une déclaration ISF.

Anita Doukas, par courriel

La valeur nette de votre patrimoine est appréciée au 1^{er} janvier de l'année selon un seuil fixé annuellement. Aussi, celui-ci a été fixé à 716 510 euros (4,7 millions

de francs) au titre de l'impôt de l'année 2001 par rapport au 1^{er} janvier 2001 (voir art. 885 U du code général des impôts).

TRÊVE HIVERNALE

Que signifie l'expression « trêve hivernale » ?

Ahmed Soussan, Paris

La trêve hivernale correspond à la période durant laquelle les expulsions sont suspendues. En vertu de l'article L.613-3 du code de la construction, « il doit être sursis à toute mesure d'expulsion non exécutée à la date du 1^{er} novembre de chaque année jusqu'au 15 mars de l'année suivante, à moins que le logement des intéressés soit assuré dans des conditions suffisantes respectant l'unité et les besoins de la famille ».

Il faut toutefois préciser que la trêve hivernale n'est pas applicable lorsque les personnes dont l'expulsion a été ordonnée sont entrées dans les locaux par voie de fait ou lorsque ceux-ci sont situés dans un immeuble ayant fait l'objet d'un arrêté de péril.

Devant l'afflux de courrier, nous ne pouvons répondre à toutes les questions. Nous vous prions de nous en excuser. Vous pouvez adresser vos courriers à Stéphanie Hockliffe, « *Le Monde Argent* », 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Fax : 01-42-17-21-67. Courriel : hockliffe@lemonde.fr

aux règles juridiques applicables aux associations, traite de leur constitution (objet, statuts, règlement intérieur, assemblée générale... jusqu'à la dissolution) et distingue leurs différents types (reconnues d'utilité publique, sportives, de financements électoral, etc.).

À BUT LUCRATIF OU NON

La seconde partie s'intéresse à la fiscalité des associations. Il faut distinguer à ce stade deux sortes d'associations : non lucratives, en principe à l'écart des impôts frappant les activités professionnelles ; lucratives, qui relèvent de l'impôt sur les sociétés, de la taxe professionnelle et de la TVA.

La troisième présente le régime social des collaborateurs, salariés ou non. La quatrième détaille les règles comptables auxquelles la loi les soumet.

Les fondations font l'objet de la cinquième partie (en France et à l'étranger – Allemagne, Belgique, Espagne, Italie, Pays-Bas, Royaume-Uni, Japon, Etats-Unis).

Des dossiers thématiques (mécénat, parrainage, subventions,

filialisation des activités commerciales, location d'immeuble, régime de la presse associative, réglementation des tombolas et buvettes, spécificité du droit local des associations d'Alsace-Lorraine) sont réunis dans la sixième et dernière partie.

Ce guide très complet, à jour au 1^{er} avril, comporte bien sûr des modèles de statuts, une table alphabétique, un sommaire analytique détaillé et les textes fondateurs, décret et loi de 1901.

Indispensable complément de ce guide incontournable, le *Bulletin des associations et fondations*, revue bimestrielle des Editions Francis Lefebvre (www.efl.fr), permet de suivre régulièrement, et de façon très concrète, l'actualité spécifique aux associations et fondations.

Pierre Jullien

★ *Associations et fondations 2001-2002*, mémento Francis Lefebvre, 1 380 pages (plus fascicule de mise à jour au printemps 2002), 67,08 euros (440 francs).

BRUITS DES MARCHÉS

L'euro défavorable au seuil d'exonération

À L'OCCASION du passage à l'euro, le seuil d'exonération fiscale des droits de succession dont bénéficient les contrats d'assurance-vie devrait passer à 150 000 euros, soit 983 935 francs, contre 1 million de francs actuellement, et à 30 000 euros, pour les personnes âgées de plus de soixante-dix ans au moment de la souscription, soit 196 787 francs, contre 200 000 francs aujourd'hui. Estimant que cette conversion est en contradiction avec les instructions de Laurent Fabius, ministre de l'économie et des finances, selon lesquelles le passage à l'euro doit « être neutre pour le contribuable », certains professionnels, dont François Perrin-Pelletier, président de l'association d'assurés Gaipare, sont montés au créneau pour dénoncer cette mesure.

■ **COURTAGE EN LIGNE : forte du succès rencontré par son livret Orange** (2,8 milliards d'euros d'encours, 150 000 clients), la banque ING Direct (filiale du groupe néerlandais ING) a décidé de lancer un nouveau service Internet, Invest Orange, comprenant une offre de courtage en ligne, ainsi que l'accès à un certain nombre de fonds communs de placement et de produits d'assurance-vie (gérés par Cardif, filiale de BNP Paribas). La direction d'ING Direct qui table sur 15 000 à 20 000 comp-

tes dans les trois mois à venir, a par ailleurs évoqué une éventuelle baisse du taux du livret Orange (actuellement de 5,3 % bruts) d'ici à la fin de l'année. Cortal, de son côté, a d'ores et déjà décidé la baisse du taux de rémunération de l'un de ses comptes à terme, de 5,5 % à 5,3 %.

■ **LOCATION : les jeunes de moins de trente ans**, salariés ou à la recherche d'un emploi (cela exclut les étudiants), qui veulent louer un logement peuvent obtenir des organismes collecteurs du 1 % un coup de pouce bienvenu appelé Loca Pass. Ces organismes avancent aux nouveaux locataires le montant de leur dépôt de garantie qu'ils rembourseront en trois ans, ou se portent garants des loyers impayés auprès du propriétaire pour une période de trois ans à compter de l'entrée dans le logement. Au 30 juin, 150 700 Loca-pass ont été accordés à égalité entre des locations de secteur privé ou public.

■ **LOYERS PARISIENS : à compter du 31 août et pour un an**, les loyers parisiens sont à nouveau encadrés lors des renouvellements des baux. Le décret du 27 août paru au *Journal officiel* le 28, reprend les mêmes termes que celui de l'an dernier, mais étend la mesure à soixante-deux nouvelles communes d'Ile-de-France, comme Roissy-en-France, Morsang-sur-Orge, Bussy-Saint-Georges, en raison des hausses de loyers ou de l'accroissement de la population

dans ces secteurs. Sont concernés les logements situés dans la capitale, les trois départements de la petite couronne et une grande partie de la deuxième couronne. En revanche, pour les nouveaux locataires, le loyer peut être fixé librement.

■ **RECONVERSION : l'ancien capitaine de l'équipe d'Angleterre de football**, Alan Shearer, a entamé sa reconversion dans la City, où la banque suisse UBS AG l'a recruté pour attirer de riches clients issus du monde du sport. Le rôle d'Alan Shearer consiste à envoyer à la banque des joueurs de la première division anglaise. Alléchées par les sommes exorbitantes des indemnités de transfert perçues par les footballeurs, de plus en plus de banques ont formé des équipes chargées d'exploiter la richesse de ce sport. Les plus grands joueurs européens possèdent un capital estimé à 60 mil-

lions de dollars (66 millions d'euros), qui augmente chaque année de 18 %. – (Reuters.)

■ **PAIEMENTS SÉCURISÉS : la Banque directe**, filiale de BNP Paribas, lancera en France lundi 3 septembre le système de paiement par courriers électroniques sécurisés Minute Pay, dont il assure la gestion en France. Sur le site Internet www.minutepay.fr, un internaute peut ouvrir un compte, quelle que soit sa banque, pour envoyer de l'argent par e-mail à un autre internaute. Il ne lui reste plus qu'à se connecter sur le site et à ouvrir un compte. Cela permet d'éviter de donner son numéro de carte de crédit pour payer en ligne. Aux Etats-Unis, ce mode de paiement connaît un développement rapide. En France, un partenariat est en cours de négociation avec le site iBazar, et d'autres pourraient naître avec des sites de e-commerce.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

Conforter l'indépendance du Monde, avec la Société des lecteurs

Lecteur, lectrice du *Monde*, vous êtes attaché à son indépendance. Vous pouvez y concourir en rejoignant la Société des lecteurs (SDL) dont c'est l'unique raison d'être. Elle contrôle 10,46 % du capital du journal. Les titres de la SDL sont inscrits sur le marché libre, code SICOVAM 3477. Ceux et celles qui possèdent un portefeuille peuvent passer un ordre d'achat à leur banque. Les autres peuvent acheter une ou des actions en demandant le dossier au secrétariat de la SDL. Les actions ainsi acquises seront inscrites en « compte nominatif pur », formule qui n'entraîne pas de droit de garde pour l'actionnaire.

Cours de l'action le 30 août 2001 : 111,18 F (16,95 €)

Société des lecteurs du « Monde », 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél. : 01-42-17-25-01. Courriel : sd@lemonde.fr

L' O R É V A L
PARIS



Bravo et merci Michael
d'avoir porté aussi haut les couleurs de L'Oréal Paris.



ELSÈVE

Michael Schumacher quadruple champion du monde avec

L'ORÉAL
PARIS
Parce qu'il le vaut bien.

www.lorealparis.com